This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

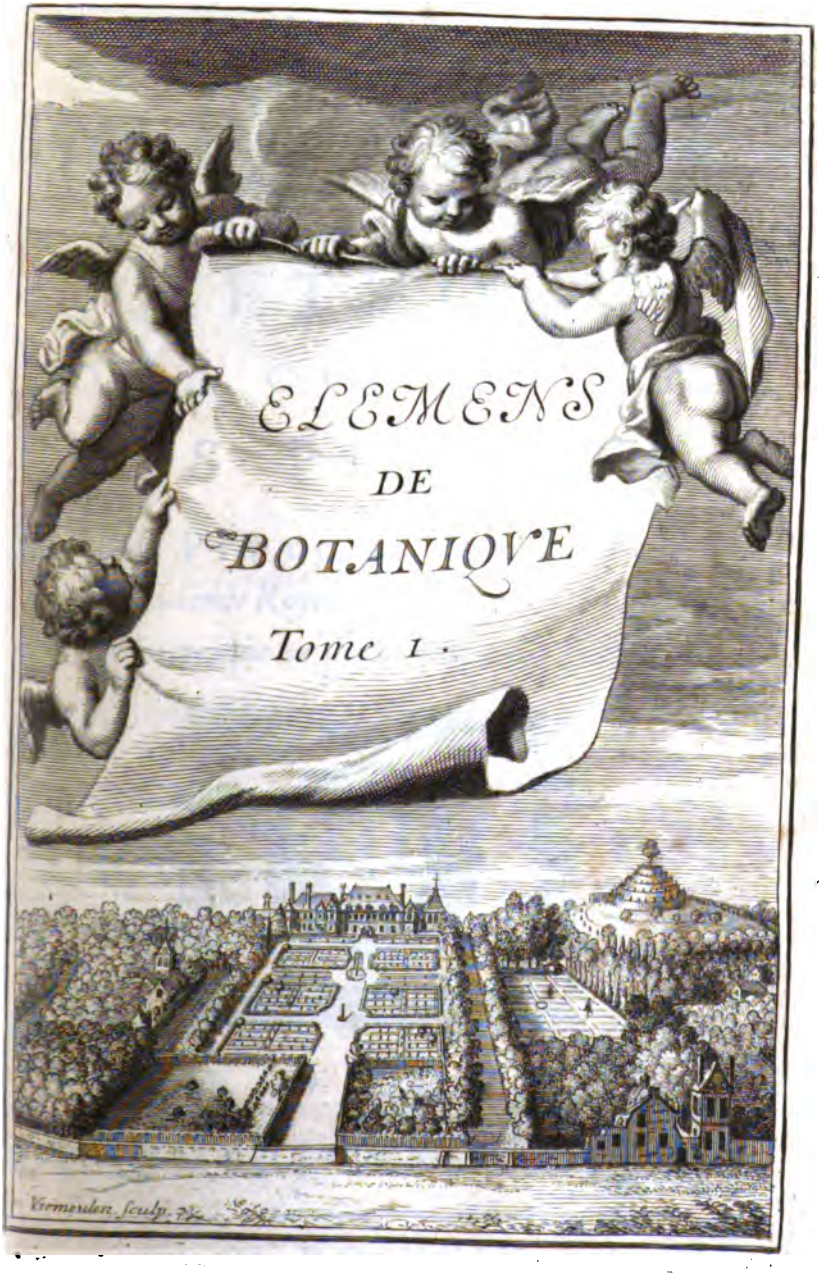
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT

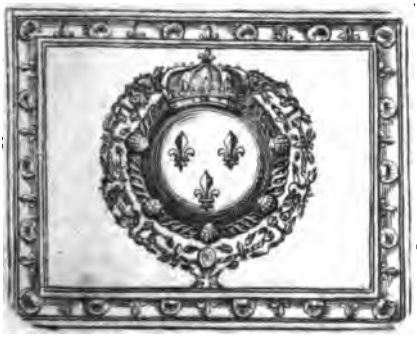
H.N. 525
R. 30 x 5

H.N. 525


ELEMENS
DE
BOTANIQVE
Tome 1.
Vermeulen Sculp.

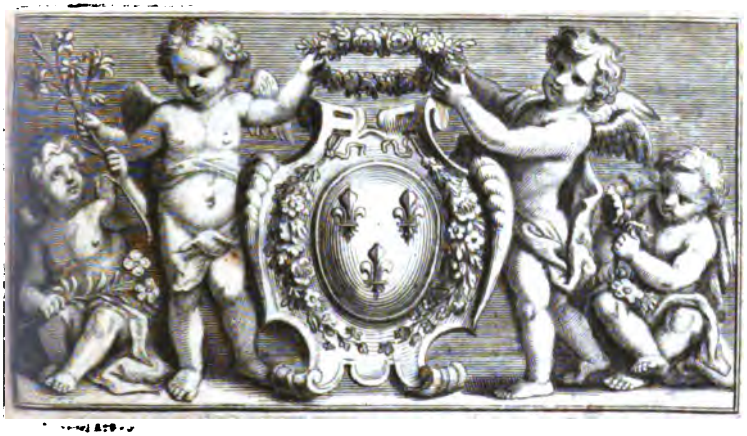
ELEMENS
DE
BOTANIQUE,
OU
METHODE
POUR CONNOÎTRE
LES PLANTES.

Par Mr PITTON TOURNEFORT
de l'Académie Royale des Sciences, & Professeur en Botanique au Jardin Royal des Plantes.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DC. XCIV.



AU ROY.

IRE,

Le Livre que j'ai l'honneur de pré-
ſenter à Votre Majeſté, ne pouvoit pa-

roître que ſous ſon Nom auguſte ; puiſque c'eſt le fruit des voyages que j'ai entrepris par ſes ordres. Outre qu'il renferme ce qu'a de plus beau une ſience également utile & agréable, il en contient auſſi les principes ; & l'on y trouve une métode aiſée pour diſtinguer les plantes les unes d'avec les autres dans cette infinie varieté qui fait une des principales richeſſes de la nature.

C'eſt à vos bontez, SIRE, *c'eſt à votre liberalité toute Roïale que l'on doit cét ouvrage. C'eſt à ces mêmes bontez que nous devons la connoiſſance de tant d'excellens remèdes dont Votre Majeſté a fait part au public ; & pour ne m'arréter qu'à ce qui doit intereſſer davantage un homme de ma profeſſion, j'oſe*

dire,

dire, que par le ſeul préſent qu'Elle nous a fait de deux plantes étrangeres, Elle a ſauvé la vie à un grand nombre de ſes ſujets, & nous a fourni un ſecours aſſuré contre deux genres de maladies qui faiſoient un étrange ravage parmi les hommes.

Le Kinkina & l'Hipecacuanha.

Ainſi Votre Majeſté n'oublie rien pour la conſervation de ſes Etats. Tandis que d'une main Elle repouſſe les efforts des puiſſances de l'Europe conjurées contre la France, & qu'Elle défend avec tant de ſuccés & avec tant de gloire la Religion & l'Etat; de l'autre Elle répand ſes bienfaits ſur ſes peuples, & leur donne tous les ſecours qu'ils peuvent attendre du meilleur Maître qui fut jamais.

EPITRE.

En mon particulier, SIRE, *touché de ces bienfaits, & penetré de reconnoiſſance pour les graces que j'ai receues de Votre Majeſté, je ſens redoubler chaque jour le Zele ardent que j'ai toujours eu pour ſon ſervice, & la vénération profonde avec laquelle je ſuis,*

SIRE,

DE VOTRE MAJESTÉ,

Le tres-humble, tres-obeïſſant, & tres-fidele ſerviteur & ſujet,
TOURNEFORT.

AVERTISSEMENT.

LE deſſein qu'on s'eſt propoſé dans ce Livre eſt de faciliter la connoiſſance des plantes en établiſſant des principes pour réduire chaque eſpece ſous ſon veritable genre. On a pour ce ſujet tâché de décrire ; & de faire graver les parties qui font préciſement le caractere de chaque genre ; & l'on a affecté, pour ainſi dire, de n'y faire mention d'aucune autre partie quelque conſiderable qu'elle ſoit. Il ne s'agit ici que du caractere eſſentiel qui diſtingue un genre de plante de tout autre genre, & rien n'eſt de ſi grande importance dans la Botanique que de dégager entierement ce caractere de tout ce qui pourroit le déguiſer ou l'obſcurcir.

La métode qu'on a ſuivie eſt fondée ordinairement ſur la ſtructure des fleurs & des fruits. On ne ſauroit s'en écarter ſans ſe jetter dans d'étranges embarras ; ainſi qu'on l'a montré dans la premiere partie : mais on avoue que cette métode n'eſt pas generale, & l'on n'a pas fait difficulté de ſe ſervir des autres parties des plantes lors qu'on l'a cru néceſſaire.

On eſpere que ceux qui commencent à étudier les plantes les demeleront d'eux-mêmes avec beaucoup de facilité, s'ils veulent fixer leur imagination aux parties qui établiſſent préciſement le caractere de chaque genre. La ſtructure de ces parties ne change point ; par exemple ſi je ne me ſuis pas trompé dans la deſcription du caractere de la Mandragore, il eſt tres-certain que dans la ſuite du tems les parties qui font ce caractere ſeront ſemblables

à celles qui ſont décrites & gravées dans l'article de la Mandragore : ainſi ceux qui voudront ſe ſouvenir que le caractere de ce genre conſiſte préciſement dans la ſtructure de telles ou telles parties, n'auront pas de peine à y réduire non-ſeulement les eſpeces connues de la Mandragore ; mais auſſi toutes celles du même genre qui ſe preſenteront & qui ne ſeront pas décrites.

Il n'y a que deux choſes à ſavoir pour connoître les plantes avec certitude : découvrir ſous quel genre il faut les réduire, & ſavoir enſuite ſi les eſpeces de ce genre ont été nommées & décrites par quelques auteurs. La découverte du genre eſt ſans doute ce qu'il y a de plus beau & de plus certain ; mais c'eſt auſſi ce qu'il y a de-plus difficile dans la Botanique, & l'on s'éclaircit aiſement ſi telles eſpeces ont été nommées & décrites ou non, lors qu'on eſt une fois convaincu du caractere de leur genre.

Pour ſe ſervir donc de ce Livre avec utilité il faut d'abord examiner comment on doit établir les genres & les claſſes des plantes, afin d'eſtre aſſuré que la metode que l'on y propoſe eſt la ſeule qui ſe puiſſe accommoder à l'uſage. Enſuite l'on doit s'attacher à bien comprendre la ſtructure des fleurs, & à diſtinguer leurs diferences avec ſoin : car c'eſt par la ſtructure de la fleur qu'il faut commencer l'examen de chaque eſpece de plante ſi l'on veut en découvrir le caractere, & herboriſer avec connoiſſance de cauſe. La fleur de quelque plante que ce ſoit eſt une fleur à [a] étamines ou une fleur à feuilles. Si c'eſt une fleur à étamines elle eſt attachée à l'embrion de la graine, où elle en eſt ſeparée. On la

Voyez la premiere & la deuxiéme partie.

Voyez la page 46. juſques à la page 62.

[a] Page 56. Pl. 7.

cherchera donc en la classe des fleurs à [b] étamines : mais si c'est une fleur à feuille elle sera ou [c] simple ou composée : si c'est une fleur simple elle sera ou d'une seule feuille ou à plusieurs feuilles : si elle est d'une seule feuille, on pourra la ranger sous quelqu'une des diferences suivantes ; puisque toutes les fleurs à feuille d'une seule piece se peuvent réduire à neuf especes : savoir les Fleurs en Cloche, en Campane, en Grelot, en Entonnoir, en Soucoupe, en Rosette, en Musle, en Gueule & les Fleurs irregulieres d'une seule feuille.

[b] Page 402. [c] Page 60. Pl. 8. Pl. 9.

Si c'est une fleur simple à plusieurs feuilles, on la réduira sous quelqu'une des cinq especes suivantes, qui sont les Fleurs en Croix ; en Rose ; en Oeillet ; en Lis ; & les Fleurs irregulieres à plusieurs feuilles comme les Legumineuses & quelques autres. Si c'est une fleur composée elle sera ou une Fleur à Fleuron, ou une Fleur à demi-fleuron, ou une Fleur radiée. On ne connoît en Europe que ces sortes de fleurs à feuille, & toutes ces diferentes fleurs avec les fleurs à étamines ne se montent qu'à dix-huit. La pratique en facilitera l'usage dans peu de tems, & c'est le principe le plus simple qu'on puisse suivre en Botanique.

Pl. 10. Pl. 11.

Enfin supose que la fleur de la plante dont on cherche le caractere soit une Fleur en Cloche ; il est certain que si cette plante peut être réduite à un des genres dont on parle dans ce Livre, on en trouvera la structure dans la classe des fleurs en cloche : par exemple si cette fleur a la figure de la fleur de la Mandragore on passera à l'examen du fruit, & si ce fruit est semblable au fruit de la Mandragore, il n'y a pas de doute que la plante dont il s'agit ne soit

une veritable eſpece de Mandragore : ainſi l'on doit ſans difficulté raporter à ce genre toutes les plantes qui ſe preſenteront & qui auront ce même caractere, quelque diference qu'il y ait entre leurs racines, leurs tiges, & leurs feuilles.

Cela étant il faudra chercher les eſpeces de Mandragore dans le *Pinax* de Caſpar Bauhin qui eſt un excellent Livre, où ce ſavant homme a ramaſſé tous les differens noms que les auteurs qui l'ont precedé ont donné aux eſpeces des plantes. On examinera ces eſpeces dans les auteurs citez, & ſi la racine, les feuilles, la tige & toutes les modifications de leurs parties répondent à la deſcription individuelle que les auteurs citez en ont faite, on doit être aſſuré que la plante que l'on ſouhaite connoître eſt une veritable eſpece de Mandragore dont le nom, la deſcription, & la figure ſe trouvent dans tels auteurs citez. Si ces auteurs n'ont pas parlé de l'eſpece que l'on cherche, on conſultera ceux qui ont écrit depuis Caſpar Bauhin. Enfin ſi l'on ne la trouve pas dans ces derniers auteurs on lui donnera un nom convenable ; c'eſt-à-dire qu'on la réduira ſous le genre de la Mandragore en établiſſant ſa diference ſur ce qu'on trouvera de plus ſingulier dans cette eſpece.

Voilà ce qu'on peut ſouhaiter pour la connoiſſance des noms des plantes. Il n'eſt guere poſſible d'y parvenir autrement, & l'on marchera toûjours à l'aveugle ſi l'on veut juger du caractere d'un genre de plante par l'inſpection de ſes feuilles comme l'on fait ordinairement : car on ſera obligé de changer de ſentiment & de ſe former une idée toute diferente du caractere de ce même genre lorſ-

que les fleurs & les fruits de cette plante viendront à ſe montrer. Il n'y a que fort peu de perſonnes conſommées dans la Botanique, & à qui une certaine routine de pluſieurs années tient lieu de principes qui puiſſent connoître à peu prés par l'inſpection des feuilles de quel caractere eſt une plante dont ils n'ont pas veu la fleur & le fruit; encore n'en parleront-ils qu'avec incertitude, & ce qu'ils propoſeront doit être regardé comme autant de doutes que l'on éclaircira dans la ſaiſon des fleurs & des fruits.

On ſera peut-être ſurpris de ne trouver dans cét ouvrage ni les figures entieres de chaque eſpece de plante ni leurs vertus. Voici les raiſons qu'on a eu pour ne pas le faire.

1. Pour ce qui eſt des figures il eſt certain qu'elles occuperoient pluſieurs gros volumes, & l'on ne ſauroit les renfermer dans des élemens de Botanique. Quelques perſonnes intelligentes m'ont propoſé de faire graver avec le caractere de chaque genre la diference des feuilles de leurs eſpeces: mais il ſemble qu'on ne feroit qu'embrouiller cette matiere; puiſque tous les jours on découvre des eſpeces du même genre qui ont les feuilles de diferentes façons. Il en eſt de même des autres parties des plantes.

2. On n'a pas cru que ce fuſt ici l'endroit de parler des vertus des plantes; puiſqu'il n'y a aucun raport du caractere d'un genre, & des vertus des eſpeces de ce même genre. Le caractere dépend de la ſtructure des parties ſenſibles des plantes, & la vertu eſt attachée à la configuration de leurs parties inſenſibles. L'experience fait voir tous les jours

que les eſpeces du même genre ont des vertus fort oppoſées.

On n'a pas raporté à chaque genre toutes les eſpeces dont les auteurs ont parlé : mais on s'eſt borné à la plûpart de celles que l'on a eu occaſion d'examiner. On donnera quelque jour la deſcription de pluſieurs autres eſpeces que l'on a nommées dans ce Livre, & que l'on ne croit pas encore décrites.

Pour ce qui eſt des varietez de certaines eſpeces on les a nommées auſſi, ſans s'arreter à examiner ſi ce ſont veritablement des varietez, ou ſi ce ſont des eſpeces diferentes : car enfin puiſque ces ſortes de plantes ſont dans la nature il eſt neceſſaire de leur donner un nom.

On a joint à cét ouvrage un Dictionaire non-ſeulement des termes de Botanique ; mais auſſi des principaux termes que l'on a empruntez des autres ſiences, & des arts pour tacher d'exprimer la diferente ſtructure des parties que l'on a décrites. Ce Dictionaire eſt un peu ample & l'on s'eſt aſſez étendu ſur pluſieurs termes d'Agriculture & de jardinage : mais il ſemble qu'un Dictionaire de Botanique doit contenir les principaux termes de toutes les parties de cette ſience. D'ailleurs comme ce Livre eſt fait principalement pour les perſonnes qui herboriſent & que l'on ne trouve pas facilement des Dictionaires françois dans les jardins ni à la campagne où l'on examine les plantes ; on a cru qu'il étoit neceſſaire de donner ici l'explication des moindres termes qui pourroient arrêter les lecteurs.

Si cét ouvrage eſt du gout des ſavans on en don-

nera une édition latine en faveur des étrangers ; ſur-tout ſi l'experience fait connoître qu'il ſoit propre à faciliter la connoiſſance des plantes, & à débrouiller une ſience qui n'a été negligée que parce qu'on l'a trouvée pleine de confuſion & d'obſcurité.

EXPLICATION

DES NOMS ABREGEZ DES AUTEURS

citez dans ce Livre.

A. R. P. Scientiarum Academia Regia Pariſienſis. Memoires pour ſervir à l'hiſtoire des Plantes, dreſſez par M. Dodart de l'Academie Royale des Siences, Docteur en Medecine de la faculté de Paris 1676. in fol.

Adv. Adverſaria nova Stirpium. Authoribus Petro Pena & Mathia de Lobel medicis. Ce livre fut imprimé à Londres en 1570. à Anvers en 1576. & réimprimé à Londres en 1605. in fol.

Ald. Aldinus. Eruditiſſima deſcriptio rariorum quarumdam Plantarum quæ continentur Romæ in Horto Farneſiano, Tobiâ Aldino Ceſenate auctore. Romæ 1625. in fol.

Ambroſ. Ambroſinus. Hyacinthi Ambroſini Horti publici Bononienſis præfecti Phytologiæ, ſive de Plantis partis primæ tomus primus. Bononiæ 1666. in fol.

Ang. Anguillara. Semplici dell' eccellente M. Luigi Anguillara. In Venegia 1561. in 8.

Baniſter. Cat. ſtirp. Virg. Catalogus ſtirpium Virginianarum Baniſteri. Ce Catalogue eſt cité par M. Plukenet.

Bellon. Bellonius. Pierre Bellon du Mans. Les œuvres de Bellon traduites par Cluſius ſont dans le ſecond volume des Plantes de cét Auteur. Nous avons encore de Bellon quelques traitez imprimez à Paris in 4°. en 1553. ſçavoir. *De arboribus coniferis & ſempervirentibus. De admirabili operum antiquorum præſtantiâ. De medicato funere* &c. in 4°.

C. B. Pin. Caſpari Bauhini Pinax Theatri Botanici &c. imprimé à Baſle en 1623. & réimprimé en la même ville avec quelques changemens en 1671. in 4°.

C. B. Prodr. Caſpari Bauhini Prodromus Theatri Botanici. Baſileæ. in 4°.

Bocc. Icones & deſcriptiones rariorum Plantarum: Auctore Paulo Boccone Panormitano Siculo. Oxonii 1674. in 4°.

Bot. Monſp. Botanicum Monſpelienſe. in 8. Lugduni 1676. L'appendix a eſté imprimé à Montpellier en 1686. M. Magnol dont le merite eſt ſi diſtingué dans la Botanique eſt l'Auteur de cét excellent Catalogue. Nous avons encore de lui, *Prodromus Hiſtoriæ generalis Plantarum. Monſpelii.* 1689. in 8°.

Bot. Monſp. App. Botanicum Monſpelienſe in appendice.

Breyn. Cent. 1. Breynius in Cent. 1. Jacobi Breynii Gedanenſis exoticarum, aliarumque minus cognitarum Plantarum Centuria prima. Gedani 1678. in fol.

Breyn. Prodr. 1. Jacobi Breynii Prodromus faſciculi rariorum Plantarum primus. Gedani 1680. in 4°.

Breyn. Prodr. 2. Jacobi Breynii Prodromus faſciculi rariorum Plantarum ſecundus. Gedani 1689. in 4°.

Broſſ. Broſſæus. Deſcriprion du Jardin royal des Plantes medecinales, par Guy de la Broſſe Medecin ordinaire du Roy, & Intendant dudit Jardin 1636. in 4°.

Cæſalp. Cæſalpinus. De plantis Libri XVI. Andreæ Cæſalpini Aretini Medici clariſſimi &c. Florentiæ 1583. L'appendix a eſté imprimé à Rome 1603. in 4°.

Cam. Epit. Camerarius in Epitome Mathioli. De Plantis epitome utiliſſima Petri Andreæ Mathioli Senenſis à Joachimo Camerario. Francofurti ad Mœnum 1586. in 4°.

Cam. hort. Camerarius in Horto medico & philoſophico edito Francofurti ad Mœnum 1588. in 4°.

C. Dur. Caſtor Durantes. Herbario nuovo di Caſtore Durante Medico, & Cittadino Romano. Roma 1585. & depuis à Veniſe en 1684. fol.

Cl. app. Cluſius in appendice Hiſtoriæ Plantarum.

Cl. cur. poſt. Cluſius in Curis poſterioribus. Caroli Cluſii Atrebatis Curæ poſteriores. Antuerpiæ 1611. fol.

Cl. exot. Cluſius de Plantis exoticis. Caroli Cluſii Atrebatis Exoticorum libri X. Antuerpiæ 1605. fol.

Cl. hiſt. Caroli Cluſii Atrebatis rariorum Plantarum Hiſtoria. Antuerpiæ 1601. fol.

Cl. Hiſp. Caroli Cluſii Atrebatis rariorum aliquot Plantarum per Hiſpanias obſervatarum Hiſtoria. Antuerpiæ 1576.

Cl. Pann. Caroli Cluſii Atrebatis rariorum aliquot ſtirpium per Pannoniam Auſtriam &c. obſervatarum Hiſtoria. Antuerpiæ 1583.

Col. part. 1. Fabii Columnæ Lyncæi minus cognitarum ſtirpium ΕΚΦΡΑΣΙC. Romæ 1606.

Col. part. alt. Fabii Columnæ Lyncæi minus cognitarum ſtirpium Pars altera. Romæ 1616.

Col. Phytob. Fabii Columnæ Phytobaſanos. Neapoli 1592. in 4°.

Col. in Rech. Columna in Rechum. Rerum medicarum Novæ Hiſpaniæ theſaurus, &c. à Nardo Antonio Recho, cum notis & additionibus Fabii Columnæ. Romæ 1649.

Cord. hiſt. Cordus in Hiſtoria plantarum. Valerii Cordi hiſtoriæ ſtirpium Libri IV. Argentinæ 1561. Curâ Geſneri editi. fol.

Corn Cornuti. Jacobi Cornuti Doctoris Medici Pariſienſis Canadenſium Plantarum aliarumque nondum editarum Hiſtoria. Pariſiis 1635. in 4°.

Dod. Pempt. Dodonæus. Remberti Dodonæi Mechlinienſis, Medici Cæſaræi ſtirpium hiſtoriæ Pemptades ſex, ſive Libri XXX. Antuerpiæ 1616. fol.

Eyſt. Eyſtettenſis. Baſilii Beſleri Horti Eyſtettenſis deſcriptio. Norimbergæ 1613. fol.

Ferr. Heſperides ſive de Malorum Aureorum cultura & uſu Libri IV. Joannis Baptiſtæ Ferrarii Senenſis è ſocietate Jeſu. Romæ 1646. fol.

Ferr. flor. Ferrarius de florum culturâ. Joannis Baptiſtæ Ferrarii Senenſis è Societate Jeſu de florum cultura libri IV. Romæ 1633.

Fuchs. Fuchſius. De hiſtoria ſtirpium commentarii inſignes, &c. Authore Leonhardo Fuchſio. Baſileæ 1542. fol.

Ger. app. Gerardus in appendice. Joannis Gerardi Angli Hiſtoria plantarum. Londini 1597. fol.

Geſn. de fig. lap. Geſnerus de figuris lapidum. Conradi Geſneri de rerum foſſilium, lapidum & gemmarum maxime, figuris & ſimilitudinibus liber. Tiguri 1565. 8.

Geſn. hort. Horti Germaniæ authore Conrado Geſnero. On trouve ce livre à la fin de l'hiſtoire de Cordus.

Griſl. in epiſt. dedic. V. L. Griſley in Epiſtolâ dedicatoria Viridarii Luſitani. *vide* V. L.

Hort. Edinb. Hortus Medicus Edinburgenſis ſive Catalogus Plantarum Horti medici Edinburgenſis: Authore Jacobo Sutherland Edinburgi 1683. in 8.

H. M. Hortus Malabaricus Indicus.

H. L. B. Horti Academici Lugduno-Batavi Catalogus, Authore Paulo Hermanno Medicinæ & Botanices Profeſſore. Lugduni-Batavorum 1687.

H. R. B. Hortus regius Bleſenſis. Pariſiis 1655. fol.

H. R. P. Hortus regius Pariſienſis. Pariſiis 1665.

H. R. P. app. Hortus regius Pariſienſis in appendice.

J. B. 1. 238. Joannes Bauhinus tom. 1. pag. 238. on appelle ordinairement Hiſtoire des Plantes de Jean Bauhin, l'Hiſtoire generale des plantes, imprimée à Yverdon en trois volumes in folio ſous le nom de, *Hiſtoria Plantarum univerſalis, authoribus Joanne Bauhino Archiatro, Joanne Henrico Cherlero doctore Baſilienſibus quam recenſuit & auxit Dominicus Chabræus D. Genevenſis. Ebroduni 1650.*

J. B. 2. 46. Joannes Bauhinus. tom. 2. pag. 46.

J. B. 3. 67. Joannes Bauhinus. tom. 3. pag. 67.

J. B. 3. part. alt. 16. Joannes Bauhinus. tom. 3. parte altera pag. 16. mais cette partie n'eſt diſtinguée que par le chifre.

Icon. Robert. Icones Roberti. Variæ ac multiformes Florum Species appreſſæ ad vivum &c. Authore N. Robert. Pariſiis in 4°.

Imp. Hiſtoria naturale di Ferrante Imperato Neapolitano. Neapoli 1599. & à Veniſe 1672. fol.

Ioncq. hort. Dyonifii Ioncquet Medici Pariſienſis Hortus. Pariſiis 1659. in 4°.

Lob Ic. Mathiæ Lobelii Plantarum ſeu ſtirpium Icones. Antuerpiæ 1581. in longa formâ.

Lob. illuſt. Mathiæ de Lobel, ſtirpium Illuſtrationes, accurante Guill. How Anglo. Londini 1655. in 4°.

Lob. obſ. Lobelii obſervationes. Plantarum ſeu ſtirpium Hiſtoria Mathiæ de Lobel Inſulani. Antuerpiæ 1576. fol.

Lugd. Hiſtoria generalis Plantarum. Lugduni apud Guillelmum Rovillium 1586. on l'appelle ordinairement l'hiſtoire de Daléchamp, car elle a eſté dreſſée ſur les memoires de ce ſçavant homme.

Lugd. app. In appendice Hiſtoriæ generalis Plantarum Lugduni editæ, apud Guillelmum Rovillium.

Lugd. Gal. dans l'édition Françoiſe de l'hiſtoire des plantes de Daléchamp.

Marcgr. Georgii Marcgravii de Liebſtad Miſnici Germani Hiſtoriæ rerum naturalium Braſiliæ libri octo. Cét ouvrage fut imprimé en Hollande avec celui de Piſon. in fol. 1648.

Math. Petri Andreæ Mathioli Senenſis Medici commentarii in ſex libros Pedacii Dioſcoridis &c. Venetiis ex officinâ Valgriſiana 1565. le même en Italien imprimé en 1568.

Math. Lob. Ic. Mathiole cité par Lobel dans le Livre qu'on appelle Icones Lobelii.

Math. Ic. Valgr. Mathiole de l'édition de Valgriſe, grandes figures en Latin & en Italien, comme l'on vient de dire.

Mentz. Index nominum Plantarum multilinguis. Opera Chriſtiani Mentzelii. Berolini 1682. fol.

Mor. hiſt. Plantarum hiſtoriæ univerſalis Oxonienſis, Pars ſecunda. Authore Roberto Moriſon. Oxonii 1680. fol.

M. H. R. B. Hortus regius Bleſenſis auctus, authore Roberto Moriſon Londini 1669 8°. On le cite auſſi ſous le nom de *Pral.* c'eſt à dire *Praludia Botanica.*

M. umb. Plantarum umbelliferarum Diſtributio nova, Authore Roberto Moriſon. Oxonii 1672. fol.

Par. Bat. Pauli Hermanni Paradiſi Batavi Prodromus. In 12 Amſtelædami. in 8o.

Park. Par. Parkinſon in Paradiſo. Joannis Parkinſon Paradiſus terreſtris. Londini 1629. in fol.

Park. Th. Parkinſon in Theatro. Joannis Parkinſon Theatrum Botanicum. Londini 1640. fol.

Pillet. Pilleterius. Plantarum in Walachria Zeelandiæ Inſula naſcentium Synonimia; Authore Caſparo Pilleterio. Middelburgi 1610. in 8o.

Plum. Plumerius. Deſcription des plantes de l'Amerique par le P. Plumier à Paris 1693. in fol.

Pluk. Leonardi Plukenetii Phytographia. Pars prior Londini 1691. in fol.

Pon. Ital. in 4. Pona in editione Italica Montis Baldi. Monte-Baldo deſcritto da Giovanni Pona Veroneſe. In Venetia 1617. la deſcription des plantes du Mont-Baldo du même Auteur a eſté imprimée in 4°. à Baſle en 1608. & in fol. à Anvers, & ſe trouve à la fin du premier volume de l'hiſtoire des Plantes de Cluſius.

P. Alp. Ægypt. Proſperi Alpini de Plantis Ægypti liber. Venetiis 1633. in 4°.

P. Alp. exot. De Plantis exoticis libri duo Proſperi Alpini. Venetiis 1656. in 4°.

Raii Cat. Ang. Catalogus Plantarum Angliæ & Inſularum adjacentium. Operâ Joannis Raii è Societate regia, Londini 1677. in 8°.

Raii hiſt. Hiſtoria plantarum, Auctore Joanne Raio e Societate regiâ, Londini 1686. fol.

Raii ſynops. Synopſis methodica ſtirpium Britannicarum. Auctore Joanne Raio è ſocietate regia Londini 1690. in 8°.

Rondel. Guillelmi Rondeletii libri de Piſcibus, Lugduni 1554. in fol.

Sc. Bot. ou *Schol. Bot.* Schola Botanica. Amſtelodami 1689. in 12°.

Stap. in Theoph. Theophraſti Ereſii de Hiſtoria plantarum libri decem, quos illuſtravit Joannes Bodæus à Stapel. Amſtelodami 1644. fol.

Sur. Surianus. M. Surian eſt un Savant Medecin de Marſeille qui connoît parfaitement les plantes, & qui a eſté envoyé en Amerique par Sa Majeſté pour y travailler à l'hiſtoire naturelle.

Suvert. Emanuelis Suvertii Florilegium. Francofurti 1612.

Tab. Ic. Tabernæmontani Icones plantarum ſeu ſtirpium &c. Francofurti ad Mœnum 1590. in longa formâ.

Thal. Thalius. Sylva Hercynia ſive Catalogus plantarum ſponte naſcentium in montibus & locis vicinis Hercyniæ &c. Francofurti ad Mœnum 1588. il eſt relié ordinairement avec le Jardin medecinal de Camerarius in 4°.

Trag. Tragus. Hieronymi Tragi de ſtirpium maxime earum quæ in Germania noſtra naſcuntur libri tres. Argentorati 1552. in 4°.

Triumph. Triumphetti. Obſervationes de ortu ac vegetatione plantarum; Auctore Joanne Baptiſta Triumphetti Bononienſi, Romæ 1685. in 4°.

Veſl. in P. Alp. Veſlingius in Proſperum Alpinum. Joannis Veſlingii de plantis Ægyptiis Obſervationes & notæ ad Proſperum Alpinum. Patavii 1638. in 4°.

V. L. Viridarium Luſitanum Gabrielis Griſley. Ulyſſipone 1660. in 12°.

Zan. Iſtoria Botanica di Giacomo Zanoni Sempliciſta e ſopraintendente all' Horto publico di Bologna. In Bologna 1675. in fol.

TABLE DES CLASSES DES GENRES DES PLANTES.

CLASSE I. *Des herbes à fleur d'une ſeule feuille reguliere, ſemblable en quelque maniere à une cloche, à un baſſin, ou à un godet,* 67

CLASSE II. *Des herbes à fleur d'une feuille reguliere, ſemblable en quelque maniere à un entonnoir, à une ſoucoupe, ou à une roſette,* 95

CLASSE III. *Des herbes à fleur d'une ſeule feuille irreguliere,* 130

CLASSE IV. *Suite des herbes à fleurs d'une ſeule feuille irreguliere, que l'on appelle proprement des fleurs en gueule,* 146

CLASSE V. *Des herbes qui ont les fleurs en croix, c'eſt-à-dire qui ſont compoſées de quatre feuilles diſpoſées en croix,* 178

CLASSE VI. *Des herbes dont les fleurs ſont compoſées de pluſieurs feuilles diſpoſées en roſe,* 209

CLASSE VII. *Suite des herbes à fleur en roſe, ſçavoir des fleurs en paraſol ou en umbelle,* 253

CLASSE VIII. *Des herbes à fleur reguliere compoſée de pluſieurs feuilles diſpoſées en œillet,* 279

CLASSE IX. *Des herbes dont les fleurs approchent en quelque maniere de la fleur du lis, & que l'on appellera dans la ſuite des fleurs en lis,* 285

CLASSE X. *Des herbes à fleurs irregulieres compoſées de pluſieurs feuilles, & qu'on appelle ordinairement des fleurs legumineuſes,* 307

CLASSE XI. *Suite des herbes à fleur irreguliere, compoſée de pluſieurs feuilles,* 332

CLASSE XII. *Des herbes qui portent des fleurs à fleurons*, 347

CLASSE XIII. *Des herbes qui portent des fleurs à demi-fleurons*, 372

CLASSE XIV. *Des herbes à fleurs radiées*, 383

CLASSE XV. *Des herbes qui ont les fleurs à étamines*, 402

CLASSE XVI. *Des herbes qui ne fleurissent point, & qui ne portent que des semences*, 427

CLASSE XVII. *Des herbes dont on ne connoît ordinairement ni les fleurs ni les graines*, 438

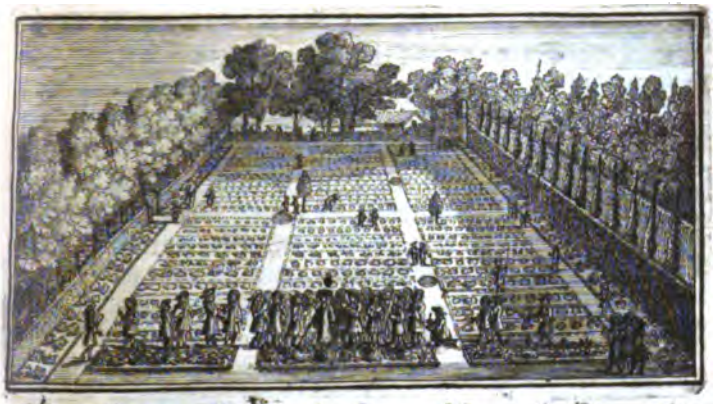
CLASSE XVIII. *Des arbres & des arbrisseaux, dont les fleurs sont à étamines & attachées aux jeunes fruits*, 448

CLASSE XIX. *Des arbres & des arbrisseaux à chatons*, 452

CLASSE XX. *Des arbres & des arbrisseaux, dont la fleur est d'une seule feuille*, 466

CLASSE XXI. *Des arbres & des arbrisseaux à fleurs en rose*, 483

CLASSE XXII. *Des arbres & des arbrisseaux à fleurs legumineuses*, 503



ÉLEMENS DE BOTANIQUE: OU MÉTODE POUR CONNOÎTRE LES PLANTES.

IDÉE GENERALE DE LA BOTANIQUE, avec une Hiſtoire abregée de cette Sience.

LA Botanique ou la Sience qui traite des Plantes, a deux parties qu'il faut diſtinguer avec ſoin : La connoiſſance des plantes, & celle de leurs vertus.

Connoître les plantes, c'eſt préciſément ſavoir les noms qu'on leur a donné par raport à la ſtructure de quelques-unes de leurs parties. Cette ſtructure fait le caractere qui diſtingue eſſentiellement les plantes les unes d'avec les autres. L'idée de ce caractere

doit eſtre inſeparablement unie au nom de chaque plante; & ſans cette précaution le langage de la Botanique ſeroit dans une confuſion étrange.

On ne craint pas de dire que la connoiſſance des plantes établie ſur ce fondement eſt tout-à-fait digne de nôtre aplication. L'art merveilleux, & les varietez infinies que l'on découvre en faiſant l'anatomie des parties dont la ſtructure differente fait le caractere eſſentiel de chaque plante contentent agreablement la curioſité de ceux qui s'y apliquent: & l'on démêle aiſément les plantes quand on les connoît par des endroits ſi remarquables.

C'eſt à la premiere partie de la Botanique qu'apartient le traité des gentes des plantes, & celui de leurs claſſes dont j'ai deſſein de donner l'eſſai au public. Car il ne ſuffit pas, comme l'on verra dans la ſuite, de raporter les plantes à leurs veritables genres: il faut réduire ces mêmes genres ſous certaines claſſes; en ſorte que l'on puiſſe voir d'un coup d'œil, & comme dans une carte generale, toute la matiere qui fait l'objet de cette ſience.

L'examen des parties ſenſibles des plantes par où nous connoiſſons leur caractere eſſentiel, nous engage en quelque maniere d'en faire l'anatomie, afin de connoître leurs parties interieures. Pour peu qu'on ſoit philoſophe, l'on eſt naturellement porté à diſſequer les fibres, les vaiſſeaux & les petits ſacs dont les plantes ſont tiſſuës. La germination, la nutrition, l'accroiſſement, la durée des plantes, & pluſieurs autres phenomenes, de la connoiſſance deſquels la Botanique enrichit tous les jours la phiſique, dépendent entierement de la conformation, de l'arrangement, & de la liaiſon de ces parties. Les Analiſes chimiques des plantes doivent eſtre regardées comme une eſpece de diſſection qui en dévelope les principes. On peut découvrir par ce moyen pluſieurs remedes excellens; & l'on peut rendre des raiſons vraiſemblables des principaux effets des plantes par les hipoteſes établies ſur ces principes.

La connoiſſance des vertus des plantes qui fait la ſeconde partie de la Botanique eſt ſans comparaiſon plus utile

que la premiere; mais la connoiſſance des noms des plantes doit neceſſairement préceder celle de leurs vertus. Connoître les vertus des plantes, c'eſt proprement connoître les raports qu'elles ont avec quelques autres corps, & principalement avec celui de l'homme. L'uſage de ces vertus apliqué avec prudence dans la gueriſon des maladies eſt le fruit des travaux, que doivent ſurmonter ceux qui veulent aquerir une connoiſſance profonde d'une matiere d'où la Medecine tire de ſi puiſſans ſecours.

L'ordre naturel veut donc que l'on commence l'étude des plantes par celle de leurs noms. C'eſt de cette ſeule partie de la Botanique que l'on parlera dans cét ouvrage; mais avant que de paſſer outre, il eſt bon de lever quelques difficultez qui ſont des préjugez deſavantageux à cette ſience.

Pluſieurs choſes ont éloigné de tout tems de l'étude des plantes la plûpart de ceux qui ont voulu s'y apliquer. Le grand nombre de noms que l'on eſt obligé d'employer pour les déſigner chacune en particulier: la diverſité biſarre de ces mêmes noms: la multitude de figures qu'il faut avoir preſentes à l'eſprit pour diſtinguer les differentes eſpeces des plantes, & l'incertitude des vertus qu'on leur attribuë. Cependant il n'eſt pas difficile de faire voir que l'on a outré ces difficultez.

I. Il eſt certain que les noms des plantes ſe peuvent réduire à un nombre médiocre, ſi l'on veut ſe fixer à ceux qui ſont neceſſaires. On aura, pour ainſi dire, la clef de cette ſience, en retenant les noms d'environ ſix cens genres, auſquels on peut raporter la plus grande partie des plantes connuës. Il ſeroit inutile de charger ſa memoire de tous les ſinonimes qu'on leur a donnez; on les trouve aiſément dans les Auteurs. Pour ce qui eſt des noms ſuperflus, il faut les rejetter hardiment, ainſi que les noms équivoques; ou ſi l'on retient ceux qui ſont équivoques, il ne leur faut laiſſer qu'une ſeule ſignification. Si aprés ce retranchement on s'aviſoit encore de ſe plaindre que les noms des plantes ſont en trop grand nombre, ce ſeroit accuſer la nature d'eſtre trop féconde dans ſes productions.

Outre que l'on pourroit répondre à ceux qui feroient une plainte ſi mal fondée, qu'il n'eſt pas neceſſaire que ceux qui cultivent la Botanique, connoiſſent toutes les plantes décrites; mais qu'il ſuffit qu'ils en connoiſſent un aſſez grand nombre pour travailler à perfectionner la Medecine & la Phiſique.

II. Les noms des plantes paroiſſent quelquefois étranges, à cauſe qu'ils ſont preſque tous tirez d'une langue aſſez ignorée aujourd'hui; mais comme il n'eſt pas poſſible d'en donner qui ſoient du goût de tout le monde, il vaut mieux ſe ſervir de ceux qui ſont en uſage, & qui ont eſté preſque tous donnez par les Grecs, dans le tems que cette nation étoit la plus polie. Si les plantes n'avoient point encore de noms, on pourroit en faciliter la connoiſſance en les déſignant par des noms ſimples, dont les terminaiſons marqueroient les raports qui ſont entre les plantes du même genre, & de la même claſſe; mais il faudroit pour cela renverſer tout le langage de la Botanique. Il n'étoit pas poſſible de garder cette exactitude dans les premiers commencemens de cette ſience, à cauſe que l'on étoit obligé de donner des noms aux plantes à meſure que l'on en découvroit les uſages.

III. L'étude des plantes ne fatigue pas beaucoup l'imagination quand on s'y prend avec métode. Leurs figures ſe preſentent facilement à l'eſprit quand on s'accoutume à les obſerver par les endroits eſſentiels. S'il y a de la fatigue à herboriſer, c'eſt parce qu'il faut aller bien ſouvent chercher les plantes dans les plus hautes montagnes, ou dans des précipices affreux; au lieu que l'on peut aprendre les autres ſiences dans l'école, & dans le cabinet: mais on eſt aſſez recompenſé de cette peine par le plaiſir qu'on a de voir une partie de ce qu'il y a de plus beau dans la nature.

IV. Pour ce qui regarde les vertus des plantes, elles ne ſont pas auſſi incertaines que l'on croit, on s'en eſt toûjours ſervi avantageuſement dans la medecine: mais la plûpart des habiles gens ſont morts, & meurent tous les jours ſans communiquer leurs connoiſſances. D'ailleurs la gueriſon des maladies dépend de cauſes ſi differentes, qu'il

ne faut pas toûjours rejetter ſur les herbes le peu de ſuccés des remedes. Un des meilleurs moyens de perfectionner la Medecine, ſeroit de ramaſſer tout ce que l'on connoît de bon dans chaque païs ſur l'uſage des plantes, afin qu'on puſt s'inſtruire réciproquement : mais il n'y a que des Souverains qui puiſſent faire éxécuter un pareil deſſein. Les maladies qu'on apelle incurables en Europe, cedent peut-être en quelque autre partie du monde à leurs remedes ſpecifiques ; ainſi que la fiévre intermittente, la diſſenterie, & quelques autres maladies tres-fâcheuſes cedent au Kinkina, à l'Ipecacuanha, au Laudanum, au Mercure, à l'Antimoine.

Enfin de quelque maniere qu'on prenne la choſe, l'on doit convenir que ceux qui s'attachent par profeſſion à la Medecine, & à la Phiſique, doivent au moins connoître les plantes qu'ils ordonnent tous les jours, & celles qui renferment des phénomenes dignes de leûr attention. Or l'experience montre qu'il n'eſt guere poſſible de diſtinguer les plantes dont nous venons de parler, ſans en connoître un tres-grand nombre d'autres, qui leur reſſemblent ſi fort, que l'on peut s'y tromper facilement.

Mais pour mieux éclaircir tout ce qui regarde la Botanique ; il eſt à propos, ce ſemble, d'en donner ici une hiſtoire abregée, & de faire voir par quels degrez cette ſience eſt parvenuë en l'état où nous la voyons aujourd'hui.

De tous les livres de plantes qui ſont venus juſques à nous, ceux des Grecs ſont les plus anciens : mais ſoit que les Grecs ayent les premiers donné des noms aux plantes, ou qu'ils les ayent reçûs des autres nations, il ne paroît pas qu'ils ayent eû deſſein de faire de la Botanique une ſience reglée, en diſtribuant les eſpeces dans leurs véritables genres. La plûpart de ces Auteurs conſideroient la Botanique par raport à la Medecine, & la Medecine ne conſiſtoit preſque alors que dans l'uſage d'un certain nombre de plantes.

Pytagore, Anaxagore, Democrite, Diagoras, & pluſieurs autres, que Theophraſte & Pline citent ſouvent, compoſerent divers Traitez de plantes qui ont eſté perdus : ainſi

nous devons reconnoître Hippocrate pour le premier qui nous ait instruit de leurs vertus. Ce fameux Medecin vivoit environ 453. ans avant Jesus-Christ. Crateve son contemporain se distingua fort dans cette partie de la Medecine; mais Theophraste, disciple d'Aristote, fit l'ouvrage le plus considérable que nous ayions de ce tems-là. Il traite amplement de la nature, des differences, & des vertus de plusieurs plantes; & il explique en suite quelques phenoménes qui regardent leur végétation & leur culture.

318. ans avant Jesus-Christ.

Les Romains n'écrivirent des plantes qu'aprés la défaite de Mitridate. Pompée fit traduire par son affranchi plusieurs recettes que l'on trouva dans la cassette de ce Prince, qui avoit fait faire des recherches tres-curieuses sur cette matiere. Caton, Æmilius Macer, Varron, Antonius Musa Medecin d'Auguste, & C. Valgius qui dédia son Ouvrage à cet Empereur, publierent plusieurs Traitez sur les plantes. Il ne faut pas oublier Julius Bassus, & Sextius Niger, lesquels, quoique Latins, écrivirent en Grec sur la même matiere.

Dioscoride de Cesarée, qu'on apelloit alors Anazarbe, dans la Cilicie, surpassa tous les autres par sa diligence, & par la grande passion qu'il eut pour la matiere medecinale. Galien avouë que cet Auteur l'a traitée plus savamment que tous ceux qui l'ont precedé. Quelques Auteurs croyent que Dioscoride fut Medecin de Cleopatre, & de Marc Antoine; mais il témoigne lui-même dans la Préface de son livre qu'il écrivoit du tems de Licinius Bassus, qui suivant la conjecture de quelques Auteurs fut Consul sous l'Empire de Neron. Columelle vécut aussi sous cet Empereur, & composa cet excellent Livre *de re rustica*, que nous avons de lui.

La Cilicie s'apelle aujourd'hui la Caramanie.

98. ans avant Jesus-Christ.

l'an 64. de Jesus-Christ.

l'an 57. de Jesus-Christ.

Pline se distingua sous l'Empereur Vespasien par cette grande histoire naturelle, dans laquelle il tâcha de renfermer tout ce que l'on connoissoit de son tems, & tout ce que l'on avoit connu sur les plantes avant lui: mais selon la conjecture de Scaliger, il étoit si dissipé par les affaires publiques qu'il ne laissa que des memoires imparfaits.

l'an 71. de Jesus-Christ.

Galien soutint la Medecine avec beaucoup d'honneur

dans le ſecond ſiecle ſous l'Empire d'Antonin. Il ne traita pas ſeulement des vertus des plantes; il entreprit encore de déterminer ces vertus par certains degrez de chaleur, de froideur, &c. *L'an 140. de Jeſus-Chriſt.*

La Botanique fut portée bien loin par les Auteurs dont nous venons de parler; mais comme ils ne cherchoient que des remedes, il ſemble que plus ils enrichiſſoient la Medecine, plus ils jettoient de confuſion dans la Botanique, par l'introduction de nouveaux noms, qui n'étoient pas donnez ſuivant la métode qu'il auroit falu garder pour en faire une ſience reglée; car on remarque facilement dans les Ouvrages des anciens, qu'ils ne donnoient ordinairement les noms aux plantes, que par raport aux circonſtances ſuivantes. 1° Par raport à leurs vertus. 2° Par raport à certaines reſſemblances qu'ils trouvoient entre les parties des plantes & les choſes les plus connuës. 3° Par raport aux noms de ceux qui les avoient miſes en réputation. 4° Par raport aux lieux où elles naiſſoient. Ainſi la Mauve & l'Ariſtoloche receurent ces noms, parce que l'une eſt propre à ramollir, & que l'autre ſoulage les femmes nouvellement accouchées. Les noms de Bugloſe & d'Iris furent tirez de la reſſemblance qu'on crut trouver entre quelques-unes des parties de ces plantes & la langue d'un beuf, ou l'arc-en-ciel: l'Armoiſe, la Gentiane, la Liſimachie portent encore les noms de la Reine Artemiſe, & des Rois Gentius & Lyſimachus. Enfin les Anciens appellerent *Stœchas* une certaine plante qui vient dans les Iſles d'Ieres ſur la coſte de Provence, qu'on nommoit alors les Iſles Stecades. Le Colchique & le Carvi prirent leurs noms de la Colchide & de la Carie.

Cependant tous ces noms n'étoient fondez que ſur des vûës particulieres: on ne pouvoit pas prévoir que l'on duſt ſe ſervir un jour de ces noms pour en faire des noms génériques; c'eſt-à-dire des noms qui puſſent convenir à toutes les eſpeces des genres que l'on devoit établir dans la ſuite des tems. Ainſi nous n'avons pas ſujet de nous plaindre de ce que les anciens n'ont pas réduit cette ſience à ſes véritables principes. Il n'y avoit que l'experience de pluſieurs

ſiecles qui puſt montrer les regles que l'on devoit ſuivre dans l'impoſition des noms; & c'eſt l'étrange confuſion que la multiplicité des noms a jetté dans la Botanique, qui a fait ſentir aux Auteurs modernes combien il importe de ne ſe ſervir que des noms convenables.

Nous aurions lieu de nous conſoler en quelque maniere du peu d'exactitude qu'on a gardé dans l'ancienne Botanique, par raport aux noms; ſi les ouvrages que nous avons des anciens étoient en état de nous faire connoître les plantes dont ils ſe ſervoient, nous profiterions par ce moyen des découvertes, & des travaux des premiers tems; mais les mémoires qui paroiſſent ſous les noms de ces auteurs ſont ſi défectueux, & les matieres y ſont traitées ſi légerement, qu'on n'en peut tirer que tres-peu de lumiere. Les anciens n'avoient pas le ſecours de la gravure pour pouvoir laiſſer les figures des plantes dont ils ſe ſervoient. Ce n'étoit point leur coûtume d'en faire des deſcriptions exactes, il ſemble même qu'ils contoient plus ſur la tradition que ſur leurs écrits, & dans cette vûë ils crurent qu'il ſuffiſoit de propoſer les plantes qui étoient les plus connuës de leurs tems, comme des modéles pour faciliter la connoiſſance de celles qui ne l'étoient pas. Ils ſe contenterent donc de les comparer enſemble ſans décrire exactement ni les unes, ni les autres. Mais les choſes ont bien changé depuis. Ce qui leur étoit ſi familier eſt un miſtere aujourd'hui, & faute de connoître ces premiers modéles, nous ne trouvons que doutes, & qu'obſcurité dans leurs livres.

[a] Oribaſe Medecin de Julien l'Apoſtat vint dans le troiſiéme ſiecle. [b] Paul d'Egine dans le commencement du cinquiéme, & [c] Ætius vers le milieu de ce même ſiecle. Ces trois Auteurs s'attacherent avec ſoin à la matiere medecinale, mais ils ne ſe mirent pas fort en peine d'éclaircir les ouvrages des premiers Maîtres dont on vient de parler. Ils ſuivirent Galien à l'aveugle, perſuadez que la connoiſſance qu'ils avoient des herbes dont les anciens s'étoient ſervis, paſſeroit à nous avec la même facilité qu'elle avoit paſſé juſqu'à eux.

[a] L'an 364. ſuivant Volfgangus Juſtus, mais l'an 330 ſuivant René Moreau.

[b] L'an 420. ſuivant Volf. Juſtus, mais ſuivant René Moreau l'an 389.

[c] L'an 455. ſuivant Vander Linden. L'an 331. ſuivant René Moreau, & ſuivant quelques autres en 437.

Les Arabes ajoûterent enſuite quelques drogues de leurs païs à la matiere medecinale des Grecs & des Latins: mais ils embroüillérent cette matiere, bien loin de l'éclaircir.

[a] Sérapion qui vivoit dans le huitiéme ſiecle, eſt de tous les Arabes celui qui s'eſt le plus appliqué à la connoiſſance des plantes, & des drogues. On voit à la teſte de ſes œuvres les noms de ſoixante & dix-neuf Auteurs preſque tous de ſon païs, des lumieres deſquels il avoit profité; mais le corps de l'ouvrage eſt preſque tout tiré de Dioſcoride, & de Galien. [b] Rahzés écrivoit dans le dixiéme ſiecle du tems d'Almanzor Roi de Cordouë. [c] Avicenne profeſſoit la Medecine avec éclat dans le Levant ſur la fin de ce même ſiecle. Quelques Auteurs le mettent dans le douziéme avec [d] Meſué qui vivoit en Arabie, & [e] Averroés en Eſpagne. Abenbitar, dont Guillaume Poſtel envoyé par François I. en Orient, apporta le manuſcrit, fit un grand ouvrage rempli d'une infinité de remedes. Poſtel étoit perſuadé qu'avec ce ſecours on pourroit rétablir pluſieurs endroits de Dioſcoride, de Galien & d'Oribaſe. Il ſeroit à ſouhaiter que feu Mr Thévenot de l'Académie Royale des Siences eût executé le deſſein qu'il avoit de faire imprimer une traduction de cet ouvrage.

Aprés la mort de ces Medecins Arabes, l'ignorance qui devint comme générale, fit oublier ce que la tradition avoit conſervé de meilleur touchant la connoiſſance des plantes. On peut juger de la barbarie de ces tems-là par les œuvres de l'Abeſſe [f] Hildegarde; par celles qu'on attribuë à [g] Arnaud de Villeneuve, qui tenoit le premier rang parmi les Medecins de ſon tems dans le commencement du quatorziéme ſiecle. Par le diſpenſataire de [h] Jacobus de Dondis; par le traité des plantes & d'agriculture que [i] Petrus Creſcentius de Boulogne fit imprimer dans le quinziéme ſiecle; & par celuy que [k] Cuba mit au jour peu de tems aprés.

On s'aviſa ſur la fin du quinziéme ſiecle de tirer les anciens Botaniſtes de la pouſſiere où ils eſtoient depuis long-tems; & l'on entreprit dans le commencement du

[a] L'an 742. ſuivant René Moreau. L'an 1066. ſuivant Volf. Juſt.

[b] L'an 966. ſuivant René Moreau. L'an 1070. ou 1085. ſuivant Volf. Juſtus.

[c] L'an 982. ſuivant René Moreau, L'an 1145. ou 1165. ſuivant quelques Auteurs.

[d] L'an 1163. ſuivant Volf. Juſtus. L'an 1155. ſuivant René Moreau.

[e] L'an 1165. ſuivant Volf. Juſtus. L'an 1170. ſuivant René Moreau. L'an 1190. ſuivant d'autres.

[f] Elle vivoit en Allemagne environ l'an 1180. ſuivant Geſner.

[g] L'an 1340.

[h] L'an 1385.

[i] L'an 1473.

[k] L'an 1486.

seiziéme siecle de rétablir l'ancienne Botanique.

Nous avons l'obligation à [a] Theodore Gaza, d'avoir traduit Theophraſte de Grec en Latin. [b] Hermolaüs Barbarus Noble Vénitien, & Patriarche d'Aquilée, fut le premier qui mit Dioſcoride en Latin, & qui tâcha de rétablir l'hiſtoire naturelle de Pline. Dioſcoride fut enſuite traduit par Marcellus Virgilius [c]; mais la traduction que [d] Ruel en fit quelque tems aprés fut la plus ſuivie. Il parut dans la ſuite de ce ſiecle-là une foule de commentateurs, de critiques, & de reſtaurateurs de l'ancienne Botanique. Les plus fameux furent [e] Leonicenus, [f] Antonius Muſa Braſavolus, [g] Otho Brunfelſius, [h] Euricius Cordus, [i] Ryffius, [k] Valerius Cordus, fils d'Euricius, [l] Amatus Luſitanus, [m] André Lacuna, [n] Maranta, [o] Tragus, [p] Cornarius, [q] Goupil, [r] Fuchſius, [s] Mathiole, [t] Dalécham, [u] Camerarius.

On doit tenir compte à ces Auteurs de leur bonne intention; mais ils s'apliquerent peut-être avec trop d'attache à chercher dans les livres des anciens des éclairciſſemens qu'il n'eſt pas poſſible d'y trouver, à cauſe qu'il n'y a preſque rien dans le débris de leurs ouvrages, ſurquoy l'on puiſſe compter avec certitude. Il étoit à propos de tenter ce qu'on pouvoit faire ſur Theophraſte, ſur Dioſcoride, ſur Pline, & ſur les autres Auteurs dont nous avons parlé plus haut; mais il falloit ſe conſoler du peu de profit qu'on en pouvoit retirer, ſur l'impoſſibilité qu'il y avoit de pouvoir reconnoître les plantes dont les anciens n'ont preſque laiſſé que les noms. On auroit pu, ce ſemble, faire de la Botanique une ſience fort utile & fort agréable, ſi l'on euſt joint à l'étude des livres anciens une exacte recherche de la nature; & ſur tout, ſi l'on euſt commencé par établir les genres, & les claſſes des plantes ſur des principes aſſurez.

Mais bien loin de donner dans ce deſſein, il ſemble que l'aplication de la plûpart des Auteurs de ce tems-là n'alloit qu'à ramaſſer les bons & les mauvais endroits des livres anciens dans leſquels ils croyoient entrevoir l'ombre, pour ainſi dire, de la plante qu'ils cherchoient.

[a] De Theſſalonique; mort en 1478.
[b] Mort en 1493.
[c] Florentin; il vivoit en 1506.
[d] De Soiſſons; Docteur en Medecine & Chanoine de Nôtre-Dame de Paris; mort en 1537.
[e] De Vicence; mort en 1524.
[f] De Ferrare; il vivoit en 1534. ou 1540.
[g] De Mayence; mort en 1534.
[h] De Simeſuſe dans la Heſſe; mort en 1538.
[i] De Strasbourg; mort en 1539.
[k] Mort en 1544.
[l] Mort en 1560.
[m] De Segovie; mort en 1560.
[n] De Vennſe; dans la Pouille; mort en 1554.
[o] Mort en 1554.
[p] Saxon; mort en 1558.
[q] Medecin de Paris; mort en 1560.
[r] Griſon; mort en 1566.
[s] De Siene; mort en 1577.
[t] De Caen; mort en 1587.
[u] De Bamberg en Franconie; mort en 1598.

Leurs plus grands efforts ſe terminoient à retrancher du texte, ou à y ajoûter quelques mots, ſuivant qu'ils favoriſoient ou qu'ils détruiſoient leurs conjectures ; & pour donner plus de poids à leurs ſentimens, ils ſupoſoient ſouvent d'anciens manuſcrits bien differents des communs. Mathiole même a pouſſé ſes conjectures, juſques à faire graver quelques plantes ſur l'idée que lui avoit fournie ſon imagination, fortifiée par quelques termes de Dioſcoride.

J'ai peine à croire que les Anciens ſe reconnuſſent aujourd'hui dans les ouvrages qui portent leurs noms. Peut-être que Theophraſte, & que Dioſcoride ne conviendroient pas avec leurs commentateurs ſur ſoixante ou quatre-vints plantes, & il ſemble que le ſeul moyen de découvrir les autres, dont ces Auteurs ont parlé, ſeroit d'aller ſur les lieux où ils les ont eux-mêmes trouvées. Car enfin les plantes qui y naiſſent aujourd'hui ſont ſans doute les mêmes que celles que ces Auteurs y ont obſervées dans leurs tems; & s'il eſt permis de faire des conjectures ſur une matiere ſi peu connuë, il eſt hors de doute que celles qu'on feroit ſur les lieux, ſeroient incomparablement mieux fondées que celles que l'on fait dans nos campagnes. Que peut-on conclure dans ce païs-ci ſur une courte deſcription, dans laquelle on compare ordinairement la plante dont il s'agit, à une autre qui eſt auſſi peu connuë que celle que l'on cherche ? Il ſe peut faire que les noms que les anciens donnoient aux plantes ne ſoient pas ſi fort déguiſez, que l'on ne reconnuſt encore dans le langage ordinaire de ceux du païs quelques-unes de leurs ſilabes. L'uſage de leurs vertus n'eſt peut-être pas entierement perdu. Aprés tout, c'eſt une recherche que l'on ne devroit pas négliger, & il y a lieu d'eſperer que l'on développeroit par ce moyen une partie des difficultez qui n'ont pas été éclaircies par [a] Belon, [b] Rauvolfius, [c] Proſper Alpin, ni par les autres Auteurs qui dans cette vûe ont parcouru la Grece, l'Aſie & l'Egipte.

[a] *Du Mans ; il vivoit en 1564.*

[b] *D'Auſbourg ; il vivoit en 1576.*

[c] *Profeſſeur de Padoüe, mort en 1616.*

Si les Botaniſtes n'ont pas réuſſi dans le deſſein qu'ils avoient d'expliquer les livres des anciens Auteurs, il s'eſt

néanmoins trouvé de grands hommes sur la fin du siécle passé, & au commencement de celui-ci, qui ont travaillé les premiers à former le corps d'une science dont on ne trouvoit que de foibles vestiges dans les ouvrages de ceux qui les avoient précédez. Nous devons aux veilles & aux fatigues de [a] Dodonée, de [b] Ceſalpin, de [c] Cluſius, de [d] Lobel, de [e] Columna, de Proſper Alpin, des deux Bauhins, & de quelques autres, ce que la Botanique a de plus précieux, & de plus ſolide. Ils l'ont enrichie de ce que l'Europe produit de meilleur ſans ſe trop embarraſſer, ſi Theophraſte & Dioſcoride en avoient parlé. C'étoit le parti qu'il falloit prendre, & la facilité avec laquelle nous pouvons nous ſervir des plantes qui naiſſent parmi nous, doit nous porter avec plus d'ardeur à les connoître, qu'à découvrir celles des païs étrangers. Les plantes du Levant ne ſont devenuës célébres que par le ſoin des habitans de ce païs-là. Les Princes qui s'apliquoient eux-mêmes à les connoître, permettoient qu'on leur fiſt porter leurs noms; & Pline nous aprend qu'un [f] Roi d'Arabie dédia à l'Empereur Neron un ouvrage qu'il avoit écrit ſur les plantes de ſon royaume.

[a] *De Malines; mort en 1585.*
[b] *D'Arezo; mort en 1603.*
[c] *D'Arras; mort en 1609.*
[d] *De L'Iſle; mort en 1616.*
[e] *De Naples; il vivoit en 1616.*
[f] *Evax. Plin. lib. 24. cap. 2.*

On a donné dans ce goût en Europe depuis quelques années. Pluſieurs perſonnes de grande diſtinction ont honoré la Botanique de leur attachement; mais je ne vois rien de ſi glorieux pour cette ſience, que cette admirable Hiſtoire de plantes peintes au naturel, qui fait un des plus beaux ornemens du Cabinet du Roy. Elle a été commencée par l'ordre de feu Monſeigneur Gaſton Duc d'Orleans, qui employoit à ce travail le ſieur Robert excellent Peintre en miniature. Et Sa Majeſté, dont la puiſſante protection fait fleurir les ſiences, & les beaux arts, a donné la conduite de cet ouvrage à Monſieur Fagon ſon premier Medecin, qui a joint une profonde connoiſſance des plantes, & de tout ce qui regarde la Phiſique, à une extraordinaire habileté dans la Medecine. L'Academie royale des ſiences dont la Botanique fait un des principaux exercices fournira bien-tôt au public des memoires ſervant à l'hiſtoire des plantes, avec des figures, des deſcriptions & des

analiſes dignes, ſi on l'oſe dire, de la magnificence du Roi, & qui feront voir juſques à quel degré de perfection cette ſience a été portée.

L'établiſſement des genres auquel il falloit travailler avec plus de ſoin qu'à tout autre choſe fut propoſé dans le ſiecle paſſé par les Auteurs de meilleur goût; mais l'on ne s'y eſt apliqué que fort long-tems aprés.

Pour avoir une idée claire du mot de genre au ſens qu'on doit le prendre dans la Botanique, il faut remarquer qu'il eſt abſolument neceſſaire dans cette ſience de ramaſſer comme par bouquets, les plantes qui ſe reſſemblent, & les ſeparer d'avec celles qui ne ſe reſſemblent pas. Cette reſſemblance doit être tirée uniquement de leurs raports prochains, c'eſt-à-dire, de la ſtructure de quelques-unes de leurs parties; & l'on ne doit point faire d'attention aux raports éloignez qui ſe trouvent entre certaines plantes, comme ſont les raports des vertus qu'elles ont, ou des lieux où elles naiſſent. Nous conſiderons donc les plantes, parmi leſquelles la même ſtructure des parties ſe trouvera, comme des plantes renfermées dans le même genre; de ſorte que nous apellerons un genre de plante l'amas de toutes celles, qui auront ce caractere commun qui les diſtingue eſſentiellement de toutes les autres plantes.

Mais comme les plantes de même genre diferent encore entre elles par quelque particularité, nous apellerons eſpeces toutes celles qui outre le caractere generique auront quelque choſe de ſingulier que l'on ne remarquera pas dans les autres plantes du même genre: Par exemple toutes celles que nous apellerons des Renoncules auront un caractere commun tiré de la ſtructure de quelques-unes de leurs parties qui établira leur genre, & qui ne conviendra qu'aux ſeules Renoncules. Mais comme toutes les Renoncules ne ſe reſſemblent que dans ce caractere commun, & qu'elles ſont diferentes dans quelques autres de leurs parties; la diference de ces parties établira les diferentes eſpeces de Renoncule. Les caracteres des genres doivent avoir deux conditions: 1. être auſſi ſembla-

bles qu'il ſe peut dans toutes les eſpeces: 2. être ſenſibles & faciles à remarquer; ſans qu'on ſoit obligé d'employer le microſcope pour les découvrir.

Les genres étant établis, il eſt neceſſaire de fixer pour toûjours les noms dont il faut ſe ſervir pour les exprimer. On ne doit attacher qu'un ſeul nom à l'idée de chaque genre, & ce nom ne doit jamais être employé à ſignifier un genre diferent: il faut pour cela ſe ſervir des noms receus juſques à preſent, comme nous avons remarqué plus haut. Mais comme il y a beaucoup de changemens à faire pour réduire la Botanique à cette exactitude, & qu'il ne faut pas ſeulement retrancher pluſieurs noms que l'on a quelquefois donné au même genre; mais en donner auſſi de nouveaux à pluſieurs autres qui n'en ont point, ou que l'on a confondu avec quelques autres genres, nous ne propoſerons rien que dans la vûe de conſulter le public; & tout ce que nous dirons dans la ſuite doit être regardé comme un projet, auquel on a deſſein d'ajoûter, ou de retrancher ſelon le jugement qu'en feront les ſavans, & ſelon les conſeils qu'ils voudront bien nous donner.

Rien n'eſt ſi opoſé à la reformation de la Botanique, que la grande habitude que l'on s'eſt faite de juger de la nature d'un genre par l'étimologie de ſon nom. Les premiers qui ont donné des noms aux plantes n'ont eû égard qu'à des choſes fort particulieres, qui ne conviennent le plus ſouvent qu'à deux ou trois eſpeces du même genre; au lieu que nous devons avoir des vûës generales qui conviennent à toutes les eſpeces; car enfin, établir les genres des plantes n'eſt préciſément que découvrir ce que pluſieurs plantes ont de commun entre elles, & attacher cette idée generale à un nom qui leur ſoit commun. Il ſeroit bien ſouvent plus avantageux d'ignorer les étimologies des noms generiques que de les ſavoir: & pour bien faire, l'on ne devroit employer dans cette ſience que des noms qui d'eux-mêmes n'ont aucune ſignification, comme ſont ceux de *Soldanella*, de *Stramonium*, & quelques autres; ou au moins, il ſeroit à ſouhaiter que l'on ſe

ſerviſt de ceux dont les étimologies ne ſauroient brouiller l'idée que l'on a d'un genre de plante, comme ceux de *Cortuſa*, de *Lyſimachia*, & quelques autres. On n'auroit alors qu'une idée nette du caractere qu'exprimeroit chacun de ces noms : c'eſt-à-dire que l'on ſe ſouviendroit ſeulement que par un tel nom on entend un genre de plante, dont le caractere conſiſte dans la ſtructure particuliere de certaines parties; au lieu qu'il ſe trouve bien ſouvent qu'un nom generique fait naître deux idées fort diferentes du genre qu'il exprime, ſavoir l'idée du caractere qui doit être indiſpenſablement attachée à ce nom, & l'idée des raiſons particulieres qu'ont eû en vûe les premiers qui ont donné ce même nom, leſquelles ne conviennent pas le plus ſouvent aux eſpeces que l'on examine. En voici des exemples.

Le nom de Renoncule, qui par ſon étimologie ſignifie une plante marécageuſe, fait naître d'abord l'idée d'une plante aquatique, & enſuite celle d'un genre de plante, dont le caractere eſt d'avoir certaines marques eſſentielles. Cependant comme l'on n'a pû ſe diſpenſer de placer ſous le genre de Renoncule pluſieurs eſpeces de plantes qui ont les mêmes marques eſſentielles, & qui naiſſent dans des lieux extrémement ſecs; il ſemble qu'il n'y ait pas de raiſon de vouloir obliger ceux qui trouvent des plantes ſemblables dans des lieux arides, d'avoir l'idée d'une plante aquatique. Ne vaudroit-il donc pas mieux que le nom de Renoncule fuſt dépouillé de ſon ancienne ſignification, & qu'il ne fuſt employé que pour exprimer un genre dont le caractere eſſentiel eſt d'avoir une telle ſtructure? Le mot de *Leucoium* qui ſignifie une violete blanche ne conviendroit qu'aux ſeuls violiers blancs; & nous n'aurions qu'une idée confuſe de ce genre, ſi nous voulions nous en tenir à ſon étimologie. L'Angelique a receû ce nom à cauſe des grandes vertus, qu'on a remarqué dans une eſpece de ce genre qui eſt aſſez commune dans les jardins, & que l'on employe contre la peſte, & contre le poiſon : cependant ſi l'on en trouvoit une autre qui euſt le même caractere, laiſſeroit-on de lui donner le

nom d'Angelique, quoiqu'elle fuſt un poiſon? On voit par-là que c'eſt une neceſſité d'oublier, pour ainſi dire, les anciennes ſignifications non-ſeulement des noms dont nous venons de parler; mais celles de preſque tous ceux dont on ſe ſert pour exprimer les autres genres. Il faut abſolument les definir de nouveau par des marques eſſentielles tirées comme nous avons dit ſi ſouvent de la ſtructure des parties des plantes.

La voye la plus ſure pour éviter les faux pas qu'on court riſque de faire quand on commence à étudier les plantes, eſt de conſulter une perſonne intelligente, qui prenne ſoin d'avertir que l'Imperatoire, par exemple, porte telles ou telles marques pour le caractere de ſon genre, & qui develope en même tems les parties où ſe trouvent ces marques.

La ſeule choſe qu'il reſte à faire aprés ce que nous avons dit des genres des plantes eſt de les diſpoſer d'une maniere propre à dreſſer une hiſtoire generale des plantes, qui ſoit réguliere, & commode. Il eſt neceſſaire pour cela de partager les genres en certaines claſſes. J'apellerai donc une claſſe de plantes l'amas de pluſieurs genres entre leſquels ſe doivent neceſſairement trouver certaines marques communes, qui les diſtinguent de tous les autres genres.

Cét ouvrage ſera diviſé en trois parties. Dans la premiere on recherchera de quelle maniere il faut réduire les eſpeces des plantes dans leurs genres. Dans la ſeconde on examinera comment il faut diſpoſer les genres dans leurs claſſes; & l'on trouvera dans la troiſiéme le dénombrement des claſſes & des genres établis ſuivant les regles que nous aurons propoſées.

PREMIERE

PREMIERE PARTIE.

Comment on doit établir les genres des Plantes.

ON connut ſur la fin du ſeiſiéme ſiecle de quelle importance il étoit d'établir les genres des plantes ſur des principes aſſurez : mais ceux qui propoſerent les premiers ce grand deſſein n'eurent ni le tems, ni l'occaſion de l'executer. Ce projet fut même abandonné pendant pluſieurs années ; & il ſemble que cet ouvrage étoit reſervé à nôtre ſiecle.

Nous devons à [a] Geſner la penſée d'établir les genres des plantes par raport à leurs fleurs, à leurs ſemences, & à leurs fruits. Ce ſavant homme à qui l'hiſtoire naturelle eſt redevable, s'explique aſſez clairement ſur ce ſujet en deux endroits de ſes [b] lettres. *Les caracteres des plantes ſont plus ſenſibles*, dit-il, *dans les fruits, dans les ſemences, & dans les fleurs que dans les feuilles. C'eſt par leur moyen que j'ai reconnu que l'Herbe aux poux, & le Pié d'alouette étoient de même genre que l'Aconit.* Il dit à peu prés la même choſe dans une autre lettre adreſſée à Adolphus Occo, fameux Medecin d'Auſbourg: [c] *Il ſemble*, dit-il, *que la Meliſſe de Conſtantinople aproche en quelque maniere du Lamium ; mais elle en difere par la figure de la ſemence, qui eſt la partie dont je me ſers principalement pour juger des raports des plantes.*

On doit regarder comme une perte conſiderable celle du grand Herbier que Geſner avoit entrepris, & dont il parle ſi ſouvent dans ſes lettres. On peut juger de la beauté de cet ouvrage par l'excellence des figures qu'il avoit fait graver, & qui étoient caracteriſées de leurs marques particulieres. S'il avoit continué de même nous n'aurions preſque rien à faire aujourd'hui ; mais la mort l'enleva dans le tems qu'il travailloit à jetter les fondemens d'une ſience qui n'eſt demeurée confuſe, qu'à cauſe que l'on n'a pas ſuivi ſes vûës. Camerarius entre les mains de qui les

[a] *Medecin de Zurich en Suiſſe, mort en 1565.*

[b] *imprimées l'an 1567.* Ex his enim potius quam foliis ſtirpium naturæ & cognationes aparent. His notis à fructu, ſemine, & flore Staphiſagriâ & Conſolidam regalem vulgo dictam Aconito congenerem facile deprehendi. *Geſn. Epiſt. pag. 105.*

[c] Meliſſa Conſtantinopolitana ad Lamium vel Urticam mortuam quodammodo videtur accedere ; ſeminis tamen unde ego cognationes ſtirpium indicare ſoleo, figura differt. *Geſn. Epiſt.*

écrits & les planches de Geſner tomberent, s'en ſervit pour illuſtrer un abregé de Mathiole, avec qui Geſner avoit eu des grands demêlez. Il en inſera auſſi une partie dans le livre qu'il apella le Jardin medecinal, & philoſophique. Il auroit peut-être mieux fait de nous donner ces precieux débris ſous le nom de leur auteur.

Ceſalpin vivoit alors en Italie; il étoit d'Arezzo, & aprés avoir profeſſé la Medecine à Piſe avec aplaudiſſement, il fut fait premier Medecin du Pape Clement VIII. Ceſalpin étoit un genie ſuperieur, dont l'exactitude, & la penetration ſurmontoient les plus grandes dificultez. Son hiſtoire des Plantes doit être regardée comme un ouvrage acompli pour ce tems-là, & ſi elle a fait moins de bruit que les ouvrages de Mathiole & de Fuchs, c'eſt qu'elle manque de figures; car on ſait qu'en ces ſortes de matieres, c'eſt ſouvent plus le ſecours des figures que le merite des auteurs qui donne de la réputation aux ouvrages. Cet auteur regardoit les fruits & les ſemences comme les parties les plus eſſentielles des genres. *On a eu raiſon*, dit-il, *d'établir pluſieurs genres de plantes ſur la production, & ſur la ſtructure des fruits, puiſque la nature n'employe pour la production d'aucune autre partie des plantes un auſſi grand nombre de diferentes pieces.*

Fabius Columna dont l'illuſtre famille tient un rang ſi conſiderable en Italie, fit imprimer en l'année 1592. un livre de Plantes, intitulé *Phytobaſanos*, & en 1606. il rendit publique ſon hiſtoire des Plantes, dont il donna la ſeconde partie en 1616. On voit dans ce dernier ouvrage l'excellence de ſon goût ſur le choix des genres. Je ne ſai s'il avoit lû les endroits de Geſner, & de Ceſalpin que je viens de citer; mais je ſuis tres-perſuadé qu'il étoit capable de connoître de lui-même une verité de cette importance. *Nous ne contons preſque pour rien*, dit-il, *les feuilles dans l'établiſſement des genres; mais nous jugeons de leurs caracteres par la fleur, par la capſule, ou pour mieux dire par la ſemence même; & ſur tout ſi le même goût ſe trouve dans le reſte de la plante.*

Caſpar Bauhin n'étoit pas tout-à-fait du ſentiment de

a *Epitome Mathioli à Camerario edita 1587. Hortus medicus & philoſophicus, Camerarii 1588.*

b *imprimée en 1583.*

c Et merito ex fructificandi modo multa emerſerunt genera plantarum: in nullis enim aliis partibus tantam organorum multitudinem & diſtinctionem natura molita eſt, quanta in fructibus condendis ſpectatur. *Ceſalp. lib. 1.*

d Foliorum effigiem in conferendis generibus parvi facimus; non enim ex foliis ſed ex flore ſeminiſque conceptaculo & ipſo potius ſemine plantarum affinitatem dijudicamus, reſpondente præſertim ſapore in reliqua plantæ parte. *Col. part. alt. 62.*

ces auteurs. Il conſideroit beaucoup plus les vertus des plantes dans l'établiſſement des genres; comme il paroît parce qu'il dit dans ſon édition de Mathiole: auſſi étoit-il d'avis qu'on miſt parmi les eſpeces de Safran bâtard la plante qu'il nomme *Helenium Indicum maximum*; à cauſe qu'il étoit perſuadé que les vertus de cette plante aprochoient de celles du Safran bâtard. Suivant cette regle le Sené, la Rubarbe, la Scammonée, & tous les purgatifs ne feroient qu'un ſeul genre. *Pag. 16. Pin. 276.*

Quelques louanges que meritent ces grands hommes, il eſt pourtant vrai qu'ils ſe ſont contentez de nous indiquer la maniere d'établir les genres. Les plus habiles de leurs tems, & ceux qui ſont venus dans la ſuite ont tout-à-fait negligé ces beaux commencemens. Peut-être que la choſe ſeroit encore à faire ſi [a] Moriſon, que les liberalitez de ſon Alteſſe Royale Monſeigneur Gaſton Duc d'Orleans arrêterent en France, ne s'étoit aviſé de renouveller cette metode. On ne ſauroit aſſez louer cet auteur; mais il ſemble qu'il ſe loue lui-même un peu trop: car bien loin de ſe contenter de la gloire d'avoir executé une partie du plus beau projet que l'on ait jamais fait en Botanique, il oſe comparer ſes découvertes à celles de Criſtofle Colomb, & ſans parler de Geſner, de Ceſalpin, ni de Columna, il aſſure en pluſieurs endroits de ſes ouvrages, qu'il n'a rien apris que de la nature même. On l'auroit peut-être crû ſur ſa parole, s'il n'avoit pris la peine de tranſcrire des pages entieres de ces deux derniers auteurs; ce qui fait voir que leurs ouvrages lui étoient aſſez familiers.

[a] d'Aberdeen en Ecoſſe, mort à Londres en 1683.

Monſieur Rai ſans faire tant de bruit a beaucoup mieux réuſſi que Moriſon. Sa modeſtie eſt louable, & l'hiſtoire des Plantes qu'il nous a donnée eſt une Bibliotheque Botanique, dans laquelle on trouve non ſeulement tout ce que les auteurs ont dit de meilleur ſur chaque plante; mais encore les caracteres des genres y ſont deſignez d'une maniere aſſez commode, & ſi je ne ſuis pas ordinairement de ſon ſentiment, c'eſt parce que je ſuis perſuadé que ces ſortes de recherches demandent beaucoup plus d'exactitude qu'on n'avoit crû juſques à preſent.

Je n'ai connu cette verité qu'aprés avoir profité de tout ce que ceux qui ont écrit ſur les plantes ont dit de meilleur; & je ſuis bien éloigné de croire que j'euſſe fait quelque progrés dans la Botanique, ſi les grands hommes dont je viens de parler ne m'avoient frayé le chemin. Voyant donc qu'il reſtoit beaucoup à faire ſur le traité des genres, & ſur celui des claſſes, il y a quelque-tems que je me mis à examiner cette matiere avec un tres-grand ſoin. Mon deſſein fut d'abord de me convaincre une fois en ma vie, s'il étoit poſſible de trouver des regles aſſurées pour établir les genres, & les claſſes des plantes; & comme il me parut que je retombois de moi-même dans les vues de Geſner, de Ceſalpin, & de Columna, je crus qu'il étoit bon de faire voir les avantages qu'on en pouvoit tirer pour l'éclairciſſement de la Botanique. Je m'attachai ſur tout à trouver des expediens pour apliquer à tous les cas particuliers, les preceptes de ces auteurs, en ajoutant ce qui me paroiſſoit eſſentiel, ou en retranchant ce qui me ſembloit inutile: enfin aprés avoir bien examiné toutes les métodes dont on peut ſe ſervir pour diſtinguer les genres des plantes, il m'a ſemblé que celle que je ſuivrai dans cet ouvrage étoit préferable aux autres; & qu'il n'étoit guére poſſible d'en réduire quelque autre en pratique.

Il ne faut pas écouter ceux qui croyent que tous les noms que l'on a donné aux plantes ſont également bons, & qu'il n'eſt pas neceſſaire de chercher une métode ſi exacte dans la Botanique. Ce ſeroit autoriſer un deſordre qui a fait beaucoup de tort à cette ſience; & tout bien conſideré, l'on doit avouer que la diſtribution des eſpeces ſous leurs veritables genres n'eſt pas arbitraire. J'eſpere que l'on connoîtra dans la ſuite, que l'auteur de la nature qui nous a laiſſé la liberté de donner les noms qu'il nous plairoit aux genres des plantes, a imprimé un caractere commun à chacune de leurs eſpeces, qui doit nous ſervir de guide pour les ranger à leur place naturelle. Nous ne ſaurions changer ces marques de diſtinction ſans nous écarter trop viſiblement de la verité; mais nous devons bien nous garder de prendre pour caractere ce qui ne l'eſt pas.

Tout le monde eſt perſuadé preſentement qu'on ne doit point chercher ces caracteres hors des plantes : ainſi nous devons commencer par examiner ce que c'eſt que plante, & qu'elles en ſont les parties. Theophraſte reconnoît que ce qu'on nomme plante eſt une choſe qui renferme tant de varietez, qu'il eſt tres-difficile de pouvoir dire en general ce que c'eſt. Nous nous ſervirons de la deſcription ſuivante ſans nous embarraſſer d'en chercher une définition exacte qu'il ſeroit aſſez mal-aiſé de trouver. *Lib. 1. Hiſt. Plant. cap. 2.*

Une Plante eſt un corps organiſé, qui a eſſentiellement une racine, & peut-être une ſemence : & ce corps produit le plus ſouvent des feuilles, des tiges, & des fleurs.

Les mots de racine, de ſemence, de feuille, de tige, & de fleur ſont tres-ſimples. Tous les hommes en ont à peu prés la même idée, & on les rendroit peut-être plus obſcurs ſi on vouloit les définir. Je me ſervirai du mot de fruit pour ſignifier les ſemences des plantes, tant celles qui ſont découvertes, que celles qui ſont renfermées dans une envelope.

L'illuſtre Monſieur Malpighi, premier Medecin de Sa Sainteté, a dévelopé le premier toutes les merveilles qui ſont contenues dans l'interieur des plantes. Il démontre que ces ſortes de corps ſont formez par l'aſſemblage de deux ſortes de tuyaux. Ceux que l'on peut apeller les vaiſſeaux des plantes, contiennent les ſucs neceſſaires pour leur vegetation ; & ceux à quoi cet auteur a donné le nom de trachées ſont remplis d'air ; & on les regarde pour ainſi dire comme les poumons des plantes. Tous ces tuyaux ſont unis dans les tiges, éparpillez dans les racines, & dans les branches ; & comme ils ne ſont pas apliquez immédiatement les uns contre les autres, les intervalles qui ſe trouvent entr'eux ſont remplis de quantité de petits ſacs, ou veſicules qui reçoivent les matieres que portent les tuyaux. Il faut conſulter ce ſavant homme dans ſon Anatomie des plantes. Paſſons aux autres parties de nôtre deſcription.

Les racines paroiſſent les parties les plus neceſſaires des plantes ; puiſque l'on n'en voit aucune qui puiſſe vivre ſans elles. La Cuſcute qui eſt la plus chétive de toutes les

herbes a une racine, & la même plante pouſſe une infinité de filets, ſur leſquels on trouve quelques mammelons rangez en grains de chapelet. On découvre avec le microſcope que ces mammelons ſont raboteux; & il y a lieu de croire que leurs pointes entrant dans les petits ſacs de l'écorce des plantes qu'elles embraſſent, s'imbibent du ſuc qui y eſt contenu: de ſorte qu'on peut regarder ces mammelons comme autant de racines qui ne diferent des racines barbues, dont les branches du Lierre commun ſont garnies, que parce qu'elles ſont beaucoup plus petites: ainſi la Cuſcute a deux ſortes de racines bien loin de n'en avoir point, comme on l'a cru pendant long-tems. Les Trufes que l'on ne ſauroit placer que dans le rang des plantes, ne vivent point ſans racines. On découvre avec un peu de ſoin, qu'elles ont comme une eſpece de cheveux fort déliez qui ſortent des rides de leur écorce, & qui leur tranſmettent le ſuc de la terre.

Il n'en eſt pas de même des tiges, des feuilles, des fleurs, & des fruits. On ne trouve pas toutes ces parties dans toutes les plantes. Les Trufes dont nous venons de parler, & quelques eſpeces de Champignons n'ont ni feuilles ni tiges. Les eſpeces de Fougere, de Capilaire, de Polipode, de Langue de cerf, & pluſieurs ſortes de Mouſſes n'ont point de fleurs. Pour ce qui eſt des ſemences nous ſommes portez naturellement à croire que toutes les plantes en ont: cependant il n'eſt pas poſſible de les trouver dans toutes les plantes. On n'a pas encore découvert les ſemences de pluſieurs ſortes de Mouſſes, ni de pluſieurs eſpeces de Champignons; non plus que celles de la pluſpart des plantes qui naiſſent au fond de la mer. Il eſt tres-dificile de faire autant d'obſervations qu'il ſeroit à ſouhaiter pour éclaircir cette matiere. Il faut cependant avouer que le ſentiment de ceux qui croyent que toutes les plantes ont des ſemences eſt fondé ſur des conjectures tres-vraiſemblables.

Toutes les parties des plantes ſemblent être faites les unes pour les autres. Les racines prennent immédiatement le ſuc de la terre, & lui donnent la premiere façon.

Les tiges le portent, & le preparent pour les feuilles. Celles-ci pour les boutons à fleur. On peut considerer les fleurs comme des visceres destinez pour les semences, & les semences sont comme autant de petits œufs, par le moyen desquels les plantes se multiplient.

Cette comparaison des semences des plantes à de petits œufs, est tres-ancienne, & paroît tres-juste. Aristote s'en est servi dans son histoire des Animaux, & la cite d'Empedocle plus ancien que lui. En effet rien n'est si semblable à un œuf que la graine d'une plante. Les germes des uns & des autres semblent n'être que des embrions, où toutes les parties sont renfermées dans des espaces si petits, que nôtre imagination ne sauroit se les representer. La séve qui est un mélange de l'humeur de la terre avec les humeurs, & même avec la partie farineuse de la semence, développe & rend sensibles ces racourcis merveilleux, si l'on peut parler ainsi; tout de même que le suc nourricier fait éclorre les œufs des animaux. La vie des plantes consiste dans la distribution de cette séve qui fait gonfler leurs petits sacs. Elles donnent des marques de vie non seulement par la tension de leurs parties; mais par la production des nouvelles feuilles, des nouvelles fleurs, & des nouveaux fruits. Leur acroissement se fait par l'alongement des petits sacs dont elles sont tissuës; & de là vient que la grandeur des plantes est naturellement déterminée; car ces petits sacs creveroient s'ils étoient gonflez au-delà d'un certain point.

Pour venir à nôtre dessein qui est de nous servir de la structure des parties des plantes pour l'établissement des genres, il faut remarquer que cette recherche renferme trois principales questions. 1. Savoir si les raports necessaires pour établir les genres se doivent trouver dans les cinq parties ordinaires des plantes, qui sont les racines, les feuilles, les tiges, les fleurs, & les fruits: ou s'il suffit que ces raports se trouvent dans quatre de ces parties, dans trois, dans deux, ou dans une seule. 2. Si l'on doit avoir égard dans tous les genres aux mêmes parties, & au même nombre de parties; ou s'il est permis dans certains genres

de ſe ſervir indiferemment des unes ou des autres. 3. Si les raports dont nous parlons doivent être tirez préciſément de la ſtructure de ces mêmes parties; ou ſi l'on peut y ajouter quelques-unes de leurs modifications; telles que ſont la couleur, l'odeur, la ſituation des parties, &c. Il faut pour réſoudre ces queſtions combiner les parties des plantes de toutes les manieres poſſibles; afin de choiſir celle qui en facilitera le plus la connoiſſance, & qui s'accommodera le mieux à l'uſage.

Il eſt inutile de chercher ces raports dans les cinq parties qui compoſent ordinairement les plantes: car il n'eſt guére poſſible de trouver pluſieurs plantes dont les racines, les feuilles, les tiges, les fleurs, & les fruits ſoient de même ſtructure. Si l'on vouloit s'arrêter à ſuivre exactement ces raports, bien loin d'établir les genres des plantes, on ſeroit obligé de ſéparer les eſpeces des genres le mieux établis; & chaque eſpece feroit ſouvent un genre particulier. L'exemple des Renoncules ſuffit pour le faire voir: quelques-unes ont les racines grumeleuſes: les autres les ont tubereuſes ou fibreuſes. Leurs feuilles ſont dans quelques eſpeces ſemblables à celles de l'Aconit: elles aprochent dans quelques autres des feuilles du Chiendent, du Cerfeuil, de la Rue, de la Camomille, &c.

Il faut donc ſe contenter de trouver ces reſſemblances eſſentielles dans quelques-unes des parties des plantes: il eſt même à craindre aprés ce retranchement, que ſi on l'établit dans quatre parties, elle ne ſe trouve pas dans toutes les eſpeces des plantes connuës, ou dans celles que l'on connoîtra dans la ſuite. Voici ce me ſemble l'endroit le plus delicat de la Botanique. Il eſt dangereux de décendre dans un détail trop grand, de peur que les plantes que l'on découvrira à l'avenir ne manquent de quelques-unes des parties eſſentielles que l'on aura cru apartenir au caractère de leur genre. Il ſemble qu'il ſoit plus ſur d'y mettre moins que trop, & l'on ſera aſſez à tems d'ajouter aux genres établis ce que l'on trouvera neceſſaire, lorſque les nouvelles découvertes en montreront l'utilité.

Pour rendre la choſe plus claire, ſupoſons avec Mori-

ſon que le caractere de la Regliſſe eſt d'*avoir les fleurs bleuâtres, les gouſſes courtes, aplaties, relevées; de jetter des tiges plus hautes que celles des autres plantes de même nature; de tracer abondamment par des racines jaunes, douceâtres, qui ne courent pas ſeulement entre deux terres; mais qui piquent en fond.* Voila quatre parties dont cet auteur ſe ſert pour déterminer le caractere d'un genre: la fleur, le fruit, la tige, & la racine. Mais qui ne voit que c'eſt plûtôt déterminer une eſpece? puiſque l'on ne ſauroit ſe diſpenſer de ranger ſous la Regliſſe une plante qui auroit les fleurs, & les fruits ſemblables aux fleurs, & aux fruits de la Regliſſe commune; bien qu'elle eût la tige fort courte, & que ſa racine ne courût pas entre deux terres. Je ne parle point des autres circonſtances inutiles que l'auteur y ajoute, comme la couleur des fleurs, la grandeur des gouſſes, la couleur, & le goût des racines. Il eſt bien vrai que tout ce que Moriſon renferme dans le caractere de la Regliſſe, ſe trouve dans cette eſpece que nous apellons la Regliſſe commune: mais il ſemble que l'on ne doit pas donner pour caractere d'un genre tout ce qui ne ſe remarque que dans une ſeule eſpece. Hiſt. 19.

Cet exemple montre que la queſtion ſe peut réduire à trois parties, ou à deux, ou à une ſeulement.

Pour commencer par le nombre le plus ſimple, il faut examiner les parties des plantes l'une aprés l'autre. Les diferences des racines, & des tiges ſont en trop petit nombre pour devoir nous arrêter.

Les feuilles ſemblent plus favorables à nôtre deſſein. On pourroit par exemple, faire un genre de toutes les plantes, dont les feuilles reſſemblent à celles du Plantain, joindre les eſpeces de Plantain de terre avec les eſpeces que l'on apelle des Plantains d'eau, y ajouter les Renoncules à feuilles de Plantain, & les autres; mais on tomberoit dans des abſurditez trop groſſieres. Le genre qui ſeroit compoſé de plantes à feuille d'Aconit ne vaudroit pas mieux: combien d'eſpeces d'Aconit, de Geranium, & de Renoncule ne faudroit-il pas mêler enſemble? Cette metode trompe agreablement en ce qu'elle ſatisfait nos yeux

pendant un certain tems par la reſſemblance des feuilles: elle ſemble auſſi tres-commode à cauſe que les feuilles ſe montrent plus long-tems qu'aucune autre partie; mais on découvre des changemens ſi conſiderables quand les fleurs & les ſemences viennent à paroître, & ces changemens frapent ſi vivement, que nôtre vûë ne ſauroit plus ſuporter les mélanges dont on vient de parler. Ainſi l'on ne doit jamais ſe déterminer ſur le choix d'aucun genre, qu'aprés avoir obſervé tres-ſoigneuſement toutes les parties de chacune des eſpeces que l'on croit devoir apartenir à ce genre.

Des feuilles on peut paſſer aux fleurs: mais l'expérience fait voir qu'on n'y réüſſit pas mieux. Le mélange des Calebaſſes, des Liſerons, des Campanules, & des autres plantes qui ont non-ſeulement la fleur d'une ſeule piece; mais qui l'ont toutes de même conformation, doit nous deſabuſer de ce deſſein. Toutes les plantes à paraſol ne feroient qu'un ſeul genre, ſi l'on s'en tenoit à la reſſemblance des fleurs: il en ſeroit de même de toutes les plantes légumineuſes dont les fleurs ſont de même ſtructure.

On trouve tous ces inconveniens dans l'examen des ſemences. La Meliſſe, le Marrube, la Sauge, la Betoine, le Romarin, & preſque toutes les plantes verticillées ne feroient qu'un ſeul genre. Qu'on ne diſe pas que la nature n'ayant point d'autre but que la production des fruits, il faut les conſiderer comme les plus nobles parties des plantes: il ne s'agit pas ici des intentions de la nature, ni de la nobleſſe des parties; il s'agit de trouver des expédiens pour diſtinguer les genres des plantes avec toute la netteté poſſible, & ſi les moindres de leurs parties y étoient plus propres que celles qu'on apelle les plus nobles, il faudroit ſans difficulté les preférer.

Aprés cette recherche il eſt certain que les raports qui font les caractéres des genres des plantes, ſe doivent trouver dans deux, ou dans trois de leurs parties. Pour déterminer ce nombre plus preciſément, il faut combiner toutes les parties des plantes deux à deux, ou trois à trois: mais pour éviter les diſcuſſions inutiles, nous rejeterons les tiges. On peut donc combiner les racines, ou avec les

feuilles, ou avec les fleurs, ou avec les fruits. On peut joindre les feuilles avec les fleurs, & puis avec les fruits. Enfin on peut comparer & les fleurs & les fruits.

La combinaiſon de la racine avec les feuilles eſt inutile; parce que l'on ſeroit obligé, par éxemple, de ſéparer les Renoncules à feüille d'Aconit, dont la racine eſt fibreuſe, d'avec ceux qui ſont à feuilles de Cerfeuil & de Rue, dont la racine eſt grumeleuſe. Il n'eſt pas néceſſaire d'aporter d'autres éxemples.

Le même défaut ſe rencontre dans la combinaiſon de la racine avec la fleur. Toutes les plantes à paraſol, qui ont la racine & les fleurs ſemblables, ne feroient qu'un ſeul genre. On trouveroit la même difficulté ſi l'on vouloit joindre les feuilles avec les fleurs. Combien voit-on de plantes legumineuſes dont les feuilles & les fleurs ont une même ſtructure? On ne peut tirer aucun avantage des feuilles conſiderées avec les ſemences. La Digitale & la Nicotiane, par éxemple, ſeroient de même genre; puiſque leurs feuilles ſont ſimples, rangées alternativement, & que leurs capſules ſont à deux loges.

Nous n'avons donc plus à choiſir pour la combinaiſon de deux parties: car il ne reſte que celle des fleurs & des fruits; & certainement c'eſt la ſeule dont on puſt faire un bon uſage. Il eſt conſtant que les raports de ſtructure, qui ſe trouvent entre les fleurs, & les fruits de diférentes plantes, ſont beaucoup plus juſtes, & frapent plus vivement que ceux que l'on pourroit trouver entre les feuilles comparées avec les feuilles, ou entre les autres parties des plantes comparées chacune à ſa ſemblable. Rien ne reſſemble mieux, par éxemple, à la fleur, & au fruit du Muſle de veau commun, que la fleur & le fruit d'une autre eſpece de Muſle de veau. On ne trouvera pas de reſſemblance ſi éxacte entre les feuilles qu'on apelle feuilles de Plantain, ou feuilles d'Aconit, ſi on les compare avec celles du Plantain & de l'Aconit. Je ne vois rien de ſi bien ordonné que cet amas ſurprenant de tant de ſortes de Renoncules & de Roſiers, dont les fleurs & les fruits ſe reſſemblent parfaitement par leur ſtructure, dans toutes les eſpéces de ces

genres. On ne ſauroit ſe diſpenſer de mettre dans le même rang les diférentes eſpéces de Campanule : celles d'Oeillet & de Liſeron doivent faire des genres particuliers : celles de Mauve ſont inſéparables les unes des autres, ſi l'on fait attention à leurs fleurs & à leurs fruits : il eſt même ſi naturel de ſuivre cette métode, qu'il ſe trouve que le plus grand nombre des eſpéces qui compoſent les genres établis juſques à préſent, ſe reſſemblent tres-ſouvent par le raport de leurs fleurs, & de leurs fruits. Ainſi il ne s'agit pas tant d'introduire une nouvelle métode, que de rectifier, & d'accomoder à la pratique dans tous les cas poſſibles celle qu'on a ſuivie en pluſieurs rencontres. On ne ſauroit même l'abandonner, puiſqu'il faudroit détruire tout ce qu'il y a de bon dans la Botanique; & ſi l'on éxamine avec ſoin ce que je propoſerai de nouveau dans l'établiſſement de chaque genre, l'on connoîtra facilement que ce qui paroîtra nouveau à pluſieurs perſonnes, n'eſt qu'une ſuite des principes établis dans le ſiecle paſſé. Je ſuis même perſuadé que ſi les premiers auteurs de cette métode étoient décendus dans ce grand détail de genres dont on traite dans cet ouvrage, ils auroient aporté à peu prés les mêmes tempéramens dont on a taché de ſe ſervir. Car tout bien conſideré, il ſemble qu'il n'y ait pas d'autre parti à prendre.

Il ſeroit inutile aprés ce que l'on vient de dire, de penſer à la combinaiſon des trois parties dont on a parlé plus haut : l'experience fait connoître qu'on n'en peut retirer aucun profit. Nous toucherons ſeulement quelques difficultez qui ſe rencontrent dans la métode que nous avons réſolu de ſuivre.

1. On peut dire que cette métode n'eſt pas generale ; puiſque l'on convient que les fleurs & les fruits de la plûpart des plantes qui naiſſent au fond de la mer, & de quelques autres qui naiſſent ſur la terre ſont encore inconnus.
2. Qu'il eſt facheux d'attendre la ſaiſon des fleurs, & des fruits, pour être aſſuré du caractere de chaque genre.
3. Que ſi l'on n'avoit égard qu'aux fleurs & aux fruits, il faudroit changer pluſieurs choſes qu'il ſemble que l'uſage

autoriſées avec quelque ſorte de raiſon : par exemple, le Froment, le Segle, l'Aveine, l'Orge, & toutes les eſpeces de Chiendent, ne devroient faire qu'un meſme genre; puiſque leurs fleurs & leurs fruits ſont à peu prés de même conformation. L'After, la Jacobée, & la Verge dorée, ne devroient faire qu'un ſeul genre par la même raiſon; & alors, pour diſtinguer tant d'eſpeces les unes d'avec les autres, on ſeroit obligé de ſe ſervir de noms fort compoſez, & fort malaiſez à retenir; ce qu'il faut tâcher d'éviter dans la pratique avec autant de ſoin, que de raporter les eſpeces à des genres auſquels elles n'apartiennent pas.

On ſurmontera peut-être un jour la premiere dificulté, en découvrant le veritable caractere des plantes dont on ne connoît aujourd'hui ni les fleurs ni les graines : mais on ne doit pas faute de ces connoiſſances quiter une métode qui eſt excellente, pour en ſuivre une autre qui ſeroit fort défectueuſe, telle que la metode tirée des feüilles ou des autres parties des plantes. Je ne vois point de remede à la ſeconde difficulté, & rien ne me paroît plus raiſonnable que d'éxaminer toutes les parties d'une plante avant que de la réduire à ſon genre. C'eſt pourquoi il faut attendre les ſaiſons pendant leſquelles ces parties paroiſſent. La derniere dificulté eſt plûtôt un defaut de nôtre memoire, que de la métode propoſée; & même elle eſt commune a toutes celles qu'on pourroit propoſer : ainſi pour nous accommoder au peu d'étenduë de nôtre memoire, qui ne ſauroit retenir les noms un peu compoſez, & pour ne pas trop nous écarter de l'uſage, qui a ſéparé pluſieurs plantes de même caractere en diferens genres, nous nous tiendrons au nombre des deux parties que nous venons de déterminer, comme au plus neceſſaire de tous; & au plus aprochant de celui qu'on pourroit ſouhaiter pour avoir un nombre déterminé : nous reſervant pourtant la liberté de nous ſervir d'une troiſiéme partie, ou de quelques modifications des autres parties dans les rencontres, où la ſeule reſſemblance de la ſtructure de la fleur & du fruit ne ſuffira pas pour diſtinguer les genres avec toute la clarté que demande une matiere ſi embaraſſée.

Il eſt neceſſaire pour cela d'établir deux ſortes de genres; ceux du premier ordre, & ceux du ſecond. J'apelle genres du premier ordre, ceux dans l'établiſſement deſquels on n'a égard qu'au ſeul raport de ſtructure qui ſe trouve entre les fleurs & les fruits; comme ſont les genres d'Aconit, de Renoncule, de Roſier, de Violier, & une infinité d'autres. J'apelle genres du ſecond ordre, ceux dans l'établiſſement deſquels on fait entrer outre la fleur & le fruit quelque choſe de plus particulier, de quelque nature que cette choſe puiſſe être: ainſi, bien loin de rejetter les autres parties, nous tâcherons de nous en ſervir utilement en pluſieurs rencontres. On peut donc établir pour maxime generale en Botanique, que la fleur & le fruit ſont des parties abſolument neceſſaires, pour l'établiſſement de tous les genres dont les eſpeces portent des fleurs & des fruits; mais que ces parties ne ſuffiſent pas toûjours pour diſtinguer ces genres les uns d'avec les autres.

La Germandrée fait aſſez bien comprendre la diférence de ces deux ſortes de genres. Ses marques eſſentielles ſont d'avoir les fleurs fiſtuleuſes, evaſées en devant avec une lévre recourbée en bas, & des étamines ordinairement crochuës qui occupent la place de la lévre ſupérieure. On trouve quatre ſemences dans le fond des cornets qui ont ſervi de calice aux fleurs. Voilà un modele d'un genre du premier ordre. On y devroit raporter non-ſeulement la Germandrée; mais encore le *Teucrium*, & le *Polium*. Cependant ce genre ſeroit trop étendu; & pour éviter les noms compoſez de pluſieurs mots qui devroient marquer les diférences de toutes les eſpeces de ce genre, il eſt plus commode de le partager en trois genres du ſecond ordre, dont les caracteres ſeront établis non ſeulement ſur la ſtructure de leurs fleurs & de leurs fruits, mais ſur quelque autre partie, ou ſur quelque modification qui les diſtinguera eſſentiellement. La Germandrée donc ſera un genre du ſecond ordre, dont les fleurs & les fruits ſont tels que nous venons de les décrire; mais nous aurons égard à la diſpoſition de ces parties qui ſont diſperſées le long des tiges, & des branches dans les aiſſelles des feuilles. Le *Po-*

Linum ſera un genre du ſecond ordre, dont les fleurs & les fruits qui reſſemblent à ceux de la Germandrée, ſont eſſentiellement ramaſſez en maniere de tête. Le *Teucrium* ſera auſſi un genre du ſecond ordre, dont la diférence ſera tirée du calice de ſes fleurs, qui eſt ſemblable a une campane, au lieu que le calice des fleurs de la Germandrée & du *Polium*, reſſemble a un cornet.

Comme nous devons mettre en uſage les autres parties des plantes, pour en faire des genres du ſecond ordre, il ſemble qu'il ſoit à propos de les parcourir toutes; afin de voir quels ſecours on en pourra tirer dans les occaſions.

Pour commencer par les racines; on peut faire un genre du ſecond ordre du Lis, en ajoûtant la racine écailleuſe à la ſtructure de ſa fleur & de ſon fruit; à cauſe que cette racine met une tres-grande diférence entre ce genre & la Tulipe, la Couronne Imperiale & quelques autres dont les racines ſont compoſées de Tuniques. Le *Bulbocaſtanum* trouveroit ſa place parmi certains genres de plantes à parafol, ſi ſa racine n'étoit pas Tubereuſe.

La diſpoſition & le nombre des feuilles ſont fort utiles pour diſtinguer les genres du *Pentaphyllon*, du Fraiſier, & du *Pentaphylloides*. Ces trois genres ont les fleurs & les fruits à peu prés ſemblables; & s'il y a quelques eſpeces de Fraiſier dont les fruits ſoient bons à manger, il y en a pluſieurs auſſi qui ne le ſont pas. Il vaut donc mieux partager ces trois ſortes de plantes en autant de genres du ſecond ordre par raport à leurs feuilles. Le *Pentaphyllon* à cinq feuilles ou davantage diſpoſées en évantail ſur la même queue: le Fraiſier n'en a que trois rangées de la même maniere: le *Pentaphylloides* en a plus ou moins, mais dans un arrangement diférent. le Pin, le Sapin, & la Meleſe, ſont trois genres du ſecond ordre, qui ont les fruits écailleux, & qui ont des chatons de même ſtructure. Leur diférence ſe doit tirer de la diſpoſition de leurs feuilles. Le Sapin les porte ſeules rangées tout le long des branches: le Pin les porte deux à deux engagées par le bas dans des tuyaux membraneux, ſemblables à ceux d'où ſortent les jeunes plumes des oiſeaux; & les feuilles de la Meleſe

forment comme autant de petits bouquets placez dans la longueur des branches. Il eſt donc important de diſtinguer certains genres par les feüilles, puiſque nous connoiſſons par leur moyen la plûpart des plantes qui ſont ſans fleur, & ſans graine pendant une bonne partie de l'année; comme ſont les Genets, les Citiſes, les eſpeces d'Arrete-beuf, & pluſieurs autres. Il ſeroit à ſouhaiter qu'on puſt diſtinguer tous les genres par les feüilles, mais il n'eſt pas poſſible d'en venir à bout, comme nous l'avons montré plus haut.

Il ne faut pas rejetter la diférence des tiges, ni même celle de leurs écorces. Le Piſſenlit ne difére de l'*Hieracium* que par ſa tige fiſtuleuſe & ſimple. Le Liege ne difére du Chêne-vert que par ſon écorce épaiſſe & legere.

Les calices des fleurs ſont tres-ſouvent d'un grand uſage. La Scorſonere a le calice écailleux, & celui de la Barbe de bouc eſt tout ſimple. Le faux Dictamne a le calice évaſé en entonnoir, au lieu que celui de la plûpart des autres plantes verticillées, eſt un cornet dentelé dans ſon ouverture.

On ne doit pas négliger le ſuc des plantes dans certaines rencontres. Une des principales diférences qui ſe trouve entre l'*Apocynum* & le *Vincetoxicum*, eſt que le premier rend du lait & que l'autre n'en rend point. Ainſi je crois qu'il faut ranger la plante que Stapel apelle *Fritillaria craſſa Promontorii Bonæ ſpei*, avec les eſpeces de *Vincetoxicum*. In Theoph. 335.

Il faut avoir égard quelquefois à la couleur de certaines parties des plantes. Le *Chryſanthemum* & le *Leucanthemum*, ne diférent que par la couleur de leurs fleurs. L'éclat du calice des eſpeces d'*Elichryſum*, les diſtingue de celles du *Gnaphalium*.

La ſaveur même de certaines plantes met de la diférence entre quelques genres du ſecond ordre. La Roquéte, & la Moutarde diférent par leur ſaveur particuliere, non-ſeulement entre elles, mais de beaucoup d'autres plantes dont les fleurs & les fruits ſont de même forme.

Le port de certaines plantes oblige quelquefois d'en faire

faire des genres du ſecond ordre. L'Abſinte, l'Auronne mâle, & l'Armoiſe ne diférent que par un certain port qu'il eſt plus aiſé de remarquer que de décrire, & qui cependant eſt ſi ſenſible, que les enfans & les femmes ne s'y trompent pas. La Réglisſe, & l'Acacie d'Amerique, ne diférent qu'en ce que la premiere eſt une herbe, & la derniere eſt veritablement un arbre.

Il ſe trouve quelquefois certaines plantes qui aprochent de pluſieurs genres. Nous les rangerons parmi ceux auſquels elles reſſemblent par le plus grand nombre de leurs parties: de là vient qu'il faut ranger avec les eſpeces d'Heſperis la plante nommée par C. Bauhin *Naſturtium Alpinum inſipidum*. Car elle aproche de ce genre par ſes feuilles, par ſes fleurs, & par ſes gouſſes; au lieu qu'à proprement parler elle n'a que la fleur de Creſſon. *Pin. 101.*

Enfin il ſemble qu'il vaut mieux s'en tenir aux fleurs ſimples qu'aux doubles dans l'établiſſement des genres; non ſeulement à cauſe que les fleurs ſimples ſont les plus ordinaires, mais auſſi que leur ſtructure eſt plus diſtincte.

Il eſt aiſé de connoître par tout ce que nous venons de dire, combien il eſt dangereux de ne s'attacher dans l'établiſſement des genres qu'à des raports éloignez, & qui peuvent convenir a pluſieurs ſortes de genres diférens. Ceux, par exemple, qui définiſſent le *Clematis* un genre de plante, dont les tiges ſont fort longues, ligneuſes, & propres à monter ſur les plantes voiſines, définiſſent ce genre par une proprieté qui convient a pluſieurs plantes, & qui ne ſe trouve pas exactement dans toutes les eſpeces de *Clematis*. On tâche de faire valoir l'étimologie de ce nom pour autoriſer cette pratique: mais il vaut peut-être mieux dépouiller le nom de *Clematis* de ſon ancienne ſignification qui eſt équivoque, & luy en donner une nouvelle qui ſerve uniquement a faire ſouvenir de la ſtructure des parties qui font le caractere de ce genre. Cependant il arrive ſouvent que les perſonnes qui ont le plus d'érudition, s'accommodent mieux d'une étimologie que d'une bonne raiſon; mais il y a lieu de croire que l'on ſe deſabuſera des étimologies des noms des plantes, ſi l'on fait reflexion que

les raiſons que les anciens ont eu de donner aux plantes certains noms, ne ſont plus ſoutenables; parce que depuis on a découvert pluſieurs eſpeces de même genre, auſquelles ces raiſons ne conviennent point; & je ne doute pas qu'ils ne changeaſſent eux-mêmes de ſentiment, s'ils pouvoient herboriſer avec nous. Celui qui apella le Liſeron *Convolvulus*, à cauſe que l'eſpece qui lui vint ſous la main s'entortilloit autour des plantes voiſines, ne l'auroit pas fait ſans doute s'il eût connu le *Dorycnium Plateau Cluſii*, & la plante qui eſt nommée dans l'Hiſtoire des Plantes imprimée à Lion, *Lychnidis ſylveſtris ſpecies Myconi*: Car les tiges de ces deux plantes ſont fermes & dures, chargées de fleurs & de fruits, tout-à-fait ſemblables à ceux du Liſeron. Nous ne laiſſerons pourtant pas de raporter à la fin de chaque genre l'étimologie que l'on donne de ſon nom, afin que ceux qui ſouhaiteront la ſavoir n'ayent pas la peine de la chercher ailleurs.

App. 611 IV.

817.

La pratique de quelques auteurs qui veulent ſe ſervir du même nom, pour exprimer un genre ſuperieur diviſé en genres inferieurs, paroît fort embarraſſante; parce que l'on ne diſtingue pas nettement dans cette métode la ſtructure des principales parties de ces genres. Moriſon, par exemple, fait de l'*Onobrychis* un genre ſuperieur qu'il diviſe en trois genres inferieurs; 1. *Onobrychis* dont les gouſſes ſont articulées, âpres, & rudes, ſavoir l'*Hedyſarum clypeatum*; 2. *Onobrychis* à gouſſes heriſſées coupées en crête de coq, & diſpoſées en épi, ſavoir le Sain-foin; 3. *Onobrychis* à gouſſes heriſſées diſpoſées en maniere de tête comme le fruit du Platane, ſavoir *Glycyrrhiza Echinata*. Par cette raiſon on pourroit excuſer C. Bauhin de n'avoir fait qu'un ſeul genre des plantes ſuivantes; *Lyſimachia lutea*, *Lyſimachia ſiliquoſa*, *Lyſimachia ſpicata*, & *Lyſimachia corniculata*: mais tout ſeroit renverſé dans la dénomination des plantes, s'il étoit permis d'exprimer par un ſeul mot trois ou quatre genres dont on a des idées ſi diférentes.

Pin. 245. & 246.

Il faut éviter avec le même ſoin un excés tout opoſé, qui eſt de ne point examiner avec trop de preciſion, les ra-

ports qui ſont entre les plantes de même genre. C'eſt pourquoi nous ne ferons pas dificulté de recevoir certaines eſpeces dans le même genre, nonobſtant quelques diférences qui ne paroiſſent qu'aux ieux les plus penetrans : par exemple, cette eſpece de Trefle que C. Bauhin apelle *Trifolium pratenſe purpureum*, a toutes les marques eſſentielles du vrai Trefle ; ſi ce n'eſt que ſa fleur, qui d'ailleurs eſt de même aparence que celle des autres eſpeces, eſt d'une ſeule piece, au lieu que celles des autres ſont compoſées de pluſieurs feuilles. Mais comme cette diférence n'eſt ſenſible qu'aux perſonnes qui diſſéquent les plantes avec un tres-grand ſoin, & que l'on eſt obligé de ſe faire entendre à tout le monde, il ſemble qu'on ne doive pas pour cela exclure le Trefle de pré du genre de Trefle. Le caractere du *Limonium* eſt d'avoir les fleurs compoſées de cinq feuilles ; cependant j'en ai trouvé deux eſpeces en Eſpagne, qui ſont *Limonium Hiſpanicum fruteſcens, Portulaca marina folio*, & *Limonium Hiſpanicum multifido folio*, dont les fleurs ſont d'une ſeule piece, bien qu'elles ſoient en aparence tout-à-fait ſemblables à celles des autres eſpeces de ce genre. Les fleurs de la Linaire ſont fermées par un muſle à deux lévres, qui laiſſent une cavité entre deux : qui à cauſe de la reſſemblance de cette partie avec le palais qui eſt dans la bouche des animaux, ſe peut apeller le palais de ces fleurs. Toutes les eſpeces de Linaire ont ce caractere, ſi ce n'eſt celles qu'on apelle *Linaria Bellidis folio C. B.* & une autre eſpece que j'ai trouvée en Portugal, ſavoir *Linaria Luſitanica villoſa, Bellidis folio ampliore* ; car ces deux Linaires ont les fleurs en tuyau ouvert par les deux bouts, & ſemblables en quelque maniere par celui d'en haut à un de ces maſques, de la bouche deſquels on fait ſortir l'eau des fontaines. J'ai aporté de Portugal une autre eſpece de Linaire, dont les fleurs ont deux lévres, mais l'inferieure avance ſi fort en devant, qu'il ne reſte aucune cavité ou aucun palais entre celle-ci & la lévre ſupérieure. On peut la nommer *Linaria Luſitanica ſupina, floribus palato carentibus*. La capſule des graines des eſpeces de *Lychnis* eſt creuſe ſans être diviſée en cellules ; cepen-

Pin. 317.

Pin. 215.

Pin. 105. dant celle de l'eſpece que C. Bauhin apelle *Lychnis viſcoſa purpurea latifolia lævis*, eſt partagée en trois cellules. Il ſemble donc qu'il vaut mieux en certaines rencontres donner quelque choſe aux ſens, & s'en tenir à la ſtructure aparente des fleurs & des fruits, que d'affecter trop d'exactitude.

Je me ſervirai quelquefois du mot *ordinairement*, ou de quelque autre terme ſemblable, pour faire connoître qu'il ne faut pas changer le caractere d'un genre, pour quelques diverſitez qui ſe peuvent rencontrer dans leurs parties eſſentielles. Par exemple, quand on dira dans la ſuite que les fleurs du Muguet ſont ordinairement coupées en cinq parties, ce ſera pour faire entendre que ces cinq découpures ne ſont pas ſi eſſentielles à ce genre, qu'on duſt faire dificulté d'y raporter une eſpece qui en auroit plus ou moins, ou qui auroit la fleur de même forme, mais ſans découpure. On gâteroit tout ſi l'on vouloit obſerver une préciſion ſi rigoureuſe ; & ſi l'on examine avec ſoin pluſieurs pieds de la même eſpece de plante, on ſera convaincu qu'il y en a tres-peu où l'on ne trouve de ſemblables varietez. Il eſt certain que ces varietez ſe rencontrent ſouvent ſur le même pied, & quelquefois dans le même bouquet, ou dans le même épi de fleurs. J'eſpere qu'aprés cette déclaration, l'on ne me fera point de procés ſur l'établiſſement des genres, dans leſquels j'aurai oublié de mettre le mot *ordinairement*. Car à prendre les choſes à la rigueur, on devroit l'employer preſque par tout ; puis qu'il n'y a aucune ſorte de plante qui ne ſoit ſujette à de pareils changemens.

Pour ce qui eſt de la diſtribution des eſpeces du même genre, elle ſe doit tirer de ce qu'il y a de plus particulier dans la ſtructure de quelqu'unes de leurs parties, ou de leurs modifications le moins conſiderables ; comme ſont la figure, la grandeur, la ſituation, la couleur, la ſaveur, l'odeur & la reſſemblance que ces parties ou ces modifications, peuvent avoir avec celles de quelques autres plantes connues, ou de quelques autres corps quels qu'ils ſoient. Les noms dont on ſe ſert pour deſigner chaque el-

pece, ſont comme autant de définitions dans leſquelles on exprime d'abord le genre, & l'on y fait entrer enſuite la diférence. Cette metode eſt à preférer à celle de quelques auteurs, qui ont voulu établir la diférence des eſpeces par les nombres ; car l'idée d'une diſtinction numerique n'étant accompagnée d'aucune image, il eſt mal-aiſé de ne pas confondre la quatriéme eſpece, par exemple, avec la cinquiéme ; au lieu que l'idée de la ſtructure des parties ou de leurs modifications, eſt une image qui revient à l'eſprit auſſi-tôt qu'on a la plante devant les ieux. Caſpar Bauhin, & Jean Bauhin qui ont nommé plus de plantes que pas un autre Botaniſte, ont apellé certaines Renoncules [a] *Ranunculus nemoroſus vel ſylvaticus folio rotundo.* [b] *Ranunculus pratenſis erectus acris.* [c] *Ranunculus phragmites luteus nemoroſus.* Où l'on voit que le mot de *Ranunculus* tient lieu de genre, & que le reſte en exprime la diférence.

[a] *Pin.* 179.
[b] *Pin. ibid.*
[c] *Tom.* 3. 449.

Les noms des plantes doivent être les plus courts, & les plus clairs qu'il ſe peut ; mais ils doivent renfermer dans leur briéveté ce qu'il y a de plus ſingulier, & de plus ſenſible dans chaque eſpece. Il faut les énoncer en bons termes, ſoit Latins, ſoit François, & tâcher de plaire en quelque maniere, afin de ne rebuter perſonne de l'étude de cette ſience. Moriſon en a donné de ſi longs qu'on perd haleine en les récitant. En voici quelques-uns.

Malva annua rotundifolia, floribus omnium minimis, albis, pentapetalis, verticillatim genicula ambientibus, & ſeminibus arcte iiſdem verticillatim adherentibus. *Hiſt.* 121.

Onobrychis major annua ſiliculis articulatis, aſperis, clypeatis, undulatim, id eſt antrorſum & retrorſum junctis, flore purpuro-rubente. *Ibid.* 130.

Un auteur moderne a donné le nom ſuivant à une plante d'Afrique.

Meſembrianthemum Africanum fruteſcens minus, erectum, triangularibus foliis viridibus cornuum taurinorum in modum inflexis, fructu turbinato, parvo, pentagono, ligneſcente, flore albo.

Si l'on avoit beſoin de cette herbe pour traiter une ma-

lade, oſeroit-on charger une ordonnance de ce nom?

Il faut mettre une tres-grande diférence entre nommer les plantes & les décrire. Il ſemble qu'il n'y a rien de mieux pour éviter les noms compoſez de pluſieurs mots, que de multiplier les genres autant qu'il ſe pourra; parce qu'alors on aura moins d'eſpeces a renfermer ſous le même genre, & l'on exprimera leurs diférences en moins de paroles. Il eſt beaucoup plus commode de réduire la plûpart des plantes connues à ſix cens genres, que de les réduire par exemple à deux ou trois cens; parce que la plûpart de ces deux ou trois cens genres ſeroient chargez de tant d'eſpeces, que l'on ne ſauroit exprimer leurs diférences que par des noms fort compoſez; au lieu qu'en multipliant le nombre des genres, on n'introduit qu'un nom dans chaque genre, & ce nom abrege extrémement le reſte de l'expreſſion. Il ſemble donc qu'il ne faut pas ſuivre la pratique de quelques auteurs, qui ſe plaiſent à groſſir certains genres par des plantes de diferens caracteres, & qu'ils ſont obligez d'apeller des plantes heteroclites, batardes, ou dégeneres, s'il eſt permis de ſe ſervir de ces termes, parce qu'elles n'ont pas les marques eſſentielles des genres auſquels ils les raportent. Quelle neceſſité d'apeller, par exemple, avec Moriſon le Houblon, *Convolvulus heteroclitus perennis floribus foliaceis, ſtrobili inſtar?* Ne vaut-il pas mieux en faire un genre particulier, & lui laiſſer le nom de *Lupulus vulgaris*, qui eſt connu de tout le monde?

Hiſt. 37.

Il eſt vrai que par là il y auroit des genres qui n'auroient qu'une ſeule eſpece. Mais qu'importe? Il y a lieu d'eſperer que ſi l'on continue d'herboriſer avec la meſme ardeur que l'on fait depuis quelques années, on enrichira non-ſeulement les genres qui ont le moins d'eſpeces, mais on ſera encore obligé d'en établir pluſieurs nouveaux. Il ne faut pas douter que l'on ne découvre à l'avenir pluſieurs plantes, qui ſeront de même genre que celles que l'on apelle heteroclites ou bâtardes.

Fabius Columna trouva ſur la côte de Naples une plante d'un genre ſingulier, qu'il nomma *Kali floridum repens*

Part. alt. 72.

aizoides Neapolitanum, à cauſe que ſes feuilles reſſemblent à celles de la Soude. On l'a regardée comme une plante qui dégenere du genre de *Kali*, parce que ſes fleurs & ſes fruits ſont tout à fait diférens de ceux de ce genre : mais Mr Hermans Docteur en Medecine, & Profeſſeur de Botanique à Leyden, qui a fait de ſi belles découvertes dans les Indes Orientales ſur les plantes, & ſur tout ce qui regarde l'hiſtoire naturelle, à aporté du Cap de Bonne Eſpérance pluſieurs plantes, dont les fleurs & les fruits ſont ſemblables à ceux de la plante de Columna. Il en a fait un genre nouveau, auquel il raporte la plante de cet auteur, & il a choiſi pour l'exprimer le nom de *Ficoïdes*, à cauſe que ſon fruit a quelque raport à nos figues par ſon extérieur.

Le Pere Plumier Minime nous a aporté d'Amerique un grand nombre de plantes extraordinaires, & ſi diférentes de celles de l'Europe, qu'il faut neceſſairement en compoſer des genres nouveaux, ſans conter un tres-grand nombre d'eſpeces qu'on doit raporter aux genres connus. Nous devons aux recherches de ce ſavant homme, & de cet infatigable Botaniſte, le plaiſir de voir en Europe les plantes les plus rares des Iſles Antilles.

SECONDE PARTIE.

Comment on doit établir les claſſes des Plantes.

POUR faire un ſiſteme de Botanique, il ne ſuffit pas de connoître les caracteres des genres des plantes; il faut encore ranger ces genres en certaines claſſes, & diſpoſer enſuite ces claſſes dans un ordre ſimple & naturel. On ne ſauroit, dit Ceſalpin, ôter la confuſion de cette ſience, ſi l'on ne diſpoſe, pour ainſi dire, les plantes comme les ſoldats d'une armée. Suivant la penſée de cet auteur, les genres des plantes ſont comme autant de compagnies, & les claſſes des plantes peuvent être comparées à des regimens.

Etablir les claſſes des plantes, c'eſt preciſément découvrir ce que pluſieurs genres de plantes ont de commun, qui les diſtingue eſſentiellement de tous les autres genres, & renfermer ces mêmes genres dans certains ordres que nous avons apellé les claſſes des plantes. Toutes les recherches que j'ai faites en examinant les diférentes manieres dont on peut compoſer ces claſſes, m'ont convaincu que leur compoſition n'eſtoit pas arbitraire; mais que c'eſtoit une ſuite du parti que l'on avoit pris dans l'établiſſement des genres, & qu'il falloit abſolument n'avoir égard qu'aux veritables raports qui ſe trouvent entr'eux; c'eſt à dire, aux raports tirez de la ſtructure de leurs parties eſſentielles, qui ſont la fleur & le fruit.

Si l'on vouloit déterminer les claſſes indépendemment des caracteres des genres établis, ſuivant la metode qui a été propoſée, il faudroit les déterminer ou par les raports éloignez, tels que ſont ceux qui ſe peuvent rencontrer entre les racines, les feuilles, & les tiges de quelques eſpeces de genres diférens, ou par le caractere des genres établis ſur de nouveaux principes: mais pour éxecuter la premiere de ces vûes, il faudroit bien ſouvent ſéparer les veritables eſpeces de certains genres, & les joindre avec cel-

les des autres genres qui auroient les raports éloignez auſquels on ſe ſeroit fixé ; & ſi l'on vouloit ſuivre la ſeconde, on ſeroit obligé d'abandonner tout ce qu'il y a de mieux établi dans la Botanique, & de bâtir, pour ainſi dire, ſur de nouveaux fondemens, & à nouveaux frais: ce qui n'eſt pas poſſible comme il a été démontré dans la premiere partie. Il ſeroit de plus tres-dificile, pour ne pas dire impoſſible, de trouver des principes nouveaux.

Il faut donc dans la compoſition des claſſes, s'attacher uniquement aux veritables raports qui ſont entre les genres, & ces raports ſe doivent néceſſairement trouver entre tous les genres d'une même claſſe. Mais il eſt aiſé de voir qu'ils ne ſauroient ſe rencontrer dans la reſſemblance des deux parties eſſentielles des genres priſes enſemble, qui ſont la fleur & le fruit : puis qu'alors le caractere des claſſes, n'auroit rien qui fuſt diférent du caractere des genres. Il eſt donc tres-certain que l'on ne peut établir la nature des claſſes, que dans la reſſemblance d'une de ces parties, ſavoir dans celle de la fleur, ou dans celle du fruit. On nous permettra de nous ſervir de l'une ou de l'autre, ſelon que le beſoin le demandera, quoique nous ayons deſſein d'en choiſir une qui ſervira de caractere à preſque toutes les claſſes.

J'ai ajouté qu'il falloit obſerver ces raports en l'une des parties qui ſe trouvent toûjours dans le caractere de preſque tous les genres, afin d'exclure certaines parties ou certaines modifications dont nous faiſons mention dans quelques genres du ſecond ordre : car il eſt conſtant que ſi l'on vouloit établir une claſſe ſur le raport des autres parties, auſquelles on a égard dans l'établiſſement des genres du ſecond ordre; comme, par exemple, des feuilles, cette claſſe ſeroit compoſée de genres qui n'auroient même aucun raport par la ſtructure de leurs feuilles, mais qui conviendroient ſeulement en ce que dans leur caractere l'on feroit mention des feuilles. Tels ſeroient le genre de Fenouil, de Fougere, de Cruciata, de Pin, de Sapin, & quelques autres. D'ailleurs tous les genres du ſecond ordre ne ſont pas déterminez, & plus on découvrira de

nouvelles plantes, plus on ſera obligé de partager les genres du premier ordre en ceux du ſecond.

Mais avant que de paſſer outre, il eſt neceſſaire de remarquer que de quelque métode qu'on ſe ſerve, & quelque exacte qu'elle puiſſe être, on la croira toûjours defectueuſe, ſi l'on veut apeller défauts certains mélanges qui paroiſſent d'abord inſuportables : cependant à bien prendre les choſes, ce n'eſt qu'à cauſe que l'on regarde les plantes par des endroits diférens de ceux que l'on a conſideré dans cette metode : ce qu'on apelle défaut n'étant bien ſouvent qu'une fauſſe délicateſſe de nôtre eſprit, qui prétend trouver des raports de reſſemblance dans les plantes qui naturellement n'en ont point. Par exemple, ceux qui ſont prévenus pour la metode où l'on employe les feuilles, prétendent que la reſſemblance de ces parties ſe doit rencontrer dans tous les genres, & dans toutes les claſſes des plantes. Ainſi ils n'aprouveront pas que l'on ſépare la Violete d'avec le Cabaret, les Renoncules d'avec les Aconits, parce que ces Botaniſtes ſe ſont fait une ſi grande habitude de comparer ces plantes par leurs feuilles, que les idées de leurs genres leur paroiſſent comme inſéparables. Au contraire ceux qui n'aiment que la métode établie ſur les fleurs, ne croiront pas que l'on puiſſe joindre le Bouillon blanc avec la Digitale, ni que l'on puiſſe ſéparer la Pivoine, du Roſier. Enfin ceux qui ſont perſuadez que l'ordre des ſemences eſt preférable à tous les autres, ſoutiendront que l'Ellebore noir, la Fraxinelle, l'Ancolie, & le Pié-d'alouéte, doivent entrer dans la même claſſe.

Certainement il eſt mal-aiſé de donner des métodes qui ſoient au goût de tout le monde. Je ſai d'ailleurs que toutes les regles nouvelles ſont ſujettes à beaucoup de contradictions, & je ne doute pas que l'on ne trouve d'abord quelque choſe à redire au ſiſteme que je propoſe ; mais en attendant les objections que pourroient faire les connoiſſeurs, il eſt bon de remarquer que les défauts d'un ſiſteme de Botanique, viennent principalement de la diſpoſition que l'auteur établit parmi les genres qu'il entre-

prend de ranger. Par exemple, s'il aſſemble pluſieurs genres qui n'ont que des raports éloignez, ou qui n'ont pas le principal raport qu'il a établi dans ſon ſiſteme, ou bien s'il ſépare les genres des plantes, parmi leſquels ſe trouvent ces raports neceſſaires, ſoit qu'il le faſſe par inadvertance, comme il arrive ſouvent quand on a beaucoup de ſujets à ranger; ſoit qu'il ne connoiſſe pas bien le caracteré de tous les genres dont il parle, ce qui eſt ordinairement la ſource de la plûpart des fautes où l'on tombe; mais il ne faut pas apeller defauts, certains mélanges qui choquent ceux qui ſont prévenus pour une métode diférente. Pourquoi ſe récrier, par exemple, ſur ce que l'on trouve la Mandragore, le Muguet, & la Campanule dans la même claſſe? puiſque ces genres ſe reſſemblent ſi parfaitement par la ſtructure de leurs fleurs, que l'on ne ſauroit les éloigner les uns des autres, lorſqu'on a une fois pris le parti de s'en tenir à la reſſemblance des fleurs dans l'établiſſement des claſſes.

Nous devons à préſent nous déterminer s'il faut principalement s'arrêter à la fleur ou au fruit, pour établir des claſſes régulieres, & qui gardent entr'elles une liaiſon naturelle. Mais quelque parti que l'on prenne, il eſt ſûr que l'on ne ſauroit trouver une métode qui ſoit générale; à cauſe, comme nous avons dit plus haut, que l'on ne connoît pas les fleurs, & les fruits de toutes les plantes. Ainſi l'on nous permetra de renfermer dans des claſſes particulieres un petit nombre de genres dont ces parties ſont inconnues, & ces claſſes ſeront fondées ſur ce qu'il y a de plus ſenſible dans ces ſortes de plantes.

Pour commencer par les ſemences on pourroit les diviſer d'abord en deux grandes claſſes. Les ſemences de toutes les plantes ſont ou nues, ou couvertes de quelque envelope. L'on ſubdiviſeroit ces claſſes par ſections: mais il ſe preſenteroit des dificultez inſurmontables. Par exemple, la plante qui eſt nommée dans le Catalogue du Jardin royal de Paris *Urtica racemoſa Canadenſis*, devroit être ſéparée des eſpeces d'Ortie, à cauſe qu'elle a les ſemences découvertes. L'Angelique des jardins a la ſemen-

ce couverte d'une envelope, & les autres eſpeces de ce genre ont les ſemences nues. Ainſi l'on dérangeroit les eſpeces qui compoſent un même genre, en travaillant à ranger les genres qui compoſeroient une même claſſe.

Il faut donc conſiderer les ſemences d'une autre maniere, ſavoir en elles mêmes, & ſans aucun égard à leurs envelopes: ou bien l'on peut conſiderer les envelopes ſeules ſans faire une attention particuliere aux ſemences qu'elles renferment. Enfin on peut s'y prendre de l'une ou de l'autre de ces manieres, ſelon les avantages que l'on y trouvera. Si l'on conſidere les ſemences en elles-mêmes, on peut commencer par les plus menues; & paſſant par degrez aux plus groſſes, dreſſer par exemple une claſſe des genres ſuivans, dont les ſemences ſont les plus petites que l'on connoiſſe. L'Elleborine, l'Orchis, la Pirole, les Capilaires & les Fougeres. La ſeconde claſſe ſeroit de celles qui ont la ſemence un peu plus groſſe, comme la Nicotiane, le Bouillon blanc, la Digitale, le Pavot, la Juſquiame, la Moutarde, l'Eryſimum, & quelques autres. Mais il faut avouer que les gens du métier auroient raiſon de rejetter un pareil mélange, & quelque raport qu'il y ait entre les ſemences de Pavot & de Nicotiane, d'Eryſimum & de Digitale, on ne laiſſeroit pas d'objecter que les capſules qui renferment ces graines ſont d'une ſtructure trop diferente, & que leurs fleurs ſont trop diſproportionées pour entrer dans la même claſſe. D'ailleurs on trouve pluſieurs genres, dont les eſpeces ont les ſemences de diferente grandeur; & ſi l'on vouloit ſuivre ce projet, il faudroit ranger toutes les ſemences ſpheriques avec les ſpheriques, les ovales, les cubiques, les piramidales avec leurs ſemblables, ce qui nous jetteroit dans une étrange confuſion.

On pourroit plûtôt ſuivre l'ordre numerique qu'il ſemble que la nature a gardé dans la diſtribution des ſemences, & commencer la premiere claſſe par les plantes qui n'ont qu'une ſeule graine qui ſuccede à chacune de leurs fleurs. La Valeriane, le Limonium, la Biſtorte, la Perſicaire, la Re-

nouée, le Froment, le Segle, & quelques autres ſemblables.

La ſeconde ſeroit de celles qui portent deux ſemences aprés chaque fleur; comme les plantes à paraſol.

La troiſiéme renfermeroit celles qui ont quatre ſemences; comme les plantes que l'on apelle verticillées, la Sauge, le Marrube, le Baſilic, &c.

La quatriéme comprendroit celles qui portent plus de quatre ſemences aprés une fleur ſimple; comme les Renoncules, les Anemones, le Fraiſier, la Quintefeuille, &c.

La cinquiéme, celles qui portent pluſieurs ſemences aprés une fleur compoſée; comme les Chardons, la Jacée, la Scabieuſe, &c.

On rangeroit dans la ſixiéme celles qui portent pluſieurs graines dans des capſules ſimples; l'*Alſine*, l'*Anagallis*, l'Oeillet, la plûpart des plantes légumineuſes, & quelques autres.

Dans la ſeptiéme celles dont les capſules ont deux loges; le Giroflier, la Roquéte, la Digitale, la Scrofulaire, le Bouillon blanc, les Aſtragales, le *Xanthium*.

La huitiéme contiendroit celles qui ont les capſules à trois loges; comme toutes les plantes à oignon, & quelques autres; le Millepertuis, la Valeriane Grecque, le *Ricinus*, le Titimale.

La neuviéme, celles dont les capſules ont quatres loges; le *Datura*, la Rue, la *Lyſimachia Virginiana*, & quelques autres.

La dixiéme ſeroït de celles dont les capſules ſont à cinq loges; le Ciſte, l'*Aſcyron*, la *Melochia*, la Pirole.

L'onziéme, de celles dont les capſules ont plus de cinq loges; le Lédon d'Eſpagne, l'*Abutilon*, le *Nénufar*.

La douziéme, de celles qui ont leurs ſemences dans des têtes écailleuſes, comme le Houblon parmi les herbes; le Pin, le Sapin, la Meleſe, & quelques autres parmi les arbres.

Ce deſſein paroît bien imaginé, l'on pourroit s'en ſervir avec utilité en adouciſſant certains endroits; mais il ſemble que les fleurs ſont encore plus propres que les ſemences pour établir les claſſes des plantes, à cauſe que ces

parties attachent la vûë plus agréablement, & qu'elles frapent plus vivement l'imagination.

La fleur eſt la partie de la plante qui ſe diſtingue ordinairement des autres parties par des couleurs particulieres; elle eſt le plus ſouvent attachée aux embrions des fruits, & ſemble être faite dans la plûpart des plantes pour preparer les ſucs qui doivent ſervir de premiere nourriture à ces embrions; & ce ſont ces ſucs qui commencent le developement de ces mêmes embrions.

On eſt obligé de renfermer toutes ces circonſtances dans la définition de la fleur, & quelque précaution que l'on prenne, il eſt dificile d'en donner une définition plus poſitive.

La diverſité des couleurs paroît plus dans cette partie que dans aucune autre. Les fleurs ſont attachées le plus ſouvent aux jeunes fruits, & le nombre des plantes où elles ſont ſéparées de ces fruits n'eſt pas bien grand. On remarque trois diferences dans celles-ci. 1. Il y a des plantes qui portent ſur le même pié une partie de leurs fleurs nouées, c'eſt-à-dire attachées aux embrions des fruits, & l'autre partie ſéparée entierement des embrions. Ces ſortes de fleurs ſe voyent dans les eſpeces de Citrouille, de Calebaſſe, de Melon, de Concombre, & de quelques autres. 2. Il y a des plantes dont le même pié porte des fleurs & des fruits; mais ces parties ſont toûjours ſéparées les unes des autres ſur ce même pié, comme on le voit dans le *Ricinus*, dans le Buis, & dans tous les arbres à chatons. 3. Il y a des plantes dont certains piez ne portent que des fleurs, & dont quelques autres piez ne portent que des fruits; telles ſont l'Ortie, le Houblon, le Chanvre, le Saule, le Peuplier, &c.

Il eſt vrai que ſi l'on vouloit donner le nom de fleur à ces petits filets colorez d'une maniere particuliere qui ſont au bout des embrions des fruits, que l'on dit être ordinairement ſéparez de leurs fleurs, on pourroit bien dire que l'on trouveroit des fleurs qui ne ſeroient ſuivies d'aucuns fruits; mais il n'y auroit point de fruit qui ne fuſt acompagné de quelque fleur, & il y a bien de l'aparence que

tes filets ſervent aux mêmes uſages par raport aux embrions, que ce qui eſt apellé fleur du conſentement de tout le monde. On pourroit même dire que dans ces ſortes de plantes les diferentes parties de la fleur ſont répandues en diferens endroits du même pied; au lieu que dans les autres fleurs toutes ces parties ſont ramaſſées dans le même endroit: car les chatons ou les fleurs à étamines, ſeparées des embrions, peuvent être priſes pour des parties des fleurs, dont les filets colorez des embrions de ce même pié ſont les autres parties.

Comme la métode que nous ſuivrons dans l'établiſſement des claſſes roule entierement ſur les fleurs, il ſemble que pour donner une idée claire de ces parties, il eſt neceſſaire d'expliquer plus au long la définition que nous avons donnée de la fleur, & de parler de ſes principaux uſages; car il eſt certain que l'on comprend mieux la ſtructure d'une machine, & que l'on retient plus facilement les noms des pieces qui la compoſent quand on ſait les uſages à quoi chaque piece eſt deſtinée.

Il y a donc lieu de croire que les fleurs qui ſont attachées aux jeunes fruits, ſont comme autant de viſceres particuliers deſtinez pour la préparation des ſucs qui ſervent de premiere nourriture à ces fruits. Le ſuc nourricier circulant dans les feuilles des fleurs ſe prépare, & ſe filtre de telle maniere dans leurs vaiſſeaux, & dans leurs petits ſacs, que les parties les plus propres pour la nourriture des jeunes fruits, ſe ſéparant d'avec les plus groſſieres, ſont portées dans ces fruits; tandis que ce qui n'eſt pas propre pour leur nourriture eſt receû dans les étamines ou filets. On peut regarder ces étamines comme les vaiſſeaux excretoires qui le déchargent dans les ſommets; c'eſt-à-dire dans des bourſes particulieres, où il ſe deſſeche, & ſe réduit ordinairement en pouſſiere tres-menuë.

Il eſt probable que les embrions des graines, qui ſelon les aparences renferment une plante toute entiere dans un eſpace tres-petit, ne ſauroient ſoûtenir les premieres irruptions du ſuc qui doit commencer le dévelopement d'une infinité d'organes diférens, ſi ce même ſuc étoit

chargé de parties capables par leur groſſeur & par leur configuration de détruire le tiſſu de leurs vaiſſeaux. Les fleurs ſont en ce tems-là, par raport aux embrions des graines, ce que les meres ſont par raport à leurs nourriſſons, & les jeunes graines fortifiées par cette premiere nourriture deviennent capables de réſiſter au cours du ſuc qui continue à les gonfler.

Ainſi il n'eſt pas ſurprenant que la plûpart des fruits meuriſſent bien, & qu'ils donnent de bonnes graines, quoique l'on coupe, ou que l'on arrache les fleurs; car le principal uſage de ces parties n'étant que de préparer la premiere nourriture des jeunes fruits, afin de faciliter leur gonflement, il ſemble qu'ils n'ont beſoin de ce ſecours que dans les premiers momens de leur vie, pendant leſquels leur tiſſure eſt d'une delicateſſe extraordinaire, & que le moindre ébranlement peut altérer. Or on ne coupe ordinairement, ou l'on n'arrache les fleurs, que lorſqu'elles ſont entierement épanouies; c'eſt-à-dire aprés le premier gonflement des fruits, & aprés que le ſuc nourricier a circulé pluſieurs fois dans leurs vaiſſeaux. Il eſt certain que les fruits en bouton dépouillez de leurs fleurs périſſent preſque tous, ſoit que les feuilles des fleurs ſoient abſolument neceſſaires pour commencer le premier dévelopement de leurs parties, ſoit que ces jeunes fruits ne puiſſent pas dans cet état ſoûtenir l'action de l'air qui les environne.

Le peu de durée de la plûpart des fleurs peut être attribué à trois principales cauſes. 1. A la delicateſſe des vaiſſeaux qui les attachent au pédicule. 2. Au gonflement du jeune fruit. 3. A la facilité que le ſuc nourricier trouve à paſſer dans ce jeune fruit.

La delicateſſe des vaiſſeaux eſt conſidérable dans ceux qui attachent aux pédicules les feuilles des fleurs des Anemones, des Renoncules, & de pluſieurs autres. Ces vaiſſeaux ſont ſi déliez que les feuilles ſemblent être colées contre les mêmes pédicules. Nous n'avons preſque que les fleurs de la plûpart des eſpeces d'Ellebore noir qui durent longtems, à cauſe que leurs feuilles ſont attachées par

par les vaiſſeaux mêmes du pédicule qui ſe répandent dans ces fleurs ſans diminuer de leur groſſeur.

Le gonflement du jeune fruit contribue beaucoup à faire flétrir la fleur ; car ce jeune fruit qui groſſit en tout ſens, étrangle inſenſiblement les vaiſſeaux qui ſont à la baſe de la fleur, dans laquelle ce fruit eſt emboité, & la fleur périt faute de nourriture.

La facilité que la ſéve trouve à continuer ſon mouvement dans les vaiſſeaux du jeune fruit, vient de ce que les vaiſſeaux ſe redreſſent & deviennent tendus à meſure que le fruit ſe nourrit, au lieu qu'ils étoient flaſques & repliez les uns ſur les autres dans l'embrion : ainſi la ſéve abandonne ſes premieres routes, & enfile les vaiſſeaux du jeune fruit, ſans paſſer dans ceux des feuilles, qui ſont aux côtez.

Les fleurs étant tombées, les extrémitez des vaiſſeaux du jeune fruit, qui communiquoient avec les vaiſſeaux de ces fleurs, ſont fermées par le reſſort de l'air, qui les comprime, & les pince, pour ainſi dire, par les côtez, & par le bout. Le ſuc nourricier aprés la chute des fleurs, n'eſt préparé que dans le calice, dans la chair, & dans la peau des jeunes fruits, d'où ce ſuc paſſe dans les graines, pour l'accroiſſement deſquelles il ſemble que l'auteur de la nature a deſtiné toutes les autres parties. Ce qui n'eſt pas propre pour nourrir ces jeunes fruits, ſe vuide par les poils fiſtuleux, dont les calices & les envelopes du jeune fruit ſont ordinairement parſemez, ou s'évapore au travers des pores de ces parties : de là vient qu'elles ſont ou velues, ou couvertes d'une fleur tres-delicate, ſemblable à celle qui ſe voit ſur les prunes fraîches ; car ſelon toutes les aparences cette fleur eſt le reſte de ce qui s'eſt ſéparé du ſuc nourricier, aprés que le fruit a pris ſa nourriture.

Les calices durent beaucoup plus long-tems que les fleurs, ſoit parce que leurs vaiſſeaux ſont plus forts, ſoit parce qu'étant placez en deça des fleurs, ils ne ſauroient être comprimez par les jeunes fruits. Ceux du Pavot, de l'Eclaire, de quelques Renoncules, de l'*Anapodophyllon*, & de quelques autres, tombent avant les fleurs, & généralement parlant, tous les calices à pluſieurs feuilles tom-

bent plûtôt que ceux qui ſont d'une ſeule piece. Ces feuilles étant articulées avec l'extrémité du pédicule par une baſe arrondie, ſont attachées par un petit nombre de vaiſſeaux qui ſe caſſent facilement, lorſque les feuilles des fleurs qui étoient repliées dans un petit bouton viennent à s'épanouir; au lieu que les calices d'une ſeule piece ſont formez par l'allongement des mêmes fibres, dont le pédicule eſt tiſſu.

L'uſage que l'on vient de propoſer des parties des fleurs ſe découvre facilement dans celles de la Couronne Impe-
Planche 1. riale. Les feuilles 1, 2, 3, 4, 5, 6, ſont ces viſceres dont on a parlé; qui recevant le ſuc nourricier du pédicule 7, le tranſmettent dans le jeune fruit marqué 8. Aprés que ce ſuc a été préparé dans la tiſſure de leurs vaiſſeaux, les parties de ce ſuc qui ne ſont pas propres pour la nourriture du jeune fruit, paſſent dans les étamines ou vaiſſeaux excretoires 9, 10, 11, 12, 13, 14; & ces étamines le déchargent dans les ſommets ou réſervoirs 15, 16, 17, 18, 19, 20, où elles ſe réduiſent en pouſſiere, dont les grains prennent ordinairement des figures déterminées, en paſſant par les pores des étamines; de même que les matieres qui paſſent par les filieres. Les autres figures de la même planche repreſentent toutes ces parties diſſequées. La feuille A étoit attachée par des vaiſſeaux aſſez delicats à la baſe du piſtile C, & ces vaiſſeaux ſervoient à tranſmettre le ſuc préparé au jeune fruit ou embrion D. De la naiſſance B de la même feuille A, s'éleve l'étamine H, qui lui ſervoit de vaiſſeau excretoire. Cette étamine eſt terminée par le ſommet I, dans lequel étoit portée la partie de ce ſuc qui n'étoit pas propre à ſervir de nourriture au jeune fruit. La figure K L montre ces deux dernieres parties ſeparées l'une de l'autre. La figure E marque la trompe du piſtile, qui dans cette fleur eſt creuſe, comme on le voit en G. On diſtingue enfin dans la figure F les trois loges du jeune fruit, dans leſquelles ſont les embrions des ſemences.

L'uſage des fleurs nouées, & l'uſage de celles qui ſont ſéparées des jeunes fruits, ou dont les parties ſont diſperſées ſur le même pied, paroît le même que celui des fleurs

qui ſont attachées au jeune fruit. On peut penſer, ce ſemble, que les fleurs nouées préparent le ſuc nourricier qu'elles tranſmettent immédiatement au jeune fruit, & que celles du même pié de Citrouille, par exemple, qui ne ſont pas nouées, celles du *Ricinus*, & de quelques autres, ſervent à décharger la maſſe de la ſéve de beaucoup de parties qui ont paſſé par la racine, & qui ne ſont pas propres pour nourrir les jeunes fruits, de même que les reins ſervent à ſéparer l'urine des animaux.

On ne ſauroit apliquer ces uſages aux fleurs qui naiſſent ſur des piés qui ne portent point de fruit. Il ſemble que l'on ne puiſſe recourir qu'à des cauſes générales qui ne ſatisfont pas, comme ſont l'émanation des petits corps qui s'exhalent des piés, dont la ſéve eſt préparée par les fleurs, & qui vont agir ſur les piés de même eſpece qui portent le fruit. Car l'experience fait voir que les piés de ces ſortes de plantes ne ſont pas toûjours aſſez proches des piés qui ne portent que des fruits, pour pouvoir influer ſur les embrions. J'ai obſervé pendant pluſieurs années, que toutes les plantes de Houblon qui ſont dans le Jardin royal de Paris, ne portent que des fruits, & qu'il n'y avoit des Houblons à fleur que dans les Iſles de la Marne, qui en ſont aſſez éloignées. Ainſi quoique nous ignorions juſques où l'action des petits corps peut s'étendre, l'on peut douter avec raiſon qu'il y ait quelque commerce entre les piés ou les individus à fleur, & les piés ou les individus de la même eſpece qui portent des fruits. Il y a donc bien de l'aparence, que dans les piés des individus qui portent des fleurs ſans fruits, ces fleurs ſont comme les reins & les émonctoires de ces parties, & que les filets qui ſont attachez aux embrions des individus à fruit, tiennent lieu de fleur à ces embrions, ſans qu'il y ait aucun uſage commun entre ces ſortes d'individus. L'exemple du Palmier qu'on aporte ordinairement pour prouver que les individus à fleur ſont faits pour les individus à fruit, n'eſt pas trop certain. Quantité de perſonnes que j'ai conſultées ſur ce fait, dans les Royaumes de Grenade & de Murcie en Eſpagne, où ces arbres ſont fort communs, & où ils portent d'aſſez

bons fruits, m'ont assuré qu'il n'étoit pas possible de faire voir qu'il y eust de la dépendance entre les Palmiers mâles, & ceux que l'on apelle Palmiers femelles. Cependant je regarde cette question comme douteuse, parce que Prosper Alpin & plusieurs Auteurs ont assuré le contraire.

Quelque vraisemblance qu'ait le sisteme que l'on vient de proposer touchant l'usage des fleurs, il n'est pas aisé, dit-on, de comprendre comment celles qui sont placées au-dessus des fruits; telles que sont les Roses, la fleur de la Valeriane, de l'Aster, & d'une infinité d'autres, peuvent servir à préparer la nourriture de ces fruits; puisque le suc nourricier passe des fruits dans les fleurs, au lieu qu'il devroit passer des fleurs dans les fruits. Mais il faut remarquer que tous les jeunes fruits sont revêtus d'une peau plus ou moins épaisse, qui est comme charnue dans quelques-uns, & fort mince dans quelques autres : ainsi de quelque nature que soit cette peau, l'on peut supposer vraisemblablement que le suc qui est porté du pédicule dans le jeune fruit du Rosier, par exemple, passe d'abord dans les vaisseaux de la peau de ces fruits; qu'il monte & qu'il se répand dans les feuilles de la Rose qui sont au-dessus, qu'il est raporté dans le même fruit par des vaisseaux, que l'on peut apeller déferens, qui sont dans la tissure de cette même peau, & qu'enfin il est transmis dans les embrions des semences par les vaisseaux qui les attachent à la surface interne de ce fruit. On peut dire la même chose de toutes les semences qui se trouvent au dessous des fleurs.

Examinons maintenant les parties ordinaires des fleurs. Ces parties sont les feuilles, les filets, les sommets, le pistile, le calice. Mais elles ne se trouvent pas toutes ensemble dans toutes les fleurs, comme l'on verra dans la suite.

Les feuilles sont ordinairement les parties les plus sensibles, & les plus agreables des fleurs. Absolument parlant toutes les fleurs n'en ont pas. Il est même bien dificile de déterminer en plusieurs rencontres ce qu'il faut apeller les feuilles de la fleur, & ce qu'il faut nommer le calice de la même fleur. Mr Rai trouve à propos d'apeller ces parties les feuilles de la fleur, lorsqu'elles sont colorées d'une ma-

Hist. 16.

niere particuliere, & qu'elles tombent facilement d'elles-mêmes : mais ſuivant cette régle pluſieurs eſpeces d'Ellebore noir, dont les feuilles des fleurs ſont vertes, & qui ne tombent pas, n'auroient que des fleurs ſans feuilles. Cependant cet Auteur aprés avoir propoſé comme un doute ſi ces parties ſont les feuilles des fleurs de l'Ellebore noir, ou non, place ce genre parmi la Pivoine, & la Fraxinelle, dont les fleurs ſont inconteſtablement des fleurs à feuilles ; & je ne crois pas qu'il fuſt ſuivi, s'il vouloit prendre pour le calice de la fleur de l'Ellebore noir, ce que tous les Auteurs de Botanique prennent pour les feuilles de la fleur de ce genre. Il en eſt de même des fleurs de l'Ellebore blanc. Mr Rai met ce genre parmi les fleurs à étamines, quoiqu'il avoue que la fleur en ſoit compoſée de ſix feuilles. On ne ſauroit dire que c'eſt à cauſe de ſa couleur verdâtre, puiſqu'il s'en trouve une eſpece dont la fleur eſt rouge-brun. *Hiſt. 617.* *Hiſt. 168.*

Les filets ſont placez ordinairement dans le milieu de la fleur ; comme on le voit dans le Lis, dans la Roſe, & dans une infinité d'autres fleurs. Il y en a de deux ſortes. Ceux qui ſoûtiennent des ſommets, s'apellent des [a] étamines. Ceux qui n'en ſoûtiennent point, s'apellent ſimplement des [b] filets. Ces filets ſont ſimples ou fourchus ; comme ceux de la grande Centaurée, de l'Aſter, de la Dent de Lion, de la Petaſite, & d'une infinité d'autres fleurs, ils s'élevent du fond des fleurons & des demi-fleurons. On remarque auſſi dans ces ſortes de fleurs une autre piece d'une ſtructure particuliere. C'eſt une [c] gaine placée au milieu des fleurons, compoſée ordinairement de cinq filets 1, 2, 3, 4, 5, qui ſortant des parois de la fleur, ſe joignent enſemble, & ſont une petite fiſtule, au travers de laquelle paſſe un autre [d] filet, qui ſort immédiatement de la jeune graine. Toutes ces figures, ainſi que celles qui ſont dans les planches 3, 4, 5, ſont beaucoup plus grandes que nature, & l'on s'eſt ſervi du microſcope pour en découvrir la ſtructure.

[a] Pl. 1. Fig. H, ou K. & Pl. 4. Fig. A.

[b] Pl. 2. Fig. D, ou E. & Pl. 3. Fig. I.

[c] Pl. 2. Fig F. & Pl. 3. Fig D, & Fig. O qui repréſente la gaine ouverte.

[d] Pl. 2. Fig. E, G & H repréſentent la jeune graine.

Il y a bien de l'aparence que tous ces filets ſervent à vuider ce que le ſuc nourricier contient de moins propre pour la nourriture des jeunes fruits, ſoit que ces excremens, s'il eſt permis de ſe ſervir de ce terme, s'évaporent par les po-

res de la gaîne, soit qu'ils s'y ramassent en [a] poussiere tres-fine, ou en humeur gluante, comme l'on observe quelquefois : de sorte que l'on peut assurer que toutes les fleurs ont leurs vaisseaux excretoires, de même que les glandes qui sont dans les animaux. Les étamines sont les vaisseaux excretoires des calices des fleurs qui n'ont point de feuilles, & les filets qui sortent immédiatement des graines servent au même usage, par raport à ces mêmes graines. En effet ces filets sortent de l'extrémité de ces embrions, & dans quelques fleurs ils sont garnis vers leur extrémité de quelques [b] poils chargez de poussiere. Ils sont gluans dans quelques autres, & lorsqu'ils ne sont ni gluans, ni poudreux, ils donnent aparamment passage aux excremens du suc nourricier au travers de leurs pores.

[a] Pl. 3. Fig. P P.

[b] Pl. 3. Fig. L, & I, l'embrion est marqué K, enveloppé d'une membrane N garnie de poils M.

Les [c] sommets sont les parties qui terminent les étamines. Il y a des fleurs dont les sommets ne sont que les extrémitez mêmes des étamines élargies, & aplaties en languete, partagée en deux bourses, qui s'ouvrent sur les côtez comme une porte brisée. Tels sont les sommets de la fleur de [d] la *Populago*, & de quelques autres ; mais les sommets de la plûpart des fleurs sont des [e] parties séparées des étamines, & attachées à leur extrémité, comme dans le Lis, dans la Couronne Imperiale, &c. La plûpart des sommets sont divisez en deux [f] bourses, qui s'ouvrent le plus souvent par les côtez. Ceux de l'*Epimedium* s'ouvrent de bas en haut. La figure K de la planche quatriéme les represente fermez & attachez à l'étamine I ; mais ils sont ouverts dans la figure M M, où l'on voit que les paneaux M M étoient apliquez sur les cellules L L. Toutes ces parties sont representées beaucoup plus grandes que nature, & telles qu'on les découvre avec le microscope. Enfin de quelque maniere que soient ces sommets, il y a aparence que ce sont autant de réservoirs, dans lesquels se ramasse ce qu'il y a de moins propre dans le suc nourricier pour nourrir les jeunes fruits ; & ces excremens qui sont marquez dans la planche 4e. par de petits grains de poussiere, font ouvrir leurs cellules à force de les gonfler.

[c] Pl. 4. Fig. B D.

[d] Pl. 4. Fig. G H.

[e] Pl. 4. Fig. B C.

[f] Pl. 4. Fig. D. E. H.

J'apelle pistile cette partie de la fleur qui en occupe or-

dinairement le centre, comme on le peut remarquer dans la [a] Couronne Imperiale, dans la Tulipe, &c. Cette partie n'eſt pas de même figure dans tous les genres. Elle eſt pointue dans un tres-grand nombre de fleurs; mais [b] renflée le plus ſouvent dans la baſe, & c'eſt ce qui lui a fait donner le nom de piſtile. Elle eſt dans quelques fleurs arondie, quarrée, triangulaire, ovale, ſemblable à un fuſeau, à un chapiteau, ou à autre choſe: ainſi nous rendrons ce terme général, & nous nous en ſervirons toûjours pour exprimer la partie qui occupe ordinairement le centre de la fleur, de quelque figure que cette partie puiſſe être. Le piſtile eſt tres-ſouvent le jeune fruit, comme dans la Tulipe, dans le Lis, dans les Anemones, dans les Renoncules, &c. Il y a des fleurs dont le piſtile n'eſt que l'extrémité de la jeune graine, comme on le voit dans les fleurs des plantes à paraſol, où l'embrion de la graine avance dans le milieu de la fleur, & eſt diviſé en deux petites têtes, autour deſquelles les fleurs ſont placées. Il y a auſſi quelques fleurs, dont le piſtile eſt comme un pédicule qui ſoûtient le jeune fruit. Tels ſont les piſtiles des fleurs du Titimale, du Câprier, & ceux de la plante qu'on nomme la fleur de la Paſſion. Le piſtile de la fleur du Nenufar blanc, eſt une eſpece de chapiteau d'une ſtructure tres-ſinguliere, ſur lequel ſont placées les feuilles de la fleur, de telle ſorte qu'elles le couvrent preſque tout. Le piſtile s'alonge en tuyau dans la fleur du [c] Lis, de la Couronne Imperiale, & de quelques autres. Son extrémité eſt terminée par une eſpece de [d] tête à trois coins arondis, & fendus, parſemez de petites fiſtules remplies d'un ſuc gluant. Le piſtile du [e] Coquelicoc eſt orné dans le haut de quelques bandes veloutées. Ceux de la [f] *Populago*, de la [g] Gentiane, de la [h] Campanule, & preſque tous les piſtiles des fleurs ſont veloutez dans leur extrémité; c'eſt-à-dire couverts de poils fiſtuleux, ou parſemez de petites veſſies, qui ſervent aparemment à verſer ce que le ſuc nourricier contient de moins propre pour la nourriture des jeunes fruits. Les fentes qui ſont à leurs extrémitez ſervent peut-être à donner entrée à l'air, qui s'inſinuant dans chaque loge, contribue à l'acroiſſement des graines, & ce

[a] Pl. 1. Fig. 8. & D. E.

[b] Pl. 1 Fig D. & Pl. 5. Fig. A. H. K.

Voyez ces fleurs dans leurs planches.

[c] Pl. 5. Fig. B.

[d] Pl. 5. Fig. C & E, qui eſt la même tête obſervée avec le microſcope.

[e] Pl. 5. Fig. F, & G.

[f] Pl. 5. Fig. H I.

[g] Pl. 5. Fig. K L.

[h] Pl. 5. Fig. M. N. O. P.

ſuc gluant en défend l'entrée aux inſectes qui pouroient les ronger, comme le remarque Mr Malpighi.

J'apelle calice la partie exterieure de la fleur, qui dans certaines fleurs envelope ou ſoûtient les autres parties; & qui les envelope, & les ſoûtient dans quelques autres fleurs. Je dis la partie exterieure de la fleur, afin de diſtinguer le calice du pédicule, qui n'eſt pas partie de la fleur, bien qu'il porte la fleur entiere. Le calice ne ſert que d'envelo-
Pl. 5. pe dans certaines fleurs, comme dans les Renoncules A, dans les Pavots B, & dans quelques autres. Il ſert ſeulement d'apui dans celles de preſque toutes les fleurs en paraſol; comme dans le *Thapſia* C, dans le *Scandix* D, & dans quelques autres fleurs; ſavoir dans la Valeriane F, dans la Garance G, &c. mais le calice ſert d'envelope, & d'apui dans les fleurs de l'*Aſtrantia* E, qui eſt auſſi une fleur en paraſol; dans celle du Roſier H, du Pommier I, du Poirier K, du Grenadier L, &c. Il paroît par là qu'il y a des calices à feuille; tels que ſont ceux du premier & du dernier exemple, & des calices ſans feuilles, comme ceux du ſecond exemple.

On n'aura jamais une idée bien diſtincte de la ſtructure des fleurs, ſi l'on ne donne un nom général à cette partie exterieure, & poſterieure qui ſe rencontre dans quelques-unes, & qui eſt diferente des feuilles des fleurs, & de leurs pédicules: car ſi l'on nomme fleurs ſans calice les fleurs en paraſol, celles de la Garance, de la Valeriane, & ſemblables, l'idée que l'on aura de leur ſtructure ne ſera pas diferente de celle que l'on aura de la ſtructure des autres fleurs, qui ſont véritablement ſans calice; c'eſt-à-dire dont les parties n'ont ni envelope ni apui; mais qui ſont portées immédiatement par le pédicule, comme ſont les fleurs du Lis, du Muguet, du Seau de Salomon, & de quelques autres. C'eſt peut-être à quoi les Auteurs de Botanique n'ont pas fait aſſez d'attention. Il ſemble qu'ils devoient rendre généraux les noms de calice, & de piſtile, ſans s'attacher trop rigoureuſement à leurs étimologies. Il eſt vrai qu'il n'y a pas lieu de craindre que le nom de calice pris dans toute l'étendue que nous lui donnons, puiſſe choquer ceux qui

ſont ſenſibles à ces delicateſſes de Grammaire, puiſque ordinairement cette partie repreſente aſſez bien une urne, une boite, un cu de lampe, ou quelque choſe qui aproche de la figure de ce que les Latins ont nommé *Calix*.

Nous tirerons deux avantages conſiderables en nous ſervant des mots de calice & de piſtile, pris dans ce ſens. 1. Nous deſignerons ſans peine l'endroit d'où les fruits de chaque genre tirent leur origine. 2. Nous ſubdiviſerons en ſections les claſſes des plantes avec plus de facilité. Pour ce qui eſt de l'origine des fruits, toutes les fois que nous dirons qu'ils naiſſent du calice, l'on doit entendre que c'eſt de la partie exterieure de la fleur de quelque figure que cette partie ſe trouve; & quand nous dirons que les fruits naiſſent du piſtile, l'on doit ſe ſouvenir que c'eſt toûjours de la partie interieure de la fleur de quelque figure que ſoit cette partie. Car il s'agit ici de la ſituation de ces parties, qui eſt fixe, & determinée, & non pas de leur figure qui ne l'eſt point.

Pour éviter les redites, & les embarras nous ſubdiviſerons en ſections les claſſes des plantes par raport au calice, & au piſtile des fleurs. Je n'ai remarqué que le genre d'Aloé, dont les fruits dans quelques eſpeces tirent leur origine du calice, & dans quelques autres ces fruits naiſſent du piſtile.

Il y a beaucoup de fleurs qui du conſentement de tout le monde ont un calice, comme ſont la Roſe, l'Oeillet, & pluſieurs autres. On convient auſſi que le Lis, la Tulipe, la Jacinte, & quantité d'autres n'en ont point; mais il y a pluſieurs fleurs dont il eſt mal-aiſé de décider ſi les feuilles doivent être apellées les feuilles de la fleur, ou le calice de la même fleur: telles ſont les fleurs de l'Arroche, du Pié de Lion, du Cabaret, & d'un grand nombre d'autres. Il eſt neceſſaire de prendre parti là-deſſus; parce que ſi l'on met au rang des fleurs à feuilles celles dont nous venons de parler, on ne pourra pas ſe diſpenſer d'apeller les feuilles de la fleur du Froment, ou de Segle, ces petites écailles qui en forment la bâle, ce qui ne ſeroit pas ſans doute bien reçû parmi les gens du métier; mais on s'y acoûtumeroit

peut-être dans la ſuite, ſi l'on vouloit traiter cette matiere un peu philoſophiquement. Car tout bien conſideré, ces feuilles ont le même uſage par raport aux embrions de leurs ſemences, que les feuilles des fleurs du Lis, & de la Tulipe par raport aux leurs.

Cependant pour executer ce deſſein, il faudroit renverſer pluſieurs choſes qui paroiſſent aſſez bien établies; & l'on ſeroit obligé de faire des mélanges tout-à-fait extraordinaires. Il faudroit pour cela diviſer toutes les fleurs en fleurs à calice, & en fleurs ſans calice. Les fleurs ſans calice ſeroient celles que l'on apelle ordinairement des fleurs à étamines, comme le Pié de Lion, la Poirée, la Blette, le Froment, le Segle, &c. Il faudroit mettre ces fleurs dans la même claſſe, avec la plûpart des fleurs des plantes à oignon qui n'ont point de calice; comme les fleurs de la Tulipe, du Lis, de la Jacinte. Il faudroit y joindre l'Ancolie, & quelques autres qui ſont fort diferentes des premieres. On ſeroit obligé de ſéparer des plantes bulbeuſes le Narciſſe, le Percenege, & les autres qui ont un calice. Tout cela feroit un tres-méchant effet, & l'on doit être convaincu par-là que la Botanique ſe regle plûtôt ſur ce que les ieux découvrent dans les plantes, que ſur l'analiſe des Philoſophes.

Ainſi pour ne pas trop s'écarter de l'uſage, & pour éviter les mélanges dont on vient de parler, il ſemble qu'il eſt mieux de donner le nom de calice aux parties conteſtées, lorſqu'elles deviennent l'envelope, ou la capſule des ſemences qui ſuccedent à ces ſortes de fleurs, ſans avoir aucun égard à leur couleur. De ſorte que la Biſtorte, la Perſicaire, le Pié de Lion, &c. doivent être apellées des fleurs ſans feuilles, à cauſe que les parties que l'on pourroit apeller leurs feuilles, ſervent d'envelope à leurs ſemences. Au contraire, il ſemble qu'il eſt mieux d'apeller les parties conteſtées, les feuilles des fleurs, lorſqu'elles ne ſervent pas d'envelope, ni de capſule aux ſemences, ſoit qu'elles tombent quelque tems aprés que la fleur eſt épanouie, ou qu'elles durent juſques à ce que leurs ſemences ſoient mûres: telles ſont les fleurs du Roſier, de l'Oeillet, de l'Ellebore blanc & noir, du Jonc, de la Pimprenelle, &c.

Pour déterminer les claſſes des plantes par la différence des fleurs, il nous reſte à conſiderer ces parties par raport au nombre des feuilles qui les compoſent, ou par raport à leur ſtructure : mais outre que toutes les fleurs ne ſont pas compoſées de feuilles comme nous venons de dire, il eſt certain que toutes les eſpeces du même genre n'ont pas les fleurs compoſées du même nombre de feuilles. On peut s'en éclaircir facilement en examinant les fleurs des Renoncules ſimples, de la Pulſatile, de la Benoîte, &c. ainſi l'on eſt obligé d'abandonner l'ordre numérique qui demanderoit que l'on fit diférentes claſſes des plantes par raport au diférent nombre des feuilles qui compoſent leurs fleurs.

Nous devons donc nous attacher uniquement à la ſtructure des fleurs. On y découvre beaucoup plus d'art, que dans tout ce que nous avons vû juſques ici, & l'on ne trouve rien dans les plantes qui ſoit ſujet a moins de changemens que la ſtructure des fleurs. On peut les diviſer commodément en fleurs à feuilles, & en fleurs à étamines.

Les fleurs à feuille ſont celles qui outre les étamines, ou filets chargez de ſommets, ſont encore compoſées de ces parties qu'il faut apeller les feuilles de la fleur, ſuivant la régle précedente; comme ſont les fleurs de l'*Antirrhinum*, pl. 7. de la Renoncule, du Chou, de la Féve, de la Petaſite, du Bellis, &c.

Les fleurs à étamines ſont celles qui n'ont point de feuilles, mais ſeulement des étamines ou filets chargez de ſommets : telles ſont les fleurs du *Sparganium*, de l'*Equiſetum*, pl. 7. de l'Avoine, de l'Arroche, de la Biſtorte, &c.

Preſque toutes les fleurs à étamines ont un calice. Je ne connois que les fleurs du *Sparganium*, & de l'*Equiſetum*, qui n'en ayent pas. Les fleurs à étamines ſont le plus ſouvent attachées aux jeunes fruits, mais il y en a quelques-unes qui en ſont ſéparées, comme nous avons déja remarqué. Le piſtile de celles qui ſont attachées aux fruits eſt l'embrion même de ces fruits ; comme on le voit dans le Chien-dent, dans le Pied de Lion, &c. Les chatons ſont de véritables fleurs à étamines; il eſt vrai qu'il y en a quelques-uns dont les étamines ſont ſi courtes, que les ſommets pa-

coiſſent attachez immédiatement par eux-mêmes.

Les fleurs à étamines ne donnent pas de diférences conſidérables, mais on en trouve de tres-remarquables dans les fleurs à feuilles. Ces fleurs ſont ou ſimples, ou compoſées.

On peut apeller fleurs ſimples celles qui ne renferment qu'une ſeule fleur dans le même calice, ou pour parler plus éxactement, qui ne ſont point compoſées de ces ſortes de piéces que nous apellons des fleurons & des demifleurons.
Pl. 8. Telles ſont les fleurs de la Juſquiame, de la Sauge, du Ceriſier, & même de la *Statice*, à cauſe que chaque petite fleur qui compoſe le bouquet de la fleur de la *Statice*, eſt une fleur à pluſieurs feuilles renfermée dans un calice particulier.

On peut apeller fleurs compoſées celles qui renferment dans le même calice pluſieurs autres fleurs d'une ſeule piéce, que nous apellons des fleurons & des demi-fleurons;
Pl. 8. comme ſont les fleurs du *Cyanus*, qui ſont compoſées de pluſieurs fleurons ſoutenus par le même calice; ou les fleurs du Doronic qui ſont compoſées de pluſieurs fleurons & demifleurons, ſoûtenus auſſi par un même calice.

Les diférences des fleurs ſimples ſont. 1. Celles qui ſont d'une ſeule feuille coupée régulierement ou irrégulierement, ſavoir les fleurs en cloche; c'eſt-à-dire, celles dont la
Pl. 3. figure aproche de la figure d'une cloche, d'une campane, d'un grelot. 2. Les fleurs en entonnoir, ſavoir celles dont le haut eſt évaſé en pavillon ſemblable à un cone renverſé, & qui ſont terminées en bas par un tuyau. 3. Les fleurs en ſoucoupe qui diférent des fleurs en entonnoir, en ce que leur partie ſupérieure eſt evaſée en baſſin aplati, avec les bords relevez. 4. Les fleurs en roſette, qui aprochent par leur figure de la molette d'un éperon. 5. Les fleurs en muſle qui ſont fermées en devant par un maſque, ſemblable en quelque maniere à ceux d'où l'on fait ſortir les tuyaux des fontaines. 6. Les fleurs en gueule dont le devant eſt terminé par une gueule à deux lévres. 7. Enfin les fleurs irrégulieres d'une ſeule feuille, que l'on peut comparer à pluſieurs ſortes de choſes.

Pl. 10. Les autres eſpeces de fleurs ſimples ſont: Les fleurs à quatre feuilles diſpoſées en croix. Les fleurs à pluſieurs

feuilles diſpoſées en roſe. Les fleurs à pluſieurs feuilles diſpoſées en œillet. Les fleurs à pluſieurs feuilles diſpoſées en lis. Les fleurs irrégulieres à pluſieurs feuilles.

Les diférences de fleurs compoſées ſont les fleurs à fleurons, les fleurs à demi-fleurons, les fleurs radiées.

Les fleurs à fleurons ſont compoſées de pluſieurs tuyaux fermez ordinairement par le bas, ouverts par le haut, évaſez & découpez le plus ſouvent en laniéres, ou en étoile à pluſieurs pointes. Tous ces tuyaux que l'on apelle des fleurons, ſont renfermez dans le même calice, & ne forment qu'un ſeul bouquet. Chaque fleuron porte ſur l'embrion d'une graine ; & cet embrion pouſſe de ſon fond un filet entouré d'un autre tuyau qui eſt une eſpece de gaîne. Ces embrions ſont plantez dans le fond du calice, & ce fond s'apelle la couche. Telles ſont les fleurs de la Garderobe, de l'Abſinthe, des Chardons, de la Jacée. Pl. II. Pl. 3. Pl. II.

Les fleurs à demifleurons ſont des bouquets compoſez de pluſieurs pieces dont le bas eſt fiſtuleux, & tout le reſte eſt aplati en feuille. Chaque demifleuron porte auſſi ſur l'embrion d'une graine. Cet embrion pouſſe un ſtile de ſon fond entouré d'un autre tuyau ſemblable à une gaîne, ces demi-fleurons ſont envelopez du même calice, dont la couche reçoit les embrions des ſemences. Pl. 23.

Les fleurs radiées ſont compoſées de fleurons, & de demi-fleurons. Les fleurons ramaſſez au milieu de ces ſortes de fleurs, forment cette partie que l'on apelle le diſque, ou le baſſin, & les demi-fleurons rangez autour de ce baſſin en compoſent la couronne. Les uns & les autres ſont ordinairement portez chacun ſur l'embrion d'une graine. Tous ces embrions ſont plantez dans le fond du calice qui enveloppe les fleurons & les demi-fleurons. Le fond de ce calice s'apelle auſſi la couche : telles ſont les fleurs de l'Aſter, de la Jacobée, de la Camomille, & de pluſieurs autres. On les apelle des fleurs radiées à l'imitation des Antiquaires, qui apellent tête radiée celle qui porte une couronne à rayons. Pl. 22.

Pour ce qui eſt de l'ordre & de la diſpoſition des claſſes, il ſemble que l'on ne ſauroit mieux faire, que de commencer par celles dont les plantes ont les fleurs les plus ſim-

ples; comme ſont les fleurs à étamine, & paſſer enſuite aux fleurs à feuille, les parcourant à meſure qu'elles ſont plus compoſées. Cependant comme les fleurs à étamine ſont beaucoup moins ſenſibles que les autres, l'expérience fait connoître, que pour ſe rendre intelligible ſur cette matiere, il eſt néceſſaire de commencer par celles qui frapent la vûe, & qui attachent l'imagination par quelque choſe de plus aparent. Voila pourquoi nous preférerons dans le dénombrement des claſſes, l'ordre le plus commode à celui qui paroît le plus naturel.

Au reſte, il ſemble qu'il eſt mieux de ſéparer les arbres & les arbriſſeaux, des herbes & des ſous-arbriſſeaux, afin d'éviter autant qu'il ſe pourra le mélange de certaines plantes dont les grandeurs ſont trop diférentes, comme du Chêne & du Chien-dent, de l'Iſope & du Cédre. Nous commencerons donc par les claſſes des herbes & des ſous-arbriſſeaux, & nous en ferons enſuite de particulieres pour les arbres & pour les arbriſſeaux.

On apelle arbre une plante d'une grandeur tres-conſidérable, qui n'a qu'un ſeul & principal tronc, diviſé en maîtreſſes branches: tels ſont le Chêne, le Noyer, le Peuplier, &c.

On nomme arbriſſeau une plante ligneuſe de moindre taille que l'arbre, laquelle outre la principale tige & les branches, produit tres-ſouvent de la même racine pluſieurs pieds conſidérables; tels ſont le Troêne, la Filaria, &c. Les arbres & les arbriſſeaux pouſſent en automne des boutons dans les aiſſelles des feuilles. Ces boutons ſont comme autant de petits œufs qui ſe developent dans le printems, & s'épanouiſſent en feuilles & en fleurs. Cette diférence jointe à la grandeur, fait qu'on diſtingue aiſément les arbriſſeaux des ſous-arbriſſeaux.

On donne le nom de ſous-arbriſſeau aux plantes ligneuſes, ou petits buiſſons moindres que les arbriſſeaux; mais qui ne pouſſent point en automne des boutons à fleur ou à fruit, comme ſont le Thim, le Romarin, le Ciſte, &c.

Le nom d'herbe à proprement parler convient à toutes les plantes dont les tiges périſſent tous les ans, aprés que

leurs ſemences ſont meûres. Il y a des herbes dont les racines vivent pendant quelques années, & d'autres dont les racines périſſent avec les tiges. On apelle annuelles celles qui meurent dans la même année, aprés avoir porté leurs fleurs & leurs graines ; comme le Froment, le Segle, & les autres. On nomme biſannuelles celles qui ne donnent des fleurs & des graines, que la ſeconde ou même la troiſiéme année aprés qu'elles ont levé, & qui périſſent enſuite ; telles ſont l'Angelique des jardins & quelques autres. Les herbes dont la racine ne perit pas aprés qu'elles ont donné leurs ſemences, s'apellent des herbes vivaces ; telles ſont le Fenouil, la Mente & les autres. Nous en trouvons pluſieurs parmi celles-ci qui ſont toujours vertes ; comme le Cabaret, le Violier, &c. & d'autres qui perdent leurs feuilles pendant une partie de l'année comme le Pas-dâne, le Pié de veau, la Fougere, &c.

Le climat & la culture contribuent beaucoup à faire connoître ſi une herbe eſt vivace ou annuelle. Le Poivre d'Inde, & le Ricin, par exemple, durent pluſieurs années en Eſpagne & en Portugal, ainſi que dans les Indes, portant des graines & des fleurs tous les ans. On peut dans ce païs-ci les conſerver en vie durant deux ans aprés qu'ils ont porté des graines, mais il faut pour cela les mettre à bonne heure dans la ſerre : ces ſortes d'expériences réuſſiſſent encore mieux en Provence & en Languedoc : ainſi l'on ne ſauroit aſſurer qu'une plante ſoit annuelle à cauſe qu'elle ne dure qu'une année dans un jardin ; car il ſe peut faire qu'elle ſoit vivace à la campagne. Nous n'avons point d'exemple de plante qui étant annuelle dans le païs où elle vient naturellement, ſoit vivace dans un autre ; mais il y a pluſieurs plantes vivaces qui ne durent ſouvent qu'une année dans les lieux où on les tranſporte. Aprés ces remarques nous pouvons dreſſer nos claſſes en la maniere ſuivante.

La premiere claſſe, comprendra les herbes à fleur d'une ſeule feuille reguliere, ſemblable en quelque ſorte à une cloche, à un grelot, ou à un godet.

La ſeconde, traitera des herbes à fleur d'une ſeule feuille

réguliere, ſemblable en quelque maniere à un entonnoir, à une ſoucoupe, ou à une roſette.

Nous paſſerons enſuite aux fleurs d'une ſeule feuille irréguliere; mais comme le nombre en eſt fort grand, nous ne parlerons dans la troiſiéme claſſe que d'une partie de ces ſortes de fleurs.

La quatriéme claſſe, ſera une ſuite de la precédente, & renfermera les herbes à fleur d'une ſeule feuille irréguliere, que l'on apelle proprement des fleurs en gueule.

L'ordre numérique voudroit qu'on paſſaſt enſuite aux herbes, dont les fleurs ſont à deux ou à trois feuilles; mais comme le nombre en eſt fort petit, & que d'ailleurs nous nous attachons préciſement à la ſtructure des fleurs, nous les rangerons avec celles de même ſtructure.

Nous employerons la cinquiéme claſſe pour les herbes à fleurs en croix, c'eſt à dire, compoſées de quatre feuilles diſpoſées en croix.

La ſixiéme claſſe ſera pour les herbes à fleurs en roſe, c'eſt à dire, compoſées de pluſieurs feuilles diſpoſées en roſe.

La ſetiéme claſſe ſera une ſuite de la precédente, & renfermera les herbes à fleurs en roſe, que l'on apelle ordinairement des fleurs en umbelle ou en paraſol.

La huitiéme claſſe traitera des herbes à fleurs en œillet, c'eſt à dire, compoſées de pluſieurs feuilles diſpoſées en œillet.

La neuviéme claſſe renfermera les herbes à fleurs en lis, c'eſt à dire, compoſées de pluſieurs feuilles diſpoſées comme celles du lis, ou d'une maniere aprochante, & qu'on apelle proprement des plantes bulbeuſes, & ſemblables.

La dixiéme claſſe ſera des herbes à fleurs irrégulieres compoſées de pluſieurs feuilles, & que l'on apelle ordinairement des fleurs legumineuſes.

On parlera dans l'onziéme de quelques autres herbes qui ont les fleurs irrégulieres, & à pluſieurs feuilles.

La douziéme claſſe ſera deſtinée pour les herbes dont les fleurs ſont à pluſieurs fleurons, & que l'on apelle des fleurs à fleurons.

La

La treiziéme classe sera des herbes dont les fleurs sont à demi-fleurons, & que l'on apelle des fleurs à demi-fleurons.

La quatorziéme classe traitera des herbes dont les fleurs sont compôsées de fleurons & de demi-fleurons, & que l'on apelle des fleurs radiées.

La quinziéme classe contiendra les herbes à fleurs à étamines.

La seiziéme renfermera les herbes dont on ne connoît pas les fleurs.

La dix-setiéme classe traitera de celles dont on ne connoît ni les fleurs ni les semences.

La dix-huitiéme renfermera les arbres & les arbrisseaux, dont les fleurs sont à étamines.

On parlera dans la dix-neuviéme des arbres à chaton.

La vintiéme sera pour les arbres & pour les arbrisseaux, dont les fleurs sont d'une seule feuille.

La vint-uniéme classe est destinée pour les arbres, & pour les arbrisseaux à fleurs en rose.

Enfin la vint-deuxiéme & derniere classe, contiendra les arbres, & les arbrisseaux à fleurs légumineuses.

TROISIE'ME PARTIE.

Dénombrement des Claſſes, & des Genres des Plantes.

Des Herbes qui portent des fleurs à feuilles.

ON apelle fleurs à feuilles celles qui outre les étamines ſont encore compoſées de certaines parties plus aparentes que l'on nomme des feuilles. Parmi ces ſortes de fleurs il y en a de régulieres & d'irégulieres. Les régulieres ſont celles dont le tour paroît à peu prés également éloigné de cette partie que l'on peut regarder comme le centre de la fleur. Cette proportion ne ſe trouve pas dans les irrégulieres.

Les eſpeces de fleurs à feuilles dont on parlera dans la ſuite ſont, 1. Les fleurs d'une ſeule feuille. 2. Les fleurs à quatre feuilles diſpoſées en croix. 3. Les fleurs en roſe. 4. Les fleurs en œillet. 5. Les fleurs en lis. 6. Les fleurs irrégulieres de diférente ſtructure, & compoſées de pluſieurs fueilles. 7. Les fleurs à fleurons. 8. Les fleurs à demi-fleurons. 9. Les fleurs radiées. Nous commencerons par celles qui n'ont qu'une ſeule feuille, & nous les diviſerons en deux claſſes, à cauſe que le nombre en eſt conſidérable. La premiere renfermera celles que l'on peut comparer à une cloche, à un baſſin, ou à un godet. La ſeconde traitera de celles qui ſont ſemblables à un entonnoir, à une ſoucoupe, ou à une roſette.

CLASSE I.

Des Herbes à fleur d'une ſeule feuille réguliere, ſemblable en quelque maniére à une cloche, à un baſſin, ou à un godet.

SECTION I.

Des Herbes à fleur en cloche, dont le piſtile devient un fruit mou, & aſſez gros.

GENRE I.

Mandragora.

LA Mandragore eſt un genre de plante dont la fleur A eſt une cloche fendue ordinairement en cinq parties. La même fleur B eſt ſoutenue par un calice C en entonnoir. Du fond de ce calice s'éleve le piſtile D; & lors que la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit E mou & charnu, dans lequel F on trouve quelques ſemences G, qui ont le plus ſouvent la figure d'un petit rein. Pl. 15.

Les eſpeces de Mandragore ſont,

Mandragora fructu rotundo C. B. pin. 169.

Mandragora flore ſubcæruleo purpuraſcente C. B. pin. 169.

Ces eſpeces n'ont point de tiges, leurs fleurs ſont ſoutenues par des queues fort courtes. Mais ces particularitez ne paroiſſent pas neceſſaires pour l'établiſſement de ce genre, non plus que la groſſeur des racines & leur pretendue figure d'homme & de femme, que Mr Rai fait entrer dans le caractere de la Mandragore. Ces marques peuvent ſervir à diſtinguer les eſpeces de ce genre dans le tems qu'elles ſont ſans fleur & ſans fruit; ainſi que leurs feuilles qui ſont ordinairement d'un vert brun, & beaucoup plus larges dans le milieu que vers les bouts. Mais on ne feroit pas difficulté de dire *Mandragora caulescens foliis laciniatis, radice fibrosâ*, s'il s'en preſentoit une eſpece qui eut Hiſt.

toutes ces marques; ainſi l'on ne doit point y faire d'attention pour l'établiſſement de ce genre.

Mandragora vient du mot Grec μάνδρα qui ſignifie une étable, ou une de ces cavernes où l'on enferme les cochons à la campagne : car on prétend que les premiers qui ont connu la Mandragore, l'ont obſervée auprés de ces ſortes de lieux : cependant il eſt certain que nôtre Mandragore n'eſt pas celle des anciens.

GENRE II.

Belladona.

LA *Belladona* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt une cloche découpée ordinairement en cinq parties. Le calice C eſt un godet dentelé, dans le fond duquel ſe trouve le piſtile D; ce piſtile s'emboîte dans un trou B, qui eſt au bas de la fleur. Lorſque cette fleur eſt paſſée le piſtile devient un fruit E preſque rond, plein de ſuc, partagé en deux loges G H par la cloiſon F, à laquelle tient de part & d'autre un placenta I K, qui fournit la nourriture à pluſieurs ſemences L. La figure F I K M, repreſente la cloiſon F toute entiere avec les deux parties du placenta I K, dont chacune avance dans une des loges.

Pl. 13.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre.

Belladona Cluſii Pann. 503. *ſolanum μανιακὸς C. B. pin. 166.*

On confond ordinairement ce genre avec celui de la Morelle. Il faut l'en ſéparer, puiſque la diférence de ſes fleurs & de ſes fruits eſt ſi conſiderable.

Les Italiens ont nommé cette plante *Belladona*, parce qu'ils s'en ſervent pour faire du fard.

SECTION II.

Des Herbes à fleur en cloche ou en grelot, dont le piſtile devient un fruit mou & aſſez petit.

GENRE I.

Lilium Convallium.

LE Muguet eſt un genre de plante dont la fleur A eſt une cloche preſque ronde, & découpée ordinairement en

Pl. 14.

cinq ou ſix crenelures. Cette fleur n'a point de calice, & pouſſe du fond le piſtile B, qui devient enſuite une baye C preſque ronde, remplie de pluſieurs ſemences D ramaſſées enſemble, & le plus ſouvent ovales. Fig. E.

Les eſpeces de Muguet ſont,

Lilium convallium latifolium C. B. prod. 136.
Lilium convallium album C. B. pin. 304.
Lilium convallium flore rubente C. B. pin. 304.

Il faut exclure de ce genre la plante que C. Bauhin a nommé *Lilium convallium minus*, pin. 304. parce que ſes fleurs ſont à pluſieurs feuilles diſpoſées en étoile.

Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel à ce genre d'avoir les tiges nues & les bayes rouges. Il ſemble que la forme de la fleur établit une diférence aſſez conſidérable entre ce genre-ci & le Seau de Salomon, & l'on ne fera peut-être pas dificulté de nommer une plante *Lilium convallium caule folioſo, & fructu nigro*, s'il s'en preſente un jour quelqu'une qui ait ces marques. *Hiſt. 667.*

L'uſage a ſi fort autoriſé le nom de *Lilium convallium* qu'on ne ſauroit le rejetter, cependant il eſt bon d'être averti que ce genre n'a aucun raport avec le Lis ordinaire.

GENRE II.

Polygonatum.

LE Seau de Salomon eſt un genre de plante dont la fleur A eſt une cloche alongée en tuyau, & découpée ordinairement en ſix crenelures. Cette fleur n'a point de calice & pouſſe du fond le piſtile B qui devient enſuite une baye C un peu molle & preſque ronde, dans laquelle on trouve le plus ſouvent trois ſemences D, ovales E. Pl. 14.

Les eſpeces de Seau de Salomon ſont,

Polygonatum latifolium vulgare C. B. pin. 303.
Polygonatum latifolium maximum C. B. pin. 303.
Polygonatum latifolium Hellebori albi foliis C. B. pin. 303.
Polygonatum latifolium flore majore odoro C. B. pin. 303.
Polygonatum anguſtifolium non ramoſum C. B. pin. 303. &c.

Il faut retrancher de ce genre les plantes ſuivantes, parce qu'elles ont les fleurs à pluſieurs feuilles.

Polygonatum ſpicatum ſterile Corn. 32.
Polygonatum ſpicatum fertile Corn. 34.
Polygonatum racemoſum Corn. 37.
Polygonatum racemoſum, flore luteo majus Corn. 39.
Polygonatum racemoſum, flore luteo minus Corn. 41.

On diſtingue principalement ce genre-ci du Muguet
Hiſt. 664. par la forme de ſa fleur. Mr Rai ajoûte la tige grande & revêtue de pluſieurs feuilles; mais il ſemble qu'on pourroit nommer une plante qui auroit la fleur & le fruit tels que l'on vient de décrire, *Polygonatum humile, vel exiguum caule nudo.*

Polygonatum vient des mots Grecs πολὺ, *beaucoup*, & γόνυ, *genou*. Comme qui diroit une plante à pluſieurs genoux, auſſi la reconnoît-on facilement par ſes racines & par ſes tiges noueuſes.

GENRE III.

Ruſcus.

LE Houx-frélon eſt un genre de plante dont les fleurs A
Pl. 15. ou D ſont, pour ainſi dire, des grelots, dont l'ouverture eſt plus étroite que le ventre. Ces fleurs renferment dans leur creux le piſtile C ou F, & ſont entourées du calice B ou E, fendu plus ou moins profondement en pluſieurs parties. Le piſtile devient enſuite une baye G, H un peu molle, dans laquelle ſe trouvent ordinairement une ou deux ſemences I K dures pour l'ordinaire, & ſemblables à de la corne.

Les eſpeces de Houx-frelon ſont,

Ruſcus myrtifolius aculeatus. *Ruſcus Math. 1214.*
Ruſcus latifolius fructu folio innaſcente. *Laurus Alexandrina, fructu folio inſidente C. B. pin. 395.*
Ruſcus anguſtifolius fructu folio innaſcente. *Laurus Alexandrina, fructu pediculo inſidente C. B. pin. 394.*
Ruſcus anguſtifolius fructu ſummis ramulis innaſcente. *Laurus Alexandrina ramoſa, fructu e ſummitate caulium prodeunte H. R. P.*

Le calice de la fleur a été pris juſqu'à preſent pour la fleur même. Il faut diſtinguer ces parties ſuivant les regles que nous avons propoſées dans la ſeconde partie. La derniere eſpece dont on vient de parler, fait voir qu'il ne faut pas

comme a fait Mr Rai, mettre dans le caractere de ce genre que les fruits naiſſent ſur les feuilles. La figure D repreſente ſes fleurs dégagées de leur calice E, & la figure F montre le piſtile de la même eſpece. Hiſt. 611.

SECTION III.

Des Herbes à fleur en cloche dont le piſtile devient un fruit ſec, qui n'a qu'une ſeule cavité dans quelques genres, & qui eſt partagé en cellules dans quelques autres.

GENRE I.

Menyanthes.

LA Meniante eſt un genre de plante dont la fleur A eſt une cloche en campane, découpée ordinairement en cinq parties; le calice C eſt un godet dentelé du fond duquel s'éleve le piſtile D: ce piſtile s'emboîte dans un trou B qui eſt au bas de la fleur, & lorſque cette fleur eſt paſſée, ce même piſtile devient un fruit E oblong pour l'ordinaire, rempli F de ſemences I ovales dans l'eſpace connue. Ce fruit de la pointe à la baſe s'ouvre en deux coques G H. Pl. 15.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre.

Menyanthes paluſtre. *Trifolium paluſtre C. B. pin. 327.*

GENRE II.

Hydrophyllon.

L'*Hydrophyllon* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt une cloche découpée ordinairement en cinq quartiers. Le calice C qui eſt découpé en étoile pouſſe le piſtile D. Ce piſtile s'emboîte dans un trou B qui eſt au bas de la fleur, & lorſque cette fleur eſt paſſée ce même piſtile devient un fruit E preſque ſpherique, qui de la pointe à la baſe s'ouvre en deux coques, comme on le voit dans les figures F, G; il renferme une ſemence H preſque ronde. Pl. 16.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre.

Hydrophyllon Morini. *Dentariæ affinis Echii flore H. R. P.*

Hydrophyllon eſt compoſé des mots Grecs ὕδωρ, *eau*, & φύλλον, *feuille*, comme qui diroit feuille d'eau. On doit ce

nom à Mr Morin fameux Fleuriſte de Paris, mais on ne ſait pas quelle raiſon il a eu d'apeller cette plante feuille d'eau. On la cultive ſans peine dans des lieux médiocrement humides,

GENRE III.

Soldanella.

Pl. 16. LA Soldanéle eſt un genre de plante dont la fleur A eſt une cloche frangée ordinairement dans les bords. Le calice C pouſſe le piſtile D, qui s'emboîte dans un trou B qui eſt au bas de la fleur. Lorſque cette fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit E cilindrique, qui s'ouvre par la pointe F, & qui renferme un placenta G en pivot, chargé de quelques ſemences le plus ſouvent menues H.

Les eſpeces de Soldanéle ſont,

Soldanella Alpina rotundifolia C. B. pin. 295.

Soldanella Alpina folio minus rotundo C. B. pin. 296.

GENRE IV.

Convolvulus.

Pl. 17. LE Liſeron eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt une cloche à bords renverſez ordinairement en dehors. Le piſtile C s'éleve du milieu du calice D, & s'emboîte dans un trou B qui eſt au fond de la fleur. Ce piſtile devient enſuite un fruit preſque rond E F G, membraneux, enveloppé le plus ſouvent du calice. Ce fruit dans quelques eſpeces eſt diviſé en trois loges H; mais il n'a qu'une cavité I dans quelques autres. Les ſemences K L ſont pour l'ordinaire anguleuſes.

Les eſpeces de Liſeron ſont,

Convolvulus major albus C. B. pin. 294.

Convolvulus minor arvenſis C. B. pin. 294.

Convolvulus cæruleus hederaceo anguloſo folio C. B. pin. 295.

Convolvulus purpureus folio ſubrotundo C. B. pin. 295.

Convolvulus Luſitanicus flore cyanæo Broſſæi. *Convolvulus peregrinus caruleus folio oblongo C. B. pin.* 295.

Convolvulus peregrinus pulcher folio Betonicæ. J. B. 2. 159.

Convolvulus maritimus noſtrâs Mor. hiſt. II. *Soldanella maritima minor C. B. pin. 295.*

Convolvulus maritimus major Italicus ſinuato folio Mor. hiſt. II.

Convolvulus Syriacus, & Scammonia Syriaca Mor. hiſt. II.

Convolvulus argenteus umbellatus erectus. *Dorycnium Plateau Cl. app.* CCLIV.

Convolvulus argenteus umbellatus ſupinus. *Lychnidis ſylveſtris ſpecies Myçoni Lugd. 817. &c.*

La plante que C. Bauhin apelle *Convolvulus minor ſemine triangulo pin. 295.* n'a pas le caractere de Liſeron.

Les eſpeces de Liſeron rendent du lait; la plûpart s'attachent aux plantes voiſines: mais ces qualitez ne paroiſſent pas eſſentielles. On diroit fort bien *Convolvulus non lactescens*, comme l'on dit *Convolvulus caule firmo.* [a] Mr Moriſon, & [b] Mr Rai croyent qu'il eſt eſſentiel à ce genre d'avoir le fruit diviſé en trois cellules, dans chacune deſquelles il y a deux ſemences: mais nous avons pluſieurs eſpeces de Liſeron, dont le fruit n'a qu'une cavité.

[a] *Hiſt. 10.*
[b] *Hiſt. 722.*

Convolvulus vient de *Convolvere ſe*, s'entortiller & ſe rouler. On a donné le nom de *Convolvulus* à ces plantes, parce que la plûpart de leurs eſpeces s'entortillent autour des corps voiſins.

GENRE V.

Tithymalus.

LE Titimale eſt un genre de plante, dont des fleurs A B C ſont des godets découpez ordinairement en quatre ou cinq quartiers. Ces fleurs ſont le plus ſouvent entourées de deux feuilles D E, M N, qui ſemblent tenir lieu de calice. Le piſtile F G s'éleve du fond de chaque fleur, & ſoûtient un bouton qui devient enſuite un fruit H relevé de trois coins. Il eſt diviſé en trois cellules ſemblables à I & K, remplies chacune d'une ſemence oblongue L. Pl. 18.

Les eſpeces de Titimale ſont,

Tithymalus Characias rubens peregrinus C. B. pin. 290.

Tithymalus Characias folio ſerrato C. B. pin. 290.

Tithymalus Characias radice repente H. R. P.

Tithymalus Characias radice pyriformi Mor. H. R. B.

Tithymalus Characias Salicis minoris folio Mor. H.R.B.
Tithymalus ſylvaticus lunato flore C.B. pin. 290.
Tithymalus Myrtifolius arboreus C.B. pin. 290.
Tithymalus arboreſcens Linifolius H.R.P. *Tithymalus maritimus Juniperi folio Bocc. 9.*
Tithymalus Myrſinites latifolius C.B. pin. 290.
Tithymalus Myrſinites anguſtifolius C.B. pin. 290.
Tithymalus Myrſinites fructu verrucæ ſimili C. B. pin. 291.
Tithymalus maritimus C.B. pin. 291.
Tithymalus latifolius Hiſpanicus C.B. pin. 291.
Tithymalus arvenſis latifolius Germanicus C.B. pin. 291.
Tithymalus helioſcopius C.B. pin. 291.
Tithymalus Cypariſſias C.B. pin. 291.
Tithymalus exiguus glaber Nummulariæ folio. *Chamaſyce C.B. pin. 293.*
Tithymalus exiguus villoſus Nummulariæ folio. *Chamaſyce villoſa major cauliculis viridibus.* Sc. Bot.
Tithymalus latifolius Cataputia dictus H. L. B. *Lathyris major C. B. pin. 293.*
Tithymalus maritimus folio aurito obtuſo. *Peplis maritima folio obtuſo C.B. pin. 293.*
Tithymalus annuus folio rotundiore acuminato. *Peplus minor J.B. 3. 670.*
Tithymalus rotundis foliis non crenatis H.L.B. *Peplus ſive Eſula rotunda C.B. pin. 292.*
Tithymalus perennis folio breviori, & obtuſo.
Tithymalus Hiſpanicus folio longiori cordato.
Tithymalus Alepicus folio ſubrotundo, tomentoſo, & incano, &c.

Hiſt. 165. Toutes les eſpeces de Titimale rendent du lait. Mr Rai fait entrer cette liqueur dans le caractere de ce genre; mais je ne ſai ſi l'on devroit faire dificulté de ranger parmi les eſpeces de Titimale une plante qui auroit le caractere dont on vient de parler, quand même elle ne rendroit pas de lait. On croit que le Titimale a tiré ſon nom de cette liqueur; car on le fait venir des mots Grecs Τίτη, *Mammèle*, & Μαλακὸς, *tendre*; comme qui diroit tendre mammèle.

GENRE VI.

Rhabarbarum.

LA Rubarbe eſt un genre de plante, dont les fleurs A B C ſont des campanes decoupées ordinairement à ſix pointes. Le piſtile D, qui ſe trouve au fond de chaque fleur groſſit, lorſquelles ſont paſſées, & contient dans ſa cavité E une jeune ſemence F: cette ſemence devient triangulaire G; mais quand elle eſt meûre, elle eſt ſi fortement collée contre les parois de ſon envelope H, que l'on ne ſauroit l'en ſéparer. Cette envelope eſt relevée de trois arêtes ou feuillets membraneux. Pl. 18.

Je ne connois qu'une eſpece de Rubarbe.

Rhabarbarum officinarum. *Rhaponticum P. Alp. exot. 187.*

La fleur A eſt plus grande que nature. La fleur B eſt dans ſa grandeur naturelle, & la fleur C eſt vûe en devant.

Moriſon a pris cette fleur pour une fleur à cinq feuilles. Il aſſure que ſa ſemence eſt envelopée de trois feuilles, ainſi que celle de la Patience. Il eſt aiſé de ſe convaincre du contraire. *Hiſt. 572.*

Rhabarbarum vient de *Rha*, riviere de Moſcovie, qu'on apelle aujourd'hui *Wolga*, & de *barbarum*, comme qui diroit racine que les Barbares trouvent aux environs du fleuve *Rha*. Celle dont nous nous ſervons aujourd'hui vient de la Chine.

GENRE VII.

Oxys.

L'*Alleluia* eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt une cloche découpée ordinairement en cinq parties juſques vers le centre. Le piſtile D s'éleve du fond du calice C, & s'emboite dans un trou B, qui eſt au bas de la fleur. Lorſque cette fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit membraneux E, ou F, ſemblable en quelque maniere à une lanterne: il eſt diviſé G le plus ſouvent en cinq loges 1, 2, 3, 4, 5, qui s'ouvrent chacune en dehors par une fente étendue de la baſe du fruit juſques à la pointe, comme on le voit dans la figure H. Chaque loge contient quelques ſemences I, envelopées chacune d'une coife K, qui par ſa contraction pouſſe ordinairement la graine aſſez loin du fruit. Pl. 19.

Les eſpeces d'*Alleluia* ſont,

Oxys flore albo. *Oxys ſive trifolium acidum J. B. 2. 387.*

Oxys flore purpuraſcente. *Oxys ſive trifolium acidum flore purpuraſcente J. B. 2. 387.*

Oxys lutea J. B. 2. 387.

Oxys lutea Americana erectior. *Trifolium acetoſum corniculatum, luteum, majus, erectum, Indicum ſeu Virginianum Mor. hiſt. 184. &c.*

On diſtingue aiſément les eſpeces de ce genre par leurs feuilles qui ſont échancrées, & rangées trois ſur une queue; mais cette circonſtance n'eſt pas eſſentielle, non plus que la ſaveur aigre, d'où ces plantes ont tiré leur nom ὀξὺς, qui en Grec ſignifie aigre.

Hiſt. 115. Moriſon a crû que cette fleur étoit à cinq feuilles. Les fruit E F H ſont grands comme nature; mais on a fait le fruit G qui eſt coupé en travers, beaucoup plus grand; afin d'en faire voir la ſtructure plus diſtinctement.

SECTION IV.

Des Herbes à fleur en cloche, ou en baſſin, dont le piſtile devient un fruit à gaînes.

GENRE I.

Cotyledon.

Pl. 19. LE *Cotyledon* eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt une cloche allongée en tuyau, & découpée ordinairement en cinq pointes. Le calice B eſt un godet, du fond duquel s'éleve le piſtile C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit D, à pluſieurs gaînes membraneuſes, ramaſſées en maniere de tête. Chacune de ces gaînes E s'ouvre dans ſa longueur, & renferme des ſemences F, qui ſont ordinairement fort menues.

Les eſpeces de *Cotyledon* ſont,

Cotyledon major C. B. pin. 285.

Cotyledon radice tuberoſa, longa, repente. Mor. H. R. B.

Cotyledon maximum Luſitanicum V. L.

Cotyledon maritimum Sedi folio flore carneo fibroſâ radice.

Il faut exclure de ce genre les eſpeces ſuivantes qui n'en ont pas le caractere.

Cotyledon media foliis ſubrotundis C. B. pin. 285.
Cotyledon media foliis oblongis ſerratis C. B. pin. 285.
Cotyledon media ſubhirſuta, floribus punctatis C. B. pin. 285.
Cotyledon minor foliis ſubrotundis ſerratis C. B. prodr 133.
Cotyledon ſtellata C. B. pin. 285.

On diſtingue aiſément la plûpart des eſpeces de ce genre par leur racine tubereuſe, & charnue, & par leurs feuilles graſſes, pleines de ſuc, creuſées en baſſin, qui lui ont fait donner le nom de *Cotyledon*; car le mot Grec κοτύλη, ſignifie une cavité. Cependant la derniere eſpece dont on a parlé, & que j'ai trouvée ſur les rochers du Cap ſaint Vincent en Portugal, a les feuilles comme la petite Joubarbe, & la racine fibreuſe. On doit être convaincu par là combien il eſt dangereux d'avoir égard à pluſieurs parties dans l'établiſſement d'un genre. Il faut prévoir pour ainſi dire ſi les eſpeces qu'on découvrira dans la ſuite auront toutes les marques dont on fait mention dans leur caractere.

GENRE II.

Apocynum.

L'Apocin eſt un genre de plante dont les fleurs ſont en cloche, mais comme elles ne ſont pas tout à fait ſemblables dans toutes les eſpeces, il faut décrire ſéparement les deux principales diférences que l'on y remarque.

1. Il y a des eſpeces d'Apocin dont les fleurs A, C ſont des cloches découpées, plus ou moins profondement en quelques parties. Au fond de ces fleurs il y a un trou B, D, dans lequel s'emboîte le piſtile F qui ſort du milieu du calice. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit à deux gaînes G, H. Chacune de ces gaînes s'ouvre dans ſa longeur I K, & renferme un placenta raboteux L, étendu d'un bout de la gaîne à l'autre M, & chargé de pluſieurs ſemences N garnies d'une aigréte O. Pl. 10.

2. On trouve quelques autres eſpeces d'Apocin dont les fleurs 1, ſont des cloches renverſées & rabatues en dehors, découpées en cinq parties. Du milieu de ces fleurs s'éleve Pl. 11.

un chapiteau 2 formé par cinq cornets diſpoſez en rond. Ce chapiteau reçoit dans ſon creux 3 le piſtile 4 qui ſort du centre du calice 5. Lorſque la fleur eſt paſſée ce piſtile devient un fruit à deux gaînes, ſemblables à la gaine 6 : Elles s'ouvrent d'un bout à l'autre 7, 8, & laiſſent voir un placenta 9, feuilleté 10, ſur lequel ſont couchées par écailles pluſieurs ſemences 11 chargées d'une aigrète 12. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes eſpeces rendent du lait.

Les eſpeces d'Apocin ſont,

Apocynum Ægyptiacum floribus ſpicatis. *Beidelſar P. Alp. Ægyp. 36.*

Apocynum Ægyptiacum floribus umbellatis. *Apocynum majus Syriacum rectum Corn. 91. Beid-el-ſſar Veſl. in P. Alp. 28.*

Apocynum Indicum foliis Androſæmi majoris, flore lilii Convallium ſuaverubentis. H. R. P.

Apocynum Virginianum flore herbaceo ſiliquâ longiſſima Mor. H. R. B.

Apocynum folio ſubrotundo C. B. pin. 302.

Apocynum Americanum folio Aſclepiadis flore rubro Broſ. *Apocynum minus rectum Canadenſe Corn. 93.*

Apocynum maritimum Venetum Salicis folio flore purpureo. *Tithymalus maritimus purpuraſcentibus floribus C. B. pin. 291.*

Apocynum maritimum Venetum Salicis folio flore albo. *Tithymalus maritimus, ſive Eſula rara e Lio Venetorum Inſulâ, flore albo H. R. P.*

Apocynum Americanum Viticis folio.

Apocynum Hiſpanicum fruteſcens Linariæ folio, &c.

Hiſt. 1017. Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel aux eſpeces de ce genre d'avoir les feuilles oposées le long des tiges. Il ſemble pourtant que l'on ne feroit pas difficulté de dire *Apocynum foliis alternatim naſcentibus.*

Apocynum vient du Grec ἀπὸ & κύων, comme qui diroit *plante de Chien ;* parce que les anciens ont cru qu'il y avoit une eſpece d'Apocin qui faiſoit mourir les chiens.

GENRE III.

Periploca.

CE genre ne diſére de l'Apocin que par la ſtructure de ſa fleur A, qui eſt coupée en baſſin & recoupée ordinaire- Pl. 22.
ment juſques à la baſe en cinq parties diſpoſées en étoile. Le piſtile C qui s'éleve du fond du calice D, s'inſere dans un trou B qui eſt au centre de la fleur, & lors qu'elle eſt paſſée ce piſtile devient un fruit à deux gaînes ſemblables à celles de l'Apocin.

Les eſpeces de Periploca ſont,

Periploca foliis oblongis. *Periploca altera Dodon. pempt. 408.*

Periploca Monſpeliaca foliis rotundioribus. *Scammonia Monſpeliaca foliis rotundioribus C. B. pin. 294.*

Periploca Monſpeliaca foliis acutioribus. *Scammonia Monſpeliaca affinis foliis acutioribus C. B. pin. 294.*

Periploca vient des mots Grecs, *πέρι, circa*, & *πλοκὴ, nexus* : comme qui diroit une plante qui s'entortille, & ſe lie au tour des autres.

Abſolument parlant ce genre devroit être parmi les fleurs en roſete, mais il ſemble qu'on ne ſauroit le ſéparer de l'Apocin & du Domte-venin.

GENRE IV.

Aſclepias.

LE Domte-venin eſt un genre de plante dont la fleur A Pl. 22.
eſt un baſſin coupé ordinairement en cinq quartiers, percé dans le centre B, chargé en dedans vis-à-vis de ce trou d'un chapiteau C, dentelé le plus ſouvent de cinq pointes. Le calice D pouſſe le piſtile E qui s'emboîte dans le trou B qui eſt au milieu de la fleur, & ce piſtile devient enſuite un fruit à deux gaînes FF membraneuſes. Ces gaînes s'ouvrent dans leur longueur G, & renferment pluſieurs ſemences H couchées par écailles & attachées ſur le placenta I, qui eſt une maniere de rape feuilletée qui s'étend d'un bout de la gaîne à l'autre. Chaque ſemence H eſt garnie d'une aigrete K. Les eſpeces de Domte-venin ne rendent point de ſuc blanc, & c'eſt une des principales marques de diſtinction qui ſe trouve entre elles & celles de l'Apocin, & de la *Periploca*.

Les eſpeces de Domte-venin ſont,
Aſclepias albo flore C. B. pin. 303.
Aſclepias Anguſtifolia flore flaveſcente H. R. P.
Aſclepias nigro flore C. B. pin. 303.
Aſclepias Africana aizooides. *Fritillaria craſſa Promontorii Bonæ ſpei Stap. in Theoph. 335.*

Hiſt. 1090. Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel à ce genre de n'avoir qu'une ſeule gaîne. J'en ai toûjours remarqué deux, ſi ce n'eſt dans les fruits qui ſont avortez. Le piſtile eſt toûjours double, mais il n'y a quelquefois qu'un ſeul embrion du fruit qui groſiſſe & l'autre ſe flétrit.

Ce genre de plante porte à ce qu'on dit le nom d'un ancien & fameux Medecin apellé Aſclepias.

SECTION V.

Des Herbes à fleurs en cloche, du fond deſquelles s'éleve un tuyau, & dont le piſtile devient un fruit composé de pluſieurs capſules, ou diviſé en pluſieurs loges.

GENRE I.

Malva.

Pl. 23. & 24. LA Mauve eſt un genre de plante dont les fleurs A, B ſont des cloches coupées en cinq parties, juſques vers la baſe, percées dans le fond C, & garnies dans cet endroit d'un tuyau piramidal D, chargé le plus ſouvent d'étamines & de ſommets. Le piſtile E qui eſt ordinairement terminé par une houpe F s'emboîte dans ce tuyau, & devient lorſque la fleur eſt paſſée un fruit G aplati en roſete, ou arondi en bouton, & envelopé le plus ſouvent par le calice de la fleur, comme on le voit en la figure H. L'ame de ce fruit eſt un poinçon I ou K canelé à vive aréte. Autour de ce poinçon s'aſſemblent des capſules ſemblables à celles qui ſont marquées par les lettres L M P, taillées ordinairement en côte de melon. Elles s'ouvrent en dedans par une fente L, dans laquelle s'enchaſſe une des arétes du poinçon. Chaque capſule renferme une ſemence N, ſemblable pour l'ordinaire à un petit rein.

On de-

On devroit raporter à ce genre toutes les eſpeces de Guimauve & d'Alcée; mais il ſemble qu'il vaut mieux ſuivre l'uſage qui les a diſtinguées depuis fort long-tems. Il faut donc ajoûter au caractere de la Mauve les feuilles découpées moins profondement que celles de l'Alcée, moins velues & moins blanches que celles de la Guimauve.

Les eſpeces de Mauve ſont,

Malva vulgaris flore majore, folio ſinuato J. B. 2. 949.

Malva vulgaris flore minore, folio rotundo J. B. 2. 949.

Malva foliis criſpis C. B. pin. 315.

Malva roſea folio ſubrotundo C. B. pin. 315.

Malva arborea Veneta dicta, parvo flore C. B. pin. 315.

Malva Aceris folio, Virginiana. *Althæa Ricini folio Virginiana H. L. B.*

Malva Ulmi folio, ſemine roſtrato. *Althæa ulmifolia, ſemine roſtrato H. R. P.*

Malva Ulmi folio, ſemine cum gemino roſtro. *Alcea Virginiana Carpini folio, floſculis minimis, luteis, ſemine duplici roſtro ſeu aculeo pradito, Mor. hiſt. 528.*

Mr Rai fait entrer dans l'eſſentiel de la Mauve le calice double, ſavoir le premier à trois découpures, & le ſecond à cinq; mais il ſemble que l'on peut ſe paſſer de cette marque, & l'on ne feroit pas difficulté de dire *Malva calice ſimplici*, s'il s'en trouvoit quelque eſpece qui n'euſt qu'un ſeul calice. Le même auteur a pris la capſule de la graine pour la graine même. *Hiſt. 191.*

Moriſon & tous les auteurs de Botanique que j'ai lûs, aſſurent que les fleurs de la Mauve ſont compoſées de cinq feuilles. Les figures AC, AD, pourront deſabuſer ceux qui ſont de ce ſentiment. *Hiſt. 516.*

Malva vient du Latin *malaxo, j'amollis*, ainſi que μαλάχη de μαλάσσω. qui ſignifie la même choſe, & ce nom eſt fondé ſur une des principales proprietez de la Mauve commune qui eſt d'être émolliente.

GENRE II.

Althæa.

LA Guimauve eſt un genre de plante, qui ne diſére de la Mauve, que par la couleur de ſes feuilles qui ſont blanches

Lib. 3. cap. 149. & cotoneuſes, comme Dioſcoride les décrit. Il faut ſuivre cet Auteur, pour ne pas abolir le nom d'*Althæa*, qui eſt ſi frequent dans tous les livres de Medecine.

Les eſpeces de Guimauve ſont,

Althæa Dioſcoridis & Plinii C. B. pin. 315.
Althæa fruteſcens folio rotundiore incano C. B. pin. 316.
Althæa fruteſcens folio acuto parvo flore C. B. pin. 316.
Althæa fruteſcens Luſitanica, folio rotundiore undulato.
Althæa fruteſcens Luſitanica, folio ampliori minus incano, &c.

Hiſt. 601. Mr Rai diſtingue ce genre de celui de la Mauve, par les feuilles moins rondes, plus molles, & plus blanches, & parce que les eſpeces de Guimauve naiſſent dans des lieux marécageux & maritimes; mais ſuivant ce caractere il faudroit exclure de ce genre preſque toutes les eſpeces que cet Auteur y raporte.

GENRE III.

Alcea.

Pl. 25. L'Alcée ne difére des deux genres precédens, qu'en ce que ſes feuilles ſont découpées profondément. C'eſt le ſentiment de Dioſcoride.

Lib. 3. cap. 149.

Les eſpeces d'Alcée ſont,

Alcea vulgaris major C. B. pin. 316.
Alcea folio rotundo laciniato C. B. pin. 316.
Alcea hirſuta C. B. pin. 317.
Alcea maritima Gallo-provincialis, Geranii folio.

Il faut exclure de ce genre toutes les eſpeces de *Sabdariffa* & de *Bamia* qui ſont dans C. Bauhin, parce que leurs fruits ſont d'une ſtructure diférente.

GENRE IV.

Abutilon.

Pl. 25. L'Abutilon eſt un genre de plante dont la fleur eſt tout-à-fait ſemblable à celle de la Mauve, mais ſon fruit A eſt diférent. C'eſt un chapiteau aplati ordinairement par deſſus, arrondi par deſſous, canelé & compoſé de pluſieurs gaînes membraneuſes B, aſſemblées autour du poinçon D par le moyen d'une arête ou feuillet qui entre dans la fente C. Ces gaînes s'ouvrent en deux parties E, & renferment

quelques semences F, qui ont ordinairement la figure d'un petit rein.

Les especes d'*Abutilon* sont,

Abutilon Dod. pempt. 656. *Althæa Theophrasti, flore luteo C. B. pin. 316.*

Abutilon Indicum Cam. hort. 3. *Althæa Theophrasti similis C. B. pin. 316.*

Abutilon Americanum maximum, pediculo & foliorum nervis purpurascentibus.

Abutilon Indicum fronde pampineâ, fructu quinque capsulari. *Catu-Beloeren H. M. 6. 79.*

GENRE V.

Ketmia.

LA *Ketmia* est un genre de plante dont la fleur A est tout-à-fait semblable à celle de la Mauve. Le pistile D qui sort du fond du calice C, s'emboîte dans le trou B qui est au bas de la fleur. Ce pistile devient ensuite un fruit E, partagé dans sa longueur en plusieurs loges F remplies de semences H. Ce fruit s'ouvre ordinairement par la pointe en autant de parties qu'il a de loges, comme on le voit en la figure G. Pl. 15.

Les especes de *Ketmia* sont,

Ketmia Syrorum quibusdam C. B. pin. 316. *Alcea arborescens Syriaca ejusd. ibid.*

Ketmia vesicaria vulgaris. *Alcea vesicaria C. B. pin. 317.*

Ketmia vesicaria Africana. *Alcea vesicaria cap. bon. sp. Mor. hist. 533.*

Ketmia Indica Vitis folio ampliore. *Alcea Indica magno flore C. B. pin. 317.*

Ketmia Indica Vitis folio fructu corniculato.

Ketmia Ægyptiaca Vitis folio parvo flore. *Alcea Indica parvo flore C. B. pin. 317.*

Ketmia Ægyptiaca semine moschato. *Althæa Ægyptiaca moschata, Abelmosch dicta Mor. 533.*

Ketmia Africana Populi folio. *Althæa rosea peregrina, forte rosa Moschentos Plinii Corn. 144.*

Ketmia Africana Populi folio magis incano, & caule virescente.

Ketmia Indica Populi folio, fructu orbiculato compreſſo. *Bupariti H. M. 1. 51.*

Ketmia Indica Tiliæ folio. *Pariti ſive Taliparitì H. M. 1. 53.*

Ketmia Sinenſis fructu ſubrotundo. *Roſa Sinenſis arbuſcula Ferr. flor. 485.*

Ketmia paluſtris flore purpureo. *Althæa paluſtris Cytini flore Mor. hiſt. 531.*

GENRE VI.

Xylon.

Pl. 27. LE Coton eſt un genre de plante dont la fleur A eſt une cloche fendue juſques à la baſe en cinq ou ſix quartiers, percée dans le fond B, & garnie dans cet endroit d'un tuyau C piramidal, dans lequel s'emboîte le piſtile D qui ſort du milieu du calice E. Ce piſtile devient dans la ſuite un fruit F diviſé ordinairement en quatre loges G, & qui de la pointe à la baſe s'ouvre en autant de quartiers H I. Ces loges ſont remplies de ſemences K envelopées d'une eſpece de filaſſe L M, à qui on a donné le nom de Coton, ainſi qu'à la plante qui la produit.

Les eſpeces de Coton ſont,

Xylon ſive Goſſypium herbaceum J. B. 1. 343.

Xylon arboreum J. B. 1. 346. &c.

SECTION VI.

Des Herbes à fleur en cloche, ou en baſſin, dont le calice devient un fruit charnu dans preſque tous les genres.

GENRE I.

Bryonia.

Pl. 28. LA Coleuvrée eſt un genre de plante dont les fleurs A ſont de petits baſſins taillez ordinairement en cinq parties, ſoutenues par un calice B, colé ſi fortement contre la fleur que l'on ne ſauroit l'en ſéparer. Ces ſortes de fleurs ne laiſſent aucun fruit, mais on trouve ſur le même pied de Coleuvrée quelques autres fleurs nouées C: c'eſt à dire, dont le calice D porte ſur le jeune fruit E. Ce jeune fruit

devient enſuite une baye F, qui renferme G quelques ſemences H ordinairement ovale-pointues. Ajoutez au caractere de ce genre, que ſes eſpeces ont des mains.

Ces eſpeces ſont,

Bryonia aſpera ſive alba, baccis rubris C. B. pin. 297.

Bryonia alba baccis nigris C. B. pin. 297.

Bryonia Zeylanica foliis profunde laciniatis H. L. B.

Bryonia racemoſa foliis ficulneis Plum. 83.

Bryonia Americana repens folio anguloſo.

Mr Rai conte parmi les marques de diſtinction de la Coleuvrée, la vertu purgative, les tiges ſans épines & les feuilles ſemblables à celles de la Vigne. Mais il ſemble, qu'on ne feroit pas difficulté de dire. *Bryonia caulibus ſpinoſis non purgans, & fronde nequaquam pampineâ.* *Hiſt. 630.*

Bryonia vient du mot Grec βρυω, qui ſignifie pouſſer abondamment, comme qui diroit une plante qui pouſſe quantité de tiges qui ſe jettent de tous côtez.

GENRE II.

Tamnus.

LE Seau de Nôtre-Dame, ou la racine Vierge eſt un genre de plante dont les fleurs ſont de petits baſſins taillez ordinairement en ſix parties. Celles qui ne ſont pas nouées A ne laiſſent aucun fruit. Mais les nouées B, c'eſt à dire, celles qui ſont ſoutenues par un embrion C, laiſſent aprés elles une baye D, qui n'eſt autre choſe que l'embrion C groſſi, & qui renferme une coiffe membraneuſe F & G remplie de quelques ſemences E. Ajoûtez au caractere de ce genre que ſes eſpeces n'ont point de mains, bien que la figure de Mathiole en repreſente. *Pl. 28.* *1185.*

Les eſpeces de Seau de Nôtre-Dame ſont,

Tamnus racemoſa flore minore, luteo-palleſcente. *Vitis nigra quibuſdam, ſive Tamnus Plinii folio Cyclamini J. B. 2. 147.*

Tamnus baccifera flore majore albo. *Bryonia levis, ſive nigra baccifera C. B. pin. 297.*

Ce genre paroît aſſez diſtingué de la Coleuvrée par la coiffe membraneuſe qui envelope les ſemences, & parce que ces tiges n'ont point de mains, ſans y ajoûter aveo

Hiſt. 660. Mr Rai les feuilles ſemblables à celles du Liſeron.

GENRE III.

Sicyoides.

Pl. 28. ON peut ſe ſervir de ce nom pour exprimer un genre ſemblable en aparence au Concombre, & à la Citrouille, que les Grecs ont nommé Σίκυος. Les fleurs de ce genre ſont de petits baſſins A, taillez en cinq quartiers; mais elles ne laiſſent aucun fruit aprés elles, ſi ce n'eſt lorſqu'elles ſont nouées B: car alors le jeune fruit C qui les ſoûtient devient plus gros D, & reſſemble en quelque maniere à une amande couverte d'une peau garnie de piquants, ſous laquelle il y a une ſemence E aplatie. Tous ces fruits ſont ramaſſez en maniere de tête F; mais cette circonſtance ne paroît pas neceſſaire pour l'établiſſement de ce genre, non plus que les piquants.

Je ne connois qu'une eſpece de *Sicyoides*.

Sicyoides Canadenſe fructu echinato.

GENRE IV.

Momordica.

LA Pomme de Merveille eſt un genre de plante, dont les Pl. 29. & 30. fleurs A B K ſont des baſſins taillez en cinq quartiers juſques à leur centre, & quelquefois même ſéparez les uns des autres. Le calice C D I de celles qui ſont nouées, devient un fruit E N plus ou moins renflé vers le milieu. Ce fruit n'a qu'une cavité F O, & s'ouvrant de lui-même G O, comme par une eſpece de reſſort, il laiſſe voir pluſieurs ſemences L P, qui ſont d'ordinaire legerement crenelées, & envelopées d'une coiffe K M Q R.

Les eſpeces de Pomme de Merveille ſont,

Momordica vulgaris. *Momordica C. Dur. 61. Balſamina rotundifolia repens ſive mas C. B. pin. 306.*

Momordica Zeylanica pampineâ fronde, fructu breviori. *Pavel H. M. 8. 18.*

Momordica Zeylanica pampineâ fronde, fructu longiori. *Pandi-Pavel. H. M. 8. 17. &c.*

Ce genre difere du Concombre par ſon fruit, qui à proprement parler n'eſt pas charnu, qui n'a qu'une cavité, qui s'ouvre de lui-même comme par une maniere de reſſort,

& qui renferme des ſemences envelopées d'une coiffe. Il faut préferer le nom de *Momordica* que Caſtor Durantes a donné à cette plante : car la Balſamine avec laquelle on confond ordinairement la Pomme de Merveille, eſt d'un genre tout diferent.

On pourra ranger la Pomme de Merveille parmi les genres dont les fleurs ſont à cinq feuilles, ſi on le trouve à propos. Il eſt mal-aiſé de rien décider là-deſſus.

GENRE V.

Cucumis.

LE Concombre eſt un genre de plante, dont les fleurs A B ſont des cloches taillées plus ou moins profondement en cinq parties. Le calice C de celles qui ſont nouées, devient un fruit D E charnu, moins épais, & plus petit ordinairement que celui du Melon, diviſé dans ſa longueur en trois ou quatre loges F G, remplies des ſemences H I ovale-pointues. Pl. 31. & 32.

Les eſpeces de Concombre ſont,

Cucumis ſativus vulgaris C. B. pin. 310.

Cucumis flexuoſus C. B. pin. 310.

Cucumis ſylveſtris Aſininus dictus C. B. pin. 314. &c.

Mr Moriſon [a] & Mr Rai [b] veulent qu'il ſoit eſſentiel à ce genre d'avoir le fruit élevé en petits boutons épineux ou velus. Il ſemble qu'il vaut mieux s'en tenir à la figure du fruit pour le diſtinguer du Melon, des Citrouilles, & de quelques autres genres, qui abſolument parlant, n'en devroient faire qu'un ſeul ſi l'uſage ne s'y oppoſoit.

[a] *Hiſt. 31.*
[b] *Hiſt. 648.*

GENRE VI.

Melo.

LE Melon eſt un genre de plante, dont les fleurs ſont ſemblables à celles du Concombre. Le calice de celles qui ſont nouées produit un fruit A ovale, & liſſe dans quelques eſpeces, preſque rond, brodé & canelé dans quelques autres. Ce fruit eſt diviſé en trois principales loges B, chacune deſquelles ſemble être ſubdiviſée en deux autres : & ces loges ſont remplies de ſemences C, preſque ovales & aplaties. Pl. 32.

Les eſpeces de Melon ſont,

Melo vulgaris C. B. pin. 310.
Melo rotundus parvus C. B. pin. 310.
Melo Hiſpanicus Tab. Ic. 468.

On diſtingue ordinairement les eſpeces de Melon de celles de Concombre, par leurs feuilles qui ſont plus rondes, & moins anguleuſes dans le Melon. On pourroit ajouter la ſaveur agreable, & particuliere des fruits de ce genre: mais il ſemble qu'il vaut mieux s'en tenir à la figure, & au port de ces mêmes fruits. On ne feroit pas dificulté de dire *Melo inſipidus & foliis anguloſis*, s'il s'en préſentoit des eſpeces qui fuſſent telles.

On dit que *Melo* vient du Grec μῆλον, qui ſignifie une pomme.

GENRE VII.

Pepo.

Pl. 33. ON peut ranger ſous ce genre toutes les eſpeces de Citrouille, dont les fleurs & les fruits ſont ſemblables à ceux qui ſont repreſentez dans la planche 33. Ces fleurs A ſont des cloches évaſées, dont celles qui ſont nouées laiſſent aprés elles un fruit B aſſez long, charnu, boſſelé le plus ſouvent, diferent par ſon port de celui du Melon, & de quelques autres genres ſemblables, couvert d'une écorce dure, & comme ligneuſe, creux dans ſon interieur, & partagé preſque toûjours en trois quartiers C. Ces quartiers ſont autant de placenta ſpongieux; dans leſquels on trouve deux rangs de ſemences D aplaties, & comme bordées d'une maniere d'anneau.

Les eſpeces de ce genre ſont,
Pepo oblongus C. B. pin. 311.
Pepo vulgaris Raii hiſt. 639. *Cucurbita foliis aſperis ſive Zucha flore luteo J. B. 2. 218.*

GENRE VIII.

Melopepo.

Pl. 34. ON peut ranger ſous ce genre toutes les eſpeces de Citrouille, dont le fruit aproche de celui qui eſt repreſenté dans la planche 34. Ce fruit A eſt preſque rond, charnu, creux B, diviſé ordinairement en cinq quartiers, qui ſont

tant de placenta ſpongieux, dans leſquels on trouve deux rangs de ſemences aplaties C,

Les eſpeces de ce genre ſont,

Melopepo compreſſus C. B. pin. 312.
Melopepo Clypeiformis C. B. pin. 312.
Melopepo verrucoſus. *Cucurbita verrucoſa J. B. 2. 222.*

GENRE IX.

Anguria.

CE genre eſt aſſez ſemblable au Melon, & au Melopepo, par ſes fleurs, & par ſes fruits; mais on le diſtingue aiſément par ſes feuilles, qui ſont découpées fort profondement. Pl. 35.

Ses eſpeces ſont,

Anguria Citrullus dicta C. B. pin. 312.
Anguria Indica ſeu Melo aquaticus. *Citrullo affinis Melo Indicus ſive Patheca J. B. 2. 237.*

Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel à ce genre d'avoir les ſemences noirâtres, enfermées dans une chair, ou pulpe rougeâtre. Il ſemble qu'il vaut mieux s'en tenir aux feuilles; car on trouuve des fruits de ce genre, dont la chair eſt blanche & la graine rouſſe. Hiſt. 640.

GENRE X.

Cucurbita.

LA Calebaſſe eſt un genre de plante, dont les fleurs AB ſont des cloches coupées ordinairement en cinq parties juſques vers la baſe. Le calice C de celles qui ſont nouées devient un fruit D fait en flacon dans quelques eſpeces, cilindrique dans quelques autres. Ce fruit qui a l'écorce dure & ligneuſe, eſt ordinairement partagé en ſix loges E, remplies de ſemences F, aplaties, oblongues, émouſſées par les deux bouts, échancrées par le plus large F. Pl. 36.

Les eſpeces de Calebaſſe ſont,

Cucurbita longa, folio molli, flore albo. J. B. 2. 214.
Cucurbita latior, folio molli, flore albo. J. B. 2. 216.
Cucurbita lagenaria. J. B. 2. 216.

Mr Moriſon[a], & Mr Rai[b] veulent qu'il ſoit eſſentiel à ce genre d'avoir la fleur blanche. Il ſemble qu'on peut ſe paſſer de cette marque. La molleſſe des feuilles des eſpeces de ce genre peut ſervir à les diſtinguer des Citrouilles, & de quel- [a] Hiſt. 22. [b] Hiſt. 638.

ques autres genres, avant que leurs parties eſſentielles paroiſſent.

SECTION VII.

Des Herbes à fleur en cloche, dont le calice devient un fruit ſec.

GENRE I.

Campanula.

Pl. 37. LA Campanule eſt un genre de plante, dont les fleurs A B ſont des cloches évaſées, & coupées ordinairement ſur les bords en cinq parties. Leur calice C D eſt fendu en cinq pieces dans quelques eſpeces C, & dans quelques autres D, en dix; ſavoir cinq relevées, & cinq rabatues, placées alternativement. Lorſque la fleur eſt paſſée ce calice devient un fruit membraneux E F G diviſé en trois loges H, au milieu deſquelles il y a un pivot I chargé de trois placenta L, chacun deſquels ſoûtient pluſieurs ſemences menues M, dans quelques eſpeces ovales N, aplaties, & comme bordées d'un anneau dans quelques autres. Ces ſemences s'échapent par un trou K O, qui ſe trouve ordinairement dans chaque loge.

Les eſpeces de Campanule ſont;

Campanula maxima foliis latiſſimis C. B. pin. 94.
Campanula hortenſis Rapunculi radice C. B. pin. 94.
Campanula hortenſis folio & flore oblongo C. B. pin. 94.
Campanula vulgatior foliis Urticæ ſive major & aſperior C. B. pin. 94.
Campanula radice eſculenta flore cæruleo H. L. B. *Rapunculus eſculentus C. B. pin. 92.*
Campanula anguſtifolia cærulea J. B. 2. 803.
Campanula minor rotundifolia vulgaris C. B. pin. 93.
Campanula arvenſis erecta H. L. B.
Campanula pentagonia perfoliata Mor. hiſt. 457.
Campanula minor annua foliis inciſis Mor. hiſt. 458. *Rapunculus minor foliis inciſis C. B. pin. 92.*
Campanula Cymbalariæ foliis, vel folio hederaceo C. B. pin. 93.

Campanula Serpillifolia C. B. pin. 93.
Campanula foliis Echii floribus villosis C. B. pin. 94.
Campanula Alpina glabra, flore dilutissime cæruleo J. B. 2. 804.
Campanula pyramidalis altissima. *Rapunculus hortensis latiore folio, seu pyramidalis C. B. pin. 93.*
Campanula hirsuta Ocimi folio caulem ambiente, flore pendulo Bocc. 83.
Campanula minor Americana foliis rigidis, flore cæruleo parvulo H. L. B.
Campanula saxatilis Echii folio, magno flore.
Campanula Alpina pubescens spicâ florum pyramidali.
Campanula angustifolia pumila monanthos Lusitanica, &c.

M^r^ a Morison & M^r^ b Rai croyent qu'il est essentiel à ce genre de rendre du lait, & d'avoir plusieurs semences luisantes & rousâtres; mais l'on ne feroit peut-être pas difficulté de dire *Campanula non lacteſcens*, s'il s'en trouvoit quelqu'une qui fust telle.

a *Hist. 491.*
b *Hist. 731.*

Campanula est un diminutif de *Campana*, & signifie une petite cloche.

GENRE II.

Medium.

LE *Medium* est un genre de plante, dont la fleur A est une cloche semblable à celle de la Campanule. Son calice B devient un fruit C, qui étant découvert des feuilles du calice, paroît assez semblable à une lanterne D. Il est divisé en cinq loges E, par autant de cloisons mitoyennes F, entre chacune desquelles il y a un placenta H, chargé de plusieurs semences G. Pl. 38.

Les especes de *Medium* sont,
Medium Hispanicum foliis incisis, flore oblongo.
Medium Alpinum Echii folio, floribus spicatis. *Campanula foliis Echii C. B. pin. 94.*

Le *Medium* difere de la Campanule par le nombre des loges de son fruit, ainsi que le Mile-pertuis difere de l'*Ascyron*.

GENRE III.

Rapunculus.

Pl. 38. LA Réponce eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt d'une ſeule piece, coupée ordinairement en étoile à cinq rayons. Le calice B, du milieu duquel s'éleve un filet C fourchu le plus ſouvent, devient un fruit D diviſé en trois loges E remplies de quelques ſemences F aſſez menues.

Les eſpeces de Réponce ſont,

Rapunculus ſpicatus C. B. pin. 92.
Rapunculus folio oblongo ſpicâ orbiculari C. B. pin. 92.
Rapunculus Scabioſæ cæruleo capitulo C. B. pin. 92.
Rapunculus Alpinus parvus comoſus J. B. 2. 811.

Rapunculus vient du mot Latin *Rapa*, Rave, & l'on a donné le nom de *Rapunculus* à la Réponce commune (qui eſt pourtant une eſpece de Campanule) parce qu'elle a la racine en Rave : car d'ailleurs elle a auſſi peu de raport à la Rave, que le Napel en a au Navet.

SECTION VIII.

Des Herbes à fleur en godet, dont le calice devient un fruit à deux pieces attachées au même endroit.

GENRE I.

Rubia.

Pl. 38. LA Garance eſt un genre de plante, dont les fleurs A B ſont de petits godets découpez en quatre, cinq, & quelquefois ſix parties diſpoſées en étoile; dans le fond de laquelle il y a ordinairement un trou C. Lorſque la fleur eſt paſſée, le calice D devient un fruit E à deux bayes pleines de ſuc, attachées enſemble, & chacune de ces bayes F renferme une ſemence G H, un peu creuſe ordinairement vers le milieu I, envelopée d'une peau K.

Les eſpeces de Garance ſont,

Rubia tinctorum ſativa C. B. pin. 333.
Rubia ſylveſtris Monſpeſſulana major J. B. 3. 715.

Il ne paroît pas neceſſaire de renfermer, comme a fait Mr Rai, la couleur rouge de la racine dans le caractere de

Hiſt. 410.

te genre ; quoique la Garance tire ſon nom de la couleur de cette partie. On diſtingue facilement ce genre des ſuivans par ſon fruit, qui eſt une baye.

GENRE II.

Aparine.

LE Grateron eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un godet découpé ordinairement en quatre parties. Lorſque la fleur eſt paſſée, le calice B devient un fruit ſec C G, a deux graines preſque ſpheriques attachées enſemble. Chacune de ces graines D ou E eſt un peu creuſe vers le milieu F, & couverte d'une peau ſéche, liſſe, ou velue dans quelques eſpeces C, chagrinée dans quelques autres G. Ajoutez au caractere de ce genre, que ſes eſpeces ont les feuilles rudes, ou velues, au nombre de cinq, ſix, ou même davantage, diſpoſées autour des neuds des tiges. Pl. 39.

Les eſpeces de Grateron ſont,

Aparine vulgaris C. B. pin. 334.

Aparine ſemine Coriandri ſacharati Park. Th. 567.

Aparine latifolia humilior montana. *Aſperula ſeu Rubeola montana odora C. B. pin. 334.*

Aparine ſupina pumila flore cæruleo. *Rubia parva flore cæruleo ſe ſpargens J. B. 3. 719.*

Aparine maritima incana flore purpureo. *Gallium maritimum hirſutum, flore rubro H. R. P.*

On diſtingue le Grateron de la Garance par ſon fruit qui eſt ſec, & celui de la Garance eſt mou & plein de ſuc.

GENRE III.

Gallium.

LE Caillelait eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt d'une ſeule piece, ſemblable à celle du Grateron, découpée ordinairement en quatre parties. Le calice B devient enſuite un fruit D, à deux graines attachées au même endroit. Chacune de ces graines C aproche dans la plûpart des eſpeces de la figure d'un croiſſant. Les feuilles E des plantes de ce genre ſont aſſez liſſes, ſans velu, diſpoſées cinq ou ſix, & même davantage autour des neuds des tiges. Pl. 39.

Les eſpeces de Caillelait ſont,

Gallium montanum latifolium ramoſum. *Mollugo montana latifolia ramoſa C. B. pin. 334.*
Gallium album vulgare. *Mollugo montana anguſtifolia, vel Gallium album latifolium.* C. B. pin. 334.
Gallium luteum C. B. pin. 335.
Gallium nigro-purpureum montanum tenuifolium Col. part. 1. 298.
Gallium arvenſe flore cæruleo. *Rubia carulea erectior elatiorve J. B. 3. 719.*
Gallium flore luteo annuum Luſitanum V. L.
Gallium Luſitanicum flore parvo verticillato luteo.
Gallium ſaxatile minimum ſupinum & patulum.
Gallium ſaxatile minimum Pyrenaicum Muſci facie.

Ce genre difere du Grateron par ſes feuilles qui ſont liſſes, & ſans velu.

GENRE IV.

Cruciata.

Pl. 39. LA Croiſéte eſt un genre qui ne difere du Grateron, & du Caillelait, qu'en ce qu'elle porte ſeulement quatre feuilles F diſpoſées en croix à chaque neud des tiges, au lieu que les autres en portent davantage, & c'eſt ſeulement pour s'acommoder à l'uſage que l'on diſtingue le Grateron, le Caillelait & la Croiſéte : car abſolument parlant on n'en devroit faire qu'un ſeul genre.

Les eſpeces de Croiſéte ſont,
Cruciata hirſuta C. B. pin. 335.
Cruciata glabra C. B. pin. 335.
Cruciata Alpina latifolia lævis. *Rubia quadrifolia vel latifolia lævis C. B. pin. 334.*
Cruciata floribus paniculatim naſcentibus. *Rubia ſemine duplici hiſpido, latis & hirſutis foliis Bocc. 10.*
Cruciata Alpina tenuifolia lævis.
Cruciata Pyrenaica villoſa rotundifolia.
Cruciata Luſitanica latifolia glabra flore albo,

CLASSE II.

Des Herbes à fleur d'une feuille reguliere, ſemblable en quelque maniere à un entonnoir, à une ſoucoupe, ou à une roſéte.

SECTION I.

Des Herbes à fleur en entonnoir, & dont le piſtile devient le fruit.

GENRE I.

Quamoclit.

LE *Quamoclit* eſt un genre de plante, dont la fleur A pl. 39.
eſt un tuyau évaſé en entonnoir à pavillon, découpé en cinq quartiers rabatus en étoile. Le piſtile C qui s'éleve du milieu du calice D, s'inſere dans un trou B, qui ſe trouve au fond de la fleur. Lorſque cette fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit E, qui renferme quelques ſemences oblongues F. G.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre.

Quamoclit. *Convolvulus pennatus exoticus major Col. part.* I. LXXIII.

Ce genre difere du Liſeron par ſa fleur, & cette diference ſemble aſſez conſiderable pour faire un genre particulier.

GENRE II.

Gentiana.

LA Gentiane eſt un genre de plante, dont les fleurs A pl. 40.
ſont des campanes découpées dans quelques eſpeces en cinq ou ſix parties. Ces fleurs ſont dans quelques autres eſpeces des tuyaux B C, évaſez & découpez de diferente maniere. Le piſtile D E, qui s'éleve du fond du calice F G, devient enſuite un fruit membraneux H, renflé d'ordinaire vers le milieu. Il s'ouvre de la pointe à la baſe en deux parties I I, & renferme dans ſa cavité K quelques ſemences L aplaties ordinairement & comme feuilletées.

Les eſpeces de Gentiane ſont,

Gentiana major lutea C. B. pin. 187.
Gentiana major flore punctato C. B. pin. 187.
Gentiana Aſclepiadis folio C. B. pin. 187.
Gentiana Alpina pumila latifolia magno flore. *Gentianella Alpina latifolia magno flore C. B. pin. 187.*
Gentiana Alpina pumila anguſtifolia magno flore. *Gentianella Alpina anguſtifolia magno flore C. B. pin. 187.*
Gentiana Alpina pumila verna major. *Gentianella Alpina verna major C. B. pin. 188.*
Gentiana Alpina pumila verna minor. *Gentianella Alpina verna minor C. B. pin. 188.*
Gentiana Alpina pumila Centaurii minoris folio. *Gentianella Alpina æſtiva Centaureæ minoris foliis C. B. pin. 188.*
Gentiana Alpina pumila brevi folio. *Gentianella brevi folio C. B. pin. 188.*
Gentiana Alpina cærulea oris piloſis. *Gentianella cærulea oris piloſis C. B. pin. 188.*
Gentiana cruciata C. B. pin. 188. &c.

On pourroit faire un genre de Gentiane, & un de Gentianelle. Celui de Gentiane auroit les fleurs en cloche fort évaſée, & découpée juſques vers la baſe: telles ſont les fleurs de la Gentiane commune. La Gentianelle auroit pour marque de diſtinction les fleurs en tuyau, telles que ſont les fleurs B C. Mais il faudroit alors ranger des eſpeces auſſi grandes que la Gentiane commune, parmi les Gentianelles qui en ſont les diminutifs: par exemple, les plantes que C. Bauhin apelle *Gentiana major purpurea*, & *Gentiana major flore punctato*, devroient être miſes parmi les eſpeces de Gentianelle. Pour éviter cet inconvenient on eſt obligé de renfermer dans le caractere de la Gentiane deux ſortes de fleurs d'une forme un peu diferente.

Hiſt. 716. Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel aux eſpeces de ce genre d'être ameres, d'avoir les feuilles oposées deux à deux le long des tiges, & traverſées de petits nerfs dans leur longueur. On peut ſe ſervir de ces marques pour diſtinguer les eſpeces de Gentiane dans le tems qu'elles ſont ſans fleur, & ſans fruit: mais il ne faut pas les conter parmi celles qui ſont le caractere de ce genre; car il ſemble qu'on ne feroit pas

pas dificulté de dire *Gentiana foliis alternatim positis, sapore dulci, & foliis nequaquam nervosis.*

Gentiana vient à ce que l'on croit du nom d'un Roi d'Illyrie, appellé *Gentius*, qui découvrit à ce que l'on prétend les vertus de la Gentiane commune.

GENRE III.

Nicotiana.

LA Nicotiane est un genre de plante, dont les fleurs sont des campanes A, ou des godets B découpez en cinq parties, rabatues d'ordinaire sur les côtez. Le calice C pousse le pistile D, qui devient un fruit membraneux E, partagé en deux loges F F, par une cloison mitoyenne G, à laquelle tient de chaque côté un placenta H chargé de plusieurs semences I. Pl. 41.

Les especes de Nicotiane sont
Nicotiana major latifolia G. B. pin. 169.
Nicotiana major angustifolia C. B. pin. 170.
Nicotiana minor C. B. pin. 170. &c.

Il n'est pas necessaire ce semble de comprendre les feuilles alternes dans le caractere de ce genre, comme fait Mr Rai; car on ne feroit peut-être pas dificulté de dire : *Nicotiana foliis ex adverso nascentibus*, s'il s'en trouvoit quelqu'une qui eust les feuilles dans cet arrangement. Hist. 711.

La Nicotiane porte le nom de Mr Nicot, Ambassadeur de France en Portugal, qui reçût la semence du Tabac commun d'un Flamand, qui l'avoit aportée de la Floride. On l'apelle aussi l'Herbe de l'Ambassadeur, l'Herbe de la Reine, Tabac, Petun, & jamais plante n'a reçû tant de noms François & Latins.

GENRE IV.

Hyoscyamus.

LA Jusquiame, ou Hannebane est un genre de plante, dont la fleur A est une campane découpée ordinairement en cinq parties. Le calice C est un gobelet, du fond duquel s'éleve un pistile D, qui s'emboîte dans le trou B, qui est au fond de la fleur. Ce pistile devient aprés qu'elle est passée un fruit F, qui ne ressemble pas mal à une marmite. Il est renfermé dans le calice E, auquel il fait prendre ordi- Pl. 41.

nairement en ſe dilatant la figure d'un pot. Ce fruit a ſon couvercle H K, qui le ferme aſſez exactement. Il eſt diviſé dans ſa longueur en deux loges G G, par une cloiſon I, chargée de pluſieurs ſemences L.

Les eſpeces de Juſquiame ſont,

Hyoſcyamus vulgaris vel niger C. B. pin. 169.

Hyoſcyamus albus major, vel tertius Dioſcoridis, & quartus Plinii C. B. pin. 169.

Hyoſcyamus Creticus luteus major C. B. pin. 169. &c.

Hiſt. 711. Mr Rai met dans le caractere de ce genre la faculté d'aſſoupir, & même d'empoiſonner; le calice partagé ſur les bords en quatre parties; les feuilles poſées alternativement le long des tiges. Il ſemble que l'on peut ſe paſſer de toutes ces marques.

Hyoſcyamus vient de Ὗς, *cochon*, & Κυάμος, *féve*, comme qui diroit *féve de cochon*. Le fruit de la Juſquiame reſſemble en quelque maniere à une féve, & lorſque les Sangliers en ont mangé, ils ſont attaquez, ſelon le raport d'Ælian, de mouvemens convulſifs ſi étranges, qu'ils mourroient dans peu de tems, s'ils n'alloient ſe jetter dans un ruiſſeau pour y boire & s'y baigner.

GENRE V.

Stramonium.

Pl. 43. & 44. LE *Stramonium* eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt une campane ſemblable en quelque maniere à un verre à boire, & ſoûtenue par un calice C, dans le fond duquel ſe trouve le piſtile D. Ce piſtile s'emboite dans un trou B, qui eſt au bas de la fleur, & lorſqu'elle eſt paſſée, il devient un fruit E ou F preſque rond, plus ou moins pointu, garni le plus ſouvent de piquants, diviſé en quatre loges G X, par des cloiſons qui fourniſſent autant de placenta I K L M. Ces placenta N, ſont chargez de pluſieurs ſemences O ou H, ſemblables d'ordinaire à un petit rein.

Les eſpeces de Stramonium ſont,

Stramonium fructu ſpinoſo rotundo, ſemine nigricante. *Solanum pomo ſpinoſo rotundo, longo flore C. B. pin. 168.*

Stramonium fructu ſpinoſo rotundo, ſemine pallido. *Sola-*

num fœtidum pomo spinoso rotundo, semine pallido C. B. pin. 168.

Stramonium fructu spinoso oblongo. *Solanum fœtidum pomo spinoso, oblongo C. B. pin. 168.*

Stramonium ferox Bocc. 50. *Solanum fœtidum pomo grandiore spinosissimo H. R. P.*

Avant la fleur & le fruit on distingue aisément les especes de *Stramonium* par leur puanteur, & par la figure anguleuse de leurs feuilles : mais ces qualitez ne doivent pas entrer dans le caractere de ce genre.

GENRE VI.

Pervinca.

LA Pervenche est un genre de plante, dont la fleur A est un tuyau évasé en maniere de soucoupe, découpée en cinq parties. Le calice C pousse un pistile D, qui s'emboite dans le trou B qui est au fond de la fleur. Ce pistile devient ensuite un fruit E à deux siliques, dans chacune desquelles F sont contenues quelques semences oblongues G, presque cilindriques, sillonées ordinairement d'un côté. Pl. 45.

Les especes de Pervenche sont,

Pervinca vulgaris latifolia. *Clematis Daphnoides major C. B. pin. 302.*

Pervinca vulgaris angustifolia. *Clematis Daphnoides minor C. B. pin. 301.*

L'arbre nommé *Padri* H. M. 6. 47. aproche plus ce semble de ce genre que d'aucun autre.

Mr Rai met entre les marques de ce genre les tiges menues & grêles ; les feuilles polies de la consistence, & de la couleur de celles du Lierre ; mais ces qualitez ne semblent qu'accidentelles. Hist. 1098.

GENRE VII.

Auricula Ursi.

L'Oreille d'ours est un genre de plante, dont la fleur A est un tuyau évasé en entonnoir, à pavillon découpé le plus souvent en cinq parties, qui sont ordinairement échancrées. Le calice C est un godet, dans lequel se trouve le pistile D, qui s'emboîte dans un trou B, qui est au fond de la fleur. Ce pistile devient ensuite un fruit E presque rond, Pl. 46.

entouré du calice C, & qui s'ouvre en plusieurs parties F, lesquelles étant écartées sur les côtez, laissent voir un placenta G chargé de quelques semences assez menues H.

Les especes d'Oreille d'ours sont,

Auricula Ursi flore luteo J. B. 3. 499.

Auricula Ursi flore purpureo Lob. Ic. 570.

Auricula Ursi foliis rotundis. *Sanicula Alpina foliis rotundis C. B. pin. 242.*

Auricula Ursi Alpina angustifolia. *Sanicula Alpina angustifolia C. B. pin. 243.*

Hist. 556. Morison qui a pris cette fleur pour une fleur à cinq feuilles, veut qu'il soit essentiel à ce genre d'avoir les feuilles lisses, & moindres que celles de la Primevère. Ces marques ne conviennent point à la plante qu'il nomme avec C. Bauhin *Sanicula Alpina foliis Borraginis villosa.* Mr *Hist. 1010.* Rai fait entrer dans le caractere de ce genre les feuilles grasses & polies. Il semble qu'on peut s'en tenir à la seule forme des fleurs des calices & à celle des fruits.

On a donné le nom d'*Auricula Ursi* aux especes de ce genre, à cause de la prétendue ressemblance de leurs feuilles avec l'oreille d'un ours.

SECTION II.

Des Herbes à fleurs en soucoupe, ou en rosette, dont le pistile devient le fruit.

GENRE I.

Androsace.

Pl. 46. L'*Androsace* est un genre de plante, dont la fleur A commence par un tuyau piramidal, qui n'est point percé dans le fond, & qui s'évase en haut en maniere de soucoupe découpée ordinairement en cinq pieces. Le pistile B qui se trouve dans le fond de cette fleur, devient ensuite un fruit C spherique, entouré du calice D, qui est un godet fendu le plus souvent en cinq quartiers. Lorsque les semences sont meures, si l'on écarte E, les parties dont la coque de ce fruit est composée, l'on découvre

un placenta F, chargé de plusieurs semences G.

Les especes d'Androsace sont

Androsace vulgaris latifolia annua. *Androsace altera Mathioli* Cl. *hist.* CXXXIV.

Androsace Alpina perennis angustifolia villosa. *Sedum Alpinum hirsutum, lacteo flore C. B. pin. 284.*

La diference de ce genre, & de l'Oreille d'ours, se tire de sa fleur qui n'est point percée dans le fond, & qui est évasée en soucoupe; au lieu que celle de l'Oreille d'ours est un entonnoir ouvert par les deux bouts.

GENRE II.

Primula veris.

LA Primevère est un genre de plante dont les fleurs A B sont des tuyaux évasez dans leur partie superieure, en maniere de soucoupe taillée ordinairement en cinq parties échancrées. Le calice D ou E est un autre tuyau membraneux, relevé dans sa longueur de cinq côtes, & denté le plus souvent de cinq pointes. Il pousse du fond le pistile F, qui s'emboite dans un trou C, qui est au bas de la fleur. Lorsque cette fleur est passée, le pistile devient un fruit G couvert entierement du calice D ou E. Ce fruit est une coque ovale, qui s'ouvre H en quelques pointes dans sa partie superieure. Il renferme plusieurs semences I entassées, & soûtenues par un placenta K: elles sont rondes ordinairement, ou anguleuses L. Pl. 47.

Les especes de Primevère sont

Primula veris odorata, flore luteo simplici J. B. 3. 495.

Primula veris pallido flore, elatior Cl. hist. 301.

Primula veris pallido flore, humilis Cl. hist. 302.

Primula veris Constantinopolitana. *Carchichec Turcarum, sive Primula veris Constantinopolitana Corn. 85.*

Morison qui a pris cette fleur pour une fleur à cinq feuilles, veut que les especes de ce genre ayent les feuilles rudes & velues. Mr Rai les veut fort minces & ridées, avec la tige nue. Ces marques ne paroissent pas necessaires, & l'on trouve quelques especes de Primevère décrites dans le Catalogue du jardin de Leyden, qui ont des feuilles parmi les fleurs. *Hist.* 558. *Hist.* 1080.

On l'apelle *Primula veris*, à cauſe que c'eſt une des premieres fleurs du Printems. Il vaut mieux ſe ſervir de ce nom que de celui de *Verbaſculum*, puiſque ce genre n'a rien de commun avec le *Verbaſcum*.

GENRE III.

Centaurium minus.

LA petite Centaurée eſt un genre de plante, dont la fleur
Pl. 48. A eſt un tuyau fermé dans le fond, ouvert dans le haut, évaſé en entonnoir & découpé en pluſieurs parties. Le calice B eſt d'ordinaire fendu juſques à ſa baſe en pluſieurs pieces. Le piſtile C qui ſort du fond de cette fleur, devient lorſqu'elle eſt paſſée un fruit D cilindrique ou ovale, qui s'ouvre en deux parties E E, & qui eſt partagé dans ſa longueur en deux loges F remplies de pluſieurs ſemences aſſez menues G.

Les eſpeces de petite Centaurée ſont,

Centaurium minus C. B. pin. 278.
Centaurium minus ſpicatum album C. B. pin. 278.
Centaurium minus ſpicatum flore rubro H. R. P.
Centaurium purpureum minimum Mor. H. R. B.
Centaurium minus ſupinum maritimum Luſitanicum, Linariæ folio, floribus glomeratis.
Centaurium luteum perfoliatum C. B. pin, 278,
Centaurium luteum puſillum C. B. pin. 278.
Centaurium luteum triphyllum Amb. 145.
Centaurium minus luteum perfoliatum, caule pene alato.
Centaurium minus Africanum Caryophilli folio, flore ſuaverubente. *Centaurium Lini foliis & facie flore ample ſuaverubente Capitis bonæ ſpei. Breyn. Prodr. 2. 27.* J'ai cultivé cette plante à Paris; elle a les fleurs & les fruits de la petite Centaurée.

Abſolument parlant, il ſeroit à propos d'apeller ce genre d'un autre nom, de peur qu'on ne le confondiſt avec la grande Centaurée, qui eſt un genre tout diferent.

Hiſt. 1081. Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel aux eſpeces de petite Centaurée d'être ameres; mais il ſemble qu'on ne feroit pas un genre particulier d'une plante qui auroit les feuilles

douces, ou insipides. Morison a pris cette fleur pour une fleur composée de cinq feuilles. *Hist. 565.*

On l'apelle *Centaurium*, parce que l'on prétend que le Centaure Chiron fut guéri par l'usage de cette herbe, d'une blessure qu'il avoit au pied.

GENRE IV.

Plantago.

LE Plantain est un genre de plante dont la fleur A est un tuyau fermé dans le fond, évasé dans le haut, découpé en quatre parties, & garni ordinairement de plusieurs étamines B. Le pistile C qui sort du fond de cette fleur devient lorsqu'elle est passée un fruit D ovale-pointu, ou conique. Ce fruit est une coque membraneuse qui s'ouvre en travers E F, comme une boîte à savonnette, & renferme deux, quatre, ou même davantage de semences H attachées à un placenta G dont les aîles font une maniere de cloison, qui dans quelques especes partage la cavité de cette coque en deux loges. Pl. 48.

Les especes de Plantain sont,

Plantago latifolia glabra C. B. pin. 189.

Plantago latifolia sinuata C. B. pin. 189.

Plantago latifolia incana C. B. pin. 189.

Plantago villosa seu incana lanuginosa C. B. pin. 189.

Plantago angustifolia major C. B. pin. 189.

Plantago angustifolia paniculis Lagopi C. B. pin. 189.

Plantago angustifolia serrata Hispalensis C. B. pin. 189.

Plantago trinervia folio angustissimo C. B. pin. 189.

Plantago angustifolia albida Dod. pempt. III. *Holosteum hirsutum albicans majus C. B. pin. 190.*

Plantago angustifolia albida Monspeliensis. *Holosteum hirsutum albicans minus C. B. pin. 190.*

Plantago maritima major tenuifolia. *Coronopus maritimus major C. B. pin. 190.*

Plantago maritima minor tenuifolia. *Holosteum Massiliense C. B. pin. 190.*

Plantago maritima minima gramineo folio rigido. *Coronopus maritimus Raynaudeti J. B. 3. 511.*

Plantago gramineo folio major. *Holoſteum ſtrictiſſimo folio majus C. B. pin. 190.*

Plantago gramineo folio minor. *Holoſteum ſtrictiſſimo folio minus C. B. pin. 190.*

Plantago paluſtris gramineo folio monanthos Pariſienſis. *Holoſteum aquaticum Alſinanthemon H. R. P. app.*

Je ne mets pas ſous ce genre les eſpeces de Plantain d'eau, dont parle C. Bauhin, parce qu'elles ſont d'un caractere diferent.

Plantago, à ce que l'on prétend, vient du mot Latin *Planta* plante, & on l'a donné par excellence au Plantain commun, parce que c'eſt une plante de grande vertu. Il y a des Auteurs qui croyent qu'on l'apelle *Plantago*, à cauſe que ſes feuilles reſſemblent à la figure de la plante des piés, ou à cauſe que l'on foule le Plantain aux piés dans tous les chemins; mais ces étimologies ne valent pas mieux que la premiere.

GENRE V.

Coronopus.

Pl. 42. LA Corne de cerf eſt un genre de plante, dont les fleurs, & les fruits ſont ſi ſemblables aux fleurs & aux fruits du Plantain, que l'on ne diſtingueroit pas ces deux genres ſi l'uſage ne le vouloit ainſi. Le Plantain a les feuilles ſans découpure, ou légerement crenelées; mais la Corne de cerf les a découpées profondement.

Les eſpeces de Corne de cerf ſont

Coronopus hortenſis C. B. pin. 190.

Coronopus ſylveſtris hirſutior C. B. pin. 190.

Coronopus vient de κορώνη, *Corneille*, & πούς, *pied*, comme qui diroit pié de Corneille; car on a cru trouver quelque reſſemblance entre les feuilles de cette plante, & le pié d'une Corneille.

GENRE VI.

Pſyllium.

Pl. 42. H. R. 330. L'Herbe aux puces eſt un genre de plante ſemblable aux deux precedens: mais comme dit Ceſalpin, il s'éleve en tige & en branches; ce qui le diſtingue du Plantain, & de la

Corne de cerf, dont les fleurs & les fruits ſont ſoûtenus par des ſimples queues.

Les eſpeces d'Herbe aux puces ſont

Pſyllium Dioſcoridis vel Indicum, crenatis foliis C. B. pin. 191.

Pſyllium majus ſupinum C. B. pin. 191.

Pſyllium majus erectum C. B. pin. 191.

Pſyllium vient du Grec ψύλλιον, & ce mot Grec vient de ψύλλα, *puce* : car on prétend que cette Herbe chaſſe les puces, ou que ſa ſemence reſſemble en quelque maniere à une puce.

SECTION III.

Des Herbes à fleur en entonnoir, dont le calice devient le fruit, ou dont le calice envelope le fruit.

GENRE I.

Jalap.

LE Jalap, ou la Belle de nuit eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un tuyau évaſé en entonnoir à pavillon crenelé. Cette fleur ſort du fond du calice C, ſoûtenue par l'embrion B du fruit. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce même embrion devient un fruit D, qui contient dans ſa cavité E une ſemence F preſque ronde. Pl. 30.

Les eſpeces de Jalap ſont

Jalap flore vario eleganti. *Solanum Mexicanum flore magno C. B. pin. 168.*

Jalap parvo flore. *Solanum Mexicanum flore parvo C. B. pin. 168.*

Jalap officinarum fructu rugoſo.

Le P. Plumier m'a aſſuré que le Jalap, dont on nous aporte la racine d'Amerique, étoit une veritable eſpece de Belle de nuit. Nous en avons auſſi reçû la ſemence, qui a produit dans le Jardin royal de Paris une plante aſſez ſemblable à la Belle de nuit commune; mais cette ſemence eſt plus ridée, & les feuilles de la plante ſont moins liſſes. Cortuſus ſuivant le raport de Cluſius, ſe ſervoit de la racine de *Hiſt. 26.*

la Belle de nuit ordinaire, pour purger les serositez, & la donnoit à deux gros. Il vaut mieux se servir du nom de Jalap, qui est autorisé dans la Medecine, que de raporter ce genre à la Morelle.

GENRE II.

Rubeola.

CE genre de plante a les fleurs A en entonnoir découpé en quatre parties, ou dentelé de quelques pointes B. Le calice C est dans quelques especes composé de feuilles, du fond desquelles s'éleve l'embrion D. Il y a des especes dont la fleur B est nue, & portée par l'embrion E. Ces embrions deviennent des semences F G. attachées deux à deux.

Les especes de ce genre sont,

Rubeola latiore folio. *Rubia latifolia spicata C. B. pin. 334.*

Rubeola anguſtiore folio. *Rubia anguſtifolia ſpicata C. B. pin. 334.*

Rubeola supina, spicâ longissima. *Rubia spicata repens Bot. Monsp.*

Rubeola vulgaris quadrifolia, lævis floribus purpurascentibus. *Rubia Cynanchica C. B. pin. 333.*

Rubeola Lusitanica aspera, floribus purpurascentibus.

Rubeola maritima. *Rubia maritima C. B. pin. 334.*

Ce genre difere principalement du *Gallium*, & des genres semblables par sa fleur fistuleuse.

GENRE III.

Trachelium.

Pl. 50. LE *Trachelium* est un genre de plante, dont la fleur A est un entonnoir à pavillon découpé le plus souvent en cinq parties. Lorsque cette fleur est passée, le calice B devient un fruit C membraneux, à trois coins arrondis, divisé en trois loges D remplies de semences E fort menues pour l'ordinaire.

Je ne connois qu'une espece de ce genre.

Trachelium azureum umbellatum Ponæ It. 44.

Il semble que l'on pourroit raporter à ce genre non seulement la plante que Cornuti apelle *Valeriana Urticæfolia, flore violaceo*: mais encore celle que Clusius nomme *Pyramidalis P. Gregorii da Reggio*. Je n'ai pas eu occa-

Pag. 19. Cur. poſt. fol. 16.

ſion de le verifier, ainſi je ne propoſe cette penſée que comme une ſimple conjecture.

GENRE IV.

Rapuntium.

LE *Rapuntium* eſt un genre de plante dont la fleur A B PL. 51.
C'eſt un tuyau ouvert en goutiere D dans quelques eſpeces, évaſé ſur le haut, & découpé ordinairement en cinq parties C, qui paroiſſent diſpoſées en main ouverte. Ce tuyau eſt rempli par une gaine E enfilée par le piſtile F, qui s'éleve du milieu du calice G. Ce calice devient dans la ſuite un fruit H relevé le plus ſouvent de trois côtes, & diviſé en trois loges I garnies chacune d'un placenta K chargé de ſemences aſſez menues L.

Les eſpeces de *Rapuntium* ſont,

Rapuntium Americanum, flore dilute cæruleo A.R. P. 105.

Rapuntium maximum, coccineo ſpicato flore. Col. in Rech. 880.

Rapuntium urens Solonenſe H. R. B.

Rapuntium Æthiopicum violaceo galeato flore, foliis Pinaſtri Breyn. cent. 1, 173.

Rapuntium Æthiopicum cæruleo galeato flore, foliis Coronopi Breyn. cent. 1. 174.

Rapuntium Æthiopicum cæruleo galeato flore, foliolis dentatis Breyn. cent. 1. 175.

Ce genre difére de la Campanule par la forme de ſa fleur, & du *Trachelium* par la gaine de cette même fleur, & par l'arrangement de ſes découpures.

GENRE V.

Valeriana.

LA Valeriane eſt un genre de plante dont les fleurs A, B, PL. 52.
ſont des tuyaux évaſez en roſette taillée en cinq parties diſpoſées regulierement dans quelques eſpeces A, & irregulierement dans quelques autres B; chacune de ces fleurs eſt portée ſur un embrion C ou D, qui devient lors qu'elle eſt paſſée une ſemence E F aplatie, un peu longue, chargée d'une aigrete G ou H.

Les eſpeces de Valeriane ſont,

Valeriana hortenſis Phu, folio Oluſatri C. B. pin. 164.

Valeriana maxima Pyrenaica Cacaliæ folio D. D. Fagon.
Nard de Montagne 2. de Leon Lugd. Gal. 805.
Valeriana ſylveſtris major C. B. pin. 164.
Valeriana paluſtris minor C. B. pin. 164.
Valeriana Alpina 1. C. B. pin. 164.
Valeriana Alpina Scrophulariæ folio C. B. pin. 164.
Valeriana foliis Calcitrapæ C. B. pin. 164.
Valeriana Luſitanica latifolia, annua, laciniata.
Valeriana rubra C. B. pin. 165.
Valeriana rubra anguſtifolia C. B. pin. 165.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere.

Valeriana peregrina purpurea, albave C. B. pin. 164.
Valeriana cærulea C. B. pin. 164.
Valeriana campeſtris inodora major C. B. pin. 165.

Il y a des eſpeces de Valeriane qui ont la fleur éperonée & d'autres qui ont la fleur ſans éperon; ainſi l'on pourroit établir entre ces eſpeces la même diference que l'on a établi entre la Linaire & le Muſle de veau.

Les fleurs des eſpeces de Valeriane ſont diſpoſées en bouquets au haut des branches, & forment le plus ſouvent une girandole. Il ne paroit pas neceſſaire de parler de cette circonſtance dans le caractere de ce genre non plus que de la tige grêle, creuſe, garnie d'eſpace en eſpace de deux feuilles
Eſp. 111. oppoſées comme a fait Mr Rai.

Valeriana vient à ce que l'on croit du nom d'un certain *Valerius* qui la mit des premiers en uſage. Quelques-uns prétendent que c'eſt plutôt du mot Latin *valere*, qui ſignifie avoir de grandes vertus.

GENRE VI.

Valerianella.

Pl. 52. LA Mâche eſt un genre de plante dont les fleurs A B C, ſont dans quelques eſpeces des godets découpez en cinq parties égales, & dans quelques autres eſpeces les fleurs ſont des tuyaux évaſez & découpez en maniere de cartouche C D. Toutes ces fleurs ſont portées ſur des embrions E F G, qui deviennent dans la ſuite des fruits de diferente ſtructure. Il y en a H, qui ſont compoſez de deux parties k

dans la cavité de l'une deſquelles K eſt contenue la ſemence L. On en trouve d'autres M, N, qui ſont remplis d'une ſemence moeleuſe. Le fruit marqué O eſt une maniere d'entonnoir, dans le fond duquel eſt une graine aſſez menue. P, S ſont auſſi des fruits de quelques eſpeces de ce genre, qui renferment chacun une ſemence oblongue; ſavoir P renferme la ſemence R dans ſa cavité Q: & S contient la mence T.

Les eſpeces de Mâche ſont,

Valerianella arvenſis præcox, humilis, ſemine compreſſo Mor. umb.

Valerianella arvenſis ſerotina, altior, ſemine turgidiori Mor. umb.

Valerianella ſemine umbilicato, nudo, rotundo Mor. umb.

Valerianella ſemine umbilicato, nudo, oblongo Mor. umb.

Valerianella ſemine umbilicato, hirſuto, majore Mor. umb.

Valerianella ſemine umbilicato, hirſuto, minore Mor. umb.

Valerianella cornucopoides flore galeato Mor. umb. *Valeriana peregrina purpurea albave C B. pin. 164.*

Valerianella cornucopioides echinata Col. part. 1. 206.

Valerianella ſemine ſtellato C B. pin. 165.

Valerianella Scabioſæ ſemine, major Luſitanica. Mor. umb.

Il n'eſt pas neceſſaire ce ſemble, d'établir avec Mr Rai le caractere de ce genre, en ce que les tiges de ſes eſpeces ſe ſubdiviſent en deux branches à chaque neud. *Hiſt.*

SECTION IV.

Des herbes à fleur en entonnoir, en baſſin, ou en molette, & dont le piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui deviennent autant de ſemences renfermées dans le calice de la fleur.

GENRE I.

Borrago.

LA Bourrache eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ſemblable à la molette d'un éperon. Le calice C qui ordinairement eſt découpé en cinq parties juſques à ſa baſe, pouſſe le piſtile D compoſé de quatre embrions. Ce piſtile Pl. 53.

s'emboîte dans un trou B, qui eſt au milieu de la fleur; & lors qu'elle eſt paſſée, ces embrions deviennent autant de ſemences F ramaſſées enſemble, & qui meuriſſent dans le calice E. Ce calice devient auſſi beaucoup plus grand, que lorſque la fleur étoit en état; & chacune de ces ſemences G reſſemble aſſez à la tête d'une vipere.

Je ne connois qu'une eſpece de Bourrache.

Borrago floribus cæruleis I B. 3. 574.

Borrago floribus albis I B. 3. 574. Celle-ci n'eſt qu'une variété de la precedente.

Moriſon a cru que cette fleur étoit compoſée de cinq feuilles.

GENRE II.

Buglossum.

Pl. 111 LA Bugloſe eſt un genre de plante dont les fleurs A C ſont des entonnoirs à pavillon découpé le plus ſouvent en cinq parties. Le calice E qui eſt auſſi fendu en cinq pieces pouſſe un piſtile F compoſé de quatre embrions. Ce piſtile s'emboîte dans le trou B ou D qui eſt au fond de la fleur, & les embrions deviennent lors qu'elle eſt paſſée autant de ſemences H, ſemblables à la tête d'une vipere. Ces ſemences meuriſſent dans le calice G qui devient auſſi beaucoup plus grand qu'il n'étoit lorſqu'il ſoûtenoit la fleur.

Les eſpeces de Bugloſe ſont,

Buglossum latifolium ſempervirens C. B. pin. 256.

Buglossum anguſtifolium majus C. B. pin. 256.

Buglossum anguſtifolium minus C. B. pin. 256.

Buglossum anguſtifolium ſemine echinato. *Cynoglossum minus C. B. pin. 257.*

Buglossum ſylveſtre minus C. B. pin. 256.

Buglossum radice rubra, ſive Anchuſa vulgatior. *Anchuſa puniceis floribus C. B. pin. 255.*

Buglossum fruticoſum Roriſmarini folio. *Anchuſa anguſtifolia. C. B. pin. 256.*

Buglossum fruticoſum Luſitanicum, Lithoſpermi folio.

Buglossum arvenſe annuum, Lithoſpermi folio. *Lithoſpermum arvenſe radice rubra C. B. pin. 258.*

Buglossum luteum annuum minimum. *Echioides lutea*

minima Apula campeſtris Col. part. 1. 184.

Bugloſſum Luſitanicum foliis aſperis, oblongis, anguſtioribus, & criſpis.

Bugloſſum Luſitanicum foliis anguſtioribus, bullis minimis exaſperatis.

Bugloſſum Luſitanicum Echii folio undulato.

Bugloſſum Creticum minimum, odoratum, flore vario eleganti H. R. P.

Bugloſſum Creticum verrucoſum, perlatum quibuſdam H. R. P.

La Bugloſe difere de la Bourrache par la ſtructure de ſa fleur; mais il ne paroît pas neceſſaire de faire mention avec Mr Rai des découpures des fleurs qui ſont pointues dans la Bourrache, & arondies dans la Bugloſe. *Hiſt. 491.*

Bugloſſum vient des mots Grecs βοῦς, *beuf*, & γλῶσσα, *langue*, comme qui diroit *langue de beuf*.

GENRE III.

Aſperugo.

JE me ſers de ce nom avec Dodonée, pour exprimer un genre de plante dont la fleur A eſt un entonnoir à pavillon ordinairement découpé en cinq parties. Le calice C eſt une maniere de godet qui s'aplatit quand la fleur eſt tombée, comme on le voit en D, & qui pouſſe un piſtile E compoſé de quatre embrions. Ce piſtile s'emboite dans le trou B qui eſt au fond de la fleur, & les embrions deviennent enſuite autant de ſemences F ramaſſées enſemble, oblongues K, couvertes d'une envelope I compoſée de deux lames G H, apliquées l'une à l'autre comme les couvertures d'un portefeuille. Cette envelope eſt le calice même qui devient beaucoup plus grand qu'il n'étoit lorſqu'il ſoûtenoit la fleur. Pl. 54.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre.

Aſperugo vulgaris. *Bugloſſum ſylveſtre caulibus procumbentibus. C. B. pin. 257.*

GENRE IV.

Echium.

L'*Echium* eſt un genre de plante dont les fleurs A B commencent par un tuyau qui s'éleve en s'evaſant, & forme Pl. 54.

une eſpece d'entonnoir panché le plus ſouvent ſur les côtez, & dont le pavillon eſt ordinairement decoupé en parties inégales. Les parties ſuperieures A B avancent plus que les autres, ce qui donne à cette fleur un port particulier. Le calice D E F qui d'ordinaire eſt fendu juſques à la baſe en cinq parties pouſſe le piſtile G compoſé de quatre embrions. Ce piſtile s'emboîte dans un trou C qui eſt au fond de la fleur; & lorſqu'elle eſt paſſée, ces embrions deviennent autant de ſemences H ſemblables à la tête d'une Vipere. Elles meuriſſent dans le calice I, qui devient auſſi plus grand qu'il n'étoit, lorſqu'il ſoutenoit la fleur.

Les eſpeces d'*Echium* ſont,

Echium vulgare C. B. pin. 254.
Echium Creticum latifolium rubrum C. B. pin. 254.
Echium majus, & aſperius flore albo C. B. pin. 254.
Echium majus, & aſperius flore dilute purpureo Bot. Monſp.
Echium Sylveſtre latifolium hirſutum C. B. pin. 254. &c.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere.

Echium Alpinum luteum C. B. pin. 254.
Echium pumilum album C. B. pin. 254.
Echium luteum minimum C. B. pin. 254.
Echium Hiſpanicum flore calcari donato C. B. pin. 254.

La fleur de l'*Echium* n'eſt pas tout-à-fait reguliere, mais il ne faut pas pour cela retrancher ce genre de cette ſection.

Echium vient du mot grec ἔχις, *vipere*, & l'on a donné le nom d'*Echium* à l'eſpece la plus commune, parce que ſa ſemence reſſemble à la tête d'une vipere, ou parce que l'on a crû que cette plante étoit bonne contre les morſures des viperes. Ce genre difere des deux precedens par la forme de ſes fleurs.

GENRE V.

Pulmonaria.

Pl. 55. LA Pulmonaire eſt un genre de plante dont la fleur A, eſt un tuyau evaſé en baſſin dans ſa partie ſuperieure & decoupé en cinq quartiers. Le calice C qui eſt un autre tuyau dentelé le plus ſouvent de cinq pointes, pouſſe un piſtile D compoſé

composé de quatre embrions. Ce piſtile s'emboite dans un trou B qui eſt au fond de la fleur; & lorſqu'elle eſt paſſée, ces embrions deviennent autant de ſemences F preſque rondes, enfermées dans le calice E taillé d'ordinaire à cinq pans, & qui devient plus grand qu'il n'étoit lorſqu'il ſoutenoit la fleur.

Les eſpeces de Pulmonaire ſont;

Pulmonaria Italorum ad Buglossum accedens J. B. 3. 595.
Pulmonaria anguſtifolia cæruleo flore J. B. 3. 595.
Pulmonaria foliis Echii Lob. Ic. 586.

Le calice des fleurs de la Pulmonaire établit la diférence de ce genre d'avec la Bugloſſe & les genres ſemblables. Avant que les parties eſſentielles à ce genre paroiſſent, on en diſtingue facilement les eſpeces par leurs feuilles, qui ſont oblongues & marbrées le plus ſouvent de tâches blanches.

GENRE. VI.

Lithoſpermum.

LE Gremil ou l'herbe aux perles eſt un genre de plante, pl. 54 dont la fleur A eſt un tuyau évaſé en baſſin dans ſa partie ſuperieure, & découpé ordinairement en cinq quartiers. Le calice G qui eſt auſſi fendu en cinq parties pouſſe un piſtile D, compoſé de quatre embrions. Ce piſtile s'emboite dans un trou B, qui eſt au fond de la fleur; & ces embrions deviennent, quand elle eſt paſſée, autant de ſemences G dures, polies, ovales, ou qui aprochent de la figure d'une perle. Elles meuriſſent dans le calice E qui eſt devenu plus grand que lorſque la fleur étoit en état.

Les eſpeces de Gremil ſont,

Lithoſpermum majus erectum C. B. pin. 258.
Lithoſpermum minus rectum latifolium C.B. pin. 258.
Lithoſpermum arvenſe minus. *Echium ſcorpioides arvenſe C B. pin. 254.*
Lithoſpermum paluſtre minus. *Echium ſcorpioides paluſtre C.B. pin. 254.*

La diférence de ce genre d'avec la Bugloſe ſe tire de la figure, de la dureté, & du poli de ſa ſemence.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere.

Lithospermum arundinaceum forte Dioscoridis & Plinii C. B. pin. 258.

Lithospermum arvense, radice rubra C. B. pin. 258.

Lithospermum Linariæ folio Germanicum C.B. pin. 259.

Lithospermum Linariæ folio Monspeliacum C.B. pin. 259.

Lithospermum est composé des mots Grecs λίθος, *pierre* & σπέρμα, *semence*; comme qui diroit *semence pierreuse*, à cause que les semences des especes de ce genre sont assez dures.

GENRE VII.

Symphytum.

Pl. 56. LA Consoude est un genre de plante dont la fleur A est un entonnoir à pavillon peu évasé, & qui aproche de la figure d'un gobelet. Cette fleur est ordinairement garnie de quelques étamines C. Le calice D qui est le plus souvent decoupé en cinq parties, pousse un pistile E composé de quatre embrions. Ce pistile s'emboite dans un trou B qui est au fond de la fleur; & lorsqu'elle est passée, les embrions deviennent autant de semences G ramassées ensemble dans le calice F, qui est devenu plus grand que lorsqu'il soutenoit la fleur. Chacune de ces semences H est semblable à la tête d'une vipere.

Les especes de Consoude sont,

Symphytum Consolida major C.B. pin. 259.

Symphytum majus tuberosa radice C.B. pin. 259.

Symphytum minus tuberosa radice C. B. pin. 259.

Symphytum Echii folio ampliore, radice rubra. *Anchusa lutea major C.B. pin. 255.*

Symphytum Echii folio angustiore, radice rubrâ. *Anchusa lutea minor C.B. pin. 255.*

Il faut exclure de ce genre la plante que C. Bauhin apelle *Symphytum minus Borraginis facie pin. 259.* parce qu'elle n'a pas le caractere de Consoude.

Symphytum vient de σὺν τῇ συμφύειν, qui signifie *naître auprés*; à cause que cette herbe est fort vulneraire & qu'elle fait comme renaitre les chairs.

Ce genre difere de la Bugloſe & des genres semblables par la figure de sa fleur.

GENRE VIII.

Cerinthe.

LE Melinet eſt un genre de plante dont les fleurs A C ne reſſemblent pas mal à un gobelet ou à un pot. Elles ont au fond un trou B D, dans lequel elles reçoivent le piſtile F qui ſort du milieu du calice E. Ce piſtile eſt compoſé de deux embrions qui deviennent aprés que les fleurs ſont paſſées deux coques G attachées au même endroit & diviſées en deux loges H, dans chacune deſquelles ſe trouve ordinairement une ſemence ovale-pointue I. Pl. 56

Les eſpeces de Melinet ſont,

Cerinthe quorumdam major verſicolore flore J.B. 3. 602.
Cerinthe flore ex rubro purpuraſcente C.B. pin. 258.
Cerinthe flore flavo aſperior C.B. pin. 258.
Cerinthe minor C.B. pin. 258.
Cerinthe flore non maculato viridi C.B. pin. 258.
Cerinthe Alpina perennis flore ſtriato.

La fleur de cette derniere eſpece eſt repreſentée par la figure A. Elle eſt peut-être décrite dans l'Hiſtoire des Plantes imprimée à Lyon, ſous le nom de *Gluſtum montanum Dalechampii. 1204.*

Avant que les parties eſſentielles de ce genre paroiſſent, on en diſtingue aiſément les eſpeces par la couleur de leurs feuilles qui ſont ordinairement d'un vert de mer, marbrées de blanc.

Cerinthe vient de κηρὸς, *cire*. Et l'on a donné le nom de *Cerinthe* à ces ſortes de plantes, parce que l'on a cru qu'elles fourniſſoient aux abeilles la matiere dont elles font la cire.

GENRE IX.

Heliotropium.

L'Herbe aux verrues eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un baſſin pliſſé en étoile dans le centre, & découpé ordinairement en cinq parties, parmi leſquelles on en trouve d'ordinaire cinq autres beaucoup plus petites, placées alternativement. Cette fleur a un trou dans le fond B, par où elle reçoit le piſtile D, qui ſort du milieu du calice C, & qui eſt compoſé de quatre embrions. Lors que la fleur eſt paſſée, ces embrions deviennent autant de ſemences Pl. 57.

jointes enſemble E oblongues F, voutées ſur le dos, aplaties dans les faces par où elles ſe touchent.

Les eſpeces d'herbe aux verrues ſont,

Heliotropium majus Dioſcoridi C. B. pin. 253.

Heliotropium minus ſupinum C. B. pin. 253.

Heliotropium Americanum cæruleum foliis Hormini A. R. P.

Heliotropium Curaſſavicum folio Lini umbilicati Par. Bat.

La plante qu'on apelle *Heliotropium tricoccon* n'eſt pas de ce caractere, & doit faire un genre diferent.

Heliotropium vient de ἥλιος, *Soleil*, & τρέπειν, *tourner*. On a donné le nom d'*Heliotropium* à l'herbe aux verrues, parce que ſelon la penſée de Dodonée cette plante fleurit pendant le ſolſtice d'été, lorſque le Soleil revient vers l'équateur.

GENRE X.

Cynogloſſum.

LA Langue de chien eſt un genre de plante dont la fleur
Pl. 57. A eſt un entonnoir à pavillon decoupé le plus ſouvent en cinq parties. Le calice C pouſſe un piſtile D, qui s'emboite dans le trou B qui eſt au fond de la fleur. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile devient un fruit E, à quatre capſules. L'ame de ce fruit eſt une piramide à quatre faces F, ſur chacune deſquelles eſt poſée une ſemence G renfermée dans une capſule H I ordinairement âpre & raboteuſe. La cavité de cette capſule eſt repreſentée en K.

Les eſpeces de Langue de chien ſont,

Cynogloſſum majus vulgare C. B. pin. 257.

Cynogloſſum ſylvaticum rubente caule C. B. pin. 257.

Cynogloſſum ſemper virens C. B. pin. 257.

Cynogloſſum globoſo flore C. B. pin. 257.

Cynogloſſum fructu umbilicato C. B. pin. 257.

Cynogloſſum Creticum latifolium fœtidum C. B. pin. 257.

Cynogloſſum Creticum argenteo anguſto folio C. B. pin. 257.

Cynogloſſum Lithoſpermi folio Hiſpanicum.

Il faut exclure de ce genre la plante que C. Bauhin a nommé *Cynogloſſum medium & minus*. On la trouvera parmi les eſpeces de Bugloſe.

Cynogloſſum eſt composé des mots Grecs κυνὸς, genitif de κύων, *chien* & γλῶσσα, *langue*, comme qui diroit *Langue de chien.*

GENRE XI.

Omphalodes.

JE me ſers de ce nom pour exprimer un genre de plante dont la fleur A eſt une roſette decoupée en cinq quartiers, & ſoûtenue par le calice D, dans le milieu duquel ſe trouve le piſtile C. Ce piſtile s'emboite dans un trou B qui eſt au centre de la fleur, & devient lorſqu'elle eſt paſſée un fruit E dont l'ame eſt une piramide à quatre faces F. Sur chacune de ces faces eſt attachée une capſule G H en corbeille dentée ordinairement ſur les bords, & qui pour l'ordinaire renferme une ſemence I aſſez ſemblable à celle du Lin. Pl. 58.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Omphalodes Luſitanica Lini folio. *Linum umbilicatum Park. th.* 1687.

Omphalodes Luſitanica elatior Cynogloſſi folio.

Omphalodes pumila verna Symphyti folio. *Symphytum minus Borraginis facie C. B. pin.* 259.

Omphalodes vient du mot Grec ὀμφαλός, *nombril*; & j'ai crû que l'on pouvoit donner le nom d'*Omphalodes* aux eſpeces de ce genre, à cauſe que le creux de leurs capſules reſſemble aſſez bien à un nombril.

GENRE XII.

Plumbago.

LA Dentelaire eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un tuyau évaſé en baſſin, découpé ordinairement en ſix parties. Le calice C eſt un autre tuyau, du fond duquel s'éleve un piſtile D, qui s'emboite dans le trou B, qui eſt au fond de la fleur. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice devient une capſule E, dans laquelle ſe trouve une ſemence F G oblongue ordinairement & plus pointue par le bout d'en haut que par celui d'en bas. Cette ſemence n'eſt autre choſe que le piſtile groſſi. Pl. 58.

Je ne connois qu'une eſpece de Dentelaire,

Plumbago quorumdam Cluſ. hiſt. CXXIII. *Lepidium Dentellaria dictum C. B. pin.* 97.

SECTION V.

Des Herbes à fleur en roſette, dont le piſtile devient un fruit dur & ſec.

GENRE I.

Lyſimachia.

Pl. 59. LA Corneille eſt un genre de plante, dont les fleurs A B ſont des roſettes coupées en cinq ou ſix parties & ſoûtenues par un calice D, du milieu duquel s'éleve le piſtile E. Ce piſtile s'emboite dans un trou C, qui eſt au centre de la fleur, & il devient lorſqu'elle eſt paſſée un fruit F ordinairement ſpherique. Ce fruit s'ouvre par la pointe en pluſieurs parties G; & renferme dans ſa cavité H un placenta I chargé de pluſieurs ſemences K.

Les eſpeces de Corneille ſont,

Lyſimachia lutea major, quæ Dioſcoridis C. B. pin. 245.

Lyſimachia lutea minor, foliis nigris punctis notatis C. B. pin. 245.

Lyſimachia lutea trifolia ſpicata C. B. pin. 245.

Lyſimachia bifolia, flore luteo globoſo C. B. pin. 245.

Lyſimachia ſpicata, flore albo, Salicis folio. *Ephemerum Mathioli, vel potius Ephemerum ſpurium Lob. Ic. 354.*

Lyſimachia humi fuſa folio rotundiore. *Nummularia major lutea C. B. pin. 309.*

Lyſimachia humi fuſa folio ſubrotundo, acuminato. *Anagallis lutea nemorum C. B. pin. 252.*

Il faut exclure de ce genre les plantes que C. Bauhin a apellé *Lyſimachia lutea corniculata. Lyſimachia ſiliquoſa. Lyſimachia ſpicata. Lyſimachia non ſpicata.* Elles n'ont pas le caractere dont on vient de parler.

Ce genre porte le nom de *Lyſimachus*, qui ſelon Pline fut le premier qui mit une eſpece de ce genre en uſage.

GENRE II.

Anagallis.

Pl. 59. LE Mouron eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt une roſette à cinq quartiers, ſoûtenue par un calice D, du

milieu duquel s'éleve le piſtile C, qui s'emboite dans un trou B, qui eſt au centre de cette fleur. Ce piſtile devient enſuite un fruit E, membraneux, ſpherique, qui s'ouvre comme une boite à ſavonnette en deux coques F G remplies de pluſieurs ſemences H entaſſées ſur un placenta K. Ces ſemences I ſont le plus ſouvent anguleuſes.

Les eſpeces de Mouron ſont,

Anagallis phœniceo flore C. B. pin. 252.
Anagallis cæruleo flore C. B. pin. 252.
Anagallis cærulea, foliis binis, terniſve ex adverſo naſcentibus C. B. pin. 252.
Anagallis Hiſpanica, latifolia maximo flore.
Anagallis Luſitanica, folio rotundiore.
Anagallis minima, maritima, Gallo-provincialis, folio rotundiore.
Anagallis Luſitanica, latifolia, parvo flore.
Anagallis Luſitanica, Linariæ folio, major.
Anagallis Luſitanica, Linariæ folio anguſtiore.

Il faut exclure de ce genre toutes les eſpeces d'*Anagallis aquatica*, dont parle C. Bauhin, parce qu'elles n'ont pas le caractere du Mouron.

[a] Moriſon a cru que cette fleur étoit compoſée de cinq feuilles. [b] Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel aux eſpeces de ce genre d'avoir deux feuilles opoſées le long des tiges; de ne porter qu'une fleur dans chaque aiſſelle des feuilles; & que cette fleur ſoit ſoûtenue par un pédicule grêle & un peu long: mais il ſemble qu'on ſe peut paſſer de ces marques.

[a] *Hiſt. 551.*
[b] *Hiſt. 1013.*

GENRE III.

Samolus.

LE *Samolus* eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un godet découpé en roſette, & dans le fond duquel il y a un trou B, par où cette fleur reçoit le piſtile C, qui eſt attaché ſi fortement par ſa partie inferieure au calice D, qu'ils ne ſont qu'un ſeul corps. Lorſque la fleur eſt paſſée, le piſtile, & le calice deviennent une capſule E, qui s'ouvre en pluſieurs pointes F, & renferme quelques ſemences aſſez menues G. Pl. 60.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre,

Samolus Valerandi J. B. 3. 792. *Anagallis aquatica, folio rotundo non crenato C. B. pin. 252.*

Ce genre difere de la Liſimachie, non ſeulement par la forme de ſa fleur; mais encore parce que ſon fruit prend naiſſance du piſtile & du calice; au lieu que celui de la Liſimachie tire ſon origine du piſtile ſeul.

Hiſt. 3. 3. Moriſon range le *Samolus* ſous la Veronique; mais on ne doit pas le ſuivre dans cette rencontre, non plus que C. Bauhin qui a mis cette plante parmi les eſpeces d'*Anagallis*.

GENRE IV.

Glaux.

Pl. 60. LE *Glaux* eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un godet ſans calice, découpé en roſette à cinq quartiers. Le piſtile B ſe trouve au milieu de cette fleur, & devient lorſqu'elle eſt paſſée une capſule membraneuſe C D, qui s'ouvre par la pointe en pluſieurs parties. Elle renferme un placenta E chargé de quelques ſemences F aſſez menuës.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre,

Glaux maritima C. B. pin. 215.

GENRE V.

Veronica.

Pl. 60. LA Veronique eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt une roſette à quatre quartiers, au centre deſquels il y a un trou B, par où cette fleur reçoit le piſtile D, qui s'éleve du milieu du calice C. Lorſque cette fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit E G partagé en deux bources F, H, dans leſquelles on trouve quelques ſemences fort menues K dans quelques eſpeces, & aſſez groſſes dans quelques autres I, qui ont une enfonçure aſſez conſiderable.

Les eſpeces de Veronique ſont,

Veronica mas ſupina & vulgatiſſima C. B. pin. 246.

Veronica ſpicata latifolia C. B. pin. 246.

Veronica ſpicata longifolia. *Lyſimachia ſpicata cærulea C. B. pin. 246.*

Veronica ſpicata minor C. B. pin. 247.

Veronica pratenſis ſerpillifolia C. B. pin. 247.

Veronica Alpina frutescens C. B. pin. 247.

Veronica Alpina Bellidis folio hirſuta C. B. pin. 247.

Veronica petræa ſempervirens Pon.Bald.lat. in 4°.72. *Chamædrys Alpina ſaxatilis C. B. pin. 248.*

Veronica Alpina minima villoſa. *Chamædrys Alpina minima villoſa C. B. pin. 248.*

Veronica Auſtriaca foliis tenuiſſime laciniatis. *Chamædrys Hiſpanica foliis tenuiſſime laciniatis C. B. pin. 248.*

Veronica maxima Lugd. 1165. *Chamædrys ſpuria major latifolia C. B. pin. 248.*

Veronica major fruteſcens altera Mor. hiſt. 319.

Veronica ſupina facie Teucrii pratenſis. Lob. Ic. 473. *Chamædrys ſpuria major anguſtifolia C. B. pin. 249.*

Veronica minor foliis imis rotundioribus Mor. hiſt. 320. *Chamædrys ſpuria minor rotundifolia C. B. pin. 249.*

Veronica multicaulis Pannonica. *Chamædrys ſpuria minor latifolia C. B. pin. 249.*

Veronica tetragona montana recta minima Col. part. 1. 289.

Veronica ſupina Teucrii folio. *Alyſſon Dioſcoridis montanum Col. 286.*

Veronica Cymbalariæ folio verna. *Alſine hederulæ folio C. B. pin. 250.*

Veronica floſculis cauliculis adhærentibus. Mor. hiſt. 322. *Alſine Veronicæ folio, floſculis cauliculis adhærentibus C. B. pin. 250.*

Veronica floſculis pediculis oblongis inſidentibus Chamædrios folio. Mor. hiſt. 322. *Alſine chamædrifolia floſculis oblongis pediculis inſidentibus C. B. pin. 250.*

Veronica verna trifido vel quinquefido folio. *Alſine triphyllas cærulea C. B. pin. 250.*

Veronica aquatica major folio ſubrotundo Mor. hiſt. 323. *Anagallis aquatica major folio ſubrotundo C. B. pin. 252.*

Veronica aquatica major folio oblongo Mor. hiſt. 323. *Anagallis aquatica major folio oblongo C. B. pin. 252.*

Veronica aquatica anguſtiore folio. *Anagallis aquatica anguſtifolia ſcutellata C. B. pin. 252.*

Veronica Nummulariæ folio Pyrenaïca.

Moriſon a cru que la fleur de la Veronique étoit compoſée de quatre feuilles. Hiſt. 316.

GENRE VI.

Chryſoſplenium.

JE me ſers de ce nom avec *Tabernamontanus*, pour exprimer un genre de plante, dont la fleur A eſt une roſette à quatre quartiers, au milieu deſquels ſe trouve le piſtile B. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient une capſule C à deux cornes, qui s'ouvre de la pointe à la baſe en deux parties D, & qui renferme quelques ſemences aſſez menues E.

Pl. 60.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Chryſoſplenium foliis amplioribus auriculatis. *Saxifraga rotundifolia aurea C. B. pin. 309.*

Chryſoſplenium foliis minoribus ſubrotundis. *Saxifraga rotundifolia aurea minor Montis aurei H. R. P.*

Mr Rai aſſure que la fleur de ce genre eſt compoſée de quatre feuilles. Il le range pourtant parmi ceux qui ont les fleurs à étamines. Je l'ai toûjours obſervée d'une ſeule piece, & ſuivant les regles propoſées dans la ſeconde partie, l'on doit mettre cette fleur parmi les fleurs à feuilles.

Hiſt. 207.

GENRE VII.

Polemonium.

JE me ſers du nom de *Polemonium*, pour exprimer un genre de plante, dont la fleur A eſt une roſette à cinq quartiers, dans le milieu de laquelle il y a un trou B, qui reçoit le piſtile D. Ce piſtile s'éleve du fond du calice C, & devient lorſque la fleur eſt paſſée un fruit ou coque E, qui s'ouvre ordinairement en trois parties F, & qui eſt diviſée en trois loges G remplies de quelques ſemences oblongues H.

Pl. 61.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre,

Polemonium vulgare cæruleum, *Valeriana cærulea C. B. pin. 164.*

Polemonium vulgare album. C'eſt une varieté de la précedente.

GENRE VIII.

Verbaſcum.

LE Bouillon blanc eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt une roſette à cinq quartiers, au milieu deſquels il y a un trou B, par où cette fleur reçoit le piſtile C. Ce piſtile s'éleve du fond du calice D, & devient lorſque la fleur eſt

Pl. 61.

paſſée un fruit ou coque ovale E, terminée en pointe, & diviſée en deux loges FF par une cloiſon G, qui ſoûtient de chaque côté un placenta H chargé de ſemences I aſſez menues, & le plus ſouvent anguleuſes.

Les eſpeces de Bouillon blanc ſont
Verbaſcum mas latifolium luteum C. B. pin. 239.
Verbaſcum fœmina flore luteo magno C. B. pin. 239.
Verbaſcum fœmina flore albo C. B. pin. 239.
Verbaſcum Lychnitis flore albo parvo C. B. pin 240.
Verbaſcum nigrum folio papaveris corniculati C. B. pin. 240.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere.
Verbaſcum latis Salviæ foliis C. B. pin. 240.
Verbaſcum anguſtis Salviæ foliis C. B. pin. 240.

Il ne paroît pas neceſſaire d'enfermer, comme a fait Mr Rai, dans le caractere de ce genre les feuilles alternes, ni les fleurs poſées verticalement, & rangées en touffe le long de la tige, & des branches. *Hiſt. 1094.*

On croit que le mot de *Verbaſcum* vient par corruption de celui de *Barbaſcum*; & l'on prétend que ce dernier ſoit le veritable nom que l'on a donné au Bouillon blanc, à cauſe que les feuilles des eſpeces connues ſont velues, & comme drapées.

GENRE IX.

Blattaria.

L'Herbe aux mites eſt un genre de plante ſi ſemblable au Bouillon blanc, qu'on n'y trouve de diference que dans le fruit K, qui eſt beaucoup plus rond que celui du Bouillon blanc. Ainſi l'on ne ſépare ces deux genres que pour s'accommoder à l'uſage. Pl. 61.

Les eſpeces d'Herbes aux mites ſont
Blattaria lutea folio longo laciniato C. B. pin. 240.
Blattaria alba C. B. pin. 241.
Blattaria purpurea C. B. pin. 241.
Blattaria magno flore J. B. 3. 875.
Blattaria folio Verbaſci flore luteo amplo Mor. H. R. B.

Moriſon raporte à ce genre pluſieurs eſpeces de Liſima- *Hiſt. 490.*

chie, qui ſont d'un caractere tout-à-fait diferent : ſavoir
Lyſimachia lutea major, quæ Dioſcoridis C. B. pin. 245.
Lyſimachia ſpicata purpurea, forte Plinii C.B. pin. 246. &c.
Cette plante eſt nommée *Blattaria* du mot *Blatta, mite.* On a cru que l'Herbe aux mites ordinaire, faiſoit mourir, ou arrêtoit les mites qui mangent les habits & les livres.

SECTION VI.

Des Herbes à fleur en roſette, ou en godet, dont le piſtile devient un fruit mol, ou charnu.

GENRE I.

Solanum.

Pl. 42. LA Morelle eſt un genre de plante, dont les fleurs A B ſont des roſettes découpées ordinairement à cinq pointes, au centre deſquelles il y a un trou C D, qui reçoit le piſtile G. Ce piſtile ſort du fond du calice F E, & devient lorſque la fleur eſt paſſée un fruit H I, rond ou ovale, mou, plein de ſuc, & dans le creux duquel K L, ſe trouvent pluſieurs ſemences M ou N, qui pour l'ordinaire ſont aplaties.

Les eſpeces de Morelle ſont,

Solanum nigrum vulgare Cord. hiſt. 158. *Solanum officinarum acinis nigricantibus & fuſcis C. B. pin. 160.*
Solanum puniceum Cord. hiſt. 158. *Solanum officinarum acinis rubentibus folio ampliori, minus rugoſo.*
Solanum luteum Geſn. hort. 281. *Solanum officinarum acinis flaveſcentibus, foliis minoribus pallide virentibus & villoſis.*
Solanum ſcandens ſeu dulcamara C. B. pin. 167.
Solanum fruticoſum bacciferum C. B. pin. 166.
Solanum tuberoſum eſculentum C. B. pin. 167.
Solanum pomiferum fruteſcens, Africanum, ſpinoſum, nigricans, foliis profunde laciniatis H. L. B.
Solanum bacciferum vulgari ſimile maximum, Sirinamenſe Pat. Bat.

Solanum bacciferum vulgari ſimile, Africanum, foliis frequentius & profundius crenatis Par. Bat.

Solanum fruticoſum Indicum fructu rubro. *Cheru-chunda H. M. 2. 67.*

GENRE II.

Lycoperſicon.

LA Pomme-dorée eſt un genre de plante dont la fleur A eſt une roſette à pluſieurs pointes, ſoutenue par le calice C, dans le milieu duquel ſe trouve le piſtile D. Ce piſtile Pl. 63. s'emboite dans un trou B, qui eſt au centre de cette fleur, & il devient lorſqu'elle eſt paſſée un fruit mou E, charnu, diviſé en pluſieurs loges par un placenta F qui porte la nourriture à pluſieurs ſemences G rondes le plus ſouvent, aplaties, & comme bordées d'un petit feuillet.

Les eſpeces de Pomme-dorée ſont,

Lycoperſicon Galeni Anguillaræ 217. *Solanum pomiferum, fructu rotundo ſtriato molli C. B. pin. 167.*

Lycoperſicon fructu Ceraſi. *Solanum racemoſum Ceraſorum formâ C. B. pin. 167.*

Lycoperſicon fructu ſtriato duriori. *Solanum pomiferum fructu rotundo ſtriato duro C. B. pin. 167.*

Ce genre difere du *Solanum* par ſon fruit qui eſt partagé en pluſieurs loges; au lieu que celui du *Solanum* ne l'eſt pas.

Lycoperſicon eſt compoſé des mots Grecs λύκος, *loup*, & ῥοδάκινος, *Pêche*, comme qui diroit *Pêche-de-loup.*

GENRE III.

Alkekengi.

LE Coqueret eſt un genre de plante dont la fleur A eſt Pl. 64. une roſette à pluſieurs pointes, ſoutenue par le calice C, qui eſt un godet du fond duquel s'eleve le piſtile D. Ce piſtile s'emboîte dans un trou B qui eſt au fond de la fleur, & il devient lorſqu'elle eſt paſſée un fruit E mou, ſemblable à celui de la Morelle, au dedans duquel F ſe trouvent pluſieurs ſemences G, qui d'ordinaire ſont aplaties & preſque rondes. Ce fruit eſt enfermé dans une veſſie membraneuſe H qui n'eſt autre choſe que le calice C dilaté. C'eſt par cette veſſie que ce genre difere de la Morelle.

Les eſpeces de Coqueret ſont,

Alkekengi officinarum. *Solanum veſicarium C. B. pin. 166.*

Alkekengi fructu parvo verticillato. *Solanum ſomniferum verticillatum C. B. pin. 166.*

Alkekengi Virginianum fructu luteo. *Solanum Virginianum fructu luteo H. R. P.*

Alkekengi Indicum majus. *Solanum veſicarium Indicum C. B. pin. 166.*

Alkekengi Indicum minimum. *Solanum veſicarium Indicum minimum H. L. B.*

GENRE IV.

Melongena.

Pl. 65. LA Mayenne eſt un genre de plante dont la fleur A eſt une roſette à pluſieurs pointes ſoutenue par le calice D. Dans le fond de cette fleur il y a un trou B par où elle reçoit le piſtile C qui ſe trouve dans le milieu du calice. Lors que la fleur eſt paſſée ce piſtile devient un fruit E ſolide, dont la chair F eſt piquée de pluſieurs ſemences G aplaties, ſemblables pour l'ordinaire à un petit rein.

Les eſpeces de Mayenne ſont,

Melongena fructu oblongo. *Solanum Pomiferum fructu oblongo C. B. pin. 167.*

Melongena fructu incurvo. *Solanum Pomiferum fructu incurvo C. B. pin. 167.*

Ce genre difere de la Morelle par ſon fruit qui eſt ſolide, charnu & ſans cavité; aulieu que celui de la Morelle eſt mou, creux, & plein de ſuc.

GENRE V.

Capſicum.

Pl. 66. LE Poivre d'Inde eſt un genre de plante dont la fleur A eſt une roſette à pluſieurs pointes. Dans le fond de cette fleur il y a un trou B par où elle reçoit un piſtile D, qui ſort du milieu du calice C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit E F, qui eſt une capſule formée par une peau un peu charnue, partagée dans ſa longueur en trois loges G, quelque fois en deux ſeulement H, dans leſquelles ſe trouvent des ſemences I plates & qui ont le plus ſouvent la figure d'un petit rein.

Les eſpeces de Poivre d'Inde ſont,

Capſicum ſiliquâ latiore & rotundiore J B. 2. 943.

Capſicum vulgare. *Piper Indicum vulgatiſſimum C.B. pin. 102.*

Capſicum ſiliquis recurvis Dod. Pempt. 717.

Capſicum fructu rotundiore maximo. *Piper Indicum fructu dependente Pomi amoris formâ C.B. pin. 102.*

Capſicum fructu aculeato. *Piper Indicum fructu aculeato C. B. pin. 102.*

Capſicum vient du Grec κάπτω, *mordeo*, & l'on a donné ce nom aux plantes de ce genre, à cauſe du goût piquant de leur fruit. Quelques-uns font venir *Capſicum* de *Capſa*, *boite* ou *étui*, parce que ſes ſemences ſont enfermées dans une eſpece d'étui.

GENRE VI.

Nymphoides.

JE me ſers de ce nom pour exprimer un genre de plante que les auteurs ont mêlé avec celui de *Nymphea*. La fleur des eſpeces de *Nymphoides* eſt un baſſin A découpé le plus ſouvent en cinq quartiers. Son calice B eſt auſſi fendu juſques vers la baſe en cinq parties, du milieu deſquelles s'éleve un piſtile C qui devient une capſule D oblongue, aplatie, un peu charnue; dans le creux de laquelle E ſont renfermées pluſieurs ſemences envelopées chacune d'une coiſe membraneuſe. La fig. F repreſente la coiſe entiere. La fig. G la repreſente déchirée, & qui laiſſe voir la ſemence H. Enfin la fig. H repreſente cette ſemence tirée de ſa coiſe. Pl. 67.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre,

Nymphoides aquis innatans. *Nymphea lutea minor, flore fimbriato C. B. pin. 194.*

Ce genre difere de la *Nymphea* par ſa fleur qui eſt d'une ſeule feuille; au lieu que celle de la *Nymphea* eſt compoſée de pluſieurs feuilles. Elle difere auſſi par ſon fruit qui n'a qu'une cavité; au lieu que celui de la *Nymphea* eſt diviſé en pluſieurs loges. On pourroit encore y ajouter la difference des ſemences.

GENRE VII.

Cyclamen.

Pl. 68. LE Pain de pourceau eſt un genre de plante dont la fleur A eſt taillée en godet dans ſa partie inferieure, comme on le voit en B. Ce godet a un trou dans le fond, & ſa partie ſuperieure, qui ſe redreſſe aprés s'être courbée, eſt découpée en cinq parties C, D, E, F, G, rabatues contre le ventre du godet & relevées. Le piſtile H, qui ſort du fond du calice I, s'emboîte dans le trou B de la fleur, & devient lorſqu'elle eſt paſſée un fruit ordinairement ſpherique & membraneux K. Ce fruit s'ouvre en cinq ou ſix parties, & renferme un placenta L chargé M de pluſieurs ſemences d'ordinaire anguleuſes & irregulieres N.

Les eſpeces de Pain de pourceau ſont,

Cyclamen orbiculato folio inferne purpuraſcente C. B. pin. 308.

Cyclamen folio anguloſo C. B. pin. 308.

Cyclamen radice maximâ, foliis inferne rubentibus C. B. pin. 308. &c.

On diſtingue aiſément les eſpeces de Pain de pourceau par les feuilles qui ſont preſque rondes, ou anguleuſes, & marbrées de blanc. Mais ces marques ne doivent pas entrer dans leur caractere non plus que la racine ronde. Mr Rai croit qu'il eſt eſſentiel à ce genre de porter les fleurs ſur des queues; mais ne diroit-on pas *Cyclamen radice fibroſa & caule donatum?* s'il s'en trouvoit quelque eſpece qui pouſſaſt des tiges, & qui euſt la racine fibreuſe.

Hiſt. 1105.

Cyclamen vient du mot Grec κύκλος, *cercle*, & l'on a donné le nom de *Cyclamen* à ces ſortes de plantes à cauſe de la figure de leurs feuilles & de leur racine.

GENRE VIII.

Moſchatellina.

Pl. 68. LA *Moſchatellina* eſt un genre de plante dont les fleurs ſont des roſettes à quatre ou cinq quartiers comme on le voit dans les fig. A B. Le piſtile D qui ſort du milieu du calice E s'emboîte dans un trou C qui eſt au centre de chaque fleur, & quand elle eſt paſſée ce piſtile devient, ſuivant le raport de Mr Rai, un fruit mou, & plein de ſuc, dans lequel

Hiſt. 614.

on

on trouve ordinairement quatre semences assez semblables à celles du lin.

Je ne connois qu'une espece de ce genre.

Moschatellina foliis Fumariæ bulbosæ J. B. 3. 206. *Ranunculus nemorosus Muscatellina dictus C.B. pin. 178.*

SECTION VII.

Des Herbes à fleur en rosette, dont le calice devient le fruit.

GENRE I.

Pimpinella.

LA Pimprenelle est un genre de plante dont les fleurs sont des rosettes à quatre quartiers, du milieu desquels s'éleve une touffe d'étamines A, & quelquefois un pistile en houpe B. Ces fleurs sont portées chacune par un calice C, qui devient ensuite un fruit D H, relevé le plus souvent de quatre coins, pointu d'ordinaire par les deux bouts, partagé quelquefois en deux cellules E, & d'une seule cavité F dans quelques especes, renfermant une ou deux semences G. Pl. 68.

Les especes de Pimprenelle sont,

Pimpinella sanguisorba major C.B. pin. 160.
Pimpinella sanguisorba minor hirsuta C. B. pin. 160.
Pimpinella sanguisorba inodora C.B. pin. 160.
Pimpinella maxima Canadensis Corn. 174.
Pimpinella Canadensis spica longa rubente H. R. P.
Pimpinella major Hispanica spicâ dilute rubente H. R. P.

Il ne paroît pas necessaire de faire entrer dans le caractere de ce genre les feuilles rangées sur une côte, ni les semences disposées en épi, comme le veut Mr Rai. Le même Auteur ajoute les semences quadrangulaires, mais il semble qu'il ait pris la capsule des graines pour la graine même. Dans l'excellent Catalogue qu'il vient de donner des plantes d'Angleterre, il assure que les fleurs de ce genre sont à quatre feuilles. Je les ai toujours observées d'une seule piece. *Hist. 401.* *Sinopsis methodica Raii 61.*

CLASSE III.

Des Herbes à fleur d'une ſeule feuille irréguliere.

SECTION I.

Des herbes à fleur d'une ſeule feuille irréguliere, coupée en cornet, ou en capuchon; & dont les jeunes fruits ſont attachez au bas du piſtile.

GENRE I.

Arum.

Pl 69. LE Pied de veau eſt un genre de plante dont la fleur A eſt d'une ſeule feuille coupée en maniere de langue, & roulée, pour ainſi dire, en cornet. Le piſtile B s'éleve du fond de cette fleur chargé dans ſa baſe d'un tas de jeunes fruits F, au-delà deſquels on trouve un amas D de petits corps C qui aprochent de la nature des ſommets. Enfin ce piſtile ſe termine par une eſpece de pilon B; & lorſque la fleur eſt paſſée, chacun des jeunes fruits E devient une baye G, qui renferme H une ou deux ſemences preſque rondes I. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles ſans découpures, ou au moins legerement découpées; car l'uſage a voulu qu'on ait donné le nom de Serpentaire aux plantes qui ont le caractere du Pied de veau, mais dont les feuilles ſont découpées profondement.

Les eſpeces de Pied de veau ſont,

Arum vulgare non maculatum C. B. pin. 195.
Arum venis albis C. B. pin. 195.
Arum venis albis majus, nigris lituris maculatum H. R. P.
Arum venis albis maximum Italicum H. R. P.
Arum Scorſoneræ folio. *Ariſarum anguſtifolium, Dioſcoridis forte C. B. pin. 196.*
Arum Indicum magno flore H. R. P.
Arum maximum Ægyptiacum, quod vulgo Colocaſia, C. B. pin. 195.

Arum Americanum ſcandens ampliſſimo folio. *Colocaſia hederacea ſterilis latifolia Plum. 37.*

Arum Americanum ſcandens anguſtiore folio. *Colocaſia hederacea ſterilis anguſtifolia Plum. 39.*

Arum Americanum ſcandens foliis cordatis. *Colocaſia hederacea ſterilis minor folio cordato Plum. 39.*

Arum hederaceum amplis foliis perforatis Plum. 40.

Arum arboreſcens Sagittariæ foliis Plum. 44.

Arum cauleſcens cannæ Indicæ foliis Plum. 45.

Arum foliis rigidis, anguſtis & acuminatis Plum. 47.

Arum amplis foliis cordatis, radice nodoſa rubra. *Dracuntium amplis foliis cordatis, radice nodoſa rubra Plum. 48.*

GENRE II.

Dracunculus.

LA Serpentaire eſt un genre de plante dont les fleurs & les fruits ſont ſemblables aux fleurs & aux fruits du Pied de veau; mais les feuilles des eſpeces de Serpentaire ſont découpées profondement en pluſieurs pieces; comme on le voit en A. Pl. 70.

Les eſpeces de Serpentaire ſont,

Dracunculus polyphyllus C.B. pin. 195.

Dracunculus polyphyllus major Indicus ſerotinus, immaculato caule H. R. P.

Dracunculus Americanus ſcandens. *Dracontium hederaceum polyphyllum Plum. 49.*

Dracunculus Americanus ſcandens triphyllus & auritus. *Dracontium hederaceum triphyllum & auritum Plum. 41.*

Dracunculus Americanus Pæoniæ folio. *Serpentaria major, ſeu Dracunculus major polyphyllus Marcg. 27.*

GENRE III.

Ariſarum.

L'*Ariſarum* difere des deux genres precédens par la forme de ſa fleur qui eſt un tuyau fermé par le bas, ouvert dans ſa partie ſuperieure, & courbé en maniere de capuchon, comme on le voit en B. Pl. 70.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Ariſarum latifolium majus C.B. pin. 196.

Ariſarum latifolium alterum C.B. pin 196.

Arisarum triphyllum Americanum. *Dracunculus, sive Serpentaria triphylla Brasiliana C.B. pin. 195.*

SECTION II.

Des Herbes à fleur en tuyau irrégulier, coupé en languette, & dont le calice devient le fruit.

GENRE I.

Aristolochia.

Pl. 71. L'Aristoloche est un genre de plante dont les fleurs A, C, sont des tuyaux fermez en bas, ouverts, évasez en haut, coupez en forme de languete B D, qui dans quelques especes est rabatue sur le tuyau, & donne à la fleur la figure d'une truelle. Le calice F E devient lorsque la fleur est passée un fruit membraneux G, le plus souvent rond, ovale, ou cilindrique, divisé ordinairement en sa longueur en six loges H remplies de semences I K aplaties, & posées les unes sur les autres.

Les especes d'Aristoloche sont,

Aristolochia rotunda flore ex purpura nigro C. B. pin. 307.
Aristolochia rotunda flore ex albo purpurascente C. B. pin. 307.
Aristolochia longa vera C. B. pin. 307.
Aristolochia longa Hispanica. C. B. pin. 307.
Aristolochia clematitis recta C. B. pin. 307.
Aristolochia clematitis serpens C. B. pin. 307.
Aristolochia Pistolochia dicta. C. B. pin. 307.
Aristolochia Pistolochia altera J. B. 3. 563.
Aristolochia Orientalis foliis lanceolatis. *Maurorum rhasut & Rumigi Lugd. app. 29.*
Aristolochia Clematitis 2. fronde perpetua odora V. L.
Aristolochia Clematitis Indica flore albicante. *Careloe-Vegon H.M. 8. 49.*
Aristolochia longa scandens foliis ferri equini effigie Plum. 91.

Lib. 3. cap. 4. Dioscoride assure que l'Aristoloche a reçû ce nom parce qu'elle favorise les acouchemens. ἄριστος, signifie fort bon &

λόχια, signifie les matieres qui se doivent vuider dans les acouchemens heureux, & dont l'Aristoloche procure le cours, lorsqu'il ne vient pas naturellement.

SECTION III.

Des Herbes à fleur en tuyau irrégulier, ouvert par les deux bouts, & dont le pistile devient le fruit.

GENRE I.

Bignonia.

LA fleur des especes de ce genre est un tuyau A évasé & découpé irrégulierement par le haut. Il y a dans le fond de cette fleur un trou B, qui reçoit le pistile C. Ce pistile s'éleve du milieu du calice D; & lorsque la fleur est passée, il devient une silique E, divisée dans sa longueur en deux loges F par une cloison G, qui s'étend d'un bout à l'autre. Ces loges sont remplies de semences H garnies de deux ailes membraneuses I K. Pl. 72.

Les especes de ce genre sont,

Bignonia Americana Fraxini folio, flore amplo phœniceo. *Gelseminum hederaceum Indicum Corn. 102.*

Bignonia Americana capreolis donata, siliquâ breviori. *Clematis tetraphyllos Americana Digitalis flore H. R. P.*

Bignonia Americana capreolis aduncis donata, siliquâ longissima. *Clematis quadrifolia flore Digitalis luteo, claviculis aduncis. Plum. 80.*

Bignonia Americana lutea Fraxini folio, siliquis angustioribus Sur.

Bignonia Americana siliquis longioribus fuscis, semine spadiceo magno Sur.

Bignonia arbor Indica foliis cordatis. *Palega-Pajanelli H. M. 1. 77.*

Bignonia arbor Indica foliis oblongis. *Pajanelli H. M. 1. 79.*

On ne sauroit donner le nom de *Clematis* aux plantes de ce genre; puisque celles que Dioscoride a apellé de ce nom semblent être d'un caractere fort différent. La premie- *Liv. 4. chap. 6.*

re eſpece dont parle cet Auteur a les feuilles de Laurier, & les tiges couchées à terre. L'on peut conjecturer que c'eſt la Pervenche. La ſeconde eſpece de *Clematis* eſt peut-être
Pin. 300. celle que C. Bauhin apelle *Clematitis ſylveſtris latifolia.* Ses feuilles ſont d'un gout brûlant, comme Dioſcoride les décrit; elle grimpe ſur les arbres, & ſe trouve dans la Grece ainſi que la premiere. Les eſpeces de *Bignonia*, dont on vient de parler, viennent de l'Amerique & des Indes orientales, où Dioſcoride n'avoit peut-être pas été. Elles ne ſont point âcres, & le nom de *Clematis* étant déja conſacré, pour ainſi dire, par les plus fameux Botaniſtes, à ſignifier un genre de plante tout diferent du *Bignonia*, il ſemble qu'il n'eſt pas permis d'en changer la ſignification. J'ai regardé la neceſſité d'inventer un nouveau nom, comme une occaſion favorable pour témoigner ma reconnoiſſance à cet illuſtre Abbé, qui ſoûtient ſi dignement le nom de Bignon, également connu, & réveré de tous les gens de lettres.

GENRE II.

Digitalis.

Pl. 73. LA Digitale eſt un genre de plante, dont les fleurs A B ont quelque raport par leur figure à un dé à coudre. C'eſt de-là que ce genre a tiré ſon nom. Ces fleurs ont un trou dans le fond C D, & ſont évaſées par l'autre bout, & découpées ordinairement en deux lévres E F, G H, recoupées encore en quelques parties. Le piſtile I qui ſort du fond du calice K, s'emboite dans le trou C ou D, & devient aprés que la fleur eſt paſſée un fruit L O, qui eſt une coque diviſée en deux loges M P; elle s'ouvre de la pointe à la baſe en deux parties N O, & l'on trouve les loges remplies de pluſieurs ſemences Q.

Les eſpeces de Digitale ſont,

Digitalis purpurea J. B. 2. 812.
Digitalis flore magno candido J. B. 2. 813.
Digitalis Hiſpanica purpurea minor.
Digitalis lutea magno flore C. B. pin. 244.
Digitalis major lutea vel pallida, parvo flore C.B. pin. 244.
Digitalis minor luteo parvo flore C. B. pin. 244.

Digitalis latifolia flore ferrugineo H. R. P.
Digitalis anguſtifolia flore ferrugineo C.B. pin. 244.
Digitalis minima Gratiola dicta Mor. hiſt. 479. *Gratiola Centauroides C.B. pin. 279.*
Digitalis linifolia Luſitanica paluſtris. *Gratiola alia Luſitana V. L.*
Digitalis Orientalis Seſamum dicta. *Seſamum Dod. pempt. 531.*

On peut faire un genre particulier de *Gratiola*, ſi on le trouve à propos, en établiſſant ſon caractere dans les feuilles opoſées vis à vis le long des tiges & des branches. Celles de la Digitale ſont alternes.

GENRE III.

Scrophularia.

LA Scrofulaire eſt un genre de plante, dont les fleurs A, B ſont des godets, dont l'ouverture d'enhaut eſt ordinairement plus étroite que le ventre. Cette ouverture eſt découpée en deux lévres dans la plûpart des eſpeces, & la lévre ſuperieure couvre deux petites feuilles D attachées contre les parois de la fleur. Le piſtile F qui ſort du milieu du calice G, s'emboite dans un trou E qui eſt au fond de la fleur. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile devient un fruit H rond, terminé pour l'ordinaire en pointe, & diviſé en deux loges I. Ce fruit s'ouvre en deux coques K, L dont chacune M ſe repliant en dedans, forme une cloiſon, qui jointe au placenta N, diviſe ce fruit en deux loges I. Ce placenta eſt chargé de ſemences O. Pl. 74.

Les eſpeces de Scrofulaire ſont
Scrophularia nodoſa fœtida C.B. pin. 235.
Scrophularia major hirſuta H. R. P. app.
Scrophularia aquatica major C. B. pin. 235.
Scrophularia folio Urticæ C. B. pin. 236.
Scrophularia flore luteo C. B. pin. 236.
Scrophularia foliis Filicis modo laciniatis, vel Ruta canina latifolia C. B. pin. 236.
Scrophularia Ruta canina dicta vulgaris C.B. pin. 236.
Scrophularia Hiſpanica Sambuci folio glabro. *Scrophularia Sambuci folio Park. th. 611.*

Scrophularia maxima Luſitanica Sambuci folio lanuginoſo.

Scrophularia Meliſſæ folio. *Scrophularia Scorodonia folio Mor. hiſt. 482.*

Scrophularia Betonicæ folio. *Scrophularia Scordiana folio V. L.*

Scrophularia peregrina fruteſcens foliis Teucrii craſſiuſculis Breyn. Cent. 1.

Scrophularia Luſitanica fruteſcens Verbenæ foliis.

Les eſpèces de ce genre ont les feuilles oppoſées à chaque neud des tiges; on pourroit par là les diſtinguer des eſpeces de la Digitale, mais la forme de la fleur paroît aſſez ſuffiſante.

Le nom de *Scrophularia* a été donné à la Scrofulaire commune, parce qu'on l'employe avec ſuccés pour la guériſon des écrouelles, que l'on apelle *Scrophula* en Latin.

GENRE IV.

Pinguicula.

Pl. 74. LA Graſſete eſt un genre de plante, dont la fleur A reſſemble en quelque maniere à la fleur de la Violete; mais celle de la Graſſete eſt d'une ſeule piece coupée en deux lévres, & recoupée en quelques parties. Cette fleur eſt terminée dans le fond par un éperon C, en deça duquel il y a un trou B, qui reçoit le piſtile E, lequel ſort du milieu du calice D. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit F, qui eſt une coque envelopée ordinairement du calice dans ſa partie inferieure. Cette coque s'ouvre en deux quartiers G G, & laiſſe voir un bouton H, dans lequel ſont entaſſées pluſieurs ſemences K ſur un placenta I.

Les eſpeces de Graſſete ſont,

Pinguicula Geſneri J. B. 3. 546. *Sanicula montana flore calcari donato C. B. pin. 243.*

Pinguicula flore albo minori calcari breviſſimo Raii hiſt. 752.

Pinguicula flore amplo purpureo cum calcari longiſſimo Raii hiſt. 752.

Pinguicula Cornubienſis flore minore carneo Raii hiſt. 752.

Hiſt. 477. Moriſon n'a pas fait dificulté de ranger la Graſſete commune, parmi les eſpeces de Violete.

On l'apelle *Pinguicula*, à cauſe que ſes feuilles ſemblent graiſſées avec du ſuif.

SECTION IV.

Des Herbes à fleur en tuyau irrégulier, ouvert dans le fond, terminé, & comme fermé en devant par un muſle à deux mâchoires.

GENRE I.

Antirrhinum.

LE Muſle de Veau eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un tuyau qui a un trou C dans le fond; mais qui Pl. 75. eſt fermé dans l'autre bout par un muſle B, dont la machoire ſuperieure A eſt ordinairement découpée en deux parties, & l'inferieure D en trois. Le calice F pouſſe un piſtile E, qui s'emboite dans le trou C, & qui devient quand la fleur eſt paſſée un fruit G H, aſſez ſemblable à une tête de cochon, dont le crane H avance plus en arriere que la baſe. Le devant de ce fruit eſt terminé par une eſpece de maſque, dont les trous I K repreſentent comme les orbites, & le trou M ſemble tenir la place de la bouche. Ce fruit eſt partagé en deux loges N par une cloiſon O couverte d'un placenta commun Q R, qui eſt chargé de ſemences P.

Les eſpeces de Muſle de Veau ſont,

Antirrhinum vulgare J. B. 3. 462.
Antirrhinum luteo flore C. B. pin. 211.
Antirrhinum arvenſe majus C. B. pin. 212.
Antirrhinum anguſtifolium majus peregrinum ruberrimo flore H. R. P.
Antirrhinum longifolium majus, Italicum, flore amplo niveo lacteſcente H. R. P.
Antirrhinum Hiſpanicum villoſum, Valerianæ rubræ folio.
Antirrhinum Hiſpanicum villoſum, Origani folio.
Antirrhinum Hiſpanicum altiſſimum, anguſtiſſimo folio.
Antirrhinum medium, flore albo parulo V. L.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes, qui n'en ont pas le caractere.

Antirrhinum folio diſſecto C. B. pin. 211.
Antirrhinum arvenſe minus C. B. pin. 212.
Antirrhinum ſaxatile foliis Serpylli C. B. pin. 212.

GENRE II.

Linaria.

Pl. 76. LA Linaire eſt un genre de plante, dont les fleurs A B ſont fermées en devant par un muſle à deux machoires A C, B D découpées en quelques parties; mais leur fond eſt terminé par un éperon F G, ou queue ſemblable à la pointe d'un capuchon, au lieu que celles du Muſle de Veau n'ont qu'une tetine émouſſée. En deça de cette queue on trouve un trou E, dans lequel s'emboite le piſtile H, qui ſort du milieu du calice I. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit K, qui eſt une coque partagée dans ſa longueur en deux loges L percées N de trois ou quatre trous dans leur extrémité, & remplies de quelques ſemences M plates, & comme bordées d'une aîle fort déliée, dans quelques eſpeces, preſque rondes ou anguleuſes dans quelques autres. Ces ſemences ſont ſoûtenues par un placenta commun P O, qui eſt une production de la cloiſon Q laquelle diviſe le fruit en deux loges.

Les eſpeces de Linaire ſont,

Linaria latiſſimo folio Luſitanica H. R. P. *Antirrhinum trionithophorum V. L. Linaria Americana maxima purpureo flore H. L. B.*
Linaria latifolia Dalmatica magno flore C. B. prodr. 106.
Linaria Valentina Cl. Hiſp. 351.
Linaria vulgaris lutea flore majore C. B. pin. 212.
Linaria flore pallido rictu aureo C. B. pin. 213.
Linaria purpurea major odorata C. B. pin. 213.
Linaria capillaceo folio odora C. B. pin. 213.
Linaria pumila ſupina lutea C. B. pin. 213.
Linaria cærulea repens C. B. pin. 213.
Linaria Sicula multicaulis Molluginis folio Bocc. 38.
Linaria pumila vulgatior arvenſis. *Antirrhinum arvenſe minus C. B. pin. 212.*
Linaria ſaxatilis Serpylli folio. *Antirrhinum ſaxatile folio Serpylli C. B. prodr. 106.*

Linaria ſaxatilis Alſines folio villoſo.
Linaria ſaxatilis Polygoni folio villoſo.
Linaria ſaxatilis Thymi folio.
Linaria Hiſpanica Nummulariæ folio.
Linaria Hiſpanica trifolia & latifolia villoſa.
Linaria Hiſpanica tenuifolia, villoſa & viſcoſa.
Linaria Luſitanica maritima, Polygalæ folio.
Linaria ſegetum Nummulariæ folio villoſo. *Elatine folio ſubrotundo C. B. pin. 252.*
Linaria ſegetum Nummulariæ folio aurito & villoſo, flore luteo, *Elatine folio acuminato in baſi auriculato, flore luteo C. B. pin. 253.*
Linaria ſegetum Nummulariæ folio aurito & villoſo, flore cæruleo. *Elatine folio acuminato, flore caruleo C. B. pin. 253.*
Linaria hederaceo folio, ſeu Cymbalaria. *Cymbalaria floſculis purpuraſcentibus J. B. 3. 685.*
Linaria Valentina ſaxatilis & perennis villoſa, flore luteo.
Linaria pumila Luſitanica, floribus palato carentibus.
Linaria Bellidis folio C. B. pin. 212.
Linaria Luſitanica, Bellidis folio ampliore & villoſo.

Ces deux dernieres eſpeces n'ont pas les fleurs fermées en haut. Leur machoire inferieure n'eſt pas mobile; mais comme les autres marques de diſtinction leur conviennent, il ſemble qu'on ne les doit pas ſéparer des eſpeces de ce genre.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes, qui n'en ont pas le caractere.

Oſyris fruteſcens baccifera C. B. pin. 212.
Linaria folioſo capitulo luteo, major C. B. pin. 213.
Linaria folioſo capitulo luteo, minor C. B. pin. 213.
Linaria aurea affinis C. B. pin. 213.
Linaria montana floſculis albicantibus C. B. pin. 213.

GENRE III.

Aſarina.

L'Aſarine eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un tuyau terminé en haut par un muſle, ſemblable à celui de l'*Antirrhinum*. On voit dans le fond de ces fleurs un trou Pl. 76.

B, dans lequel s'emboite le piſtile D, qui ſort du milieu du calice C découpé le plus ſouvent juſques à la baſe. Ce piſtile aprés que la fleur eſt paſſée, devient un fruit E, ou coque membraneuſe F, qui a deux crevaſſes vers le bout, & qui eſt partagée en deux loges K dans leſquelles il y a un placenta commun G chargé de pluſieurs ſemences H.

Je ne connois qu'une eſpece d'Aſarine,

Aſarina Lobelii. Lugd. 915. *Hedera ſaxatilis magno flore C. B. pin. 306.*

L'Aſarine difere de la Linaire par ſa fleur qui n'a point d'éperon, & du Muſle de Veau par ſon fruit, qui n'eſt pas ſemblable à la tête d'un cochon; mais qui a la forme de celui de la Linaire.

GENRE IV.

Pedicularis.

Pl. 77. LA Pediculaire eſt un genre de plante dont les fleurs A B ſont des tuyaux terminez en devant, & comme formez par un muſle à deux machoires, dont la ſuperieure A eſt en caſque, & l'inferieure B eſt découpée ordinairement en trois parties. Le calice D F pouſſe du fond un piſtile E ou G. Lorſque la fleur eſt paſſée ce piſtile E dans quelques eſpeces devient un fruit H oblong, épais, pointu, qui s'ouvre par le bout I, & laiſſe voir deux loges K remplies de ſemences aſſez menues L. Il y a d'autres eſpeces de ce genre dont le piſtile G devient un fruit M tout-à-fait aplati, preſque rond, diviſé en deux loges. Il s'ouvre par la pointe & par les côtez en deux feuillets, comme on le voit dans les figures N O: ces loges renferment quelques ſemences P plates, bordées d'une aîle membraneuſe Q.

Les eſpeces de Pediculaire ſont,

Pedicularis Alpina lutea C. B. pin. 163.

Pedicularis Alpina, Filicis folio major C. B. pin. 163.

Pedicularis Alpina, Filicis folio minor C. B. pin. 163.

Pedicularis Alpina folio Ceterac C. B. pin. 163.

Pedicularis Alpina Aſphodeli radice, purpuraſcente flore. *Filipendula montana, flore Pedicularia C. B. pin. 163.*

Pedicularis Alpina altera, Aſphodeli radice. *Filipendula montana altera C. B. pin. 163.*

Pedicularis pratenſis purpurea C. B. pin. 163.
Pedicularis paluſtris rubra elatior Raii hiſt. 770.
Pedicularis pratenſis lutea, vel criſta Galli C. B. pin. 163.
Pedicularis maritima folio oblongo ſerrato. *Trixago Apula unicaulis πεμπασχῆς. Col. part. 1. 199.*
Pedicularis ſerotina lutea. *Euphraſia pratenſis lutea C.B. pin. 234.*
Pedicularis annua Alpina lutea.
Pedicularis ſerotina, purpuraſcente flore. *Euphraſia pratenſis rubra C.B. pin. 234.*
Pedicularis purpurea annua, minima, verna. *Euphraſia pratenſis Italica latifolia C.B. pin. 234.*
Pedicularis Luſitanica pratenſis gramineo folio. *Euphraſia ſcoparia flore luteo V. L.*
Pedicularis Alpina Teucrii folio, atrorubente comâ. *Clinopodium Alpinum Pon. Bald. in 4°. 95.*
Pedicularis Pyrenaïca Veronicæ folio.
Pedicularis Luſitanica altiſſima Chamedrifolia.
Pedicularis Hiſpanica paluſtris Kali folio.

Pedicularis vient de *Pediculus*, *Pou*, & l'on a donné le nom de *Pedicularis* à ce genre de plante, parce que l'on a cru que les animaux qui mangeoient quelques-unes de leurs eſpeces étoient ſujets à être attaquez d'une grande quantité de Poux.

GENRE V.

Melampyrum.

LE *Melampyrum* eſt un genre de plante dont la fleur A Pl. 78. eſt un tuyau terminé en haut par une maniere de gueule, dont les deux lévres paroiſſent ordinairement colées l'une contre l'autre. On les voit écartées dans la fig. C D. La lévre ſuperieure C eſt voutée & pincée le plus ſouvent par le haut; mais l'inferieure D n'eſt point découpée. Le piſtile E ſort du fond du calice F, & s'emboite dans un trou B qui eſt au bas de la fleur. Lorſque cette fleur eſt paſſée ce piſtile devient un fruit G ordinairement oblong, qui s'ouvre de la pointe à la baſe en deux coques H H, chacune deſquelles eſt d'ordinaire partagée en deux loges K par une demi-cloiſon L. Cette demi-cloiſon jointe à la demi-cloi-

ſon de l'autre coque ſepare le creux de ce fruit en deux cellules remplies de ſemences le plus ſouvent oblongues I.

Les eſpeces de *Melampyrum* ſont,

Melampyrum purpuraſcente comâ C. B. pin. 234.

Melampyrum latifolium luteum C. B. pin. 234.

Melampyrum criſtatum flore albo, & purpureo J. B. 3. 440.

Il faut exclure de ce genre la plante que C. Bauhin apelle *Melampyrum luteum minimum pin. 234.* parce qu'elle n'a pas le caractere dont on vient de parler.

Melampyrum vient des mots Grecs πυρὸς, *blé*, & μέλας, *noir*, comme qui diroit *Blé noir*. En effet la ſemence du *Melampyrum* ordinaire reſſemble aſſez à celle du Blé.

GENRE VI.

Euphraſia.

L'Euphraiſe eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un tuyau évaſé & terminé dans le haut par un muſle à deux lé-
Pl. 78. vres. La lévre ſuperieure A eſt relevée & découpée en quelques pieces; mais l'inferieure C eſt partagée ordinairement en trois principales parties échancrées, ou recoupées en deux autres. Le calice D pouſſe un piſtile E qui s'emboite dans un trou B qui eſt au bas de la fleur: & lorſque cette fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit F oblong, diviſé en deux loges H, qui s'ouvrent par les côtez G, & laiſſent voir quelques ſemences aſſez menues I.

Je ne connois qu'une eſpece d'Eufraiſe.

Euphraſia officinarum C. B. pin. 233.

Il ne paroît pas neceſſaire de conter avec Mr Rai parmi les marques de diſtinction de ce genre, les feuilles vénées & inciſées, non plus que les ſemences blanches. On ne feroit peut-être pas dificulté de dire *Euphraſia foliis integris, & ſemine nigro*, s'il s'en trouvoit quelqu'une qui eût ces marques.

L'Eufraiſe diſére de la Pediculaire & du *Melampyrum* par la forme de ſa fleur.

GENRE VII.

Polygala.

Pl. 79. LA *Polygala* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un tuyau fermé dans le fond B, evaſé & découpé par le

haut en deux lévres. La lévre ſuperieure A eſt échancrée, & l'inferieure C frangée pour l'ordinaire. Le piſtile D ſort du fond de cette fleur, & devient aprés qu'elle eſt paſſée un fruit E, ou bourſe aplatie qui s'ouvre par les côtez F, & qui eſt diviſée en deux loges G remplies de ſemences H le plus ſouvent oblongues. Ce fruit eſt envelopé du calice I de la fleur, compoſé de cinq feuilles, trois petites & deux grandes K L, qui ſont comme deux ailes, figure M, qui embraſſent le fruit E.

Les eſpeces de *Polygala* ſont,

Polygala major C. B. pin. 215.

Polygala vulgaris C. B. pin. 215.

Polygala acutioribus foliis Monſpeliaca C. B. pin. 215.

Polygala fruteſcens capitis bonæ ſpei Breyn. cent. 1. 107.

Polygala montana minima, myrtifolia. *Chamæmyrſine quorumdam Lugd.* 1175.

Polygala Luſitanica fruteſcens magno flore, foliis minimis.

Polygala vient de πολὺ, *beaucoup*, & γάλα, *lait*, comme qui diroit plante propre à faire venir beaucoup de lait; parce que la plante à qui les anciens ont donné ce nom faiſoit venir abondamment du lait aux animaux qui en mangeoient.

Moriſon a pris cette fleur pour une fleur à quatre feuilles. *Hiſt.* 316.

GENRE VIII.

Adhatoda.

NOus devons la connoiſſance de ce genre de plante à Pl. 79.
Mr Hermans. La fleur de l'*Adhatoda* eſt un tuyau A évaſé en gueule à deux lévres, dont la ſuperieure A eſt voutée dans quelques eſpeces, ou renverſée ſur le derriere dans quelques autres: la lévre inferieure C eſt d'ordinaire coupée en trois parties. Le calice D pouſſe un piſtile E qui s'emboite dans un trou B qui eſt au fond de la fleur. Ce piſtile devient dans la ſuite un fruit F aſſez ſemblable à une maſſue, diviſé ſelon ſa longueur en deux loges G, & compoſé de deux pieces apliquées l'une contre l'autre, ſemblables à la piece K: chacune de ces pieces a dans ſa longueur une demi-cloiſon H, qui jointe à la demi-cloiſon de

l'autre piece, ſert à former la cloiſon entiere qui partage ce fruit. Les ſemences I, qui ſont dans les loges, ſont ordinairement plates & comme échancrées en cœur.

Les eſpeces d'*Adhatoda* ſont,
Adhatoda Zeylanenſium H. L. B.
Adhatoda flore minori. *Bem-curini H. M. 2. 33.*
Adhatoda floris labio ſuperiori anguſtiſſimo, & ad poſteriora reclinato. *Carim-curini H. M. 2. 31*

GENRE IX.

Orobanche.

Pl. 81. L'Orobanche eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un tuyau fermé dans le fond, ouvert par l'autre bout, évaſé & taillé en maſque d'une maniere groteſque. La lévre ſuperieure A de cette fleur eſt en caſque, & l'inferieure B eſt ordinairement coupée en trois quartiers. Le piſtile C s'éleve du fond de la fleur, & devient aprés qu'elle eſt paſſée un fruit D, qui s'ouvre en deux coques E remplies de ſemences F le plus ſouvent fort menues.

Les eſpeces d'Orobanche ſont,
Orobanche major Caryophyllum olens C. B. pin. 87.
Orobanche ramoſa C. B. pin. 88. &c.

Hiſt. 1257. Il ne paroît pas neceſſaire d'établir avec Mr Rai la difference de l'*Orobanche* à l'*Orchis* par les feuilles. Celle de leurs fleurs & de leurs fruits eſt ſi marquée, qu'on ne ſauroit confondre ces deux genres pour peu d'attention qu'on y faſſe.

On tire le nom d'*Orobanche* de Ὄροβον ἄγχω, comme qui diroit *étrangle orobe*; car on prétend que cette plante fait perir les orobes & les veſſes parmi leſquelles elle naît.

SECTION V.

Des herbes à fleur irreguliere terminée en bas par un anneau.

GENRE I.

Acanthus.

L'Acante eſt un genre de plante dont la fleur A eſt d'une ſeule feuille aplatie par un bout en lame découpée en lévre à trois pieces. Cette même fleur eſt retraiſſie & terminée à l'autre bout par un tuyau B qui le plus ſouvent eſt aſſez court, & reſſemble à un anneau. La place de la lévre ſuperieure eſt occupée par quelques étamines C qui ſoûtiennent des ſommets D aſſez ſemblables à une vergéte. Le calice eſt compoſé de quelques feuilles dont la ſuperieure K eſt voutée, & ſemble ſupléer au défaut de la lévre ſuperieure de la fleur. Ce calice pouſſe du fond un piſtile E qui devient dans la ſuite un fruit F envelopé ordinairement du calice. Ce fruit fig. G aproche de la figure d'un gland; il eſt partagé en deux cellules H I par une doiſon mitoyenne L, dans chacune deſquelles ſe trouvent des ſemences M qui d'ordinaire tiennent à la cloiſon L par un cordon N. Pl. 80. Pl. 81.

Les eſpeces d'Acante ſont,

Acanthus ſativus vel mollis Vergilii C. B. pin. 383.

Acanthus aculeatus. C. B. pin. 383.

Acanthus rarioribus & brevioribus aculeis munitus.

On diſtingue facilement les eſpeces d'Acante par les feuilles. Leurs les découpures ſont ſi belles qu'on les a choiſies pour ſervir d'ornement au chapiteau des colonnes de l'ordre Corinthien.

CLASSE IV.

Suite des herbes à fleurs d'une ſeule feuille irreguliere, que l'on apelle proprement des fleurs en gueule.

LEs fleurs en gueule ſont de petits tuyaux percez ordinairement dans le fond, terminez en devant par une eſpece de maſque qui reſſemble aſſez à la gueule des monſtres, & des groteſques que les peintres & les ſculpteurs repréſentent dans leurs ornemens. La plûpart de ces fleurs ont deux lévres comme l'Ormin, la Sauge, le Marrube, &c. Il y en a quelques-unes qui n'ont qu'une lévre comme la Germandrée. Le calice de ces ſortes de fleurs eſt un autre tuyau ou un cornet du fond duquel ſort un piſtile compoſé de quatre embrions, qui s'emboitent dans un trou qui eſt au bas de la fleur. Lorſque cette fleur eſt paſſée, ces embrions deviennent autant de ſemences à quoi le calice ſert de capſule. C'eſt principalement par là que l'on doit diſtinguer les fleurs en gueule des fleurs en muſle : car les fleurs en muſle laiſſent aprés elles une capſule diferente de leur calice.

SECTION I.

Des herbes à fleur en gueule, dont la lévre ſuperieure eſt en caſque, ou en faucille.

GENRE I.

Phlomis.

Pl. 82. LE *Phlomis* eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres dont la ſuperieure A eſt une eſpece de caſque qui tombe ſur la lévre inferieure H, laquelle eſt diviſée en trois parties abatues en rabat. Le calice C pouſſe du fond un piſtile D qui s'emboite dans un trou B qui eſt au bas de la fleur.

Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui lors que la fleur eſt paſſée, deviennent autant de ſemences E oblongues F le plus ſouvent, enfermées dans une capſule G taillée en tuyau à cinq pans qui a ſervi de calice à la fleur.

Les eſpeces de *Phlomis* ſont,

Phlomis fruticoſa Salviæ folio, flore luteo. *Verbaſcum latis Salviæ foliis C. B. pin. 240.*

Phlomis fruticoſa Luſitanica flore purpuraſcente. *Verbaſcum Salviæ folio, flore rubro Luſitanum V. L.*

Phlomis Hiſpanica fruticoſa candidiſſima, flore ferrugineo.

Phlomis Narbonenſis Hormini folio, flore purpuraſcente. *Marrubium nigrum longifolium C. B. pin. 230.*

Phlomis Lychnitis Cl. hiſt. XXVII. *Verbaſcum anguſtis Salviæ foliis C. B. pin. 240.*

Phlomis Hiſpanica candidiſſima herbacea.

On ne ſauroit raporter les eſpeces de ce genre ni au *Verbaſcum* ni au Marrube; c'eſt pourquoi j'ai mieux aimé ſuivre l'exemple de *Cluſius*, qui n'a pas fait dificulté de ſe ſervir du nom de *Phlomis*. Moriſon n'a pas diſtingué ce genre de l'Ormin. La forme de ſes fleurs & de ſes capſules me paroît aſſez conſiderable pour en faire un genre particulier. *Prælud. bot.*

GENRE II.

Horminum.

L'Ormin eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A eſt en caſque, & l'inferieure C eſt diviſée en trois parties, parmi leſquelles celle du milieu eſt échancrée, & creuſée en cuillieron. Le calice D eſt un cornet au fond duquel ſe trouve un piſtile E, lequel s'emboîte dans le trou B qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions; & lors que la fleur eſt paſſée, ces embrions deviennent autant de ſemences F preſque rondes contenues dans une capſule G qui a ſervi de calice à la fleur. *Pl. 82.*

Les eſpeces d'Ormin ſont,

Horminum comâ purpuro-violacea J. B. 3. 309.

Horminum ſylveſtre latifolium verticillatum C. B. pin. 238.

Horminum ſylveſtre Lavandulæ flore C. B. pin. 239.

Horminum pratense flore minimo.

Horminum vient de ὁρμαίνω, c'est-à-dire *impetu feror*: & l'on a donné ce nom à ces sortes de plantes; parce que l'on a crû qu'elles faisoient naître des passions violentes.

GENRE III.

Sclarea.

Pl. 82. LA Toute-bonne est un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A est un tuyau découpé par le haut en deux levres, dont la superieure A qui est beaucoup plus grande que l'inferieure C, est coupée en faucille. La lévre inferieure est divisée en trois parties, parmi lesquelles la moyenne est échancrée & creuse. Le calice D pousse du fond un pistile E qui s'emboite dans un trou B qui est au bas de la fleur. Ce pistile est composé de quatre embrions qui lors que la fleur est passée deviennent autant de semences F H presque rondes G I, enfermées dans une capsule K ou L qui a servi de calice à la fleur.

Les especes de Toute-bonne sont,

Sclarea Tab. Ic. 373. *Horminum Sclarea dictum C. B. pin. 238.*

Sclarea pratensis foliis serratis. *Horminum pratense foliis serratis C. B. pin 238.*

Sclarea vulgaris lanuginosa amplissimo folio. *Æthiopis foliis sinuosis C. B. pin. 241.*

Sclarea Lusitanica glutinosa amplissimo folio.

Sclarea Asphodeli radice. *Horminum sanguineum Asphodeli radice Triumph. 69.*

Sclarea Indica flore variegato. *Horminum Indicum maximum flore variegato H. R. P.*

Sclarea Pyrenaïca glutinosa foliis sinuatis.

GENRE IV.

Salvia.

Pl. 83. LA Sauge est un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur est un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la superieure A est voutée en quelques especes, & coupée en faucille dans quelques autres B. La lévre inferieure D E est divisée en trois pieces. De la partie anterieure de cette fleur s'élevent les étamines F ou G attachées ensemble, &

disposées de telle sorte qu'elles ne representent pas mal l'os hioïde. Le calice H est un cornet qui pousse du fond un pistile I composé de quatre embrions. Ce pistile s'emboîte dans un trou C qui est au bas de la fleur, & ces embrions deviennent dans la suite autant de semences M presque rondes L, enfermées dans une capsule K qui a servi de calice à la fleur.

Les especes de Sauge sont

Salvia major an Sphacelus Theophrasti C. B. pin. 237.
Salvia minor aurita & non aurita C. B. pin. 237.
Salvia latifolia serrata C. B. pin. 237.
Salvia folio subrotundo C. B. pin. 237.
Salvia folio tenuiore C. B. pin. 237.
Salvia montana maxima foliis Hormini, flore flavescente. *Horminum luteum glutinosum C. B. pin. 238.*
Salvia Hispanica Lavandulæ folio.

Mr Rai croit qu'il est essentiel aux plantes de ce genre d'avoir l'odeur forte & pénétrante, les feuilles larges, obtuses & ridées. On peut se servir de ces marques pour distinguer la plûpart des especes de ce genre dans le tems que celles de leur caractere ne paroissent pas. *Hist.* 202.

Salvia vient de *Salvus*, qui veut dire sain; & l'on a donné ce nom à la Sauge commune, à cause qu'elle est bonne à plusieurs sortes de maux.

GENRE V.

Dracocephalon.

LE *Dracocephalon* est un genre de plante à fleur en gueule ouverte. Cette fleur est un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la superieure A est une espece de casque qui donne à cette fleur l'air de la tête de ces dragons que les Peintres representent. La lévre inferieure C est divisée en trois parties. Ce tuyau est évasé en gorge B, & se retraisit insensiblement. Le calice E pousse du fond un pistile F lequel s'emboîte dans le trou D qui est au bas de la fleur. Ce pistile est composé de quatre embrions qui deviennent ensuite autant de semences G oblongues le plus souvent, & anguleuses, enfermées dans une capsule H qui a servi de calice à la fleur. Pl. 83.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre.

Dracocephalon Americanum Breyn. prod. 1. *Digitalis Indica anguſtifolia profunde ſerrata, Perſica folio H. R. P.*

Ce nom que nous devons à Mr Breyn ſavant Botaniſte de Dantzic, ſignifie une tête de dragon. Il eſt compoſé des mots Grecs δράκων, *dragon*, & κεφαλὴ *tête*.

GENRE VI.

Caſſida.

Pl. 84. LA Toque eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A ou C eſt un caſque accompagné de deux oreilletes. La lévre inferieure D eſt le plus ſouvent échancrée. Ce tuyau eſt ordinairement coudé dans le fond, & reçoit dans un trou qui eſt dans cet endroit, un piſtile G qui ſort du fond du calice. Ce calice E eſt diviſé en deux lévres, dont la ſuperieure F eſt trouſſée. Lorſque la fleur eſt paſſée, les quatre embrions qui compoſent le piſtile deviennent autant de graines K preſque rondes L; elles meuriſſent dans une capſule I H qui a ſervi de calice à la fleur, & qui reſſemble aſſez à une tête couverte d'une toque.

Les eſpeces de ce genre ſont

Caſſida Col. part. 1. 187. *Lamium peregrinum, ſeu ſcutellaria C. B. pin. 231.*

Caſſida Alpina ſupina, magno flore, *Teucrium Aſtragaloides, Caſſida minor H. R. P.*

Caſſida Americana procerior. *Scutellaria aquatica major Americana H. L. B.*

Caſſida paluſtris vulgatior flore cæruleo. *Lyſimachia cærulea galericulata, vel Gratiola cærulea C. B. pin. 246.*

Caſſida paluſtris minima flore purpuraſcente. *Gratiola minor & latifolia noſtras Park. th. 220.*

Caſſida Americana Malvæ folio. *Scutellaria Americana Malvæ folio Mor. H. R. B.*

Caſſida vient du mot Latin *caſſis, caſque*. Fabius Columna a donné le nom de *Caſſida* à la premiere eſpece dont on vient de parler, à cauſe de la figure de ſa capſule.

GENRE VII.

Brunella.

LA Brunelle eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la fleur ſuperieure B eſt en caſque, & l'inferieure C ou D eſt diviſé en trois parties, parmi leſquelles la moyenne eſt creuſée en cuillieron. Le calice X pouſſe du fond un piſtile F, lequel s'emboîte dans le trou E qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions, qui deviennent enſuite autant de ſemences K ovales, enfermées dans une capſule G qui a ſervi de calice à la fleur. Cette capſule eſt un cornet diviſé en deux lévres, dont ordinairement la ſuperieure H eſt découpée en trois pointes, & l'inferieure I en deux ſeulement. Pl. 84.

Les eſpeces de Brunelle ſont

Brunella major folio non diſſecto C. B. pin. 260.
Brunella folio laciniato C. B. pin. 261.
Brunella Hyſſopifolia C. B. pin. 261.
Brunella cæruleo magno flore C. B. pin. 261.
Brunella Luſitanica flore, & ſpicâ majore A. R. P. 67.

C. Bauhin aſſure que *Brunella* vient du mot Alleman *die Brune*, qui ſignifie certaines maladies de la gorge pour la guériſon deſquelles on ſe ſert avec ſuccés de la Brunelle commune.

SECTION II.

Des Herbes à fleur en gueule, dont la lévre ſuperieure eſt creuſée en cuillieron.

GENRE I.

Lamium.

LE *Lamium* eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, & évaſé en maniere de gorge C bordée d'une aîle ou feuillet DD. La lévre ſuperieure A eſt creuſée en cuillier, & l'inferieure E eſt échancrée en cœur. Le calice F eſt un cornet à cinq pointes, au fond duquel ſe trouve le piſtile G, Pl. 85.

lequel s'emboîte dans un trou B qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui deviennent lorſque la fleur eſt paſſée, autant de ſemences triangulaires H.

Les eſpeces de *Lamium* ſont

Lamium purpureum fœtidum folio ſubrotundo, ſive Galeopſis Dioſcoridis C. B. pin. 230.

Lamium vulgare album, ſive Archangelica flore albo Park. th. 604.

Lamium alba lineâ notatum C. B. pin. 231.

Lamium Parietariæ facie Mor. H. R. B.

Lamium folio caulem ambiente minus C. B. pin. 231. &c.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes, qui n'en ont pas le caractere.

Lamium maximum ſylvaticum fœtidum C. B. pin. 231.

Lamium maximum ſylvaticum alterum C. B. pin. 231.

Lamium montanum Meliſſæ folio C. B. pin. 231.

Lamium folio oblongo luteum C. B. pin. 231.

Lamium maculatum C. B. pin. 231.

Lamium peregrinum ſeu Scutellaria C. B. pin. 231.

Il ne paroît pas neceſſaire de renfermer dans le caractere
Hiſt. 158. de ce genre, comme a fait Mr Rai, les feuilles ſemblables à celles de l'Ortie, l'odeur puante, les ſemences aſſez groſſes, qui tombent dés qu'elles ſont meures, ni les calices évaſez.

On prétend aſſez plaiſamment que le mot de *Lamium* vient de *Lamia*, qui ſignifie une eſpece de Lutin, dont on fait peur aux petits enfans, & l'on dit que la fleur du *Lamium* reſſemble au viſage de ce prétendu Lutin. On voit par là le cas que l'on doit faire de la plûpart de ces étimologies.

GENRE II.

Moldavica.

Pl. 85. LA *Moldavica* eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, & évaſé en maniere de gorge C bordée de deux aîles D E. La lévre ſuperieure A eſt un peu voutée fenduë en deux parties relevées, & l'inferieure F eſt auſſi découpée en deux pieces. Le calice G eſt un cornet diviſé en deux lé-

vres, dont l'une eſt dentée de trois pointes, & l'autre de deux. Il pouſſe du fond un piſtile H lequel s'emboîte dans le trou B qui ſe trouve au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui lorſque la fleur eſt paſſée, deviennent autant de ſemences K un peu longues L enfermées dans une capſule I qui a ſervi de calice à la fleur.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre. Sa fleur eſt bleue ſur certains piés, & blanche ſur quelques autres.

Moldavica Betonicæ folio, flore cæruleo. *Meliſſa peregrina folio oblongo C. B. pin. 229.*

Moldavica Betonicæ folio flore albo.

GENRE III.

Ballote.

LE Marrube noir eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A eſt creuſée en cuillier, & l'inferieure C eſt diviſée en trois pieces parmi leſquelles la moyenne eſt échancrée. Le calice D eſt un cornet au fond duquel ſe trouve un piſtile E, lequel s'emboîte dans le trou B qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui deviennent enſuite autant de ſemences H oblongues G. Ces ſemences meuriſſent dans une capſule F ou cornet pliſſé à cinq pans, découpé en cinq pointes égales, & qui a ſervi de calice à la fleur. Pl. 85.

Je ne connois qu'une eſpece de Marrube noir.

Ballote Math. 825. *Marrubium nigrum fœtidum, Ballote Dioſcoridis C. B. pin. 230.*

Ce genre difere du Marrube blanc par la forme de ſa fleur, & par celle de la capſule de ſes graines.

GENRE IV.

Galeopſis.

LE *Galeopſis* eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A B eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A ou B eſt creuſée en cuillieron, & l'inferieure C ou G diviſée en trois parties parmi leſquelles la moyenne eſt ordinairement pointue ou obtuſe. Le calice E eſt un cornet au fond duquel ſe trouve le piſtile F, lequel s'emboîte dans un trou D qui eſt au bas de la fleur. Pl. 86.

Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui dans la ſuite deviennent autant de ſemences I oblongues, enfermées dans une capſule H qui a ſervi de calice à la fleur. Cette capſule eſt comme un entonnoir fendu en cinq pointes.

Les eſpeces de *Galeopſis* ſont,

Galeopſis ſive Urtica iners, flore luteo J.B. 3.323.

Galeopſis lutea amplioribus foliis maculatis.

Galeopſis procerior fœtida ſpicata. *Lamium maximum ſylvaticum fœtidum C. B. pin. 231.*

Galeopſis procerior caliculis aculeatis. *Urtica aculeata foliis ſerratis C. B. pin. 232.*

Galeopſis altera caliculis aculeatis flore flaveſcente. *Urtica aculeata foliis ſerratis altera C. B. pin. 232.*

Galeopſis patula ſegetum purpuraſcente flore. *Sideritis arvenſis anguſtifolia rubra C. B. pin. 233.*

Galeopſis Hiſpanica fruteſcens Teucrii folio. *Teucrium regium latifolium flore albo H. R. P.*

La principale diférence de ce genre d'avec le Marrube noir ſe tire de la forme de la capſule qui eſt un cornet à cinq pans dans ce dernier genre, & qui aproche de la figure d'un entonnoir ou d'une campane dans les eſpeces de Galeopſis.

Galeopſis vient de γαλῆ, *chat*. Car on prétend que la fleur des eſpeces de ce genre reſſemble à la tête d'un chat.

GENRE V.

Stachys.

Pl. 16. LE *Stachys* eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A ou B eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperiéure A eſt creuſée en cuillieron, relevée, & échancrée. La lévre inferieure C D eſt diviſée en trois parties, dont celles des côtez ſont beaucoup plus petites que celle du milieu, & paroiſſent plutôt de crenelures. Le calice F eſt un cornet au fond duquel ſe trouve un piſtile G, lequel s'emboite dans le trou E qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui dans la ſuite deviennent autant de ſemences I preſque rondes K, enfermées dans une capſule H qui a ſervi de calice à la fleur. Ajoutez au caractere de ce genre le velu & la couleur blanche de ſes eſpeces.

Ces eſpeces ſont,

Stachys major Germanica C. B. pin. 236.

Stachys Cretica C. B. pin. 236.

Stachys minor Italiça C. B. pin. 236. &c.

Stachys vient du mot Grec στάχυς, épi. On a donné ce nom à ces ſortes de plantes à cauſe que les fleurs de la plûpart des eſpeces de ce genre ſont à peu prés rangées en épi.

GENRE VI.

Cardiaca.

L'Agripaume eſt un genre de plante à fleur en gueule : cette fleur A eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A eſt pliée en gouttiere, & beaucoup plus longue que l'inferieure C qui eſt diviſée en trois parties. Le calice D eſt un cornet fort court dans lequel eſt renfermé le piſtile K lequel s'emboite dans un trou B qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui deviennent enſuite autant de ſemences E à trois coins. Ces ſemences rempliſſent preſque tout le creux de la capſule F qui a ſervi de calice à la fleur. Pl. 87.

Je ne connois qu'une eſpece d'Agripaume.

Cardiaca J. B. 3. 329. *Marrubium Cardiaca dictum, forte primum Theophraſti. C. B. pin. 230.*

Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel à ce genre d'avoir les feuilles preſque rondes, & découpées profondement. Mr Breyn ajoute la fleur velue & le calice épineux ; mais il ſemble que l'on peut ſe paſſer de ces marques. *Hiſt. 171.* *Prod. 2.*

Cardiaca vient de καρδία, *le cœur*. Et l'on a donné le nom de *Cardiaca* à l'Agripaume, parce que l'on a cru que cette plante étoit bonne pour les maladies du cœur.

GENRE VII.

Leonurus.

LA queue de lion eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A eſt pliée en gouttiere, & beaucoup plus longue que l'inferieure C qui eſt diviſée en trois parties. Le calice D eſt un tuyau au fond duquel ſe trouve le piſtile E qui s'emboite dans un trou B qui eſt au bas de la Pl. 87.

fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui deviennent enſuite autant de ſemences F oblongues, enfermées G dans le fond de la capſule H. Cette capſule eſt un tuyau qui a ſervi de calice à la fleur.

Les eſpéces de Queue de Lion ſont,

Leonurus perennis Africanus fruteſcens, Sideritidis folio, flore phæniceo majore Breyn. prod. 2. *Cardiaca Africana perennis, foliis Sideritidis, floribus longiſſimis, phœniceis, villoſis H. L. B.*

Leonurus annuus Americanus Nepetæ folio, flore phæniceo minore Breyn. prod. 2. *Cardiaca Americana annua Nepeta folio, floribus brevibus, phœniceis, villoſis H. L. B.*

Ce genre difere de l'Agripaume par ſa capſule. Nous devons ce nom à Mr Breyn, qui la compoſé des mots Grecs λέων, *Lion* & οὐρὰ, *queue*. Comme qui diroit *queue de Lion*.

GENRE VIII.

Molucca.

Pl. 22. JE me ſers de ce nom avec Dodonée, Lobel & Ceſalpin pour exprimer un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſupérieure A ou D eſt creuſée en cuillieron, & l'inferieure C ou F eſt diviſée en trois parties parmi leſquelles celle du milieu eſt ordinairement échancrée. Le calice G ou H eſt une campane au fond de laquelle ſe trouve le piſtile I, lequel s'emboite dans un trou B ou E qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui deviennent enſuite autant de ſemences K relevées de trois coins L, enfermées dans la capſule M ou N qui a ſervi de calice à la fleur A ou D.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Molucca lævis Dodonæi pempt. 92. *Meliſſa Moluccana odorata C. B. pin. 229.*

Molucca ſpinoſa Dodonæi pempt. 92. *Meliſſa Moluccana fœtida C. B. pin. 229.*

On a donné le nom de *Molucca* à ces plantes parce que leurs ſemences ont été aportées des Iſles Moluques.

GENRE IX.

Pseudodictamnus.

LE faux Dictamne est un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A est un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la superieure A est voutée, & fourchue ordinairement. La lévre inferieure C est divisée en trois parties. Le calice D ou E est un entonnoir à pavillon crenelé au fond duquel se trouve un pistile F, lequel s'emboite dans le trou B qui est au bas de la fleur. Ce pistile est composé de quatre embrions, & ces embrions deviennent ensuite autant de semences G oblongues H, enfermées dans le calice D ou E. Pl. 89.

Les especes de Faux Dictamne sont,

Pseudodictamnus verticillatus inodorus C. B. pin. 222.
Pseudodictamnus Alpinus verticillatus minor H. R. P.
Pseudodictamnus acetabulis Moluccæ C. B. pin. 222.
Pseudodictamnus Hispanicus foliis crispis, & rugosis.
Pseudodictamnus Hispanicus ampliſſimo folio candicante & villoso.
Pseudodictamnus Hispanicus ampliſſimo folio nigricante & villoso.
Pseudodictamnus Hispanicus Scrophulariæ folio. *Galeopsis Ang. 278.*

On l'apelle *Pseudodictamnus*, parce que les feuilles de la premiere espece dont nous avons parlé ont quelque raport aux feuilles du Dictamne de Crete.

GENRE X.

Mentha.

LA Mente est un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A est un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la superieure A est voutée & creusée en cuillieron, & l'inferieure B est divisée en trois parties: mais ces deux lévres & leurs parties sont disposées en sorte qu'il semble que cette fleur soit découpée en quatre quartiers, ainsi que l'a remarqué Mr Rai. Le calice D est un cornet dentelé sur les bords, & dans le fond duquel se trouve un pistile E, lequel s'emboite dans le trou C qui est au bas de la fleur. Ce pistile est composé de quatre embrions, & ces embrions de- Pl. 89. *Hist. 510.*

viennent enſuite autant de ſemences F enfermées dans le calice D. Il eſt neceſſaire d'ajouter à ces marques le port des eſpeces de ce genre.

Ces eſpeces ſont,

Mentha anguſtifolia ſpicata C. B. pin. 227.

Mentha ſylveſtris rotundiore folio. C. B. pin. 227.

Mentha ſylveſtris longiore folio C. B. pin. 227.

Mentha ſylveſtris longioribus, nigrioribus,& minus incanis foliis C. B. pin. 227.

Mentha ſylveſtris folio oblongo C.B. pin. 228. &c.

GENRE XI.

Pulegium.

LE Pouliot eſt un genre de plante ſi ſemblable à celui de la Menthe, qu'on ne le doit diſtinguer que pour s'acommoder à l'uſage.

Les eſpeces de Pouliot ſont,

Pulegium latifolium C. B. pin. 222.

Pulegium anguſtifolium C. B. pin. 222.

Pulegium vient de *Pulex*, *puce*; car on prétend que la fumée des fleurs de Pouliot chaſſe les puces.

GENRE XII.

Marrubiaſtrum.

Pl. 89. JE me ſers de ce nom pour exprimer un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A eſt creuſée en cuillieron, & l'inferieure B a trois crenelures. Le calice D eſt un cornet au fond duquel ſe trouve un piſtile E, lequel s'emboite dans le trou C qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui deviennent enſuite autant de ſemences preſque rondes G, enfermées dans une capſule F qui a ſervi de calice aux fleurs.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Marrubiaſtrum vulgare. *Sideritis Alſines Triſſaginis folio C. B. prodr. 111.*

Marrubiaſtrum paluſtre fœtidum. *Lamium Meliſſæ folio paludoſum Belgicum H. L. B.*

Marrubiaſtrum Sideritidis folio caliculis aculeatis. *Sideritis genus ſpinoſis verticillis J. B. 3. 428.*

GENRE XIII.

Lycopus.

FUchs s'eſt ſervi de ce nom pour ſignifier l'Agripaume; mais il devient inutile, puiſque l'uſage a autoriſé celui de *Cardiaca*. On me permettra donc de dépouiller *Lycopus* de ſon ancienne ſignification, & de m'en ſervir pour exprimer un genre de plante qui porte des fleurs A B en gueule ſemblables à une campane ou entonnoir recoupé en quatre pieces. Le calice D eſt un cornet au fond duquel eſt un piſtile F, lequel s'emboite dans un trou C qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui deviennent enſuite autant de ſemences E preſque rondes. Pl. 89.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Lycopus paluſtris glaber. *Marrubium paluſtre glabrum C. B. pin. 230.*

Lycopus paluſtris villoſus. *Marrubium paluſtre hirſutum C. B. pin. 230.*

Lycopus Canadenſis glaber foliis inciſis.

Lycopus foliis profunde inciſis. *Marrubium aquaticum, ſeu aquatile foliis tenuius diſſectis Mor. H. R. B.*

Il ſemble que Mr Plukenet n'ait pas aſſez diſtingué ces deux dernieres eſpeces. TAB. XLV.

SECTION III.

Des Herbes à fleur en gueule dont la lévre ſuperieure eſt retrouſſée.

GENRE I.

Sideritis.

LA Crapaudine eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A eſt relevée, & l'inferieure C eſt diviſée en trois parties. Le calice D eſt un cornet au fond duquel ſe trouve un piſtile E, lequel s'emboite dans un trou B qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui deviennent enſuite autant de ſemences G oblongues, enfermées dans la capſule F qui a ſervi de calice à la fleur. Les eſpeces de ce genre ſont verticillées, c'eſt-à- Pl. 90.

dire, que leurs fleurs ſont diſpoſées en rayon, & par étages le long des tiges & des branches. Chaque étage eſt ſoûtenu par deux feuilles H preſque rondes, coupées le plus ſouvent en crête de coq, & diferentes des autres feuilles qui naiſſent plus bas.

Les eſpeces de Crapaudine ſont,

Sideritis foliis hirſutis profunde crenatis C. B. pin. 233.
Sideritis hirſuta procumbens altera minimum crenata C. B. pin. 233.
Sideritis Alpina Hyſſopifolia C. B. pin. 233.
Sideritis Hiſpanica erecta folio anguſtiori. *Tragoriganum 2. Cl. hiſp. 240.*
Sideritis Hiſpanica crenata procumbens, flore albo major.
Sideritis Hiſpanica bituminoſa anguſtifolia crenata.
Sideritis Hiſpanica fœtidiſſima glabra, flore purpuraſcente & comâ caneſcente.
Sideritis Hiſpanica fruteſcens ſeu lignoſior aculeata, &c.

Hiſt. 362. Mr Rai établit le genre de la *Sideritis* par ſon odeur puante qui aproche de celle du *Lamium*, & par ſes feuilles qui ſont diferentes de celles de l'Ortie. Il met ſous ce genre les plantes ſuivantes qui paroiſſent être de diferens caracteres.

Leonurus capitis bonæ ſpei Breyn.
Sideritis arvenſis latifolia glabra C. B. pin.
Sideritis arvenſis anguſtifolia rubra C. B. pin.
Sideritis Alſines Triſſaginis folio C. B. pin
Sideritis glutinoſa bitumen redolens Mor. H. R. B.
Marrubium nigrum longifolium C. B. pin.

Sideritis vient de σίδηρος, *du fer* : car on croit que ces plantes ont la vertu de guerir les bleſſures faites par le fer.

GENRE II.

Marrubium.

Pl. 91. LE Marrube eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A eſt relevée & fendue en deux cornes, & l'inferieure C eſt diviſée en trois parties, dont la moyenne eſt ordinairement échancrée. Le calice D eſt un tuyau denté de quelques pointes au fond duquel ſe trouve un piſtile

ſtile E, lequel s'emboite dans un trou B qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions, & lorſque la fleur eſt paſſée ces embrions deviennent autant de ſemences jointes enſemble dans le fond de la capſule F G ou H, le plus ſouvent oblongues F I.

Les eſpeces de Marrube ſont,

Marrubium album vulgare C.B. pin. 230.

Marrubium album latifolium peregrinum. C.B. pin. 230.

Marrubium album anguſtifolium peregrinum C.B.pin.230.

Marrubium Hiſpanicum ſupinum, calice ſtellato & aculeato. *Alyſſon Galeni Cl. Hiſp. 387*

Marrubium Hiſpanicum ſupinum, foliis ſericeis argenteis.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere.

Marrubium Cardiaca dictum, forte primum Theophraſti C. B. pin. 230.

Marrubium paluſtre glabrum C. B. pin. 230.

Marrubium paluſtre hirſutum C.B. pin. 230.

Marrubium nigrum fœtidum, Bullóte Dioſcoridis C.B. pin. 230.

Marrubium nigrum rotundifolium C.B. pin. 230.

Marrubium nigrum longifolium C.B. pin. 230.

Cluſius faiſoit difficulté de mettre l'*Alyſſon Galeni* qu'il découvrit le premier en Eſpagne, au nombre des eſpeces de Marrube; à cauſe que cette plante a des pointes dures & piquantes autour de ſon calice, que ſes fleurs ſont purpurines, & qu'elle n'a pas l'odeur du Marrube. Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel à ce genre d'avoir les feuilles blanches dentelées, ridées, obtuſes, d'une odeur forte, d'avoir le calice preſque épineux, & la tige moins haute que celle du *Stachys*. La forme des fleurs ſuffit ce ſemble pour diſtinguer le Marrube des genres ſemblables. *Hiſt.* *Hiſt.*

Stapel tire le mot de Marrubium de celui de *marcidum* flétri, à cauſe que les feuilles du Marrube blanc ordinaire ſont ridées & comme flétries. Quelques Auteurs le font venir de l'Hebreu *marrob*, comme qui diroit *ſuc amer*.

GENRE III.

Meliſſa.

Pl. 91. LA Meliſſe eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A B eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A ou B eſt arrondie, échancrée, relevée; & l'inferieure E ou F eſt diviſée en trois parties. Le calice H ou G eſt un cornet à deux lévres inégales, au fond duquel ſe trouve un piſtile K ou I, lequel s'emboite dans le trou C ou D qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui deviennent enſuite autant de ſemences jointes enſemble N, preſque rondes M, ou oblongues L, enfermées dans un des calices des fleurs. Ajoutez au caractere de ce genre que les fleurs de ces eſpeces naiſſent dans les aiſſelles des feuilles, & ne forment point d'anneaux entiers; c'eſt-à-dire qu'elles ne ſont pas tout-à-fait verticillées.

Les eſpeces de Meliſſe ſont,

Meliſſa hortenſis C.B. pin. 229.

Meliſſa Romana molliter hirſuta & graveolens H. R. P.

Meliſſa Tragi. 12. *Lamium montanum Meliſſæ folio C.B. pin. 1. 231.*

Meliſſa Pyrenaica caule brevi, Plantaginis folio. *Gallitricum folio rotundiore, flore magno violaceo J. B. 3. 313.*

Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel aux plantes de ce genre de ſentir le citron, d'avoir les feuilles noirâtres & plus grandes que celles du Calament.

On a donné à cette plante le nom de *Meliſſa* qui vient de μέλι, *miel*. Les abeilles aiment beaucoup la meliſſe commune, & elles y ramaſſent à ce que l'on croit la matiere de leur miel.

GENRE IV.

Calamintha.

Pl. 92. LE Calament eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A ou C eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A ou C eſt échancrée, arrondie, relevée; & l'inferieure E ou F eſt diviſée en trois parties. Le calice G pouſſe du fond un piſtile H lequel s'emboite dans le trou B qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui deviennent enſuite autant de ſemen-

ces K jointes enſemble, oblongues L, enfermées dans la capſule I qui a ſervi de calice à la fleur. Ajoûtez au caractere de ce genre que les fleurs de ces eſpeces naiſſent en bouquets dans les aiſſelles des feuilles; & c'eſt la principale difference qu'il y a entre ce genre & celui de la Meliſſe. On peut y ajouter auſſi le port ſi on le trouve à propos.

Les eſpeces de Calament ſont,

Calamintha incana Ocimi foliis C.B. pin. 228.

Calamintha Pulegii odore, ſive Nepeta C.B. pin. 228.

Calamintha vulgaris vel Officinarum Germaniæ C. B. pin. 228.

Calamintha magno flore C.B. pin. 229.

Calamintha humilior folio rotundiori. *Hedera terreſtris vulgaris C. B. pin. 306.*

Calamintha vient de κάλος, *beau* & μίνθη, *mente*. Comme qui diroit *belle mente*.

GENRE V.

Clinopodium.

LE *Clinopodium* eſt un genre de plante à fleur en gueule. Pl. 9.
Cette fleur A eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A eſt arrondie, relevée, & ordinairement échancrée. L'inferieure C eſt diviſée en trois parties. Le calice D pouſſe du fond un piſtile E lequel s'emboite dans le trou B qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui deviennent enſuite autant de ſemences G oblongues H, enfermées dans une capſule F qui a ſervi de calice à la fleur. Il eſt eſſentiel aux eſpeces de ce genre de porter des fleurs verticillées, c'eſt-à-dire, rangées par étages & par anneaux autour des branches & des tiges. C'eſt par là qu'elles diferent des eſpeces de Meliſſe & de Calament.

Les eſpeces de *Clinopodium* ſont,

Clinopodium Origano ſimile C.B. pin. 224.

Clinopodium arvenſe Ocimi facie C.B. pin. 225.

Clinopodium montanum C.B. pin. 225.

Clinopodium Luſitanicum ſpicatum & verticillatum. *Bugula odorata Luſitanica Corn. 46.*

Clinopodium vient de κλίνη, qui ſignifie un lit, & de πούς

πούς, *pied*, comme qui diroit pied de lit. Les tiges du *Clinopodium* commun chargées de fleurs verticillées reſſemblent ſuivant Dioſcoride, aux pieds d'un lit.

Lib. 3. cap. 91.

GENRE VI.

Roſmarinus.

Pl. 92. LE Romarin eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A eſt relevée, échancrée, & renverſée le plus ſouvent ſur le derriere. La lévre inferieure B eſt découpée en trois parties, dont la moyenne C eſt creuſée en cuillieron. Les étamines E ſont crochues. Le calice F eſt un cornet denté de deux ou trois pointes, au fond duquel ſe trouve un piſtile K, lequel s'emboite dans le trou D qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui deviennent enſuite autant de ſemences H jointes enſemble, preſque rondes I, enfermées dans la capſule G qui a ſervi de calice à la fleur.

Les eſpeces de Romarin ſont,

Roſmarinus hortenſis anguſtiore folio C. B. pin. 217.

Roſmarinus ſpontaneus latiore folio C.B. pin. 217.

Roſmarinus Almerienſis, flore majore ſpicato purpuraſcente.

Hiſt. 515. Mr Rai enferme dans le caractere de ce genre la hauteur des tiges, la diſpoſition des fleurs mélées parmi les feuilles, les feuilles étroites, d'un vert brun, & blanches par deſſous. Mais ne diroit-on pas, *Roſmarinus caule brevi, foliis amplioribus utrimque dilute virentibus?* ſi l'on en trouvoit une ſemblable.

GENRE VII.

Thymus.

Pl. 93. LE Thim eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A ou C eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A ou C eſt relevée, & échancrée en quelques eſpeces, & l'inferieure E ou F diviſée en trois parties. Le calice G eſt un cornet au fond duquel ſe trouve un piſtile H, lequel s'emboite dans le trou B ou D qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui deviennent enſuite autant de ſemences I preſques ron-

des, enfermées dans la capsule K qui a servi de calice à la fleur. Ajoutez au caractere de ce genre que les especes de Thim sont un peu ligneuses, & qu'elles portent leurs fleurs en maniere de tête M, ou par petits bouquets L.

Ces especes sont,

Thymus capitatus qui Dioscoridis C. B. pin. 219.
Thymus vulgaris folio latiore C. B. pin. 219.
Thymus vulgaris folio tenuiore C. B. pin. 219.
Thymus inodorus. *Thymum inodorum C.B. pin. 219.*
Thymus Lusitanicus folio capillaceo villoso, capite magno, purpurascente, oblongo.
Thymus Lusitanicus folio capillaceo villoso, capitulo magno, purpurascente, rotundo.
Thymus Lusitanicus Cephalotos, capitulo majori.
Thymus Lusitanicus Cephalotos, capitulo minori.
Thymus Lusitanicus Cephalotos, squammis capitulorum amplioribus.
Thymus Lusitanicus Cephalotos maritimus, glaber & lucidus.

Thymus vient du mot Grec θυμὸς, qui signifie l'esprit animal qui nous fait vivre, & que le Thim est capable de rétablir.

GENRE VIII.

Serpyllum.

NOus ne séparons le Serpolet du Thim que pour nous accomoder à l'usage; car on ne trouve d'autre diference entre ces deux genres, qu'en ce que le Serpolet est beaucoup plus bas, & moins ligneux que le Thim.

Les especes de Serpolet sont,

Serpyllum latifolium hirsutum C. B. pin. 220.
Serpyllum vulgare majus C. B. pin. 220.
Serpyllum vulgare minus C. B. pin. 220.
Serpyllum foliis Citri odore C. B. pin. 220.
Serpyllum Thymi folio humillimum. *Marum repens Tab. Ic. 342.*

Serpyllum vient de ἑρπύλος, & ce mot Grec est tiré de ἕρπω, *ramper*, comme qui diroit *herbe qui rampe.*

GENRE IX.

Satureia.

LA Sariete eſt un genre de plante à fleurs en gueule, tout à fait ſemblables à celles du Thim ; mais celles de la Sariete ſont clairſemées dans les aiſſelles des feuilles, & c'eſt par là que ce genre difere du Thim.

Les eſpeces de Sariete ſont,

Satureia ſativa J. B. 3. 272.
Satureia montana C. B. pin. 218.
Satureia Hiſpanica fruteſcens Mari folio.

GENRE X.

Thymbra.

LA Thimbre eſt un genre de plante tout-à-fait ſemblable au Thim par ſes fleurs & par ſes graines ; mais il en difere en ce que ſes fleurs ſont verticillées, c'eſt-à-dire qu'elles naiſſent par étages, diſpoſées en rayon le long des branches & de la tige.

Les eſpeces de Thimbre ſont,

Thymbra legitima Cl. hiſt. 358.
Thymbra Hiſpanica Majoranæ folio. *Sampſuchus ſive Marum Maſtichen redolens C. B. pin. 224.*
Thymbra Hiſpanica folio ſubrotundo.
Thymbra Hiſpanica Coridis folio. *Serpyllum ſylveſtre Zygis Dioſcoridis Cl. hiſt. 358.*
Thymbra ſancti Juliani, ſive Satureia vera Lob. Ic. 425.

GENRE XI.

Lavandula.

Pl. 93. LA Lavande eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A ou C eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A ou C eſt relevée, arondie, échancrée, & l'inferieure D ou E eſt diviſée en trois parties. Le calice F eſt un autre tuyau dans le fond duquel ſe trouve un piſtile G, lequel s'emboîte dans le trou B qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions, qui deviennent enſuite autant de ſemences I enfermées dans une capſule H qui a ſervi de calice à la fleur.

Il faut ajoûter au caractere de cè genre, que ſes fleurs

naiſſent à la cime des tiges, & des branches, diſpoſées comme par anneaux & en maniere d'épi.

Les eſpeces de Lavande ſont,

Lavandula latifolia C.B. pin. 216.
Lavandula anguſtifolia C.B. pin. 216.
Lavandula folio diſſecto C.B. pin. 216.
Lavandula Indica latifolia ſubcinerea, ſpicâ breviori H.R.P.
Lavandula foliis crenatis. *Stachas folio ſerrato C.B. pin. 216.*
Lavandula latifolia Hiſpanica tomentoſa.

Lavandula vient de *lavare*, *lavor*, & l'on a donné ce nom à la Lavande ordinaire, parce qu'on l'employe dans les bains.

GENRE XII.

Origanum.

L'Origan eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A eſt relevée, arondie, échancrée, & l'inferieure B diviſée en trois parties. Le calice C eſt un cornet au fond duquel ſe trouve un piſtile D, lequel s'emboîte dans le trou E qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions, qui deviennent enſuite autant de ſemences G preſque rondes, enfermées dans une capſule F qui a ſervi de calice à la fleur. Il faut ajoûter au caractere de ce genre que ſes fleurs naiſſent dans des épis H grêles & écailleux, qui forment de gros bouquets I au haut des branches & des tiges. Pl. 94.

Les eſpeces d'Origan ſont,

Origanum vulgare ſpontaneum J. B. 3. 236.
Origanum ſylveſtre album C. B. pin. 223.
Origanum ſylveſtre humile C. B. pin. 223.
Origanum folio ſubrotundo C. B. pin. 223.
Origanum Creticum latifolium tomentoſum, ſeu Dictamnus Creticus. *Dictamnus Creticus C. B. pin. 222.*
Origanum Montis Sipyli H. L. B.

Origanum vient de ὄρος, *montagne*, & γάνυμαι, *ſe plaire*. On prétend que cette herbe ſe plaît dans les montagnes.

GENRE XIII.

Majorana.

Pl. 34. LA Marjolaine ne difere de l'Origan, qu'en ce que ſes têtes K ſont plus rondes & plus courtes, compoſées de quatre rang de feuilles, poſées par écailles; au lieu que celles de l'Origan aprochent plus de la forme d'un épi.

Les eſpeces de Marjolaine ſont,

Majorana vulgaris C. B. pin. 224.

Majorana tenuifolia C. B. pin. 224.

Majorana rotundifolia ſcutellata exotica H. R. P.

GENRE XIV.

Verbena.

Pl. 34. LA Vervéne eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A eſt ordinairement arondie, & découpée en deux parties; l'inferieure B eſt diviſée en trois; mais toutes ces parties ſont diſpoſées en ſorte, que l'on peut dire que cette fleur eſt évaſée par le haut, & découpée en cinq parties preſque égales. Le calice C eſt un cornet au fond duquel ſe trouve un piſtile D, lequel s'emboîte dans le trou E qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui deviennent enſuite autant de ſemences G jointes enſemble, grêles & oblongues H, enfermées dans une capſule F qui a ſervi de calice à la fleur. Ces ſemences rempliſſent preſque toute la cavité de la capſule, & les fleurs des eſpeces de ce genre naiſſent dans des épis ordinairement grêles, & ne ſont point verticillées.

Les eſpeces de Vervéne ſont,

Verbena communis cæruleo flore C. B. pin. 269.

Verbena tenuifolia C. B. pin. 269.

Verbena Urticæfolia Canadenſis H. R. P.

Verbena Urticæfolia Canadenſis foliis inciſis, flore majore H. R. P.

Verbena Americana ſpicâ multiplici, foliis Urticæ anguſtiſſimis, floribus cæruleis Par. Bat.

La Vervéne difere de l'Origan, & de la Lavande, non ſeulement par la forme de ſes fleurs; mais par leur arrangement; car elles ſont diſpoſées en épi, ſans aucun mêlange

de feuilles, & ſans être verticillées : au lieu que celles de l'Origan ſont en épi entremêlé de feuilles, & celles de la Lavande ſont comme verticillées. Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel à la Vervéne d'avoir les feuilles ridées, découpées profondement, & les fleurs diſpoſées dans des épis fort longs. Mais ce caractere ne convient point à l'eſpece que C. Bauhin apelle *Verbena nodiflora*, & que Mr Rai range ſous le genre de Vervéne. *Hiſt. 512.* *Prodr. 128.*

GENRE XV.

Hyſſopus.

L'Hiſope eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A eſt relevée, arondie, échancrée. L'inferieure C eſt diviſée en trois pieces, dont la moyenne eſt creuſée en cuilleron, échancrée, & terminée par deux pointes. Le calice E eſt un cornet au fond duquel ſe trouve un piſtile F, lequel s'emboîte dans le trou B qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions, qui deviennent enſuite autant de ſemences G oblongues, enfermées dans une capſule H qui a ſervi de calice à la fleur. *Pl. 95.*

Les eſpeces d'Hiſope ſont,

Hyſſopus officinarum cærulea ſeu ſpicata C.B. pin. 217.
Hyſſopus rubra flore C.B. pin. 217.
Hyſſopus vulgaris alba C.B. pin. 218.
Hyſſopus hirſuta C.B. pin. 218. &c.

Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel à ce genre d'avoir les fleurs tournées ſeulement d'un côté; mais nous avons des eſpeces d'Hiſope qui ont les fleurs preſque verticillées. *Hiſt. 216.*

Hyſſopus vient dit-on du mot Hebreu *Ezob*, qui ſignifie une plante de bonne odeur.

Avant que les eſpeces d'Hiſope ſoient en fleur, on les diſtingue facilement par leur bonne odeur, & par leurs feuilles longues & étroites.

GENRE XVI.

Stachas.

LE Stecas eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A eſt relevée & fendue en deux parties; *Pl. 95.*

& l'inferieure C eſt diviſée en trois; mais toutes ces découpures ſont diſpoſées en ſorte, que l'on peut prendre cette fleur pour un tuyau évaſé par le haut, & découpé en cinq parties à peu prés égales. Le calice D eſt un autre tuyau dans le fond duquel ſe trouve un piſtile E, lequel s'emboîte dans le trou B qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui deviennent enſuite autant de ſemences F preſque rondes, enfermées dans une capſule G qui a ſervi de calice à la fleur. Il eſt eſſentiel aux eſpeces de ce genre de porter leurs fleurs dans des têtes écailleuſes H ſur la longueur deſquelles elles ſont diſpoſées par rangs, & ces têtes ſont ſurmontées chacune par un bouquet I de feuilles en aigrete.

Les eſpeces de Stecas ſont,

Stæchas purpurea C.B. pin. 216.

Stæchas cauliculis non foliatis C.B. pin. 216.

Stæchas latifolia flore albo C.B. pin. 216.

Stæchas Luſitanica ligulis ampliotibus ex roſeo & purpureo colore variegatis.

Stæchas Luſitanica foliis viridibus lanuginoſis. *An Stæchas viridis J. B. 3. 279.*

Lib. 3. cap. 27. Dioſcoride aſſure que le nom de *Stæchas* eſt tiré de celui des Iſles Stecades, ſituées ſur la côte de Provence auprés de Marſeille. On croit que ce ſont les Iſles qu'on nomme aujourd'hui les Iſles d'Ieres.

GENRE XVII.

Cataria.

L'Herbe aux Chats eſt un genre de plante à fleur en gueule. *Pl. 95.* Cette fleur A eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A eſt relevée, arondie, échancrée, & l'inferieure C eſt diviſée en trois parties, dont les deux laterales D D ſont comme deux aîles, qui bordent l'ouverture anterieure de cette fleur, & la partie moyenne C eſt arondie, & creuſée en cuillieron. Le calice E eſt un cornet dans le fond duquel ſe trouve un piſtile F, lequel s'emboîte dans le trou B qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions, qui deviennent enſuite autant de ſemences G ovales pour l'ordinaire, enfermées

dans une capſule H qui a ſervi de calice à la fleur.

Les eſpeces d'Herbe aux Chats ſont,

Cataria major vulgaris. *Mentha Cataria vulgaris, & major C. B. pin. 228.*

Cataria minor vulgaris. *Mentha Cataria minor C. B. pin. 228.*

Cataria Hiſpanica Betonicæ folio anguſtiori. *Mentha Cataria Hiſpanica, olim mihi Sideritis altiſſima, flore ſubcæruleo & albo J. B. 3. 226.*

Cataria Hiſpanica ſupina Betonicæ folio, tuberoſâ radice. *Mentha tuberoſâ radice C. B. pin. 227.*

Cataria Luſitanica erecta Betonicæ folio tuberoſâ radice. *Cataria radice tuberoſâ, flore cæruleo ſpicato V. L.*

Cataria Luſitanica Betonicæ folio minor, radice fibroſa.

Mr Rai établit les marques de diſtinction de ce genre dans les feuilles blanchâtres, ſemblables à celles de l'Ortie, & d'une odeur plus forte que celles de la Mente; mais il ſemble que l'on peut ſe paſſer de ces marques.

Cataria vient de *Catus*, *Chat*, & l'on a donné le nom de *Cataria* à l'Herbe aux Chats ordinaire; parce que l'on voit que les Chats ſe plaiſent à ſe rouler ſur cette Herbe. Mais par cette raiſon le *Marum Cortuſi J. B.* meriteroit mieux le nom de *Cataria*.

GENRE XVIII.

Betonica.

LA Bétoine eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont la ſuperieure A eſt relevée, pliée en goutiere, & échancrée pour l'ordinaire. L'inferieure B eſt diviſée en trois parties, dont la moyenne B eſt auſſi échancrée. Le calice C eſt un cornet au fond duquel ſe trouve un piſtile D, lequel s'emboîte dans le trou E qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions, qui deviennent enſuite autant de ſemences F oblongues, enfermées dans une capſule G qui a ſervi de calice à la fleur. On peut ajoûter au caractere de la Bétoine, que ſes fleurs qui ſont verticillées forment une maniere de gros épi H qui occupe le haut de la tige. Pl. 96.

Les eſpeces de Bétoine ſont,

Betonica purpurea C.B. pin. 235.
Betonica major Danica Park. Th. 615.
Betonica minima Alpina Helvetica Park. Th. 614.
Betonica Alpina latifolia major villoſa, flore luteo H. R. P.

Hiſt. 550. Il ne paroît pas neceſſaire de renfermer avec Mr Rai dans le caractere de ce genre les tiges ſimples & ſans branches, garnies de feuilles crenelées. Car feroit-on dificulté de dire *Betonica ramoſa foliis integris & laciniatis* ?

On prononce *Betonica*, au lieu de *Vetonica*, & Pline aſſure que ce nom eſt tiré de celui de certains peuples d'Eſpagne apellez *Vetones*.

GENRE XIX.

Ocimum.

LE Baſilic eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres, dont Pl. 26. la ſuperieure A eſt arondie, relevée, crenelée, & plus grande que l'inferieure B qui eſt ordinairement friſée, ou legerement crenelée. Le calice C eſt un cornet au fond duquel ſe trouve un piſtile D, lequel s'emboîte dans un trou E. qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions, qui deviennent enſuite autant de ſemences F jointes enſemble, oblongues G, enfermées dans une capſule qui a ſervi de calice à la fleur. Cette capſule eſt découpée en deux lévres; la ſuperieure H eſt relevée & échancrée, l'inferieure I eſt dentelée.

Les eſpeces de Baſilic ſont,

Ocimum latifolium maculatum, vel criſpum C.B. pin. 225.
Ocimum viride foliis bullatis C.B. pin. 225.
Ocimum foliis fimbriatis viridibus C.B. pin. 225.
Ocimum Caryophyllatum maximum C.B. pin. 225.
Ocimum Caryophyllatum majus C.B. pin. 226.
Ocimum Citri odore C.B. pin. 226.
Ocimum vulgatius C.B. pin. 226.
Ocimum Aniſi odore C.B. pin. 226. &c.

Hiſt. 442. Mr Rai établit le caractere de ce genre dans les fleurs diſpoſées en épi peu ſerré, dans les feuilles aprochantes de celles de la Marjolaine, & qui ſentent le Citron ou le Clou

de Gérofle: mais il ſemble que l'on ne feroit pas de difficulté de dire *Ocimum Lini vel Betonicæ folio, floribus inodoris ſparſim in caule naſcentibus.*

Ocimum vient du mot Grec ὠκίως, *promptement*: car les anciens avoient remarqué, comme Varron & Pline l'ont écrit, que la ſemence de cette plante léve promptement.

SECTION IV.

Des Herbes à fleurs en gueule qui n'ont qu'une ſeule lévre.

GENRE I.

Chamædrys.

LA Germandrée eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur eſt un tuyau évaſé par le haut, & prolongé en lévre A découpée en cinq parties; celle du milieu D eſt plus grande que les autres, creuſée en cuilleron, & échancrée dans quelques eſpeces. Les autres parties ſont opoſées deux à deux C C, E E, ſurmontées de quelques étamines F qui occupent la place de la lévre ſuperieure. Le calice G eſt un cornet au fond duquel ſe trouve un piſtile H, lequel s'emboîte dans le trou B qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui deviennent enſuite autant de ſemences I preſque rondes, enfermées dans une capſule K qui a ſervi de calice à la fleur. Ajoûtez au caractere de ce genre, que les fleurs L naiſſent dans les aiſſelles des feuilles le long de la tige, & des branches. Pl. 97.

Les eſpeces de Germandrée ſont,

Chamædrys vulgo vera exiſtimata J.B. 3. 288.

Chamædrys Alpina villoſa.

Chamædrys paluſtris caneſcens, ſeu Scordium officinarum. *Scordium C. P. pin. 247.*

Chamædrys fruticoſa ſylveſtris Meliſſæ folio. *Scordium alterum ſive Salvia agreſtis C. B. pin. 247.*

Chamædrys fruticoſa Luſitanica, Meliſſæ folio minori, flore purpureo.

Chamædrys fruteſcens Teucrium vulgo. *Chamædrys aſſurgens Dod. pempt. 44.*

Chamædrys Alpina fruteſcens folio ſplendente. *Chamædrys Alpina lucida H. R. P.*

Chamædrys fruticoſa lucida Hiſpanica.

Chamædrys fruticoſa Cretica, purpureo flore. *Teucrium Creticum odoratum, flore purpureo. H. R. P.*

Chamædrys multiflora tenuifolia Hiſpanica.

Chamædrys maritima incana fruteſcens, foliis lanceolatis. *Marum Cortuſi J. B. 3. 242.*

Chamædrys multifida ſpinoſa odorata V. L.

Chamædrys Hiſpanica minima ſaxatilis incana.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere.

Chamædrys Alpina Ciſtiflore C. B. pin. 248.

Chamædrys Alpina ſaxatilis C. B. pin. 248.

Chamædrys unicaulis ſpicata C. B. pin. 248.

Chamædrys Alpina minima hirſuta C. B. pin. 248. Et toutes les plantes que C. Bauhin apelle *Chamædrys ſpuria.* On trouvera ces plantes parmi les eſpeces de Veronique.

Miſ. 317. Mr Rai croit que la reſſemblance des feuilles de la Germandrée avec celles du Chêne eſt tout-à-fait neceſſaire pour l'établiſſement de ce genre: mais je n'ai pas fait dificulté de raporter à la Germandrée quelques eſpeces qui ont les feuilles diferentes, fondé ſur la ſtructure & ſur la diſpoſition de leurs fleurs, & de leurs fruits.

Chamædrys vient de χαμαὶ, *petit & bas*, & de δρὺς, *Chêne*, comme qui diroit *petit Chêne*; parce que la Germandrée commune a les feuilles aſſez ſemblables à celles du Chêne.

GENRE II.

Polium.

Pl. 97. LE *Polium* eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A eſt un tuyau évaſé par le haut, & prolongé en lévre découpée en cinq parties; ainſi que celle de la fleur de la Germandrée. La place de la lévre ſuperieure eſt occupée par quelques étamines K. Le calice C eſt un cornet au fond duquel ſe trouve un piſtile D lequel s'emboite dans le trou B qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de

quatre embrions qui deviennent enſuite autant de ſemences F preſque rondes, enfermées dans une capſule E qui a ſervi de calice à la fleur. Il eſt eſſentiel aux eſpeces de ce genre d'avoir les fleurs ramaſſées en maniere de tête G. La diſpoſition de ces fleurs établit la diference du *Polium* & la Germandrée.

Les eſpeces de *Polium* ſont,

Polium Lavandulæ folio C.B. pin. 220.
Polium montanum luteum C.B. pin. 220.
Polium montanum album C.B. pin. 221.
Polium maritimum erectum Monſpeliacum C.B. pin. 221.
Polium maritimum ſupinum Venetum C.B. pin. 221.
Polium Pyrenaicum ſupinum, Hederæ terreſtris folio. *Anchanadrys montis Sumani J. B. 3. 289.*
Polium Luſitanicum ſupinum, minus incanum, caulibus purpuraſcentibus, flore albo.
Polium Hiſpanicum latifolium, capitulo breviori, purpuraſcente flore.
Polium Hiſpanicum maximum album.
Polium Hiſpanicum maximum luteum.
Polium Hiſpanicum maritimum, Roriſmarini folio, flore albo.
Polium Hiſpanicum maritimum fruteſcens, Roriſmarini folio, flore rubro.
Polium Hiſpanicum montanum pumilum, Roriſmarini folio, flore rubro.
Polium Hiſpanicum majus ſupinum, flore flaveſcente.
Polium Hiſpanicum longiore capitulo, flore vario.
Polium Hiſpanicum Linariæ foliis caneſcentibus, flore albo.
Polium Hiſpanicum Linariæ foliis brevioribus, flore albo.
Polium Hiſpanicum luteum, Majoranæ folio.
Polium Hiſpanicum Serpylli folio, purpuraſcente flore.
Polium Hiſpanicum Thymi folio, purpuraſcente flore.
Polium Hiſpanicum Chamædrys folio, purpuraſcente flore.
Polium erectum tenuifolium, flore albo, capitulo breviori.

Mr Rai croit qu'il eſt eſſentiel aux eſpeces de ce genre d'avoir les feuilles blanches, cotoneuſes, crenelées. Nous *Hiſt. 141*

avons pluſieurs eſpeces dans leſquelles ces marques ne ſe trouvent point.

Polium vient de πολιὸς, *blanc*; parce que les têtes du *Polium* des Anciens ſuivant Dioſcoride, & les feuilles de la même plante ſuivant Pline étoient blanches.

GENRE III.

Teucrium.

Pl. 98. LE *Teucrium* eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A eſt un tuyau évaſé dans le haut, & prolongé en lévre découpée en cinq parties; dont la moyenne D eſt creuſée en cuillieron. Les autres C C. B B ſont oposées deux à deux, & la place de la lévre ſuperieure eſt occupée par quelques étamines A. Le calice F eſt une campane au fond de laquelle ſe trouve un piſtile G, lequel s'emboite dans le trou E qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt composé de quatre embrions qui deviennent enſuite autant de ſemences K preſque rondes, enfermées dans une campane H qui a ſervi de calice à la fleur.

Les eſpeces de *Teucrium* ſont,

Teucrium Bæticum Cl. Hiſp. 229.

Teucrium Hiſpanicum latiore folio.

Teucrium ſupinum perenne foliis laciniatis. *Chamæpytis ſpuria multifido folio, Lamii flore C.B. pin. 250.*

Teucrium ſupinum annuum Luſitanicum, foliis laciniatis.

Teucrium, à ce que l'on croit, porte le nom de *Teucer*, qui a mis cette plante en uſage parmi les Anciens.

GENRE IV.

Chamæpytis.

Pl. 98. L'Ivette eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A eſt un tuyau fermé dans le fond B, mais évaſé en devant, & prolongé en lévre découpée en trois parties, dont la moyenne D eſt échancrée. L'endroit C où devroit être la lévre ſuperieure eſt ordinairement dentelé. Cette fleur eſt enchaſſée par un bout B dans le calice F qui eſt un autre tuyau fendu le plus ſouvent en cinq pointes. Elle pouſſe du fond le piſtile E composé de quatre embrions qui deviennent enſuite autant de ſemences G jointes enſemble, oblongues I, enfermées dans une capſule H qui a ſervi de calice

à la

à la fleur. Les fleurs des eſpeces de ce genre ſont clairſemées, & ſouvent opoſées deux à deux dans les aiſſelles des feuilles.

Ces eſpeces ſont,

Chamæpytis moſchata foliis ſerratis, an prima Dioſcoridis? C.B. pin. 249.

Chamæpytis lutea, vulgaris, ſive folio trifido C.B. pin. 249.

Mr Rai établit le caractere de ce genre par la reſſemblance que les feuilles de *Chamæpytis* ont avec celles du Pin, & par leur odeur de réſine. Il eſt mal-aiſé de trouver cette reſſemblance, & peut-être que l'on ne feroit pas dificulté de dire *Chamæpytis inodora*, s'il s'en trouvoit une eſpece qui n'euſt point d'odeur, & qui euſt les fleurs & les fruits tels que l'on vient de les décrire. *Hiſt. 519.*

Chamæpytis vient de χάμαι, *petit*, & de πίτυς, *Pin*, comme qui diroit *petit Pin*.

GENRE V.

Bugula.

LA Bugle eſt un genre de plante à fleur en gueule. Cette fleur A eſt un tuyau évaſé par un bout, & prolongé en lévre D découpée en trois parties, dont la moyenne eſt échancrée. La place B de la lévre ſuperieure eſt ordinairement dentée de deux pointes. Le calice E eſt un godet au fond duquel ſe trouve un piſtile F, lequel s'emboite dans le trou C qui eſt au bas de la fleur. Ce piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui deviennent enſuite autant de ſemences H preſques rondes, enfermées dans une capſule G qui a ſervi de calice à la fleur. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes eſpeces ont les fleurs verticillées. Pl. 98.

Ces eſpeces ſont,

Bugula Dod. pempt. 135. *Conſolida media pratenſis cærulea C.B. pin. 250.*

Bugula ſylveſtris villoſa. *Conſolida media Genevenſis J. B. 3. 432.*

Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel aux eſpeces de ce genre d'avoir deux ſortes de tige, l'une quarrée chargée de fleurs, l'autre grêle & rampante; mais il ſemble que l'on peut ſe paſſer de ces marques. *Hiſt. 515.*

Bugula vient à ce que l'on croit d'un ancien mot François *Bugle* qui signifie la même plante.

CLASSE V.

Des Herbes qui ont les fleurs en croix, c'eſt-à-dire, qui ſont compoſées de quatre feuilles diſpoſées en croix.

TOutes les herbes dont on parlera dans cette Claſſe ont les fleurs compoſées de quatre feuilles diſpoſées ordinairement en croix. On peut douter avec raiſon que le *Leucoium luteum utriculato ſemine* de Proſper Alpin, ait les fleurs à cinq feuilles. Il eſt certain que la plante que l'on cultive ſous ce nom dans la plûpart des jardins de l'Europe, & qui ſe trouve dans les montagnes de Grenade en Eſpagne, a la fleur à quatre feuilles. Il ne ſeroit pas ſurprenant que cette faute ſe fût gliſſée dans un ouvrage poſthume tel qu'eſt celui de Proſper Alpin. Quoiqu'il en ſoit, nous apellerons dans la ſuite fleurs en croix, toutes celles qui ont quatre feuilles diſpoſées le plus ſouvent en croix, & qui laiſſent un fruit qui prend toûjours naiſſance du piſtile. Ce piſtile s'éleve du milieu des feuilles qui compoſent le calice, & ce calice eſt toûjours à quatre feuilles ainſi que les fleurs. On remarque trois diferentes ſortes de fruit dans les plantes de cette Claſſe. 1. Il y en a quelques-uns qui n'ont [a] qu'une cavité. 2. Il s'en trouve [b] pluſieurs qui ſont diviſez ſelon leur longueur en deux loges par une cloiſon membraneuſe. 3. On en voit [c] d'autres qui ſont compoſez de pieces aſſemblées bout à bout, qui renferment ordinairement chacunes une graine. 4. Il y a une plante à fleur en croix dont le [d] fruit eſt ſolide, mais qui contient quelques graines dans des niches particulieres qui ſont dans ſon épaiſſeur. 5. Enfin on remarque quelques plantes de cette Claſſe dont le piſtile eſt compoſé de pluſieurs embrions qui deviennent [e] autant de ſemences ramaſſées en maniere de tête.

Exot. 117.

[a] Pl. 99. & 100.
[b] Pl. 104. 106. &c.
[c] Pl. 115.
[d] Pl. 103. *Erucago.*
[e] Pl. 163. *Potamogeton.*

SECTION I.

Des herbes qui ont leurs fleurs en croix, dont le pistile devient un fruit assez court, & qui n'a qu'une cavité.

GENRE I.

Jonthlaspi.

JE me sers de ce nom avec Columna pour exprimer un genre de plante dont la fleur A est à quatre feuilles B disposées en croix. Le pistile C qui s'éleve du milieu du calice D, devient lors que la fleur est passée un fruit E presque rond & fort aplati. Ce fruit est une espece de bouclier formé par deux peaux F apliquées l'une sur l'autre, entre lesquelles il y a ordinairement une semence G ronde le plus souvent, & aplatie. Pl. 99.

Les especes de ce genre sont,

Jonthlaspi luteo flore incanum montanum Discoides Col. part. 1. 280. *Thlaspi saxatile incanum luteum, serpylli folio minus C.B. pin. 107.*

Jonthlaspi minimum spicatum lunatum Col. part. 1. 284. *Thlaspi clypeatum Serpylli folio C.B. pin. 107.*

GENRE II.

Rapistrum.

LE *Rapistrum* est un genre de plante dont la fleur A est à quatre feuilles B disposées en croix. Le pistile D qui s'éleve du milieu du calice C devient lorsque la fleur est passée un fruit E, ou capsule presque ronde dans le creux de laquelle F se trouve ordinairement une graine G. Pl. 99.

Les especes de *Rapistrum* sont,

Rapistrum monospermon C.B. prodr. 37.

Rapistrum maximum rotundifolium monospermon Col. 147.

Rapistrum arvense, folio auriculato acuto. *Myagro similis siliquâ rotunda C.B. prodr. 52. &c.*

GENRE III.

Myagrum.

LE *Myagrum* est un genre de plante dont la fleur A est Pl. 99.

à quatre feuilles B, disposées en croix. Le pistile D qui s'éleve du milieu du calice C devient lors que la fleur est passée, un fruit E en poire renversée. Dans la partie posterieure & moyenne de ce fruit se trouve une niche H remplie par une semence oblongue G. On trouve aussi dans les coins arrondis I K qui sont à l'extremité du même fruit, deux cavitez vuides; comme on le voit en la figure F.

Les especes de *Myagrum* sont,

Myagrum monospermon latifolium C.B. prodr. 52.

Myagrum monospermon minus C.B. prod. 52.

Myagrum vient de Μῦια, *mouche*, & ἄγρα, *prise, capture*. Autrefois on a donné ce nom à une plante qui prenoit les mouches par sa glu. Cette qualité ne se trouve pas dans les especes dont nous avons parlé.

GENRE IV.

Isatis.

Pl. 100. LE Pastel est un genre de plante dont la fleur A est à quatre feuilles B disposées en croix. Le pistile C qui s'éleve du milieu du calice D devient lors que la fleur est passée un fruit E coupé en languette aplatie sur les bords: ce fruit s'ouvre selon sa longueur en deux pieces F G dans le creux desquelles H est nichée une semence oblongue I.

Les especes de Pastel sont,

Isatis sativa vel latifolia C.B. pin. 113.

Isatis sylvestris vel angustifolia C.B. pin. 113.

Isatis sylvestris minor Lusitanica H. L. B. app.

Hist. 142. Mr Rai fait entrer dans le caractere du Pastel les feuilles propres aux teintures. Je crois qu'on peut se passer de cette marque.

GENRE V.

Crambe.

Pl. 100. ON me permetra de dépouiller le nom de *Crambe* de son ancienne signification, puisque l'on a consacré, pour ainsi dire, celui de *Brassica* pour signifier le chou, & de m'en servir pour exprimer un genre de plante dont la fleur A est à quatre feuilles B disposées en croix. Le calice C pousse un pistile D qui devient ensuite un fruit E, ou coque d'une matiere spongieuse, dont le creux F est rempli par

une semence le plus souvent oblongue H. Ce fruit est composé de deux pieces G G assemblées dans leur longueur l'une contre l'autre.

Les especes de ce genre sont,

Crambe maritima Brassicæ folio. *Brassica maritima monospermos C.B.pin. 112.*

Crambe maritima foliis Erucæ, capsulâ cuspidata. *Eruca maritima Italica siliquâ hastæ cuspidi simili C.B. pin. 99.*

SECTION II.

Des Herbes qui ont les fleurs en croix, & dont le pistile devient un fruit assez court, partagé en deux loges par une cloison mitoyenne, posée de travers par raport à la situation des panneaux du fruit.

GENRE I.

Thlaspi.

LE Thlaspi est un genre de plante, dont la fleur A est à quatre feuilles B C égales en quelques especes, & inégales en quelques autres. Le calice D pousse un pistile E qui devient ensuite un fruit F rond ou ovale, aplati en bourse, bordé ordinairement d'une aîle ou feuillet, & échancré le plus souvent par le haut. Ce fruit est composé de deux paneaux semblables à G, qui sont separez l'un de l'autre par une cloison mitoyenne H posée de travers, & contre les bords de laquelle ils sont assemblez. Cette cloison est un chassis couvert d'une membrane qui divise le fruit en deux loges I K remplies de quelques graines L presque rondes & aplaties, attachées au bord du chassis. Ajoûtez au caractere de ce genre, que ses feuilles sont simples & sans découpures: c'est par là qu'on distingue aisément les especes de Thlaspi des especes de Cresson. Pl. 101.

Les especes de Thlaspi sont,

Thlaspi vulgatius J.B. 2. 921.

Thlaspi cum siliquis latis J.B. 2. 923.

Thlaspi capsulis hirsutis J.B. 2. 922.

Thlaſpi Creticum quibuſdam flore rubente, & albo J. B. 2. 924.
Thlaſpi umbellatum arvenſe amarum J.B. 2. 925.
Thlaſpi foliis Globulariæ J.B. 2. 926.
Thlaſpi capſulâ cordata peregrinum J.B. 2. 927.
Thlaſpi Allium redolens Mor. Hiſt. 297.
Thlaſpi Virginianum foliis Iberidis amplioribus & ſerratis, *Iberis humilior annua, Virginiana, ramoſior Mor. hiſt. 311.*
Thlaſpi arvenſe perfoliatum majus C.B. pin. 106.
Thlaſpi parvum ſaxatile flore rubente C.B. pin. 107.
Thlaſpi Alpinum perenne, ſupinum, gramineo folio.
Thlaſpi Alpinum folio rotundiore carnoſo, flore purpuraſcente.
Thlaſpi ſaxatile vermiculato folio C.B. pin. 107.
Thlaſpi Luſitanicum umbellatum, gramineo folio.
Thlaſpi minimum Luſitanicum, Cochleariæ folio.

Thlaſpi vient du mot Grec θλάω, *je preſſe, je comprime*; & l'on a donné ce nom à ces ſortes de plantes, à cauſe que leur fruit eſt aplati, & comme comprimé.

GENRE II.

Naſturtium.

Pl. 102. LE Creſſon eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à quatre feuilles diſpoſées en croix. Le calice B pouſſe du fond un piſtile C, qui devient aprés que la fleur eſt paſſée un fruit D ou K preſque rond, aplati, compoſé de deux panneaux F G ou L M ſeparez par une cloiſon E ou N poſée de travers, & contre le bord de laquelle ſont aſſemblez les panneaux. Cette cloiſon eſt un chaſſis couvert d'une membrane qui ſepare ce fruit en deux loges H remplies de ſemences preſque rondes I, attachées contre le bord du chaſſis. Les feuilles O des eſpeces de Creſſon ſont découpées profondement, & c'eſt par là qu'on les diſtingue des eſpeces de Thlaſpi.

Les eſpeces de Creſſon ſont,
Naſturtium hortenſe vulgatum C.B. pin. 103.
Naſturtium petræum foliis Burſæ paſtoris C.B. pin. 104.
Naſturtium Alpinum tenuiſſime diviſum C.B. pin. 104.
Naſturtium pumilum vernum C.B. pin. 104.

Naſturtium ſylveſtre capſulis criſtatis. *Ambroſia campeſtris repens C. B. pin. 138.*

Naſturtium ſylveſtre Dalechampii Lugd. 655. *Thlaſpi umbellatum Naſturtii folio, Monſpeliacum C. B. pin. 106.*

Naſturtium Orientale, foliis inferioribus Milleſolium, ſuperioribus Perfoliatam referentibus. *Thlaſpi vero di Dioſcoride primo Zan. 193.*

GENRE III.

Thlaſpidium.

JE me ſers de ce nom pour exprimer un genre de plante, dont la fleur A eſt à quatre feuilles B diſpoſées en croix. Le calice C pouſſe un piſtile D qui devient aprés que la fleur eſt paſſée un fruit E ou F en lunette, compoſé de deux parties G H tres-aplaties, attachées à un filet mitoyen I. Chaque partie K renferme dans ſon creux L une ſemence M oblongue, & fort aplatie. Pl. 102.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Thlaſpidium Monſpelienſe Hieracii folio hirſuto. *Thlaſpi biſcutatum aſperum, Hieracifolium & majus, C. B. pin. 107.*

Thlaſpidium hirſutum calice floris auriculato. *Leucoïum montanum flore pedato Col. part. 2. 61.*

Thlaſpidium Apulum ſpicatum. *Iondraba Apula alyſſoides ſpicata Col. part. 1. 285.*

Thlaſpidium montanum anguſtifolium glabrum.

Thlaſpidium Alpinum pumilum aſperum.

Thlaſpidium Raphani folio. *Thlaſpi biſcutatum Raphani aut Irionis folio Bocc. 45.*

Thlaſpidium fruticoſum Leucoi folio ſemperflorens. *Thlaſpi latifolium platycarpon Leucoi foliis Bocc. 55.*

GENRE IV.

Cochlearia.

L'Herbe aux cuilliers eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à quatre feuilles B diſpoſées en croix. Le piſtile C qui s'éleve du milieu du calice D, devient aprés que la fleur eſt paſſée un fruit E preſque rond & enflé. Ce fruit eſt compoſé de deux coques ou paneaux F G preſque demiſpheriques, & ſeparez par une cloiſon H qui diviſe ce fruit en Pl. 102.

deux loges I remplies de quelques ſemences preſque rondes K.

Les eſpeces d'Herbe aux cuilliers ſont,

Cochlearia folio ſubrotundo C.B. pin. 110.

Cochlearia folio ſinuato C.B. pin. 110.

Cochlearia Aremorica H. R. P. *Hederaceum Thlaſpi Lob. Ic. 615.*

Cochlearia altiſſima Glaſti folio. *Lepidium glaſtifolium C. B. pin. 97.*

Cochlearia folio cubitali. *Raphanus ruſticanus C.B. pin. 96.*

On ne ſauroit établir ce genre par la figure des feuilles, puiſque toutes les eſpeces ne les ont pas de même. Je ne
Hiſt. 132. crois pas qu'il ſoit neceſſaire de renfermer, comme a fait Mr Rai, dans le caractere de ce genre, que ſes eſpeces ont les tiges baſſes, les feuilles preſque rondes, graſſes, pleines de ſuc, ni que ces ſortes de plantes naiſſent dans des lieux maritimes. J'ai trouvé la *Cochlearia* commune le long des ruiſſeaux de la Vallée de Campan dans les Pirenées, & fort loin de la mer.

Cochlearia vient de *cochleare, une cuillier:* on a donné ce nom à l'eſpece la plus commune, à cauſe que ſes feuilles ſont quelquefois creuſes comme le cuillieron d'une cuillier.

GENRE V.

Lepidium.

Pl. 103. LA Paſſerage eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à quatre feuilles B diſpoſées en croix. Le calice C pouſſe un piſtile D qui devient enſuite un fruit E F en fer de pique. Ce fruit eſt compoſé de deux paneaux G H ſeparez par une cloiſon mitoyenne I, qui le diviſe en deux loges remplies de ſemences K oblongues pour l'ordinaire.

Les eſpeces de Paſſerage ſont,

Lepidium latifolium C.B. pin. 97.

Lepidium humile incanum arvenſe. *Draba umbellata, vel Draba major capitulis donata C. B. pin. 109.*

Lepidium gramineo folio, ſive Iberis, *Iberis latiore folio C. B. pin. 97.*

Lepidium capillaceo folio fruticoſum Hiſpanicum.

Lepidium vient de λέπις, qui ſignifie une de ces taches de

rousseur qui viennent au visage, & que la Passerage commune emporte à ce que l'on croit.

GENRE VI.

Bursa Pastoris.

LE Tabouret ou la Bourse à Berger est un genre de plante, dont la fleur A est à quatre feuilles B disposées en croix. Le calice C pousse un pistile D qui lorsque la fleur est passée devient un fruit E en besace assez semblable à un triangle isoscele renversé. Ce fruit est composé de deux paneaux F G separez par une cloison mitoyenne H qui le divise en deux loges remplies de plusieurs semences menues I, presque rondes, attachées contre les bords de la cloison. Pl. 103.

Je ne connois qu'une espece de Tabouret,
Bursa Pastoris major folio sinuato C.B. pin. 108.

Les autres plantes que C. Bauhin a raporté à ce genre sont des varietez de celle dont on vient de parler, ou sont des plantes d'un genre diferent.

On a donné le nom de *Bursa Pastaris* à cette plante, à cause de la figure de son fruit qui est fait en besace.

SECTION III.

Des Herbes qui ont les fleurs en croix, dont le pistile devient un fruit divisé en deux loges par une cloison mitoyenne parallele aux paneaux de ce fruit.

GENRE I.

Alysson.

L'*Alysson* est un genre de plante, dont les fleurs A ou B sont à quatre feuilles C disposées en croix. Le calice D pousse un pistile E qui lorsque la fleur est passée devient un fruit F ou G assez petit & aplati, relevé en bossette, composé de deux paneaux I K apliquez parallelement sur une cloison H, qui divise ce fruit selon sa longueur en deux loges M ou N. Ces loges sont remplies de quelques semences L menues, rondes & sans bordure, attachées au bord de la cloison H. Pl. 104.

Les eſpeces d'*Alyſſon* ſont,

Alyſſon incanum montanum luteum. *Thlaſpi montanum J. B. 2. 929.*

Alyſſon incanum luteum Serpylli folio majus. *Thlaſpi Alyſſon dictum campeſtre majus C. B. pin. 107.*

Alyſſon incanum Serpylli folio minus. *Thlaſpi Alyſſon dictum campeſtre minus C. B. pin. 107.*

Alyſſon fruticoſum aculeatum. *Thlaſpi fruticoſum ſpinoſum C. B. pin. 108.*

Alyſſon fruticoſum incanum. *Thlaſpi fruticoſum incanum C. B. pin. 108.*

Alyſſon maritimum. *Thlaſpi Alyſſon dictum maritimum C. B. pin. 107.*

Alyſſon Alpinum hirſutum luteum. *Sedum Alpinum hirſutum luteum C. B. pin. 284.*

Alyſſon Veronicæ folio. *Burſa Paſtoris major loculo oblongo C. B. pin. 108.*

Alyſſon vulgare Polygoni folio, caule nudo. *Burſa Paſtoris minor loculo oblongo C. B. pin. 108.*

Alyſſon Alpinum Polygoni folio incano. *Burſa Paſtoris Alpina hirſuta C. B. prod. 51.*

Alyſſon ſegetum foliis auriculatis acutis. *Myagrum ſativum C. B. pin. 109.*

Alyſſon Pyrenaïcum perenne minimum, foliis trifidis.

Ce genre difere du *Thlaſpi* par la ſtructure de ſon fruit qui eſt diviſé en deux loges par une cloiſon parallele aux paneaux, au lieu que celui du *Thlaſpi* eſt diviſé en deux loges par une cloiſon poſée de travers par raport aux paneaux de ſon fruit.

GENRE II.

Alyſſoides.

Pl. 104. JE me ſers de ce nom pour exprimer un genre de plante, dont la fleur A eſt à quatre feuilles B diſpoſées en croix. Le calice C pouſſe du fond un piſtile D qui lorſque la fleur eſt paſſée devient un fruit E ou F aſſez gros & enflé, compoſé de deux paneaux G H ſemblables à des calotes demi-ſpheriques, apliquées paralelement ſur une cloiſon I mitoyenne. Cette cloiſon diviſe le fruit en deux loges rem-

plies de quelques ſemences K fort aplaties, bordées d'une aîle ou feuillet, & attachées aux bords de la cloiſon I.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Alyſſoides fruticoſum Leucoi folio viridi. *An Leucoium luteum utriculato ſemine P. Alp. Exot. 117?*

Alyſſoides incanum foliis ſinuatis. *Eruca peregrina Cl. Hiſp. 421.*

Ce genre difere non ſeulement de l'*Alyſſon* par la groſſeur & par la rondeur de ſon fruit; mais par ſes ſemences qui ſont aplaties & bordées d'une aîle.

GENRE III.

Lunaria.

LE Bulbonac eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à quatre feuilles B diſpoſées en croix. Le calice C pouſſe du fond un piſtile D, qui lorſque la fleur eſt paſſée devient un fruit E ou F tres-aplati, ſemblable à une ſilique plus ou moins étroite. Ce fruit eſt compoſé de trois peaux G H I ou K L M, dont celle du milieu K ou H eſt un chaſſis couvert d'une membrane, ſur le bord duquel ſont apliquez & comme colez parallelement les paneaux G I ou L M. On trouve entre ces paneaux & le chaſſis quelques ſemences N ou O de la figure d'un petit rein, élevées en lentille, & dont les bords ſont déliez. Pl. 105.

Les eſpeces de Bulbonac ſont,

Lunaria major ſiliquâ rotundiore J.B. 2. 881.

Lunaria major ſiliquâ longiore J.B. 2. 881.

Lunaria Leucoi folio ſiliquâ oblonga majori. *Leucoium Alyſſoides clypeatum majus C. B. pin. 202.*

Lunaria Leucoi folio, ſiliquâ oblonga minori. *Leucoium Alyſſoides clypeatum minus C. B. pin. 202.*

C. Bauhin & Moriſon n'ont pas diſtingué ce genre du *Leucoium*. *Lunaria* vient du mot Latin *Luna*, *Lune*, & l'on a donné ce nom à ces ſortes de plantes, parce que le fruit du Bulbonac commun eſt en quelque maniere ſemblable à la figure de la Lune lorſqu'elle eſt pleine.

SECTION IV.

Des Herbes qui ont les fleurs en croix, dont le piſtile devient une gouſſe diviſée dans ſa longueur en deux loges par une cloiſon mitoyenne.

GENRE I.

Braſſica.

Pl. 106. LE Chou eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à quatre feuilles B diſpoſées en croix. Le calice C pouſſe un piſtile D, qui lorſque la fleur eſt paſſée devient une ſilique E grêle, étroite, longue, & preſque ronde, compoſée de deux paneaux GH pliez en goutiere, apliquez ſur les bords d'une cloiſon F qui diviſe ce fruit dans ſa longueur en deux loges remplies de quelques ſemences preſque rondes I. Ajoûtez au caractere de ce genre le port de ſes eſpeces. Ce port conſiſte principalement dans les feuilles graſſes, ondées ordinairement ſur les bords, boſſelées le plus ſouvent, & d'un vert de mer.

Les eſpeces de Chou ſont,

Braſſica capitata alba C.B. pin. 111.

Braſſica alba capite oblongo non penitus clauſo C. B. pin. 111.

Braſſica capitata rubra C.B. pin. 111.

Braſſica Gongylodes C.B. pin. 111.

Braſſica alba vel viridis C.B. pin. 111.

Braſſica alba criſpa C.B. pin. 111.

Braſſica lato Apii folio C.B. pin. 112.

Braſſica anguſto Apii folio C.B. pin. 112. &c.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere.

Braſſica maritima monoſpermos C.B. pin. 112.

Braſſica ſylveſtris foliis circa radicem Cichoraceis C. B. pin. 112.

Braſſica ſylveſtris hiſpida non ramoſa C. B. pin. 112.

Braſſica ſylveſtris ramoſa hiſpida C. B. pin. 112. edit. 2.

Braſſica ſelon quelques Auteurs vient du mot Grec βρα-

λάχανον, *herbe potagere*; comme si l'on avoit voulu dire par là que le Chou tient le premier rang parmi les herbes potageres: en effet les anciens eſtimoient beaucoup le Chou, car Pline nous aprend que Chriſipe, Dieuches, Pythagore & Caton en avoient compoſé des volumes entiers. *Lib. 2. cap. 3.*

GENRE II.

Leucoium.

LE Giroflier eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à quatre feuilles B diſpoſées en croix. Le calice C pouſſe du fond un piſtile D qui lorſque la fleur eſt paſſée devient une ſilique E ou F aplatie, compoſée de deux lames ou paneaux H I ou M N apliquez ſur les bords d'une cloiſon mitoyenne G ou L, qui ſepare cette ſilique en deux loges. Ces loges ſont remplies de ſemences plates K ou O, bordées ordinairement d'une aîle fort déliée. Pl. 107.

Les eſpeces de Giroflier ſont,

Leucoium incanum majus C.B. pin. 200.
Leucoium incanum minus C.B. pin. 200.
Leucoium maritimum ſinuato folio C.B. pin. 201.
Leucoium maritimum anguſtifolium C.B. pin. 201.
Leucoium album odoratiſſimum folio viridi C. B. pin. 202.
Leucoium luteum magno flore C.B. pin. 202.
Leucoium luteum ſerrato folio flore grandiore C.B. pin. 202.
Leucoium luteum vulgare C. B. pin. 202.
Leucoium luteum ſylveſtre anguſtifolium C.B. pin. 202.
Leucoium anguſtifolium Alpinum flore ſulphureo H. R. P.
Leucoium vernum perenne album. *Draba alba ſiliquoſa C. B. pin. 109.*
Leucoium Heſperidis folio. *Turrita major Platean Cl. hiſt. cxxvi.*

Leucoium eſt compoſé de λευκὸν ἴον, *Violete blanche*; cependant les fleurs du Giroflier que l'on apelle des Violes ou des Giroflées, ſont de pluſieurs couleurs, comme tout le monde le ſait.

GENRE III.

Heſperis.

LA Juliane ou Juliene eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à quatre feuilles B diſpoſées en croix. Le calice C Pl. 108.

pouſſe un piſtile D qui devient enſuite une ſilique E ou F, longue & grêle, compoſée de deux paneaux HI ou MN arondis en dehors comme le deſſus d'un cofre, & apliquez ſur les bords d'une cloiſon mitoyenne G ou L qui diviſe ce fruit en deux loges. Cette cloiſon a pluſieurs foſſes dans ſa longueur, & chacune de ces foſſes reçoit une ſemence K ou O oblongue, ou preſque ronde.

Les eſpeces de Juliane ſont,

Heſperis hortenſis C.B. pin. 102.
Heſperis ſylveſtris inodora C.B. pin. 102.
Heſperis ſylveſtris parvo flore C.B. pin. 102.
Heſperis Allium redolens Mor. hiſt. 152. *Alliaria Math. 143.*
Heſperis peregrina ſiliquis articulatis C.B. pin. 102.
Heſperis montana pallida odoratiſſima C.B. pin. 102.
Heſperis lutea ſiliquis ſtrictiſſimis. *Draba lutea ſiliquis ſtrictiſſimis C. B. pin. 110.*
Heſperis Hiſpanica foliis inciſis, ſiliquâ lunatâ.
Heſperis Luſitanica anguſtifolia profundè dentata, purpuraſcente flore.

Hiſt. 151. La Juliane difere du Giroflier, comme Moriſon l'a remarqué par ſes gouſſes, & par ſes graines qui ne ſont pas aplaties comme celles du Giroflier. Le même Auteur y a-
Hiſt. 790. joûte l'odeur des fleurs, & Mr Rai la beauté des mêmes fleurs; ainſi que la groſſeur des ſemences : mais on peut ſe paſſer de ces marques; on ne les trouve pas dans toutes les eſpeces dont ces Auteurs ont fait mention.

GENRE IV.

Turritis.

LA *Turritis* eſt un genre de plante qui ne difere de la Juliane que par ſes gouſſes qui ſont fort aplaties. Elle difere du Giroflier par ſes graines qui ne ſont point bordées d'une aîle. Enfin on la diſtingue du Chou par ſon port & par ſes gouſſes qui ſont beaucoup plus plates.

Les eſpeces de *Turritis* ſont,

Turritis Lob. Ic. 220. *Raſſica ſylveſtris hiſpida non ramoſa C. B. pin. 112.*
Turritis vulgaris ramoſa. *Burſa Paſtoris ſimilis ſiliquoſa major, ſeu majoribus foliis C. B. pin. 100.*

Turritis Leucoi folio. *Myagrum siliquâ longa C. B. pin. 109.*

Turritis Alpina foliis incisis. *Nasturtium Alpinum insipidum C. B. pin. 105.*

Turritis foliis inferioribus Cichoraceis, cæteris Perfoliatæ. *Brassica sylvestris foliis circa radicem Cichoraceis C. B. pin. 112.*

GENRE V.

Cardamine.

LA Cardamine est un genre de plante, dont la fleur A est Pl. 20. à quatre feuilles B disposées en croix. Le calice C pousse du fond un pistile D qui devient ensuite une silique E ou F aplatie composée de deux lames ou paneaux H I apliquez sur les bords d'une cloison G ou K, qui divise la silique en deux loges remplies de quelques semences presque rondes L. Ces siliques ont cela de particulier que leurs lames H I se recoquillant par une espece de ressort, se roulent en volute comme on le voit en la figure H I K, & répandent les semences de part & d'autre avec assez de force.

Les especes de Cardamine sont,

Cardamine pratensis magno flore. *Nasturtium pratense magno flore C. B. pin. 104.*

Cardamine pratensis parvo flore. *Nasturtium pratense parvo flore C. B. prodr. 44.*

Cardamine Alpina minor Resedæ folio. *Nasturtium Alpinum minus Resedæ folio C. B. prodr. 45.*

Cardamine annua exiguo flore. *Sium minimum P. Alp. exot. 331.*

Cardamine I v. Dalechampii Lugd. 659. *Nasturtium aquaticum minus C. B. pin. 104.*

Cardamine montana Asari folio. *Nasturtium montanum Asari folio Bocc. 5.*

Cardamine hirsuta Chelidonii folio, flore purpurascente. *Sinapi alterum agreste nostras Col. phytob. 25.*

Cardamine glabra Chelidonii folio. *Nasturtium Alpinum Halicacabi peregrini foliis Ambr. 375.*

On a donné le nom de *Cardamine* à certaines plantes,

parce qu'elles aprochent du gout du Creſſon, que l'on apelle *Cardamum.*

GENRE VI.

Dentaria.

Pl. 110. LA Dentaire eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à quatre feuilles B diſpoſées en croix. Le calice C pouſſe du fond un piſtile D, qui devient enſuite une ſilique E ou F compoſée de deux lames H I qui ſe recoquillant par une eſpece de reſſort ſe roulent en volute. Ces lames ſont ſeparées l'une de l'autre par une cloiſon G qui diviſe cette ſilique en deux loges, & ces loges ſont remplies de quelques ſemences K preſque rondes. La racine des eſpeces de ce genre eſt comme charnue, & le plus ſouvent écaillée, comme on le voit en la figure L.

Les eſpeces de Dentaire ſont,

Dentaria heptaphyllos C.B. pin. 322.
Dentaria pentaphyllos C.B. pin. 322.
Dentaria heptaphyllos baccifera C.B. pin. 322.
Dentaria triphyllos C.B. pin. 322.

Dentaria vient du mot Latin *dens*, *dent*: on a nommé *Dentaria* certaines plantes, à cauſe de la figure de leur racine qui eſt comme dentée.

GENRE VII.

Siſymbrium.

Pl. 109. LE *Siſymbrium* eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à quatre feuilles B diſpoſées en croix. Le calice C pouſſe un piſtile D qui devient enſuite une ſilique E compoſée de deux lames H G apliquées ſur une cloiſon F qui diviſe cette ſilique en deux loges. Ces loges renferment quelques ſemences I preſque rondes. Ajoutez au caractere de ce genre le port de ſes eſpeces.

Les eſpeces de *Siſymbrium* ſont,

Siſymbrium aquaticum Math. 487. *Naſturtium aquaticum ſupinum C. B. pin. 104.*
Siſymbrium Erucæ folio, flore luteo. *Eruca lutea latifolia, ſive Barbarea C. B. pin. 98.*
Siſymbrium aquaticum Raphani folio, ſiliquâ breviori. *Raphanus aquaticus alter C. B. pin. 67.*

Siſymbrium

Sisymbrium aquaticum foliis in profundas lacinias divisis, siliquâ breviori. *Raphanus aquaticus foliis in profundas lacinias divisis C: B. prodr. 38.*
Sisymbrium Pirenaicum latifolium, purpurascente flore.

Le *Sisymbrium* difere de la Cardamine par ses tiges qui ne font point de ressort. Il est distingué par son port & par ses graines du Giroflier, du Chou, & des genres semblables.

GENRE VIII.

Eruca.

LA Roquete est un genre de plante, dont la fleur A est à quatre feuilles B disposées en croix. Le calice C pousse du fond un pistile D qui devient ensuite une silique E composée de deux lames ou paneaux G H apliquez sur les bords d'une cloison F qui divise ce fruit en deux loges. Ces loges sont remplies de quelques semences I presque rondes. La saveur particuliere des especes de ce genre doit être regardée comme une marque de distinction. Pl. 181.

Les especes de Roquete sont,
Eruca latifolia C.B. prodr. 39.
Eruca latifolia alba, sativa Dioscoridis C.B. pin. 98.
Eruca Romana sive gentilis, siliquâ angusta, folio lato J.B. 2. 860.
Eruca Bellidis folio Mor. hist. 231.
Eruca tenuifolia perennis, flore luteo J.B. 2. 861.
Eruca Tanacetifolia H. R. P.

Eruca vient à ce que l'on dit du mot Latin *erodere*, *ronger*, & l'on a donné le nom d'*Eruca* à ces sortes de plantes, à cause de leur gout âcre & piquant.

GENRE IX.

Sinapi.

LA Moutarde est un genre de plante, dont la fleur A est à quatre feuilles B disposées en croix. Le calice C pousse un pistile D qui devient une silique E ou F lorsque la fleur est passée. Cette silique est composée de deux paneaux H I ou M N apliquez sur les bords d'une cloison G ou L, qui divise la silique en deux loges remplies de quelques semences presque rondes K ou P. Cette cloison est terminée par une corne O d'une matiere spongieuse, qui renfer- Pl. 182.

me ordinairement une ſemence ſemblable aux autres. La ſaveur âcre & brûlante des eſpeces de Moutarde doit être regardée comme une marque de diſtinction.

Les eſpeces de Moutarde ſont,

Sinapi Rapi folio C.B. pin. 99.
Sinapi Apii folio C.B. pin. 99.
Sinapi Erucæ folio C.B. pin. 99.
Sinapi Hiſpanicum ſiliquis lobatis flore ſulphureo.
Sinapi Hiſpanicum Naſturtii folio.
Sinapi Hiſpanicum minus Raphani folio.
Sinapi Hiſpanicum pumilum album.

GENRE X.

Eryſimum.

Pl. m. LE Velar eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à quatre feuilles B diſpoſées en croix. Le calice C pouſſe un piſtile D, qui devient une ſilique E I ou K lorſque la fleur eſt paſſée. Cette ſilique eſt grêle & ronde compoſée de deux paneaux G H ſeparez par une cloiſon F qui la diviſe en deux loges remplies de quelques ſemences L le plus ſouvent petites & rondes. Ajoutez au caractere de ce genre le port de ſes eſpeces.

Ces eſpeces ſont,

Eryſimum vulgare C.B. pin. 100.
Eryſimum latifolium majus glabrum C.B. pin. 101.
Eryſimum anguſtifolium majus C.B. pin. 101.
Eryſimum alterum ſiliquis Erucæ C.B. pin. 101.
Eryſimum polyceration, vel corniculatum C.B. pin. 101.
Eryſimum corniculatum Glaſti folio Pyrenaïcum.
Eryſimum Dentis Leonis folio perenne Pyrenaïcum. *Eriſmo vero di Dioſcoride di Zan. 82.*

Miſſ. 110. Mr. Rai veut que ce genre difere de la Roquete, en ce que les ſiliques de la Roquete ſont beaucoup plus courtes & plus épaiſſes; cependant ces marques conviennent aſſez bien à la premiere & à la cinquiéme eſpece dont on vient de parler, & que cet Auteur range ſous l'*Eryſimum*. Il ſemble que la ſaveur particuliere des eſpeces de Roquete ſuffit pour diſtinguer ces deux genres, & que le port de celles d'*Eryſimum* les diſtingue aſſez des genres ſemblables.

On croit qu'*Eryſimum* vient du Grec ἐρύσιμος, *eſtimé*. Les Anciens ont donné le nom d'*Eryſimum* à une plante, dont ils eſtimoient les vertus.

GENRE XI.

Rapa.

LA Rave eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à quatre feuilles B diſpoſées en croix. Le calice C pouſſe un piſtile D qui devient une ſilique E lorſque la fleur eſt paſſée. Cette ſilique eſt compoſée de deux paneaux G H apliquez ſur les bords d'une cloiſon mitoyenne F qui diviſe ce fruit en deux loges remplies de quelques ſemences L preſque rondes. Cette cloiſon eſt terminée par une corne I d'une matiere ſpongieuſe, dans laquelle on trouve quelques ſemences, comme on le voit en K. La racine M N tubereuſe & charnue paroît neceſſaire pour diſtinguer ce genre de ſes ſemblables. Pl. 113.

Les eſpeces de Rave ſont,

Rapa ſativa rotunda C.B. pin. 89.

Rapa ſativa oblonga ſive fœmina C.B. pin. 89.

Mr Rai [a] veut qu'il ſoit eſſentiel à ce genre d'avoir la racine douce. [b] Moriſon au contraire veut que la Rave ſoit une plante âcre & chaude. Il n'eſt pas neceſſaire ce ſemble, d'avoir égard à la ſaveur de ces ſortes de plantes. [a] *Hiſt. 800.* [b] *Hiſt. 211.*

Rapa vient du mot Grec ῥάπυς ou ῥάφυς, qui ſignifie auſſi une Rave.

GENRE XII.

Napus.

LE Navet ne difere de la Rave que par un certain port, qui fait que les Jardiniers & les Laboureurs diſtinguent ſi aiſément ces deux genres. Ceux qui ne voudront pas ſuivre l'uſage en cette rencontre, pourront faire un ſeul genre de la Rave & du Navet.

Les eſpeces de Navet ſont,

Napus ſativa C.B. pin. 95.

Napus ſylveſtris C.B. pin. 95.

GENRE XIII.

Raphanus.

LE Raifort eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à Pl. 114.

quatre feuilles B disposées en croix. Le calice C pousse du fond un pistile D qui devient ensuite un fruit E ou F semblable en quelque maniere à une corne. Ce fruit est d'une substance spongieuse, & renferme ordinairement deux rangs de semences I presque rondes K, separées par une peau delicate L, semblable en quelque façon au Mediastin, comme on le voit dans les figures G H.

Les especes de Raifort sont,

Raphanus major orbicularis, vel rotundus C.B. pin. 96.

Raphanus niger C.B. pin. 96.

Raphanus minor oblongus C.B. pin. 96.

Il faut exclure de ce genre les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractere.

Raphanus rusticanus C.B. pin. 96.

Raphanus aquaticus foliis in profundas lacinias divisis C.B. pin. 97.

Raphanus aquaticus Rapistri folio C.B. pin. 97.

Raphanus vient à ce que l'on croit de deux mots Grecs ῥάδιος, *facile*, & φαίνω, *paroître*. On a donné le nom de *Raphanus* au Raifort, parce que cette plante paroît peu de tems aprés qu'elle a été semée.

SECTION V.

Des Herbes qui ont les fleurs en croix, & dont le pistile devient une gousse divisée en travers en plusieurs loges.

GENRE I.

Raphanistrum.

Pl. 215. MOrison est l'auteur de ce nom. La fleur A de ce genre de plante est à quatre feuilles B disposées en croix. Le calice C pousse du fond un pistile D, qui devient ensuite un fruit E semblable à une colomne bandée. Ce fruit est composé de plusieurs pieces F jointes ensemble bout à bout, & qui renferment G chacune une semence presque ronde H.

Les especes de ce genre sont,

Raphaniſtrum ſiliquâ articulata glabra majore, & minore Mor. hiſt. 265. *Rapiſtrum alterum arvorum Park. Th. 863.*

Raphaniſtrum flore albo ſtriato, ſiliquâ articulata, ſtriata minore Mor. hiſt. 266. *Rapiſtrum album articulatum Park. Th. 863.*

Raphaniſtrum ſiliquâ articulata, ſtriata, maxima Mor. hiſt. 866.

Il faut exclure de ce genre les autres eſpeces que Moriſon y a raporté, parce que leurs fruits ſont d'une ſtructure diferente.

GENRE II.

Hypecoon.

L'*Hypecoon* eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à quatre feuilles diſpoſées en croix. Il y a deux de ces feuilles qui ſont ordinairement plus grandes que les autres, & découpées en trois crenelures comme on le voit en B. Les deux autres feuilles C D ſont ordinairement fendues juſques à la baſe en trois parties. Le calice E pouſſe un piſtile F qui devient enſuite une gouſſe plate G, compoſée de pluſieurs pieces H jointes enſemble bout à bout, & qui renferment chacune dans leur creux I une ſemence K ſemblable le plus ſouvent à un petit rein. Pl. 115.

Les eſpeces d'*Hypecoon* ſont,

Hypecoon ſiliquoſum J.B. 2. 899.

Hypecoi altera ſpecies C.B. pin. 172.

SECTION VI.

Des Herbes qui ont les fleurs en croix, dont le piſtile devient une gouſſe qui n'a qu'une cavité.

GENRE I.

Chelidonium.

L'Eclaire eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à quatre feuilles B diſpoſées en croix. Le calice C pouſſe du milieu un piſtile D qui devient enſuite une ſilique E compoſée de deux paneaux F apliquez ſur les bords d'un chaſſis G; mais ce chaſſis n'eſt couvert d'aucune membrane; Pl. 116.

ainſi cette ſilique n'a qu'une cavité remplie de quelques ſemences preſque rondes H.

Les eſpeces d'Eclaire ſont,

Chelidonium majus vulgare C.B. pin. 144.

Chalidonium majus foliis quernis C.B. pin. 144.

Chelidonium majus foliis & flore minutiſſime laciniatis H. R. P.

Chelidonium vient du mot Grec χελιδὼν, *hirondele*. On a cru que les hirondeles rétabliſſoient la vûe à leurs petits par le moyen de cette herbe.

GENRE II.

Sinapiſtrum.

Pl. 116. MOnſieur Hermans eſt l'auteur de ce nom. La fleur A de ce genre de plante eſt à quatre feuilles B. Le calice C pouſſe du milieu un piſtile D qui devient enſuite une gouſſe E creuſe F, qui s'ouvre dans ſa longueur en deux parties G H pliées en goutiere, remplies de quelques ſemences I preſque rondes.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Sinapiſtrum Ægyptiacum heptaphyllum, flore carneo, majus ſpinoſum H. L. B. *Pentaphyllum peregrinum ſiliquoſum bivalve majus Mor. hiſt. 288.*

Sinapiſtrum Indicum Pentaphyllum, flore carneo, minus, non ſpinoſum H.L.B. *Pentaphyllum peregrinum ſiliquoſum bivalve minus Mor. hiſt. 288.*

Sinapiſtrum Indicum triphyllum, flore carneo, non ſpinoſum H.L.B.

Sinapiſtrum Luſitanicum triphyllum, flore rubro, ſiliquis corniculatis H.L.B. *Trifolium Luſitanicum bivalve, flore rubro Mor. hiſt. 289.*

GENRE III.

Epimedium.

Pl. 117. L'*Epimedium* eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à quatre pieces B diſpoſées en croix. Chacune de ces pieces eſt encore compoſée de deux autres; ſçavoir d'un cornet C & d'une feuille D en cuillieron qui ſoûtient le cornet. Le piſtile E qui s'éleve du milieu de la fleur devient

enſuite une gouſſe F, qui s'ouvre en deux parties G H, & renferme quelques ſemences preſque rondes.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre.

Epimedium Dod. pempt. 599.

SECTION VII.

Des Herbes qui ont les fleurs en croix, dont le piſtile devient un fruit à trois ou quatre cellules.

GENRE I.

Erucago.

JE me ſers de ce nom pour exprimer un genre de plante, dont la fleur A eſt à quatre feuilles B diſpoſées en croix. Le calice C pouſſe un piſtile D qui devient enſuite un fruit E aſſez ſemblable à une maſſe d'armes. On trouve dans ce fruit trois ou quatre niches F, dans chacune deſquelles il y a une ſemence G ronde, garnie ordinairement d'un petit bec. Pl. 103.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre.

Erucago ſegetum. *Eruca Monſpeliaca ſiliquâ quadrangula echinata C. B. pin. 99.*

SECTION VIII.

Des Herbes qui ont les fleurs en croix, & les ſemences ramaſſées en maniere de tête.

GENRE I.

Potamogeton.

LE *Potamogeton* eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à quatre feuilles B diſpoſées en croix. Le piſtile C qui ſe trouve au milieu de ces feuilles eſt compoſé de quatre embrions, qui deviennent enſuite autant de ſemences D ramaſſées en maniere de tête, oblongues ordinairement, & pointues par le bout, comme on le voit en E. Pl. 103.

Les eſpeces de *Potamogeton* ſont,

Potamogeton roundifolium C.B. pin. 193.

Potamogeton foliis latis splendentibus C.B. pin. 193.
Potamogeton foliis angustis splendentibus C.B. pin. 193.
Potamogeton foliis pennatis. *Millefolium aquaticum pennatum spicatum C.B. pin. 141.*

Hist. 111. Mr Rai ajoûte au caractere de ce genre les feuilles sans découpures qui naissent seules le long des tiges, & deux à deux vis à vis les unes des autres dans les épis des fleurs; mais ces marques me paroissent pas necessaires.

SECTION IX.

Des Herbes qui ont la fleur en croix & le fruit mou.

GENRE I.

Herba Paris.

Pl. 117. L'*Herba Paris* est un genre de plante, dont la fleur A est à quatre feuilles B disposées en croix, ordinairement longues, étroites, & entremêlées de quelques étamines C. Le calice D est aussi à quatre feuilles, & pousse un pistile E qui devient dans la suite une baye ou fruit mou F. Ce fruit est ordinairement relevé de quatre coins arondis, & divisé en quatre cellules G remplies de quelques semences H le plus souvent ovales.

Je ne connois qu'une espece de ce genre.
Herba Paris Dod. pempt. 444.

CLASSE VI.

Des Herbes dont les fleurs sont composées de plusieurs feuilles disposées en rose.

LEs fleurs de toutes les plantes de cette Classe sont de même structure. Elles sont composées de feuilles disposées en rond autour d'un centre commun, à peu prés comme on le voit en la Rose; mais le nombre de ces feuilles n'est pas déterminé. On en remarque plus ou moins non seulement dans les genres diferens, mais dans les especes du même genre. Voila pourquoi dans l'établissement des genres de cette Classe, on fera simplement mention de plusieurs

feuilles disposées en rose, où l'on se servira de quelque expression semblable, sans s'arrêter positivement au nombre de leurs feuilles, de peur que ce nombre ne se trouvant pas dans quelques especes que l'on découvrira dans la suite, on ne fust obligé de réformer la description du caractere de leur veritable genre. Par exemple on n'a pas cru qu'il fust necessaire d'exprimer dans le caractere du *Cistus*, que ses fleurs sont composées de cinq feuilles disposées en rose; car bien que ce nombre soit déterminé dans les especes connues, il se peut faire qu'on en trouvera un jour quelqu'une qui aura la fleur composée d'un plus grand, ou d'un plus petit nombre de feuilles; de même qu'il s'est trouvé des especes de *Caryophyllata*, de *Pulsatilla*, de *Sedum*, &c. qui ont veritablement les fleurs en rose, comme les autres especes de ces mêmes genres; mais qui les ont composées d'un nombre indéterminé de feuilles.

SECTION I.

Des Herbes à fleur en rose, dont le pistile devient un fruit qui s'ouvre en travers comme une boîte.

GENRE I.

Amaranthus.

L'Amarante est un genre de plante dont les fleurs A B H sont à plusieurs feuilles C disposées en rond autour du même centre. Du milieu de ces fleurs s'éleve un pistile D ou I qui devient ensuite un fruit E ou K membraneux. Ce fruit est une maniere de boîte qui s'ouvre en travers F & K comme une boîte à savonnette, & renferme quelques semences G ou L presque rondes. Pl. 118.

Les especes d'Amarante sont,

Amaranthus maximus C.B. pin. 120.
Amaranthus paniculâ incurva C.B. pin. 121.
Amaranthus paniculâ conglomerata C.B. pin. 121.
Amaranthus paniculâ simplici C.B. pin. 121.
Amaranthus folio variegato C.B. pin. 121. &c.

Les feuilles des fleurs de la plûpart des especes de ce gen-

re ne tombent pas ordinairement. Il y en a quelques-unes qui ont un calice & d'autres qui n'en ont point. On remarque même dans quelques eſpeces les étamines d'une ſeule piece fendue en cinq pointes comme les couronnes antiques, & chacune de ces pointes ſoûtient un ſommet : mais il n'eſt pas neceſſaire de conter ces marques parmi celles qui ſont le caractere de ce genre.

[a] *Hiſt. 501.* [b] *Hiſt. 201.*

Mr Moriſon [a] & Mr Rai [b] recourent à la beauté des fleurs de ce genre pour tacher d'établir une diference ſenſible entre l'Amarante & le *Blitum*. mais il ſemble qu'il n'eſt pas neceſſaire d'y avoir égard ; puiſque les fleurs d'Amarante ſuivant les principes que nous avons établi dans la ſeconde partie, ſont des fleurs à feuille, & que celles du *Blitum* ſont des fleurs à étamine. D'ailleurs les capſules de ces deux genres ſont tres-diferentes.

Amaranthus vient des mots Grecs ἄνθος, *fleur*, & μαραίνω, *ſe flétrir*, & de la particule privative α, comme qui diroit, *une fleur qui ne ſe flétrit pas*.

GENRE II.

Portulaca.

Pl. 118.

LE Pourpier eſt un genre de plante dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe. Le calice C eſt d'une ſeule piece ſemblable en quelque maniere à une mitre, dans le milieu de laquelle ſe trouve le piſtile D. Lorſque la fleur eſt paſſée les deux parties de cette mitre ſe raprochent & couvrent le piſtile : aprés quoi ce calice & ce piſtile deviennent un fruit E ſemblable à une urne. Cette urne s'ouvre en travers en deux parties F G, qui laiſſent voir la boîte G H. La partie H ſuperieure de cette boîte n'eſt autre choſe que le piſtile D, & la partie inferieure G eſt le bas du calice qui en groſſiſſant a pris cette forme. Cette boîte s'ouvre auſſi en travers en deux parties G H, & contient pluſieurs ſemences menues I.

Les eſpeces de Pourpier ſont,

Portulaca latifolia, ſeu ſativa C.B. pin. 288.

Portulaca anguſtifolia, ſive ſylveſtris C.B. pin. 288. &c.

On diſtingue aiſément les eſpeces de ce genre par leurs feuilles graſſes & charnues, rangées alternativement. Mais

il ne faut pas les faire entrer dans le caractere de ce genre comme fait Moriſon, qui ſemble confondre ce genre avec celui d'*Anagallis*. Les fleurs de Pourpier ſont compoſées de cinq feuilles, & celles d'*Anagallis* ſont d'une ſeule feuille. Hiſt. 570.

SECTION II.

Des herbes à fleur en roſe dont le piſtile ou le calice devient un fruit aſſez gros, & qui n'a qu'une cavité.

GENRE I.

Papaver.

LE Pavot eſt un genre de plante dont les fleurs A ou B ſont le plus ſouvent à quatre feuilles C diſpoſées en roſe. Le calice D n'eſt qu'à deux feuilles qui tombent ordinairement à meſure que les fleurs s'épanouiſſent. Le piſtile E ou F qui ſe trouve au milieu de cette fleur devient enſuite un fruit G H I L, ou coque ovale preſque ronde ou oblongue, ornée d'un chapiteau M N O Q, au deſſous duquel il y a dans quelques eſpeces une rangée d'abajours R ou S. La cavité de ce fruit eſt feuilletée dans ſa longueur, & ces feuillets T ſont comme autant de placenta qui ſoûtiennent quantité de ſemences V X. Pl. 119. Pl. 119.

Les eſpeces de Pavot ſont,

Papaver hortenſe ſemine albo, ſativum Dioſcoridi, album Plinio C.B. pin. 170.

Papaver hortenſe nigro ſemine, ſylveſtre Dioſcoridi, nigrum Plinio C.B. pin. 170.

Papaver erraticum majus, ῥοιὰς Dioſcoridi, Theophraſto, Plinio C.B. pin. 171.

Papaver erraticum Pyrenaicum luteo floreC. B. prodr. 92.

Papaver erraticum capite oblongo hiſpido. *Argemone capitulo breviore C.B. pin. 172.*

Papaver erraticum capite longiore. *Argemone capitulo longiore C.B. pin. 172.*

Papaver erraticum capite longiſſimo glabro. *Argemone capitulo longiori glabro Mor. H. R. B.*

Papaver Alpinum saxatile Coriandri folio. *Argemone Alpina Coriandri folio C.B. pin. 172.*

[a] *Hist. 274.* [b] *Hist. 139.* Mr [a] Morison & Mr [b] Rai veulent qu'il soit essentiel à ce genre d'avoir les têtes divisées interieurement en plusieurs cellules : elles m'ont paru garnies seulement de quelques feuillets plus ou moins larges qui ne s'unissent pas ensemble dans leur longueur ce qui seroit necessaire pour diviser ces têtes en cellules, mais ils s'unissent seulement par l'extrémité d'enhaut au dessous du chapiteau. Mr Rai croit qu'il est essentiel à ce genre d'avoir les feuilles des fleurs déliées, grandes, & qui tombent bientôt aprés qu'elles sont épanouies, d'avoir du lait âcre, blanc ou jaune, d'avoir la vertu d'assoupir; mais il semble que l'on peut se passer de ces marques.

Fig. P & T. Pl. 120.

Papaver vient à ce que l'on croit du mot *Papa*, qui signifie la boulie dont on nourrit les enfans, & dans laquelle autrefois on méloit de la semence de Pavot.

GENRE II.

Argemone.

Pl. 122. LEs plantes que les Auteurs modernes ont apellé du nom d'*Argemone*, étant de veritables especes de Pavot, je me servirai de ce nom pour exprimer un autre genre de plante dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Le pistile C qui est entouré de quelques étamines D devient un fruit E composé de six côtes F, dont les intervalles sont remplis par des paneaux membraneux, comme on le voit en G. Ces paneaux se détachent le plus souvent par le haut, & laissent voir le creux de ce fruit. Chaque côte H est revétue interieurement d'un placenta I chargé de plusieurs semences presques rondes K.

Je ne connois qu'une espece de ce genre.

Argemone Mexicana. *Papaver spinosum C.B. prod. 92.*

GENRE III.

Anapodophyllon.

Pl. 122. MOnsieur Morin le fleuriste est l'Auteur de ce nom. La fleur A de ce genre est à plusieurs feuilles B disposées en rose, & qui forment une maniere de cloche. Le pistile C devient ensuite un fruit D qui a la figure d'une urne, & qui

renferme dans ſa cavité E quelques ſemences entaſſées les unes ſur les autres.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre.

Anapodophyllon Canadenſe Morini. *Ranunculi facie planta peregrina H. R. P.*

Anapodophyllon eſt compoſé du mot latin *anas, canard, oye ſauvage,* & des mots Grecs ποῦς, *pied* & φύλλον, *feuille*, comme qui diroit une plante dont les feuilles reſſemblent au pied d'une oye.

GENRE IV.

Opuntia.

LE figuier d'Inde eſt un genre de plante dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe. Le calice C devient lorſque la fleur eſt paſſée un fruit D charnu creux ſur le devant F, & ſemblable en quelque maniere à une figue. Ce fruit renferme dans ſa cavité E pluſieurs ſemences G bordées d'un petit anneau, & envelopées le plus ſouvent d'une chair baveuſe. Pl. 122.

Les eſpeces de figuier d'Inde ſont,

Opuntia vulgo herbariorum J. B. 1. 154.

Opuntia folio oblongo media. *Ficus Indica, folio oblongo media H. R. P.*

Opuntia major validiſſimis ſpinis munita.

Opuntia minima folio ſubrotundo. *Ficus Indica minima, folio ſubrotundo H. R. P.*

Opuntia minima, folio anguſtiore breviſſimis aculeis munito.

On apelle ce genre *Opuntia*, à cauſe que les feuilles de ſes eſpeces produiſent des racines quand on les met en terre; ainſi qu'une plante dont Theophraſte fait mention, & que l'on nommoit autrefois *Opuntia*, parce qu'elle ſe trouvoit autour d'une ville de Grece apellée *Opus* ou *Opunt.*

GENRE V.

Granadilla.

LA fleur de la Paſſion eſt un genre de plante dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe. Le calice C eſt ordinairement diviſé en cinq parties juſques vers le centre. Pl. 123.

Pl. 124. Le piſtile E s'éleve du milieu de cette fleur garni à ſa naiſſance d'une frange D dont les brins ſont diſpoſez en rayon & placez horizontalement ſur les feuilles de la fleur. Le haut du piſtile ſoûtient le jeune fruit F au deſſous duquel ſont les étamines G chargées de leur ſommet, & ce jeune fruit eſt ſurmonté de trois corps H ſemblables en quelque maniere à trois clous. Enfin ce jeune fruit devient charnu I, ovale ou preſque rond, & renferme dans ſon creux K pluſieurs ſemences L chagrinées ordinairement, enveloppées d'une coife charnue M N, & attachées aux placenta O O O O, qui ſont ſituez contre les parois de ce fruit.

Les eſpeces de fleur de la Paſſion ſont,

Granadilla Hiſpanis, flos Paſſionis Italis Col. in Rech. 889. *Clematitis trifolia flore roſeo clavato C. B. pin. 301.*

Granadilla folio tridentato, parvo flore flaveſcente. *Clematitis Paſſionalis triphyllos, flore luteo Mor. hiſt. 7.*

Granadilla folio amplo tridentato, fructu Olivæ formâ. *Clematitis Indica folio hederaceo major, fructu Olivæformi Plum. 70.*

Granadilla folio anguſto tridentato, fructu Olivæ formâ. *Clematitis Indica folio anguſto trifido, fructu Olivæformi Plum. 70.*

Granadilla polyphyllos fructu ovato.

Granadilla polyphyllos fructu Colocynthidis. *Clematitis Indica polyphylla, major, fructu Colocynthidis Plum. 62.*

Granadilla polyphyllos flore criſpato. *Clematitis Indica alia polyphylla flore criſpato Plum. 66.*

Granadilla fœtida villoſa. *Clematitis Indica hirſuta fœtida Plum. 71.*

Granadilla flore & fructu minimo. *Clematitis Indica flore minimo pallido Plum. 73.*

Granadilla flore ſuaverubente folio bicorni. *Clematitis Indica flore clavato ſuaverubente, fructu hexagono coccineo, folio bicorni Plum. 68.*

Granadilla latifolia fructu Maliformi. *Clematitis Indica latifolia flore clavato, fructu maliformi Plum. 67.*

Granadilla fructu Citriformi, foliis oblongis. *Clematitis Indica fructu Citriformi, foliis oblongis Plum. 64.*

Granadilla fructu minore corymboſo. *Clematitis Indica polyanthos odoratiſſima Plum. 75.*

Granadilla Androſæmi folio fructu Jujubino. *Clematitis Indica alia, flore minore pallido Plum. 74.*

Granadilla eſt un diminutif de *Granada* qui en Eſpagnol ſignifie une Grenade. On a comparé le fruit de la fleur de la Paſſion ordinaire à une Grenade, parce qu'il renferme pluſieurs graines couvertes d'une chair rougeâtre, & aſſez ſemblable à celle qui envelope les grains d'une Grenade.

GENRE VI.

Murucuia.

LA *Murucuia* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe 1, 2, 3, 4, 5. Le calice C eſt découpé juſques vers le centre en cinq parties D E F G H. Du milieu de cette fleur s'éleve un tuyau K ſemblable à un cone tronqué, du centre duquel ſort le piſtile L, qui ſoûtient dans ſon extrémité d'enhaut le jeune fruit M. Au deſſous de ce fruit ſe trouvent les étamines N O P Q, & il eſt ſurmonté par trois corps R S T ſemblables en quelque maniere à trois clous. Lorſque la fleur eſt paſſée le jeune fruit M devient beaucoup plus gros V, ovale, charnu, & renferme dans ſon creux X pluſieurs ſemences Y couvertes d'une coife Z. Pl. 115.

Le Pere Plumier eſt le ſeul qui ait parlé de cette eſpece de plante.

Murucuia folio lunato. *Clematis Indica flore puniceo, folio lunato Plum. 72.*

Ce genre difere de la fleur de la Paſſion en ce que ſa fleur n'a point de frange; mais un tuyau conique d'où ſort le piſtile.

SECTION III.

Des herbes à fleur en roſe dont le piſtile devient un fruit aſſez petit, & qui n'a qu'une cavité.

GENRE I.

Mitella.

JE me ſers de ce nom pour exprimer un genre de plante dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe Pl. 116.

dans les échancrures du calice C. Le piſtile D qui ſe trouve dans le fond de ce calice devient enſuite un fruit E ovale-pointu, aplati par les côtez, & qui s'ouvrant de la pointe à la baſe, repreſente aſſez bien une mitre F. Le creux de ce fruit eſt rempli de quelques ſemences G.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre.

Mitella Americana. *Sanicula ſeu Cortuſa Americana altera, flore minuto fimbriato H. R. P.*

Mitella ſignifie une petite mitre, & j'ai choiſi ce nom à cauſe de la figure du fruit de cette plante.

GENRE II.

Alſine.

Pl. 16. LA Morgeline eſt un genre de plante dont les fleurs A C ſont à pluſieurs feuilles diſpoſées en roſe. Ces feuilles B ſont échancrées en quelques eſpeces A, entieres dans quelques autres comme celles de la fleur C. Le piſtile D qui ſort du milieu d'un calice E compoſé de cinq feuilles, devient un fruit membraneux F ou L preſque rond ou conique qui s'ouvre de la pointe à la baſe en pluſieurs parties comme on le voit dans les figures G M. Ces parties étant écartées H & N laiſſent voir quelques ſemences preſques rondes I K O entaſſées ou ſoûtenues par quelques filets.

Les eſpeces de Morgeline ſont,

Alſine altiſſima nemorum C.B pin. 250.
Alſine montana latifolia flore laciniato C. B. pin. 251.
Alſine media C.B. pin. 250.
Alſine Plantaginis folio J.B. 3. 364.
Alſine minor multicaulis C.B. pin. 250.
Alſine Spergula dicta major C.B. pin. 251.
Alſine Spergulæ facie media C.B. pin. 251.
Alſine Spergulæ facie minor, ſive Spergula minor floſculo ſubceruleo C.B. pin. 251.
Alſine aquatica major C.B. pin. 251.
Alſine aquatica media C.B. pin. 251.
Alſine littoralis Portulacæ folio C.B. pin. 251.
Alſine tenuifolia J. B. 3. 364.
Alſine Alpina junceo folio C.B. pin. 251.
Alſine tenuifolia muſcoſa C.B. pin. 251.

Alsine verna glabra floribus umbellatis albis. *Caryophyllus arvensis umbellatus, folio glabro C.B. pin. 210.*

Alsine pratensis gramineo folio ampliore. *Caryophyllus arvensis glaber, flore majore C.B. pin. 210.*

Alsine pratensis gramineo folio angustiore. *Caryophyllus arvensis glaber, flore minore C.B. pin. 210.*

Alsine saxatilis Laricis folio major & majori flore. *Auricula muris pulchro flore, folio tenuissimo J.B. 3. 360.*

Alsine saxatilis Laricis folio minor, & minori flore. *Caryophyllus saxifragus foliis tenuissimis, pulchro flore albo. Bot. Monsp.*

Alsine saxatilis & multiflora capillaceo folio.

Alsine palustris capillaceo folio minima.

Alsine Alpina subhirsuta, Linariæ folio.

Alsine Alpina minor, Linariæ folio glabro.

Alsine Alpina Serpylli folio multicaulis, & multiflora.

Alsine verna glabra Bot. Monsp.

Alsine littoralis graminea Bot. Monsp. app.

Alsine annua minima, capillaceo folio, humi fusa.

Alsine Caryophylloides subhirsuta capillaceo folio, pulchro flore albo.

Alsine maritima perennis Nummulariæ folio.

Alsine Americana Nummulariæ folio Par. Bat.

Alsine minima Lusitanica verna capitulis echinatis.

Alsine maritima longius radicata Herniariæ foliis Bocc. 18.

Alsine Lotoides Sicula Bocc. 21.

Il faut exclure de ce genre les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractere.

Alsine Hederula folio C.B. pin. 251.

Alsine Veronicæ foliis, flosculis caulinis adhærentibus C.B. pin. 250.

Alsine Chamædrifolia, flosculis pedicellis oblongis insidentibus C.B. pin. 250.

Alsine triphyllos cærulea C.B. pin. 250.

Alsine scandens baccifera C.B. pin. 250.

Alsine baccifera similis suis acinis C.B. pin. 250.

Alsine affinis, Androsace dicta major C.B. pin. 251.

Alsine Alpina glabra C.B. pin. 251.

Et quelques autres que l'on trouvera parmi les eſpeces du genre ſuivant.

Il n'eſt pas neceſſaire ce ſemble de renfermer comme fait Mr Rai dans le caractere de ce genre les feuilles opoſées deux à deux le long des tiges. Les eſpeces de Morgeline que l'on appelle *Spergula* ont pluſieurs feuilles diſpoſées en rayon à chaque neud. Moriſon veut que les fleurs d'*Alſine* ſoient à cinq feuilles échancrées: mais nous avons pluſieurs eſpeces de Morgeline que cet Auteur place parmi ce genre qui ont les feuilles des fleurs ſans découpures, & l'on en trouve quelques-unes dont la fleur eſt à quatre feuilles. Le même Auteur veut que la capſule des eſpeces de ce genre ſoit piramidale; mais il ne devoit pas ſuivant cette regle conter les eſpeces de Morgeline que l'on apelle *Alſine Spergula facie* parmi celles de ce genre. Il veut encore que les ſemences ſoient brunes, rouges, ou rouſsâtres. Enfin il ne diſtingue le *Lychnis* de la Morgeline que par les feuilles de ce dernier genre qui ſont beaucoup plus petites. Cependant *l'Alſine altiſſima nemorum C. B.* & *l'Alſine Lotoides Sicula Bocc.* & quelques autres ont les feuilles plus grandes que celles de quelques eſpeces de *Lychnis*. On peut établir la diference de *Lychnis* & d'*Alſine* dans la ſtructure de leurs calices, qui dans le *Lychnis* ſont des godets ou des tuyaux d'une ſeule piece, & qui ſont compoſés de quatre ou cinq feuilles dans l'*Alſine*.

Hiſt. 1015.

Hiſt. 549.

GENRE III.

Myoſotis.

El. 126. L'Oreille de Souris eſt un genre de plante dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles B échancrées ordinairement & diſpoſées en roſe. Le calice C pouſſe du milieu le piſtile D qui devient enſuite une capſule E ſemblable à la corne d'un bœuf. Cette capſule s'ouvre par le bout F dentée le plus ſouvent de quelques pointes. Elle renferme dans ſon creux pluſieurs graines entaſſées ſur un placenta G, menues & preſque rondes H.

Les eſpeces d'Oreille de Souris ſont,

Myoſotis Alpina latifolia. *Caryophyllus Holoſteus Alpinus latifolius C. B. prodr. 104.*

Myosotis tomentosa Linariæ folio ampliore. *Caryophyllus holostius, tomentosus, latifolius C.B.prodr. 104.*

Myosotis tomentosa Linariæ folio angustiore. *Caryophyllus holostius, tomentosus, angustifolius C. B. prodr.104.*

Myosotis incana repens. *Lychnis incana repens C. B. pin. 206.*

Myosotis Hispanica segetum. *Lychnis segetum minor C.B. pin. 204.*

Myosotis arvensis hirsuta flore majore. *Caryophyllus arvensis hirsutus flore majore C.B. pin. 211.*

Myosotis arvensis hirsuta parvo flore. *Auricula muris quorumdam, flore parvo, vasculo tenui, longo J. B. 3.350.*

Myosotis hirsuta altera viscosa. *Alsine hirsuta altera viscosa C.B. pin. 251.*

Myosotis hirsuta minor. *Alsine hirsuta minor C.B. pin.251.*

Myosotis arvensis Polygoni folio.

Myosotis Alpina angustifolia villosa & viscosa.

Myosotis Alpina pumila Myrtifolia.

Myosotis tenuissimo folio rigido.

Myosotis Lusitanica Linariæ folio, magno flore.

Ce genre difere de la Morgeline par la forme de son fruit qui m'a paru assez considerable pour en faire un genre particulier; outre que le nombre de ses especes chargeroit trop le genre de Morgeline.

Myosotis vient des mots Grecs μυὶς *Souris*, & οὖς *Oreille*.

GENRE IV.

Ros solis.

LE *Ros solis* est un genre de plante dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Le calice C est un cornet, dentelé du fond duquel s'éleve le pistile D. Ce pistile devient ensuite un fruit E ou G ovale ou pointu, qui de la pointe à la base s'ouvre en plusieurs parties F ou H, & renferme quelques semences K ou I. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles garnies de poils fistuleux, d'où transudent quelques goutes de liqueur. Pl. 27.

Les especes de *Ros solis* sont,

Ros solis folio rotundo C.B. pin. 357.

Ros solis folio oblongo C.B. pin. 357.

Ros ſolis Luſitanicus foliis Aſphodeli minoris: *Chamæleontioides Grif.* in epiſt. dedic. V. L.

On l'apelle *Ros ſolis* à cauſe des goutes d'eau qui coulent au travers des poils de ſes feuilles, & qui ſont ramaſſées en roſée.

GENRE V.

Parnaſſia.

Pl. 127. LEs eſpeces de ce genre de plante ont la fleur A compoſée de deux ſortes de feuilles diſpoſées en roſe, cinq grandes B & cinq autres plus petites & frangées C. Le calice D pouſſe du milieu un piſtile E qui devient lorſque la fleur eſt paſſée un fruit F membraneux, & le plus ſouvent rempli G de pluſieurs ſemences oblongues I attachées aux placenta H qui ſont collez contre les parois internes de ce fruit.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre.

Parnaſſia paluſtris & vulgaris. *Gramen Parnaſſi albo ſimplici flore C.B: pin. 309.*

GENRE VI.

Juncus.

Pl. 127. LE Jonc eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à ſix feuilles diſpoſées en étoile & ſans calice. Le piſtile B qui s'éleve du milieu de cette fleur devient enſuite une capſule C relevée de trois coins, & qui s'ouvre en trois parties D. Elle renferme quelques ſemences E ſeparées dans quelques eſpeces par des cloiſons mitoyenes.

Les eſpeces de Jonc ſont,

Juncus acutus capitulis Sorghi C.B. pin. 11.

Juncus acutus paniculâ ſparſa C.B pin. 11.

Juncus lævis paniculâ ſparſa major. C.B. pin. 12.

Juncus lævis paniculâ non ſparſa C.B. pin. 12.

Juncus acumine reflexo major C.B. pin. 12.

Juncus acumine reflexo minor, vel trifidus C.B. pin. 12.

Juncus villoſus capitulis Pſyllii. *Gramen hirſutum capitulis Pſyllii C.B. pin. 7.*

Juncus nemoroſus latifolius major. *Gramen nemoroſum latifolium majus C.B. pin. 7.*

Juncus paluſtris humilior. *Gramen nemoroſum calyculis paleaceis C.B. pin. 7.*

Juncus foliis articulatis, floribus umbellatis. *Gramen junceum folio articulato aquaticum C. B. pin. 5.*

Juncus foliis articulatis floribus umbellatim & paniculatim disposítis.

Juncus nemorosus folio articulato. *Gramen junceum folio articulato sylvaticum C.B. pin. 5.*

Juncus angustifolius villosus floribus albis paniculatis. *Gramen hirsutum angustifolium minus, paniculis albis C. B. pin. 7.*

Il faut exclure de ce genre les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractere.

Juncus acutus maritimus capitulis rotundis C B. pin. 11.
Juncus acutus maritimus caule triangulo C.B. pin. 11.
Juncus maximus sive scirpus major. C.B. pin. 12.
Juncus capitulis Equiseti major. C.B. pin. 12.
Juncus capitulis Equiseti minor & fluitans C.B. pin. 12.
Juncus capitulo lanuginoso, sive Schænolaguros C.B. pin. 12.
Juncus Alpinus bombycinus C.B. pin. 12.
Juncus floridus major C.B. pin. 12. &c.

On prétend que *Juncus* vient du mot Latin *jungere*, *lier*; & l'on a donné le nom de *Juncus* au jonc commun parce que l'on s'en sert pour lier des herbes ou autre chose.

GENRE VII.

Kali.

LA Soude est un genre de plante dont la fleur A est à plusieurs feuilles B, du milieu desquelles s'éleve le pistile C qui devient ensuite un fruit D presque rond, membraneux, rempli d'une semence E semblable à un petit serpent roulé en spirale. Ce fruit est ordinairement envelopé des feuilles de la fleur comme on le voit en F. Pl. 12.

Les especes de Soude sont,

Kali majus cochleato semine C.B. pin. 289.
Kali spinosum foliis longioribus, & angustioribus. *Tragum Math. Lob. Ic. 797.*
Kali spinosum foliis crassioribus & brevioribus. *Tragum Math. Ic. Valgr. 1035.*
Kali Siculum lignosum floribus membranaceis Bocc. 59.
Kali fruticosum Hispanicum Tamarisci folio.

Kali fruticosum Hispanicum Genistæ fronde.
Kali fruticosum Hispanicum capillaceo folio villoso.

Il faut exclure de ce genre les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractere.

Kali minus album semine splendente C.B. pin. 289.
Kali minus villosum C.B. pin 289.
Kali gramineo folio C.B. pin. 289.
Kali Crassula minoris foliis C.B. pin. 289.
Kali geniculatum majus C.B. pin. 289. &c.

Hist. 609. Morison veut qu'il soit essentiel aux plantes de ce genre de naître sur le bord de la mer; mais j'ai trouvé plusieurs plantes de *Tragum Math.* le long de la Durance. Le même Auteur ajoûte les feuilles pleines de suc, les fleurs jaunes ou de couleur d'herbe, la semence noire, longue, & quelquefois luisante. Il semble que l'on peut se passer de toutes ces marques.

GENRE VIII.

Telephium.

Pl. 118. LE *Telephium* est un genre de plante dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Le calice C qui est aussi de cinq feuilles pousse du milieu le pistile D. Ce pistile devient ensuite un fruit E relevé de trois coins qui renferme dans son creux F quelques semences H presque rondes, entassées & attachées à un placenta comme on le voit en G. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles alternes.

Je ne connois qu'une espece de *Telephium.*

Telephium Dioscoridis Imperati 665.

GENRE IX.

Helianthemum.

Pl. 118. L'Elianteme est un genre de plante dont la fleur A est à plusieurs feuilles B. Le calice C est à trois feuilles, & pousse du milieu un pistile D qui devient ensuite un fruit presque rond E, & ce fruit s'ouvre en trois parties F, chacune desquelles G est interieurement tapissée d'une peau garnie de quelques vaisseaux qui portent la nourriture à plusieurs semences presque rondes H. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles oposées le long des branches. On le distingue par là plus facilement du genre precedent.

Les eſpeces d'Elianteme ſont,

Helianthemum vulgare flore luteo J. B. 2. 15.

Helianthemum foliis majoribus flore albo J.B. 2. 16.

Helianthemum flore albo folio anguſto hirſuto J.B. 2. 17.

Helianthemum Serpylli folio nigricante, flore aureo odorato. *Chamaciſtus Serpylli folio nigricante & hirſuto, flore aureo odorato J. B. 2. 17.*

Helianthemum Serpylli folio flore inodoro. *Ciſtus Helianthemos flore parvo luteo. J.B. 2. 17.*

Helianthemum anguſtifolium luteum. *Chamaciſtus anguſtifolia C.B. pin. 466.*

Helianthemum foliis Myrti minoris ſubtus incanis. *Chamaciſtus foliis Myrti minoris incanis C.B. pin. 466.*

Helianthemum tenuifolium glabrum flore luteo J.B. 2. 18.

Helianthemum Alpinum folio Piloſellæ minoris Fuchſii J.B. 2. 18.

Helianthemum folio Thymi incano J. B. 2. 19.

Helianthemum Thymi folio glabro. *Ciſtus folio Thymi C.B. pin. 465.*

Helianthemum ſive Ciſtus humilis folio Sampſuchi capitulis valde hirſutis J.B. 2. 20.

Helianthemum ad Nummulariam accedens J.B. 2. 20.

Helianthemum foliis Polii montani. *Ciſtus Helianthemos foliis Polii montani J. B. 2. 19.*

Helianthemum fruteſcens folio Majoranæ incano. *Ciſtus humilis primus Cl. hiſp. 151.*

Helianthemum Halimi folio latiore obtuſo. *Ciſtus folio Halimi 1. Cl. hiſt. 71.*

Helianthemum Halimi folio latiore mucronato. *Ciſtus folio Halimi 2. Cl. hiſt. 71.*

Helianthemum Ledi folio. *Ciſtus Ledi folio C.B. pin 465.*

Helianthemum Salicis folio. *Ciſtus folio Salicis C. B. pin. 465.*

Helianthemum Lavandulæ folio. *Ciſtus folio ſpicæ C. B. pin. 465.*

Helianthemum folio maculoſo Col. part. alt. 77. *Ciſtus flore pallido punicante maculâ inſignito C.B. pin. 466.*

Heliant hemum album Germanicum Tab. Ic. 1062.

Helianthemum folio Thymi floribus umbellatus. *Ciſtus Ledon foliis Thymi C.B. pin. 467.*

Helianthemum foliis Roriſmarini ſplendentibus ſubtus incanis. *Ciſtus Ledon foliis Roriſmarini ſubtus incanis C.B. pin. 467.*

Helianthemum Maſſilienſe Coridis folio. *Chamaciſtus Maſſilienſis foliis Camphoratæ ſimilibus & glabris, Rai. hiſt. 1016.*

Helianthemum Polii folio ampliore Luſitanicum.

Helianthemum Polii folio anguſtiore Luſitanicum.

Helianthemum humilius Luſitanicum Halimi folio nigriore, magno flore luteo.

Helianthemum Algarvienſe Halimi folio, flore luteo punicante maculâ inſignito.

Helianthemum Hiſpanicum Halimi folio rotundiore.

Helianthemum Hiſpanicum Halimi folio anguſtiore.

Helianthemum Hiſpanicum Halimi folio minimo.

Helianthemum Luſitanicum Mari folio incano, flore luteo.

Helianthemum Luſitanicum Mari folio incano, capitulis valde hirſutis.

Helianthemum Luſitanicum Majoranæ folio, flore luteo punicante maculâ inſignito.

Helianthemum Hiſpanicum Halimi folio ampliſſimo incano & nervoſo.

Helianthemum Alpinum Oleæ folio ſubtus incano.

Helianthemum Hiſpanicum anguſto folio, flore carneo.

Helianthemum Plantaginis folio perenne, *Tuberaria noſtras. J. B. 2. 13.*

Helianthemum Luſitanicum Buplevri folio, flore maculato.

Helianthemum Luſitanicum Globulariæ folio.

Helianthemum Luſitanicum annuum Plantaginis folio, flore tricolore.

Helianthemum Hiſpanicum folio minimo rotundiore.

Helianthemum Hiſpanicum Origani folio ſubtus incano.

Helianthemum Hiſpanicum Ocimi folio incano.

Helianthemum pumilum Portulacæ marinæ folio argenteo.

J'ay preferé le nom d'*Helianthemum* à celuy de *Chamaciſtus*, parce que le nom de *Chamaciſtus* qui ſignifie un

petit *Ciſtus* ne conviendroit pas à pluſieurs eſpeces d'Elianteme qui ſont beaucoup plus grandes que certaines eſpeces de *Ciſtus*. J'ai ſuivi Jean Bauhin qui n'a pas fait dificulté d'apeller *Helianthemum* pluſieurs eſpeces qui ont la fleur blanche quoique le nom d'*Helianthemum* vienne des mots Grecs ἥλιος, *ſoleil* & ἄνθη, *fleur*; comme qui diroit *fleur du ſoleil*, ou *fleur dorée*.

GENRE X.

Androſæmum.

LA Toute-ſaine eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B, 1, 2, 3, 4, 5. Le calice C eſt compoſé d'autant de feuilles, & pouſſe un piſtile D qui devient un fruit E lorſque la fleur eſt paſſée. Ce fruit eſt une eſpece de baye, dans le creux de laquelle F l'on trouve trois placenta H chargez de pluſieurs ſemences aſſez menues I. Pl. 128.

Je ne connois qu'une eſpece de Toute-ſaine.

Androſæmum maximum fruteſcens C.B.pin. 280.

Androſæmum vient des mots Grecs ἀνδρός, genitif de ἀνὴρ, *vir*, & αἷμα, *ſanguis*. Car la plante que les anciens nommoient *Androſæmum* rendoit du ſuc couleur de ſang.

SECTION IV.

Des Herbes à fleur en roſe dont le piſtile devient un fruit diviſé le plus ſouvent en deux loges.

GENRE I.

Geum.

JE me ſers de ce nom avec Lobel & Pene pour exprimer un genre de plante que la plûpart des autres Auteurs ont nommé *Sanicula montana*, bien qu'elle n'ait aucun raport à la Sanicle que celui de guerir les bleſſures; ce qui eſt une qualité commune à preſque toutes les plantes, comme *Spigelius* l'a remarqué: ainſi pour éviter l'équivoque, nous reſerverons le nom de *Sanicula* pour la plante que l'on apelle communement Sanicle, & nous apellerons *Geum* les eſpeces de ce genre-ci. *Iſag. Plant.*

Le *Geum* donc eſt un genre de plante dont la fleur A eſt Pl. 129.

à plusieurs feuilles B disposées en rose. Le calice C pousse un pistile D qui devient ensuite une capsule membraneuse E F. Cette capsule est semblable en quelque maniere à une éguiere à deux becs, partagée en deux loges G remplies de plusieurs semences menues H.

Les especes de *Geum* sont,

Geum rotundifolium majus. *Sanicula montana rotundifolia major. C. B. pin. 243.*

Geum rotundifolium minus. *Sanicula montana rotundifolia minor C B. pin. 243.*

Geum folio circinato pistillo floris pallido. *Sanicula montana crenata, umbilico pallido H. R. P.*

Geum folio circinato acute crenato, pistilo floris rubro.

Geum folio subrotundo majori, pistillo floris rubro. *Sedum montanum serratum guttato flore Park. Th. 738.*

Geum folio subrotundo minori, pistillo floris rubro.

Geum folio subrotundo minimo. *Cotyledon altera olim Mathioli J. B. 3. 684.*

Geum palustre minus foliis oblongis crenatis. *Sanicula Alpina ut quatenus affinis J. B. 3. 708.*

Geum palustre Lusitanicum minus, & ramosius.

Geum angustifolium autumnale flore luteo guttato. *Saxifraga angustifolia autumnalis, flore luteo guttato, foliolis florum magis acuminatis Breyn. cent. 1. 106.*

On dira peut-être que le nom de *Geum* dont Pline s'est servi, semble mieux convenir au *Caryophyllata* qu'à ce genre-ci; mais outre qu'il n'est pas aisé de deviner quelle est la plante que Pline a apellé de ce nom, celui de *Caryophyllata* est si bien établi qu'il n'est pas possible pour ainsi dire, de le changer; ainsi j'espere que l'on ne trouvera pas à redire si je donne une nouvelle signification au nom de *Geum*, dont l'usage s'étoit perdu parmi les Botanistes.

GENRE II.

Saxifraga.

LE nom de Saxifrage a été donné à plusieurs plantes de genres differens: il faut le fixer à n'en signifier qu'un seul.

Pl. 129. La Saxifrage donc est un genre de plante dont les fleurs A ou B sont à plusieurs feuilles C disposées en rose. Le ca-

lice D eſt un godet découpé en cinq parties, au fond duquel ſe trouve un piſtile E attaché fortement contre les parois du calice. La figure F repreſente le calice de la fleur B, garni de ſon piſtile. Lorſque cette fleur eſt paſſée ce piſtile & ce calice unis enſemble deviennent un fruit G preſque rond. On en a retranché les pointes du calice pour faire voir que c'eſt une capſule terminée par deux cornes, & partagée dans ſa longueur en deux loges H remplies de ſemences ordinairement fort menues I.

Les eſpeces de Saxifrage ſont,

Saxifraga rotundifolia alba C. B. pin. 309.

Saxifraga ad folia bulbos gerens C.B. pin. 309.

Saxifraga verna annua humilior. *Sedum tridactylites tectorum C B. pin. 285.*

Saxifraga muſcoſa trifido folio. *Sedum Alpinum trifido folio C.B pin. 284.*

Saxifraga tridactylites Alpina pallide lutea. *Sedum tridactylites Alpinum pallide luteum C.B. pin. 284.*

Saxifraga tridactylites Alpina caule folioſo. *Sedum tridactylites Alpinum caule folioſo C.B. pin. 284.*

Saxifraga tridactylites Alpina minor & villoſa. *Sedum tridactylites Alpinum minus C.B. pin. 284.*

Saxifraga alba petræa Pon. fol. cccxxxvii.

Saxifraga Sedi folio, flore albo, multiflora. *Sedum ſerratum flore albo multiflorum A. R. P. 113.*

Saxifraga Sedi folio Pyrenaica ſerrata. *Sedum Pyrenaicum ſerratum minus flore guttato H. R. P.*

Saxifraga Sedi folio anguſtiore ſerrato. *Cotyledon media foliis oblongis ſerratis C.B. pin. 285.*

Saxifraga foliis ſubrotundis ſerratis. *Cotyledon minor foliis ſubrotundis ſerratis C.B. pin. 285.*

Saxifraga Alpina Sedi foliis crenatis aſperis. *Sedum Alpinum foliis crenatis aſperis C.B. pin. 284.*

Saxifraga Alpina Ericoides flore purpuraſcente. *Sedum montanum Ericoides C.B. prodr. 132.*

Saxifraga Alpina Ericoides flore cæruleo. *Sedum Alpinum Ericoides cæruleum C.B. prodr. 132.*

Saxifraga montana pyramidalis Sedi folio longiore,

Saxifraga Pyrenaica lutea minima Sedi foliis denſiſſime congeſtis.
Saxifraga Pyrenaica minima alba, foliis denſiſſime congeſtis.
Saxifraga Alpina lutea Sedi folio.
Saxifraga Pyrenaica tridactylites latifolia.
Saxifraga Cantabrica latifolia tridactylites rigidior.
Saxifraga tridactylites Pyrenaica pallide lutea minima.
Saxifraga Pyrenaica foliis partim integris, partim trifidis.

Saxifraga ſignifie une choſe qui briſe les pierres, & l'on a donné ce nom à quelques plantes qui ſont propres à ce que l'on croit à diſſoudre la pierre dans la veſſie. Quelques Auteurs croyent que c'eſt à cauſe qu'elles naiſſent dans les fentes des rochers, & qu'elles ſemblent les percer par leurs racines.

GENRE III.

Salicaria.

Pl. 119. LA Salicaire eſt un genre de plante dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe dans les échancrures du calice C. Ce calice eſt un tuyau bordé dans ſon ouverture d'autant de pointes que la fleur a de feuilles. Il renferme le piſtile D; & lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit ou coque E partagée en deux loges F remplies de ſemences H attachées à un placenta en pivot, comme on le voit en la figure G. Ce fruit I eſt le plus ſouvent couvert du calice de la fleur.

Les eſpeces de Salicaire ſont,

Salicaria vulgaris purpurea foliis oblongis. *Lyſimachia ſpicata purpurea forte Plinii C.B. pin. 246.*
Salicaria purpurea foliis ſubrotundis. *Lyſimachia ſpicata lanuginoſa, folio ſubrotundo, flore purpureo H. R. P.*
Salicaria Luſitanica anguſtiore folio. *Lyſimachia purpurea altera Luſitana V.L.*
Salicaria Hyſſopi folio. *Hyſſopifolia C.B. pin. 218.*
Salicaria minima tenuifolia. *Hyſſopifolia minor, vel potius Thymifolia minima J.B. 3. 792.*
Salicaria minima Luſitana Nummulariæ folio.

Dans la neceſſité où je me ſuis trouvé d'introduire un nouveau nom pour exprimer ce genre, j'ai cru me pouvoir

ſervir de celui de *Salicaria*, parce que la plûpart de ſes eſpeces ſe trouvent dans les ſauſſayes.

Salicaria vient du mot Latin *Salix Saule.*

GENRE IV.

Glaucium.

QUelques Auteurs, au raport de Pline, ont donné ce nom au Pavot cornu. Il vaut mieux les ſuivre en cette rencontre que de confondre ce genre avec le Pavot commun.

Le *Glaucium* donc eſt un genre de plante, dont la fleur A Pl. 130. eſt le plus ſouvent à quatre feuilles B diſpoſées en roſe. Le calice C n'a que deux feuilles, qui tombent ordinairement à meſure que la fleur s'épanouit. Le piſtile D s'éleve du milieu de ce calice, & devient enſuite une ſilique E longue & grêle, compoſée de deux paneaux F G attachez contre une cloiſon mitoyenne H, chargée de pluſieurs ſemences preſque rondes I. Il y a quelques eſpeces de ce genre dont la ſilique n'a qu'une cavité, & s'ouvre en quatre parties.

Les eſpeces de *Glaucium* ſont,

Glaucium flore lûteo. *Papaver corniculatum luteum J. B. 3. 398.*

Glaucium flore phœniceo. *Papaver corniculatum phœniceum folio hirſuto J. B. 3. 399.*

Glaucium flore violaceo. *Papaver corniculatum violaceum J. B. 3. 399.*

Moriſon a remarqué la gouſſe de cette derniere eſpece Hiſt. 274. diviſée en quatre loges ſeparées par autant de cloiſons. Elle m'a toûjours paru d'une ſeule cavité.

SECTION V.

Des Herbes à fleur en roſe, dont le piſtile devient un fruit diviſé en cellules.

GENRE I.

Hypericum.

LE Millepertuis eſt un genre de plante, dont la fleur A Pl. 131. eſt à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe. Le calice C eſt auſſi à 5 ou 6 feuilles, & pouſſe le piſtile D. Ce piſtile de

vient enſuite un fruit E ou capſule à trois coins, terminée le plus ſouvent par trois pointes F, & diviſée en trois loges G, dont chacune H s'ouvre du côté du centre de la capſule. On les trouve remplies de quelques ſemences I menues, & le plus ſouvent un peu longues. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles opoſées le long des tiges.

Les eſpeces de Millepertuis ſont,

Hypericum vulgare C.B. pin. 279.
Hypericum Nummulariæ folio C.B. prodr. 130.
Hypericum folio breviore C.B. pin. 279.
Hypericum minus erectum C.B. pin. 279.
Hypericum minus ſupinum, vel ſupinum glabrum C. B. pin. 279.
Hypericum ſupinum tomentoſum majus, vel Hiſpanicum C.B. pin. 279.
Hypericum ſupinum tomentoſum minus, vel Monſpeliacum C.B. pin. 279.
Hypericum paluſtre ſupinum tomentoſum. *Aſcyron ſupinum villoſum paluſtre C. B. pin. 280.*
Hypericum elegantiſſimum non ramoſum folio lato J. B. 3. 383.
Hypericum villoſum erectum caule rotundo. *Androſæmon hirſutum C. B. pin. 280.*
Hypericum Aſcyron dictum caule quadrangulo J. B. 3. 382.
Hypericum ſaxatile tenuiſſimo & glauco folio. *Coris lutea C. B. pin. 280.*
Hypericum fœtidum fruteſcens. *Androſæmum fœtidum capitulis longiſſimis filamentis donatis C. B. pin. 280.*
Hypericum Alpinum humilius magno flore punctato.
Hypericum latifolium Luſitanum V. L.
Hypericum Luſitanum Linariæ folio.
Hypericum tomentoſum Luſitanum minimum.

Hiſt. 1017. Mr Rai enferme dans le caractere de ce genre les fleurs jaunes, acompagnées de pluſieurs étamines, & la tête remplies de ſuc couleur de ſang; mais on ne feroit peut-être pas dificulté de dire *Hypericum flore albo, ſtaminibus paucioribus*, &c.

GENRE II.

Aſcyrum.

L'*Aſcyrum* eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe. Le calice C eſt auſſi à pluſieurs feuilles, & pouſſe le piſtile D. Lorſque la fleur eſt paſſée ce piſtile devient un fruit E ou capſule piramidale diviſée en cinq loges F, remplies de ſemences le plus ſouvent aſſez menues G, & oblongues. Pl. 131.

Les eſpeces d'*Aſcyrum* ſont,

Aſcyrum magno flore C. B. prodr. 130. *Androſæmum flore & thecâ quinque capſulari omnium maximis Mor. hiſt. 472.*

Aſcyrum erectum Salicis folio magno flore.

On fait venir *Aſcyrum* du mot Grec ασύρος, *aprêté*, & de la particule privative α, comme qui diroit une plante liſſe, & ſans aprêté.

GENRE III.

Pyrola.

LA Pirole eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe. Le calice C pouſſe un piſtile D, qui eſt le plus ſouvent terminé par une trompe E ſemblable en quelque façon à celle d'un Elephant. Ce piſtile devient enſuite un fruit F ou bouton à cinq pans arondis, diviſé en cinq loges G remplies de ſemences pour l'ordinaire tres-menues H. Pl. 132.

Les eſpeces de Pirole ſont,

Pyrola rotundifolia major C.B. pin. 191.

Pyrola rotundifolia minor C.B. pin. 191.

Pyrola folio mucronato ſerrato C.B. pin. 191.

Pyrola fruteſcens Arbuti folio C.B. pin. 191.

Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel à ce genre d'avoir les racines fibreuſes, & d'être toûjours garnie de feuilles; mais il ſemble aſſez bien marqué par la ſtructure de ſa fleur, & de ſon fruit. *Hiſt. 1113.*

Pyrola vient du mot Latin *Pyrus*, *Poirier*. On a donné le nom de Pirole à ces ſortes de plantes, parce que l'eſpece dont on ſe ſert en Medecine a les feuilles à peu prés ſemblables à celles du Poirier.

GENRE IV.

Damasonium.

Pl. 232. LE *Damasonium* est un genre de plante ; dont la fleur A est ordinairement à trois feuilles B disposées en rose. Lorsque cette fleur est passée le pistile C devient un fruit D en étoile, composé de plusieurs pieces creuses E, qui renferment chacune F une ou deux semences ordinairement oblongues G.

Je ne connois qu'une espece de *Damasonium.*

Damasonium stellatum Lugd. 1058. *Plantago aquatica stellata C. B. pin. 190.*

GENRE V.

Ruta.

Pl. 233. LA Rue est un genre de plante, dont la fleur A est ordinairement à quatre feuilles B. Le calice C est aussi le plus souvent à quatre feuilles, & pousse le pistile D. Lorsque la fleur est passée ce pistile devient un fruit E composé presque toûjours de quatre capsules F, assemblées contre un noyau G, comme on le voit en la figure H. Chaque capsule renferme quelques semences I qui ont le plus souvent la figure d'un petit rein, ou qui sont anguleuses.

Les especes de Rue sont,

Ruta hortensis latifolia C.B. pin. 336.

Ruta Chalepensis latifolia, florum petalis villis scatentibus H. L. B.

Ruta sylvestris major C.B. pin. 336.

Ruta sylvestris minor C.B. pin. 336.

Hist. 306. Morison veut qu'il soit essentiel aux plantes de ce genre de sentir mauvais, & d'avoir les feuilles rangées par paires sur une côte terminée par une feuille en trois ou a plusieurs pieces. Hist. 374. Mr Rai ajoute à ces marques les feuilles de couleur de vert de mer; mais il semble que la structure de la fleur, & du fruit de la Rue distingue suffisamment ce genre de tout autre.

Ruta vient de *ῥύω, je conserve.* On a donné le nom de *Ruta* à la Rue, parce que cette plante sert à conserver la santé.

GENRE VI.

Harmala.

L'*Harmala* eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à plusieurs feuilles B diſpoſées en roſe. Le piſtile C qui s'éleve du milieu du calice D devient un fruit E preſque rond, relevé de trois coins arondis, & diviſé en trois loges F remplies de pluſieurs ſemences G. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles alternes; afin de le diſtinguer plus facilement du Millepertuis. Pl. 133.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre.

Harmala Dod. pempt. 121. *Ruta ſylveſtris flore magno albo C. B. pin. 336.*

GENRE VII.

Nigella.

LA Nielle eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe. Entre ces feuilles & les étamines X ſe trouve une couronne Z compoſée de pluſieurs corps ſemblables à C. Le piſtile D qui s'éleve du milieu de cette fleur devient enſuite un fruit E F G membraneux, terminé par pluſieurs cornes, & dont la conformation exterieure eſt diferente dans les eſpeces de ce genre; mais l'interieure eſt aſſez ſemblable; car ce fruit eſt toûjours partagé dans ſa longueur en pluſieurs loges, comme on le voit dans les figures H I K. Ces loges renferment quelques ſemences L M. Pl. 134.

Les eſpeces de Nielle ſont,

Nigella arvenſis cornuta C.B. pin. 145.

Nigella arvenſis anguſtifolia, flore majore ſimplici cæruleo C. B. pin. 145.

Nigella latifolia flore majore ſimplici cæruleo C.B. pin. 145.

Nigella flore minore ſimplici candido C.B. pin. 145.

Nigella Cretica C. B. pin. 146.

On prétend que *Nigella* vient de la couleur noire des graines de ces ſortes de plantes, comme qui diroit *Nigrella*.

Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel aux eſpeces de *Nigella* d'avoir les feuilles découpées menu, & la fleur grande ainſi que le fruit; mais il ſemble que l'on peut ſe paſſer de ces marques. Hiſt. 1070.

GENRE VIII.

Fabago.

Pl. 135. LE *Fabago* eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe. Lorſque cette fleur eſt paſſée le piſtile C qui ſort du milieu du calice D devient un fruit membraneux E, ſemblable à un pilier à cinq pans, canelé, diviſé interieurement en cinq loges F, & qui s'ouvre en cinq parties G. Chacune de ces parties H eſt garnie dans ſa longueur d'une lame I, qui ſert de cloiſon pour ſéparer la cavité de ce fruit. Ces loges ſont remplies de quelques ſemences K aplaties. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles opoſées le long des tiges, & qui naiſſent deux à deux ſur une queue.

Je ne connois qu'une eſpece de *Fabago*.

Fabago Belgarum ſive Peplus Pariſienſium Lugd. 456. *Caparis Portulaca folio C. B. pin. 480.*

GENRE IX.

Corchorus.

Pl. 135. LE *Corchorus* eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B. Lorſque cette fleur eſt paſſée le piſtile C qui ſort du milieu du calice D devient un fruit E cilindrique, diviſé dans ſa longueur en cinq loges F, & qui s'ouvre par la pointe en cinq parties G. On trouve dans chaque loge pluſieurs ſemences anguleuſes H. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles alternes; afin de le diſtinguer plus facilement du genre precedent.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre.

Corchorus ſive Melochia J. B. 2. 982.

GENRE X.

Ciſtus.

Pl. 136. LE Ciſte eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe. Le calice C pouſſe du milieu un piſtile D qui devient enſuite un fruit preſque rond E ou terminé en pointe F. Ce fruit s'ouvre le plus ſouvent par le haut G. Il eſt partagé dans quelques eſpeces en neuf ou dix loges H, & en cinq I dans quelques autres. Elles ſont remplies de ſemences aſſez menuës K.

Les eſpeces de Ciſte ſont,

Ciſtus mas major folio rotundiore J. B. 2. 2.
Ciſtus mas 2. folio longiore J. B. 2. 2.
Ciſtus mas folio breviore C.B. pin. 464.
Ciſtus mas folio oblongo incano C.B. pin. 464.
Ciſtus mas foliis undulatis & criſpis. *Ciſtus mas foliis Chamedrys C. B. pin. 464.*
Ciſtus fœmina folio Salviæ C.B. pin. 464.
Ciſtus Ladanifera Monſpelienſium C.B. pin. 467.
Ciſtus Ladanifera Hiſpanica Salicis folio. *Ciſtus Ladanifera Hiſpanica incana C. B. pin. 467.*
Ciſtus Ledon foliis Laurinis C.B. pin. 467.
Ciſtus Ledon foliis Populi nigræ major C.B. pin. 467.
Ciſtus Ledon foliis Populi nigræ minor C.B. pin. 467.
Ciſtus Ledon latifolium hirſutum J.B. 2. 9.
Ciſtus Ledon hirſutum C.B. pin. 467.
Ciſtus Ledon foliis Oleæ ſed anguſtioribus C.B. pin. 467.
Ciſtus Ledon anguſtis foliis C.B. pin. 467.
Ciſtus Ledon foliis Roriſmarini hiſpidis C.B. pin. 467.
Ciſtus Ledon foliis Roriſmarini ſed non incanis C. B. pin. 467. &c.

Il faut exclure de ce genre pluſieurs eſpeces que Caſpar Bauhin y a raporté. Elles n'ont pas le caractere de Ciſte, on les trouvera parmi celles d'*Helianthemum*.

GENRE XI.

Nymphæa.

LE *Nenufar* eſt un genre de plante, dont les fleurs A B ſont à pluſieurs feuilles C ou D diſpoſées en roſe. Le calice E ou F n'a pour l'ordinaire que cinq feuilles, au milieu deſquelles ſe trouve le piſtile G ou H. Lorſque les fleurs ſont paſſées ce piſtile devient un fruit I ou K rond ou conique, partagé dans ſa longueur en pluſieurs loges L ou M remplies des ſemences N ou O oblongues. Les étamines des fleurs de *Nenufar* ſont ordinairement des feuilles plates P ou Q terminées par un ſommet R ou S. Pl. 137 & 138.

Les eſpeces de *Nenufar* ſont,
Nymphæa alba major C.B. pin. 193.
Nymphæa lutea major C.B. pin. 193.

Ce genre porte le nom des Nimphes, à cauſe que ſes eſpeces viennent dans les eaux.

On diſtingue facilement ces eſpeces par leurs feuilles larges & preſque rondes; mais on ne feroit pas difficulté de dire *Nymphæa foliis diſſectis aut foliis anguſtis*; s'il s'en trouvoit quelqu'une qui euſt les feuilles découpées ou étroites.

SECTION VI.

Des Herbes à fleur en roſe, dont le piſtile devient un fruit qui dans ſon épaiſſeur renferme pluſieurs ſemences.

GENRE I.

Capparis.

Pl. 139. LE Câprier eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à quatre feuilles B diſpoſées en roſe. Le calice C n'eſt auſſi qu'à quatre feuilles, du milieu deſquelles s'éleve un piſtile D terminé en bouton. Lorſque la fleur eſt paſſée ce bouton devient un fruit E en poire ou d'une figure aprochante, qui renferme F dans ſa chair pluſieurs ſemences G logées pour ainſi dire chacune dans une petite niche.

Les eſpeces de Câprier ſont,

Capparis ſpinoſa fructu minore folio rotundo C.B. pin. 480.

Capparis folio acuto C.B. pin. 480.

Capparis non ſpinoſa fructu majore C.B. pin. 480.

Pin. 480. Il faut exclure de ce genre la plante que C. Bauhin a nommé *Capparis Portulaca folio*, parce qu'elle n'a pas le caractere de Câprier.

SECTION VII.

Des Herbes à fleur en roſe, dont le piſtile devient un fruit composé de pluſieurs pieces.

GENRE I.

Sedum.

LA Joubarbe eſt un genre de plante, dont les fleurs A C ſont à pluſieurs feuilles B ou D diſpoſées en roſe. Lorſque cette fleur eſt paſſée le piſtile E ou H qui s'éleve du fond du calice F ou G devient un fruit I ou K composé de pluſieurs gaines L ou M ramaſſées en maniere de tête, & remplies de ſemences ordinairement fort menues N. Pl. 140.

Mr Rai ajoute au caractere de ce genre les feuilles d'en-bas diſpoſées le plus ſouvent en roſe P, afin de le diſtinguer plus facilement du genre ſuivant.

Les eſpeces de Joubarbe ſont,

Sedum majus vulgare C.B. pin. 283.
Sedum vulgari magno ſimile J.B. 2. 688.
Sedum montanum latifolium flore purpureo J. B. 2. 688.
Sedum montanum tomentoſum C.B. pin. 284.
Sedum minus teretifolium album C. B. pin. 283.
Sedum minus teretifolium alterum C.B. pin. 283.
Sedum minus folio circinato C.B. pin. 283.
Sedum minus luteum folio acuto C.B. pin. 283.
Sedum minus luteum ramulis inflexis C.B. pin. 283.
Sedum arvenſe flore rubente C.B. prodr. 132.
Sedum parvum acre, flore luteo J.B. 3. 694.
Sedum minimum luteum non acre J.B. 3. 695.
Sedum paluſtre ſubhirſutum purpureum C. B. pin. 285. &c.

Il faut exclure de ce genre toutes les plantes que C. Bauhin a rangé ſous le nom de *Sedum foliis laciniatis*. On les trouvera parmi les eſpeces de Saxifrage. Il faut encore en exclure les ſuivantes, parce qu'elles n'ont pas le caractere de *Sedum*.

Sedum minus fruticoſum C. B. pin. 284.
Sedum minus fruticoſum alterum C.B. pin. 284.

Sedum Alpinum Saxifragæ albæ flore, vel grandiflorum C. B. pin. 284.
Sedum Alpinum album foliolis compactis C. B. pin. 284.
Sedum Alpinum hirsutum lacteo flore C. B. pin. 284.
Sedum Alpinum gramineo folio, lacteo flore C. B. pin. 284.
Sedum Alpinum angustissimo folio, flore carneo C. B. pin. 284.
Sedum Alpinum exiguis foliis C. B. pin. 284.
Sedum Alpinum hirsutum luteum C. B. pin. 284.
Sedum Alpinum foliis crenatis asperis C. B. pin. 284.
Sedum Alpinum Ericoides purpurascens C. B. pin. 284.
Sedum Alpinum Ericoides caruleum C. B. pin. 284. &c.

Sedum vient dit-on à *Sedendo*, parce que la plûpart des especes de ce genre sont comme assises sur les toits & sur les murailles où elles croissent. Quelques Auteurs font venir *Sedum* de *Sedare*, *apaiser*; parce que la Joubarbe apaise les inflammations.

GENRE II.

Anacampseros.

L'Orpin est un genre de plante, dont les fleurs & les fruits sont semblables aux fleurs & aux fruits de la Joubarbe. Mr Rai distingue ces deux genres en ce que les feuilles d'en-bas des especes de Joubarbe sont en rose, au lieu que celles des especes d'Orpin naissent le long des tiges, & ces tiges s'élevent à mesure qu'elles sortent de terre. D'ailleurs les fleurs de l'Orpin sont en gros bouquets, & presque en parasol. Cette distinction paroît commode, on peut s'en servir pour ne pas s'éloigner de l'usage qui a separé ces deux genres depuis long-tems.

Les especes d'Orpin sont,

Anacampseros vulgo Faba crassa J.B. 3. 681.
Anacampseros purpurea J.B. 3. 682.
Anacampseros maxima J.B. 3. 682.
Anacampseros minor rotundiore folio semper virens J.B. 3. 682.
Anacampseros minor purpurea, *Telephium purpureum minus C. B. prodr. 133.*
Anacampseros radice Rosam spirante, *Rhodia radix C. B. pin. 284.*

Anacampseros Lusitanica hæmatodes maxima. *Telephium Lusitanicum hæmatodes maximum H. R. P.*

Anacampseros Portulacæ folio. *Telephium Portulacæ folio Mor. H. R. B.*

GENRE III.

Ulmaria.

LA Reine des prez est un genre de plante, dont la fleur A est à plusieurs feuilles B disposées en rose. Lorsque cette fleur est passée le pistile C qui est au milieu du calice D devient un fruit E composé de plusieurs gaines torses & ramassées en maniere de tête. On trouve ordinairement dans chacune de ces gaines F, une semence G assez menue. Pl. 141.

Je ne connois qu'une espece de ce genre.

Ulmaria Cl. hist. CXCVIII. *Barba Capræ floribus compactis C. B. pin. 764.*

On l'apelle *Ulmaria*, parce que ses feuilles ressemblent en quelque maniere à celles de l'Ormeau.

GENRE IV.

Barba Capræ.

LA Barbe de Chevre est un genre de plante, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose. Le calice C est d'une seule piece découpée en étoile, & pousse du milieu le pistile D. Lorsque la fleur est passée ce pistile devient un fruit E F composé de quelques gaines, dans chacune desquelles G il y a une ou deux semences oblongues H. Pl. 142.

Je ne connois qu'une espece de ce genre.

Barba Capræ floribus oblongis C. B. pin. 163.

On l'apelle *Barba Capræ*, parce que l'on prétend que ses fleurs naissent en grapes ou bouquets semblables en quelque maniere à la barbe d'une Chevre.

GENRE V.

Fagonia.

JE prens la liberté de me servir du nom de Monsieur le premier Medecin pour exprimer un nouveau genre de plante, à l'exemple de plusieurs Botanistes qui en ont usé de même à l'égard de leurs bienfaicteurs. Pl. 143.

La fleur A de ce genre de plante est à plusieurs feuilles B

diſpoſées en roſe, au milieu de laquelle ſe trouve un piſtile C qui devient enſuite un fruit D preſque rond. Ce fruit eſt un bouton terminé en pointe, canelé, diviſé en cinq loges E, & compoſé de cinq gaines F, dont chacune renferme une ou deux ſemences G aplaties.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Fagonia Cretica ſpinoſa. *Trifolium ſpinoſum Creticum C. B. prodr. 142.*

Fagonia Hiſpanica non ſpinoſa.

GENRE VI.

Tribulus.

Pl. 141. LE Tribule eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe. Lorſque cette fleur eſt paſſée le piſtile C qui s'éleve du milieu du calice D devient un fruit E ſemblable en quelque maniere à une croix de Malte. Il eſt compoſé de quatre ou cinq pieces F, dans leſquelles G ſe trouvent trois ou quatre niches qui renferment chacune une ſemence H.

Les eſpeces de Tribule ſont,

Tribulus terreſtris Ciceris folio, fructu aculeato C. B. pin. 350.

Tribulus terreſtris major Curaſſavicus Par. Bat.

GENRE VII.

Juncago.

Pl. 142. JE me ſers de ce nom pour exprimer un genre de plante, dont la fleur A eſt compoſée de pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe. Lorſque cette fleur eſt paſſée le piſtile C devient un fruit D oblong, compoſé de trois gaines E, dans le creux de chacune deſquelles F ſe trouve une ſemence G.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre.

Juncago paluſtris & vulgaris. *Gramen junceum ſpicatum, ſive triglochin C. B. pin. 6.*

GENRE VIII.

Geranium.

Pl. 143. LE Bec de Grue eſt un genre de plante, dont les fleurs A ou C ſont à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe. Le calice D pouſſe un piſtile E qui devient enſuite le fruit F. Ce fruit eſt une aiguille dont le noyau G a cinq renures dans ſa longueur. Dans chacune de ces renures eſt aſſemblée une ca-

pſule H I K L M terminée par une longue queue, & chaque capſule N renferme une ſemence O. Ces capſules ſe détachent ordinairement de la baſe du fruit vers la pointe, & ſe recoquillent en dehors. On en trouve quelques unes P dont la queue ſe tortille.

Les eſpeces de Bec de Grue ſont,

Geranium Batrachioides folio Aconiti C.B. pin. 317.
Geranium Batrachioides odoratum C.B. pin. 318.
Geranium ſanguineum maximo flore C.B. pin. 318.
Geranium Batrachioides Gratia Dei Germanorum C. B. pin. 318.
Geranium montanum fuſcum C.B. pin. 318.
Geranium tuberoſum majus C.B. pin. 318.
Geranium nodoſum C.B. pin. 318.
Geranium argenteum Alpinum C.B. pin. 318.
Geranium lucidum ſaxatile C.B. pin. 318.
Geranium Pyrenaïcum foliis cineraceis radice craſſa, magno flore variegato.
Geranium Columbinum perenne Pyrenaïcum maximum.
Geranium maritimum, annuum, laciniatum, acu longiſſima.
Geranium Hiſpanicum magna radice, Cicutæ folio craſſiori Sch. Bot,
Geranium petræum Cicutæ folio, radice craſſa Bot. Monſp.
Geranium Africanum arboreſcens, Ibiſci folio rotundo, Carlinæ odore H. L. B.
Geranium Africanum fruteſcens, Malvæ folio laciniato odorato H. L. B.
Geranium Africanum Coriandri folio, floribus incarnatis minus H. L. B.
Geranium Africanum Betonicæ folio maculato & laciniato H. L. B.
Geranium Africanum Alchimillæ hirſuto folio, floribus albidis H. L. B.
Geranium Africanum noctu olens tuberoſum & nodoſum Aquilegiæ foliis H. L. B.
Geranium Africanum Uvæ criſpæ folio, floribus exiguis rubellis H. L. B. &c.

Geranium vient de γέρανος, *Grue*. On prétend que le fruit

de ces sortes de plantes ressemble au bec d'une Grue.

GENRE IX.

Thalictrum.

Pl. 143. LE *Thalictrum* est un genre de plante dont les fleurs A ou C sont à plusieurs feuilles B ou D disposées en rose. Du milieu de ces fleurs s'éleve une touffe d'étamines E parmi lesquelles se trouve le pistile F ou G. Ce pistile est composé de plusieurs jeunes fruits ramassez en maniere de tête, & lorsque la fleur est passée chacun de ces jeunes fruits devient une capsule H à trois coins I, qui renferme une semence N oblongue. Il y a des especes de ce genre dont la capsule K est une coque ovale, canelée, dans laquelle se trouve L. une semence ovale M.

Les especes de *Thalictrum* sont,

Thalictrum majus siliquâ anguloſa aut striata C. B. pin. 336.

Thalictrum majus siliquâ seminis striata, foliis rugosis trifidis Mor. umb. 70.

Thalictrum magnum flore luteo odorato V. L.

Thalictrum Alpinum caule viridi Aquilegiæ foliis, florum staminibus albis. *Thalictrum montanum album C. B. pin. 337.*

Thalictrum Canadense caule purpurascente Aquilegiæ foliis, florum staminibus albis. *Thalictrum Canadense Corn. 186.*

Thalictrum Alpinum Aquilegiæ foliis, florum staminibus purpurascentibus. *Thalictrum majus florum staminibus purpurascentibus C. B. pin. 337.*

Thalictrum minus Asphodeli radice, magno flore. *Oenanthe Myconi Lugd. 785.*

Thalictrum minus C. B. pin. 337.

Thalictrum minimum fœtidissimum C. B. prod. 147.

Thalictrum anguſtissimo folio C. B. prodr. 146.

Hist. 403. Mr Rai croit qu'il est essentiel aux especes de ce genre d'avoir les feuilles divisées comme celles des plantes à parasol, les semences canelées, les fleurs à étamines: mais il semble qu'il n'est pas necessaire d'avoir égard à leurs feuilles. Pour ce qui est des fleurs elles m'ont toûjours paru composées de feuilles disposées en rond, mais elles tom-

bent promptement à cauſe que la touffe d'étamines en s'épanouiſſant fait caſſer les vaiſſeaux qui les attachoient au pedicule, & alors ces fleurs paroiſſent veritablement des fleurs à étamines. Les ſemences des eſpeces de ce genre ſont toûjours enfermées dans des capſules.

GENRE X.

Butomus.

JE me ſers de ce nom avec Ceſalpin pour exprimer un genre de plante, dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles diſpoſées en roſe, ſavoir trois grandes B, & trois C qui ſont ordinairement plus petites. Lorſque cette fleur eſt paſſée le piſtile D qui en occupe le milieu devient un fruit E membraneux, terminé par quelques cornes, & compoſé le plus ſouvent de ſix gaînes F remplies de ſemences oblongues H. La figure G repreſente ce fruit coupé en travers, & fait voir le creux des gaînes qui le compoſent. Pl. 143.

Je ne connois qu'une eſpece de Jonc fleuri.

Butomus Cæſalp. 553. *Juncus floridus major C.B.pin. 12.*

GENRE XI.

Helleborus.

L'Ellebore noir eſt un genre de plante dont les fleurs A ou B ſont à pluſieurs feuilles diſpoſées en roſe. On trouve entre ces feuilles & les étamines X pluſieurs cornets C diſpoſez en couronne à la baſe du piſtile D. Ce piſtile devient enſuite un fruit E compoſé de pluſieurs gaînes membraneuſes F ou G, ramaſſées en maniere de tête qui s'ouvrent dans leur longueur, & qui renferment H pluſieurs ſemences I ou K preſque rondes ou ovales. Pl. 144.

Les eſpeces d'Ellebore noir ſont,

Helleborus niger fœtidus C.B. pin. 185.

Helleborus niger hortenſis flore viridi C.B. pin. 185.

Helleborus niger amplioribus foliis, *Veratrum nigrum Sibiriacum Tab. Ic. 723.*

Helleborus niger anguſtioribus foliis, *Elleborus niger legitimus Cl. hiſt. 274.*

Helleborus niger trifoliatus Ald. 92.

Helleborus niger tuberoſus Ranunculi folio, flore luteo, *Aconitum unifolium luteum bulboſum C.B. pin. 183.*

Helleborus niger Ranunculi fôlio flore globoſo. *Ranunculus montanus Aconiti folio, flore globoſo C.B. pin. 182.*

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere.

Helleborus niger Sanículæ folio major C.B. pin. 186.
Helleborus Sanículæ folio minor C.B. pin. 186.
Helleborus niger tenuifolius Buphtalmi flore C.B. pin. 186.
Helleborus albus flore ſubviridi C.B. pin. 186.
Helleborus albus flore atrorubente C.B. pin. 186.

Hiſt. 697. Il ne paroit pas neceſſaire d'enfermer comme a fait Mr Rai les racines purgatives dans le caractere de ce genre, non plus que les feuilles rangées en main ouverte, & les fleurs qui ne tombent pas, mais qui durent fort long-tems. On ne feroit peut-être pas dificulté d'apeller Ellebore une plante qui auroit le caractere dont on a parlé ci-deſſus, quoiqu'elle euſt les feuilles ſemblables à celles du Plantain ou de la Cigue, les racines aſtringentes & les fleurs de peu de durée.

Elleborus vient des mots Grecs ἕλειν, *tuer*, & βόσκω, *mangeaille*. On a nommé Ellebore quelques plantes qui faiſoient à ce que l'on croyoit alors, mourir ceux qui en mangeoient.

GENRE XII.

Veratrum.

LEs Auteurs ont donné indifferemment le nom de *Veratrum* & d'*Helleborus* aux plantes que nous apellons Ellebore blanc & noir, quoiqu'elles ſoient de genres diferens. Pour éviter cette confuſion on peut ſe ſervir de celui d'*Helleborus*, pour ſignifier l'Ellebore noir, & de celui de *Veratrum*, pour exprimer l'Ellebore blanc.

Pl. 145. L'Ellebore blanc eſt donc un genre de plante, dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe. Le piſtile C qui ſe trouve dans leur milieu devient enſuite un fruit D compoſé ordinairement de trois gaînes membraneuſes F, dont le creux eſt repreſenté dans la figure E. Chacune de ces gaînes G renferme quelques ſemences couchées les unes ſur les autres un peu longues I, aſſez ſemblables à un grain de blé, bordées d'une aîle ou feuillet membraneux H.

Les eſpeces d'Ellebore blanc ſont,

Veratrum flore ſubviridi. *Helleborus albus flore ſubviridi C.B.pin. 186.*

Veratrum flore atrorubente. *Helleborus albus flore atrorubente C.B.pin. 186.*

Ce genre paroît ſi diferent de celui de *Lapathum*, qu'il ne ſemble pas neceſſaire de montrer leur diference, comme a fait Mr Rai. Cet Auteur prétend qu'il eſt eſſentiel aux eſpeces d'Ellebore blanc d'avoir les feuilles garnies d'une ſorte nervure, d'être pliſſées dans leur longueur, d'avoir les racines purgatives, émetiques, & propres à faire éternuer. On pourroit peut-être ſe paſſer de ces marques dans l'établiſſement de ce genre. Hiſt. 168.

L'Ellebore blanc difere du noir non ſeulement par la ſtructure de ſa fleur qui n'a point de cornets comme celle du noir; mais par la conformation de ſa graine qui a une bordure membraneuſe.

GENRE XIII.

Populago.

LA *Populago* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles diſpoſées en roſe. Lorſque cette fleur eſt paſſée le piſtile B qui en occupe le milieu devient un fruit C compoſé de pluſieurs gaînes recourbées en bas, entaſſées en maniere de tête, & diſpoſées en étoile. Chaque gaîne D contient pluſieurs ſemences E qui ſont ordinairement un peu longues F. Pl. 145.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre,

Populago Tab. Ic. 750. *Caltha paluſtris flore ſimplici C. B. pin. 276.*

Populago vient de *Populus*, *Peuplier*; & *Tabernamontanus* a donné le nom de *Populago* à cette plante, parce qu'elle ſe trouve ſouvent le long des eaux parmi les Peupliers. Ce nom eſt preferable à ceux de *Caltha*, de *Tuſſilago*, de *Chelidonia*, de *Chryſanthemum*, d'*Epimedium*, &c. que les Auteurs ont donné à cette plante, car il ne laiſſe aucune équivoque.

GENRE XIV.

Pœonia.

LA Pivoine eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à Pl. 146.

plusieurs feuilles B disposées en rose. Le calice C est ordinairement à quatre ou cinq feuilles inégales du milieu desquelles s'éleve le pistile D. Lorsque la fleur est passée ce pistile devient un fruit E composé de plusieurs cornets renversez en bas, drapez, & qui s'ouvrant dans leur longueur F, laissent voir quelques semences presque spheriques G.

Les especes de Pivoine sont,

Pœonia folio nigricante splendido quæ mas C.B. pin. 323.
Pœonia communis vel fœmina. C.B. pin. 323.
Pœonia fœmina altera C.B. pin. 323.
Pœonia tenuius laciniata subtus pubescens flore purpureo C.B. pin. 323.
Pœonia folio subtus incano, flore albo vel pallido C.B. pin. 323.
Pœonia peregrina flore sature rubente C.B. pin. 324. &c.

Ce genre differe de la *Populago* par son calice & par la
Hist. 693. conformation de son fruit. Mr Rai fait entrer dans le caractere de la Pivoine la grandeur des fleurs, la grosseur & la couleur des semences, les racines à navets, & les feuilles composées de quelques autres feuilles; mais il semble que l'on ne feroit pas difficulté de dire, *Pœonia parvo flore, semine minori ruffescente, radice fibrosa, foliis simplicibus*, s'il s'en trouvoit de semblable. Cependant on pourra ajoûter quelqu'une de ces marques au caractere que je viens de raporter, si l'on trouve que je n'en aye pas assez dit.

La Pivoine porte le nom d'un ancien Medecin nommé *Paon*, qui se servit à ce que l'on dit de cette herbe pour guerir Pluton qui avoit été blessé par Hercule.

SECTION VIII.

Des Herbes à fleur en rose dont le pistile devient un fruit composé de plusieurs graines ramassées en maniere de tête.

GENRE I.

Anemone.

Pl. 147. L'Anemone est un genre de plante dont les fleurs A ou L sont à plusieurs feuilles B disposées en rose. Lorsque

ces fleurs ſont paſſées le p.ſtile D entouré de pluſieurs étamines C, & placé au milieu de ces feuilles devient un fruit E oblong le plus ſouvent. Ce fruit renferme un noyau F chargé de pluſieurs ſemences G couvertes chacune d'une coife I cotoneuſe pour l'ordinaire : elle paroît ouverte en H. On trouve pluſieurs fleurs d'Anemone ornées d'une touffe L que l'on apelle la Pluche ; mais cette partie qui fait la plus grande beauté de l'Anemone n'en fait pas le caractere. On doit plutôt y faire entrer la tige nue juſques environ la moitié, garnie dans cet endroit de trois feuilles M N diſpoſées en collet.

Les eſpeces d'Anemone ſont,

Anemone Cyclamini ſeu Malvæ folio, lutea C.B. pin. 173.
Anemone Geranei rotundo folio purpuraſcens C. B. pin. 173.
Anemone latifolia, ſimplici carneo flore C.B. pin. 173.
Anemone ſylveſtris alba major C.B. pin. 176.
Anemone Alpina alba minor C.B. prodr. 95. &c.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere.

Anemone nemoroſa flore majore C.B. pin. 176.
Anemone trifolia Dod. pempt. 436. & leurs ſemblables. On les trouvera ſous le genre de Renoncule.

Il ne paroît pas neceſſaire de faire entrer dans le caractere de ce genre la racine tubereuſe ou noueuſe, comme le prétend Moriſon. Car ne pourroit-on pas dire *Anemone radice fibroſa ?* s'il s'en trouvoit une de même. Cet Auteur aſſure que la ſemence de l'*Anemone trifolia* eſt envelopée dans du coton. Monſieur Hermans l'a nommée avec plus de raiſon, *Ranunculus nemoroſus trifolius H. L. B.* Hiſt. 404.

Anemone vient du mot Grec ἄνεμος, *vent*. Et l'on a donné le nom d'Anemone à ces ſortes de plantes, parce qu'elles ſe trouvent dans des lieux expoſez au vent, ou bien parce que le vent eſt propre à faire éclorre leurs fleurs.

GENRE II.

Pulſatilla.

LA Coquelourde eſt un genre de plante dont les fleurs A ou B ſont à pluſieurs feuilles C diſpoſées en roſe. Lorſque Pl. 148.

ces fleurs ſont paſſées, le piſtile D qui ſe trouve au milieu de leurs feuilles entouré ordinairement d'étamines E, devient un fruit H chevelu. Ce fruit eſt une maniere de tête arondie, formée par pluſieurs ſemences F qui finiſſent par une queue G barbue comme une plume. La tige des eſpeces de ce genre n'eſt garnie que de trois ou quatre feuilles diſpoſées en collet au-delà de ſa moitié; ainſi que la tige de l'Anemone.

Les eſpeces de Coquelourde ſont,

Pulſatilla folio craſſiore & majore flore C.B. pin. 177.

Pulſatilla ſolio tenuius inciſo, & flore minore, ſeu paluſtris C.B. pin. 177.

Pulſatilla Apii folio vernalis, flore majore C.B. prodr. 94.

Pulſatilla Apii folio vernalis, flore minore C.B. prodr. 94.

Pulſatilla Apii folio autumnalis C.B. prodr. 94.

Pulſatilla flore albo C.B. pin. 177. &c.

Raj. 624. Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel à la Coquelourde & à l'Anemone de ne porter qu'une ſeule fleur au bout de chaque tige; mais je ne ſai ſi l'on pourroit ſe diſpenſer de conter parmi les eſpeces de ce genre celles qui porteroient pluſieurs fleurs à chaque tête.

On aſſure que *Pulſatilla* eſt un mot Italien qu'on a rendu Latin depuis quelques tems parmi les Botaniſtes.

GENRE III.

Ranunculus.

Pl. 149. LA Renoncule eſt un genre de plante dont les fleurs A. C ou D ſont à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe, & ſoûtenues ordinairement par un calice E ou F qui eſt auſſi à pluſieurs feuilles. Lorſque ces fleurs ſont paſſées le piſtile G devient un fruit arondi H ou K, dans chacun deſquels ſont ramaſſées en maniere de tête pluſieurs ſemences I ou L. On trouve quelques eſpeces de Renoncule dont les fruits ſont cilindriques M, ou en épi P. Le noyau N ou Q de ces fruits ſoûtient les ſemences O ou R. Il y a d'autres eſpeces de ce genre qui ont le fruit S T compoſé de pluſieurs grains V rangées comme les douves d'un baril.

Les eſpeces de Renoncule ſont,

Ranunculus

Ranunculus nemoroſus luteus C.B. pin. 178.
Ranunculus nemoroſus vel ſylvaticus, folio rotundo C. B. pin. 178.
Ranunculus phragmites albus & purpureus vernus J. B. 3. 412.
Ranunculus nemoroſus trifolius H. L. B. *Anemone trifolia flore albo J. B. 3. 412.*
Ranunculus pratenſis erectus acris C.B. pin. 178.
Ranunculus pratenſis erectus dulcis C.B. pin. 178.
Ranunculus pratenſis repens hirſutus C.B. pin. 178.
Ranunculus pratenſis, radice verticilli modo rotunda. C.B. pin. 179.
Ranunculus arvenſis echinatus C.B pin. 179.
Ranunculus paluſtris echinatus C.B. prodr. 95.
Ranunculus paluſtris Apii folio, lævis C.B. pin. 180.
Ranunculus aquaticus, folio rotundo & capillaceo C.B. pin. 180.
Ranunculus aquaticus capillaceus C.B. pin. 180.
Ranunculus aquatilis albus fluitans Peucedani foliis. H. L. B. *Millefolium aquaticum, foliis Fœniculi, Ranunculi flore & capitulo C.B. pin. 141.*
Ranunculus longifolius paluſtris major C.B. pin. 180.
Ranunculus longifolius paluſtris minor C.B. pin. 180.
Ranunculus montanus, folio Plantaginis C.B. pin. 180.
Ranunculus montanus, folio gramineo C.B. pin. 180.
Ranunculus foliis Anthemidis, floribus rubicundis & ſplendentibus Cæſal. 546. *Adonis flore phœniceo, ejuſque foliis longioribus C.B. pin. 178.*
Ranunculus Cyclaminis folio, Aſphodeli radice. *Aconitum Pardalianches 1, ſeu Thora major C.B. pin. 184.*
Ranunculus paluſtris Plantaginis folio ampliore. *Plantago aquatica latifolia C.B. pin. 190.*
Ranunculus paluſtris Plantaginis folio anguſtiore. *Plantago aquatica anguſtifolia C.B. pin. 190.*
Ranunculus paluſtris folio ſagittato. *Sagitta aquatica major C.B. pin. 194.*
Ranunculus tridentatus Vernus. *Trifolium hepaticum flore ſimplici C.B. pin. 330.*

Ranunculus latifolius Lugd. 1036. *Chelidonia rotundifolia minor. C.B. pin. 309.*

Ranunculus montanus Graminis Parnaſſi folio H. R. P.

Ranunculus Alpinus, Fumariæ folio H. R. P.

Ranunculus Luſitanicus grumosâ radice, foliis Hederæ terreſtris.

Ranunculus Alpinus pumilus, gramineo folio, flore albo, &c.

Il ne paroît pas neceſſaire d'ajoûter au caractere de ce genre comme a fait Mr Rai, que le calice tombe avec la fleur : car outre qu'il y a quelques eſpeces de Renoncule qui n'ont point de calice, il ſemble qu'on ne laiſſeroit pas de conter parmi les eſpeces de ce genre celles dont le calice ne tomberoit pas avec la fleur.

Hiſt. 511.

Moriſon n'exprime que cinq feuilles dans la deſcription de la fleur de ce genre ; mais il ne ſuit pas cette regle quand il met la *Moſchatellina Cordi* dans les eſpeces de Renoncule. Ceſalpin a eu raiſon de placer l'Epatique & l'herbe aux hemorroides à la fin des Renoncules. Il nous avertit, & Caſpar Bauhin aprés lui, que l'*Adonis* eſt une ſorte de Renoncule. Columna étoit de même ſentiment. Geſner convient que l'*Helleborus niger tenuifolius Buphtalmi flore* a la fleur d'une Renoncule. Monſieur Magnol place dans ce genre la *Sagitta* & quelques eſpeces de Plantain d'eau ; il conte auſſi parmi les eſpeces de Renoncule le *Tribulus terreſtris* qu'il apelle *Ranunculus ſupinus Vicia foliis aculeatus.* Mais chaque partie du fruit de cette plante eſt creuſée de quatre ou cinq foſſes qui renferment chacune une ſemence, ce qui ne convient pas aux eſpeces de Renoncule. Le même Auteur met dans ce genre les plantes ſuivantes. *Aconitum hyemale. Caltha paluſtris. Ranunculus flore globoſo.* Il avoue pourtant qu'elles ont dégeneré. On peut les ranger ailleurs parce qu'elles n'ont pas le caractere de la Renoncule non plus que les plantes ſuivantes.

434.

546.

Pin. 178.

Part. 2. 63.

Hort. 257.

Prodr. 39.

Ranunculus nemoroſus Thalictri folio C.B. pin. 178.

Ranunculus nemoroſus Muſcatellina dictus C.B. pin. 178.

Ranunculus aquaticus Cotyledonis folio C.B. pin. 180.

Ranunculus vient du mot Latin *Rana*, *grenouille* ; car les

eſpeces les plus connues de ce genre naiſſent dans des prairies humides, & dans des grenouillieres, s'il eſt permis de ſe ſervir de ce terme.

GENRE IV.

Filipendula.

LA Filipendule eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à ſix feuilles B diſpoſées en roſe. Le calice C eſt d'une ſeule piece dentelée de pluſieurs pointes, & comme frangée. Le piſtile D qui ſort du milieu de ce calice devient un fruit E F compoſé de pluſieurs ſemences G aplaties, ramaſſées en maniere de tête, & rangées comme les douves d'un petit mui. Ce genre difere de la Renoncule par ſes feuilles qui ſont rangées ſur une côte comme par paires, & entremêlées de quelques autres plus petites feuilles. On peut y ajouter auſſi le calice qui eſt d'une ſeule piece dans la Filipendule; au lieu que celui de la Renoncule eſt à pluſieurs feuilles dans les eſpeces qui en ont; car il y en a quelques-unes qui n'en ont pas. Pl. 150.

Je ne connois qu'une eſpece de Filipendule.

Filipendula vulgaris, an molon Plinii? C. B. pin. 165.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere.

Filipendula montana flore Pedicularia C. B. pin. 163.

Filipendula montana altera C. B. pin. 163.

On l'apelle *Filipendula*, parce que ſes racines ont quelques tubercules attachez à des fibres aſſez deliées, d'où elles pendent comme ſi elles ne tenoient qu'à un filet. On pourroit ajouter cette marque au caractere de ce genre ſi l'on ne trouvoit pluſieurs eſpeces de Renoncule qui ont les racines tubereuſes: ainſi il ſemble que l'on doit s'en tenir aux feuilles & au calice pour établir la diference de ces deux genres.

GENRE V.

Clematitis.

LA Clematite eſt un genre de plante, dont les fleurs A B C ſont ordinairement à quatre feuilles D, rarement à cinq. Ces fleurs ſont ſans calice; mais elles pouſſent du milieu de leurs feuilles un piſtile B qui devient dans la ſuite un fruit Pl. 150.

Fragaria ſterilis ſylveſtris ſericea, ſeu incana Mor. hiſt. 187.
Fragaria affinis ſericea incana C.B. pin. 327.
Fragaria ſterilis C.B. pin. 327.
Fragaria ſterilis incana H. R. P.
Fragaria ſterilis Alpina cauleſcens H. R. P.
Fragaria ſterilis Alpina anguſtifolia.

Hiſt. 609. Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel aux plantes de ce genre d'avoir les feuilles venées, les fruits de bonne odeur, & les *Hiſt. 182.* jets qui tracent. Moriſon aſſure que les Fraiſes tirent leur naiſſance du calice; mais il eſt certain que c'eſt du piſtile.

Fragaria vient de *fragrare, ſentir bon*, & l'on a nommé *Fragaria* le Fraiſier commun, à cauſe de la bonne odeur des Fraiſes.

GENRE VIII.

Quinquefolium.

Pl. 153. LA Quintefeuille eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à cinq feuilles B diſpoſées en roſe. Le calice C eſt découpé en dix parties cinq grandes & cinq petites rangées alternativement; il pouſſe du milieu le piſtile D qui devient enſuite un fruit G preſque rond. Ce fruit eſt compoſé de pluſieurs ſemences F ramaſſées en maniere de tête, enveloppées par le calice E. Ajoutez à ce caractere les feuilles H rangées en main ouverte ſur la même queue I, mais il faut que ces feuilles ſurpaſſent le nombre de trois. C'eſt par là que ce genre difere du Fraiſier.

Les eſpeces de Quintefeuille ſont,
Quinquefolium album majus cauleſcens C.B. pin. 325.
Quinquefolium album majus alterum C.B. pin. 325.
Quinquefolium minus C.B. pin. 325.
Quinquefolium majus repens C.B. pin. 325.
Quinquefolium minus repens aureum C.B. pin. 325.
Quinquefolium minus repens lanuginoſum luteum C.B. pin. 325.
Quinquefolium folio argenteo C.B. pin. 325.
Quinquefolium rectum luteum C.B. pin. 325.
Quinquefolium montanum erectum hirſutum luteum C.B. pin. 325.
Quinquefolium Pyrenaicum folio ſubtus argenteo.

Il ne paroît pas neceſſaire de faire mention des feuilles venées dans le caractere de ce genre, comme a fait Mr Rai. *Hiſt.* 611.

Quinquefolium vient des mots Latins *quinque*, *cinq*, & *folium*, *feuille*, parce que la plûpart des eſpeces de ce genre ont cinq feuilles ſur la même queue.

GENRE IX.

Tormentilla.

LA Tormentille eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à quatre feuilles B diſpoſées en roſe. Le calice C eſt un baſſin découpé en huit parties, quatre grandes & quatre petites placées alternativement. Lorſque cette fleur eſt paſſée le piſtile D qui ſe trouve au milieu de ce calice devient un fruit E preſque rond, dans lequel ſont amaſſées pluſieurs ſemences oblongues G, envelopées du calice F. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles diſpoſées comme celles de la Quintefeuille, & même la racine tubereuſe s'il ne paroît pas que la Tormentille ſoit aſſez diſtinguée de la Quintefeuille par le nombre des feuilles de la fleur. Pl. 153.

Les eſpeces de Tormentille ſont,

Tormentilla ſylveſtris C.B. pin. 326.

Tormentilla Alpina vulgaris major C.B. pin. 326.

Il faut exclure de ce genre la plante ſuivante qui n'en a pas le caractere.

Tormentilla Alpina folio ſericeo C. B. pin. 326.

GENRE X.

Pentaphylloides.

JE me ſers de ce nom avec Jean Bauhin & Moriſon, pour exprimer un genre de plante dont les fleurs & les fruits ſont tout-à-fait ſemblables aux fleurs & aux fruits de la Quintefeuille; mais les feuilles du *Pentaphylloides* ne ſont pas rangées en main ouverte à l'extremité de la même queue. Elles ſont dans une ſituation differente de quelque maniere qu'elle ſoient.

Les eſpeces de *Pentaphylloides* ſont,

Pentaphylloides erectum J.B. 2. 398.

Pentaphylloides ſupinum J.B. 2. 398.

Pentaphylloides argenteum alatum, ſeu Potentilla. *Potentilla ſeu argentina J. B. 2. 398.*

Pentaphylloides rectum fruticoſum Eboracenſe Mor. hiſt. 193.

Pentaphylloides paluſtre rubrum. *Quinquefolium paluſtre rubrum C. B. pin. 326.*

SECTION IX.

Des Herbes à fleur en roſe, dont le piſtile ou le calice deviennent des fruits mous.

GENRE I.

Chriſtophoriana.

Pl. 154. L'Herbe de Saint Criſtofle eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à quatre feuilles B diſpoſées en roſe. Lorſque cette fleur eſt paſſée le piſtile C qui en occupe le milieu devient une baye ou fruit mou D. Ce fruit eſt peu charnu, & renferme deux rangées E de ſemences F plates, arondies ſur le dos, & comme demi-circulaires, poſées les unes ſur les autres.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Chriſtophoriana vulgaris noſtras racemoſa, & ramoſa Mor. hiſt. 8. *Aconitum racemoſum an Actæa Plinio C. B. pin. 183.*

Chriſtophoriana Americana racemoſa, baccis niveis & rubris Mor. hiſt. 8.

Il faut exclure de ce genre la plante ſuivante qui n'a pas le même caractere.

Chriſtophoriana Canadenſis racemoſa, & ramoſa Mor. hiſt. 8. Panaces Καρπίμον, *ſive racemoſa Canadenſis Corn. 74.*

Chriſtophoriana vient de *Chriſtophorus, Criſtofle*; mais on ne ſait pas la raiſon pourquoi on l'a apellée l'Herbe de Saint Criſtofle.

GENRE II.

Phytolacca.

Pl. 154. JE me ſers de ce nom pour exprimer un genre de plante, dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe. Lorſque cette fleur eſt paſſée le piſtile C qui en occupe le milieu devient un fruit D mollaſſe, plein de ſuc, ſemblable

à un bouton aplati en deſſus & en deſſous. On trouve dans la chair de ce fruit E quelques ſemences F preſque rondes dans leur circonference quoi qu'aplaties, diſpoſées en rayon.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre.

Phytolacca Americana. *Solanum racemoſum Indicum H. R. P.*

Phytolacca vient de φύτον, *plante*, & *lacca*, *Laque*, comme qui diroit Herbe de Laque ; à cauſe que le ſuc de ſon fruit eſt d'une belle couleur de Laque.

GENRE III.

Aralia.

J'Ai reçû autrefois de Hollande ſous le nom de *Aralia* la ſemence de la plante que Cornuti apelle *Panaces* κορυμβὸν, *ſive racemoſa Canadenſis*, & j'ai crû me pouvoir ſervir de ce nom pour exprimer ce genre, puiſque l'on ne ſauroit le raporter au *Panax*, avec Cornuti, ni au *Chriſtophoriana* avec Moriſon, non plus qu'à l'Angelique, ainſi que Parkinſon a fait.

L'Aralia donc eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles C diſpoſées en roſe, & ſoûtenues par le calice B. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice devient une baye, ou fruit mou D preſque rond plein de ſuc, rempli de quelques ſemences un peu longues E. Pl. 154.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre.

Aralia Canadenſis. *Panaces* κορυμβὸν *ſive racemoſa Canadenſis Corn. 74.*

GENRE IV.

Aſparagus.

L'Aſperge eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à ſix feuilles B diſpoſées en roſe. Lorſque cette fleur eſt paſſée le piſtile C qui en occupoit le milieu devient une baye ou fruit mou D. Ce fruit eſt ſpherique, & renferme quelques ſemences E dures comme de la corne. On peut ajouter au caractere de ce genre les feuilles fort menues. Pl. 154.

Les eſpeces d'Aſperge ſont,

Aſparagus ſativa C.B. pin. 489.

Aſparagus maritimus craſſiore folio C.B. pin. 490.

Aſparagus foliis acutis C.B. pin. 490.

Aſparagus aculeatus alter tribus, aut quatuor ſpinis ad eundem exortum C.B. pin. 490.

Asparagus aculeatus spinis horridus C.B. pin. 490.
Asparagus Hispanicus aculeis crassioribus horridus.

SECTION X.

Des Herbes à fleur en rose, dont le calice devient le fruit ou la graine.

GENRE I.

Cuminoides.

Pl. 155. JE me sers de ce nom pour exprimer un genre que l'on a confondu avec le Cumin ordinaire. Ce genre a les fleurs A composées de plusieurs feuilles B frangées le plus souvent, disposées en rose, & soûtenues par le calice C qui devient ensuite une graine oblongue D.

Je ne connois qu'une espece de ce genre.

Cuminoides vulgare. *Cuminum sylvestre capitulis globosis C. B. pin. 146.*

GENRE II.

Circæa.

Pl. 155. LA Circée est un genre de plante, dont la fleur A est à deux feuilles B soûtenues par un calice C qui est aussi à deux feuilles. Lorsque la fleur est passée ce calice devient un fruit D en poire divisé ordinairement en deux loges E, qui renferment chacune une semence F un peu longue.

Les especes de Circée sont,

Circæa Lutetiana Lob. Ic. 266. *Solanifolia Circæa dicta major C.B. pin. 168.* La figure de Lobel est defectueuse en ce que les fleurs y sont representées à quatre feuilles.

Circæa Canadensis latifolia flore albo.

Circæa minima Col. part. alt. 80.

Mr Rai croit qu'il est essentiel aux plantes de ce genre d'avoir les semences heriſſées, & panchées en bas; mais on ne feroit peut-être pas dificulté de dire *Circæa fructu glabro sursum spectante*, s'il s'en trouvoit quelque espece qui eust le fruit de même. Il semble que cet Auteur a pris les capsules pour les semences.

Sinopſ. ſtirp. Britt. 241.

GENRE III.

Agrimonia.

L'Aigremoine eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe, & ſoûtenues par le calice C. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice devient un fruit D oblong pour l'ordinaire, heriſſé de piquants vers ſa moitié, & qui renferme une ou deux ſemences un peu longues G. La figure E repreſente ce fruit coupé en travers, & la figure F le fait voir coupé ſelon ſa longueur. Pl. 155.

Les eſpeces d'Aigremoine ſont,

Agrimonia ſeu Eupatorium J.B. 2. 398.

Agrimonia odorata Cam. hort. *Eupatorium odoratum C.B. pin. 321.*

Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel aux eſpeces de ce genre d'avoir les feuilles rangées comme par paires ſur une côte. Il aſſure auſſi que les fleurs d'Aigremoine ſont à ſix feuilles, Ceſalpin a quatre; je les ai toûjours remarquées à cinq, & je crois que c'eſt le nombre le plus ordinaire: mais ce nombre ne doit pas entrer dans le caractere de ce genre. *Hiſt. 400.* *Pag. 320.*

GENRE IV.

Agrimonoides.

NOus devons ce nom à Columna. La fleur A de ce genre de plante eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe dans les échancrures du calice C. Cette fleur & ſon calice ſont enfermez dans un étui coupé en entonnoir, & comme frangé, ainſi qu'il paroît en D ou E. Lorſque la fleur eſt paſſée le calice C devient une capſule G renfermée dans l'enveloppe F qui a ſervi d'étui à la fleur. Cette capſule n'a qu'une cavité H remplie d'une ſemence preſque ronde I. Pl. 155.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre,

Agrimonoides Col. part. 1. 145.

GENRE V.

Onagra.

JE me ſers de ce nom pour exprimer un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à quatre feuilles B diſpoſées en roſe dans les échancrures du calice C. La moitié de ce calice eſt fiſtuleuſe C, & renferme le piſtile D: l'autre moitié E eſt ſolide, & devient enſuite un fruit cilindrique Pl. 156.

F. Ce fruit G s'ouvre par la pointe en quatre quartiers, il eſt diviſé dans ſa longueur en quatre loges H, dans le milieu deſquelles ſe trouve un placenta I garni de quatre feuillets qui forment les cloiſons de ces loges; elles ſont remplies de ſemences K le plus ſouvent anguleuſes.

Les eſpeces d'*Onagra* ſont,

Onagra latifolia. *Lyſimachia lutea corniculata C.B. pin. 245.*

Onagra anguſtifolia. *Lyſimachia anguſtifolia Canadenſis corniculata H. R. P.*

Onagra anguſtifolia caule rubro, flore minori.

GENRE VI.

Chamænerion.

Pl. 157. LE *Chamænerion* eſt un genre de plante, dont les fleurs A B ſont ordinairement à quatre feuilles C diſpoſées en roſe, dont le milieu eſt occupé par un piſtile H qui s'ouvre le plus ſouvent en quatre quartiers I ou K. Le calice D ou E eſt cilindrique, garni pour l'ordinaire de quatre feuilles F ou G, & devient lorſque la fleur eſt paſſée un fruit en ſilique L. Ce fruit eſt taillé à quatre pans arondis, diviſé en quatre loges M, & il s'ouvre par la pointe en quatre quartiers N, au milieu deſquels eſt un placenta O garni de quatre feuillets qui font les cloiſons de ce fruit. Ces loges ſont remplies de ſemences P ſurmontées d'une aigrette Q.

Les eſpeces de *Chamænerion* ſont,

Chamænerion latifolium vulgare. *Lyſimachia Chamænerion dicta latifolia C.B. pin. 245.*

Chamænerion villoſum magno flore. *Lyſimachia ſiliquoſa hirſuta, magno flore C.B. pin. 245.*

Chamænerion villoſum parvo flore. *Lyſimachia ſiliquoſa hirſuta, parvo flore C.B. pin. 245.*

Chamænerion glabrum majus. *Lyſimachia ſiliquoſa glabra major C.B. pin. 245.*

Chamænerion glabrum minus. *Lyſimachia ſiliquoſa glabra minor C.B. pin. 245.*

Chamænerion anguſtifolium glabrum. *Lyſimachia ſiliquoſa glabra anguſtifolia C.B. pin. 245.*

Le mot de *Chamænerion* eſt compoſé de χαμαὶ, *petit*, & ῥόδον, *Laurier-roſe*, comme qui diroit *petit Laurier-roſe.*

CLASSE VII.

Suite des herbes à fleur en roſe, ſavoir des fleurs en paraſol ou en umbelle.

LEs fleurs A que l'on apelle ordinairement les fleurs en umbelle ou les fleurs des plantes umbelliféres ſont preſque toutes à cinq feuilles B diſpoſées en roſe vers l'extremité du calice C. Lorſque ces fleurs ſont paſſées ce calice devient un fruit E à deux graines D D ſi bien unies quand elles ſont vertes qu'elles ſemblent ne faire qu'une graine; mais elles ſe ſeparent facilement lorſqu'elles ſont meûres. La figure F en repreſente une ſeparée. Ces fleurs ſont le plus ſouvent ſoûtenues chacune par un pedicule G, & ramaſſées en bouquet H à l'extremité d'un autre pedicule plus long L. Ceſalpin, Jean Bauhin, Moriſon, & la pluſpart des Auteurs veulent qu'il ſoit comme eſſentiel à ces ſortes de fleurs d'être ſoûtenues par des pedicules ou rayons qui partant du même point de diviſion, forment une maniere de paraſol K tel qu'on le voit dans les fleurs du Fenouil qui ſont ici repreſentées, dans celles de l'Angelique, du Perſil, & de pluſieurs autres. La figure LL fait voir le méme paraſol du Fenouil chargé de graines, & l'on trouve en N M un bouquet ſeparé de ces mêmes graines. Voilà ce qu'on apelle des fleurs & des graines en paraſol ou en umbelle. Mr Rai croit qu'il ſuffit que ces ſortes de fleurs ſoient à cinq feuilles pourveu qu'elles laiſſent chacune deux ſemences qui ſoient jointes enſemble avant leur maturité & qui ſe ſeparent aiſément l'une de l'autre quand elles ſont meures. Il ne croit pas qu'il ſoit neceſſaire qu'elles forment toutes enſemble des bouquets diſpoſez en paraſol. Je ſuivrai ſon ſentiment bien qu'il ſemble dementir l'étimologie du nom d'umbelle qui vient du Latin *umbella, paraſol.*

Pl. 156.

Hiſt. 406.

SECTION I.

Des herbes à fleurs en paraſol ſoûtenues par des rayons & dont le calice devient un fruit à deux petites graines canelées ou rayées.

GENRE I.

Ammi.

Pl. 159. L'Ammi eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B échancrées, inégales & diſpoſées en roſe à l'extremité du calice C. Lorſque cette fleur eſt paſſée ce calice devient un fruit D compoſé de deux ſemences menues E, arondies & canelées ſur le dos I. Les feuilles des eſpeces de ce genre ſont compoſées d'autres feuilles F longues, & étroites, rangées ſur une côte G.

Ces eſpeces ſont,

Ammi majus C.B. pin. 159.

Ammi perenne Mor. umb. *Ammi quorumdam Dalechampii Lugd. 696.*

GENRE II.

Apium.

Pl. 160. LE Perſil eſt un genre de plante dont les fleurs A ou B ſont ordinairement à cinq feuilles D égales, & diſpoſées en roſe à l'extremité du calice C. Lorſque la fleur eſt paſſée ce calice devient un fruit E compoſé de deux ſemences F fort menues, arondies ſur le dos, & canelées G.

Les eſpeces de Perſil ſont,

Apium hortenſe ſeu Petroſelinum vulgo C.B. pin. 155.

Apium vel Petroſelinum criſpum C.B. pin. 153.

Apium hortenſe latifolium C.B. pin. 153.

Apium paluſtre, & Apium officinarum C.B. pin. 154.

Apium Macedonicum C.B. pin. 154.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere.

Apium peregrinum foliis ſubrotundis C.B. pin. 153.

Apium montanum folio ampliore C.B. pin. 153.

Apium peregrinum Cicutæfolio C.B. pin. 153.

Le Perſil ſe diſtingue de l'*Ammi* par ſes fleurs qui ſont à cinq feuilles égales ſans échancrure, & par ſes feuilles compoſées de pluſieurs autres feuilles plus petites & moins longues que celles de l'*Ammi*.

Apium vient du mot Latin *Apis*, *Abeille*. On a donné le nom d'*Apium* au Perſil commun, parce que les abeilles à ce que l'on dit aiment la fleur de cette plante.

GENRE III.

Cicuta.

LA Cigue eſt un genre de plante dont la fleur A eſt fleur-deliſée, c'eſt-à-dire, qu'elle eſt à cinq feuilles inégales B ou C, diſpoſées en fleur-de-lis de France à l'extremité du calice D. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice D devient un fruit E compoſé de deux graines F arondies & canelées ſur le dos. On diſtingue le Perſil de la Cigue par les fleurs de celle-ci qui ſont fleurdeliſées. On diſtingue la Cigue de l'*Ammi*, en ce que les feuilles de la Cigue ſont découpées fort menu, & aprochent de celles du Perſil. Pl. 169.

Les eſpeces de Cigue ſont,

Cicuta major C.B. pin. 160.

Cicuta minor Petroſelino ſimilis C.B. pin. 160.

Je ne ſuis pas du ſentiment de Moriſon qui a mis dans le même genre la Cigue commune & la *Cicutaria latifolia fœtida C.B.* Le même Auteur veut que la puanteur de la Cigue la diſtingue eſſentiellement des autres genres. Mais il ſemble que l'on ne feroit pas difficulté de dire *Cicuta grati odoris*, ou *Cicuta inodora*, s'il s'en trouvoit quelqu'une qui ne ſentit pas mauvais, ou qui fuſt ſans odeur. Umb. 18.

Cicuta ſignifie les tuyaux fiſtuleux qui ſont entre les neuds des tiges du blé, & l'on croit qu'on a donné ce nom à la Cigue; parce que les tiges de cette plante ſont creuſes d'un neud à l'autre.

GENRE IV.

Carvi.

LE *Carvi* eſt un genre de plante dont les fleurs A B ſont ordinairement fleurdeliſées, c'eſt-à-dire, qu'elles ſont à cinq feuilles C échancrées & inégales, diſpoſées en fleur-de-lis de France à l'extremité du calice D. Lorſque ces fleurs ſont Pl. 160.

paſſées le calice D devient un fruit compoſé de deux graines E étroites, un peu longues, canelées ſur le dos F. Les feuilles de *Carvi* G naiſſent comme par paires, découpées menu le long d'une côte H.

Les eſpeces de Carvi ſont,

Carvi Cæſalpini 291. *Cuminum pratenſe Carvi officinarum C.B. pin. 158.*

Carvi foliis tenuiſſimis Aſphodeli radice. *Daucus pratenſis Millefolii paluſtris folio C.B. pin 150.*

Hiſt. 446. Mr Rai croit qu'il eſt du caractere de ce genre d'avoir la racine douce & bonne à manger; mais on peut ſe paſſer de cette marque.

On dit que le *Carvi* a tiré ſon nom de la Carie pays de l'Aſie Mineure, où les Anciens avoient remarqué la plante de ce nom.

GENRE V.

Phellandryum.

Pl. 161. LE *Phellandryum* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B échancrées, & diſpoſées en roſe à l'extremité du calice C. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice devient un fruit D compoſé de deux graines E preſque ovales, arondies ſur le dos F, rayées plutôt que canelées, aplaties du côté opoſé G.

Les eſpeces de *Phellandryum* ſont,

Phellandryum Dod. pempt. 591. *Cicutaria paluſtris tenuifolia C.B. pin. 161.*

Phellandryum Alpinum umbellâ purpuraſcente. *Meum Alpinum umbella purpuraſcente C.B. pin. 148.*

GENRE VI.

Bulbocaſtanum.

Pl. 161. LA Terre-noix eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe à l'extremité du calice C. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice devient un fruit D compoſé de deux graines E un peu longues, preſque liſſes dans quelques eſpeces, rayées dans quelques autres F. Ajoutez à ce caractere la racine G en tubercule, charnue H, & accompagné de quelques fibres.

Les eſpeces de Terre-noix ſont,

Bulbo-

Bulbocaſtanum majus folio Apii C.B. pin. 162.

Bulbocaſtanum minus ſaxatile Peucedani folio. *Cyminum bulboſum Col. part. alt. 20.*

Bulbocaſtanum majus Alpinum Paſtinacæ folio.

Bulbocaſtanum tenuiter inciſo folio Luſitanum. V.L.

Bulbocaſtanum vient des mots Latins *Bulbus*, *bulbe*; & *Caſtanea*, *Châtaigne*, comme qui diroit une plante qui a la racine bulbeuſe, & d'un goût de Châtaigne.

GENRE VII.

Daucus.

LA Carotte eſt un genre de plante dont la fleur A eſt fleurdeliſée, c'eſt-à-dire, qu'elle eſt à cinq feuilles B & C inégales, échancrées & diſpoſées en fleur-de-lis de France à l'extremité du calice D. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice D devient un fruit E preſque ovale, compoſé de deux graines F arondies ſur le dos & garnies de poils diſpoſez en maniere de ſourcil dans la longueur de ces graines, & qui les bordent tout autour G. Pl. 161.

Les eſpeces de Carotte ſont,

Daucus ſativus, radice lutea vel alba. *Paſtinaca tenuifolia ſativa, radice lutea vel alba C.B. pin. 151.*

Daucus ſativus, radice atrorubente. *Paſtinaca tenuifolia ſativa, radice atrorubente C.B. pin. 151.*

Daucus vulgaris Cl. hiſt. CXCVIII. *Paſtinaca tenuifolia ſylveſtris Dioſcoridis, vel Daucus officinarum C.B. pin. 151.*

Daucus maritimus lucidus. *Paſtinaca tenuifolia marina foliis obſcure virentibus, & quaſi lucidis Bot. Monſp.*

Daucus Americanus lucidus H. R. P. app.

Daucus Hiſpanicus umbellâ maxima.

Daucus Luſitanus Mei folio.

La plûpart des plantes que C. Bauhin a rangé ſous le *Daucus* appartiennent à des genres differens comme on le verra dans la ſuite. On ne ſauroit non plus raporter à ce genre, comme a fait Moriſon le *Cuminum ſylveſtre capitulis globoſis C.B. pin. 146.* puiſque cette plante ne laiſſe qu'une graine aprés chaque fleur. *Pin. 150.* *Prod. 101.*

Les rayons qui compoſent les umbelles ou paraſols de la plûpart des eſpeces de Carotte ſont beaucoup plus longs à

la circonference qu'au centre de ces paraſols. Lorſque la fleur eſt paſſée ces rayons ſe racourciſſent par la contraction d'un cordon fibreux qui regarde le centre du paraſol, & qui le faiſant courber en dedans fait prendre à ce paraſol la figure d'un nid d'oiſeau : mais il ſemble que cette particularité ne doit pas entrer dans le caractere de la Carotte, bien que quelques Auteurs lui ayent donné le nom de *Nidus avis*.

GENRE VIII.

Sium.

Pl. 162. LA Berle eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles égales B diſpoſées en roſe à l'extremité du calice C. Lorſque la fleur eſt paſſée ce calice devient un fruit D preſque ovale, compoſé de deux graines E menues, arondies & canelées ſur le dos F, aplaties de l'autre côté. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles G rangées par paires ſur une côte H terminée par une ſeule feuille I.

Les eſpeces de Berle ſont,

Sium ſive Apium paluſtre foliis oblongis C.B. pin. 154.
Sium latifolium C.B. pin 154.
Sium umbellatum repens Ger. 258.
Sium aquaticum ad alas trifidum Mor. umb. 63. &c.

GENRE IX.

Siſarum.

Pl. 163. LE Chervi eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe à l'extremité du calice C. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice devient un fruit D compoſé de deux graines E étroites, & canelées ſur le dos F. Ajoutez au caractere de ce genre les racines à navets H attachez au collet G. Ces racines établiſſent la difference de ce genre d'avec le *Bulbocaſtanum*, la Berle & le *Tragoſelinum*.

Je ne connois qu'une eſpece de Chervi,

Siſarum Germanorum C.B. pin. 155.

GENRE X.

Tragoſelinum.

Pl. 163. LE Boucage eſt un genre de plante dont la fleur A eſt fleurdeliſée, c'eſt-à-dire, qu'elle eſt à cinq feuilles B inégales, échancrées & diſpoſées en fleur-de-lis de France à l'ex-

remité du calice C. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice C devient un fruit compoſé de deux ſemences D E un peu longues, aſſez groſſes, arondies ſur le dos, & canelées G, aplaties de l'autre côté F.

Les eſpeces de Boucage ſont,

Tragoſelinum majus umbellâ candida. *Pimpinella ſaxifraga major umbellâ candida C.B. pin. 159.*

Tragoſelinum majus umbellâ rubente. *Pimpinella ſaxifraga major umbellâ rubente C.B. pin. 159.*

Tragoſelinum alterum majus. *Pimpinella ſaxifraga major altera C.B. pin. 159.*

Tragoſelinum minus. *Pimpinella ſaxifraga minor C.B. pin. 160.*

Tragoſelinum vient des mots Grecs τράγος, *bouc* & σέλινον, *perſil*, comme qui diroit *Perſil de bouc.*

GENRE XI.

Buplevrum.

LA Percefeuille eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe à l'extremité du calice C. Lorſque la fleur eſt paſſée ce calice devient un fruit D compoſé de deux graines E F oblongues, arondies ſur le dos G & canelées. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles ſimples & alternes. pl. 163.

Les eſpeces de Percefeuille ſont,

Buplevrum folio rigido C.B. pin. 278.

Buplevrum anguſtifolium herbariorum Lob. Ic. 456.

Buplevrum anguſtiſſimo folio C.B. pin. 278.

Buplevrum annuum anguſtifolium Bot. Monſp.

Buplevrum perfoliatum rotundifolium annuum. *Perfoliata vulgatiſſima ſive arvenſis C.B. pin. 277.*

Buplevrum perfoliatum longifolium annuum. *Perfoliata annua longioribus foliis J.B. 3. 198.*

Buplevrum montanum latifolium. *Perfoliata montana latifolia C.B. pin. 277.*

Buplevrum montanum floſculis exiguis. *Perfoliata montana floſculis parvis C.B. pin. 277.*

Buplevrum Alpinum latifolium minus. *Perfoliata Alpina latifolia minor. C.B. pin. 277.*

Buplevrum Alpinum anguſtifolium majus. *Perfoliata Alpina anguſtifolia major, ſive folio anguloſo C.B.pin.277.*

Buplevrum Alpinum anguſtifolium medium. *Perfoliata Alpina anguſtifolia media C.B. pin. 277.*

Buplevrum Alpinum anguſtifolium minus. *Perfoliata Alpina anguſtifolia minor C.B.pin.277.*

Buplevrum montanum anguſtifolium. *Perfoliatum anguſtifolium montanum Col. part. 1. 247.*

Buplevrum arboreſcens Salicis folio. *Seſeli Æthiopicum Salicis folio C.B. pin. 161.*

Buplevrum Hiſpanicum arboreſcens gramineo folio.

Buplevrum Hiſpanicum fruticoſum aculeatum gramineo folio.

Buplevrum Luſitanicum gramineo, longiori, & rigidiſſimo folio.

SECTION II.

Des Herbes à fleur en paraſol ſoûtenues par des rayons, & dont le calice devient un fruit à deux graines étroites, longues, & de mediocre groſſeur.

GENRE I.

Fœniculum.

Pl. 164. LE Fenouil eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe à l'extremité du calice C. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice devient un fruit D compoſé de deux graines E oblongues, arondies ſur le dos, canelées, aplaties de l'autre côté F. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles laciniées G, ſoûtenues par une côte H.

Les eſpeces de Fenouil ſont,

Fœniculum vulgare minus, acriori & nigriori ſemine J. B. 3. part. alt. 2.

Fœniculum dulce majore & albo ſemine J. B. 3. part. alt. 4.

Fœniculum tortuoſum J.B. 3. part.alt. 16. *Seſeli Maſſilienſe Fœniculi folio quod Dioſcoridis cenſetur C.B.pin. 161.*

Fœniculum ſylveſtre Ferulæ folio breviori. *Menum latifolium adulterinum C.B. pin. 148.*

Fœniculum altiſſimum ſphærocephalon. *Hippomaratrum Sphærocephalon P. Alp. exot. 198.*

GENRE II.

Meum.

LE *Meum* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe à l'extremité du calice C. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice devient un fruit D compoſé de deux ſemences E oblongues, arondies ſur le dos & canelées F. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles G rangées ſur une côte H, & découpées tres-menu; ce qui lui a fait donner le nom de *Meum*, car μείων, en Grec ſignifie menu. Pl. 165.

Ce genre eſt ſi ſemblable au Fenouil qu'il ne le faut diſtinguer, que parce que le nom de *Meum* étant celebre dans pluſieurs compoſitions, on trouveroit à redire ſi on vouloit le mettre hors d'uſage. Je l'apellerois volontiers *Fœniculum Alpinum perenne capillaceo folio, odore medicato.* Mais il vaut mieux s'acommoder à l'uſage & garder le nom de Caſpar Bauhin; ſavoir

Meum foliis Anethi C. B. pin. 148.

On pourroit le diſtinguer du Fenouil par ſon odeur. Mais cette remarque ſeroit inutile ſi l'on découvroit comme il ſe peut faire, une eſpece de *Meum* qui ſentiſt le Fenouil, ou une eſpece de Fenouil qui ſentiſt le *Meum*. Ainſi je ne ſuis pas du ſentiment de Moriſon, qui veut que l'odeur particuliere des eſpeces de Fenouil leur ſoit eſſentielle. On ne feroit pas dificulté de dire, *Fœniculum inodorum, & Fœniculum fœtidum.* Mor. umb.

GENRE III.

Oenanthe.

L'*Oenanthe* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt fleurdeliſée, c'eſt-à-dire, qu'elle eſt à cinq feuilles inégales B C, échancrées, diſpoſées en fleur-de-lis de France à l'extremité du calice D. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice D devient un fruit E ou L à deux graines un peu longues, arondies, canelées ſur le dos G M, plates de l'autre côté I, garnies à leur extremité d'enhaut de quelques pointes, dont celle du milieu F H K N eſt la plus grande & la plus affilée. Pl. 166.

Les eſpeces d'*Oenanthe* ſont,

Oenanthe Apii folio C.B. pin. 162.

Oenanthe Chærophylli foliis C.B. pin. 162.

Oenanthe aquatica C.B. pin. 162.

Oenanthe Luſitanica latifolia Apii folio.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere,

Oenanthe hederæ foliis C.B. pin. 163.

Oenanthe Millefolii paluſtris folio Mor. umb.

Umb. Moriſon veut qu'il ſoit eſſentiel à ce genre d'avoir les feuilles fort découpées, les racines à navets, noirâtres en dehors, blanches en dedans, qui s'étendent plus ſur les côtez

Hiſt. 3. 40. qu'elles ne penetrent avant dans la terre. Mr Rai eſt de même ſentiment pour la ſtructure des racines; mais il veut qu'il ſoit du caractere des eſpeces de ce genre de naître dans des lieux marécageux. Cependant il ſemble que l'on peut ſe paſſer de toutes ces marques, & ce genre paroît aſſez diſtingué par la ſtructure de ſes fleurs & de ſes graines.

Oenanthe eſt compoſé des mots Grecs οἶνη, *Vigne* & ἄνθος, *fleur*. On a donné le nom d'*Oenanthe*, chez les Anciens, à une plante qui fleuriſſoit en même-tems que la Vigne; ou dont les fleurs ſentoient comme les fleurs de la Vigne.

GENRE IV.

Angelica.

Pl. 167. L'Angelique eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe à l'extremité du calice C. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice devient un fruit D compoſé de deux graines E un peu longues, étroites, arondies & canelées ſur le dos F. Ajoutez au caractere de ce genre des feuilles H aſſez grandes, rangées ſur une côte branchue G terminée par une ſeule feuille I.

Les eſpeces d'Angelique ſont,

Angelica ſylveſtris minor, ſive erratica C.B. pin. 155.

Angelica Acadienſis flore luteo. A. R. P.

Angelica Alpina ad nodos florida.

Angelica montana perennis Paludapii folio. *Liguſticum vulgare, an Libanotis fertilis Theophraſti? C. B. pin. 157.*

Angelica pratenſis Apii folio. *Seſeli pratenſe Silaus forte Plinio C.B. pin. 162.*

Angelica montana perennis Aquilegiæ folio. *Libanotis latifolia Aquilegiæ folio C.B. pin. 157.*

Angelica Canadenſis tenuifolia Aſphodeli radice.

Moriſon aprés avoir établi le caractere d'Angelique dans les canelures tres-profondes de ſa graine, avoue qu'il faut ſe ſervir du microſcope pour découvrir celles de la graine d'*Angelica ſylveſtris minor ſive erratica C.B.* *Umb. 9.*

GENRE V.

Aſtrantia.

JE me ſers de ce nom avec Geſner & Lobel pour exprimer un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B rabatues & repliées ordinairement vers le centre de la fleur, & ſoûtenues par le calice C. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice devient un fruit E compoſé de deux parties oblongues F G, qui ſont deux eſpeces de bourſes membraneuſes, pliſſées, friſées & canelées à vive arête, remplies chacune d'une graine H oblongue & étroite. La figure I repreſente une de ces bourſes ouvertes, & la figure D fait voir le calice de quelques fleurs ſteriles qui ſe trouvent melées parmi celles que l'on vient de décrire. Toutes ces fleurs ſont ramaſſées en un bouquet K ſoûtenu par une couronne L de feuilles. Pl. 166.

Les eſpeces d'*Aſtrantia* ſont,

Aſtrantia major Mor. umb. 7. *Helleborus niger Sanicula folio major C.B. pin. 186.*

Aſtrantia minor Mor. umb. 7. *Helleborus Sanicula folio minor C.B. pin. 186.*

GENRE VI.

Charophyllum.

LE Cerfueil eſt un genre de plante dont la fleur A eſt fleurdeliſée, c'eſt-à-dire, qu'elle eſt à cinq feuilles inégales B C diſpoſées en fleur-de-lis de France à l'extremité du calice D. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice devient un fruit E ou H compoſé de deux parties F ou I non canelées, ſemblables pour ainſi dire, au bec d'un oiſeau, polies dans quelques eſpeces G, âpres dans quelques autres K L. Pl. 166.

Les eſpeces de Cerfeuil ſont,

Chærophyllum ſativum C.B. pin. 152.

Chærophyllum ſylveſtre perenne Cicutæ folio. *Myrrhis ſylveſtris ſeminibus lævibus C.B. pin. 160.*

Chærophyllum ſylveſtre ſeminibus brevibus hirſutis. *Myrrhis ſylveſtris ſeminibus aſperis C.B. pin. 160.*

Chærophyllum Siculum Sophiæ foliis ſemine villoſo. *Daucus foliis Sophiæ Siculus Zan. 81.*

Chærophyllum ſylveſtre alterum geniculis tumentibus H. R. P. *Myrrhis nodoſa annua ſemine aſpero Mor. H. R. B.*

Moriſon aſſure que cette derniere eſpece a les ſemences canelées. Elles m'ont paru legerement rayées, ainſi l'on peut choiſir de ces deux noms celui que l'on trouvera le mieux.

Hiſt. 491. Mr Rai veut que la racine des eſpeces de ce genre ſoit annuelle, & que leurs feuilles aprochent de celles du Perſil. Il ſemble que l'on peut ſe paſſer de ces marques.

Chærophyllum vient des mots Grecs χαίρω, *gaudeo*, & φύλλον, *folium*. On a donné le nom de *Chærophyllum* au Cerfeuil commun; parce qu'il pouſſe pluſieurs feuilles.

GENRE VII.

Myrrhis.

Pl. 166. LE *Myrrhis* eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt fleurdeliſée, c'eſt-à-dire qu'elle eſt à cinq feuilles B C inégales, & diſpoſées en fleur-de-lis de France à l'extrémité du calice D. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice devient un fruit à deux ſemences E ou H & I ſemblables au bec d'un oiſeau, & canelées ſur le dos dans leur longueur F. G. K.

Les eſpeces de *Myrrhis* ſont,

Myrrhis major, vel Cicutaria odorata C.B. pin. 160.

Myrrhis annua ſemine ſtriato lævi Mor. umb. 44. *Chærophyllum ſylveſtre C.B. pin. 152.*

Myrrhis perennis alba minor foliis hirſutis, ſemine aureo Mor. umb. 66.

Myrrhis perennis lutea Daucoides Mor. umb. 67.

Myrrhis tuberoſa nodoſa Conyophyllon Mor. umb. 67. *Cicutaria bulboſa C. B. pin. 161.*

Myrrhis annua ſemine ſtriato, villoſo, incano Mor. umb.

67. *Daucus foliis Fœniculi tenuiſſimis C.B. pin. 150.*

Myrrhis paluſtris latifolia alba. *Cicutaria paluſtris latifolia alba C.B. pin. 161.*

Myrrhis paluſtris latifolia rubra. *Cicutaria paluſtris latifolia rubra C.B. pin. 161.*

Myrrhis montana Daucoides ſemine longiori.

On croit que *Myrrhis* vient de *Myrrha*, à cauſe que l'eſpece à quoi on a d'abord donné ce nom ſentoit la Myrrhe.

SECTION III.

Des Herbes à fleur en paraſol ſoutenues par des rayons, & dont le calice devient un fruit à deux graines preſque rondes, de mediocre groſſeur.

GENRE I.

Smyrnium.

LE Maceron eſt un genre de plante dont les fleurs A B ſont ordinairement à cinq feuilles C diſpoſées en roſe à l'extrémité du calice D. Lorſque la fleur eſt paſſée ce calice devient un fruit E ou I compoſé de deux ſemences F K preſque rondes L M, ou coupées en croiſſant G H, aſſez groſſes, & canelées ſur le dos. Pl. 168.

Les eſpeces de Maceron ſont,

Smyrnium Mathioli Ic. Valgr. 773. *Hippoſelinum Theophraſti, vel Smyrnium Dioſcoridis C.B. pin 154.*

Smyrnium peregrinum rotundo folio C.B. pin. 154.

Smyrnium Luſitanicum minus Apii folio. *Apium Macedonicum Luſitanum Luſitanorum V. L.*

Ce genre difere de l'Angelique par la groſſeur & par la forme de ſes graines. Mr Rai fait mention de la couleur noire de la ſemence du Maceron; mais il ſemble qu'il n'eſt pas neceſſaire d'y avoir égard pour l'établiſſement de ce genre; car cette couleur eſt commune aux graines de pluſieurs plantes à paraſol. Hiſt. 456.

Smyrnium vient du mot Grec σμύρνα, *Myrrhe*, à cauſe que la racine de la plante que les anciens ont apellé *Smyrnium* jettoit une larme ſemblable à la Myrrhe.

GENRE II.

Coriandrum.

Pl. 168. LA Coriandre eſt un genre de plante, dont les fleurs A ou C ſont ordinairement à cinq feuilles échancrées, & fleurdeliſées en quelques eſpeces A B, entieres & égales en quelques autres C, & diſpoſées en roſe à l'extrémité du calice D ou E. Lorſque ces fleurs ſont paſſées le calice devient un fruit F ou I compoſé de deux graines G H en boule, ou qui eſt une boule double I compoſée de deux autres boules K.

Les eſpeces de Coriandre ſont,
Coriandrum majus C.B. pin. 158.
Coriandrum minus teſticulatum C.B. pin. 158.

Hiſt. 470. Il ne paroît pas neceſſaire d'enfermer comme a fait Mr Rai, dans le caractere de ce genre les feuilles du bas de la tige découpées en pieces plus larges que celles qui naiſſent vers le haut de la même tige. La Coriandre eſt aſſez bien marquée par ſes graines.

SECTION IV.

Des Herbes à fleur en paraſol ſoutenues par des rayons, & dont le calice devient un fruit à deux graines ovales, plattes, & de mediocre groſſeur.

GENRE I.

Imperatoria.

Pl. 168. L'Imperatoire eſt un genre de plante, dont les fleurs A ou D ſont ordinairement à cinq feuilles échancrées dans quelques eſpeces B, entieres en quelques autres D, & diſpoſées en roſe à l'extrémité du calice C. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice devient un fruit E compoſé de deux graines F H aplaties, preſque ovales, rayées legerement ſur le dos G; mais dont les bords ſont pour l'ordinaire aiguiſez, & comme bordez d'une aîle tres-mince. Il y a même des eſpeces dont la graine K ſe ſépare facilement de l'envelope I dans laquelle elle étoit renfermée. Ajoutez au caractere de

ce genre les feuilles assez grandes, rangées sur une côte branchuë terminée par une seule feuille.

Les especes d'Imperatoire sont,

Imperatoria major C.B. pin. 156.

Imperatoria Alpina maxima.

Imperatoria sativa. *Angelica sativa C.B. pin. 155.*

Imperatoria Archangelica dicta. *Archangelica Cl. hist.* CXCV.

Imperatoria pratensis major. *Angelica sylvestris major C.B. pin. 155.*

Imperatoria lucida Canadensis. *Angelica lucida Canadensis Corn. 197.*

Imperatoria Pyrenaica tenuifoliâ.

On l'apelle Imperatoire, à cause des grandes vertus que l'on attribue à l'Imperatoire ordinaire, comme qui diroit une plante digne d'un Empereur.

GENRE II.

Crithmum.

LA Bacille est un genre de plante, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose à l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée le calice devient un fruit D à deux semences E plates, rayées sur le dos, qui renferment chacune G une graine F oblongue & étroite. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles H charnues, étroites, subdivisées trois à trois. Pl. 169.

Les especes de Bacille sont,

Crithmum seu Fœniculum maritimum majus odore Apii C. B. pin. 288.

Crithmum seu Fœniculum maritimum minus C.B. pin. 288.

Il faut exclure de ce genre les plantes suivantes qui n'en ont pas le caractere,

Crithmum maritimum flore Asteris Attici C.B. pin. 288.

Crithmum maritimum spinosum C.B. pin. 288.

GENRE III.

Anethum.

L'Anet est un genre de plante, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose à l'extrémité du calice C. Lorsque la fleur est passée ce calice devient un fruit D composé de deux graines E ovales, aplaties, & ca- Pl. 169.

[a] Umb. 31. [b] Hist. 415. nelées sur le dos avec une bordure assez deliée F. M^r [a] Morison & M^r [b] Rai avertissent avec raison de faire entrer dans le caractere de ce genre les feuilles semblables à celles du Fenouil.

Je ne connois qu'une espece d'Anet,
Anethum hortense C.B. pin. 147.

GENRE IV.

Peucedanum.

Pl. 169. LA Queue de Pourceau est un genre de plante, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose à l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée le calice devient un fruit D composé de deux semences E presque ovales, rayées sur le dos F, avec les bords aiguisez en feuillet. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles laciniées, & dont les subdivisions qui sont de trois en trois ressemblent aux feuilles du Chiendent, car elles sont étroites, longues & plates.

Les especes de Queue de Pourceau sont,
Peucedanum majus Italicum C.B. pin. 149.
Peucedanum Germanicum C.B. pin. 149.
Peucedanum Gallicum rarioribus & brevioribus foliis H. R. P.

SECTION V.

Des Herbes à fleur en parasol soutennes par des rayons, & dont le calice devient un fruit à deux graines ovales, plates, & d'une grandeur considerable.

GENRE I.

Oreoselinum.

Pl. 169. LE Persil de montagne est un genre de plante, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B disposées en rose à l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée ce calice devient un fruit D composé de deux graines E ovales, aplaties, rayées sur le dos, bordées d'un anneau membraneux. On les dépouille facilement de leur envelope: telle paroît la semence F. Ajoutez au caractere de ce genre les

feuilles ſemblables à celles du Perſil ou de la Cigue.

Les eſpeces de Perſil de montagne ſont,

Oreoſelinum Apii folio majus. *Daucus montanus Apii folio major C.B. pin. 150.*

Oreoſelinum Apii folio minus. *Apium montanum nigrum C.B. pin. 153.*

Oreoſelinum pratenſe Cicutæ folio. *Daucus Alſaticus C.B. prodr. 77.*

Oreoſelinum vient des mots Grecs ὄρος, *montagne*, & σέλινον, *Perſil.*

GENRE II.

Thyſſelinum.

LE *Thyſſelinum* ne difere de l'*Oreoſelinum* qu'en ce qu'il rend du lait.

Les eſpeces de *Thyſſelinum* ſont,

Thyſſelinum Plinii Lob. Ic. 711. *Apium ſylveſtre lacteo ſucco turgens C.B. pin. 153.*

Thyſſelinum paluſtre. *Seſeli paluſtre lacteſcens C.B. pin. 162.*

GENRE III.

Paſtinaca.

LE Panais eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe à l'extrémité du calice C. Lorſque la fleur eſt paſſée ce calice devient un fruit D compoſé de deux graines E ovales, grandes, minces, bordées d'un petit feuillet, & que l'on dépouille facilement de leurs envelopes; telle eſt la graine F. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles compoſées d'autres feuilles d'une grandeur conſiderable, & ſoutenues par une groſſe côte. Pl. 170.

Les eſpeces de Panais ſont,

Paſtinaca ſativa latifolia C.B. pin. 155.

Paſtinaca ſylveſtris latifolia C.B. pin. 155.

Paſtinaca ſylveſtris altiſſima. *Panax coſtinum C.B. pin. 156.*

Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel à ce genre d'avoir les racines charnues, bonnes à manger, les fleurs jaunes, & les feuilles rangées comme par paires. On peut y ajouter quelqu'une de ces marques, ſi on ne le croit pas aſſez diſtingué par celles dont nous venons de parler. *Paſtinaca à* Hiſt. 409.

paſtu, dit-on, à cauſe que l'on mange le Panais des jardins, *vel à Paſtino*, comme veulent quelques autres, parce qu'il faut cultiver la terre avec ſoin pour avoir de bons Panais, & *Paſtinum* ſignifie une houe.

GENRE IV.

Sphondylium.

Pl. 170. LA Berce eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt fleur-deliſée, c'eſt-à-dire qu'elle eſt à cinq feuilles inégales B C, échancrées ordinairement, & diſpoſées en fleur-de-lis de France à l'extrémité du calice D. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice devient un fruit E compoſé de deux grandes graines F F aplaties, ovales, échancrées par le haut, rayées ſur le dos, & que l'on dépouille facilement de leurs enveloppes; telle eſt la graine G. Elles ſont marquées de deux rayes noires dans l'endroit par où elles ſe touchent.

Les eſpeces de Berce ſont,

Sphondylium vulgare hirſutum C.B. pin. 157.
Sphondylium majus ſive Panax Heracleum quibuſdam J.B. 3. part. 2. 161.
Sphondylium criſpum J.B. 3. part. 2. 163.
Sphondylium hirſutum foliis anguſtioribus C.B. prodr. 83.
Sphondylium Alpinum parvum C.B. prodr. 83.
Sphondylium Alpinum glabrum C.B. prodr. 83.

Ce genre difere du Panais par la ſtructure de ſa fleur, & par la conformation de ſa graine. Il ne paroît pas neceſſaire
Hiſt. 401. de renfermer, comme a fait Mr Rai, la couleur blanche des fleurs dans ſon caractere.

On croit que le nom de *Sphondylium* a été donné à ce genre, parce que les ſemences de l'eſpece commune ſentent mauvais comme l'inſecte apellé Sphondyle.

GENRE V.

Tordylium.

Pl. 170. LE *Tordylium* eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt fleurdeliſée, c'eſt-à-dire qu'elle eſt à cinq feuilles B C D, diſpoſées en fleur-de-lis de France à l'extrémité du calice E. Lorſque la fleur eſt paſſée ce calice devient un fruit F preſque rond, aplati, compoſé de deux graines G, relevées d'une bordure taillée le plus ſouvent en grain de chapelet.

On les ſépare facilement de leur envelope ; telle eſt la ſemence H.

Les eſpeces de *Tordylium* ſont,

Tordylium maximum. *Caucalis maxima Sphondylii aculeato ſemine C.B. pin. 152.*

Tordylium Narbonenſe minus. *Seſeli Creticum minus C.B. pin. 161.*

Tordylium luteum Col. part. 1. 121.

Tordylium Apulum minimum Col. part. 1. 124.

Tordylium minus limbo granulato Syriacum Mor. umb. 37. *Gingidium foliis Paſtinacæ latifoliæ C.B. pin. 151.*

GENRE VI.

Ferula.

LA Ferule eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe à l'extrémité du calice C. Lorſque la fleur eſt paſſée ce calice devient un fruit D compoſé de deux ſemences E tres-grandes, ovales, plates & minces. La figure F en repreſente une dépouillée de la peau qui les couvre. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles ſemblables à celles du Fenouil ou du Perſil. Pl. 170.

Les eſpeces de Ferule ſont,

Ferula fœmina Plinii C.B. pin. 148.

Ferula Galbanifera Lob. Ic. 779.

Ferula minor. *Libanotis Ferula folio & ſemine C.B. pin. 158.*

Ferula lucida Hiſpanica Broſ. *Ferula Tingitana folio latiſſimo lucido Hort. Edimb.*

Mr Rai conte parmi les marques eſſentielles de ce genre la couleur noirâtre des racines, & la moile qui ſe trouve dans leurs tiges, & qui brûle facilement ; mais il ſemble que l'on peut ſe paſſer de ces marques. Hiſt. 400.

Ferula, à ce que l'on prétend, vient de *ferire*, *fraper* ; car anciennement on châtioit les enfans avec les tiges de ces ſortes de plantes.

GENRE VII.

Thapſia.

LA Tapſie eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe vers l'extrémité du calice C. Lorſque cette fleur eſt paſſée ce calice de- Pl. 171.

vient un fruit composé de deux graines D longues, canelées sur le dos E, environnées d'une grande bordure F aplatie en feuillet, & échancrée ordinairement par les deux bouts.

Les especes de Tapsie sont,

Thapsia maxima latissimo folio C.B. pin. 148.

Thapsia latifolia villosa C.B. pin. 148.

Thapsia folio Libanotidis fœtidissima C.B. pin. 148.

Thapsia Apii folio Lusitanica fœtidissima, flore albo.

Thapsia tenuiore folio Apula. *Panax costinum Apulum Col. part. 1. 86.*

Thapsia sive Turbith Garganicum semine latissimo J. B. 3. part. 2. 50. *Thapsia Thalictri folio Bot. Monsp.*

Hist. 417. Mr Rai veut qu'il soit essentiel à ce genre d'avoir les feuilles découpées menu; mais cette marque ne convient pas à la premiere espece dont on vient de parler. Le même Auteur veut aussi que les semences de ce genre soient acres. On peut se passer ce semble de cette marque.

Lib. 4. cap. 151. Dioscoride raporte que le nom de *Thapsia* a été donné à cette plante parce qu'on l'a trouvée dans l'Isle de *Thapsus*.

SECTION VI.

Des Herbes à fleur en parasol soutenues ordinairement par des rayons, & dont le calice devient un fruit à deux graines canelées profondement, & d'une grosseur considerable.

GENRE I.

Cicutaria.

Pl. 171. LA Cicutaire est un genre de plante, dont la fleur A est à cinq ou six feuilles B disposées en rose. Lorsque cette fleur est passée le calice C devient un fruit D composé de deux grosses semences E longues, voutées sur le dos F, & canelées profondement. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles semblables en quelque maniere à celles de la Cigue.

Les especes de Cicutaire sont,

Cicutaria

Cicutaria latifolia fœtida C.B. pin. 161.
Cicutaria latifolia tertia C.B. pin. 161.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere,

Cicutaria paluſtris latifolia alba C.B. pin. 161.
Cicutaria paluſtris latifolia rubra C.B. pin. 161.
Cicutaria paluſtris tenuifolia C.B. pin. 161.
Cicutaria bulboſa C.B. pin. 161.

Le mot de *Cicutaria* eſt comme un diminutif de *Cicuta.*

GENRE II.

Caucalis.

LE *Caucalis* eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement fleurdeliſée, c'eſt-à-dire qu'elle eſt à cinq feuilles B ou C inégales, diſpoſées en fleur-de-lis de France à l'extrémité du calice D. Lorſque la fleur eſt paſſée ce calice devient un fruit E ou G compoſé de deux graines H oblongues, voutées ſur le dos, canelées profondement dans leur longueur en feuillets dentelez & heriſſez de piquans. Ces ſemences ſont plates du côté par où elles ſe touchent, comme on le voit en F & I. Pl. 171.

Les eſpeces de *Caucalis* ſont,

Caucalis arvenſis echinata latifolia C.B. pin. 152.
Caucalis arvenſis echinata, magno flore C.B. pin. 152.
Caucalis arvenſis echinata, parvo flore & fructu C.B. pin. 153.
Caucalis Monſpeliaca, echinato magno fructu C.B. pin. 153.
Caucalis pumila maritima C.B. pin. 153.
Caucalis major Daucoides Tingitana Mor. umb. 65.
Caucalis Dauci ſylveſtris folio, echinato magno fructu Bot. Monſp. app.
Caucalis Daucoides Luſitanica, magno fructu.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere,

Caucalis maxima Sphondylii aculeato ſemine C. B. pin. 152.
Caucalis peregrina ſemine rugoſo C.B. pin. 153.
Caucalis folio Peucedani C.B. pin. 153.

GENRE III.

Liguſticum.

LA Livêche eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt or- Pl. 172.

dinairement à cinq feuilles B disposées en rose vers l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée le calice devient un fruit D composé de deux graines E oblongues, voutées sur le dos, canelées profondement, mais chaque canelure finit par un filet fort tranchant & fort délié dont chaque graine est aussi bordée.

Les especes de Livêche sont,

Ligusticum quod Seseli officinarum C.B. pin. 161.

Ligusticum sive Siler montanum angustifolium C.B. prodr. 85.

Ligusticum Cicutæ folio glabrum. *Seseli montanum Cicutæ folio glabrum C.B. pin. 161.*

Ligusticum Alpinum multifido longoque folio. *Daucus Alpinus multifido longoque folio, sive montanus umbellâ candida C.B. pin. 150.*

Ligusticum Scoticum Apii folio. *Imperatoriæ affinis umbellifera maritima Scotica Hort. Edimb. app.*

Ligusticum Ferulæ folio.

Ligusticum Pyrenaicum Fœniculi folio lucidum.

Le *Ligusticum* a pris son nom de *Liguria*, que nous apellons aujourd'hui la Riviere de Genes; parce que la plante que les anciens ont apellé de ce nom se trouvoit dans ces quartiers, à ce que raporte Dioscoride. *Lib. 3. cap. 49.*

GENRE IV.

Laserpitium.

Pl. 172. LE *Laserpitium* est un genre de plante, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B échancrées ordinairement, & disposées en rose vers l'extrémité du calice C. Lorsque cette fleur est passée le calice devient un fruit D composé de deux semences E assez grandes, garnies chacune dans leur longueur de quatre grands feuillets en vive-arête H I L M, qui sont frisez à ondes dans quelques especes N.

Les especes de *Laserpitium* sont,

Laserpitium Gallicum C.B. pin. 156.

Laserpitium angustissimo & oblongo folio. *Laserpitio Lobelii similis angustifolia J. B. 3. part. 2. 137.*

Laserpitium fœtidum folio fragili & anguloso H. R. P.

Laſerpitium Selinoides ſemine criſpo.
Laſerpitium latiore folio, umbellâ contracta, & concava.
Laſerpitium anguſtifolium umbellâ contracta, & concava.
Laſerpitium folio latiore non ſinuatum.
Laſerpitium anguſtifolium non ſinuatum.
Laſerpitium Daucoides Prutenicum viſcoſo ſemine Breyn. cent. 1. 167.
Laſerpitium foliis latioribus lobatis Mor. umb. 29. *Libanotis latifolia altera ſive vulgatior C.B. pin. 157.*
Laſerpitium majus Alpinum foliis rotundioribus.
Laſerpitium foliis amplioribus ſemine criſpo. *Libanotidi Theophraſti quorumdam valde ſimilis, Coſtus amara dicta ſemine criſpo J. B. 3. part. 2. 165.*
Laſerpitium humilius Paludapii folio, flore purpuraſcente. *Libanotis altera quorumdam, aliis dicta Cervaria nigra J. B. 3. part. 2. 165.*
Laſerpitium humilius Paludapii folio, flore albo. *Libanotis Theophraſti minor Lobelio J. B. 3. part. 2. 167.*

SECTION VII.

Des Herbes à fleur en paraſol ſoutenues par des rayons, & dont le calice devient un fruit à deux graines envelopées d'une matiere ſpongieuſe.

GENRE I.

Cachrys.

L'Armarinte eſt un genre de plante, dont les fleurs A ou B ſont à pluſieurs feuilles C diſpoſées en roſe vers l'extrémité du calice D. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice devient un fruit E ou M compoſé de deux parties F G ou NO demi ovales d'une matiere ſpongieuſe, liſſes dans quelques eſpeces E, canelées & âpres dans quelques autres M: elles renferment chacune une graine I ou L ſemblable le plus ſouvent à un grain d'Orge. Pl. 172.

Les eſpeces d'Armarinte ſont,

Cachrys ſemine fungoſo lævi foliis Ferulaceis Mor. umb. 62.

Cachrys ſemine fungoſo ſulcato aſpero, foliis Peucedani latiuſculis Mor. umb. 62.
Cachrys ſemine fungoſo ſulcato plano majore, foliis Peucedani anguſtis Mor. umb. 62.
Cachrys ſemine fungoſo ſulcato plano minore, foliis Peucedani Mor. umb. 62.

Hiſt 414. Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel à ce genre d'avoir les feuilles découpées fort menu; mais il paroît aſſez marqué par le caractere dont nous venons de parler.

SECTION VIII.

Des Herbes à fleur en paraſol ſoutenues par des rayons, & dont le calice devient un fruit à deux graines terminées par une longue queue.

GENRE I.

Scandix.

Pl. 173. LE *Scandix* eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt fleurdeliſée, c'eſt-à-dire qu'elle eſt à cinq feuilles B C diſpoſées en fleur-de-lis de France vers l'extrémité du calice D. Lorſque la fleur eſt paſſée ce calice D devient un fruit E compoſé de deux parties F G ſemblables à une aiguille. La figure H repreſente une de ces parties ſéparées, & l'on voit en I la graine découverte & dépouillée de ſon envelope.

Les eſpeces de *Scandix* ſont,
Scandix ſemine roſtrato vulgaris C.B. pin. 152.
Scandix Cretica major C.B. prodr. 78.
Scandix ſemine roſtrato Italica C.B. prodr. 78.

L'eſpece que C. Bauhin apelle *Scandix umbellâ ex apicibus coagmentatâ*, ne paroît pas de ce caractere. Je ne ſai quelle plante c'eſt.

SECTION IX.

Des Herbes à fleur en paraſol ramaſſées en maniere de tête, & dont les fleurs ne ſont ſoutenues par aucun rayon.

GENRE I.

Sanicula.

LA Sanicle eſt un genre de plante, dont les fleurs A ou B ſont ordinairement à cinq feuilles C diſpoſées en roſe à l'extrémité du calice D ou E, & repliées ſur elles-mêmes avec une échancrure dans l'endroit du pli. Lorſque ces fleurs ſont paſſées le calice D devient un fruit F compoſé de deux graines jointes enſemble avant leur maturité, & qui ſe ſéparent enſuite. Chaque graine G eſt plate d'un côté, voutée de l'autre H, heriſſée de pointes. Le calice E de quelques-unes de ces fleurs ne laiſſe aucun fruit aprés lui, & ſoutient une fleur ſterile. Pl. 173.

Je ne connois qu'une eſpece de Sanicle.

Sanicula officinarum C.B. pin. 319.

Moriſon fait entrer dans le caractere de ce genre les feuilles luiſantes; mais cette remarque ne paroît pas neceſſaire, & il ſemble que cet Auteur n'a pas bien connu la ſtructure des fleurs de cette plante. *Hiſt. 616.*

GENRE II.

Eryngium.

LE Panicaut ou le Chardon Roland eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B ou C diſpoſées en roſe vers l'extrémité du calice D, & repliées ſur elles-mêmes avec une échancrure dans l'endroit du pli. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice D devient un fruit E ou I compoſé de deux graines F ou H jointes enſemble avant leur maturité, terminées dans quelques eſpeces par deux ou trois feuilles G. On trouve des eſpeces de ce genre dont les ſemences I ſont plates preſque ovales, & renferment une graine K ſemblable à un grain de Froment. Ajoutez au caractere de ce genre une couronne de feuilles qui Pl. 173.

eſt à la baſe des têtes qui ſoutiennent les fleurs.

Les eſpeces de Panicaut ſont,

Eryngium maritimum C.B. pin. 386.
Eryngium maritimum Luſitanicum ampliore folio.
Eryngium vulgare C.B. pin. 386.
Eryngium Luſitanicum latifolium vulgari ſimile.
Eryngium Alpinum cæruleum, capitulis Dipſaci C. B. pin. 386.
Eryngium Alpinum ſpinis horridum, Dipſaci capitulo longiori.
Eryngium latifolium planum C.B. pin. 386.
Eryngium montanum Amethyſtinum C.B. pin. 386.
Eryngium Amethyſtinum, Luſitanicum, minus, folio longiori.
Eryngium planum minus C.B. pin. 386.
Eryngium montanum pumilum C.B. pin. 386.
Eryngium paluſtre Luſitanicum corniculatum.
Eryngium Luſitanicum paluſtre erectum, Pſyllii capitulo.
Eryngium paluſtre Luſitanicum humi fuſum.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere,

Eryngium arvenſe foliis ſerra ſimilibus C.B. pin. 386.
Eryngium montanum minimum, capitulo magno C. B. pin. 386.

GENRE III.

Hydrocotyle.

Pl. 173. L'*Hydrocotyle* eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe vers l'extrémité du calice C. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice devient un fruit D compoſé de deux graines E fort aplaties, & dont chacune a la figure d'un demicercle.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre.

Hydrocotyle vulgaris, *Ranunculus aquaticus Cotyledonis folio C.B. pin. 180.*

Hydrocotyle eſt compoſé des mots Grecs ὕδωρ, *eau*, & κοτύλη, *cavité*. Cette plante a les feuilles creuſes, & ſe plaît dans les marais.

CLASSE VIII.

Des Herbes à fleur reguliere, compoſée de pluſieurs feuilles diſpoſées en œillet.

SECTION I.

Des herbes à fleur en œillet, dont le piſtile devient le fruit.

GENRE I.

Caryophyllus.

L'Oeillet eſt un genre de plante dont les fleurs A ou B ſont à pluſieurs feuilles C diſpoſées en rond, étroites dans leur naiſſance, & beaucoup plus larges par le haut. Le calice D d'où ſortent ces feuilles eſt un tuyau cilindrique, & membraneux, du fond duquel s'éleve le piſtile E. Lorſque la fleur eſt paſſée ce piſtile devient un fruit F preſque cilindrique qui s'ouvre par la pointe G, & renferme un placenta H chargé de pluſieurs ſemences I fort aplaties, & comme feuilletées. Ce fruit eſt envelopé du calice de la fleur comme on le voit en K. Pl. 174.

Les eſpeces d'Oeillet ſont,

Caryophyllus altilis major C.B. pin. 207.
Caryophyllus hortenſis ſimplex, flore majore C.B. pin. 208.
Caryophyllus arboreſcens Creticus C.B. prodr. 104.
Caryophyllus ſimplex, flore minore pallide rubente C. B. pin. 208.
Caryophyllus ſimplex minor, flore punctato C. B. pin. 208.
Caryophyllus ſimplex ſupinus latifolius C.B. pin. 208.
Caryophyllus ſylveſtris, flore magno inodoro hirſuto C. B. pin. 209.
Caryophyllus ſylveſtris humilis, flore unico C.B. pin. 209.
Caryophyllus flore tenuiſſime diſſecto C.B. pin. 209.
Caryophyllus barbatus flore multiplici C.B. pin. 208.
Caryophyllus barbatus hortenſis latifolius C. B. pin. 208.

Caryophyllus barbatus hortenſis anguſtifolius C.B.pin.209.
Caryophyllus ſylveſtris prolifer C.B. pin. 209.
Caryophyllus minimus muralis C.B. pin. 211.
Caryophyllus ſylveſtris calidarum regionum. *Caryophylli flores ſylveſtris Cam. epit. 351.*

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere,

Caryophyllus pratenſis flore laciniato ſimplici, ſive flos Cuculi C.B. pin. 210.
Caryophyllus Holoſtius arvenſis C.B. pin. ejuſque ſpecies.
Caryophyllus Holoſtius Alpinus C.B. pin. ejuſque ſpecies.
Caryophyllus montanus C.B. pin. ejuſque ſpecies.

L'Oeillet a été apellé *Caryophyllus* à cauſe que l'eſpece ordinaire a l'odeur des Clous de Geroſle, que l'on apelle en Latin *Caryophylli*.

GENRE II.

Lychnis.

Pl. 175. LE *Lychnis* eſt un genre de plante dont les fleurs A ou C ſont ordinairement à cinq feuilles B ou D diſpoſées en œillet, garnies le plus ſouvent au delà de leur moitié de deux ou trois pointes E ou F, qui jointes à celles des autres feuilles forment une couronne G ou H au milieu de cette fleur. Le calice I pouſſe du fond un piſtile K qui devient lorſque la fleur eſt paſſée un fruit L pour l'ordinaire de figure conique. Ce fruit s'ouvre par la pointe M ou Q, & prend le plus ſouvent la forme d'un pot. Il n'a ordinairement qu'une cavité occupée par un tas N ou R de ſemences preſque rondes ou anguleuſes O S, ſemblables quelquefois à un petit rein, & ſoûtenues par un placenta P. Ce fruit eſt envelopé du calice des fleurs comme on le voit par les figures T V.

Les eſpeces de *Lychnis* ſont,

Lychnis hirſuta flore coccineo major C.B. pin. 203.
Lychnis Coronaria Dioſcoridis ſativa C.B. pin. 203.
Lychnis umbellifera montana Helvetica Zan. 128.
Lychnis ſylveſtris alba ſimplex C.B. pin. 204.
Lychnis ſylveſtris ſeu aquatica purpurea ſimplex C. B. pin. 204.
Lychnis ſegetum major C.B. pin. 204.

Lychnis ſegetum rubra foliis Perfoliatæ C.B. pin. 204.
Lychnis ſylveſtris quæ Behen album vulgo C.B. pin. 205.
Lychnis ſylveſtris Tab. Ic. 293.
Lychnis ſylveſtris latifolia caliculis turgidis ſtriatis C.B.pin. 205.
Lychnis ſylveſtris viſcoſa rubra anguſtifolia C.B. pin. 205.
Lychnis ſylveſtris viſcoſa rubra altera C.B. pin. 205.
Lychnis viſcoſa purpurea latifolia lævis. C.B. pin. 205.
Lychnis pratenſis flore laciniato ſimplici Mor. hiſt. 537.
Lychnis ſylveſtris quæ Saponaria vulgo. *Saponaria major lævis C.B. pin. 206.*
Lychnis multiflora elatior Linariæ folio, parvo flore. *Saponaria Lychnidis folio, floſculis albis an Condiſi Arabum? C.B. pin. 206.*
Lychnis Alpina Lini folio multiflora, peramplâ radice.
Lychnis Hiſpanica Kali folio, multiflora.
Lychnis Pyrenaica umbellata minima.
Lychnis minima ſaxatilis umbellata, Holoſtii folio, caule nudo.
Lychnis ſaxatilis minima umbellata, caule nudo. *Sedum Alpinum anguſtiſſimo folio, flore carneo. C B.pin. 284.*
Lychnis Hiſpanica Valerianæ rubræ folio, purpuraſcente flore.
Lychnis ſaxatilis Alpina glabra pumila. *Auricula muris Alpina glabra, ſive lychnis glabra minima, aut Caryophyllai minima ſpecies flore albo J.B. 3. 360.*
Lychnis maritima Gadenſis anguſtifolia.
Lychnis Luſitana paluſtris, folliculo ſtriato.
Lychnis Luſitana montana, glutinoſa, fætida.
Lychnis Hiſpanica capillaceo folio.
Lychnis pumila ſaxatilis Juniperi folio.

On diſtingue les eſpeces de *Lychnis* de celles de *Caryophyllus*, en ce que les ſemences de *Lychnis* ne ſont point ſi aplaties que celles de l'œillet qui ſont comme feuilletées. D'ailleurs la capſule de *Lychnis* eſt le plus ſouvent conique & reſſemble à un pot lorſqu'elle eſt ouverte; au lieu que celle de *Caryophyllus* eſt d'ordinaire cilindrique. Enfin les fleurs de la plûpart des eſpeces de *Lychnis* ſont ornées d'u-

ne couronne. On peut y ajoûter le port particulier ſi l'on ne trouve pas que ces marques ſuffiſent pour diſtinguer ces deux genres. La diference tirée de leurs ſemences paroît la plus aſſurée; mais il ne faut pas negliger les autres.

GENRE III.

Cucubalus.

Pl. 176. LE *Cucubalus* eſt un genre de plante dont la fleur A B eſt ordinairement à cinq feuilles C diſpoſées en œillet. Le calice D eſt un godet à bords découpez, renverſez ordinairement en dehors. Lorſque cette fleur eſt paſſée le piſtile E qui ſe trouve au milieu de ce godet devient un fruit mou ou baye F le plus ſouvent ovale, dans laquelle G H ſont entaſſées pluſieurs ſemences I, pour l'ordinaire de la figure d'un petit rein.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre,

Cucubalus Plinii Lugd. 1429. *Alſine ſcandens baccifera C.B. pin. 250.*

GENRE IV.

Linum.

Pl. 176. LE Lin eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en Oeillet, étroites à leur naiſſance où elles tiennent le plus ſouvent les unes aux autres par des liens fort delicats. Le calice C eſt à pluſieurs feuilles & pouſſe du fond un piſtile D, qui lorſque la fleur eſt paſſée devient un fruit preſque rond E, terminé en pointe. Ce fruit eſt une maniere de tête compoſée ordinairement de dix capſules membraneuſes F ou G, comme l'a remarqué Ceſalpin. Elles s'ouvrent du côté du centre du fruit, & renferment une ſemence H I preſque ovale, aplatie, plus pointue par un bout que par l'autre.

Lib. 14. cap. 38.

Les eſpeces de Lin ſont,

Linum ſativum C.B. pin. 214.
Linum arvenſe C.B. pin. 214.
Linum ſylveſtre cæruleum folio acuto C.B. prodr. 117.
Linum ſylveſtre luteum foliis ſubrotundis C. B. pin. 214.
Linum maritimum luteum C.B. pin. 214.
Linum ſylveſtre anguſtifolium magno flore C. B. pin. 214.

Linum ſylveſtre anguſtifolium, floribus dilute purpuraſcentibus, vel carneis C. B, pin. 214.

Linum pratenſe floſculis exiguis C.B. pin. 214.

Linum anguſtifolium fruticoſum Valentinum foliis rigidis & aculeatis.

Linum Luſitanicum capillaceo folio.

Linum Alpinum Laricis folio.

Linum Luſitanicum luteum floribus ſpicatim diſpoſitis.

Il ne paroît pas neceſſaire de faire entrer dans le caractere de ce genre la couleur des graines, ni la caducité des feuilles, comme a fait Mr Rai. Hiſt. 1073.

SECTION II.

Des Herbes à fleur en Oeillet dont le piſtile devient une graine renfermée dans le calice de la fleur.

GENRE I.

Statice.

LA *Statice* eſt un genre de plante dont la fleur eſt un bouquet A preſque ſpherique, & ſoûtenu par un calice écailleux K. Ce bouquet eſt un amas de pluſieurs petites fleurs B qui ſont ordinairement à cinq feuilles C diſpoſées en œillet, & ſoûtenues par un calice particulier D coupé en entonnoir. Du fond de ce calice s'éleve un piſtile E qui devient enſuite une ſemence H pointue le plus ſouvent par les deux bouts, enfermée dans la capſule F G qui a ſervi de calice à une des petites fleurs. Cette ſemence eſt pour l'ordinaire couverte du reſte des fleurs flétries comme on le voit en I. Pl. 177.

Les eſpeces de *Statice* ſont,

Statice Lugd. 1190. *Caryophyllus montanus major flore globoſo C.B. pin. 211.*

Statice montana minor. *Caryophyllus montanus minor C.B. pin. 211.*

Statice Alpina major flore albo. *Caryophyllus Alpinus major, flore albo globoſo H. R. P.*

Statice montana minima. *Caryophyllus montanus minimus flore globoſo H. R. P.*

Statice Luſitanica Scorzoneræ folio.
Statice Luſitanica fruticoſa maritima magno flore.
Statice Luſitanica capillaceo folio major.
Statice Luſitanica capillaceo folio minima.
Statice maritima humillima folio capillaceo rigido.

GENRE II.

Limonium.

Pl. 177. LE *Limonium* eſt un genre de plante dont les fleurs ſont diſperſées le long des branches, ou au moins elles n'ont pas un calice commun comme celles de la *Statice*. Ces fleurs A ou I ſont ordinairement à cinq feuilles B ou L diſpoſées en œillet C ou K, enfermées dans un calice en entonnoir E F ou M, au fond duquel ſe trouve un piſtile D ou N. Lorſque ces fleurs ſont paſſées ce piſtile devient une ſemence G O ou P contenue dans un des calices des fleurs. Il y a des eſpeces de ce genre dont les fleurs Q ſont d'une piece, percées en bas R, & découpées en cinq quartiers S.

Les eſpeces de *Limonium* ſont,

Limonium maritimum majus C.B. pin. 192.
Limonium maritimum majus alterum ſerotinum Narbonenſe H. R. P.
Limonium maritimum minus Oleæ folio C.B. pin. 192.
Limonium parvum Bellidis minoris folio C.B. pin. 192.
Limonium maritimum minus foliolis cordatis C. B. prodr. 99.
Limonium maritimum minimum C.B. prodr. 99.
Limonium peregrinum foliis Aſplenii C.B. pin. 192.
Limonium marinum fruticoſum hirſutum Bocc. 25.
Limonium reticulatum ſupinum Bocc. 83.
Limonium Siculum folio cordato Bocc. 64.
Limonium minus annuum bullatis foliis, vel Echioides Bot. Monſp.
Limonium Luſitanicum foliis lanceolatis.
Limonium Luſitanicum Auriculæ Urſi folio.
Limonium foliis Halimi Broſſ. *Limonium Hiſpanicum fruteſcens Portulacæ marinæ folio.*
Limonium Hiſpanicum Plantaginis foliis bullatis.
Limonium Hiſpanicum Plantaginis foliis glabris.

Limonium Hiſpanicum multifido folio. *Limonium Eruſaceo folio V. L.*

Limonium Valentinum Statices folio capite glomerato.

Limonium Hiſpanicum articulatum & cæſium.

Mr Rai établit le caractere de ce genre dans les tiges nues & branchues; & en ce que ces ſortes de plantes naiſſent dans des prairies marécageuſes; mais il ſemble que l'on peut ſe paſſer de ces marques, quoique le nom de *Limonium* ſoit tiré du mot Grec λειμὼν, *prairie*. On ne laiſſeroit pas d'apeller *Limonium* une plante qui auroit le caractere de ce genre quoi qu'elle nâquit dans une foreſt ou ſur une montagne. *Hiſt. 195.*

CLASSE IX.

Des Herbes dont les fleurs aprochent en quelque maniere de la fleur du Lis, & qu'on apellera dans la ſuite des fleurs en Lis.

LEs fleurs en Lis ſont d'une ſeule feuille coupée en ſix pieces dans quelques genres. Elles ſont à trois feuilles, & à ſix dans quelques autres; mais de quelque nature qu'elles ſoient leur piſtile ou leur calice forment un fruit qui eſt toûjours diviſé en trois loges. Ainſi on les apelle fleurs en Lis, non ſeulement parce que la plûpart reſſemblent à la fleur du Lis, mais principalement parce qu'elles laiſſent une capſule diviſée en trois loges de même que celle du Lis.

SECTION I.

Des Herbes à fleur en Lis d'une ſeule feuille coupée en ſix pieces dont le piſtile devient le fruit.

GENRE I.

Aſphodelus.

L'Aſfodele eſt un genre de plante dont les fleurs A ou B ſont d'une ſeule feuille découpée en ſix quartiers juſques à la baſe. Le piſtile C qui ſe trouve au milieu de cette Pl. 178.

fleur devient lorſquelle eſt paſſée un fruit D preſque rond, charnu, & relevé de trois coins ordinairement arrondis. Ce fruit s'ouvre par la pointe en trois quartiers E; il eſt diviſé interieurement en trois loges F, remplies de quelques ſemences triangulaires G.

Les eſpeces d'Asfodele ſont,

Aſphodelus albus ramoſus mas C.B. pin. 28.
Aſphodelus albus non ramoſus C.B. pin. 28.
Aſphodelus ſpiralis luteus Italicus flore magno H. R. P.
Aſphodelus albus minimus C.B. pin. 28.
Aſphodelus foliis fiſtuloſis C.B. pin. 28.

On établit ordinairement la diference de l'Asfodele, & du *Phalangium* dans les racines. On prétend qu'il ſoit eſſentiel à l'Asfodele d'avoir les racines à Navets, & au *Phalangium* de les avoir fibrées. Il ne paroît pas neceſſaire d'avoir égard à ces racines. Ce genre ſemble aſſez marqué par ſes fleurs, & ceux qui les diſſequeront avec ſoin trouveront que celles de l'Asfodele ſont d'une ſeule feuille; au lieu que celles du *Phalangium* ſont à ſix feuilles.

GENRE II.

Liliaſphodelus.

Pl. 179. LE Lis-Asfodele eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un tuyau B, qui s'évaſant dans la ſuite ſe diviſe en ſix parties, & prend en quelque maniere le port des fleurs du Lis ordinaire. Lorſque cette fleur eſt paſſée le piſtile C qui ſe trouve au fond de ce tuyau devient un fruit D preſque ovale, & relevé de trois coins, qui le plus ſouvent ſont aigus. Ce fruit eſt diviſé dans ſa longueur en trois loges E, remplies de quelques ſemences F preſque rondes. La racine G repreſente celle de l'Asfodele, & du Lis-Aſphodele auſſi. On pourra l'ajouter au caractere de ces genres ſi on ne les trouve pas aſſez diſtinguez par les marques dont nous venons de parler.

Les eſpeces de Lis-Asfodele ſont,

Liliaſphodelus luteus Park. Parad. 148. *Lilium luteum Aſphodeli radice C.B. pin. 80.*
Liliaſphodelus Phœniceus Park. Parad. 148. *Lilium rubrum Aſphodeli radice C.B. pin. 80.*

Liliasphodelus eſt compoſé de *Lilium*, *Lis*, & d'*Aſphodelus*, *Aſfodele*. Les fleurs des eſpeces de ce genre aprochent de la fleur du Lis commun, & leurs racines ſont ſemblables aux racines de l'Asfodele.

GENRE III.

Hyacinthus.

LA Jacinte eſt un genre de plante, dont les fleurs A B C ſont des tuyaux qui s'évaſant en haut ſe découpent en ſix parties rabatuës ſur les côtez, & qui repreſentent en quelque maniere une cloche. Lorſque cette fleur eſt paſſée le piſtile D ou E qui en occupe le fond devient un fruit F où I preſque rond, & relevé de trois coins. Il eſt diviſé en trois loges G remplies de quelques ſemences H, rondes dans quelques eſpeces, & plates K dans quelques autres. On peut ajoûter ſi l'on veut les racines bulbeuſes au caractere de ce genre. Pl. 180.

Les eſpeces de Jacinte ſont,

Hyacinthus oblongo flore cæruleus major C.B. pin. 43.
Hyacinthus obſoleto flore C.B. pin. 44.
Hyacinthus Orientalis caule maculato C.B. pin. 44.
Hyacinthus Orientalis exalbidus C.B. pin. 44.
Hyacinthus Orientalis albus primus C.B. pin. 44.
Hyacinthus Orientalis maximus C.B. pin. 44. &c.

Moriſon veut qu'il ſoit eſſentiel à la Jacinte d'avoir les feuilles étroites, & les fleurs plus petites que celles du Narciſſe; mais il ſemble que ces deux genres ſont aſſez diſtinguez par la ſtructure de leurs fleurs, ſans qu'il ſoit neceſſaire d'avoir recours à ces marques; outre qu'il eſt certain qu'il y a pluſieurs eſpeces de Jacinte qui ont les feuilles plus larges que certaines eſpeces de Narciſſe. *Hiſt.* 510.

La Jacinte porte à ce que l'on dit le nom de *Hyacinthus*, qui ſelon la fable fut changé en cette fleur.

GENRE IV.

Muſcari.

LE *Muſcari* eſt un genre de plante, dont les fleurs A B ſont des grelots, crenelez à ſix pans dans leur ouverture. Le piſtile C qui ſe trouve dans le fond de ces fleurs devient lorſqu'elles ſont paſſées un fruit D relevé de trois coins & Pl. 180.

diviſé en trois loges E remplies de quelques ſemences F.

Les eſpeces de *Muſcari* ſont,

Muſcari majus obſoleto flore Eyſt. *Hyacinthus racemoſus moſchatus C.B. pin. 43.*

Muſcari luteo flore Eyſt. *Hyacinthus racemoſus moſchatus luteus C.B. pin. 43.*

Muſcari flore albo. *Hyacinthus racemoſus albus C.B. pin. 42.*

Muſcari cæruleum majus. *Hyacinthus racemoſus cæruleus major C. B. pin. 42.*

Muſcari latifolium ſpecioſius. *Hyacinthus ramoſus latifolius ſpecioſior C.B. pin. 42.*

Muſcari arvenſe latifolium purpuraſcens *Hyacinthus comoſus major purpureus C.B. pin. 42.*

Muſcari arvenſe Juncifolium cæruleum minus. *Hyacinthus racemoſus cæruleus minor Juncifolius C.B. pin. 43.*

Ce genre differe de la Jacinte par la fleur qui dans le *Muſcari* eſt un grelot, c'eſt-à-dire, une eſpece de cloche retraicie par l'ouverture, au lieu que celle de la Jacinte eſt fort évaſée.

On a donné le nom de *Muſcari* à ces ſortes de plantes, parce que les fleurs des principales eſpeces ſentent le muſc.

GENRE V.

Colchicum.

Pl. 181. LE Colchique eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un tuyau qui ſort immediatement de la racine, & qui s'évaſant vers le haut ſe diviſe en ſix parties qui forment une fleur en Lis. Le piſtile B qui eſt au fond de ce tuyau ſe termine par quelques filets déliez C, & lorſque la fleur eſt paſſée ce piPl. 182. ſtile devient un fruit D oblong, relevé de trois coins le plus ſouvent arondis, & partagé dans ſa longueur en trois loges E remplies de quelques ſemences preſque rondes F. La racine G des eſpeces de ce genre eſt un tubercule charnu H, attaché par le côté à un autre tubercule barbu I, d'où la fleur prend naiſſance. Ces deux tubercules ſont couverts par Pl. 181. quelques membranes K.

Les eſpeces de Colchique ſont,

Colchicum commune C.B. pin. 67.

Colchicum Anglicum candidum anguſtis foliis C.B. pin. 68.

Colchicum

Colchicum montanum anguſtifolium C.B.pin. 68.
Colchicum candidum multiflorum C.B.pin. 68. &c.

[a] Mr Moriſon & Mr Rai [b] veulent qu'il ſoit eſſentiel aux eſpeces de ce genre d'être plus grandes que les eſpeces de Safran, & ſur tout d'avoir les feuilles preſque auſſi larges que celles du Lis. Ces marques ne paroiſſent pas neceſſaires.

[a] *Hiſt. 330.*
[b] *Hiſt. 1170.*

Colchicum vient de *Colchis, la Colchide*, Province du Levent que l'on apelle aujourd'hui la Mengrelie. On a donné autrefois le nom de *Colchicum* à une plante qui étoit fort commune dans ces quartiers.

SECTION II.

Des Herbes à fleurs en Lis d'une ſeule feuille coupée en ſix pieces & dont le calice devient le fruit.

GENRE I.

Crocus.

LE Safran eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un tuyau ſoûtenu par un pedicule B. Ce tuyau s'évaſe par le haut, & ſe diviſant en ſix parties il prend en quelque maniere la forme de la fleur d'un Lis. Du fond de cette fleur ſort le piſtile C terminé par une houpe D partagée ordinairement en trois cordons en campane, & découpez en crête de coq. Lorſque la fleur eſt paſſée, le calice E devient un fruit oblong F, relevé de trois coins ordinairement arondis, & partagé en trois loges G remplies de quelques ſemences preſques rondes H. La racine des eſpeces de ce genre eſt un tubercule I charnu L, barbu dans ſa partie inferieure, & ſurmonté par un autre tubercule plus petit K. Ces deux tubercules ſont envelopez par quelques membranes, comme on le voit dans la figure M.

Pl. 183.
Pl. 184.
Pl. 185.

Les eſpeces de Safran ſont,
Crocus ſativus C.B. pin. 65.
Crocus Alpinus autumnalis C.B.pin. 65.
Crocus vernus latifolius purpureus variegatus C.B. pin. 65.
Crocus vernus latifolius albus variegatus C.B. pin. 65.

Crocus vernus latifolius purpuro-violaceus C.B. pin. 66.
Crocus vernus minor purpuraſcens C.B. pin. 66.
Crocus vernus latifolius flavus C.B. pin. 66.
Crocus vernus latifolius flavo-varius C.B. pin. 66.
Crocus vernus anguſtifolius magno flore C.B. pin. 67.
Crocus vernus anguſtifolius parvo flore C.B. pin. 67.
Crocus Italicus magno flore, radice roſtratâ. *Siſyrinchium Aſprenſium. Col. part. 2. 7.*
Crocus Italicus parvo flore, radice roſtratâ. *Siſyrinchium Theophraſti Col. part. 1. 328.*

Le Safran difere du Colchique par ſa racine qui eſt ſurmontée d'une autre racine; par le pedicule qui ſoûtient la fleur; par le calice qui devient le fruit, & par la ſtructure du piſtile.

[a] *Hiſt. 334.* [a] Moriſon aſſure que la fleur du Safran vient immediatement de la racine ſans qu'elle ait de pedicule. J'ai toûjours obſervé le contraire. Cet auteur croit avec Mr Rai [b] qu'il eſt eſſentiel aux eſpeces de ce genre d'avoir les feuilles fort étroites, enfilées par une ligne blanche. Il ſemble que l'on peut ſe paſſer de cette marque.

[b] *Hiſt. 1173.*

GENRE II.

Narciſſus.

Pl. 185. LE Narciſſe eſt un genre de plante dont la fleur A ou B eſt d'une ſeule feuille évaſée en godet C, ou en campane D, & entourée de ſix feuilles attachées ſi fortement à cette fleur qu'on peut dire que le tout enſemble eſt d'une ſeule piece. Le calice F ou E qui eſt ordinairement enveloppé d'une gaine membraneuſe G ou H, devient lorſque la fleur eſt paſſée un fruit I oblong ou rond, & relevé de trois coins le plus ſouvent arondis. Ce fruit s'ouvre par la pointe K en trois quartiers, & il eſt diviſé en trois loges L remplies de ſemences preſque rondes M.

Les eſpeces de Narciſſe ſont,
Narciſſus albus magno odore, flore circulo pallido C.B. pin. 48.
Narciſſus albus circulo purpureo C.B. pin. 48.
Narciſſus albus circulo croceo vel albo C.B. pin. 49.
Narciſſus totus albus major C.B. pin. 49.

Narciſſus medio-luteus copioſo flore, odore gravi C. B. pin. 50.
Narciſſus anguſtifolius flavus, magno calice C. B. pin. 51.
Narciſſus anguſtifolius albus minor C.B. prodr. 27.
Narciſſus Iuncifolius luteus minor C.B. pin. 51.
Narciſſus ſylveſtris pallidus, calice luteo C.B. pin. 52.
Narciſſus major totus luteus, calice prælongo C.B. pin. 52.
Narciſſus montanus Juncifolius, calice flavo C.B. pin. 53.
Narciſſus maritimus C.B pin. 54.
Narciſſus Illyricus Liliaceus C.B.pin. 55. &c.

Le Narciſſe porte, à ce que l'on dit, le nom de *Narciſſus*, qui ſelon la fable fut changé en cette fleur. Quelques Auteurs tirent ce nom du mot Grec ναρκὴ, *aſſoupiſſement*; car l'on prétend que le Narciſſe à la vertu d'aſſoupir.

GENRE III.

Iris,

LA Flambe eſt un genre de plante dont la fleur A eſt d'une ſeule piece. Cette fleur commence par une eſpece d'entonnoir B, qui en s'évaſant ſe diviſe en ſix quartiers, trois élevez 2, 3, 4, & trois rabatus 1, 5, 6, alternativement. Le piſtile C ſort du fond de cette fleur-ſurmonté d'un bouquet à trois feuilles D E F voutées & cambrées. Ces feuilles portent chacune ſur une des parties de la fleur qui ſont rabatues, & forment une eſpece de gueule G. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le calice H devient un fruit oblong I K Q relevé de trois côtes, le plus ſouvent arondies. Il s'ouvre par la pointe en trois quartiers N, & il eſt diviſé en trois loges L ou M remplies de ſemences preſque rondes P en certaines eſpeces, & plates Q en quelques autres. Ajoutez au caractere de ce genre la racine charnue, & ſans tuniques. Pl. 186 187. & 188.

Les eſpeces de Flambe ſont,
Iris vulgaris Germanica ſive ſylveſtris C.B. pin. 30.
Iris hortenſis latifolia C.B. pin. 31.
Iris Suſiana flore maximo ex albo nigricante C.B. pin. 31.
Iris paluſtris lutea Tab. Ic. 643.
Iris latifolia Germanica odore ſuavi C.B. pin. 31.
Iris latifolia Germanica odore Sambuci C. B. pin. 31.
Iris pratenſis anguſtifolia folio fœtido C.B. pin. 32.

Iris pratenſis anguſtifolia non fœtida altior C.B. pin. 32.
Iris pratenſis anguſtifolia humilior C.B. pin. 32.
Iris anguſtifolia maritima major C.B. pin. 32. &c.

Tous les Auteurs ont pris la fleur de la Flambe pour une fleur à neuf feuilles : il me ſemble qu'elle eſt d'une ſeule feuille. Si on veut la mettre au rang des fleurs à feuilles on doit convenir qu'elle n'en a que ſix, car les trois feuilles D E F qui ſortent du milieu des autres, apartiennent inconteſtablement au piſtile, & c'eſt dans cette rencontre que l'on doit bien être convaincu combien il importe de diſſequer avec exactitude les diferentes parties des fleurs.

On a donné le nom d'*Iris* à cette plante parce que les couleurs de ſes fleurs reſſemblent à peu prés à celle de l'arc-en-ciel que les Latins ont apellé *Iris*.

GENRE IV.

Xiphion.

Pl. 189. LE *Xiphion* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt tout-à-fait ſemblable à la fleur de la Flambe. Son piſtile B eſt auſſi ſurmonté de trois feuilles, & le calice C devient un fruit de même ſtructure ; mais ſa racine D eſt un Ognon compoſé de pluſieurs tuniques E : ce qui m'a obligé d'en faire un genre diferent. J'ai choiſi le nom de *Xiphion* pour l'exprimer, parce que ce nom m'a ſemblé inutile dans la Botanique, puiſque les plantes à quoï quelques Auteurs modernes l'avoient donné, doivent être raportées au genre de *Gladiolus*.

Les eſpeces de *Xiphion* ſont,

Xiphion latifolium acaulos odoratum. *Iris bulboſa latifolia acaulos odora C.B. pin. 38.*

Xiphion foliis amplioribus maculatis flore purpureo. *Iris bulboſa foliis Cepaceis maculatis, flore purpureo inodoro C.B. pin. 38.*

Xiphion anguſtifolium flore vario. *Iris bulboſa anguſtifolia tricolor, odore Coriandri C.B. pin. 38.*

Xiphion majus flore luteo inodoro. *Iris bulboſa lutea inodora major C.B. pin. 39.*

Xiphion minus flore luteo inodoro. *Iris bulboſa lutea inodora minor C.B. pin. 39.*

Xiphion anguſtifolium flore cæruleo odoro. *Iris bulboſa* anguſtifolia cærulea Tiliæ odore C.B. 40. &c.

GENRE V.

Siſyrinchium.

LE *Siſyrinchium* ne difere des deux genres precedens que par ſa racine qui eſt compoſée de deux tubercules poſez l'un ſur l'autre comme on le voit dans la racine du *Glaïeul*, & dans celle du Safran.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Siſyrinchium majus, flore lutea maculâ notato C.B. pin. 40.
Siſyrinchium flore alba maculâ notato C.B. pin. 41.
Siſyrinchium medium C.B. pin. 41.
Siſyrinchium minus C.B. pin. 41. &c.

Siſyrinchium vient des mots Grecs σὺς, *Cochon*, & ῥὶς, *groin*, comme qui diroit, groin de Cochon; car on dit que les Cochons fouillent la terre avec leur groin pour chercher cette racine qu'ils mangent avec avidité.

GENRE VI.

Gladiolus.

LE Glaïeul eſt un genre de plante dont la fleur A eſt d'une ſeule feuille retrecie en tuyau par le bas, évaſée & diviſée en haut en deux lévres qui forment une maniere de gueule. La lévre ſuperieure 1 eſt ſimple, pliée ordinairement en gouttiere, & l'inferieure 2 eſt découpée en cinq parties. Lorſque la fleur eſt paſſée, le calice B qui ſoûtient cette fleur devient un fruit C oblong, relevé de trois coins ordinairement arondis. Ce fruit eſt diviſé dans ſa longueur en trois loges D remplies de ſemences preſques rondes E, envelopées d'une coife F. La racine de ces plantes peut entrer ſi l'on veut dans le caractere de leur genre, elle eſt tubereuſe G, charnue H, & ſoûtenue par une autre racine K. Pl. 190.

Les eſpeces de Glaïeul ſont,

Gladiolus floribus uno verſu diſpoſitis C. B. pin. 41.
Gladiolus utrimque floridus C.B. pin. 41. &c.

On l'apelle *Gladiolus*, parce que les feuilles de ſes eſpeces ſont plates, aiguiſées comme la lame d'un ſabre ou d'un couteau apellé *Gladius*, mais il ne paroît pas neceſ-

faire de faire entrer cette marque dans le caractere de ce genre.

GENRE VII.

Aloe.

Pl. 191. L'Aloe eſt un genre de plante dont les fleurs A ou C ſont des tuyaux découpez profondement en ſix parties. Il y a des eſpeces dont le calice B devient le fruit, & d'autres où cette partie prend naiſſance du piſtile D. Ce fruit E eſt oblong & comme cilindrique, diviſé dans ſa longueur en trois loges F remplies le plus ſouvent de deux rangs de ſemences G aplaties & preſque demi-circulaires, poſées les unes ſur les autres.

Les eſpeces d'Aloe ſont,

Aloe vulgaris C.B. pin. 286.

Aloe folio in oblongum aculeum abeunte C.B. pin. 286.

Aloe Americana Sobolifera H. L. B. &c.

Hiſt. 1195. Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel aux eſpeces de ce genre d'avoir les fleurs de ſix feuilles; elles m'ont toûjours paru d'une ſeule. Le même Auteur ajoûte au caractere de ce genre les feuilles graſſes, plenes de ſuc, armées de piquants ſur les bords, la racine pleine de ſuc épais, jaune, & fort amer; mais toutes ces marques ne ſemblent pas neceſſaires, ſur tout ſi la plante que Stapel a nommé *Iris ovaria Promontorii bonæ ſpei*, eſt une eſpece d'Aloe, ainſi que l'aſſure Mr Hermans dans le Catalogue des plantes du jardin de l'Academie de Leyden.

La Theoph. 335.

Aloe vient du mot Grec ἅλς, *la mer*. On a donné le nom d'*Aloe* à ces ſortes de plantes parce qu'elles viennent prés du bord de la mer.

GENRE VIII.

Cannacorus.

Pl. 192. LA Canne d'Inde eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un tuyau découpé profondement en ſix ou ſept pieces inégales. Celle du milieu B produit une maniere de languette qui ſemble tenir la place du piſtile de la fleur. La même piece eſt repliée dans ſa longueur ſur les bords, & chargée d'un ſommet C, de ſorte qu'elle paroît tenir la place d'une étamine. Le calice D eſt un autre tuyau qui en-

velope la fleur à ſa naiſſance, & lorſque la fleur eſt paſſée, la baſe E de ce tuyau devient un fruit F membraneux à trois coins arondis, diviſé en trois loges G remplies de quelques ſemences ſpheriques H.

Les eſpeces de Canne d'Inde ſont,

Cannacorus latifolius vulgaris. *Arundo Indica florida, Canna-corus quorumdam Lob. Ic. 56.*

Cannacorus flore luteo punctato. *Arundo Indica latifolia, flore luteo punctato C. B. pin. 19.*

Cannacorus ampliſſimo folio flore rutilo. *Arundo Indica latiſſimo folio, flore rutilo H. R. P.*

Cannacorus anguſtifolius, flore flaveſcente. *Canna Indica anguſtifolia flore flavo. H. L. B.*

SECTION III.

Des Herbes à fleurs en Lis composées de trois feuilles.

GENRE I.

Ephemerum.

L'*Ephemerum* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt à trois feuilles B ſoutenues par un calice D qui eſt auſſi à trois feuilles. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile C qui s'éleve du milieu du calice devient un fruit E oblong, diviſé en trois loges F remplies de quelques ſemences G, qui ont le plus ſouvent la figure d'un grain de Froment. Pl. 193.

Les eſpeces d'*Ephemerum* ſont,

Ephemerum Virginianum flore cæruleo. *Phalangium ephemerum Virginianum Joannis Tradeſcanthi Park. Parad. 15.*

Ephemerum Virginianum flore purpureo. *Phalangium Virginianum flore purpureo H. R. P.*

Ephemerum Virginianum flore albo. *Phalangium Virginianum flore albo H. R. P.*

SECTION IV.

Des Herbes à fleurs en Lis composées de six feuilles, & dont le pistile devient le fruit.

GENRE I.

Phalangium.

Pl. 193. LE *Phalangium* est un genre de plante dont la fleur A est à six feuilles B disposées en étoile. Lorsque cette fleur est passée, le pistile C qui en occupoit le milieu devient un fruit D presque rond, divisé en trois loges E remplies de semences F anguleuses. Ajoûtez au caractere de ce genre la racine fibrée afin de la distinguer plus facilement de l'*Ornithogalum* & des genres semblables.

Les especes de *Phalangium* sont,

Phalangium parvo flore non ramosum C.B. pin. 29.

Phalangium parvo flore ramosum C.B. pin. 29.

Phalangium Alpinum palustre Iridis folio. *Pseudo-Asphodelus Alpinus C.B. pin. 29.*

Il faut exclure de ce genre la plante suivante qui n'en a pas le caractere.

Phalangium magno flore C.B. pin. 29.

Phalangium vient du mot Grec φαλάγγιον, qui signifie une espece d'Araignée dangereuse. Les Anciens faisoient grand cas de la plante qu'ils nommoient *Phalangium*, pour guerir les morsures de cette araignée.

GENRE II.

Liliastrum.

Pl. 194. JE me sers de ce nom pour exprimer un genre de plante dont la fleur A est à six feuilles B disposées en sorte que cette fleur ressemble parfaitement à celle du Lis ordinaire. Lorsqu'elle est passée, le pistile C qui étoit placé au milieu de ces feuilles devient un fruit ou coque D oblongue. Ce fruit s'ouvre par la pointe en trois quartiers E. Il est divisé en trois loges F remplies de semences anguleuses G. Ajoûtez au caractere de ce genre les racines H à petits navets accompagnez de quelques fibres.

Les eſpeces de Lis de ſaint Bruno ſont,

Liliaſtrum Alpinum majus.

Liliaſtrum Alpinum minus. *Phalangium magno flore C. B. pin. 29.*

Liliaſtrum ſignifie une plante qui aproche du Lis.

GENRE III.

Lilium.

LE Lis eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à ſix feuilles B qui forment une eſpece de cloche dont les bords ſont rabatus ſur les côtez dans quelques eſpeces, & recoquillez en anneau dans quelques autres. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile C qui occupoit le milieu de ces feuilles devient un fruit D oblong, relevé de trois coins arondis le plus ſouvent, & diviſé dans ſa longueur en trois loges E remplies de ſemences F bordées d'une aîle, & poſées ordinairement à double rang les unes ſur les autres. Pl. 195.

Ajoutez au caractere de ce genre la racine G charnue, compoſée de pluſieurs écailles diſpoſées en maniere de tête ſur un pivot H, dont la partie inferieure eſt garnie de fibres. Pl. 196.

Les eſpeces de Lis ſont,

Lilium album vulgare J. B. 2. 685.

Lilium album floribus dependentibus, ſive peregrinum C. B. pin. 76.

Lilium purpuro-croceum majus C. B. pin. 76.

Lilium purpuro-croceum minus C. B. pin. 76.

Lilium floribus reflexis montanum C. B. pin. 77.

Lilium flavum anguſtifolium C. B. pin. 76. &c.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere.

Lilium ſive Corona Imperialis C. B. pin. 79.

Lilium Perſicum Dod. pempt. 220.

Lilium Aſphodeli radice C. B. pin. 80.

Lilium vient à ce que l'on prétend du mot Grec λείριον, qui ſignifie la même plante.

Geſner aſſure dans une de ſes lettres que pour avoir de bonne graine de Lis commun, il faut couper la tige de cette plante dés que les fleurs ſont paſſées, & la ſuſpendre au plancher d'une chambre. Cette experience réuſſit à Paris ſur

tout quand on ſuſpend cette tige dans une cave; & il eſt ſurprenant que les jeunes fruits periſſent & tombent quelques jours aprés les fleurs ſi on laiſſe la tige ſur la racine du Lis.

Il y a apparence que lorſque les fleurs ſont paſſées le ſuc nourricier que la racine fournit à la tige, & qui naturellement eſt aſſez épais dans le Lis, devient ſi gluant qu'il bouche le paſſage à celui qui devroit monter juſques aux jeunes fruits; car l'air dont la chaleur augmente tous les jours dans le mois de Juin pénetrant les tiges des Lis expoſez dans les jardins, fait évaporer ce qu'il y a de plus ſubtil dans ce ſuc, & deſſeche celui qui ſe trouve le plus engagé dans les vaiſſeaux & dans les pores; ainſi les jeunes fruits périſſent faute de nourriture. Mais ſi l'on coupe les tiges dés que les fleurs ſont paſſées, & qu'on les ſuſpende dans une cave, le ſuc nourricier dont les vaiſſeaux & les pores de la tige ſont remplis, quelque gluant qu'il ſoit, eſt diſſous inſenſiblement par l'air humide & moderé qui empêche l'évaporation de ſes parties volatiles; de façon que coulant d'un pore à l'autre il paſſe dans les jeunes fruits qu'il fait gonfler peu à peu. Ce ſuc ne ſauroit ſortir par le bas de la tige, à cauſe que les vaiſſeaux qui ont été coupez dans cet endroit-là en ſe deſſechant ſe ferment, & s'opoſent à ſon cours; ainſi il doit continuer ſa route vers les parties ſuperieures où il ne trouve aucun obſtacle. On peut croire auſſi que l'air humide fournit quelque peu de nourriture à ces jeunes fruits, en s'inſinuant dans les pores de la tige, & dans la trompe de l'ovaire.

GENRE IV.

Lilio-Hyacinthus.

Pl. 196. LE Lis-Jacinte eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à ſix feuilles B diſpoſées de telle ſorte qu'elles aprochent aſſez de la figure de la fleur de la Jacinte. Lorſque la fleur eſt paſſée, le piſtile C qui occupoit le milieu de ces feuilles devient un fruit D rond, terminé en pointe, & relevé de trois côtes. Ce fruit eſt diviſé en trois loges E remplies de quelques ſemences F preſque rondes. Ajoutez au caractere de ce genre les racines écailleuſes & ſemblables à celles du Lis.

Je ne connois qu'une eſpece de Lis-Jacinte.

Lilio-Hyacinthus vulgaris. *Hyacinthus ſtellaris foliis & radice Lilii C.B. pin. 46.*

GENRE V.

Corona Imperialis.

LA Couronne Imperiale eſt un genre de plante, dont les fleurs A ſont diſpoſées pour ainſi dire en couronne ſurmontée d'un bouquet de feuilles B; ce qui a fait donner le nom de Couronne Imperiale à cette plante. Pl. 197.

Chaque fleur C eſt à ſix feuilles D diſpoſées en maniere de cloche. Le piſtile E qui ſe trouve dans le milieu de ces feuilles devient enſuite un fruit F oblong, canelé en vive-arête, diviſé en trois loges G remplies de ſemences H fort aplaties, placées horizontalement les unes ſur les autres. Ajoutez au caractere de ce genre la racine I compoſée de quelques tuniques K qui s'emboitent les unes dans les autres; cette racine eſt garnie de fibres dans ſa partie inferieure. Pl. 198.

Les eſpeces de Couronne Imperiale ſont,

Corona Imperialis Dod. pempt. 202. *Lilium ſive Corona Imperialis C.B. pin. 79.*

Corona Imperialis non fœtens. *Lilium ſive Corona Imperialis non fœtens C.B. pin. 79. &c.*

GENRE VI.

Tulipa.

LA Tulipe eſt un genre de plante, dont les fleurs A ou B ſont à ſix feuilles C diſpoſées de ſorte qu'elles forment une fleur peu évaſée, & dont le ventre eſt ſouvent plus large que l'ouverture. Lorſque ces fleurs ſont paſſées, le piſtile D qui occupoit le milieu de ces feuilles devient un fruit E oblong, & relevé de trois coins. Ce fruit s'ouvre par la pointe en trois quartiers F, il eſt diviſé en trois loges G. remplies ordinairement de deux rangs de ſemences fort aplaties H poſées les unes ſur les autres. Ajoutez au caractere de ce genre la racine I compoſée de pluſieurs tuniques K qui s'emboitent les unes dans les autres; ces racines ſont garnies de fibres dans leur partie inferieure. Pl. 199. Pl. 200.

Les eſpeces de Tulipe ſont,

Tulipa præcox lutea C.B. pin. 57.
Tulipa præcox rubra C.B. pin. 57.
Tulipa pumilio latifolia alba C.B. pin. 63.
Tulipa minor lutea Italica C.B. pin. 63.
Tulipa minor lutea Gallica C.B. pin. 63. &c.

Hiſt. 1146. Mr Rai croit qu'il eſt eſſentiel à ce genre d'avoir les fleurs panachées de belles couleurs, les tiges accompagnées de feuilles, & de ne porter qu'une fleur ſur chaque tige. Il ſemble qu'on peut ſe paſſer de ces marques.

GENRE VII.

Fritillaria.

Pl. 201. LA Fritillaire eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à ſix feuilles B diſpoſées en maniere de cloche penchée. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile C qui ſe trouvoit au milieu de ces feuilles devient un fruit D oblong, relevé de trois coins ordinairement arondis. Ce fruit eſt diviſé en trois loges E remplies le plus ſouvent de deux rangs de ſemences tres-aplaties F. Ajoutez au caractere de ce genre la racine G compoſée de deux tubercules charnus, & comme demiſpheriques H, du milieu deſquels ſort la tige I.

Les eſpeces de Fritillaire ſont,
Fritillaria præcox purpurea variegata C.B. pin. 64.
Fritillaria ramoſa C.B. pin. 64.
Fritillaria alba præcox C.B. pin. 64.
Fritillaria ſerotina atro-purpurea C.B. pin. 64.
Fritillaria ſerotina floribus ex flavo virentibus C.B. pin. 64.
Fritillaria flava rubris maculis diſtincta C.B. pin. 64. &c.

Hiſt. 401. Moriſon croit qu'il eſt du caractere de ce genre d'avoir les feuilles étroites, ſemblables à celles du Chiendent, & les tiges moindres que celles de la Tulipe. Ces marques ne paroiſſent pas neceſſaires, il ſemble que l'on diroit fort bien *Fritillaria foliis amplioribus & caule craſſo.*

La forme de la fleur & de la racine de la Fritillaire mettent une grande difference entre ce genre & la Tulipe.

Fritillaria vient de *Fritillum, un damier*; & l'on a donné le nom de *Fritillaria* à ces ſortes de plantes, à cauſe que la fleur de la plûpart de leurs eſpeces ſont marbrées en échiquier comme un damier.

GENRE VIII.

Dens canis.

LA Dent-de-chien eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à ſix feuilles penchées, recoquillées ordinairement vers le haut. Aprés que cette fleur eſt paſſée, le piſtile B qui occupoit le milieu de ſes feuilles devient un fruit C preſque rond, & relevé de trois coins le plus ſouvent arondis. Ce fruit eſt diviſé en trois loges D remplies de quelques ſemences oblongues E. Ajoutez au caractere de ce genre la racine F charnuë G, qui a pour ainſi dire la figure d'une dent canine, ce qui a fait donner ce nom à ces ſortes de plantes. Pl. 103.

Les eſpeces de Dent-de-chien ſont,

Dens canis latiore rotundioreque folio C.B. pin. 87.

Dens canis anguſtiore longiore folio C.B. pin. 87.

On pourroit raporter à ce genre les plantes que Cornuti appelle *Polygonatum ramoſum flore luteo majus, & minus*, ſi l'on n'enfermoit pas la racine dans le caractere de ce genre. Pag. 11.

GENRE IX.

Ornithogalum.

L'*Ornithogalum* eſt un genre de plante, dont les fleurs A ou B ſont à ſix feuilles diſpoſées en rond. Lorſque ces fleurs ſont paſſées, le piſtile D ou C qui occupoit le milieu de leurs feuilles devient un fruit E ou H preſque rond, relevé de trois coins le plus ſouvent arondis. Ce fruit eſt diviſé en trois loges F ou I remplies de ſemences K ou G preſque rondes. Ajoutez au caractere de ce genre la racine bulbeuſe ou tubereuſe; c'eſt par là qu'il differe du *Phalangium*. Pl. 103.

Les eſpeces d'*Ornithogalum* ſont,

Ornithogalum umbellatum medium anguſtifolium C. B. pin. 70.

Ornithogalum anguſtifolium majus, floribus ex albo virescentibus C.B. pin. 70.

Ornithogalum majus ſpicatum flore albo C.B. pin. 70.

Ornithogalum ſpicatum flore viridi lacteſcente C.B. pin. 70.

Ornithogalum luteum C.B. pin. 71.

Ornithogalum luteum minus C.B. pin. 71.

Ornithogalum bifolium Germanicum cæruleum. *Hyacinthus ſtellaris bifolius Germanicus C.B. pin. 45.*

Ornithogalum anguſtifolium albicans ſerotinum. *Hyacinthus ſtellaris albus C.B. pin. 46.*
Ornithogalum cæruleum ſtaminulis ex viridi luteis. *Hyacinthus ſtellatus cæruleus, ſtaminulis ex viridi luteis C.B. pin. 46.*
Ornithogalum purpureum. *Hyacinthus ſtellaris purpureus C. B. pin. 46.*
Ornithogalum ſpicatum cinereum. *Hyacinthus ſtellaris ſpicatus cinereus C.B. pin. 46.*
Ornithogalum cæruleum Byzantinum. *Hyacinthus ſtellaris cæruleus amanus C. B. pin. 46.*
Ornithogalum Byzantinum obſolete cæruleum. *Hyacinthus ſtellaris obſolete cæruleus vel major C. B. pin. 46.*
Ornithogalum cæruleum ſtriatum. *Hyacinthus ſtellaris cæruleus ſtriatus C.B. pin. 46.*
Ornithogalum Hiſpanicum ſature cæruleum. *Hyacinthus ſtellaris ſature cæruleus C.B. pin. 46.*
Ornithogalum cæruleo-purpuraſcens majus. *Hyacinthus ſtellaris æſtivus cæruleo-purpuraſcens major C.B. pin. 46.*
Ornithogalum æſtivum floſculis alternatim poſitis. *Hyacinthus ſtellaris æſtivus minor floſculis alternatim ſitis C. B. pin. 46.*
Ornithogalum autumnale majus. *Hyacinthus ſtellaris autumnalis major C.B. pin. 46.*
Ornithogalum autumnale minus. *Hyacinthus ſtellaris autumnalis minor C.B. pin. 47.*
Ornithogalum pumilum vernum. *Hyacinthus ſtellaris minimus C.B. pin. 47.*
Ornithogalum cæruleum Luſitanicum latifolium. *Hyacinthus Indicus bulboſus ſtellatus C.B. pin. 47.*
Ornithogalum Eriophorum Peruvianum. *Bulbus Eriophorus Peruanus C.B. pin. 47.*
Ornithogalum Eriophorum Orientale. *Bulbus Eriophorus Orientalis C.B. pin. 47.*
Ornithogalum maritimum, ſeu Scilla radice rubrâ. *Scilla vulgaris radice rubra C.B. pin. 71.*
Ornithogalum maritimum, ſeu Scilla radice albâ. *Scilla radice alba C.B. pin. 71.*

Ornithogalum ſpicatum unifolium flore niveo odorato V.L.
Ornithogalum Luſitanicum capillaceo folio luteum.

Mr Rai enferme dans le caractere de ce genre la racine blanche, & les étamines de la fleur larges L qui couvrent le piſtile. On peut ſe paſſer ce ſemble de ces marques. *Hiſt. 1151.*

Ornithogalum vient de ὄρνις, *oiſeau*, & γάλα, *lait*. Les anciens ont donné le nom d'*Ornithogalum* à une plante dont la fleur étoit d'un blanc de lait, & ſemblable à celui que l'on voit dans les aîles de quelques oiſeaux.

GENRE X.

Porrum.

LE Poireau eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à ſix feuilles B diſpoſées en maniere de cloche. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile C qui occupoit le milieu de ſes feuilles devient un fruit D preſque rond, & relevé de trois coins arondis. Ce fruit eſt diviſé en trois loges E remplies de quelques ſemences un peu longues F. Les étamines G des fleurs de ce genre ſont ordinairement larges & plates, découpées en trois parties, dont celle du milieu ſoutient le ſommet. Ajoutez au caractere de ce genre les fleurs ramaſſées en bouquets, & les racines I longues preſque cilindriques, compoſées de tuniques H qui s'emboitent les unes dans les autres, & qui deviennent des feuilles plates K, ou pliées en goutiere. Pl. 204.

Les eſpeces de Poireau ſont,
Porrum commune capitatum C.B. pin. 72.
Porrum ſylveſtre vinearum C.B. pin. 72.
Porrum ſylveſtre gemino capite C.B. pin. 72.
Porrum ſylveſtre vitigineum Ger. &c.

On dit que *Porrum* vient du mot Grec πράσον, qui ſignifie la même plante.

GENRE XI.

Cepa.

L'Ognon eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à ſix feuilles C diſpoſées en rond. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile D qui occupoit le milieu de ſes feuilles devient un fruit E preſque rond, & relevé de trois coins le plus ſouvent arondis. Ce fruit eſt diviſé en trois loges F remplies de Pl. 205.

ſemences aſſez rondes G. Ajoutez au caractere de ce genre les fleurs qui naiſſent en bouquets B, & les feuilles I qui ſont fiſtuleuſes ainſi que la tige H. C'eſt principalement par là que l'on diſtingue l'Ognon du Poireau & de l'Ail.

Les eſpeces d'Ognon ſont,

Cepa vulgaris C.B. pin. 71.
Cepa oblonga Dod. pempt. 687.
Cepa Aſcalonica Math. 556.
Cepa ſectilis Juncifolia perennis Mor. hiſt. 383.
Cepa Alpina paluſtris tenuifolia.

Hiſt. 382. Il ne paroît pas neceſſaire de renfermer, comme a fait Moriſon, dans le caractere de ce genre la tige H boſſue; il ſuffit qu'elle ſoit creuſe.

On croit que *Cepa* vient de κεφάλη, *tête*, à cauſe de la figure de la racine de l'Ognon.

GENRE XII.

Allium.

Pl. 206. L'Ail eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à ſix feuilles B diſpoſées en rond. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile C qui occupoit le milieu de ſes feuilles devient un fruit D relevé de trois coins le plus ſouvent arondis. Ce fruit eſt diviſé en trois loges E remplies de quelques ſemences F preſque rondes. Ajoutez au caractere de ce genre les fleurs qui naiſſent en bouquets ſpheriques, & les racines preſque rondes G compoſées de quelques tuniques qui envelopent pluſieurs tubercules charnus, comme on le voit dans les figures H. I. K.

Les eſpeces d'Ail ſont,

Allium ſativum C.B. pin. 73.
Allium ſativum alterum, ſive Alliopraſum caulis ſummo circumvoluto C.B. pin. 73.
Allium ſylveſtre latifolium C.B. pin. 74.
Allium montanum latifolium maculatum C.B. pin. 74.
Allium montanum bicorne latifolium, flore dilute purpuraſcente C.B. pin. 75.
Allium montanum foliis Narciſſi majus C.B. pin. 75. &c.

L'Ail differe de l'*Ornithogalum* par ſes fleurs en bouquets, de l'Ognon par ſes feuilles, & du Poireau par ſes racines.

racines. On ne ſauroit diſtinguer l'Ail du *Moly* par la ſtructure de leurs racines, puiſque la plûpart des eſpeces de *Moly* ont les racines compoſées de pluſieurs tubercules entremêlez de tuniques ainſi que celles de l'Ail. Il vaudroit peut-être mieux recourir à leur odeur, & apeller *Moly* toutes les eſpeces qui ne ſentent pas mauvais; mais il ne paroît pas fort neceſſaire de faire deux genres de ces ſortes de plantes.

SECTION V.

Des Herbes à fleurs en Lis compoſées de ſix feuilles, & dont le calice devient le fruit.

GENRE I.

Lilionarciſſus.

LE Lis-Narciſſe eſt un genre de plante, dont les fleurs A ou B ſont compoſées de ſix feuilles C diſpoſées comme celles du Lis. Lorſque ces fleurs ſont paſſées, le calice D qui eſt l'embrion E du fruit groſſit, & devient une capſule ſemblable à celle du Narciſſe. La racine des eſpeces de ce genre eſt bulbeuſe; c'eſt par elle qu'il difere du Lis; & ſa fleur qui eſt à ſix feuilles le diſtingue du Narciſſe. Pl. 107.

Les eſpeces de Lis-Narciſſe ſont,

Lilionarciſſus Jacobæus latifolius Indicus, rubro flore Mor. hiſt. 366.

Lilionarciſſus Indicus, ſaturato colore purpuraſcens Mor. hiſt. 367.

Lilionarciſſus Japonicus, rutilo flore Mor. hiſt. 367.

Lilionarciſſus Indicus pumilus polyanthos Mor. hiſt. 368.

Lilionarciſſus luteus autumnalis major. *Colchicum luteum majus C. B. pin. 69.*

Lilionarciſſus luteus autumnalis minor. *Narciſſus autumnalis minor Cl. hiſt. 164.*

Lilionarciſſus autumnalis melino flore. *Narciſſus Perſicus Cl. hiſt. 163.*

Lilionarciſſus Bæticus luteus minor odoratiſſimus.

GENRE II.

Narciſſoleucoium.

Pl. 108. LE Percenége eſt un genre de plante, dont les fleurs A ou B ſont à ſix feuilles égales dans quelques eſpeces, inégales dans quelques autres, & diſpoſées en cloche penchée. Lorſque ces fleurs ſont paſſées le calice C devient un fruit D relevé de trois coins le plus ſouvent arondis. Il eſt diviſé dans ſa longueur en trois loges E remplies de quelques ſemences F preſque rondes. Ajoutez la racine bulbeuſe au caractere de ce genre.

Les eſpeces de Percenége ſont,

Narciſſoleucoium vulgare. *Leucoium bulboſum vulgare C. B. pin. 55.*

Narciſſoleucoium Bohemicum Suvert. *Leucoium bulboſum flore patulo C.B. pin. 55.*

Narciſſoleucoium pratenſe multiflorum. *Leucoium bulboſum majus ſive multiflorum, quod aliqui Acrocorion Plinii ſtatuunt C.B. pin. 55.*

Narciſſoleucoium trifolium majus. *Leucoium bulboſum trifolium majus C.B. pin. 56.*

Narciſſoleucoium trifolium minus. *Leucoium bulboſum trifolium minus C.B. pin. 56.*

Narciſſoleucoium trifolium cæruleum. *Leucoium bulboſum trifolium cæruleum C.B. pin. 56.*

Narciſſoleucoium autumnale Suvert. *Leucoium bulboſum autumnale latifolium C.B. pin. 56.*

Narciſſoleucoium autumnale capillaceo folio. *Leucoium bulboſum autumnale C.B. pin. 56.*

Narciſſoleucoium vernum capillaceo folio. *Leucoium bulboſum tenuifolium vernum C.B. pin. 56.*

Le nom de *Narciſſoleucoium* que Suvertius à donné au Percenége eſt preferable à celui de *Leucoium bulboſum*; car ce genre n'a rien de commun avec le Giroflier.

GENRE III.

Bermudiana.

Pl. 108. JE me ſers de ce nom pour exprimer un genre de plante, dont la fleur A eſt à ſix feuilles B diſpoſées en rond. Lorſque cette fleur eſt paſſée le calice C devient un fruit D re-

levé de trois coins le plus ſouvent arondis. Ce fruit s'ouvre par la pointe en trois quartiers E, & il eſt diviſé en trois loges F remplies de quelques ſemences aſſez rondes G. Ajoutez au caractere de ce genre la racine qui n'eſt pas bulbeuſe.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre.

Bermudiana. *Iris Phalangoides Bermudiana vulgo.*

Cette plante difere du *Phalangium* par ſon calice qui devient le fruit, au lieu que dans le *Phalangium* cette partie tire ſon origine du piſtile.

On l'apelle *Bermudiana*, parce que ſa ſemence a été aportée des Iſles Bermudes.

CLASSE X.

Des Herbes à fleurs irrégulieres compoſées de pluſieurs feuilles, & qu'on apelle ordinairement des fleurs légumineuſes.

LEs fleurs légumineuſes A ſont compoſées de quatre ou cinq feuilles qui ſortent du fond d'un calice B en cornet évaſé, dentelé le plus ſouvent de cinq pointes, & qui pouſſe un piſtile C. La feuille ſuperieure D de la fleur que l'on apelle en latin *Vexillum* eſt pliée en dos d'âne. L'inferieure E ou H qui repreſente un petit bateau, eſt tres-ſouvent diviſée en deux pieces. Les Auteurs lui ont donné le nom de *Carina*. On trouve entre ces deux feuilles deux autres feuilles ſemblables à celle qui eſt marquée F. Ces deux dernieres feuilles s'apellent en latin *Alæ*, & nous les nommerons les feuilles laterales : elles ont chacune une oreillette G vers leur naiſſance, & les parties qui compoſent la feuille inferieure en ont une auſſi dans pluſieurs fleurs, comme on le voit dans celle de *Galega* marquée I. Il y a pluſieurs fleurs légumineuſes dont les feuilles laterales ſont accrochées à la feuille inferieure par une maniere de bec pointu qui eſt placé aſſez prés des oreillettes. Enfin le piſtile C ou L qui ſort du fond du calice D ou K, comme l'on a dit plus haut, s'étend dans le fond de la feuille inferieure. Ce pi- Pl. 209.

ſtile eſt envelopé d'une gaîne membraneuſe M, terminée par une frange N, dont chaque brin peut être pris pour une étamine, puiſqu'il ſoutient un ſommet. Ce piſtile devient toûjours le fruit.

On remarque trois ſortes de fruit dans les fleurs légumineuſes : ſavoir la gouſſe ſimple ou qui n'a qu'une cavité; la gouſſe double, c'eſt-à-dire qui eſt partagée dans ſa longueur en deux cavitez; & la gouſſe compoſée, c'eſt-à-dire qui eſt diviſée en travers en pluſieurs loges.

La gouſſe ſimple O eſt formée par deux lames P Q convexes ordinairement en dehors, plates dans quelques eſpeces, collées ſur les bords l'une contre l'autre; on les apelle des coſſes. Le côté le plus épais de la gouſſe ſimple eſt nommé le dos, & le côté opoſé qui eſt ſouvent le plus affilé eſt apellé le tranchant. Les ſemences R ſont renfermées dans la cavité de la gouſſe, c'eſt-à-dire entre les deux coſſes. Ces ſemences ſont quelquefois ſemblables à un petit rein 11. cilindriques 9. rondes 10. ou coupées quarrément 8. dans quelques eſpeces. De quelque figure qu'elles ſoient elles reçoivent le ſuc nourricier par un vaiſſeau V couché ſur le dos de la gouſſe, & qui eſt un alongement des vaiſſeaux du pedicule. Ce vaiſſeau diſtribue un cordon T à chaque ſemence. Ce même vaiſſeau aboutit immédiatement à la ſemence de quelques eſpeces de plantes légumineuſes; mais il va ſe perdre dans le placenta S de quelques autres eſpeces.

La gouſſe double X eſt auſſi formée par deux lames 1. 2. qui au lieu d'être colées par les bords comme celles de la gouſſe ſimple, ſe replient 3. chacune en dedans, & font une cloiſon mitoyenne qui diviſe cette gouſſe dans ſa longueur en deux loges remplies de ſemences 4.

Enfin la gouſſe Z eſt compoſée de quelques pieces 5. attachées bout à bout, dans le creux de chacune deſquelles 6. eſt contenue une ſemence 7. On trouve auſſi quelques gouſſes de plantes légumineuſes qui paroiſſent d'abord ſimples, parce qu'elle ſont à deux coſſes; mais il y a de petites
Pl. 217. cloiſons poſées de travers qui diviſent leur cavité en cellules, comme on le voit dans la gouſſe du *Lotus*.

SECTION I.

Des Herbes à fleurs légumineuſes, dont le piſtile devient une gouſſe ſimple & aſſez courte.

GENRE I.

Glyzyrrhiza.

LA Regliſſe eſt un genre de plante à fleur légumineuſe A, dont le calice B eſt un cornet, au fond duquel ſe trouve le piſtile C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient une gouſſe D aſſez courte, qui renferme E quelques ſemences F pour l'ordinaire ſemblables à un petit rein. Les feuilles des eſpeces de ce genre naiſſent comme par paires le long d'une côte terminée par une ſeule feuille. Pl. 210.

Les eſpeces de Regliſſe ſont,

Glyzyrrhiza capite echinato C.B. pin. 352.

Glyzyrrhiza ſiliquoſa vel Germanica C.B. pin. 352.

Moriſon fait entrer dans le caractere de ce genre la tige fort haute, les gouſſes relevées, les racines douces, qui tracent & qui piquent en fond, les gouſſes courtes, aplaties, les fleurs d'un bleu pâle ou violet. Mr Rai eſt à peu prés de même ſentiment, il ſemble pourtant que l'on peut ſe paſſer de la plûpart de ces marques. La Regliſſe difere de l'Acacie non ſeulement parce qu'elle eſt herbe ; mais par ſes gouſſes qui ſont beaucoup plus petites. *Hiſt.* 1. *Hiſt.* 510.

Glyzyrrhiza eſt compoſé des mots Grecs γλυκὺς, *doux*, & ῥίζα, *racine*, comme qui diroit douce racine.

GENRE II.

Cicer.

LE Pois chiche eſt un genre de plante à fleur légumineuſe A, dont le calice B eſt un cornet, au fond duquel ſe trouve le piſtile C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient une gouſſe D ſemblable à une veſſie, elle contient E quelques ſemences qui ont en quelque maniere la forme d'une tête de belier F. Pl. 210.

Les eſpeces de Pois chiche ſont,

Cicer ſativum C.B. pin. 347.

Cicer arietinum fructu nigro Mor. H. R. B.

On prétend que *Cicer* vient de *κίκυς, force*, & on a donné le nom de *Cicer* au Pois chiche, parce que l'on croit qu'ils fortifient, d'autres croyent que c'eſt à cauſe qu'ils devorent & brûlent la terre où on les ſeme.

GENRE III.

Lens.

Pl. 210. LA Lentille eſt un genre de plante à fleur légumineuſe A, dont le piſtile B qui ſe trouve au milieu du calice K devient enſuite une gouſſe C, dans laquelle D ſont contenues quelques ſemences E rondes, mais aplaties, élevées vers le milieu, & deliées vers les bords.

Les eſpeces de Lentille ſont,

Lens vulgaris C.B. pin. 346.

Lens major C.B. pin. 346.

GENRE IV.

Onobrychis.

Pl. an. LE Sainfoin eſt un genre de plante à fleur légumineuſe A, dont le piſtile B qui ſort du fond du calice C devient enſuite une gouſſe D ou E coupée en crête de coq, heriſſée de pointes en quelques eſpeces. Cette gouſſe renferme F ordinairement une ſemence G de la figure d'un petit rein. Ajoutez au caractere de ce genre les fleurs diſpoſées dans des épis longs & fort ſerrez.

Les eſpeces de Sainfoin ſont,

Onobrychis foliis Viciæ fructu echinato major C.B. pin. 350.

Onobrychis fructu echinato minor C.B. pin. 350. &c.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere,

Onobrychis ſemine clypeato aſpero major C.B. pin. 350.

Onobrychis ſemine clypeato aſpero minor C.B. pin. 350.

Onobrychis ſemine clypeato lævi C.B. pin. 350.

Onobrychis incana foliis longioribus C.B. pin. 350. & quelques autres qu'il faut ranger preſque toutes avec les eſpeces d'Aſtragale.

Ce genre difere de la Regliſſe non ſeulement par la forme de ſon fruit; mais parce que ce fruit ne renferme qu'une

graine, & parce que ſes fleurs ſont rangées dans des épis fort longs, & fort ſerrez.

Onobrychis vient des mots Grecs ὄνος, *âne*, & βρύχω, *je crie*; car on dit que le Sainfoin fait braire les ânes qui en mangent.

GENRE V.

Vulneraria.

LA Vulneraire eſt un genre de plante à fleur légumineuſe A, dont le calice B eſt un tuyau enflé, dans lequel ſe trouve le piſtile C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce calice s'enfle encore davantage, & devient une veſſie D qui renferme une capſule E membraneuſe, remplie G ordinairement d'une ſemence F. Cette capſule prend naiſſance du piſtile C. Pl. 211.

Les eſpeces de Vulneraire ſont,

Vulneraria ruſtica J.B. 2. 362.

Vulneraria flore purpuraſcente. *An Lotus latifolia Dalechampii Lugd. 509?*

Vulneraria pentaphyllos. *Lotus pentaphyllos veſicaria C.B. pin. 322.*

On l'apelle *Vulneraria* du mot Latin *vulnus*, *bleſſure*, parce que la Vulneraire ordinaire eſt propre à guerir les bleſſures.

GENRE VI.

Dorycnium.

LE *Dorycnium* eſt un genre de plante à fleur légumineuſe A, dont le calice B eſt un cornet, au fond duquel ſe trouve le piſtile C. Lorſque que cette fleur eſt paſſée, le piſtile devient une gouſſe ou coque D, qui renferme dans ſon creux E une ſemence F. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles G ſimples, découpées juſques à la baſe en pluſieurs parties. Pl. 211.

Les eſpeces de *Dorycnium* ſont,

Dorycnium Monſpelienſium Lob. Ic. 51. *Trifolium album anguſtifolium, floribus velut in capitulum congeſtis C.B. pin. 329.*

Dorycnium majus. *Dorycnio Hiſpanico affinis alia Planta Lob. illuſtr. 159.*

C. Bauhin range ces plantes parmi les eſpeces de *Trifo-*

lium; & Morison parmi celles de *Lotus*. Il ne faut pas les suivre dans cette rencontre.

SECTION II.

Des Herbes à fleurs légumineuses, dont le pistile devient une gousse simple, & longue.

GENRE I.

Faba.

Pl. 212. LA Feve est un genre de plante à fleur légumineuse A, dont la feuille superieure B, les feuilles laterales C, & la feuille inferieure D sortent du fond du calice E, qui est un cornet ordinairement dentelé. Ce calice pousse un pistile F, qui lorsque la fleur est passée, devient une gousse G assez longue, & composée de deux cosses H I. Elle renferme un rang de semences K aplaties, & de la figure d'un petit rein. Ajoutez au caractere de ce genre que les tiges de la Feve sont fermes, & garnies de feuilles rangées par paires sur une côté terminée par une petite pointe.

Les especes de Feve sont,

Faba major recentiorum Lob. Ic. 57.

Faba minor sive Equina C.B. pin. 338. &c.

Il ne paroît pas necessaire de renfermer, comme a fait Hist. 909. Mr Rai, dans le caractere de ce genre les tiges creuses, ni les gousses relevées. On ne feroit peut-être pas un genre particulier pour une plante qui auroit les tiges pleines de moile, & les gousses panchées.

Faba vient dit-on du mot Grec φάγω, *je mange*, & l'on a donné le nom de *Faba* à la Feve, parce que c'est un des légumes que l'on mange le plus communément.

GENRE II.

Lupinus.

Pl. 213. LE Lupin est un genre de plante à fleur légumineuse A, dont le calice B est un godet dentelé, du fond duquel s'éleve le pistile C. Lorsque la fleur est passée ce pistile devient une gousse D F ordinairement platte, composée de deux cosses E H, qui renferment quelques semences pres-

que rondes, plus ou moins aplaties I L. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles G rangées en main ouverte ſur une queue K.

Les eſpeces de Lupin ſont,

Lupinus ſativus flore albo C.B. pin. 347.
Lupinus ſylveſtris flore cæruleo C.B. pin. 348.
Lupinus ſylveſtris flore luteo C.B. pin. 348.
Lupinus cæruleus villoſus major C.B. prodr. 148. &c.

On prétend que *Lupinus* vient de *Lupus*, *Loup*, parce dit-on que le Lupin devore la terre où il eſt cultivé; ainſi que le Loup devore les animaux qu'il peut attraper.

GENRE III.

Orobus.

L'Orobe eſt un genre de plante à fleur légumineuſe A, dont la feuille ſuperieure A, les feuilles laterales B, & la feuille inferieure C ſortent d'un calice K découpé en pluſieurs pointes. Le piſtile E qui eſt envelopé d'une gaîne frangée D, devient lorſque la fleur eſt paſſée une gouſſe F gréle, preſque ronde, compoſée de deux coſſes G, qui renferment quelques graines H preſque ovales. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles attachées par paires ſur une côte, qui finit par une petite queue. Pl. 214.

Les eſpeces d'Orobe ſont,

Orobus ſylvaticus purpureus vernus C.B. pin. 351.
Orobus Alpinus latifolius C.B. prodr. 149.
Orobus ſylvaticus pallido flore C.B. pin. 351.
Orobus latifolius parvo flore purpureo C.B. pin. 351.
Orobus ſylveſtris anguſtifolius Aſphodeli radice C. B. pin. 351.
Orobus ſylvaticus Viciæ foliis C.B. pin. 352.
Orobus ſylvaticus foliis oblongis glabris. *Aſtragalus ſylvaticus Thal. 7.*
Orobus Pyrenaicus foliis nervoſis.

Ce genre difere de la Feve par la forme de ſa gouſſe, & par ſa ſemence.

Orobus vient des mots Grecs [illegible], *edo*, & βοῦς, *bos*. Les anciens ont donné le nom d'*Orobus* à une plante dont ils engraiſſoient les beufs.

GENRE IV.

Piſum.

Pl. 215. LE Pois eſt un genre de plante à fleur legumineuſe A, dont le calice B eſt un godet dentelé qui pouſſe le piſtile C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient une gouſſe longue D compoſée de deux coſſes E, qui renferment quelques ſemences F preſque rondes. Ajoutez au caractere de ce genre les tiges K ordinairement creuſes, acompagnées de feuilles G diſpoſées en collet; mais les autres feuilles I viennent comme par paires ſur des côtes terminées par des mains H.

Les eſpeces de Pois ſont,

Piſum majus quadratum C.B. pin. 342.
Piſum hortenſe majus C.B. pin. 342.
Piſum arvenſe C.B. pin. 342.
Piſa nana rotunda ſine adminiculis recta H. R. P. &c.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'ont pas le caractere de *Piſum.*

Piſum veſicarium fructu nigro alba maculâ notato C.B. pin. 343.
Piſum Indicum majus C.B. pin. 343.
Piſum Indicum minus coccineum. C.B. pin. 343.

On aſſure que *Piſum* vient du mot Grec πίπω, ou πίπτω, *cecidit*, il eſt tombé, & πίσον, eſt tiré du verbe πίπτω, *cado.* Parceque les Pois ordinaires tombent ſur terre s'ils ne ſont ſoûtenus par des échalas.

GENRE V.

Lathyrus.

Pl. 216. LA Geſſe eſt un genre de plante à fleur legumineuſe A dont le calice B eſt un godet dentelé qui pouſſe le piſtile D envelopé d'une gaine frangée C. Lorſque la fleur eſt paſſée ce piſtile devient une gouſſe E grêle & étroite, compoſée de deux coſſes F qui renferment quelques ſe-
Pl. 217. mences preſque cilindriques G. Il y a des eſpeces de Geſſe dont le piſtile L qui [illegible] du fond du calice M devient une gouſſe H courte & la[illegible], compoſée de deux coſſes I, & remplie de ſemences le plus ſouvent anguleuſes K. Ajoutez au caractere de ce genre les tiges N aplaties, & comme

feuilletées, relevées dans leur longueur d'une côte O en dos d'âne. Les feuilles naiſſent deux à deux P Q ſur un pedicule R terminé par une main S.

Les eſpeces de Geſſe ſont,

Lathyrus ſylveſtris flore, fructuque albo C.B. pin. 343.
Lathyrus ſylveſtris major C.B. pin. 344.
Lathyrus latifolius C.B. pin. 344.
Lathyrus latifolius luteus foliis Vicæ C.B. pin. 344.
Lathyrus arvenſis repens tuberoſus C.B. pin. 344. &c.

GENRE VI.

Clymenum.

JE me ſers de ce nom pour exprimer un genre de plante legumineuſe dont les fleurs, les fruits & les tiges ſont ſemblables aux fleurs, aux fruits & aux tiges de la Geſſe, comme on le voit par les figures C D E F. Les feuilles A naiſſent par paires ou alternes; mais elles ſont en plus grand nombre de deux ſur des côtes terminées par des mains B, c'eſt par là principalement que ce genre difere de la Geſſe. Pl. 228.

Les eſpeces de *Clymenum* ſont,

Clymenum Hiſpanicum flore vario, ſiliquâ plana. *Lathyrus Viciaoides vexillo rubro, labialibus petalis roſtrum ambientibus cæruleis, ſiliquâ plana Mor. 56.*
Clymenum Hiſpanicum flore vario ſiliquâ articulata. *Lathyrus Viciaoides floris vexillo phæniceo, foliis labialibus ſubalbeſcentibus, ſiliquis Orobi Mor. hiſt. 55.*

GENRE VII.

Ochrus.

L'*Ochrus* eſt un genre de plante à fleur legumineuſe A B dont le piſtile C ſort du fond du calice D qui eſt un godet découpé en pointes. Lorſque la fleur eſt paſſée ce piſtile devient une gouſſe preſque ronde E, compoſée de deux coſſes F qui renferment quelques ſemences G preſque rondes. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes feuilles K ſont ou ſimples, ou compoſées d'autres feuilles H rangées par paires I; mais de quelque maniere qu'elles ſoient elles finiſſent toûjours par des mains L ou M, ce qui établit une difference conſiderable entre ce genre, & les genres precedens. Pl. 229. & 230.

Je ne connois qu'une eſpece d'*Ochrus*,
Ochrus folio integro capreolos emittente C. B. pin. 343.

GENRE VIII.

Vicia.

Pl. 221. LA Veſſe eſt un genre de plante à fleur legumineuſe A, dont le calice B eſt un cornet dentelé qui pouſſe du fond le piſtile C. Lorſque cette fleur eſt paſſée le piſtile devient une gouſſe D compoſée de deux coſſes E F, & remplie de ſemences preſques rondes G dans quelques eſpeces, ou anguleuſes dans quelques autres. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles H attachées par paires ſur une côte terminée par une main I.

Les eſpeces de Veſſe ſont,
Vicia ſativa vulgaris, ſemine nigro C.B. pin. 344.
Vicia maxima dumetorum C.B. pin. 345.
Vicia ſepium folio rotundiore acuto C.B. pin. 345.
Vicia multiflora C.B. pin. 345.
Vicia ſylveſtris lutea ſiliquâ hirſuta C.B. pin. 345.
Vicia ſegetum cum ſiliquis plurimis hirſutis C. B. pin. 345. &c.

Il faut exclure de ce genre la plante ſuivante qui n'en a pas le caractere,
Vicia lutea foliis Convolvuli minoris C.B. pin. 345.

La Veſſe difere du *Galega* par ſa côte qui finit par une main, au lieu que celle du *Galega* finit par une feuille. La Veſſe difere du *Clymenum* par ſes tiges qui ne ſont point aîlées, ni relevées en dos d'âne. Il n'eſt pas neceſſaire ce
Hiſt. 900. ſemble de renfermer comme a fait Mr Rai dans le caractere de ce genre les feuilles verdâtres; l'eſpece de Veſſe que Mr Hermans a nommé *Vicia Bengalenſis hirſuta, & incana ſiliquis Piſi* a les feuilles argentées, ainſi que je l'ai obſervé en pluſieurs endroits des Iſles d'Ieres.

Vicia vient, à ce que l'on dit de *Vincire*, *lier*. La Veſſe lie & ſerre par ſes mains les plantes vòiſines.

GENRE IX.

Ervum.

Pl. 221. L'Ers eſt un genre de plante à fleur legumineuſe A dont le calice B eſt un cornet dentelé qui pouſſe le piſtile C.

Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile, devient une gouſſe D ondée E de chaque côté, compoſée de deux coſſes G qui renferment quelques ſemences preſque rondes F. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes feuilles ſont rangées par paires ſur une côte.

Les eſpeces d'Ers ſont,

Ervum verum Cam. hort. *Orobus ſiliquis articulatis ſemine majore C.B. pin. 346.*

Ervum ſemine minori. *Orobus ſemine minore C.B. pin. 346.*

Il ne paroît pas neceſſaire d'ajoûter avec Moriſon au caractere de ce genre, que ſes gouſſes pendent en bas. *Hiſt. 14.*

GENRE X.

Galega.

LE *Galega* eſt un genre de plante à fleur legumineuſe A: La figure B repreſente la feuille ſuperieure, C les laterales, & D l'inferieure. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile E qui ſort du fond du calice F devient une gouſſe G grêle & arondie. Cette gouſſe renferme H I quelques ſemences K L un peu longues ordinairement, & qui ont comme la figure d'un petit rein. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles M atachées par paires ſur une côte N terminée par une feuille O. *Pl. 222.*

Je ne connois qu'une eſpece de *Galega*.

Galega vulgaris C.B. pin. 352.

Moriſon fait entrer dans le caractere de ce genre la couleur des fleurs; mais cette marque ne paroît pas neceſſaire. *Hiſt. 2.*

GENRE XI.

Aſtragaloides.

JE me ſers de ce nom pour exprimer un genre de plante à fleur legumineuſe A, dont le calice B eſt un cornet dentelé qui pouſſe le piſtile C. Lorſque la fleur eſt paſſée ce piſtile devient une gouſſe D qui a pour ainſi dire, la figure d'un bateau. Cette gouſſe renferme quelques ſemences E ſemblables à un petit rein. *Pl. 223.*

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre,

Aſtragaloides Luſitanica. *Aſtragalus Boeticus Cl. hiſt. CCXXXIIII.*

J'ai apellé ce genre *Aſtragaloides* à cauſe que cette plan-

te a le port d'un Aſtragale; mais ſa gouſſe n'a qu'une cavité, au lieu que celle de l'Aſtragale eſt diviſée en deux loges.

GENRE XII.

Aphaca.

Pl. 223. L'*Aphaca* eſt un genre de plante à fleur legumineuſe A, dont le piſtile C qui ſort du fond du calice B ou D devient enſuite une gouſſe E compoſée de deux coſſes F G, & remplie de ſemences preſques rondes H. Ajoutez au caractere de ce genre, que ſes feuilles I K naiſſent deux à deux à chaque neud des tiges, & ces mêmes neuds produiſent chacun une main L.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre,

Aphaca Lob. Ic. 70. *Vicia lutea foliis Convolvuli minoris C.B. pin. 345.*

SECTION III.

Des Herbes à fleurs legumineuſes dont le piſtile devient une gouſſe compoſée de diferentes pieces attachées bout à bout.

GENRE I.

Securidaca.

Pl. 224. LA *Securidaca* eſt un genre de plante à fleur legumineuſe A, dont le calice B qui eſt un cornet dentelé pouſſe le piſtile C. Lors que la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient une gouſſe D étroite, longue, droite, platte, relevée d'une bordure, & compoſée de pluſieurs pieces E coupées quarrement, & attachées bout à bout. Chacune de ces pieces renferme une ſemence G, coupée auſſi quarrement, mais échancrée d'un côté.

Je ne connois qu'une eſpece de *Securidaca*,

Securidaca lutea major C.B. pin. 348.

On veut que *Securidaca* vienne de *Securis*, qui ſignifie un inſtrument propre à couper.

GENRE II.

Ornithopodium.

Pl. 224. LE Pié d'Oiſeau eſt un genre de plante à fleur legumi-

neuſe A, dont le calice B eſt un cornet dentelé qui pouſſe le piſtile C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient une gouſſe D ou H courbée en faucille, compoſée de pluſieurs pieces E ou I attachées bout à bout, & qui renferment chacune F ou K une ſemence preſque ronde G ou L. Les gouſſes des eſpeces de ce genre naiſſent deux ou trois enſemble diſpoſées comme les ſerres d'un oiſeau.

Ces eſpeces ſont,

Ornithopodium majus C.B. pin. 350.
Ornithopodium minus C.B. pin. 350.
Ornithopodium radice tuberculis nodoſa C.B. pin. 350.
Ornithopodium ſcorpioides. *Scorpioides leguminoſa Lob. Ic. 83.*

Ornithopodium vient de ὄρνις, *Oiſeau*, & ποῦς, *pié*, comme qui diroit, *pié d'oiſeau.*

GENRE III.

Ferrum equinum.

LE fer de Cheval eſt un genre de plante à fleur legumineuſe A, dont le calice B eſt un cornet dentelé qui pouſſe le piſtile C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient une gouſſe D G ou K platte, compoſée de pluſieurs pieces courbées en fer de cheval, & attachées bout à bout; ſavoir la gouſſe D des pieces E; la gouſſe G des pieces H; & la gouſſe K des pieces L. On trouve dans chacune de ces pieces une ſemence de la figure d'un croiſſant, comme on le voit en F I & M. Pl. 225.

Les eſpeces de fer de Cheval ſont,

Ferrum equinum ſiliquâ ſingulari C.B. pin. 349.
Ferrum equinum ſiliquâ multiplici C.B. pin. 349.
Ferrum equinum Germanicum ſiliquis in ſummitate C. B. pin. 349.

Il faut exclure de ce genre la plante ſuivante qui n'en a pas le caractere,

Ferrum equinum Gallicum ſiliquis in ſummitate C. B. pin. 349.

Ce genre difere du Pié d'Oiſeau par ſes ſemences, & par leurs envelopes qui ſont courbées en croiſſant.

GENRE IV.

Hedyſarum.

Pl. 225. L'*Hedyſarum* eſt un genre de plante à fleur legumineuſe A, dont le calice B eſt un cornet dentelé qui pouſſe le piſtile C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient une gouſſe D ou H, compoſée de pluſieurs pieces preſque rondes E & K attachées bout à bout, repliées chacune F ou L d'une ſemence G ou I, qui le plus ſouvent a la figure d'un petit rein.

Les eſpeces d'*Hedyſarum* ſont,

Hedyſarum clypeatum flore ſuaviter rubente Eyſt.
Hedyſarum clypeatum flore albido.
Hedyſarum clypeatum minus flore purpureo Raii.
Hedyſarum Alpinum ſiliquâ lævi. *Onobrychis ſemine clypeato lævi C.B. pin. 350.*
Hedyſarum triphyllum Canadenſe Con. 44.

Ce genre difere du *Securidaca* par la forme du fruit & de la graine. Il difere du Pié d'Oiſeau par la diſpoſition des fleurs & des fruits qui ſont en épi; au lieu que les fleurs du Pié d'Oiſeau naiſſent deux ou trois enſemble, à peu prés comme les ſerres des pieds d'un Oiſeau.

GENRE V.

Scorpioides.

Pl. 226. LA Chenille eſt un genre de plante à fleur legumineuſe A, dont le calice B eſt un cornet dentelé qui pouſſe le piſtile C. Lorſque la fleur eſt paſſée ce piſtile devient un fruit D ſemblable ordinairement à une Chenille roulée ſur elle-même. Cette gouſſe eſt partagée dans ſa longueur en pluſieurs loges E, & compoſée de pluſieurs pieces F attachées bout à bout, remplies chacune G d'une ſemence H le plus ſouvent ovale.

Les eſpeces de Chenille ſont,

Scorpioides Buplevri folio C.B. pin. 287.
Scorpioides ſiliquâ craſſa Boelii Ger. app.
Scorpioides Buplevri folio ſiliquis lævibus Park. th. 1117.
Scorpioides ſiliquâ cochleata & ſtriata, Olyſſiponenſis H. R. P.

Scorpioides vient de *Scorpius*, *Scorpion*, & l'on a donné le

le nom de *Scorpioides* à ces ſortes de plantes à cauſe que leurs gouſſes ont quelque reſſemblance avec la queue d'un Scorpion.

SECTION IV.

Des Herbes à fleur legumineuſe, qui portent trois feuilles ſur une queue.

GENRE I.

Lotus.

LE Lotier eſt un genre de plante à fleur legumineuſe A, dont le calice B eſt un cornet dentelé qui pouſſe le piſtile C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient une gouſſe D E ou F, qui renferme H I quelques ſemences L M preſque rondes, ou qui ont la figure d'un petit rein. Il y a des eſpeces de ce genre dont les gouſſes G ſont diviſées en cellules par des cloiſons poſées de travers, comme on le voit en K. Ces cellules ſont remplies par des ſemences O. Il eſt eſſentiel aux eſpeces de ce genre, comme *Spigelius* l'a remarqué, d'avoir trois feuilles ſoûtenues par une queue, dont la baſe N eſt encore garnie de deux autres feuilles. Pl. 227. *Lib. 1. Iſag. cap. 17.*

Les eſpeces de Lotier ſont,

Lotus ſive Melilotus pentaphyllos minor glabra C. B. pin. 332.

Lotus pentaphyllos minor hirſutus, ſiliquâ anguſtiſſima C. B. pin. 332.

Lotus pentaphyllos flore majore luteo ſplendente C. B. pin. 332.

Lotus pentaphyllos major hirſutie candicans C. B. pin. 332.

Lotus pentaphyllos major alter C.B, pin. 332.

Lotus pentaphyllos fruteſcens tenuiſſimis glabris foliis C. B. pin. 332.

Lotus pentaphyllos incanus C.B. pin. 332.

Lotus pentaphyllos ſiliquoſus villoſus C.B. pin. 332.

Lotus pentaphyllos ſiliquoſus luteus C.B. pin. 332.

Lotus ruber ſiliquâ anguloſa C.B. pin. 332.

Lotus pentaphyllos ſiliquâ cornuta C.B. pin. 332.
Lotus ſiliquis Ornithopodii C.B. pin. 332
Lotus pentaphyllos ſiliquis recurvis pedes Corvinos referentibus C.B. pin. 332.
Lotus villoſus altiſſimus flore glomerato. *Lotus Lybica Delechampii Lugd. 509.*
Lotus maximus Luſitanicus luteus.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere,

Lotus hortenſis odora C.B. pin. 331.
Lotus fruticoſus incanus ſiliquoſus C.B. pin. 332.
Lotus pentaphyllos veſicaria C.B. pin. 332.

GENRE II.

Trifolium.

Pl. 228. LE Trefle eſt un genre de plante dont les fleurs ſont legumineuſes, ou ſemblables aux legumineuſes. Les fleurs A qui ſont veritablement legumineuſes ſont compoſées d'une feuille ſuperieure B, de deux feuilles laterales C, & d'une feuille inferieure D. Toutes ces pieces ſortent du calice E qui eſt un cornet dentelé, du fond duquel s'éleve un piſtile G enfermé dans une gaine F. Lorſque la fleur eſt paſſée ce piſtile devient une capſule I envelopée du calice H, & terminée par une longue queue. On trouve dans cette capſule K une ſemence L ſemblable à un petit rein; mais elle eſt ſi fortement collée contre les parois de la capſule qu'on a de la peine à l'en ſeparer ſi on attend qu'elle ſoit tout-à-fait meure.

Il y a des eſpeces de Trefle dont la fleur M eſt d'une ſeule piece, & n'a que l'aparence d'une fleur legumineuſe, c'eſt-à-dire, que c'eſt un tuyau découpé en haut comme les fleurs legumineuſes. Le calice N pouſſe du fond le piſtile O, qui devient dans la ſuite une capſule Q membraneuſe, renfermée dans le calice P, qui en groſſiſſant a pris la forme d'un entonnoir; cette capſule contient ordinairement une graine oblongue S, comme on le voit en la figure R. La figure T repreſente le calice du *Trifolium Fragiferum*, qui la fleur etant paſſée ſe ferme & couvre une capſule

membraneuſe V remplie Z d'une ſemence Y, qui a la figure d'un petit rein.

Il paroît par là que les fruits des eſpeces de Trefle ſont à peu prés de même ſtructure; c'eſt-à-dire, des capſules membraneuſes, remplies d'une ou de deux graines, & envelopées du calice de la fleur; mais il n'en eſt pas de même des fleurs des eſpeces de ce genre; puiſque les unes A ſont à pluſieurs pieces, & que les autres M ſont d'une ſeule piece. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes feuilles * naiſſent trois ſur une queue, quelquefois davantage; mais rarement.

Les eſpeces de *Trefle* ſont,

Trifolium bitumen redolens C.B. pin. 327.
Trifolium pratenſe flore monopetalo. *Trifolium pratenſe purpureum C.B. pin. 327.*
Trifolium pratenſe album C.B. pin. 327.
Trifolium pratenſe flore albo, minus & fœmina glabrum J. B. 2. 382.
Trifolium pratenſe luteum capitulo Lupuli, vel agrarium C.B. pin. 328.
Trifolium montanum purpureum majus C.B. pin. 328.
Trifolium montanum purpureum, folio acuto crenato C. B. prodr. 140.
Trifolium montanum purpuraſcens, folio obtuſo crenato C.B. prodr. 140.
Trifolium montanum purpureum minus C.B. pin. 328.
Trifolium montanum album C.B. pin. 328.
Trifolium montanum Lupulinum C.B. prodr. 140.
Trifolium ſpicâ ſubrotunda rubra C.B. pin. 328.
Trifolium ſpicâ oblonga rubra C.B. pin. 328.
Trifolium montanum ſpicâ longiſſima rubente C. B. pin. 328.
Trifolium montanum anguſtiſſimum ſpicatum C. B. pin. 328.
Trifolium Hiſpanicum anguſtifolium, ſpicâ dilute rubente C.B. pin. 328.
Trifolium arvenſe humile ſpicatum, ſive Lagopus C.B. pin. 328.

Trifolium pratenſe folliculatum C.B. pin. 329.
Trifolium globoſo flore, vel capitulo Lagopi rotundiore C.B. prodr. 143.
Trifolium globoſum repens C.B. prodr. 143.
Trifolium ſtellatum C.B. prodr. 143.
Trifolium capitulo ſpumoſo lævi C.B. prodr. 140.
Trifolium capitulo ſpumoſo aſpero majus C.B. prodr. 140.
Trifolium capitulo ſpumoſo aſpero minus C.B. prodr. 140.
Trifolium capitulis Thymi C.B. prodr. 140.
Trifolium capitulo oblongo aſpero C.B. prodr. 140.
Trifolium Fragiferum Friſicum folio cordato, flore rubro Mor. hiſt. 144.
Trifolium Fragiferum noſtras purpureum, folio oblongo Mor. hiſt. 144.
Trifolium ſubterraneum tricoccon regium Mor. H. R. B.
Quadrifolium hortenſe album C.B. pin. 327. &c.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere,

Trifolium paluſtre C.B. pin. 327.
Trifolium pratenſe luteum capitulo breviore C.B. pin. 328.
Trifolium Alpinum argenteum Perſici flore C.B pin. 328.
Trifolium album anguſtifolium, floribus velut in capitulum congeſtis C.B. pin. 329.
Trifolium peltatum, ſcutellatum, cochleatum, turbinatum C.B. pin. 329.
Trifolium cochleatum hiſpidum, echinatum, & ſpinoſum C.B. pin. 329.
Trifolium filiquâ cornuta, & falcata C.B. pin. 330.
Trifolium acetoſum C.B. pin. 330.
Trifolium hepaticum C.B. pin. 330.

GENRE III.

Melilotus.

Pl. 119. LE Melilot eſt un genre de plante à fleur legumineuſe A, dont le calice B eſt un godet dentelé qui pouſſe le piſtile C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient une capſule D ou G découverte; c'eſt-à-dire, qu'elle n'eſt pas envelopée du calice de la fleur comme la capſule du Treſle. On trouve dans la capſule du Melilot E ou H une ou

deux graines F ou I rondes ou ovales. Il eſt eſſentiel aux eſpeces de ce genre d'avoir trois feuilles ſur une queue.

Les eſpeces de Melilot ſont,

Melilotus officinarum Germaniæ C.B. pin. 331.
Melilotus corniculis reflexis major C.B pin. 331.
Melilotus Italica folliculis rotundis C.B. pin. 331.
Melilotus anguſtifolia repens folliculis rotundis C. B. pin. 331.
Melilotus lutea minor, floribus & ſiliculis minoribus ſpicatim & denſe diſpoſitis Mor. hiſt. 161.
Melilotus major odorata violacea Mor. hiſt. 161. *Lotus hortenſis odora C. B. pin. 331.*
Melilotus capſulis reni ſimilibus in capitulum congeſtis. *Trifolium pratenſe luteum capitulo breviore C. B. pin. 328.*

Melilotus vient de μέλι, *miel* & λώτος, *Lotus*, comme qui diroit *Lotus* qui ſent le miel, ou qui eſt doux comme du miel.

GENRE IV.

Anonis.

L'Arrete-beuf eſt un genre de plante à fleur legumineuſe A, dont le calice B eſt un cornet dentelé qui pouſſe le piſtile C. Lorſque la fleur eſt paſſée ce piſtile devient une gouſſe D longue dans quelques eſpeces; mais fort courte H dans quelque autres. Elle eſt compoſée de deux coſſes E F ou I K qui renferment quelques ſemences G ou L de la figure d'un petit rein. Il eſt eſſentiel aux eſpeces de ce genre d'avoir trois feuilles M ou N ſur une queue; on en trouve quelques-unes ſur le même pied qui ſont ſimples O. Pl. 229.

Les eſpeces d'Arrete-beuf ſont,

Anonis ſpinoſa flore purpureo C.B. pin. 389.
Anonis viſcoſa ſpinis carens lutea major C.B. pin. 389.
Anonis flore luteo parvo H. R. P.
Anonis puſilla glabra anguſtifolia lutea. *Trifoliis affinis Anonis puſilla, glabra, fruticans Cherleri J. B. 2. 394.*
Anonis puſilla villoſa & viſcoſa purpuraſcente flore. *Trifoliis affinis Anonis minima hirſuta Cherleri J. B. 2. 394.*
Anonis purpurea perennis foliis latioribus, rotundioribus

profunde ſerratis Mor. hiſt. 170. *Cicer ſylveſtre latifolium triphyllum C.B. pin. 347.*
Anonis montana præcox purpurea fruteſcens Mor. H.R.B.
Anonis Aſiatica fruteſcens, floribus luteis amplis. *Crotalaria Aſiatica fruteſcens, trifolia, floribus luteis amplis H.L.B.*
Anonis Hiſpanica fruteſcens folio tridentato carnoſo.
Anonis Hiſpanica fruteſcens folio rotundiori.
Anonis Americana folio latiori ſubrotundo. *Anil ſeu Indigo Guadalupenſis. H.R.P. app.*
Anonis maritima Gadenſis non ſpinoſa, floribus in foliorum alis.
Anonis annua pumila flore purpuraſcente.
Anonis annua erectior Luſitanica glutinoſa.
Anonis viſcoſa ſpinis carens lutea, latifolia annua Bot. Monſp.
Anonis non ſpinoſa flore luteo variegato, anguſtifolia maritima.
Anonis Alpina pumila glabra non ſpinoſa purpurea.
Anonis Phaſeolodes bituminoſa ſcandens.

Anonis ou plutôt *Ononis* vient du mot Grec ὄνος, âne, & l'on a donné le nom d'*Ononis* à l'Arrete-beuf ordinaire, parce que les ânes aiment à la manger.

GENRE V.

Fœnumgracum.

Pl. 230. LE Fenugrec eſt un genre de plante à fleur legumineuſe A, dont le calice B eſt un cornet dentelé qui pouſſe le piſtile C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient une gouſſe D longue, platte, ſemblable à une corne, & remplie E de ſemences F G à peu prés rhomboides avec une échancrure. Il eſt eſſentiel aux eſpeces de ce genre d'avoir trois feuilles ſur une queue.

Les eſpeces de Fenugrec ſont,
Fœnumgræcum ſativum C.B. pin. 348.
Fœnumgræcum ſylveſtre C.B. pin. 348.

On l'apelle *Fœnumgracum*, comme qui diroit Foin de Grece; à cauſe que la ſemence de cette plante a été aportée de Grece.

GENRE VI.

Medica.

LA Luſerne eſt un genre de plante à fleur legumineuſe A, dont le calice B eſt un cornet dentelé qui pouſſe le piſtile C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit D E ou F compoſé de deux lames G H, qui jointes par les bords font une bande roulée & couchée ſur elle-même comme les pas d'une vis, ou d'un tire-bourre. On trouve entre ces deux lames d'eſpace en eſpace des ſemences I qui ont ordinairement la figure d'un petit rein K. Pl. 231.

Les eſpeces de Luſerne ſont,

Medica major erectior floribus purpuraſcentibus J. B. 2. 382.
Medica ſylveſtris J. B. 2. 382.
Medica marina Lob. Ic. 38.
Medica ſcutellata J. B. 2. 384.
Medica orbiculata J. B. 2. 384.
Medica magna turbinata J. B. 2. 385.
Medica echinata magna hirſuta J. B. 2. 385.
Medica hirſuta echinis rigidioribus J. B. 2. 385.
Medica echinata hirſuta J. B. 2. 386.
Medica echinata minima. J. B. 2. 386.
Medica coronata Cherleri parva J. B. 2. 386.
Medica echinata glabra cum maculis nigricantibus & ſine iis J. B. 2. 384.
Medica polycarpos. *Trifolium cochleatum polycarpon C. B. pin. 329.*

On l'apele *Medica* à cauſe que la ſemence de la Luſerne ordinaire a été aportée de la Medie.

GENRE VII.

Medicago.

JE me ſers de ce nom pour exprimer un genre de plante à fleur legumineuſe A, dont le calice B eſt un cornet dentelé qui pouſſe le piſtile C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit D aplati, coupé en collet ou fraiſe, & compoſé de deux lames E F apliquées l'une ſur l'autre, qui renferment quelques ſemences G de la figure d'un petit rein. Pl. 231.

Les eſpeces de *Medicago* ſont,

Medicago annua Trifolii facie. *Trifolium ſiliquâ falcata C.B pin. 331.*

Medicago Vulnerariæ facie Hiſpanica. *Loto affinis ſiliquis hirſutis circinatis C.B. pin. 333.*

Medicago Cretica Vulnerariæ facie. *Trifolium falcatum P. Alp. exot. 257.*

Medicago trifolia fruteſcens incana. *Cytiſus incanus ſiliquis falcatis C.B. pin. 389.*

Medicago eſt un diminutif de *Medica*, comme qui diroit une plante qui aproche de la Luſerne.

GENRE VIII.

Phaſeolus.

Pl. 232. LE Haricot eſt un genre de plante à fleurs legumineuſes A B. Lorſque ces fleurs ſont paſſées, le piſtile C qui ſort du fond du calice D devient une gouſſe E longue, & compoſée de deux coſſes F F. On trouve entre ces coſſes quelques ſemences G qui aprochent ordinairement de la figure d'un petit rein. Il eſt eſſentiel aux eſpeces de ce genre d'avoir trois feuilles ſur une queue.

Ces eſpeces ſont,

Phaſeolus vulgaris Lob. Ic. 59.

Phaſeolus minor ſiliquâ ſurſum rigente. *Smilax ſiliquâ ſurſum rigente, vel Phaſeolus parvus Italicus C.B. pin. 339.*

Phaſeolus Ægyptiacus nigro ſemine C.B. pin. 341.

Phaſeolus Ægyptiacus ſemine rufo C.B. pin. 341.

Phaſeolus Indicus cochleato flore Triumph. 93.

Phaſeolus puniceo flore Corn. 184.

Phaſeolus minimus fructu viridi ovato H. R. P. &c.

Ce genre difere du Fenugrec par la forme de ſa gouſſe & de ſes graines.

Phaſeolus vient à ce que l'on dit, de *Phaſelus, petit navire.* Et l'on prétend que la ſemence de ce legume reſſemble à un petit navire.

SECTION V.

Des Herbes à fleurs légumineuſes, dont le piſtile devient une gouſſe diviſée en deux loges ſelon ſa longueur.

GENRE I.

Aſtragalus.

L'Aſtragale eſt un genre de plante à fleur légumineuſe A, dont la feuille ſuperieure B, la feuille inferieure C, & les laterales D ſortent du fond du calice E, qui eſt un tuyau dentelé. Ce calice pouſſe auſſi le piſtile G envelopé d'une gaîne F. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce même piſtile devient une gouſſe H N P diviſée dans ſa longueur en deux loges I K, O O, Q R, S T remplies de quelques ſemences L M V ſemblables à un petit rein. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes feuilles naiſſent par paires ſur une côte terminée par une ſeule feuille. pl. 13.

Les eſpeces d'Aſtragale ſont,

Aſtragalus tuberoſus ſcandens Fraxini folio. *Apios Americana Corn. 200.*

Aſtragalus purpureus perennis ſpicatus Pannonicus Mor. hiſt. 106. *Onobrychis 1. Cl. hiſt.* CCXXVIII.

Aſtragalus floribus Viciæ dilute purpureis aut cæruleis Mor. hiſt. 106. *Onobrychis 2. Cl. hiſt.* CCXXXIX.

Aſtragalus perennis ſpicatus floribus pallidis, nigris radiis notatis Mor. hiſt. 107. *Onobrychis 3. Cl. hiſt.* CCXXXIX.

Aſtragalus quidam montanus, vel Onobrychis aliis J. B. 2. 339. *Onobrychis 4. Cl. hiſt.* CCXL.

Aſtragalus luteus perennis procumbens vulgaris, ſive ſylveſtris Mor. hiſt. 107. *Glyzirrhiza ſylveſtris floribus luteo-palleſcentibus C. B. pin. 352.*

Aſtragalus luteus perennis ſiliquâ gemella rotunda veſicam referente Mor. hiſt. 108. *Cicer ſylveſtre foliis oblongis hiſpidis majus C. B. pin. 347.*

Aſtragalus luteus annuus Monſpeliacus procumbens Mor. hiſt. 108. *Securidaca lutea minor corniculis recurvis C. B. pin. 349.*

Aſtragalus annuus maritimus procumbens latifolius, floribus pediculo inſidentibus. *Glauci leguminoſæ affinis C. B. prodr. 150.*

Aſtragalus annuus anguſtifolius, floſculis ſubcæruleis, caulículis adhærentibus. *Vicia Seſamacea Apula Col. part. 1. 303.*

Aſtragalus Africanus odoratus luteus Bot. Monſp.

Aſtragalus Canadenſis flore viridi flaveſcente A. R. P.

Aſtragalus Monſpeſſulanus J.B. 2. 338.

Aſtragalus Alpinus procerior Alopecuroides.

Aſtragalus ſupinus ſiliquis villoſis glomeratis. *Aſtragalus Hiſpanicus ſiliquâ Epiglottidi ſimili, flore purpureo major Turnefortii H. L. B.*

Aſtragalus pumilus ſiliquâ Epiglottidis formâ. *Aſtragalus Hiſpanicus ſiliquâ Epiglottidi ſimili, flore albo minor Turnefortii H. L. B.*

Aſtragalus Alpinus foliis Viciæ, ramoſus & procumbens, flore glomerato, oblongo cæruleo.

Aſtragalus Alpinus Tragacanthæ folio veſicarius.

Aſtragalus Alpinus Tragacanthæ folio ramoſus, flore cæruleo glomerato.

Aſtragalus Alpinus foliis Viciæ anguſtioribus, flore Ochroleuco.

Aſtragalus Pyrenaicus foliis Viciæ ſubrotundis, flore Ochroleuco glomerato.

Aſtragalus Pyrenaicus Barbæ Jovis folio non ramoſus, flore Ochroleuco glomerato.

GENRE II.

Tragacantha.

Pl. 234.

LA Barbe-Renard eſt un genre de plante à fleur légumineuſe A. Le calice B eſt un cornet dentelé qui pouſſe le piſtile C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient une gouſſe D diviſée ſelon ſa longueur en deux loges E remplies de quelques ſemences F, qui ont ordinairement la figure d'un petit rein. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes feuilles G naiſſent par paires ſur une côte terminée par un piquant H; ce qui établit la diference de ce genre d'avec l'Aſtragale.

Les eſpeces de Barbe-Renard ſont,

Tragacantha Maſſilienſis J.B. 1. 407.

Tragacantha altera Poterium fortè Cluſio J.B. 1. 408.

Tragacantha Alpina ſempervirens floribus purpuraſcentibus.

J'ai obſervé quelquefois en Eſpagne que la gouſſe de la ſeconde eſpece dont on vient de parler n'avoit qu'une cavité ; mais comme cette plante a d'ailleurs toute l'aparence de *Tragacantha*, je n'ai pas cru devoir la ſeparer de ce genre.

Moriſon fait mention de la couleur des feuilles dans l'établiſſement de ce genre. Il ſemble que l'on peut ſe paſſer de cette marque. *Hiſt. 119.*

Tragacantha eſt compoſé des mots Grecs τράγος, *bouc*, & ἄκανθα, *épine*, comme qui diroit *épine de bouc*.

GENRE III.

Pelecinus.

JE me ſers de ce nom pour exprimer un genre de plante à fleur légumineuſe A, dont le calice B eſt un cornet dentelé qui pouſſe le piſtile C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit D fort aplati, compoſé de deux lames collées l'une contre l'autre : celle de devant s'ouvre ſelon ſa longueur comme une armoire ou chaſſe à reliques à deux batans, & laiſſe voir deux loges E, dans chacune deſquelles il y a une rangée de ſemences F ſemblables ordinairement à un petit rein. Pl. 234.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre,

Pelecinus vulgaris. *Securidaca ſiliquis planis utrimque dentatis C.B. pin. 349.*

CLASSE XI.

Suite des Herbes à fleur irréguliere compoſée de pluſieurs feuilles.

SECTION I

Des Herbes à fleur irréguliere composée de pluſieurs feuilles, & dont le piſtile devient un fruit qui n'a qu'une cavité.

GENRE I.

Balſamina.

Pl. 235. LA Balſamine eſt un genre de plante dont les fleurs ſont ordinairement à quatre feuilles inégales. La feuille ſuperieure A eſt voutée; l'inferieure B reſſemble à une chauſſe d'hipocras; les deux laterales C D tombent en devant en maniere de rabat, garnies chacune d'une oreillette E F. Lorſque cette fleur eſt à ſix feuilles, ce qui ſe voit rarement, elles ſont diſpoſées ainſi que l'on voit en la figure G. La feuille ſuperieure 1. eſt voutée; l'inferieure 2. eſt creuſe, & n'a point de queue; la 3. & 4. feuilles ſont en derriere; mais la 5. & 6. tombent en devant en maniere de rabat, garnies chacune d'une oreillette H K. Le piſtile L ſe trouve au milieu de ces feuilles acompagné d'un calice à deux pieces MN attachées au bout du pedicule O. Quand la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit P fait en poire dans quelques eſpeces, & plus gréle dans quelques autres, compoſé de pieces Q aſſemblées comme les douves d'un mui. Ces pieces en ſe recourbant par une maniere de reſſort, comme il paroît en R S, laiſſent voir pluſieurs graines preſque rondes V attachées au placenta T.

Les eſpeces de Balſamine ſont,

Balſamina fœmina C. B. pin. 306.

Balſamina flore majore ſpecioſo.

Balſamina lutea, ſive noli me tangere C.B. pin. 306.

Moriſon aſſure que le fruit de la Balſamine eſt à quatre ou cinq cellules. Je l'ai toûjours obſervé d'une ſeule cavité. Hiſt. 11.

On l'apelle *Balſamina* du mot Latin *balſamum*, *baume*, comme qui diroit une plante propre à faire du baume pour les bleſſures, auſſi les Auteurs n'ont pas ſeparé la Balſamine de la Pomme de merveilles dont ont fait un baume excellent; mais comme ces deux plantes ſont d'un caractere fort diferent, j'ai cru devoir les ſeparer.

GENRE II.

Viola.

LA Violéte eſt un genre de plante, dont les fleurs A ou B ont quelque raport par leur aparence aux fleurs légumineuſes; mais elles ſont compoſées de cinq feuilles, dont les deux ſuperieures 1. 2. s'élevent en maniere d'étendart; les deux laterales 3. 4. ſont comme deux aîles placées au-deſſous, & l'inferieure 5. finit par une eſpece de tetine C ou éperon. Le calice D eſt diviſé juſques à la baſe en cinq parties, au milieu deſquelles ſe trouve le piſtile E. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient une coque F relevée ordinairement de trois coins. Elle s'ouvre par la pointe en trois quartiers G, & laiſſe voir pluſieurs ſemences H preſque rondes attachées contre les parois de cette coque. Pl. 256.

Les eſpeces de Violéte ſont,

Viola martia purpurea, flore ſimplici odoro C.B. pin. 199.
Viola martia inodora ſylveſtris C.B. pin. 199.
Viola Alpina rotundifolia lutea C.B. pin. 199.
Viola Alpina rotundifolia minor lutea H.R.P.
Viola martia arboreſcens purpurea C.B. pin. 199.
Viola montana tricolor odoratiſſima C.B. pin. 199.
Viola tricolor hortenſis repens, an ἰὸν καὶ φλόμον Theophr. C.B. pin. 199.
Viola bicolor arvenſis C.B. pin. 200.
Viola montana lutea grandiflora C.B. pin. 200.
Viola montana cærulea grandiflora H.R.P. *Melanium montanum Lugd. 1204.*
Viola Americana foliis Granadillæ H.R.P.
Viola Pyrenaica longius caudata Teucrii folio.
Viola Hiſpanica fruticoſa longifolia.

GENRE III.

Fumaria.

Pl. 137. LA Fumeterre eſt un genre de plante, dont les fleurs AI ont quelque aparence des fleurs légumineuſes; mais elles ne ſont compoſées que de deux feuilles A C qui forment une maniere de gueule à deux machoires. La machoire ſuperieure A finit en derriere par une queue B. La machoire inferieure C eſt articulée avec elle dans l'endroit où l'une & l'autre tiennent au pedicule D. On trouve dans le palais F, qui eſt le creux d'entre les deux machoires, le piſtile G enveloppé de ſa gaine. Ce piſtile eſt découvert dans la figure H, & la gaine eſt formée par deux pieces creuſes L K, qui ſont des productions des machoires. Outre ces pieces on voit à la bouche de cette fleur la langue E, qui eſt une eſpece d'anneau que l'on ſepare aſſez facilement en deux parties, qui prennent leur origine des parties laterales de la machoire ſuperieure. Enfin lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile H devient une capſule membraneuſe, ronde ou oblongue M N O, dans laquelle P Q ou R ſe trouvent une ou deux graines S T V.

Les eſpeces de Fumeterre ſont,

Fumaria officinarum & Dioſcoridis C.B. pin. 143.

Fumaria viticulis & capreolis plantis vicinis adhærens C. B. pin. 143.

Fumaria minor tenuifolia C.B. pin. 143.

Fumaria claviculis donata C.B. pin. 143.

Fumaria bulbosâ radice cavâ major C.B. pin. 143.

Fumaria bulbosâ radice non cavâ major C.B. pin. 143.

Fumaria bulbosâ radice non cavâ minor C.B. pin. 144.

Fumaria Hiſpanica ſaxatilis foliis amplioribus cordatis, ſemine compreſſo, &c.

On connoît les eſpeces de Fumeterre par la découpure de leurs feuilles, qui eſt en quelque maniere ſemblable à la découpure des feuilles des plantes à paraſol. Leur couleur eſt ordinairement vert de mer, mais il ne faut pas mettre ces marques parmi celles qui ſont le caractere de ce genre.

Fumaria vient dit-on de *fumus*, *fumée*; & l'on prétend que l'on a donné le nom de *Fumaria* à la Fumeterre ordi-

naire, parce que le ſuc de cette plante mis dans les yeux les fait larmoyer comme la fumée.

GENRE IV.

Capnoides.

JE me ſers de ce nom pour exprimer un genre de plante, dont la fleur A eſt de même ſtructure que celle de la Fumeterre; mais lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile B qui ſort du milieu du calice C devient une ſilique D ſimple, gréle & longue, compoſée de deux paneaux ſemblables au paneau E, aſſemblez ſur un chaſſis F, auquel ſont attachées quelques ſemences rondes G. Il paroît par là qu'il y a la même diference entre la *Capnoides* & la *Fumaria*, qu'entre le *Leucoium* & le *Thlaſpi*. Pl. 237.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre,

Capnoides. *Fumaria ſiliquoſa ſempervirens Corn. 58.*

Capnoides vient de κάπνος, qui en Grec ſignifie la Fumeterre, comme qui diroit une plante qui aproche de la Fumeterre.

GENRE V.

Reſeda.

LA *Reſeda* eſt un genre de plante, dont les fleurs A ſont à pluſieurs feuilles irrégulieres B, frangées dans quelques eſpeces. Lorſque la fleur eſt paſſée, le piſtile C qui s'éleve du milieu du calice D devient une capſule membraneuſe E, relevée de trois coins dans ſa longueur, & aſſez ſemblable à une urne cilindrique. Elle renferme quelques ſemences F preſque rondes. Pl. 238.

Les eſpeces de *Reſeda* ſont,

Reſeda vulgaris C.B. pin. 100.

Reſeda latifolia flore flavo Mor. H. R. B.

Reſeda foliis Calcitrapæ flore albo Mor. H. R. B.

Reſeda minor vulgaris. *Reſeda affinis Phyteuma C. B. pin. 100.*

Mr Rai veut que les capſules des plantes de ce genre ſoient diviſées en trois loges. Elles m'ont toûjours paru d'une ſeule cavité, ainſi que celles de la *Lutcola* que cet Auteur ne diſtingue pas de la *Reſeda*. *Hiſt. 1053.*

Reſeda vient du mot Latin *ſedare*, *apaiſer*, parce que ſe-

Lib. 27. c. 12. lon le raport de Pline on ſe ſervoit autrefois de cette plante pour apaiſer les inflammations.

GENRE VI.

Luteola.

Pl. 232. LA Gaude eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles inégales, ſemblables aux feuilles B C D. Lorſque cette fleur eſt paſſée le piſtile E qui ſort du calice F devient une capſule G preſque ronde, terminée par trois pointes H : elle renferme quelques ſemences I preſque rondes.

Les eſpeces de Gaude ſont,

Luteola herba Salicis folio C. B. pin. 100.

Luteola Luſitanica pumila criſpa.

Luteola minima Pyrenaica Linariæ folio.

Luteola vient de *luteus*, *jaune*, & l'on a donné le nom de *Lutea* à la Gaude, parce qu'elle ſert à teindre en jaune.

SECTION II.

Des Herbes à fleur irréguliere composée de pluſieurs feuilles, dont le piſtile devient un fruit à pluſieurs loges ou capſules.

GENRE I.

Seſamoides.

Pl. 238. LA Seſamoide eſt un genre de plante, dont les fleurs ſont ſemblables à celles de la *Reſeda*; mais les fruits ſont diferens. Il ſe trouve des eſpeces de ce genre qui ont les fruits A ſemblables en quelque maniere à des roſettes relevées de quelques tetines B C. On découvre en caſſant ces tetines D des loges qui renferment ordinairement une ſemence H. Il y a d'autres eſpeces de ce genre dont les fruits E F ſont des roſettes coupées en étoile, & chaque quartier G de ces roſettes s'ouvrant dans ſa longueur laiſſe voir quelques ſemences H.

Les eſpeces de Seſamoide ſont,

Seſamoides flore albo foliis caneſcentibus. *Seſamoides Salmanticum parvum 2. Cl. hiſt. 296.*

Seſamoides foliis craſſis, floribus ex herbaceo purpuraſcentibus.

tibus. *Sesamoides Salmanticum parvum 1. Cl. hist. 296.*
Sesamoides fructu stellato. *Reseda Linaria foliis C. B. prodr. 42.*

GENRE II.

Aconitum.

L'Aconit est un genre de plante à fleurs irrégulieres. Il y a quelques especes dont la fleur A est semblable en quelque façon à une tête couverte d'un heaume ; car la feuille superieure A est en casque, les feuilles BB representent les oreillettes, & les feuilles inferieures C C tiennent la place de la mentoniere. On trouve dans le casque deux crosses semblables à D attachées au bas du pistile E. Lorsque la fleur est passée, ce pistile qui est couvert de quelques étamines F devient un fruit G à plusieurs gaînes membraneuses H, disposées en maniere de tête : elles s'ouvrent selon leur longueur I, & renferment quelques semences anguleuses K. Il y a d'autres especes d'Aconit dont la fleur L a quelque raport à une tête couverte d'un bonnet à la Polonoise, car la feuille 1. 6. ressemble à un de ces bonnets, les feuilles 2. 3. representent les oreillettes, & les feuilles 4. 5. tiennent la place de la mentoniere. On voit en la figure 7. & 8. une des oreilletes & une des pieces de la mentoniere representées séparement : en 9. les deux crosses qui sont cachées dans le bonnet 1 : en 10. les étamines qui couvrent le pistile 11 : en 12. le fruit qui n'est autre chose que le pistile grossi : en 13. le même fruit ouvert par la pointe : en 14. le même fruit coupé en travers : & en 15. les semences qui sont ordinairement chagrinées. Pl. 239. Pl. 240.

Les especes d'Aconit sont,

Aconitum lycoctonum luteum C.B. pin. 183.
Aconitum Pyrenaicum ampliore folio tenuius laciniato.
Aconitum cæruleum Napelli flore C.B. pin. 183.
Aconitum comâ inflexa foliis angustioribus C.B. pin. 183.
Aconitum comâ inflexa maximum C.B. pin. 183.
Aconitum cæruleum seu Napellus 1. C.B. pin. 183.
Aconitum Violaceum seu Napellus 2. C.B. pin. 183.
Aconitum purpureum seu Napellus 3. C.B. pin. 183.

Aconitum cæruleo-purpureum flore maximo, ſive Napellus IV. C.B. pin. 183.

Aconitum cæruleum minus, ſive Napellus minor C.B. pin. 183.

Aconitum ſalutiferum ſive Anthora C.B. pin. 184.

Aconitum pyramidale multiflorum H.R.P.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere,

Aconitum unifolium luteum bulboſum C.B. pin. 183.

Aconitum cæruleum hirſutum, flore Conſolidæ regalis C.B. pin. 183.

Aconitum cæruleum glabrum, flore Conſolidæ regalis C.B. pin. 183.

Aconitum racemoſum an Actæa Plinii? C.B. pin. 183.

Aconitum Pardalianches 1, ſive Thora major C.B. pin. 184.

Aconitum Pardalianches alterum, ſive Thora minor C.B. pin. 184.

Hiſt. 702. Mr Rai fait entrer dans le caractere de ce genre les feuilles rondes & découpées en lanieres; mais on ne feroit peut-être pas dificulté de dire *Aconitum Plantaginis folio*, s'il s'en preſentoit une eſpece qui euſt les feuilles du Plantain. Ce même Auteur établit la diference de l'Aconit & du Pié d'Alouéte par les feuilles qui ſont découpées menu dans ce dernier genre; mais il ſemble que l'*Anthora* qui eſt une veritable eſpece d'Aconit a les feuilles découpées plus menu que cette eſpece de Pié d'Alouéte que C. Bauhin apelle *Conſolida regalis latifolia parvo flore.* Enfin le même Auteur & Moriſon font un genre d'Aconit à feuilles & à fleurs de Renoncule; il ne faut pas les ſuivre en cette rencontre, parce que la fleur tient un rang conſiderable parmi les parties qui font le caractere de ce genre.

GENRE III.

Delphinium.

Pl. 241. LE Pié d'Alouéte eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles inégales, dont il y en a cinq 1. 2. 3. 4. 5. plus grandes que les autres, & diſpoſées en rond: la ſuperieure B s'alonge en éperon C ſur le derriere; elle reçoit dans cet éperon C l'éperon D d'une autre feuille E,

qui se trouve placée contre la feuille B, qui est ordinairement fendue en deux parties. Lorsque cette fleur est passée, le pistile F qui en occupoit le centre devient un fruit G composé le plus souvent de trois gaines, qui s'ouvrent selon leur longueur H, & qui renferment quelques semences anguleuses I.

Les especes de Pié d'Alouéte sont,

Delphinium perenne montanum villosum Aconiti folio. *Aconitum caeruleum hirsutum, flore Consolida regalis C. B. pin. 183.*

Delphinium Lusitanicum glabrum Aconiti folio.

Delphinium segetum. *Consolida regalis arvensis C.B. pin. 142.*

Delphinium hortense flore majori simplici. *Consolida regalis hortensis, flore majore & simplici C.B. pin. 142.*

Delphinium hortense flore minore. *Consolida regalis hortensis, flore minore C.B. pin. 142.*

Delphinium latifolium parvo flore. *Consolida regalis latifolia, parvo flore C.B. pin. 142.*

Delphinium Platani folio, Staphisagria dictum. *Staphisagria Math. 1231.*

Il faut preferer le nom de *Delphinium* à celui de *Consolida regalis*, de peur qu'on ne se persuade que ce genre a quelque grand raport avec la *Consolida major, media, & minor.*

Delphinium vient du mot Grec Δελφὶν, *Dauphin*; & l'on a donné le nom de *Delphinium* au Pié d'Alouéte, parce que le bouton de la fleur du Pié d'Alouéte qui est prêt à s'épanouir ressemble en quelque maniere à un Daufin, tel que les Peintres ont acoutumé de le representer.

GENRE IV.

Aquilegia.

L'Ancolie est un genre de plante, dont la fleur A est ordinairement composée de deux sortes de feuilles: savoir cinq feuilles plates B, & cinq qui sont creuses semblables à un cornet C, entremêlées alternativement. Le pistile E se trouve au milieu de ces feuilles couvert ordinairement des étamines D. Lorsque la fleur est passée, ce pistile devient un Pl. 341.

fruit F composé de plusieurs gaînes membraneuses G disposées en maniere de tête. La figure H represente ces gaînes coupées en travers, & la figure I en fait voir une ouverte dans sa longueur, & remplie de semences le plus souvent ovales L & aplaties.

Les especes d'Ancolie sont,

Aquilegia sylvestris C.B. pin. 144.
Aquilegia hortensis simplex C.B. pin. 144.
Aquilegia montana magno flore C.B. prodr. 75.
Aquilegia montana parvo flore Thalictri folio C. B. prodr. 75. &c.

L'espece d'Ancolie qu'on nomme *Aquilegia stellata* ne doit pas ce me semble être separée de ce genre, bien que sa fleur M n'ait aucuns cornets. Parkinson assure que ce n'est point une varieté des Ancolies ordinaires, de tres-habiles gens assurent le contraire. Si l'on veut en faire un genre particulier, on peut lui donner le nom d'*Aquilina*, & reserver celui d'*Aquilegia* pour celui-ci.

Hist. 705. Mr Rai fait entrer dans le caractere de ce genre les fleurs panchées en bas, les semences noires, luisantes, & les feuilles découpées à peu prés comme celles des plantes à parasol: mais il semble qu'on peut se passer de ces marques.

Aquilegia vient à ce que l'on dit du mot Latin *Aquila*, *Aigle*. On a donné le nom d'*Aquilegia* à l'Ancolie, à cause que les cornets de sa fleur sont crochus comme les serres & le bec de l'Aigle.

GENRE V.

Fraxinella.

Pl. 143. LA Fraxinelle est un genre de plante, dont la fleur A est ordinairement à cinq feuilles B rangées autour du pistile C. Ce pistile sort du milieu du calice D acompagné de plusieurs étamines courbes E, qui donnent à cette fleur le port d'une fleur irréguliere. Lorsqu'elle est passée, le pistile devient un fruit F composé de plusieurs gaînes plates G, disposées en maniere de tête. Chaque gaîne renferme une capsule H qui s'ouvre en deux parties, comme on le voit dans les figures I K. Ces parties se separent le plus souvent

l'une de l'autre, & pouſſent en ſe roulant ſur elles-mêmes L les ſemences M aſſez loin de la plante.

Les eſpeces de Fraxinelle ſont,

Fraxinella Cl. hiſt. 99.

Fraxinella niveo flore Cl. hiſt. 100.

Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel aux eſpeces de ce genre d'avoir les feuilles diſpoſées comme celles du Frêne, les fleurs en épi, les ſemences noires & luiſantes; mais il ſemble que la ſtructure des fleurs & des fruits que l'on vient de décrire diſtingue aſſez ce genre de tout autre. *Hiſt. 691.*

Fraxinella vient de *Fraxinus, Frêne.* On a donné le nom de Fraxinelle à cette plante, parce que ſes feuilles naiſſent par paires ſur une côte comme celles du Frêne.

GENRE VI.

Cardamindum.

LA Capucine eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt le plus ſouvent à cinq feuilles B diſpoſées dans les échancrures du calice D, comme on le voit dans la figure C. Ce calice eſt d'une ſeule piece découpée en cinq parties, & terminé en bas par une longue queue E. Il pouſſe du milieu le piſtile F, qui devient lorſque la fleur eſt paſſée un fruit G compoſé de trois capſules H. Chacune de ces capſules I renferme une ſemence preſque ronde K. Pl. 244.

Les eſpeces de Capucine ſont,

Cardamindum ampliore folio & majori flore. *Viola Indica ſcandens Naſturtii ſapore, maxima odorata H.L.B.*

Cardamindum minus & vulgare. *Naſturtium Indicum majus C.B. pin. 306.*

On ne ſauroit raporter ce genre au Creſſon, ni à la Violéte; ainſi j'ai cru qu'on me permetroit de lui donner un nouveau nom, & j'ai choiſi celui de *Cardamindum* qui eſt compoſé de *Cardamum & Indicum*, comme qui diroit Creſſon d'Inde.

GENRE VII.

Melianthus.

LE Meliante eſt un genre de plante dont nous ſommes redevables au celebre Mr Hermans. Pl. 245.

Ses fleurs A B ſont à quatre feuilles C diſpoſées dans

quelques eſpeces en main ouverte, comme on le voit en D, ou d'autre maniere, comme il paroît par la figure E. Le calice F ou H eſt découpé juſques à la baſe en cinq parties inégales G ou I, & pouſſe du milieu le piſtile K ou L. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit M en veſſie relevée de quatre coins, & diviſée en quatre loges N qui renferment O quelques ſemences oblongues P.

Les eſpeces de Meliante ſont,

Melianthus Africanus H.L.B.

Melianthus Americanus minor.

La fleur A repreſente celle de la ſeconde eſpece, & la fleur B celle de la premiere.

Melianthus vient des mots Grecs μέλι, *miel*, & ἄνθος, *fleur*, comme qui diroit *fleur de miel*; car le fond du calice de ces fleurs eſt rempli d'une liqueur mieleuſe & fort agreable dans la Meliante d'Afrique.

GENRE VIII.

Cor-indum.

Pl. 246. LE Pois de merveille eſt un genre de plante, dont les fleurs A ſont à huit feuilles, quatre grandes opoſées en croix 1, 2, 3, 4, ſemblables à la feuille D, & quatre petites B ſemblables à la feuille E. Ces quatre dernieres ſont quelquefois étroites & crochues B. Le calice C eſt à quatre feuilles 5, 6, 7, 8, dont il y en a deux 5 & 6 entremêlées avec les feuilles de la fleur. Le piſtile F qui ſe trouve au milieu du calice devient lorſque la fleur eſt paſſée, un fruit G en veſſie à trois coins, diviſée en trois loges H qui renferment des ſemences I ſemblables à de petits Pois marquez ordinairement d'un cœur K L.

Les eſpeces de Pois de merveille ſont,

Cor-indum ampliore folio fructu majore. *Halicacabum peregrinum multis ſive Cor-indum J. B. 2. 173.*

Cor-indum folio & fructu minori.

SECTION II.

Des Herbes à fleur irréguliere composée de pluſieurs feuilles, & dont le calice devient un fruit rempli de ſemences ſemblables à la ſiure de bois.

GENRE I.

Orchis.

L'*Orchis* eſt un genre de plante, dont les fleurs A B C D ſont à ſix feuilles inégales. Il y en a cinq 1, 2, 3, 4, 5, qui occupent la partie ſuperieure de cette fleur, & forment en ſe courbant une maniere de coife A ou B. La feuille inferieure 6 eſt plus grande que les autres; elle commence par une maniere de tête, & finit par une quéue ou eperon 7. Cette feuille donne un port particulier aux fleurs des eſpeces de ce genre; car elle a dans quelques fleurs la figure d'un homme nu A, d'un papillon B, d'une abeille C, d'un pigeon D: elle aproche dans quelques autres eſpeces de la figure d'un ſinge, d'un lezard, ou de quelques autres animaux. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le calice 8 devient un fruit 9 ſemblable à une lanterne à trois côtes 10, dans les renures deſquelles ſont enchaſſez des paneaux 11, dont la ſurface interieure eſt chargée d'une bande veloutée 12. Cette bande n'eſt autre choſe qu'un amas de pluſieurs ſemences 13 ſemblables à la ſiure de bois. Ajoutez au caractere de ce genre les racines charnues entremêlées de quelques fibres. Ces racines dans quelques eſpeces ſont des tubercules preſque ronds 14, & dans quelques autres elles ſont aplaties 15, & découpées en main ouverte. Pl. 247. Pl. 248.

Les eſpeces d'*Orchis* ſont,

Orchis morio mas foliis maculatis C.B. pin. 81.

Orchis morio fœmina C.B. pin. 82.

Orchis flore nudi hominis effigiem repræſentans mas C. B. pin. 82.

Orchis flore nudi hominis effigiem repræſentans fœmina C.B. pin. 82.

Orchis flore Simiam referens C.B. pin. 82.

Orchis barbata fætida J. B. 2. 754.
Orchis odore Hirci minor C. B. pin. 82.
Orchis alba bifolia minor calcare oblongo C.B. pin. 83.
Orchis Fucum referens colore rubiginoso C.B. pin. 83.
Orchis Muscam referens major C.B. pin. 83.
Orchis Papilionem expansum herbacei coloris referens C. B. pin. 83.
Orchis Araneum referens C.B. pin. 84.
Orchis palmata pratensis latifolia longis calcaribus C.B. pin. 85.
Orchis palmata angustifolia minor C.B. pin. 85.
Orchis palmata pratensis tertia C.B. pin. 86.
Orchis palmata montana maculata C.B. pin. 86.
Orchis palmata angustifolia Alpina nigro flore C.B. pin. 86.
Orchis Lusitanica amplissimo folio, flore roseo lineis purpureis distincto.
Orchis Antropophora mas Lusitanica, odore Arachi aromatici.
Orchis Antropophora Lusitanica, flore parvo herbacei coloris cum limbo purpurascente.

GENRE II.

Helleborine.

Pl. 149. L'Elleborine est un genre de plante dont la fleur A est à six feuilles inégales; cinq disposées en rond B C D E F, & la sixiéme G qui est pliée en goutiere & placée au milieu des autres. Lorsque la fleur est passée, le calice H devient un fruit I qui ne represente pas mal une lanterne à trois côtes K; dans les renures desquelles sont enchassez des paneaux L. Chaque paneau est revetu en dedans d'une bande veloutée M, formée par l'amas de plusieurs semences N, semblables à de la siure de bois. Ajoutez au caractere de ce genre la racine fibrée.

Les especes d'Elleborine sont,

Helleborine latifolia montana C.B. pin. 186.
Helleborine montana angustifolia purpurascens C. B. pin. 186. &c.

L'Elleborine difere de l'*Orchis* par sa fleur qui n'a point

d'éperon, & par ſes racines qui ſont fibrées. Elle difere de l'*Ophris* par la conformation de ſa fleur.

On l'apelle *Helleborine* à cauſe que ſes feuilles reſſemblent aſſez à celles de l'Ellebore blanc.

GENRE III.

Calceolus.

LE Sabot eſt un genre de plante dont la fleur eſt à ſix Pl. 249.
feuilles inégales; quatre opoſées en croix AB CD, & deux E F placées au milieu de celles-ci. La feuille E repreſente en quelque façon un Sabot, dont la feuille F qui eſt double F G, couvre l'entrée. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le calice H devient un fruit I ſemblable à une lanterne à trois côtes K. Dans la renure de ces côtes ſont enchaſſez des paneaux L, dont la face interieure M eſt chargée d'une bande veloutée, formée par pluſieurs ſemences N ſemblables à de la ſiure de bois.

Les eſpeces de Sabot ſont,

Calceolus Marianus Dod. pempt. 180.

Calceolus Marianus Canadenſis Corn. 204.

GENRE IV.

Limodorum.

LE *Limodorum* eſt un genre de plante dont la fleur A B Pl. 250.
reſſemble aſſez à celle de l'*Orchis*. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le calice C devient un fruit D ſemblable en quelque maniere à une lanterne à trois côtes E. Dans les renures de ces côtes ſont enchaſſez des paneaux F chargez dans leur face interieure d'une bande veloutée, formée par l'amas de pluſieurs ſemences G ſemblables à de la ſiure de bois. Ce genre difere de l'*Orchis* par ſes racines qui n'ont pas des tubercules aplatis en main ouverte ni arondis. Il difere de l'Elleborine par ſa fleur qui a un éperon B, & celle de l'Elleborine n'en a point. Il eſt diſtingué de l'*Ophris* par ce même éperon, & par les feuilles, qui dans l'Ophris ſont opoſées.

Je ne connois qu'une eſpece de *Limodorum.*

Limodorum Auſtriacum Cl. pann. 241. *Orchis abortiva violacea C. B. pin. 86.*

GENRE V.

Ophris.

Pl. 250. LA Double feuille eſt un genre de plante dont la fleur A eſt à ſix feuilles, ſavoir cinq diſpoſées en coife dans la partie ſuperieure de cette fleur, & une ſixiéme B qui occupe la partie inferieure de la même fleur, & qui repreſente en quelque maniere un corps humain. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le calice C devient un fruit D ou E ſemblable à une lanterne à trois côtes, dont les paneaux F ſont chargez interieurement d'une bande veloutée, formée par l'amas de pluſieurs ſemences G ſemblables à de la ſiure de bois. Ajoutez au caractere de ce genre des feuilles opoſées le long de la tige & la racine fibrée; c'eſt par là que la Double feuille ſe diſtingue de l'Orchis, de l'Elleborine, du *Limodorum.*

Les eſpeces de Double feuille ſont,

Ophris bifolia C.B. pin. 87.

Ophris trifolia C.B. pin. 87. &c.

GENRE VI.

Nidus avis.

Pl. 250. LE Nid d'oiſeau eſt un genre de plante dont les fleurs A C ſont à ſix feuilles, ſavoir cinq diſpoſées en coife au haut de la fleur, & une ſixiéme B qui eſt panchée, coupée ordinairement en queue d'aronde, & garnie d'une eſpece de tête. Lorſque la fleur eſt paſſée, le calice E devient un fruit F qui eſt une eſpece de lanterne à trois côtes arondies. Le creux de ce fruit G eſt rempli de pluſieurs ſemences H ſemblables à de la ſiure de bois. Ces ſemences ſont attachées contre les parois des paneaux de ce fruit, comme on le voit en la figure I. Ajoutez au caractere de ce genre la racine K, qui reſſemble en quelque maniere à un nid d'oiſeau. C'eſt par là que le Nid d'oiſeau difere des genres ſemblables.

Je ne connois qu'une eſpece de Nid d'oiſeau,

Nidus avis Lugd. 1073. *Orchis abortiva fuſca C.B. pin. 86.*

CLASSE XI.

Des Herbes qui portent des fleurs à fleurons.

LEs fleurs à fleurons A ſont compoſées de pluſieurs autres petites fleurs B que nous avons apellé des fleurons. Pl. 251. pag. 61. Ces fleurons ſont le plus ſouvent des tuyaux évaſez ſur le haut, & découpez en pointes. Ils portent preſque dans toutes les fleurs ſur un embrion de graine C. Chaque embrion eſt planté ſur la couche D qui eſt au fond du calice E, & ce calice envelopant la partie inferieure & moyenne des fleurons fait ordinairement prendre à ces ſortes de fleurs la figure d'une broſſe. Du haut de chaque embrion C s'éleve un filet F qui paſſe au travers d'un autre tuyau plus grêle & plus délié, dont chaque fleuron eſt garni, & à quoï l'on peut donner le nom de gaine G. Cette gaine commence par cinq filets fort delicats H qui naiſſent des parois du fleuron, & le plus ſouvent de l'endroit où il commence à s'évaſer. Lorſque ces fleurons ſont flétris, chaque embrion devient une graine I ou M chargée d'une aigrette L ou N dans quelques eſpeces, ſans aigrette dans quelques-unes O, & terminée par quelques pointes P Q dans quelques autres.

Ces fleurons ſont repreſentez beaucoup plus grands que nature, & tels qu'on les voit avec le microſcope. Voyez les Pl. 2. & 3.

SECTION I.

Des Herbes qui portent des fleurs à fleurons, qui ne laiſſent aucune ſemence aprés eux.

GENRE I.

Xanthium.

LE *Xanthium* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un bouquet à fleurons B ou C ſemblables à des petites veſſies D E. Du fond de ces fleurons ſort une étamine F qui a le plus ſouvent un double ſommet G. Ces fleurons ne laiſſent aucune graine aprés eux; mais on trouve ſur les mêmes pieds qui fleuriſſent, de petits embrions H ſeparez Pl. 252.

de ces fleurs, ils deviennent enſuite des fruits I M oblongs pour l'ordinaire, armez le plus ſouvent de piquants, & diviſez dans leur longueur en deux loges K N, où l'on trouve des ſemences oblongues L O.

Les eſpeces de *Xanthium* ſont,

Xanthium Dod. pempt. 39. *Lappa minor Xanthium Dioſcoridis C. B. pin. 198.*

Xanthium Canadenſe majus, fructu aculeis aduncis munito. *Lappa Canadenſis minori congener ſed procerior H. R. P.*

Xanthium Luſitanicum laciniatum validiſſimis aculeis munitum.

Xanthium vient du mot Grec ξάνθος, *blond*, ou *jaune*. Cette herbe eſt propre, à ce qu'on dit, à teindre les cheveux en blond.

GENRE II.

Ambroſia.

Pl. 152. L'Ambroſie eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un bouquet à pluſieurs fleurons C ſoûtenus par le calice B. Ces fleurons ne laiſſent aucune ſemence aprés eux. Les jeunes ſemences D E naiſſent ailleurs ſur les mêmes pieds d'Ambroſie qui fleuriſſent, mais elles ſont ſeparées des fleurs & deviennent dans la ſuite des fruits F ou G ſemblables à des maſſes d'armes, ils renferment chacun H une ſemence oblongue I.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Ambroſia maritima C. B. pin. 138.

Ambroſia maritima Arthemiſiæ foliis inodoris, elatior. H. L. B.

Ambroſia vient à ce qu'on prétend des mots Grecs βρῶμα, *cibus*, & θεός, *deus*, comme qui diroit viande des dieux: car on s'étoit imaginé autrefois que les dieux ſe nourriſſoient d'Ambroſie.

GENRE III.

Gnaphalodes.

Pl. 161. JE me ſers de ce nom pour exprimer un genre de plante dont la fleur A eſt un bouquet à fleurons B qui ne portent ſur aucun embrion, comme on le voit par la figure C qui repreſente un de ces fleurons plus grand que nature. Les

embrions D des fruits ſont les pieces mêmes qui compoſent le calice A D, ce qui eſt aſſez extraordinaire ; car chacune de ces pieces D devient dans la ſuite une capſule E relevée de coins découpez ordinairement en crête de coq, & remplie G d'une ſemence le plus ſouvent oblongue F.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre,

Gnaphalodes Luſitanica. *Gnaphalium ſupinum echinato ſemine V. L.*

Gnaphalodes ſignifie une plante qui a du raport au *Gnaphalium*. Ce raport eſt ſi conſiderable qu'on ne ſauroit diſtinguer ces plantes que lors que ces fleurs & leurs fruits ſont en état.

SECTION II.

Des Herbes dont les fleurs ſont composées de fleurons réguliers ramaſſez par gros bouquets dans la plûpart des eſpeces, & dont les fleurons laiſſent chacun aprés eux une ſemence aigrettée dans preſque tous les genres.

GENRE I.

Carduus.

LE Chardon eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un bouquet à fleurons B évaſez par le haut, découpez en lanieres, portez chacun ſur un embrion de graine C ; & ſoûtenus par le calice D D. Ce calice eſt compoſé de pluſieurs feuilles poſées les unes ſur les autres, & terminées chacune par un piquant. Lorſque la fleur eſt paſſée, cet embrion devient une graine E garnie d'une aigrette F. PL. 258.

Les eſpeces de Chardon ſont,

Carduus ſtellatus ſive Calcitrapa J. B. 3. 89.

Carduus ſtellatus luteus foliis Cyani C. B. pin. 387.

Carduus ſtellatus luteus capitulo minus ſpinoſo H. R. P.

Carduus ſtellatus foliis integris, flore purpureo H. R. P. *Carduus Leucoi foliis Mor. H. R. B.*

Carduus Aſininus capitulis parvis Joncq. hort. *Carduus ſylveſtris I. Dod. pempt. 739.*

Carduus lanceatus latifolius C.B. pin. 385.
Carduus lanceolatus ferocior J. B. 3. 58.
Carduus nutans J. B. 3. 56.
Carduus Acanthoides J. B. 3. 56.
Carduus albis maculis notatus vulgaris C.B. pin. 381.
Carduus Mariæ non maculatus Mor. H. R. B.
Carduus albis maculis notatus exoticus C.B. pin. 381.
Carduus galactites J. B. 3. 54.
Carduus tomentoſus Acanthi folio vulgaris. *Spina tomentoſa latifolia vulgaris C.B. pin. 382.*
Carduus tomentoſus Acanthi folio anguſtiori. *Spina tomentoſa altera ſpinoſior C.B. pin. 382.*
Carduus tomentoſus Acanthi folio altiſſimus Luſitanicus. *Acanthium altiſſimum Luſitanicum Mor. H. R. B.*
Carduus capite rotundo tomentoſo C.B. pin. 382.
Carduus ſeu Polyacantha vulgaris. *Polyacanthus Caſabona Acarna ſimilis J. B. 3. 92.*
Carduus Polyacanthus Hiſpanicus breviore folio, longiſſimis aculeis munito.
Carduus foliis craſſis & rigidis. *Jacea capite longis aculeis ſpinoſo C.B. prodr. 127.*
Carduus luteus Centauroides ſegetum. *Jacea lutea capite ſpinoſo C.B. pin. 272.*
Carduus maritimus caneſcens alato caule, flore purpuraſcente. *Jacea marina Batica Park. th. 473.*
Carduus Luſitanicus caneſcens, alato caule, capite lanuginoſo.
Carduus Luſitanicus foliis Coronopi amplioribus lanuginoſis, flore luteo.
Carduus Luſitanicus foliis Coronopi villoſis & rigidis, flore croceo.
Carduus Luſitanicus luteus, foliis Coronopi glabris & rigidis.
Carduus Jaceæ folio capitulis minoribus cum aculeis tridentatis. *Jacea cum ſpinoſis capitulis purpurea tennifolia J. B. 3. 33.*

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere,

Carduus pratenſis latifolius C.B. pin. 376.
Carduus pratenſis Aſphodeli radice latifolius C.B. pin. 377.
Carduus pratenſis Aſphodeli radice, foliis profunde, & tenuiter laciniatis C.B. pin. 377.
Carduus paluſtris C.B. pin. 377.
Carduus vinearum repens folio Sonchi C.B. pin. 377.
Carduus ſpharocephalus C.B. pin. 381.

On dit que *Carduus* vient de *carere*, *Carder*, parce que l'on ſe ſert pour carder de la tête épineuſe du *Dipſacus* que l'on prend ordinairement pour une eſpece de Chardon.

GENRE II.

Cinara.

L'Artichaud eſt une veritable eſpece de chardon. On ne le ſepare de ce genre que pour s'accommoder à l'uſage. La fleur A de l'Artichaud eſt un bouquet à fleurons B évaſez par le haut, découpez en lanieres, portez chacun ſur un embrion C, & renfermez dans un calice épineux D. Lorſque la fleur eſt paſſée, cet embrion devient une graine E garnie d'une aigrette F. Ajoutez au caractere de ce genre ce port particulier qui le fait diſtinguer ſi aiſément des autres Chardons. Pl. 253.

Les eſpeces d'Artichaud ſont,

Cinara hortenſis foliis non aculeatis C.B. pin. 383.
Cinara hortenſis aculeata C.B. pin. 383.
Cinara hortenſis cujus pediculi eſitantur C.B. pin. 383.
Cinara ſylveſtris latifolia C.B. pin. 384.
Cinara ſylveſtris Bœtica Cl. Cur. poſt. 35. *Edit. fol.*
Cinara minima Luſitanica magno flore aſureo, Carlinæ facie.

Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel aux eſpeces de ce genre d'avoir les écailles du calice bonnes à manger, ainſi que le fond du même calice; mais on ne feroit peut-être pas un nouveau genre pour une eſpece qui auroit les écailles, & le fond du calice amer, ou d'un autre goût deſagreable. Le même Auteur croit que les eſpeces d'Artichaud ont pris naiſſance de la graine du *Centaurium Cinara folio Cerv.* Mais on peut douter avec raiſon de cette conjecture; car outre que l'on cultive cette plante dans le Jardin Royal de Paris depuis plus de cinquante ans ſans qu'on ait jamais veu *Hiſt. 299.* *Hiſt. 301.*

un pareil changement, il eſt tres-certain que l'Artichaud a été connu plus d'un ſiecle & demi avant que Cornuti receut le *Centaurium Cinara folio* des Pyrenées. Cette plante eſt fort rare, je ne l'ai jamais trouvée que dans la Vallée de Barreges en Bigorre, & d'ailleurs les fleurs & les graines de cette eſpece de Centaurée ſont fort diferentes des mêmes parties de l'Artichaud. La reſſemblance des feuilles peut avoir impoſé à Mr Rai.

GENRE III.

Jacea.

Pl. 254. LA Jacée eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un bouquet à fleurons B évaſez par le haut, découpez en lanieres, portez chacun ſur un embrion C, & ſoûtenus par un calice D. Ce calice eſt compoſé de pluſieurs feuilles poſées par écailles; mais il n'eſt point épineux. Lorſque la fleur eſt paſſée, l'embrion C devient une ſemence E chargée d'une aigrette F. Ce genre difere du Chardon par ſes têtes qui ne ſont point épineuſes, & du *Cirſium* par ſes feuilles qui n'ont point de piquants.

Les eſpeces de Jacée ſont,

Jacea nigra vulgaris capitata, & ſquammata J.B. 3. 27.

Jacea cum ſquammis cilii inſtar piloſis J.B. 3. 28.

Jacea cum ſquammis pennatis ſive capite villoſo J. B. 3. 29.

Jacea humilis alba Hieracii folio C.B. pin. 271.

Jacea cinerea laciniata, flore purpureo Triumph. 72.

Jacea integrifolia humilis C.B. prodr. 127.

Jacea montana candidiſſima C.B. prodr. 128.

Jacea foliis Cichoraceis villoſis altiſſima. *Stœbe major foliis Cichoraceis mollibus lanuginoſis C.B. pin. 273.*

Jacea foliis candicantibus laciniatis, caliculis non ſplendentibus. *Stœbe major caliculis non ſplendentibus C. B. pin. 273.*

Jacea foliis laciniatis viridibus, caliculis argenteis. *Stœbe viridis caliculis argenteis C.B. pin. 273.*

Jacea foliis laciniatis candicantibus, caliculis argenteis. *Stœbe caliculis argenteis C.B. pin. 273.*

Jacea caliculis argenteis minor. *Stœbe caliculis argenteis minor C.B. pin. 273.*

Jacea

Jacea annua foliis laciniatis ſerratis, purpuraſcente flore. *Chondrilla foliis laciniatis ſerratis, purpuraſcente flore C.B. pin. 130.*

Jacea nigra vulgaris laciniata Park. Th. 430. *Scabioſa major ſquammatis capitulis C.B. pin. 269.*

Jacea nemorenſis quæ Serratula vulgo. *Serratula Dod. pempt. 42.*

Jacea Luſitanica ſempervirens H.R.P. *Jacea maxima Luſitana V.L.*

Jacea Helenitis paluſtris Luſitana V.L.

Jacea Luſitanica pumila Serratulæ folio, magno flore.

Jacea Alpina Succiſæ folio.

Jacea folio Cerinthes è Rupe Victoriæ.

Jacea Hiſpanica ſupina Linariæ folio.

On dit que le mot de *Jacea* vient de *jacere, être couché par terre;* & l'on a donné le nom de *Jacea* à ces ſortes d'Herbes, à cauſe que pluſieurs de leurs eſpeçes ſont couchées par terre.

GENRE IV.

Cyanus.

LE Bleuet eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt compoſée de deux ſortes de fleurons. Ceux qui occupent le centre de la fleur ſont plus petits B, découpez en lanieres égales, & portent ſur un embrion C de graine. Ceux qui ſont à la circonference ſont beaucoup plus grands D, partagez en deux levres recoupées en moindres parties, & portent auſſi ſur un embrion E de graine. Tous ces fleurons ſont ſoûtenus par un calice écailleux H, & lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une ſemence F garnie d'une aigrette G. Ce genre difere de la Jacée par ces deux ſortes de fleurons. Pl. 254.

Les eſpeces de Bleuet ſont,

Cyanus montanus latifolius, vel Verbaſculum Cyanoides C.B. pin. 273.

Cyanus anguſtiore folio & longiore Belgicus H.R.P.

Cyanus Alpinus capite pennato.

Cyanus floridus odoratus Turcicus, ſive Orientalis major & minor Park. Th. 481.

Cyanus peregrinus Amberboi, ſive Emberboi dictus Amb. 187.
Cyanus Orientalis flore luteo fiſtuloſo A.R.P. 75.

GENRE V.

Cirſium.

pl. 155. LE *Cirſium* eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un bouquet à pluſieurs fleurons B D découpez en lanieres, portez chacun ſur un embrion C E, & ſoûtenus par un calice F écailleux; mais qui n'a point d'épines. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une ſemence G chargée d'une aigrette H. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles I garnies de piquants fort legers: c'eſt par là que le *Cirſium* difere de la Jacée. On le diſtingue du Chardon par ſa tête qui n'eſt point épineuſe. Il faut donc remarquer que le Chardon a eſſentiellement la tête épineuſe, que le *Cirſium* a les feuilles garnies de petits piquans, & que la Jacée n'a ni la tête, ni les feuilles épineuſes.

Les eſpeces de *Cirſium* ſont,

Cirſium maximum Aſphodeli radice C.B. pin. 377.
Cirſium majus ſingulari capitulo magno, vel incanum varie diſſectum C.B. pin. 377.
Cirſium foliis non hirſutis floribus compactis C.B. pin. 377.
Cirſium pratenſe Aſphodeli radice latifolium. *Carduus pratenſis Aſphodeli radice latifolius C. B. pin. 377.*
Cirſium pratenſe Aſphodeli radice foliis tenuius inciſis. *Carduus pratenſis Aſphodeli radice, foliis profunde & tenuiter laciniatis C.B. pin. 377.*
Cirſium acaulos, flore purpureo. *Carlina acaulos, minore purpureo flore C.B. pin. 380.*
Cirſium maculis argenteis notatum. *Carduus Leucographis ſeu Mariæ hirſutus, capitulo minori Mor. H.R.B.*
Cirſium arvenſe Sonchi folio, radice repente. *Carduus Vinearum repens folio Sonchi C.B. pin. 377.*
Cirſium pratenſe polycephalon, caule minus ſpinoſo. *Carduus paluſtris C.B. prodr. 156.*
Cirſium ampliſſimo Serratulæ folio. *Carduus mollis ampliſſimo Serratulæ folio Triumph.*
Cirſium polycephalon alato caule foliis ſinuoſis. *Carduus*

polyacantha annulus, sive alatus Mor. H. R. B.

Cirsium Acanthoides Alpinum flore purpureo.

Cirsium pratense Alpinum polycephalon, Asphodeli radice.

Cirsium Alpinum polycephalon, flore minore purpurascente, caule aculeis obsito.

Cirsium vient de κίρσος, *varice*; car on a cru que cette herbe étoit bonne pour apaiser les douleurs que causent les varices.

GENRE VI.

Centaurium majus.

LA grande Centaurée est un genre de plante, dont la fleur A est un bouquet à plusieurs fleurons B évasez par le haut, découpez en lanieres, portez chacun sur un embrion de graine C, & soûtenus par un calice D écailleux & sans épines. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une graine E garnie d'une aigrette F. La figure G represente la graine separée de son aigrette H. Il est aisé de voir que ce genre ne difere de la Jacée que par la grandeur de ses fleurs: mais cette diference seule ne seroit pas assez considerable pour établir un genre particulier, si l'usage ne l'avoit confirmé depuis tres long-tems. pl. 146.

Les especes de grande Centaurée sont,

Centaurium majus folio in laciniàs plures divisò C. B. pin. 117.

Centaurium majus folio non dissecto C.B. pin. 117.

Centaurium Alpinum luteum C.B. prodr. 56.

Centaurium foliis Cinaræ Corn. 72.

Centaurium majus laciniatum Africanum H. R. P.

Centaurium majus alterum laciniatum, purpurascente flore H. R. P.

Centaurium majus folio Helenii incano. *Rhaponticum folio Helenii incano C.B. pin. 117.*

Centaurium majus folio Helenii angustiore. *Rhaponticum angustifolium incanum C.B. pin. 117.*

Centaurium majus incanum humile, capite Pini. *Jacea montana incana, capite Pini C.B. pin. 108.*

Centaurium majus Alpinum acaulos ferme foliis Verbasci lanuginosis. *Lappa montana altera lanuginosa C.B. pin. 198.*

Centaurium majus Luſitanicum laciniatum lanuginoſum humilius.

Centaurium majus Luſitanicum Coronopi folio.

On pourroit apeller ce genre-ci *Rhaponticum*, afin d'éviter l'équivoque qui peut naître de *Centaurium majus* & *Centaurium minus*, qui ſont deux genres d'un caractere tres-diferent.

GENRE VII.

Lappa.

Pl. 256. LA Bardane eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un bouquet à pluſieurs fleurons B découpez en lanieres, portez chacun ſur un embrion C, & ſoûtenus par le calice D. Ce calice eſt compoſé de pluſieurs écailles E terminées chacune par un crochet F, qui attache ordinairement les têtes de cette plante contre les corps voiſins. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion C devient une ſemence G garnie d'une aigrette H fort courte & qui tombe facilement.

Les eſpeces de Bardane ſont,

Lappa major Arctium Dioſcoridis C.B. pin. 198.

Lappa minor montana capitulis tomentoſis, ſive Arctium Dioſcoridis C.B. pin. 198.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere,

Lappa minor Xanthium Dioſcoridis C.B. pin. 198.

Lappa montana altera lanuginoſa C.B. pin. 198.

Lappa vient du mot Grec λάζειν, *prendre, s'attacher*, auſſi les têtes de la Bardane s'attachent-elles aux habits des paſſans.

GENRE VIII.

Cnicus.

Pl. 257. LE *Cnicus* eſt un genre de plante, dont les fleurs A ou B ſont des bouquets à fleurons C ou E, découpez en lanieres, portez chacun ſur un embrion D ou F, & ſoûtenus par un calice écailleux L, entouré de quelques feuilles M N, qui forment une eſpece de chapiteau qui diſtingue ce genre de ſes ſemblables. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une ſemence G ou I garnie d'une aigrette H ou K.

Les eſpeces de *Cnicus* ſont,

Cnicus ſylveſtris aſperior C.B. pin. 378.
Cnicus ſylveſtris hirſutior, ſive Carduus benedictus C. B. pin. 378.
Cnicus pratenſis Acanthi folio. *Carduus pratenſis latifolius C.B. pin. 376.*
Cnicus Atractylis lutea dictus H.L.B. *Atractylis lutea C.B. pin. 379.*
Cnicus exiguus capite cancellato, ſemine tomentoſo. *Carduus parvus J.B. 3. 303.*
Cnicus Hiſpanicus arboreus fœtidiſſimus.
Cnicus Hiſpanicus foliis amplioribus laciniatis.
Cnicus Hiſpanicus cæruleus Calcitrapæ folio.

GENRE IX.

Carthamus.

LE Cartame ou Safran bâtard eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un bouquet à pluſieurs fleurons B découpez en lanieres, portez chacun ſur un embrion C de graine, & ſoûtenus par un calice F écailleux, garni d'un chapiteau de feuilles. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une ſemence D E ſans aigrette, ce qui diſtingue le Cartame de tous les genres ſemblables. Pl. 258.

Je ne connois qu'une eſpece de Cartame,
Carthamus officinarum. *Carthamus ſive Cnicus J. B. 3. 379.*

C. Bauhin croit que *Carthamus* vient du mot *Karten*, qui chez les Mores ſignifie la même plante; ou bien du Grec καθαίρω, *purgo*; car cette plante eſt purgative.

SECTION III.

Des Herbes dont les fleurs ſont composées de fleurons reguliers ramaſſez par petits bouquets, & qui laiſſent chacun aprés eux une ſemence aigrettée.

GENRE I.

Petaſites.

LA Petaſite eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un bouquet à fleurons B C ſemblables à de petits godets découpez en quatre ou cinq parties, fiſtuleux par le bas, Pl. 258.

entremêlez dans quelques eſpeces d'autres fleurons fiſtuleux auſſi D, mais peu évaſez, & dentez dans leur ouverture. Tous ces fleurons ſont ſoûtenus par un calice preſque cilindrique K recoupé juſques vers la baſe en pluſieurs parties, & ils portent chacun ſur un embrion de graine E F G. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une ſemence H garnie d'une aigrette I. Ajoutez au caractere de ce genre avec Mr Rai que les fleurs de ſes eſpeces paroiſſent avant les feuilles. *Hiſt. 160.*

Les eſpeces de Petaſite ſont,
Petaſites major & vulgaris C.B. pin. 197.
Petaſites minor C.B. pin. 197.
Petaſites minor alter Tuſſilaginis folio H.R.P.
Petaſites minor Alpinus folio anguloſo craſſiori.

Il ne paroît pas neceſſaire de faire entrer dans le caractere de ce genre que ſes fleurs paſſent bien-tôt ainſi que ſes tiges, ni que ces mêmes tiges ſoient plus grandes que celles du Pas d'âne.

Petaſites, à ce que l'on dit, vient de *petaſus*, *chapeau*, à cauſe que les feuilles de la Petaſite ordinaire ſont larges comme un chapeau.

GENRE II.

Cacalia.

Pl. 258. LA *Cacalia* eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un bouquet à fleurons B ſemblables à de petits godets découpez en quatre parties, fiſtuleux par le bas, portez par un embrion de graine C, & ſoûtenus par un calice D en tuyau cilindrique, & dentelé ſur les bords. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une graine E garnie d'une aigrette F. La figure G repreſente une tête de *Cacalia* remplie de ſemences, qui en groſſiſſant font évaſer le calice, & lui donnent la forme d'une campane relevée.

Les eſpeces de *Cacalia* ſont,
Cacalia tomentoſa C.B. pin. 102.
Cacalia foliis craſſis hirſutis C.B. pin. 198.
Cacalia foliis cutaneis acutioribus, & glabris C.B. pin. 198.
Cacalia Alliariæ folio.

Cacalia Alpina foliis utrimque denſo & candidiſſimo tomento obſitis.

Mr Rai veut qu'il ſoit eſſentiel à ce genre d'avoir les feuilles preſque rondes; mais il ſemble que l'on ne ſauroit ſe diſpenſer de donner le nom de *Cacalia* à une plante qui auroit les feuilles longues, pourveu qu'elle euſt le caractere dont on vient de parler. *Hiſt. 191.*

Ce genre difere du Seneçon par ſes fleurons, & par ſon calice qui eſt un tuyau d'une ſeule piece dentelée ſur les bords.

GENRE III.

Elichryſum.

L'Immortelle eſt un genre de plante, dont les fleurs A B ſont des bouquets à fleurons C E évaſez ſur le haut, découpez en étoile, portez chacun ſur un embrion D F, & ſoûtenus par un calice K I, dont les écailles ſont luiſantes, & dorées ou argentées. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une graine G garnie d'une aigrette H. *Pl. 159.*

Les eſpeces d'Immortelle ſont,

Elichryſum ſeu Stæchas citrina anguſtifolia C.B. pin. 264.

Elichryſum anguſtiſſimo folio. *Stæchas citrina tenuifolia altera ſeu Italica J.B. 3. 155.*

Elichryſum Orientale C.B. prodr. 123.

Elichryſum ſeu Stæchas citrina latifolia C.B. pin. 264.

Elichryſum ſylveſtre anguſtifolium, capitulis conglobatis C.B. pin. 264.

Elichryſum Americanum latifolium. *Gnaphalium latifolium Americanum C.B. pin. 263.*

Elichryſum latifolium erectum floribus conglobatis. *Gnaphalio Americano congener, capitulis conglobatis H.R.P.*

Elichryſum ſylveſtre latifolium, capitulis conglobatis C.B. pin. 264.

Elichryſum aquaticum ramoſum minus, capitulis foliatis. *Gnaphalium medium C.B. pin. 263.*

Elichryſum ſylveſtre latifolium flore parvo ſingulari. *Elichryſo ſylveſtri, flore oblongo ſimilis C.B. pin. 265.*

Elichryſum ſylveſtre latifolium, flore magno ſingulari.

Elichryſum ſpicatum. *Gnaphalium rectum J.B. 3. 160.*

Elichryſum humillimum ex Promontorio ſacro.
Elichryſum Alpinum minimum, capillaceo folio.

GENRE IV.

Filago.

Pl. 259. L'Herbe à coton eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un bouquet à fleurons B D évaſez en étoile ſur le haut, portez chacun ſur un embrion de graine C E, & ſoûtenus par un calice H écailleux; mais qui n'eſt ni doré, ni argenté, ni luiſant, & c'eſt là la principale marque de diſtinction qui eſt entre ce genre & l'*Elichryſum*. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une ſemence F garnie d'une aigrette G.

Les eſpeces d'Herbe à coton ſont,

Filago ſeu Impia Dod. pempt. 66. *Gnaphalium vulgare majus C.B. pin. 263.*
Filago altera Dod. pempt. 67. *Gnaphalium majus anguſto oblongo folio C.B. pin. 263.*
Filago minor Ger. *Gnaphalium minus repens C. B. pin. 263.*
Filago Alpina capite folioſo. *Gnaphalium Alpinum magno flore capite oblongo C.B. pin. 264.*
Filago maritima capite folioſo. *Gnaphalium roſeum C. B. prodr. 122.*
Filago Luſitanica capite folioſo.
Filago vulgaris tenuiſſimo folio erecta. *Gnaphalio vulgari ſimilis J.B. 3. 159.*

GENRE V.

Conyza.

Pl. 259. LA Coniſe eſt un genre de plante, dont les fleurs A F ſont des bouquets à fleurons B D G évaſez en étoile par le haut, portez chacun ſur un embrion C E H, & ſoûtenus par un calice écailleux I qui eſt comme cilindrique. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une graine K garnie d'une aigrette L.

Les eſpeces de Coniſe ſont,

Conyza major vulgaris C. B. pin. 265.
Conyza caulibus rubentibus tenuioribus, flore luteo nudo Bot. Monſp.

Conyza Linariæ folio. *Linaria folioſo capitulo luteo major C.B. pin. 213.*

Conyza Americana Urticæ folio flore albo. *Valeriana Urticæfolia flore albo Corn. 20.*

Conyza Americana Lamii folio, flore albo.

Conyza Indica Scrophulariæ folio, flore ex cæruleo purpuraſcente.

Conyza vient de κονὸψ, *moucheron*. On croit que la Coniſe chaſſe les moucherons.

GENRE VI.

Eupatorium.

L'Eupatoire eſt un genre de plante, dont les fleurs A D ſont des bouquets à fleurons B ou E évaſez, dentelez par le haut, & du fond deſquels ſortent des filets longs & fourchus G ou B. Ces fleurons ſont portez chacun ſur un embrion C F, & ſoûtenus par un calice écailleux, mais qui eſt gréle & delié K L. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une graine H garnie d'une aigrette I. Ce genre eſt tres-ſemblable à la Coniſe, & n'en difere que par la forme de ſon calice : on pourroit y ajouter la couleur de ce même calice ; car les écailles qui le compoſent ne ſont pas vertes dans les eſpeces connues, mais purpurines ou gris-delin. Pl. 259.

Ces eſpeces ſont,

Eupatorium Cannabinum C.B. pin. 320.

Eupatorium folio oblongo rugoſo, caule purpuraſcente. *Eupatoria foliis Ennulæ Corn. 190.*

Eupatorium folio oblongo rugoſo & ampliori, caule vireſcente.

Eupatorium porte dit-on le nom du Roi *Eupator.*

GENRE VII.

Senecio.

LE Seneçon eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un bouquet à fleurons B évaſez en étoile par le haut, portez ſur un embrion C, & ſoûtenus par un calice D d'une ſeule piece. Ce calice eſt un tuyau cilindrique découpé en parties juſques vers la baſe, où il ſe renfle E à meſure que les ſemences groſſiſſent, enſuite de quoi ſes découpures I ſe Pl. 260.

renverſent en bas. Lorſque la fleur eſt paſſée, l'embrion C devient une graine F garnie d'une aigrette G, & plantée ſur la couche H.

Les eſpeces de Seneçon ſont,

Senecio minor vulgaris C.B. pin. 131.
Senecio Americanus altiſſimus ampliſſimo folio.
Senecio Americanus purpuro-cæruleo flore, &c.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere,

Senecio incanus pinguis C.B. pin. 131.
Senecio hirſutus C.B. pin. 131.
Senecio folio non laciniato C.B. pin. 131.

Il ſemble que la forme du calice diſtingue aſſez les plantes de ce genre, ſans ajouter à leur caractere les feuilles découpées, comme a fait Mr Rai.

Hiſt. 190.

Senecio vient dit-on de *ſeneſcere*, *blanchir*, *vieillir*, auſſi l'apelle-t'on en Grec νεογέρων, de νεὶ, *veritablement*, & γέρων, *vieillard*, comme qui diroit *veritable vieillard*; & l'on a donné le nom de *Senecio* au Seneçon commun, parceque ſes têtes blanchiſſent ſur la fin, à cauſe des aigrettes des ſemences.

SECTION IV.

Des Herbes qui ont la fleur à fleurons reguliers, qui laiſſent chacun aprés eux une ſemence ſans aigrette.

GENRE I.

Abſinthium.

Pl. 260.

L'Abſinte eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement un petit bouquet arondi, compoſé de fleurons B ou D évaſez en étoile, & portez chacun ſur un embrion C ou E de graine. Lorſque cette fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une ſemence F ſans aigrette, renfermée dans un calice arondi G, & compoſé de pluſieurs petites feuilles poſées par écailles. Ajoutez au caractere de ce genre le port particulier de ſes eſpeces.

Ces eſpeces ſont,

Abſinthium arboreſcens Lob. Ic. 753.
Abſinthium vulgare majus J.B. 3. 168.
Abſinthium inſipidum Abſinthio vulgari ſimile C.B. pin. 139.
Abſinthium Ponticum tenuifolium incanum C.B. pin. 138.
Abſinthium Ponticum tenuifolium Auſtriacum C.B. pin. 139.
Abſinthium Ponticum repens vel ſupinum C.B. pin. 139.
Abſinthium maritimum Lavandulæ folio C.B. pin. 139.
Abſinthium Seriphium Germanicum C.B. pin. 139.
Abſinthium Seriphium Belgicum C.B. pin. 139.
Abſinthium Seriphium Gallicum C.B. pin. 139.
Abſinthium Santonicum Gallicum C.B. pin. 139.
Abſinthium Seriphium Hiſpanicum flore oblongo.
Abſinthium Seriphium Hiſpanicum flore rotundiore, odore ſeminis contra.
Abſinthium corymbiferum annuum. *Elichryſon foliis Abrotani C.B. pin. 264. &c.*

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere,

Abſinthium Alpinum umbelliferum latifolium C.B. pin. 139.
Abſinthium Alpinum umbelliferum tenuifolium & minus C.B. pin. 140.
Abſinthium montanum Chamæmeli flore magno C.B. pin. 140.

La grande amertume de la plûpart des eſpeces d'Abſinte ne ſuffit pas pour diſtinguer ce genre de l'Aurone; puiſqu'il ſe trouve des eſpeces d'Abſinte qui ſont ſans amertume, comme l'*Abſinthium inſipidum*, & qu'il y a des eſpeces d'Aurone qui ont une amertume conſiderable. La blancheur des feuilles d'Abſinte ne ſauroit établir de diference ſenſible entre ces deux genres, puiſqu'il y a des eſpeces d'Aurone qui ont les feuilles blanches comme l'*Abrotanum mas anguſtifolium incanum C.B. pin. 136.* On ne ſauroit dire que l'Aurone eſt une plante ligneuſe, & que l'Abſinte perd ſa tige tous les ans; car il y a des eſpeces d'Abſinte qui ſont des ſous-arbriſſeaux, ſavoir l'*Abſinthium arboreſcens Lob.* Enfin il ſeroit inutile de recourir à la découpure des feuilles de ces deux genres, puiſqu'il y a quelques eſpeces de l'un & de l'autre qui ont les feuilles découpées fort menu. Il ſemble donc qu'il n'y ait que le port particu-

lier à quoi l'on doive s'en tenir pour distinguer l'Absinte de l'Aurone.

Absinthium vient de ἄνθος, *plaisir*, & de la particule privative *a*, comme qui diroit plante desagreable, & qui ne donne aucun plaisir, à cause de sa grande amertume.

GENRE II.

Abrotanum.

L'Aurone est un genre de plante, dont les fleurs & les fruits sont tout à fait semblables aux fleurs & aux fruits de l'Absinte. Il faut tirer la diference de ces deux genres d'un certain port qui leur est particulier, & qu'on ne sauroit décrire.

Les especes d'Aurone sont,

Abrotanum latifolium inodorum C.B. pin. 136.
Abrotanum campestre C.B. pin. 136.
Abrotanum mas angustifolium majus C.B. pin. 136.
Abrotanum mas angustifolium maximum C.B. pin. 136.
Abrotanum mas angustifolium incanum C.B. pin. 136.
Abrotanum mas angustifolium minus C.B. pin. 136.
Abrotanum humile corymbis majoribus aureis H.R.P.
Abrotanum mas Lini folio acriori, & odorato. *Dracunculus hortensis C.B. pin. 98.*
Abrotanum Hispanicum Absinthii Pontici folio. *Artemisia tenuifolia 1. Cl. Hisp. 227.*
Abrotanum Hispanicum maritimum folio crasso, splendente & rigido.

On dit qu'*Abrotanum* vient du Grec ἄβροτος, *inhumain*, ou de βρώτος, qui signifie une chose bonne à manger, & de la particule privative *a*, comme qui diroit une plante que l'on ne sauroit manger, à cause de sa grande amertume.

GENRE III.

Artemisia.

Pl. 180. L'Armoise est un genre de plante, dont les fleurs H qui sont gravées parmi celles de l'Absinte sont de petits bouquets à fleurons I évasez en étoile, portez sur l'embrion K, & soutenus par un calice écailleux N. On trouve parmi ces fleurons quelques embrions L surmontez d'un filet fourchu M, & qui ne soûtinent aucun fleuron; ce qui metroit

une diference conſiderable entre l'Armoiſe & les deux genres precedens ſi ces parties étoient ſenſibles ; mais elles ſont ſi petites qu'on n'y doit point faire attention pour l'établiſſement de ce genre. Il faut donc recourir au port de l'Armoiſe, ou la ranger parmi les eſpeces d'Abſinte, & l'apeller *Abſinthium ſeu Artemiſia officinarum.* Mais le nom d'*Artemiſia* eſt ſi fameux & ſi commun dans tous les livres de Medecine qu'il ſera peut-être mieux de le conſerver tel que nous l'avons receu des anciens. C. Bauhin apelle cette plante *Artemiſia vulgaris major pin. 137.*

Elle porte le nom d'*Artemiſia* Reine de Carie qui la mit, dit-on, en uſage.

GENRE IV.

Santolina.

JE me ſers de ce nom avec Ceſalpin, Dodonée, & Anguillara pour exprimer un genre de plante dont la fleur A eſt un bouquet à pluſieurs fleurons B ramaſſez en boule, évaſez en étoile ſur le haut, portez chacun ſur l'embrion C, ſeparez les uns des autres par des feuilles D pilées en goutiere, & ſoûtenus par un calice écailleux F. Lorſque la fleur eſt paſſée, l'embrion C devient une graine E ordinairement un peu longue & rayée. Ajoutez au caractere de ce genre le port de ſes eſpeces, afin de les diſtinguer plus facilement de celles d'Abſinte & d'Aurone : ce port dépend principalement de la groſſeur & de l'éclat de ſes fleurs : car il ſemble que les petites feuilles qui ſeparent les fleurons les uns d'avec les autres ne ſont pas aſſez ſenſibles pour établir la diference de ce genre. La ſtructure de leurs feuilles n'y eſt pas propre non plus, comme on le verra dans la ſuite. Pl. 160.

Les eſpeces de Garderobe ſont,

Santolina foliis teretibus. *Abrotanum famina foliis teretibus C.B. pin. 136*

Santolina flore majore foliis villoſis & incanis. *Abrotanum famina flore majore foliis villoſis & incanis C,B. pin. 137.*

Santolina foliis Ericæ. *Abrotanum famina foliis Erica vel Sabina C.B. pin. 137.*

Santolina foliis Cupreſſi. *Abrotanum famina foliis Cupreſſi C.B. pin. 137.*

Santolina foliis minus incanis. *Abrotanum famina foliis minus incanis C.B. pin. 137.*

Santolina foliis obſcure virentibus. *Abrotanum famina viridis C.B. pin. 137.*

Santolina foliis Roriſmarini major. *Abrotanum famina foliis Roriſmarini majus C.B. pin. 137.*

Santolina foliis Roriſmarini minor. *Abrotanum famina foliis Roriſmarini minus C.B. pin. 137.*

Santolina Africana corymbifera Coronopi folio. *Elichryſum Africanum inodorum glabrum Bot. Monſp. app.*

Santolina Hiſpanica Chamæmeli folio.

Cette derniere eſpece de Garderobe que j'ai trouvée dans le Royaume de Grenade en Eſpagne, m'a empêché de faire entrer dans le caractere de ce genre la ſtructure de leurs feuilles qui eſt preſque la même dans la plûpart des autres eſpeces.

GENRE V.

Gnaphalium.

Pl. 261. LE *Gnaphalium* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un bouquet à fleurons B évaſez en étoile par le haut, portez chacun ſur un embrion C, ſeparez les uns des autres par des feuilles D pliées en goutiere, & ſoûtenus par un calice écailleux E. Lorſque cette fleur eſt paſſée, chaque embrion devient un fruit F G H I compoſé de deux parties, ſavoir d'une graine K courbe, & d'une eſpece de bonnet pointu L qui couvre la tête de la graine.

Je ne connois qu'une eſpece de *Gnaphalium*,

Gnaphalium maritimum C.B. pin. 263.

Gnaphalium vient du mot Grec γναφάλιον, *bourre*, ou *duvet*; comme qui diroit plante couverte de duvet.

GENRE VI.

Tanacetum.

Pl. 261. LA Taneſié eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un bouquet arrondi, compoſé de pluſieurs fleurons B évaſez, denteles par le haut, portez chacun ſur un embrion C, & ſoûtenus par un calice D écailleux. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une ſemence menue, le plus ſouvent oblongue F, plantée ſur la couche E du calice D.

Ajoutez au caractere de ce genre que ſes fleurs naiſſent par gros bouquets, & que ſes feuilles ont des découpures diſpoſées comme par paires.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre,

Tanacetum vulgare luteum C.B. pin. 132.

Tanacetum foliis criſpis C.B. pin. 132. c'eſt une varieté de la précedente.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere,

Tanacetum minus album odore Camphoræ, ſive Achillea Dioſcoridis C.B. pin. 132.

Tanacetum montanum inodorum minore flore C.B. pin. 132.

Tanacetum montanum inodorum flore majore C.B. pin. 132.

GENRE VII.

Bidens.

JE me ſers de ce nom avec Ceſalpin pour exprimer un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement un bouquet à pluſieurs fleurons B évaſez en étoile par le haut, & portez chacun ſur un embrion de graine C. On trouve quelquefois, mais rarement, des demi-fleurons D portez ſur un embrion E, & rangez vers la circonference de cette fleur. Toutes ces pieces ſont ſoûtenues par le calice G, & lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une graine F un peu longue, aplatie, terminée par quelques pointes diſpoſées le plus ſouvent en trident K. Pl. 162.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Bidens foliis tripartitô diviſis Cæſalp. 488. *Cannabina aquatica folio tripartito diviſo C.B. pin. 321.*

Bidens folio non diſſecto Cæſalp. 488. *Cannabina aquatica folio non diviſo C.B. pin. 321.*

Bidens Canadenſis latifolia flore luteo. *Eupatorium Canadenſe, flore luteo H. R. P.*

Bidens Americana Apii folio. *Chryſanthemum aquaticum foliis multifidis Cicuta nonnihil ſimilibus Virginianum H. L. B.*

Bidens Indica Hieracii folio caule alato.

SECTION V.

Des Herbes qui ont les fleurs composées de fleurons reguliers ramaſſez en boule, & ſoûtenus chacun par un calice particulier.

GENRE I.

Echinopus.

Pl. 282. L'*Echinopus* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un bouquet ſpherique, compoſé de pluſieurs fleurons B évaſez par le haut, découpez en lanieres, portez ſur un embrion C, ſoûtenus chacun par un calice D écailleux, & plantez ſur une tête G ſpherique. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une graine le plus ſouvent oblongue E, elle meurit dans une envelope F qui a ſervi de calice à un des fleurons. Cette envelope eſt compoſée de pluſieurs feuilles poſées par écailles, & comme rangées à cinq pans.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Echinopus major J. B. 3. 69.

Echinopus minor J. B. 3. 72.

Echinopus minor annuus magno capite. *Carduus ſphærocephalus annuus Baticus minor Mor. H. R B.*

SECTION VI.

Des Herbes qui ont la fleur composée de fleurons irréguliers ramaſſez par bouquets, & ſoûtenus chacun par un calice particulier.

GENRE I.

Scabioſa.

Pl. 263. LA Scabieuſe eſt un genre de plante dont nous ferons deux deſcriptions; à cauſe qu'il ſe trouve de certaines diferences dans ſes eſpeces qu'on ne ſauroit enfermer ſans embarras dans la même deſcription.

I. Il y a des eſpeces de Scabieuſe dont la fleur A eſt un bouquet compoſé de fleurons inégaux. Ceux qui occupent le

le milieu de la fleur, & qui ſont marquez B ſont des tuyaux évaſez par le haut, & découpez en quatre parties preſque égales; mais ceux qui ſont à la circonference de la même fleur, & qui ſont marquez C ſont découpez en deux lévres, dont l'une eſt fort ſimple & courte par raport à l'autre, qui eſt recoupée en trois parties. Chaque fleuron eſt emboité dans la couronne D de l'embrion E qui le ſoutient, & cet embrion eſt renfermé dans une capſule F. Lorſque la fleur eſt paſſée, cette capſule devient plus grande G, & contient une ſemence oblongue H, ſurmontée d'une couronne I qui a pris naiſſance de l'embrion ainſi que la ſemence. La figure H K repreſente la ſemence dépourveue de ſa couronne, & la figure L la capſule entiere & couronnée. La figure M fait voir le calice qui eſt compoſé de pluſieurs feuilles diſpoſées en rayons.

2. Il y a des eſpeces de Scabieuſe dont la fleur N eſt de même aparence que la precedente, cependant les fleurons qui la compoſent ſont un peu diferens; car ceux qui occupent le milieu de cette fleur, & qui ſont marquez O ſont des tuyaux évaſez & découpez en cinq parties: ceux qui ſont vers la circonference de la même fleur, & qui ſont marquez T ſont diviſez en deux lévres, dont l'une eſt recoupée en deux parties, & l'autre, qui eſt beaucoup plus grande, eſt recoupée en trois quartiers. Tous ces fleurons portent chacun ſur un embrion P ou V. Ils ſont emboitez dans leur couronne Q ou X, & envelopez d'une capſule en entonnoir R S. Lorſque les fleurs ſont paſſées, ces capſules deviennent plus grandes Z Z, garnies d'un pavillon membraneux &, ſemblable ordinairement à de la gaſe pliſſée. La graine 1 qui a pris naiſſance de l'embrion P ou V ſe trouve dans le fond de cet entonnoir, ſurmontée par une étoile 2. Toutes ces pieces ſont gravées d'aprés la grande Scabieuſe d'Eſpagne de *Cluſius*. La figure 3 repreſente le fruit d'une autre ſorte de Scabieuſe; l'entonnoir de ce fruit eſt marqué 4, & la ſemence qu'il contient eſt marquée 5. 6. Pl. 264.

Les eſpeces de Scabieuſe ſont,

Scabioſa pratenſis hirſuta, quæ officinarum C. B. pin. 269.

Scabioſa montana glabra, foliis Scabioſæ vulgaris C.B.pin. 270.
Scabioſa montana latifolia non laciniata, rubra & prima C. B.pin. 270.
Scabioſa latifolia rubra non laciniata ſecunda C.B. pin.270.
Scabioſa Virgæ paſtoris folio C.B. pin. 270.
Scabioſa Alpina foliis Centaurii majoris C.B. pin. 270.
Scabioſa peregrina rubra capitulo oblongo C.B. pin. 270.
Scabioſa capite globoſo major. C.B. pin. 270.
Scabioſa capite globoſo minor C.B. pin. 270.
Scabioſa capitulo globoſo, foliis in tenuiſſimas lacinias diviſis C.B. pin. 271.
Scabioſa ſtellata folio laciniato major C. B.pin. 271.
Scabioſa ſtellata folio laciniato minor, ſive maritima C.B. pin. 271.
Scabioſa ſtellata folio non diſſecto C.B. pin. 271.
Scabioſa argentea anguſtifolia C.B prodr. 127.
Scabioſa cum pulchro ſemine, minor J. B. 3. 7.
Scabioſa ſtellata annua prolifera A. R. P. 109.
Scabioſa folio integro Cæſalp. 541. *Succiſa glabra C.B. pin. 269.*
Scabioſa folio integro villoſo. *Succiſa hirſuta C.B.pin.269.*

Scabioſa vient du mot Latin *Scabies, gâle*, parce que la Scabieuſe eſt bonne pour guerir cette maladie.

GENRE II.

Dipſacus.

Pl. 265. LE Chardon à Bonnetier eſt un genre de plante dont les fleurs naiſſent dans des têtes oblongues A, ſemblables en quelque maniere à une ruche. Ces têtes ſont compoſées de pluſieurs feuilles B pliées ordinairement en goutiere, poſées par écailles, & qui laiſſent entre elles des intervales ſemblables à des cellules. Chacune de ces cellules contient un fleuron C évaſé par le haut, découpé en quelques pointes; mais engagé par le bas dans la couronne E d'un embrion D de graine. Lorſque la fleur eſt paſſée, cet embrion devient une ſemence F canelée ordinairement & comme taillée à quatre pans.

Les eſpeces de Chardon à Bonnetier ſont,

Dipſacus ſativus C.B. pin. 385.
Dipſacus folio laciniato C.B. pin. 385.
Dipſacus ſylveſtris aut Virga paſtoris major C.B. pin. 385.
Dipſacus Indicus maximus, pluribus capitulis racematim diſpoſitis Ambros. 201.

Il ſemble qu'il n'eſt pas neceſſaire de renfermer dans le caractere de ce genre les tiges épineuſes comme a fait Mr Rai. *Hiſt. 111.*

Dipſacus vient du mot Grec Διψαω, *j'ai ſoif*; parce que l'eau qui ſe ramaſſe dans les aiſſelles des eſpece de ce genre, ſemble être deſtinée pour les abreuver.

GENRE III.

Globularia.

LA Globulaire eſt un genre de plante dont les fleurs A ſont des bouquets à pluſieurs fleurons B percez en bas C, évaſez par le haut, & comme recoupez en deux lévres, dont la ſuperieure manque, & l'inferieure B eſt fendue en trois parties. Chaque fleuron eſt engagé dans un calice D en cornet dentelé, au fond duquel ſe trouve le piſtile E; ce piſtile s'emboite dans un trou C qui eſt au bas des fleurons. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce même piſtile devient une ſemence G aſſez menue: elle meurit dans la capſule H qui a ſervi de calice à la fleur. Toutes ces capſules portent ſur une couche ou pivot I qui s'éleve du milieu du calice L qui envelope tout le bouquet. Ce pivot eſt marqué F dans la figure F L, & il a ſervi de ſoûtien aux fleurons de la fleur. *Pl. 265.*

Les eſpeces de Globulaire ſont,

Globularia vulgaris. *Bellis carulea Globularia Monſpelienſium Adv. 199.*
Globularia Pyrenaica folio oblongo, caule nudo. *Bellis carulea caule nudo C.B. pin. 262.*
Globularia montana humillima repens. *Bellis carulea montana fruteſcens C.B. pin. 262.*
Globularia fruticoſa Myrti folio tridentato. *Thymelea foliis acutis capitulo Succiſa, ſive Alypum Monſpelienſium C.B. pin 463.*
Globularia Alpina minima Origani folio.

Globularia vient du mot Latin *Globulus*, *globe*, *boule*.

On a donné le nom de *Globularia* à ces ſortes de plantes à cauſe de la figure de leurs fleurs.

CLASSE XIII.

Des Herbes qui portent des fleurs à demi-fleurons.

Pl. 251. LEs fleurs à demi-fleurons ſont des bouquets A B aplatis en deſſus, compoſez de demi-fleurons C D diſpoſez en rond, & qui forment ordinairement par leur extrêmité qui eſt équarrie, des cercles concentriques. Chaque demi-fleuron C ou D eſt fiſtuleux par le bas E F, aplati en feuille dans le reſte, & garni d'une gaine G qui commence le plus ſouvent par cinq petits filets H, & qui donne paſſage à un autre filet I qui ſort du fond de l'embrion K de la graine. On trouve quelques fleurs dont les demi-fleurons D ont un trou L dans le bas qui reçoit le filet M qui s'éleve de l'extrêmité de l'embrion N de la graine. Tous ces demi-fleurons ſont ſoûtenus par un calice O P, dont le fond Q eſt nommé la couche. Ils portent chacun ſur un embrion de graine K N, & dans quelques genres ils ſont ſeparez les uns des autres par quelques feuilles R poſées à plomb. Lorſque ces fleurs ſont paſſées les embrions deviennent des ſemences dont quelques-unes S ſont garnies d'une aigrette T, & les autres n'en ont point V. On trouve des graines X de quelques fleurs à demi-fleurons qui ſont ornées d'une couronne fort deliée Z, & quelques autres & qui ont un chapiteau de feuilles. Ces graines portent ſur la couche * qui eſt le fond du calice dont les feuilles ſe renverſent preſque toûjours.

SECTION I.

Des Herbes qui ont les fleurs à demi-fleurons, & dont les semences sont aigrettées.

GENRE I.

Dens Leonis.

LA Dent de Lion est un genre de plante dont la fleur A est un bouquet à demi-fleurons B D portez chacun sur un embrion C E, & garnis ordinairement d'un filet F qui s'échape au travers d'une gaine G. Tous ces demi-fleurons sont soûtenus par le calice H, & lors que la fleur est passée, chaque embrion devient une semence I garnie d'une aigrette K. Ces graines sont disposées en rond en maniere de tête L, apuyées sur la couche M. Ajoûtez au caractere de ce genre que les fleurs de ses especes sont soûtenues par des pedicules N creux & non branchus. C'est par là que la Dent de Lion differe de l'*Hieracium* & des genres semblables. Pl. 166.

Les especes de Dent de Lion sont,

Dens Leonis latiore folio C.B. pin. 126.
Dens Leonis anguſtiore folio C.B. pin. 126.
Dens Leonis Asphodeli bulbulis C.B. pin. 126.
Dens Leonis tenuissimo folio C.B. prodr. 62.
Dens Leonis minor folio aspero C.B. prodr. 62.
Dens Leonis minor foliis radiatis C.B. prodr. 62.
Dens Leonis tuberosâ radice. *Chondrilla bulbosa, sive Chondrilla 2. Dioscoridis C.B. pin. 130.*

On l'apelle *Dens Leonis*, à cause que les feuilles de l'espece ordinaire sont découpées à peu prés comme la machoire d'un Lion, garnie de ses dents.

GENRE II.

Hieracium.

L'*Hieracium* est un genre de plante dont la fleur A est un bouquet à plusieurs demi-fleurons B portez chacun sur un embrion de graine C, & soûtenus par un calice D composé de feuilles en écailles. Lorsque la fleur est passée chaque em- Pl. 167.

brion devient une ſemence E garnie d'une aigrette F. La figure G repreſente les ſemences ramaſſées en bouquet, comme on le voit lorſqu'elles ſont meures. Ajoutez au caractere de ce genre les tiges fortes & branchues ; c'eſt par là que l'*Hieracium* ſe diſtingue de la Dent de Lion.

Les eſpeces de d'*Hieracium* ſont,

Hieracium Dentis Leonis folio obtuſo majus C.B. pin. 127.

Hieracium Dentis Leonis folio obtuſo minus, flore magno C.B. pin. 127.

Hieracium Dentis Leonis folio bulboſum C.B. prodr. 63.

Hieracium maximum aſperum Chondrillæ folio C.B. prodr. 64.

Hieracium Chondrillæ folio hirſutum C.B. pin. 127.

Hieracium Chondrillæ folio glabrum C.B. pin. 127.

Hieracium Chondrillæ folio glabro, radice ſuccisâ minus C. B. pin. 127.

Hieracium Chondrillæ folio, radice ſuccisâ minus C.B. pin. 128.

Hieracium montanum Dentis Leonis folio incano, vel laciniatum lanuginoſo folio C.B. pin. 128.

Hieracium montanum foliis dentatis, flore magno C. B. prodr. 65.

Hieracium Alpinum latifolium hirſutie incanum, flore magno C.B. pin. 128.

Hieracium Alpinum latifolium villoſum, magno flore C.B. pin. 128.

Hieracium hortenſe non laciniatum, floribus atropurpuraſcentibus C.B. prodr. 65.

Hieracium montanum latifolium glabrum majus C. B. pin. 129.

Hieracium montanum latifolium glabrum minus C.B. pin. 129.

Hieracium murorum folio piloſiſſimo C.B. pin. 129.

Hieracium murorum laciniatum, minus, piloſum C.B. pin. 129.

Hieracium fruticoſum latifolium foliis dentatis glabrum C. B. pin. 129.

Hieracium fruticoſum latifolium hirſutum C.B. pin. 129.

Hieracium fruticosum anguſtifolium majus C.B. pin. 129.
Hieracium Alpinum Scorzoneræ folio.
Hieracium Pyrenaicum rotundifolium amplexicaule.
Hieracium Pyrenaicum altiſſimum foliis & facie Doronici 3. Auſtriaci Cluſii.
Hieracium Pyrenaicum folio & facie Lampſanæ.
Hieracium Pyrenaicum folio Cerinthes.
Hieracium humilius Luſitanicum tomentoſum.
Hieracium Pyrenaicum Blattariæ folio minus hirſutum Sc. Bot. Cette eſpece eſt fort diferente du *Dens Leonis latifolius cauleſcens C. B. prodr.* Mr Plukenet les confond enſemble. *Tab. cxvi.*

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere.

Hieracium majus Sonchi folio, vel Hieracium Sonchites C. B. pin. 126.
Hieracium majus foliis Sonchi, ſemine curvo C.B. pin. 127.
Hieracium capillaceo folio C.B. pin. 129.
Hieracium capitulum inclinans ſemine adunco C.B. pin. 128.
Hieracium ſiliquâ falcata C.B. pin. 128.

Hieracium vient de ἱέραξ, *Eprévier*. Comme qui diroit l'herbe de l'Eprévier, car on dit que les Epréviers s'en ſervent pour éclaircir leur vue.

GENRE III.

Piloſella.

LA Piloſelle eſt un genre de plante dont on devroit ranger les eſpeces avec celles de la Dent de Lion, ou de l'*Hieracium*, ſi l'uſage ne s'y opoſoit. On peut tirer leur diference du port de ſes eſpeces, & ſur tout des poils dont leurs feuilles ſont revetues, & qui leur ont fait donner ce nom.

Les eſpeces de Piloſelle ſont,

Piloſella major repens, hirſuta C.B. pin. 262.
Piloſella major repens, minus hirſuta C.B. pin. 262.
Piloſella major erecta C.B. pin. 162. &c.

GENRE IV.

Lactuca.

LA Laitue eſt un genre de plante dont les fleurs A D ſont des bouquets à demi-fleurons B E portez chacun ſur un em- Pl. 267.

brion C F, & soûtenns par un calice G un peu long, grêle, composé de feuilles en écailles. Lorsque les fleurs sont passées, chaque embrion devient une semence I ordinairement plate, & garnie d'une aigrette K. Cette semence meurit dans le calice qui s'allonge & prend à peu prés la forme d'un balustre H. On peut ajouter au caractere de ce genre le port particulier de ses especes.

Ces especes sont,

Lactuca sativa C.B. pin. 122.
Lactuca foliis Endiviæ C.B. pin. 122.
Lactuca maculosa C.B. pin. 123.
Lactuca Romana longa dulcis J.B. 2. 998.
Lactuca crispa laciniata J. B. 2. 999.
Lactuca crispa & tenuiter dissecta J. C. 2. 999.
Lactuca sylvestris costâ spinosa C.B. pin. 123.
Lactuca sylvestris odore viroso C.B. pin. 123.
Lactuca viscosa caule foliis obducto. *Chondrilla viscosa, caule foliis obducto C.B. pin. 130.*
Lactuca perennis humilior flore cæruleo. *Chondrilla cærulea altera Cichorii sylvestris folio C.B. pin. 130.*
Lactuca sylvestris angusto laciniato folio Bot. Monsp.
Lactuca Canadensis altissima angustifolia, flore pallide luteo.
Lactuca Canadensis altissima latifolia, flore leucophæo.

Lactuca, dit-on, vient du mot Latin *Lac. lait.* La Laitue est de toutes les plantes potageres celle qui rend le plus de lait.

GENRE V.

Sonchus.

Pl. 168. LE Laitron est un genre de plante dont la fleur A est un bouquet à demi-fleurons B portez chacun sur un embrion C, & soûtenus par le calice D. Lorsque la fleur est passée, ce calice grossit & prend en quelque sorte la figure d'un cone E. Sur la couche F de ce calice sont plantées les semences G garnies chacune d'une aigrette H. Elles tirent leur origine des embrions qui sont au bas des fleurons. Ajoutez au caractere de ce genre avec Mr Rai, les tiges creuses & ten-

dres; afin de les diſtinguer plus facilement des genres ſemblables.

Les eſpeces de Laitron ſont,

Sonchus aſper non laciniatus C.B. pin. 128.
Sonchus aſper laciniatus Creticus C.B. prodr. 60.
Sonchus aſper arboreſcens C.B. pin. 124.
Sonchus lævis laciniatus latifolius C.B. pin. 124.
Sonchus lævis minor paucioribus laciniis C.B. pin. 124.
Sonchus lævis in plurimas tenuiſſimas lacinias diviſus C.B. prodr. 61.
Sonchus lævis anguſtifolius C.B. pin. 124.
Sonchus anguſtifolius maritimus C.B. prodr. 61.
Sonchus Tingitanus Papaveris folio. *Chondrilla Tingitana floribus luteis, Papaveris hortenſis folio H.L.B.app.*
Sonchus repens, multis Hieracium majus J.B. 2. 1017.

GENRE VI.

Chondrilla.

LA Condrile eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un bouquet à demi-fleurons B portez chacun ſur un embrion C, & ſoûtenus par un calice F qui eſt un tuyau cilindrique, découpé juſques vers la baſe en pluſieurs parties. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une ſemence D garnie d'une aigrette E. Pl. 168.

Les eſpeces de Condrile ſont,

Chondrilla juncea viſcoſa arvenſis, quæ 1 Dioſcoridis C.B. pin. 130.
Chondrilla Hieracii folio, annua. *Hieracium pulchrum J.B. 2. 1025.*
Chondrilla Sonchi folio, flore luteo-palleſcente. *Sonchus lævis laciniatus muralis, parvis floribus C.B. pin. 124.*
Chondrilla Sonchi folio, flore purpuraſcente. *Lactuca montana purpuro-cærulea major C.B. 122.*

Chondrilla vient de χονδρὸς, *grumeau*. Le lait de la Condrile ſe grumele facilement, ainſi que celui des plantes ſemblables.

GENRE VII.

Zacintha.

JE me ſers de ce nom avec Mathiole pour exprimer un Pl. 169.

genre de plante, dont la fleur A eſt un bouquet à demi-fleurons B portez chacun ſur un embrion C, & ſoûtenus par un calice D compoſé de quelques feuilles en écailles. Lorſque la fleur eſt paſſée, le calice prend la forme d'une roſette E relevée en côte de Melon. Chaque côte F eſt une eſpece de capſule qui renferme une ſemence G garnie d'une aigrette H.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre,
Zacintha ſive Cichorium Verrucarium Math. 505.

Zacintha tire ſon nom de *Zacinthus*, qui eſt une Iſle de l'Archipel, apellée le Zante, dans laquelle, à ce que l'on dit, cette herbe vient en abondance.

GENRE VIII.

Scorzonera.

Pl. 269. LA Scorſonére eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un bouquet à demi-fleurons B portez chacun ſur un embrion C, & ſoûtenus par un calice D un peu long, gréle, compoſé de feuilles en écailles, & qui aproche de la figure d'un baluſtre. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une ſemence E longue, deliée, qui renferme ordinairement dans ſon envelope G une graine H. Cette ſemence eſt garnie d'une aigrette F.

Les eſpeces de Scorſonére ſont,
Scorzonera latifolia ſinuata C.B. pin. 275.
Scorzonera latifolia altera C.B. pin. 275.
Scorzonera foliis nervoſis C.B. pin. 275.
Scorzonera latifolia humilis nervoſa C.B. pin. 275.
Scorzonera anguſtifolia 1. C.B. pin. 275.
Scorzonera anguſtifolia altera C.B. pin. 275.
Scorzonera anguſtifolia ſubcærulea C.B. pin. 275.
Scorzonera Coronopi folio. *Tragopogon Coronopi folio C. B. pin. 274.*
Scorzonera capillaceo folio. *Hieracium capillaceo folio C. B. pin. 129.*
Scorzonera Luſitanica Plantaginis folio.
Scorzonera Luſitanica gramineo folio, flore ſulphureo.

La Scorſonére difere principalement de l'*Hieracium*, & de la Barbe de bouc par la forme du calice. Elle difere de

la Laitue par ſon port. On diſtingue aſſez facilement les eſpeces de Scorſonére avant qu'elles ſoient en fleur par leurs feuilles longues, liſſes, nerveuſes. Mais il ne faut pas faire entrer ces marques dans le caractere de ce genre; car on ne feroit pas dificulté de dire *Scorzonera foliis villoſis, rotundioribus, aut mollibus*, s'il s'en trouvoit quelques eſpeces qui euſſent les feuilles velues, rondes, & molles.

Scorzonera vient du mot Catalan *Eſcorſo, vipere.* On a nommé *Scorzonera* l'eſpece commune, parce que l'on s'en ſert contre les morſures des Viperes.

GENRE IX.

Tragopogon.

LA Barbe de Bouc eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un bouquet à demi-fleurons B portez chacun ſur un embrion C, & ſoûtenus par un calice D un peu long; mais ſimple & fendu en pluſieurs parties juſques vers la baſe. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une ſemence E le plus ſouvent canelée, garnie d'une aigrette G, & qui renferme ſous ſa peau une graine oblongue F. Toutes ces ſemences portent ſur la couche H qui eſt au fond du calice dont les feuilles ſe renverſent. Ce genre difere de la Scorſonére par le calice. Pl. 270.

Les eſpeces de Barbe de Bouc ſont,

Tragopogon pratenſe luteum majus C.B. pin. 274.

Tragopogon purpuro-cæruleum Porrifolium quod Artifi vulgo C.B. pin. 274.

Tragopogon hirſutum C.B. pin. 274.

Tragopogon purpuro-cæruleum Crocifolium C. B. pin. 275. &c.

Tragopogon eſt compoſé des mots Grecs τράγος, *bouc*, & πώγων, *barbe*; car on pretend que les aigrettes des ſemences de ces ſortes de plantes ſortant de leurs calices forment une broſſe ſemblable à la Barbe d'un Bouc.

SECTION II.

Des Herbes qui ont les fleurs à demi-fleurons, & dont les semences sont sans aigrette.

GENRE I.

Catanance.

Pl. 171. JE me sers de ce nom avec Dalechamp pour exprimer un genre de plante, dont la fleur A est un bouquet à demi-fleurons B portez chacun sur un embrion C, & soûtenus par un calice F composé de plusieurs feuilles en écailles. Lorsque la fleur est passée, chaque embrion devient une semence D garnie d'un chapiteau E à cinq feuilles. La figure G represente le calice fermé qui a pris la forme d'un cone, & qui renferme les semences meures.

Les especes de ce genre sont,

Catanance quorumdam Lugd. 1190. *Chondrilla cærulea Cyani capitulo C.B. pin. 130.*

Catanance flore luteo. *Stabe Plantaginis folio P. Alp. exot. 286.*

Hedypnois.

Pl. 171. ON me permetra de dépouiller ce nom de toute signification, puisque les plantes auſquelles on l'a donné apartiennent à diferens genres. Je m'en servirai donc pour exprimer un genre de plante, dont la fleur A est un bouquet à demi-fleurons B portez chacun sur un embrion C, & soûtenus par un calice D presque cilindrique. Lorsque la fleur est passée, ce calice prend en quelque sorte la forme d'un petit Melon E; il s'ouvre dans la suite F, & laisse voir deux sortes de graines. Celles qui sont vers le milieu G ont un chapiteau H ou brosse de poil ordinairement fort rude; mais celles I qui sont à la circonference sont terminées en haut par un petit rebord membraneux L, & sont enchassées K dans une des feuilles qui forment l'exterieur de ce fruit.

Je ne connois qu'une espece d'*Hedypnois*.

Hedypnois annua. *Hieracium capitulum inclinans semine adunco C.B. pin. 128.*

GENRE III.

Cichorium.

LA Chicorée eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un bouquet à demi-fleurons B portez chacun ſur un embrion C, & ſoûtenus par le calice D. Lorſque cette fleur eſt paſſée, les feuilles du calice ſe raprochant forment une capſule E qui renferme pluſieurs ſemences F anguleuſes, ſemblables pour l'ordinaire à un petit coin, & garnies dans le haut d'un rebord membraneux G. Pl. 272.

Les eſpeces de Chicorée ſont,

Cichorium ſylveſtre ſive officinarum C.B. pin. 125.

Cichorium ſpinoſum Creticum C.B. prodr. 62.

Cichorium latifolium ſive Endivia vulgaris. *Intybus ſativa latifolia, ſive Endivia vulgaris C.B. pin. 125.*

Cichorium anguſtifolium ſive Endivia anguſtifolia. *Intybus ſativa anguſtifolia C.B. pin. 125.*

Cichorium criſpum. *Intybus criſpa C.B. pin. 125.*

Cichorium vient à ce que l'on dit de *κιχάω, invenio*; car cette plante ſe trouve preſque par tout.

GENRE IV.

Lampſana.

JE me ſers de ce nom avec Dodonée pour exprimer un genre de plante, dont la fleur A eſt un bouquet à demi-fleurons B portez chacun ſur un embrion C, & ſoûtenus par un calice D d'une ſeule piece recoupée juſques à la baſe en pluſieurs parties. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce calice ſe ferme & devient une envelope E qui contient quelques ſemences F deliées, & le plus ſouvent pointues. Chacune de ces ſemences a pris naiſſance d'un des embrions qui ſoûtenoient les fleurons. Pl. 272.

Je ne connois qu'une eſpece de Lampſane.

Lampſana Dod. pempt. 675. *Soncho affinis Lampſana domeſtica C B. pin. 124.*

GENRE V.

Rhagadiolus.

JE ne trouve aucun nom dans nos Auteurs qui convienne mieux à ce genre que celui de *Rhagadiolus* que Ceſalpin a mis en uſage; car on ne ſauroit raporter la plante dont

il s'agit au genre d'*Hieracium*, ni à celui de Souci, comme
Pl. 272. on fait quelques Auteurs. Le *Rhagadiolus* donc eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un bouquet à demi-fleurons B, portez chacun ſur un embrion C ou E, dont le filet F s'emboite dans un trou D qui eſt au bas de chaque demi-fleuron. Tous ces demi-fleurons ſont ſoûtenus par un calice G compoſé de quelques feuilles H étroites, & pliées en goutiere. Lorſque la fleur eſt paſſée, ces feuilles deviennent des gaînes membraneuſes I, diſpoſées en étoile L. Chacune de ces gaînes renferme une ſemence K longue le plus ſouvent & pointue.

Je connois qu'une eſpece de ce genre.

Rhagadiolus alter Cæſalp. 511. *Hieracium ſiliquâ falcata C. B. pin. 128.*

GENRE VI.

Scolymus.

Pl. 273. L'Epine jaune eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt un bouquet à demi-fleurons B percez le plus ſouvent en derriere C, & portez chacun ſur un embrion D, dont le filet K s'inſere dans le trou C qui eſt au bas de chaque demi-fleuron. Tous ces demi-fleurons ſont ſeparez les uns des autres par une feuille E contre laquelle l'embrion eſt adoſſé, & ils ſont ſoûtenus par un calice X à pluſieurs feuilles en écailles. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une graine F adoſſée auſſi contre une des feuilles G qui ſeparoient les demi-fleurons. Toutes ces ſemences forment une tête H envelopée par le calice X ſur la couche I duquel elles ſont plantées.

Les eſpeces d'Epine jaune ſont,

Scolymus Chryſanthemos C.B. pin. 384.

Scolymus Chryſanthemus annuus A.R.P. 111.

Scolymus Chryſanthemus Africanus procerior H.R.P.

CLASSE XIV.

Des Herbes à fleurs radiées.

LEs fleurs radiées ſont des bouquets A aplatis pardeſſus & compoſez de deux parties. Celle du milieu B s'apelle le diſque ou le baſſin, & l'on a donné le nom de couronne C à celle qui eſt autour de ce baſſin. Le diſque eſt un amas de fleurons D qui portent chacun ſur un embrion E de graine. La couronne eſt le plus ſouvent formée par pluſieurs demi-fleurons F portez ordinairement ſur un autre embrion G; & nous n'avons que fort peu de fleurs dont la couronne [k] ſoit compoſée de feuilles plates. Toutes ces pieces ſont ſoûtenues par le calice H, ſur la couche duquel O les embrions ſont plantez. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une graine I K, chargée d'une aigrette L M dans quelques eſpeces; mais dans quelques autres [a] elles ſont ornées d'un chapiteau de feuilles. Il y a des plantes à fleur radiée dont les graines [b] n'ont ni aigrette, ni chapiteau, & l'on en trouve quelques-unes [c] qui ſont ſeparées entr'elles par des feuilles creuſes. Enfin on en remarque qui ſont bordées d'un petit feuillet [d], & d'autres [e] qui ſont enfermées dans une capſule.

Voyez la planche 274.

[k] Pl. 285. fig. I.

[a] Pl. 284. fig. H I du Xeranthemum.

[b] Pl. 280. fig. I Q R S.

[c] Pl. 285. fig. M.

[d] Pl. 282. fig. I K du Cotula. & Pl. 283. Q R.

[e] Pl. 284. fig. K L M N ●.

SECTION I.

Des Herbes à fleurs radiées, & à ſemences aigrettées.

GENRE I.

Aſter.

L'*Aſter* eſt un genre de plante à fleur A radiée. Le diſque B de cette fleur eſt un amas de fleurons D portez chacun ſur un embrion E. La couronne C de la même fleur eſt formée par quelques demi-fleurons F portez auſſi chacun ſur un embrion G. Toutes ces pieces ſont ſoûtenues par un calice H compoſé de feuilles en écailles. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une ſemence I K, garnie

Pl. 274.

d'une aigrette L M, & plantée ſur la couche O du calice. La figure N repreſente une tête d'*Aſter* chargée de ſes ſemences meures.

Les eſpeces d'*Aſter* ſont,

Aſter Atticus cæruleus vulgaris C.B. pin. 267.

Aſter hirſutus Auſtriacus, cæruleo magno flore C.B. prodr. 124.

Aſter montanus cæruleus magno flore, foliis oblongis C.B. pin. 267.

Aſter Tripolii flore C.B. pin. 267.

Aſter Atticus luteus montanus villoſus, magno flore C.B. pin. 267.

Aſter luteus radice odorâ C.B. pin. 266.

Aſter pratenſis autumnalis Conyzæ folio. *Conyza media Aſteris flore luteo, vel 3. Dioſcoridis C.B. pin. 265.*

Aſter pratenſis Alpinus flore aureo. *Conyza aquatica, Aſteris flore aureo C.B. prodr. 124.*

Aſter Pannonicus lanuginoſus luteus. *Conyza Pannonica lanuginoſa C.B. pin. 265.*

Aſter arvenſis cæruleus acris. *Conyza cærulea acris C.B. pin. 265.*

Aſter Alpinus cæruleus major. *Conyza cærulea Alpina major C.B. prodr. 124.*

Aſter Alpinus cæruleus minor. *Conyza cærulea Alpina minor C.B. prodr. 124.*

Aſter Alpinus piloſiſſimus. *Conyza Alpina piloſiſſima C.B. pin. 265.*

Aſter incanus Verbaſci folio villoſus. *Conyza incana C.B. pin. 265.*

Aſter ſaxatilis foliis glutinoſis villoſis, & graveolentibus. *Conyza montana foliis glutinoſis piloſis C.B. pin. 265.*

Aſter montanus luteus foliis oblongis. *Conyza montana lutea foliis oblongis C.B. pin. 265.*

Aſter paluſtris luteus folio longiori lanuginoſo. *Conyzis affinis C.B. pin. 265.*

Aſter maritimus paluſtris cæruleus Salicis folio. *Tripolium majus cæruleum C.B. pin. 267.*

Aſter maritimus folio tereti craſſo tridentato. *Crithmum maritimum*

maritimum flore Asteris Attici C. B. pin. 288.

Aster paluſtris laciniatus luteus. *Conyza aquatica laciniata C.B. pin. 266.*

Aster paluſtris parvo flore globoſo. *Conyza major, flore globoſo C.B. pin. 266.*

Aster maritimus tuberoſus luteus. *Conyza marina Lugd. 1366.*

Aster Pyreneus præcox, flore cæruleo majore H.R.P.

Aster autumnalis elatior, flore cæruleo minore H.R.P.

Aster latifolius, Tripolii flore H.R.P.

Aster Verbaſci folio H.R.P.

Aster Alpinus luteus Conyzæ vulgaris folio, &c.

GENRE II.

Helenium.

L'Aunée eſt un genre de plante ſi ſemblable à l'Aſter qu'on ne la ſepare que pour s'acommoder à l'uſage ; car on a depuis tres-long-tems conſacré le nom d'*Helenium*, ou d'*Enula Campana*, à ſignifier l'Aunée, & l'on ne l'ordonne en Medecine que ſous ce nom. Mr Rai établit le caractere de l'*Helenium* dans la grandeur de toutes les parties de cette plante ; ainſi on pourroit l'apeller *Aster omnium maximus*, ſi l'uſage ne s'y oposoit. Ceux qui ne voudront pas s'en tenir à l'uſage, pourront nommer l'Aunée *Aster omnium maximus, ſive Enula Campana officinarum.* C. Bauhin l'a nommée *Helenium vulgare*, & J. Bauhin *Helenium ſive Enula Campana.* *Hiſt. 275.* *Pin. 276.* *Hiſt. 3. 101.*

GENRE III.

Virga aurea.

LA Verge dorée eſt un genre de plante dont la fleur A eſt radiée. Le diſque B de cette fleur eſt un amas de fleurons D portez chacun ſur un embrion E. La couronne X de la même fleur eſt formée par quelques demi-fleurons F portez chacun ſur un embrion G. Toutes ces pieces ſont ſoûtenues par un calice C compoſé de pluſieurs feuilles en écailles. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une graine H garnie d'une aigrette I. La figure K repreſente le calice tel qu'on le voit quand les ſemences ſont meures. Ajoutez au caractere de ce genre les fleurs diſpoſées en *Pl. 275.*

épi le long des tiges, comme les repreſente la figure L M; c'eſt ce qui lui a fait donner le nom de Verge dorée, & c'eſt ce qui diſtingue ce genre de celui de l'*Aſter*.

Les eſpeces de Verge dorée ſont,

Virga aurea latifolia ſerrata C.B. pin. 268.
Virga aurea anguſtifolia ſerrata C.B. pin. 268.
Virga aurea montana, latiore folio glabro H.R.P.
Virga aurea montana, latiore folio hirſuto H.R.P.
Virga aurea anguſtifolia, paniculâ ſpecioſa Canadenſis H. R. P.
Virga aurea Canadenſis hirſuta, paniculâ minus ſpecioſa H. R. P.
Virga aurea Limonii folio, paniculâ uno verſu diſpoſita H. R. P.
Virga aurea omnium minima H. R. P.
Virga aurea Virginiana annua Zan. 205. *Aſter annuus Canadenſis flore pappoſo H.R.P.*
Virga aurea foliis glutinoſis & graveolentibus. *Conyza media Theophraſti, major Dioſcoridis C.B.pin.265.*
Virga aurea Luſitanica fruticoſa, longiſſimo, anguſtiſſimo, & glutinoſo folio.
Virga aurea Canadenſis, folio ſubrotundo ſerrato glabro.
Virga aurea Canadenſis, latiſſimo folio glabro.
Virga aurea Canadenſis altiſſima, folio ſubtus incano.
Virga aurea Canadenſis humilior, Salicis minoris folio.
Virga aurea Canadenſis humilior Linariæ folio.

GENRE IV.

Jacobæa.

Pl. 176. LA Jacobée eſt un genre de plante à fleur A radiée. Le diſque B eſt un amas de fleurons D portez chacun ſur un embrion E de graine. La couronne C de la même fleur eſt formée par quelques demi-fleurons F portez auſſi chacun ſur un embrion G. Toutes ces pieces ſont ſoûtenues par le calice H qui eſt un tuyau preſque cilindrique, fendu en pluſieurs pieces juſques vers la baſe. Lorſque cette fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une graine I garnie d'une aigrette K, & plantée ſur la couche L de la capſule HH qui

ſervi de calice à la fleur, & dont les feuilles ſe renverſent ordinairement en bas.

Les eſpeces de Jacobée ſont,

Jacobæa vulgaris laciniata C.B. pin. 131.

Jacobæa maritima C.B. pin. 131.

Jacobæa maritima ſive Cineraria latifolia C.B. pin. 131.

Jacobæa Alpina laciniata, flore Buphtalmi C.B. pin. 131.

Jacobæa Alpina, foliis ſubrotundis ſerratis C.B. pin. 131.

Jacobæa montana lanuginoſa anguſtifolia non laciniata C. B. pin. 131.

Jacobæa Pannonica 1. Cl. hiſt. xxi. *Senecio incanus pinguis C.B. pin. 131.*

Jacobæa Senecionis folio Mor. H.R.B.

Jacobæa Hiſpanica, minus laciniata petalis breviſſimis. *Senecionis genus Myconi Lugd. 577.*

Jacobæa foliis Ferulaceis. *Chryſanthemum Alpinum, foliis Abrotani multifidis C.B. pin. 134.*

Jacobæa Alpina Abſinthii folio humilior. *Chryſanthemum Alpinum incanum, foliis laciniatis C.B. pin. 134.*

Jacobæa Alpina, foliis longioribus ſerratis. *Conſolida aurea Tab. Ic. 556.*

Jacobæa paluſtris altiſſima, foliis ſerratis. *Conyza paluſtris ſerratifolia C.B. pin. 276.*

Jacobæa pratenſis altiſſima Limonii folio. *Virga aurea major, vel Doria C.B. pin. 268.*

Jacobæa tenuiſſime laciniata Buphtalmi flore H.R.P. *Jacobæa Sicula Chryſanthemi facie Bocc. 66.*

Jacobæa foliis amplioribus incanis Mor. H.R.B.

Jacobæa Hiſpanica Roriſmarini folio. *Jacobæa Crithmi litto-rei foliis Mor. H.R.B.*

Jacobæa multifida umbellata annua Bocc. 94.

Jacobæa altiſſima Luſitanica tenuiſſime laciniata.

Jacobæa maritima, Senecionis folio craſſo & lucido Maſſilienſis.

Jacobæa incana Pyrenaica ſaxatilis & latifolia.

Mr Rai enferme dans le caractere de ce genre les feuilles découpées & les fleurs jaunes; mais il ſemble qu'on le diſtingue aſſez bien de l'*Aſter* par le calice des fleurs, & je n'ai *Hiſt. 114.*

pas fait dificulté de nommer *Aſter paluſtris laciniatus luteus* la plante que C. Bauhin avoit apellé *Conyza aquatica laciniata*. Pour ce qui regarde la couleur des fleurs, il ſemble que l'on diroit *Jacobaa floribus albis, vel caruleis*, s'il s'en trouvoit quelqu'une à fleur blanche ou à fleur bleue.

Jacobaa vient de *Jacobus, Jacques*, comme qui diroit la fleur de ſaint Jacques.

GENRE V.

Tuſſilago.

Pl. 276. LE Pas d'âne eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt radiée. Le diſque B de cette fleur eſt un amas de fleurons D portez chacun ſur un embrion E. La couronne C de la même fleur eſt formée par pluſieurs demi-fleurons F portez auſſi ſur un embrion G. Toutes ces pieces ſont ſoûtenuës par un calice L qui eſt fendu juſques à la baſe en pluſieurs parties. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une graine I garnie d'une aigrette H, & plantée ſur la couche K du calice. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes fleurs naiſſent avant les feuilles.

Je ne connois qu'une eſpece de Pas d'âne,
Tuſſilago vulgaris C. B. pin. 197.

Hiſt. 559. Mr Rai croit qu'il eſt eſſentiel aux eſpeces de ce genre de porter une ſeule fleur ſur chaque tige, d'avoir les feuilles preſque rondes & blanches pardeſſous; mais il ſemble qu'on ne feroit pas dificulté de dire *Tuſſilago multiflora foliis oblongis, &c.*

GENRE VI.

Doronicum.

Pl. 277. LE Doronic eſt un genre de plante à fleur radiée A. Le diſque X de cette fleur eſt un amas de fleurons B portez chacun ſur un embrion D. La couronne Z de la même fleur eſt formée par quelques demi-fleurons C portez auſſi ſur un embrion E. Toutes ces pieces ſont ſoûtenues par le calice F qui eſt un baſſin fort évaſé, & fendu juſques à la baſe en pluſieurs parties. Lorſque la fleur eſt paſſée, les embrions deviennent des ſemences G garnies d'une aigrette K, & plantées ſur la couche I du calice.

Les eſpeces de Doronic ſont,

Doronicum radice dulci C.B. pin. 184.
Doronicum radice ſcorpii C.B. pin. 184.
Doronicum Plantaginis folio C.B. pin. 184.
Doronicum Plantaginis folio alterum C.B. pin. 185.
Doronicum longifolium hirſutie aſperum C.B. pin. 185.
Doronicum latifolium flore magno C.B. pin. 185.
Doronicum maximum, foliis caulem amplexantibus C. B. pin. 185.
Doronicum Pyrenaicum Perſicæ foliis glabrum Schol. Bot.

Cette derniere eſpece eſt fort diferente de la plante que Jean Bauhin apelle *Tuſſilago Alpina folio longo*. La plante de cet Auteur paroît être la même que le *Doronicum integro & craſſo Hieracii folio Bot. Monſp. app.* dont les feuilles ſont épaiſſes, vertes en deſſus, velues & blanchâtres en deſſous. Les feuilles du Doronic dont il eſt parlé dans le livre qui a pour titre *Schola Botanica*, a les feuilles plus étroites, plus minces, vertes, liſſes & comme luiſantes de part & d'autre, & l'on avoit cru que le mot *glabrum* qui eſt à la fin du nom de cette plante ſufiroit pour empêcher qu'on ne la confondit avec la plante de Jean Bauhin qui eſt *foliis infernè hirſutis*, comme parle cet Auteur, & *ſubtus tomentoſis*, pour me ſervir des termes de Mr Magnol. Ainſi il ſemble que Mr Plukenet n'a pas eu raiſon de croire que ces deux plantes fuſſent la même. *Hiſt. 3. 11.* *Tab. lxxxvi. fig. 3.*

Le Doronic difere de la Jacobée par la forme de ſon calice.

SECTION II.

Des Herbes à fleurs radiées qui ont les ſemences ornées d'un chapiteau de feuilles.

GENRE I.

Tagetes.

L'Oeillet d'Inde eſt un genre de plante à fleur A radiée. Le diſque B de cette fleur eſt un amas de fleurons dont les uns D ſont découpez en parties égales, & les autres E F ſont le plus ſouvent découpez inégalement. Ils portent *Pl. 278.*

chacun ſur un embrion H I K. La couronne C de cette fleur eſt formée par quelques demi-fleurons G portez auſſi ſur un embrion L. Toutes ces pieces ſont ſoûtenues par le calice M qui eſt un tuyau dentelé par le haut. Lorſque les fleurs ſont paſſées, ce calice groſſit N & renferme pluſieurs ſemences O qui ont pris naiſſance des embrions. Chaque ſemence P eſt ordinairement longue, anguleuſe, terminée par quelques feuilles R, & plantée ſur la couche Q du calice. On trouve quelques eſpeces de ce genre dont les fleurs ne ſont compoſées que de quelques fleurons fiſtuleux S portez chacun ſur un embrion T. Ces fleurons ſont quelquefois entremêlez de demi-fleurons; mais ces varietez ne doivent pas détruire le caractere que l'on vient d'établir.

Les eſpeces d'Oeillet d'Inde ſont,

Tagetes maximus rectus, flore ſimplici, ex luteo pallido J. B. 3. 100.

Tagetes maximus rectus, flore maximo multiplicato J. B. 3. 100.

Tagetes Indicus minor ſimplici flore, ſive Caryophyllus Indicus, ſive flos Africanus J. B. 3. 98.

Tagetes Indicus minor, multiplicato flore J. B. 3. 99.

Tagetes Indicus medius, flore luteo pallido J. B. 3. 99.

Tagetes Indicus, flore ſimplici fiſtuloſo H. L. B.

Tagetes Indicus minimus, flore ſericeâ hirſutie obſito H. L. B.

Il faut preferer le nom de *Tagetes* à ceux de *Caryophyllus Indicus*, *& de Tanacetum Africanum*, parce qu'il ne laiſſe aucune équivoque.

Il ne paroît pas neceſſaire d'enfermer dans le caractere de ce genre, comme a fait Mr Rai, les feuilles ſemblables à celles de la Taneſie. Hiſt. 341.

GENRE II.

Corona Solis.

Pl. 179. JE me ſers de ce nom avec *Tabernæmontanus* pour exprimer un genre de plante à fleur radiée A. Le diſque B de cette fleur eſt un amas de pluſieurs fleurons D portez chacun ſur un embrion de graine E. La couronne C eſt formée par

quelques demi-fleurons F portez auſſi ſur un embrion G. Toutes ces pieces ſont ſoûtenues par le calice I, & ſeparées les unes des autres par des feuilles H pliées en goutiere. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une ſemence K garnie dans le haut de deux feuilles L & enchaſſée dans une feuille N pliée en goutiere, & qui n'eſt autre choſe que la feuille H qui eſt devenue plus grande aprés la chute des fleurons & des demi-fleurons.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Corona Solis Tab. Ic. 763. *Helenium Indicum maximum C.B. pin. 276.*

Corona Solis 2. Tab. Ic. 763. *Helenium Indicum ramoſum C.B. pin. 277.* varieté de la precedente.

Corona Solis minor fœmina Tab. Ic. 764. *Helenium Indicum minus C.B. pin. 277.*

Corona Solis parvo flore, tuberosâ radice. *Helianthemum Indicum tuberoſum C.B. pin. 277.*

Corona Solis foliis profundè inciſis. *Solis flos minor Lob. Ic. 593.*

Corona Solis foliis amplioribus laciniatis. *Chryſanthemum Americanum laciniato folio majus Mor. H. R. B.*

Corona Solis foliis anguſtioribus laciniatis. *Chryſanthemum Americanum laciniato folio obſcurius virenti, minus Mor. H. R. B.*

Corona Solis latifolia altiſſima. *Chryſanthemum Canadenſe latifolium altiſſimum Mor. H. R. B.*

Corona Solis altiſſima alato caule. *Chryſanthemum Canadenſe bidens alato caule Mor. H. R. B.*

Corona Solis Rapunculi radice. *Chryſanthemum Canadenſe Rapunculi radice, ſtrumoſum vulgo H.L.B.*

Corona ſolis Trachelii folio radice repente.

Corona ſolis altiſſima Virgæ aureæ folio.

Ce genre difere du *Chryſanthemum* par la ſtructure de ſes fleurs dont les fleurons & les demi-fleurons ſont diſtinguez entr'eux, ainſi que les ſemences par des feuilles pliées en goutiere. D'ailleurs leurs ſemences ont une autre forme, & ſont ornées de quelques feuilles en haut.

Il ne paroît pas neceſſaire d'enfermer la grandeur des

Hiſt. 314. fleurs dans le caractere de ce genre comme a fait Mr Rai. Nous en avons pluſieurs eſpeces qui ont les fleurs petites.

SECTION III.

Des Herbes à fleurs radiées dont les ſemences n'ont ni aigrette, ni chapiteau.

GENRE I.

Bellis.

Pl. 280. LA Paqueréte eſt un genre de plante à fleur radiée A. Le diſque B de cette fleur eſt un amas de fleurons D portez chacun ſur un embrion E de graine. La couronne C de la même fleur eſt formée par quelques demi-fleurons F portez auſſi ſur un embrion G. Toutes ces pieces ſont ſoûtenues par un calice H ſimple, & fendu en quelques parties juſques vers la baſe. Du milieu de ce calice s'éleve la couche K, ſur laquelle tous ces embrions ſont plantez ; & lorſque la fleur eſt paſſée, ils deviennent des graines I entaſſées ſur la même couche piramidale L.

Les eſpeces de Paqueréte ſont,

Bellis ſylveſtris media, caule carens C.B. pin. 261.

Bellis ſylveſtris minor C.B. pin. 261.

Bellis caule bipedali foliis magnis latis, floribus rubris & albis Alpina Mentz.

Bellis foliis parvis, floribus albis Alpina Mentz.

Bellis minima annua Triumph. 82.

On prétend que *Bellis* vient de *bellus*, *beau*, comme qui diroit belle fleur.

GENRE II.

Chryſanthemum.

Pl 280. LE *Chryſanthemum* eſt un genre de plante à fleurs radiées A ou D. Le diſque de ces fleurs B ou E eſt un amas de pluſieurs fleurons G ou L portez chacun ſur un embrion de graine H ou M. La couronne C ou F eſt formée par quelques demi-fleurons I ou N portez auſſi ſur un embrion K ou O. Toutes ces pieces ſont ſoûtenues par un calice P, qui eſt une eſpece de calote demi-ſpherique, compoſée de plu-

fleurs feuilles en écailles. Lorſque les fleurs ſont paſſées, les embrions deviennent des ſemences ordinairement anguleuſes & canelées QR, ou déliées & pointues S.

Les eſpeces de *Chryſanthemum* ſont,

Chryſanthemum foliis Matricariæ C.B. pin. 134.

Chryſanthemum flore partim candido, partim luteo C. B. pin. 134.

Chryſanthemum ſegetum Lob. Ic. 552.

Chryſanthemum Myconi Lugd. 873.

Chryſanthemum Luſitanicum Agerati folio.

Chryſanthemum Luſitanicum foliis anguſtis, dentatis.

Ajoutez au caractere de ce genre les fleurs jaunes, comme le nom de *Chryſanthemum* le fait connoître; car il eſt compoſé des mots Grecs χρυσὸς, *Or*, & ἄνθη, *fleur*. Comme qui diroit, *fleur dorée*.

GENRE III.

Leucanthemum.

LA Marguerite eſt un genre de plante dont la fleur & le fruit ſont tout-à-fait ſemblables à la fleur & au fruit du *Chryſanthemum*; Mais la couronne de ces fleurs eſt blanche.

Les eſpeces de Marguerite ſont,

Leucanthemum vulgare. *Bellis ſylveſtris, caule folioſo major C.B. pin. 261.*

Leucanthemum Alpinum majus, rigido folio. *Bellis Alpina major, rigido folio C.B. prodr. 120.*

Leucanthemum montanum majus folio acuto. *Bellis montana major, folio acuto C.B. prodr. 121.*

Leucanthemum montanum folio obtuſo crenato. *Bellis montana folio obtuſo crenato C.B. prodr. 121.*

Leucanthemum radice repente, foliis latioribus ſerratis. *Bellis radice repente, foliis latioribus ſerratis Mor. H. R. B.*

Leucanthemum montanum minus. *Bellis montana minor J. B. 3. 315.*

Leucanthemum montanum foliis Chryſanthemi. *Bellis Tanaceti folio Pillet. 61. Bellis montana major foliis Chryſanthemi Cretici anguſtioribus Bot. Monſp. app.*

Leucanthemum gramineo folio. *Bellis montana graminea foliis Bot. Monſp. app.*
Leucanthemum latiſſimo folio, flore maximo.
Leucanthemum Alpinum foliis Coronopi.
Leucanthemum Pyrenaicum minimum, multifido incano folio.
Leucanthemum Luſitanicum argenteo laciniato folio.

Leucanthemum eſt compoſé des mots Grecs λευκὸς, *blanc*, & ἄνθη, *fleur*, comme qui diroit, *fleur blanche*.

GENRE IV.

Matricaria.

Pl. 28. LA Matricaire eſt un genre de plante à fleur ordinairement radiée A. Le diſque B de cette fleur eſt un amas de fleurons D portez chacun ſur un embrion E. La couronne C de la même fleur eſt formée par pluſieurs demi-fleurons F portez auſſi ſur un embrion G. Toutes ces pieces ſont ſoûtenues par un calice I compoſé de pluſieurs feuilles en écailles. Lorſque la fleur eſt paſſée, chacun de ces embrions devient une ſemence H oblongue, plantée ſur la couche K du calice I. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes fleurs naiſſent par bouquets, & que ſes feuilles ſont découpées comme par paires juſques vers la côte, & recoupées ſur les bords. C'eſt par là que ce genre difere de la Marguerite.

Les eſpeces de Matricaire ſont,
Matricaria vulgaris ſeu ſativa C.B. pin. 133.
Matricaria foliis florum fiſtuloſis H. R. P.
Matricaria Tanaceti folio, flore majore, ſemine umbilicato. *Tanacetum montanum inodorum, flore majore C. B. pin. 132.*
Matricaria Tanaceti folio, flore minori, ſemine umbilicato. *Tanacetum montanum inodorum minore flore C. B. pin. 132.*
Matricaria Pyrenaica Buphtalmi folio.

Il ne paroît pas neceſſaire d'enfermer comme a fait Mr Rai dans le caractere de ce genre, que la couronne des fleurs de la Matricaire ſoit blanche & le diſque jaune.

Hiſt. 157.

La Matricaire a pris ſon nom de la Matrice : car on l'employe avec ſuccez pour les maladies de cette partie.

GENRE V.

Chamæmelum.

LA Camomille eſt un genre de plante à fleur radiée A. Le diſque B de cette fleur eſt un amas de fleurons D portez chacun ſur un embrion E de graine. La couronne C de la même fleur eſt formée par quelques demi-fleurons F portez auſſi ſur un embrion G. Toutes ces pieces ſont ſoûtenues par un calice H compoſé de pluſieurs feuilles en écailles. Lorſque la fleur eſt paſſée, les embrions deviennent chacun une ſemence K plantée ſur la couche I du calice H. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles laciniées, ou au moins découpées fort menu. Pl. 281.

Les eſpeces de Camomille ſont,

Chamæmelum vulgare Leucanthemum Dioſcoridis C. B. pin. 135.

Chamæmelum nobile, ſive Leucanthemum odoratius C.B. pin. 135.

Chamæmelum inodorum C.B. pin. 135.

Chamæmelum fœtidum C.B. pin. 135.

Chamæmelum Leucanthemum incanum Hiſpanicum minus C.B. prodr. 70.

Chamæmelum maritimum Dalechampii Lugd. 1394.

Chamæmelum Alpinum Abrotani folio. *Abſinthium montanum Chamæmeli flore magno C.B. pin. 140.*

Chamæmelum Alpinum magno flore, tenuiſſimo folio inodorum.

Chamæmelum montanum Millefolii folio.

Chamæmelum maritimum Abſinthii folio.

Il ſemble que la diferences tirée des feuilles diſtingue aſſez bien ce genre, ſans y ajouter avec Mr Rai les fleurs diſperſées de part & d'autre, & qui ont le diſque jaune & la couronne blanche. *Hiſt. 1.*

Chamæmelum eſt compoſé de χαμαὶ, *petit*, & de μῆλον, *pomme*, comme qui diroit petite pomme; car il y a quelques eſpeces de Camomille qui ſentent la pomme.

GENRE VI.

Cotula.

Pl. 182. JE me ſers de ce nom pour exprimer un genre de plante à fleur A radiée dans quelques eſpeces & non radiée dans quelques autres. Le diſque B eſt un amas de fleurons C portez chacun ſur un embrion D. La couronne E de la même fleur eſt formée par quelques demi-fleurons F portez auſſi ſur un embrion G. Toutes ces pieces ſont ſoûtenues par un calice H compoſé de pluſieurs feuilles en écailles. Lorſque cette fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une ſemence I aplatie, coupée en cœur, & bordée d'un feuillet délié K.

Les eſpeces de *Cotula* ſont,

Cotula flore luteo radiato. *Buphtalmum Cotulæ folio C. B. pin. 134.*

Cotula flore nudo. *Chryſanthemum Valentinum Cl. hiſt. 332.*

GENRE VII.

Buphtalmum.

Pl. 182. L'Oeil de Beuf eſt un genre de plante à fleur radiée A. Le diſque B eſt un amas de fleurons C portez chacun ſur un embrion D, & ſeparez les uns des autres par une feuille pliée en goutiere H. La couronne E de la même fleur eſt formée par quelques demi-fleurons F portez auſſi ſur un embrion G. Toutes ces pieces ſont ſoûtenues par un calice I compoſé de pluſieurs feuilles en écailles. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une graine ordinairement menue & anguleuſe K. Ajoutez au caractere de ce genre le port de ſes eſpeces. Il difere de la Matricaire par ſes fleurs qui ne ſont pas rangées par bouquets, & de la Marguerite par ſes feuilles qui ſont découpées comme par paires juſques à la côte, & recoupées ſur les bords. Enfin on le diſtingue de la Camomille par les mêmes feuilles qui ſont beaucoup plus menues dans la Camomille.

Je ne connois qu'une eſpece d'Oeil de Beuf,

Buphtalmum Tanaceti minoris folio C.B. pin. 134.

Buphtalmum eſt compoſé de βοὸς, *Beuf*, & de ὀφθαλμὸς, *Oeil*, comme qui diroit œil de beuf: car on prétend que la fleur de cette plante reſſemble à un œil de beuf.

GENRE VIII.

Millefolium.

LA Mile-feuille eſt un genre de plante à fleur radiée A. Le diſque B de cette fleur eſt un amas de fleurons D portez chacun ſur un embrion E. La couronne C de la même fleur eſt formée par quelques demi-fleurons F portez auſſi ſur un embrion G. Toutes ces pieces ſont ſoûtenues par un calice H cilindrique, compoſé de pluſieurs feuilles en écailles. Lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une ſemence aſſez menue I. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes fleurs naiſſent à la cime des branches en bouquets fort ſerrez, & que ſes feuilles ſont découpées menu, comme le nom de *Millefolium* le fait connoître; car chacun ſait que ce nom vient de la quantité de ſes feuilles, ou pour mieux dire de la quantité des ſubdiviſions, dans leſquelles chacune de ſes feuilles eſt partagée. Pl. 283.

Les eſpeces de Mile-feuille ſont,

Millefolium maximum umbellâ alba C.B. prodr. 72.
Millefolium purpureum majus C.B. prodr. 72.
Millefolium vulgare album C.B. pin. 140.
Millefolium vulgare purpureum minus C.B. pin. 140.
Millefolium Alpinum incanum carneo flore C.B. pin. 140.
Millefolium tomentoſum luteum C.B. pin. 140.
Millefolium nobile Trag. 476. *Tanacetum minus album odore Camphoræ, ſive Achillea Dioſcoridis C. B. pin. 132.*
Millefolium odoratum Monſpelienſe Pillet. *Millefolium odoratum minus Monſpelienſium Mor. H.R.B.*

Il ne paroît pas neceſſaire d'enfermer dans le caractere de ce genre, comme a fait Mr Rai, les fleurs de même couleur dans le diſque & dans la couronne. Hiſt. 145.

GENRE IX.

Ptarmica.

LA *Ptarmica* eſt un genre de plante à fleur A radiée. Le diſque B de cette fleur eſt un amas de fleurons C portez chacun ſur un embrion D. La couronne E de la même fleur eſt formée par quelques demi-fleurons F portez auſſi ſur un embrion G. Toutes ces pieces ſont ſoûtenues par un calice I à pluſieurs feuilles en écailles; & lorſque la fleur eſt paſ- Pl. 283.

ſée, chaque embrion devient une ſemence aſſez menue H. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes fleurs naiſſent à la cime des branches en bouquets fort ſerrez, ainſi que celles de la Mile-feuille, mais les feuilles du *Ptarmica* ſont ou entieres ou découpées en grandes pieces, ce qui établit une diference conſiderable entre ces deux genres.

Les eſpeces de *Ptarmica* ſont,

Ptarmica incana humilis, foliis laciniatis Abſinthii æmulis H. L. B. *Abſinthium Alpinum umbelliferum latifolium C.B. pin. 139.*

Ptarmica vulgaris folio longo ſerrato, flore albo J.B.3. 147. *Dracunculus pratenſis ſerrato folio C.B. pin.94.*

Ptarmica Alpina Tanaceti foliis, flore purpureo. *Millefolium montanum purpureum Tanaceti foliis A. R. P. 101.*

Ptarmica lutea ſuaveolens. *Ageratum foliis ſerratis C. B. pin. 221.*

Ptarmica Alpina foliis Agerati. *Dracunculus pratenſis alter Alpinus, foliis Agerati H. R. P.*

Ptarmica Alpina Matricariæ foliis Triumph. 83.

Je mets l'*Ageratum* commun ſous ce genre; parce que j'ai toujours obſervé ſa fleur bordée de quelques demi-fleurons.

GENRE X.

Aſteriſcus.

Pl. 283. L'Aſteriſque eſt un genre de plante dont la fleur A eſt radiée. Le diſque B de la même fleur eſt un amas de fleurons C portez chacun ſur un embrion D de graine. La couronne E de la même fleur eſt formée par quelques demi-fleurons F portez auſſi ſur un embrion G. Toutes ces pieces ſont ſoûtenues par un calice en étoile à pluſieurs rayons I K L M N O P. Ce calice eſt plus grand que la fleur; & lorſqu'elle eſt paſſée, il renferme pluſieurs ſemences Q plates, le plus ſouvent bordées d'un petit feuillet R, & qui ont pris naiſſance des embrions qui ſoûtenoient les fleurons & les demi-fleurons.

Les eſpeces d'Aſteriſque ſont,

Aſteriſcus annuus foliis ad florem rigidis. *Aſter luteus foliis ad florem rigidis C.B. pin. 266.*

Aſteriſcus maritimus annuus patulus. *Aſter luteus ſupinus C.B. pin. 267.*

Aſteriſcus aquaticus patulus annuus. *Aſter annuus Attico luteo ſimilis foliis ad florem mollibus Bot. Monſp.*

Aſteriſcus vient de ἀστερίσκος, *petite étoile*; & j'ai choiſi ce nom pour diſtinguer ce genre à cauſe de la figure de ſon calice.

SECTION IV.

Des Herbes qui ont les fleurs radiées, & les ſemences enfermées dans des capſules.

GENRE I.

Caltha.

LE Souci eſt un genre de plante à fleur radiée A. Le diſque B de cette fleur eſt un amas de fleurons C portez chacun ſur un embrion D. La couronne E de la même fleur eſt formée par quelques demi-fleurons F portez auſſi ſur un embrion G. Toutes ces pieces ſont ſoûtenues par le calice H, & lorſque la fleur eſt paſſée, les embrions deviennent des capſules le plus ſouvent courbes K L, bordées quelquefois de deux grandes aîles M N. Chaque capſule renferme une ſemence ordinairement un peu longue I. La figure O fait voir la même ſemence enchaſſée dans une capſule que l'on a coupée en travers. Pl. 24.

Les eſpeces de Souci ſont,

Caltha vulgaris C.B. pin. 275.

Caltha arvenſis C.B. pin. 276.

Caltha humilis & minima C.B. pin. 276.

Caltha ſylveſtris Luſitanica.

Caltha maritima Luſitanica lanuginoſa.

Il faut exclure de ce genre la plante ſuivante qui n'en a pas le caractere,

Caltha paluſtris flore ſimplici C. B. pin. 276.

SECTION V.

Des Herbes a fleurs radiées, composées de fleurons & de feuilles plattes.

GENRE I.

Xeranthemum.

Pl. 284. JE me ſers de ce nom avec Jean Bauhin pour deſigner un genre de plante à fleur radiée A. Le diſque B de cette fleur eſt un amas de fleurons C ou E portez chacun ſur un embrion D. La couronne F de la même fleur eſt formée par quelques feuilles G plattes, & qui ne portent ſur aucun embrion. Toutes ces pieces ſont ſoûtenues par le calice K, & lorſque la fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une ſemence H garnie d'un chapiteau de feuilles I.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Xeranthemum flore ſimplici purpureo majore H. L. B. *Jacea Oleæ folio capitulis ſimplicibus C.B. pin. 272.*

Xeranthemum flore pleno purpureo majore H.L.B.

Xeranthemum flore ſimplici albo H.L.B.

Xeranthemum flore pleno albo H.L.B.

Xeranthemum flore ſimplici purpureo minore. *Jacea Oleæ folio, minore flore C.B. pin. 272.*

Xeranthemum flore ſimplici minimo dilute purpuraſcente H. L. B.

Xeranthemum eſt compoſé des mots Grecs ξηρὸς, *ſec*, & ἄνθος, *fleur*, comme qui diroit fleur ſeche, auſſi la fleur des plantes de ce genre ne ſe flétrit guere, c'eſt pourquoy on l'apelle Immortelle.

GENRE II.

Carlina.

Pl. 285. LA Carline eſt un genre de plante à fleurs A B ordinairement radiées. Le diſque C ou D de ces fleurs eſt un amas de fleurons E portez chacun ſur un embrion F. La couronne H ou G des mêmes fleurs eſt formée par pluſieurs feuilles plattes I qui ne portent ſur aucun embrion. Toutes ces pieces ſont ſoûtenues par un calice épineux, & garni de feuilles N O, P Q qui débordent ordinairement au-de-là

de

de la fleur. Lorſque cette fleur eſt paſſée, chaque embrion devient une graine K garnie d'une broſſe L de poils. Ces graines ſont ſeparées entr'elles par des feuilles pliées en goutiere M.

Les eſpeces de Carline ſont,

Carlina acaulos magno flore C.B. pin. 380.
Carlina cauleſcens magno flore C.B. pin. 380.
Carlina polycephalos alba C.B. pin. 380.
Carlina ſylveſtris vulgaris Cl. hiſt. CLVI.
Carlina ſylveſtris minor Hiſpanica Cl. hiſt. CLVII.
Carlina umbellata Apula. *Acarna Apula umbellata Col. part. 1. 27.*
Carlina flore purpuro-rubente patulo. *Acanthioides parva Apula Col. part. 1. 29.*
Carlina acaulis gummiſera C.B. pin. 380.

Columna qui a découvert le premier cette derniere eſpece en Italie aſſure que ſa fleur n'a point de couronne. J'ai trouvé une plante en Portugal autour de Lisbone, qui eſt tout-à-fait ſemblable à celle-ci; mais dont la fleur eſt veritablement radiée, je ne ſai ſi c'eſt la même eſpece que celle de Columna, quoiqu'il en ſoit, il ſemble que la plante de cet Auteur doit être plûtôt raportée à la Carline qu'à l'Artichaud, *Hiſt. 101.* ainſi qu'a fait Mr Rai.

Carlina vient dit-on de *Carolina*, & *Carolina* de *Carolus*; car on aſſure que l'on reconnut du tems de Charlemagne que la Carline étoit bonne contre la peſte.

CLASSE XV.

Des Herbes qui ont les fleurs à étamines.

SECTION I.

Des Herbes qui ont les fleurs à étamines, & dont la partie poſterieure du calice devient le fruit.

GENRE I.

Aſarum.

Pl. 186. LE Cabaret eſt un genre de plante, dont la fleur A ou D eſt à cinq ou ſix étamines B qui ſortent du creux d'un calice C découpé ordinairement en trois parties D. Ce calice devient dans la ſuite un fruit E taillé le plus ſouvent à ſix pans, & diviſé ſelon ſa longueur en ſix loges F remplies de quelques ſemences oblongues G.

Les eſpeces de Cabaret ſont,

Aſarum Dod. pempt. 358.

Aſarum Americanum majus H. R. P. *Aſarum Canadenſe Corn. 24.*

Hiſt. 307. Il ne paroît pas neceſſaire de renfermer dans le caractere de ce genre, comme a fait Mr Rai, les feuilles ſemblables à celles du Lierre. On ne feroit peut-être pas difficulté de dire *Aſarum anguſto & oblongo folio*, s'il s'en trouvoit une eſpece qui euſt les feuilles étroites & longues. Cet Auteur aſſure que le fruit du Cabaret eſt partagé en trois cellules, & qu'il s'ouvre en trois quartiers quand la ſemence eſt meure. Il m'a toûjours paru diviſé en ſix loges.

Aſarum dit-on vient de σάιρω, qui ſelon quelques-uns ſignifie j'orne, & de la particule privative *α*, comme qui diroit une plante qui ne ſert à aucun ornement; car ſuivant le témoignage de Pline les anciens n'employoient pas l'*Aſarum* dans ces ſortes d'ornemens qu'ils apelloient des couronnes ou guirlandes de fleurs.

GENRE II.

Beta.

LA Poirée eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à cinq étamines B placées au milieu du calice D qui eſt le plus ſouvent à cinq feuilles, ou fendu juſques à la baſe en cinq feuilles. Les calices de ces fleurs ſont attachez par pelotons deux ou trois enſemble C, & quand les fleurs ſont paſſées, chaque peloton devient un fruit E preſque rond, raboteux pour l'ordinaire, & dans l'épaiſſeur duquel on trouve deux ou trois niches F qui renferment chacune une ſemence G. Pl. 186.

Les eſpeces de Poirée ſont,

Beta alba vel palleſcens quæ Cicla officinarum C.B.pin.118;
Beta rubra vulgaris C.B. pin. 118.
Beta rubra radice Rapæ C.B. pin. 118.
Beta ſylveſtris maritima C.B. pin. 118.
Beta lutea major C. B. pin. 118.
Beta coſtâ aurea magna, radice Rapæ H.R.P.
Beta foliis & caule flammeis H.R.P. &c.

SECTION II.

Des Herbes qui ont les fleurs à étamines, & dont le piſtile devient une ou pluſieurs graines envelopées par le calice de la fleur.

GENRE I.

Aceroſa.

L'Ozeille eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à pluſieurs étamines B attachées au fond d'un calice C qui eſt à ſix feuilles poſées comme à double rang trois à trois. Le piſtile D ſe trouve au milieu de ce calice, orné le plus ſouvent d'une aigrette à trois feuilles frangées. On le voit beaucoup plus grand que nature en E, où les feuilles frangées ſont marquées F G H. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient une ſemence à trois coins I envelopée dans la capſule L; car alors les trois feuilles 1 2 3 du rang interieur du calice deviennent plus grandes, & s'apliquant l'une Pl. 187.

contre l'autre, elles envelopent cette ſemence M, tandis que les autres feuilles du rang exterieur du calice ſe flétriſſent. Les figures N O P repreſentent trois autres capſules qui ſont auſſi à trois feuilles, mais de profils diferens. La figure Q repreſente la capſule P ouverte, & la figure R fait voir ſa ſemence qui eſt relevée de trois coins.

Les eſpeces d'Ozeille ſont,

Acetoſa pratenſis C.B. pin. 114.
Acetoſa montana maxima C.B. pin. 114.
Acetoſa Americana foliis longiſſimis pediculis donatis C.B. prodr. 54.
Acetoſa rotundifolia hortenſis C.B. pin. 114.
Acetoſa Cretica ſemine aculeato C.B. prodr. 55.
Acetoſa arvenſis lanceolata C. B. pin. 114.
Acetoſa Ocimi folio Neapolitana C.B. pin. 114.

GENRE II.

Lapathum.

LA Patience eſt un genre de plante ſi ſemblable à celui de l'Ozeille qu'il eſt ſurprenant qu'on les ait ſeparez: cependant le mot de *Lapathum* eſt ſi autoriſé dans les Pharmacopées que l'on eſt obligé de le retenir. On peut donc apeller de ce nom les plantes qui ont le caractere de l'Ozeille; mais qui ne ſont point aigres, ou au moins dans leſ-
Hiſt. 311. quelles cette ſaveur eſt peu ſenſible. La diference que Moriſon établit entre la Patience & l'Ozeille n'eſt pas ſi commode, ni ſi ſûre. Il veut que les racines de la Patience ſoient jaunes, ameres, purgatives, & que celles de l'Ozeille ſoient aſtringentes, aigres, & rafraichiſſantes.

Les eſpeces de Patience ſont,

Lapathum hortenſe folio oblongo, ſive 2. Dioſcoridis C.B. pin. 115.
Lapathum folio acuto plano C.B. pin. 115.
Lapathum folio acuto rubente C.B. pin. 115.
Lapathum folio acuto, flore aureo C.B. pin. 115.
Lapathum minimum C.B. pin. 115.
Lapathum folio minus acuto C.B. pin. 115.
Lapathum hortenſe latifolium C.B. pin. 115.
Lapathum aquaticum folio cubitali C.B. pin. 115.

Lapathum folio rotundo Alpinum J.B. 2. 987.
Lapathum pulchrum Bononienſe ſinuatum J.B. 2. 988.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere,

Lapathum hortenſe, ſeu Spinacia ſemine ſpinoſo C.B. pin. 114.
Lapathum hortenſe, ſeu Spinacia ſemine non ſpinoſo C. B. pin. 115.
Lapathum unctuoſum ſemine triangulo C.B. pin. 115.

Mr Rai range la Patience parmi les plantes qui ont les fleurs à étamines; mais il ſemble qu'il ait pris le calice pour la fleur même : car il aſſure que cette fleur eſt à ſix feuilles. Il croit qu'il eſt eſſentiel aux eſpeces de ce genre d'avoir les ſemences luiſantes. *Hiſt. 169.*

Lapathum vient dit-on du mot Grec λαπάζω, *purgo*. Car on prétend que cette plante eſt purgative.

GENRE III.

Atriplex.

L'Arroche eſt un genre de plante, dont la fleur A ou B eſt ordinairement à cinq étamines C ſoûtenues par nn calice D à cinq feuilles. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile E qui ſe trouve au milieu de ces feuilles devient une ſemence G le plus ſouvent platte, & ronde, envelopée F par les feuilles du calice qui ſe recourbent, & l'embraſſent. On trouve ſur le même pié d'Arroche une autre ſorte de fruit qui n'eſt precedé par aucune fleur. Il commence par un embrion H, & devient enſuite un fruit I tout-à-fait aplati, arondi pour l'ordinaire, échancré, & compoſé de deux feuilles K L apliquées l'une ſur l'autre, boſſelées, & qui renferment dans leur pli une ſemence preſque ronde & plate M. *Pl. 286.*

Les eſpeces d'Arroche ſont,

Atriplex hortenſis alba ſive pallide virens C.B. pin. 119.
Atriplex hortenſis rubra C.B. pin. 119.
Atriplex latifolia, ſeu Halimus fruticoſus Mor. hiſt. 607.
Atriplex maritima laciniata C.B. pin. 120.
Atriplex Halimi folio C.B. pin. 120.
Atriplex maritima anguſtiſſimo folio Mor. hiſt. 608. *Halimus ſive Portulaca marina C. B. pin. 120.*

Atriplex minima anguſtifolia maritima Bocc.
Atriplex maritima perennis, folio deltoide triangulari, minus incano Mor. hiſt. 607.
Atriplex anguſto oblongo folio C.B. pin. 119.
Atriplex folio haſtato ſeu deltoide Mor. H.R.B.
Atriplex maritima Hiſpanica fruteſcens, & procumbens.

GENRE IV.

Chenopodium.

Pl. 288. LA Pate d'Oye eſt un genre de plante, dont la fleur AB eſt à cinq ou ſix étamines C ſoûtenues par un calice D découpé juſques à la baſe. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile E qui ſe trouve au milieu du calice devient une graine F preſque ronde & aplatie. Cette graine eſt enfermée dans une capſule G qui n'eſt autre choſe que le calice, dont les parties ſe recourbant en dedans ont formé une eſpece de roſette le plus ſouvent à cinq pointes.

Les eſpeces de Pate d'Oye ſont,

Chenopodium Pes anſerinus I. Tab. Ic. 427. *Atriplex ſylveſtris latifolia C.B. pin. 119.*
Chenopodium Pes anſerinus II. Tab. Ic. 428. *Atriplex ſylveſtris latifolia acutiore folio C. B. pin. 119.*
Chenopodium folio ſinuato candicante. *Atriplex ſylveſtris folio ſinuato candicante C. B. pin. 119.*
Chenopodium fœtidum. *Atriplex fœtida C.B. pin. 119.*
Chenopodium Lini folio villoſo. *Linaria ſcoparia C.B. pin. 212.*
Chenopodium Betæ folio. *Blitum polyſpermon à ſemine copiâ C. B. pin 118.*
Chenopodium Ambroſioides folio ſinuato. *Botrys Ambroſioides vulgaris C. B. pin. 138.*
Chenopodium Ambroſioides Mexicanum. *Botrys Ambroſioides Mexicana C.B. pin. 138.*
Chenopodium folio triangulo. *Lapathum unctuoſum folio triangulo C.B. pin. 115.*

Part. alt. &c. Fabius Columna croyoit qu'il falloit raporter au genre de *Blitum* pluſieurs eſpeces d'Arroche: Mr Rai l'a ſuivi; mais il ſemble que la diference des capſules de ces deux genres eſt trop grande.

GENRE V.

Blitum.

LA Bléte eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt le plus ſouvent à trois étamines B ſoûtenues par un calice C découpé profondement en trois parties. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile D qui ſe trouve au milieu de ce calice devient une ſemence H pour l'ordinaire oblongue, enfermée dans une capſule F ou G en veſſie, qui n'eſt autre choſe que le calice qui a pris cette forme. Pl. 288.

Les eſpeces de Bléte ſont,

Blitum album majus C.B. pin. 118.
Blitum album minus C.B. pin. 118.
Blitum rubrum majus C.B. pin. 118.
Blitum rubrum minus C.B. pin. 118.

Moriſon croit qu'il eſt du caractere de la Bléte d'être émolliente, d'avoir les fleurs couleur d'herbe & les ſemences luiſantes; il ſemble que ces marques ne ſont pas neceſſaires. Mr Rai aſſure que les capſules de la Bléte s'ouvrent en deux pieces, comme celles du Pourpier; mais je n'ai encore ſçû l'obſerver dans les eſpeces dont on vient de parler. Hiſt. 591.

Blitum dit-on *quaſi* βλιτὸν, qui ſignifie une choſe vile. On a donné le nom de *Blitum* à la Bléte, parce que c'eſt une herbe vile pour ainſi dire, & fort commune.

GENRE VI.

Herniaria.

L'Herniole eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à cinq étamines B ſoûtenues par un calice C, dans le fond duquel ſe trouve le piſtile D. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le calice devient une capſule E oblongue & canelée, remplie ordinairement de quelques ſemences F envelopées le plus ſouvent d'une coife fort déliée. Ces ſemences ont pris leur naiſſance du piſtile. Pl. 288.

Les eſpeces d'Herniole ſont,

Herniaria glabra J.B. 3. 378.
Herniaria hirſuta J.B. 3. 379.
Herniaria fruticoſa viticulis lignoſis C.B. pin. 382.

Herniaria Alsines folio. *Anthyllis maritima Alsinefolia C. B. pin. 282.*

Herniaria vient de *hernia, hernie;* car on employe avec succez l'Herniole dans cette maladie.

GENRE VII.

Paronychia.

Pl. 288. LA *Paronychia* est un genre de plante, dont la fleur A est ordinairement à cinq étamines B soûtenues par un calice C en bassin recoupé en cinq parties, terminées par une maniere de capuchon. Lorsque la fleur est passée, le pistile D qui est au fond de ce calice devient une semence F enfermée dans une capsule E relevée de cinq côtes. Cette capsule n'est autre chose que le calice C qui a pris cette forme.

Les especes de *Paronychia* sont,

Paronychia Hispanica Cl. Hisp. 478. *Polygonum minus candicans supinum Bot. Monsp.*

Paronychia Narbonensis erecta. *Polygonum minus candicans capitulis surrectis Bot. Monsp.*

Paronychia supina latifolia Gadensis.

Paronychia Hispanica supina Alsinefolia, capitulis minus compactis.

Paronychia Hispanica fruticosa, Myrti folio.

Paronychia Lusitanica Polygoni folio, capitulis echinatis.

GENRE VIII.

Alchimilla.

Pl. 289. LE Pié de Lion est un genre de plante, dont la fleur A B est ordinairement à quatre étamines E soûtenues par un calice C en entonnoir, dont le pavillon est découpé en plusieurs parties inégales dans quelques especes, égales dans quelques autres. Lorsque la fleur est passée, le pistile D qui se trouve dans le fond de ce calice devient une graine, & quelquefois deux ou trois F enfermées dans la capsule G qui a servi de calice à la fleur.

Les especes de Pié de Lion sont,

Alchimilla vulgaris C. B. pin. 319.

Alchimilla Alpina minor. *Alchimilla Alpina quinquefolia C. B. prodr. 138.*

Alchimilla montana minima Col. part. 1. 146.

Alchimilla Alpina Quinquefolii folio ſubtus argenteo. *Alchimilla alterum genus Caſalp. 557.*

Alchimilla Alpina pubeſcens minor H.R.P.

Alchimilla gramineo folio, minori flore. *Polygonum anguſtiſſimo & acuto, vel gramineo folio, minus, repens C.B. pin. 281.*

Alchimilla gramineo folio, majori flore. *Polygonum Germanicum flore majore Raii Cat. Angl.*

Mr Moriſon [a] & Mr Rai [b] aſſurent que la fleur des eſpeces de ce genre eſt compoſée de pluſieurs feuilles. Ce dernier Auteur en conte huit dans chaque fleur; il fait entrer auſſi dans le caractere du Pié de Lion la diſpoſition des fleurs qui ſont en umbelle, & il croit qu'il eſt eſſentiel à ce genre d'avoir deux ſemences dans chaque capſule. Moriſon veut que les feuilles du Pié de Lion ſoient ſemblables à celles de la Mauve, & qu'elles ſoient découpées en huit ou neuf quartiers. Cependant il ſemble qu'on ne ſauroit ſe diſpenſer de ranger la fleur de ce genre parmi les fleurs à étamines; puiſque ſon calice devient la capſule de la graine. Si l'on veut conter le Pié de Lion parmi les fleurs à feuille, il eſt certain qu'elle eſt d'une ſeule feuille découpée en pluſieurs parties. On peut ſe paſſer de toutes les autres marques que ces Auteurs ont cru eſſentielles à ce genre.

[a] *Hiſt. 191.*
[b] *Hiſt. 208.*

Alchimilla, à ce que l'on dit, porte le nom des Alchimiſtes qui louent fort les vertus du Pié de Lion ordinaire.

GENRE IX.

Parietaria.

LA Parietaire eſt un genre de plante, dont les fleurs A B C D ſont ordinairement à quatre étamines E ſoûtenues par des calices de diferente ſtructure; car on en remarque ſur le même pié qui reſſemblent à des godets A, ou a des grelots D. Il y en a quelques-uns qui aprochent de la figure d'un entonnoir B, & quelques autres de celle d'une roſette C. Tous ces calices ſont ordinairement fendus en quatre parties, au milieu deſquelles ſe trouve le piſtile F. Lorſque ces fleurs ſont paſſées, ce piſtile devient une graine G oblongue le plus ſouvent, enfermée dans la capſule H qui a ſervi de calice à la fleur, & qui ſe trouve de diferente con- Pl. 289.

formation, à cauſe que tous ces calices ſont de diferente forme.

Les eſpeces de Parietaire ſont,

Parietaria officinarum & Dioſcoridis C.B. pin. 121.

Parietaria minor Ocimi folio C.B. pin. 122.

Parietaria Luſitanica annua minima.

[a] *Hiſt. 105.* Mr Rai[a] enferme dans le caractere de ce genre les feuilles rudes qui s'attachent facilement aux habits, & les ſemences luiſantes. Moriſon[b] aſſure que les fleurs de la Parietaire ſont à cinq feuilles, & d'un vert jaunâtre, que les envelopes des ſemences ſont velues, & comme heriſſées, ainſi que les feuilles qui reſſemblent à celles de la Mercuriale : mais ces particularitez ſont ce ſemble ou mal obſervées, ou inutiles pour l'établiſſement de ce genre.

[b] *Hiſt. 600.*

Parietaria vient de *paries*, *muraille*; car on trouve le plus ſouvent ces ſortes de plantes ſur les murailles.

GENRE X.

Perſicaria.

Pl. 290. LA Perſicaire eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à cinq étamines B ſoûtenues par un calice H fendu juſques à la baſe en quatre ou cinq parties. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile C qui ſe trouve au fond de ce calice devient une ſemence D ou F aplatie, ovale-pointue, enfermée dans des envelopes E ou G qui ont ſervi de calice aux fleurs. Ajoutez au caractere de ce genre les fleurs diſpoſées en épi, & la racine fibrée. C'eſt ce qui met la diference entre ce genre-ci & la Biſtorte.

Les eſpeces de Perſicaire ſont,

Perſicaria mitis maculoſa & non maculoſa C.B. pin. 101.

Perſicaria urens ſeu Hydropiper C.B. pin. 101.

Perſicaria anguſtifolia C.B. pin. 101.

Perſicaria minor C.B. pin. 101.

Perſicaria fruteſcens maculoſa Virginiana, flore albo Park. Th. 857.

Perſicaria fruteſcens maculoſa Virginiana, flore carneo Park. Th. 857.

Perſicaria Salicis folio perennis H.L.B.

Hiſt. 511. La comparaiſon que Moriſon fait de ce genre avec le

Potamogeton ne paroît pas juſte. Mr Rai met la Perſicaire parmi les fleurs à étamines; mais il aſſure qu'elles ſont compoſées de quatre feuilles. *Hiſt. 181.*

Perſicaria vient de *Perſica, Pêcher*, car les feuilles de la plûpart des eſpeces de Perſicaire ſont ſemblables à celles du Pêcher.

GENRE XI.

Polygonum.

LA Renouée eſt un genre de plante, dont la fleur A ou B eſt ordinairement à cinq étamines C ſoûtenues par un calice B coupé en entonnoir, & dont le pavillon eſt recoupé le plus ſouvent en cinq parties. Lorſque la fleur eſt paſſée, le piſtile D qui ſe trouve au fond du calice devient une graine F à trois côtes, enfermée dans l'envelope E qui a ſervi de calice à la fleur. Ajoûtez au caractere de ce genre que ces fleurs naiſſent dans les aiſſelles des feuilles. C'eſt par là & par la figure de ſa graine & du calice de ſa fleur que ce genre difere de la Perſicaire. On le diſtingue de la Biſtorte par ce même calice, & par ſes racines qui ſont fibrées. Pl. 290.

Les eſpeces de Renouée ſont,

Polygonum latifolium C.B. pin. 281.
Polygonum oblongo anguſto folio C.B. pin. 281.
Polygonum brevi anguſtoque folio C.B. pin. 281.
Polygonum maritimum latifolium C.B. pin. 281.
Polygonum maritimum latifolium arboreſcens.
Polygonum maritimum repens Luſitanicum rotundifolium.

Moriſon a pris la fleur du *Polygonum* pour une fleur à cinq feuilles: il veut qu'il ſoit eſſentiel à ce genre d'avoir cette partie blanche, ou purpurine. *Hiſt. 501.*

Polygonum eſt compoſé des mots Grecs πολυ, *beaucoup*, & γόνυ, *genou*, comme qui diroit une plante genouilleuſe. En effet la tige & les branches de la Renouée ſont à genouillet.

GENRE XII.

Fagopyrum.

LE Blé noir ou Sarraſin eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à cinq étamines B ſoûtenues par un calice A diviſé en cinq parties juſques à la baſe. Lorſque Pl. 290.

cette fleur eſt paſſée, le piſtile C qui ſe trouve au milieu de ces étamines devient une graine E relevée le plus ſouvent de trois coins, enfermée dans l'envelope D qui a ſervi de calice à la fleur. Il y a des eſpeces de ce genre dont la graine G ou H eſt enfermée dans une capſule F. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes fleurs naiſſent en grape ou en épi, & que ſes racines ſont fibrées. Ainſi le Blé noir difere de la Perſicaire par la figure de ſa graine, & de la Biſtorte par ſa racine.

Les eſpeces de Blé noir ſont,

Fagopyrum vulgare erectum. *Eryſimum Theophraſti folio Hederaceo C.B. pin. 27.*

Fagopyrum vulgare ſcandens: *Convolvulus minor ſemine triangulo C.B. pin. 295.*

Fagopyrum ſcandens Americanum maximum. *Frumentum Sarracenicum maximum Americanum H. L. B.*

Hiſt. 112. Mr Rai place ce genre parmi ceux dont les fleurs ſont à étamines; mais il aſſure que ſa fleur eſt à cinq feuilles; il veut auſſi renfermer dans le caractere du Blé noir la couleur de la ſemence.

Fagopyrum eſt compoſé de *Fagus, Heſtre*, & πυρὸς, *Blé*, comme qui diroit ſorte de Blé qui a la ſemence ſemblable à celle du Heſtre.

GENRE XIII.

Biſtorta.

Pl. 191. LA Biſtorte eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à cinq étamines B ſoûtenues par un calice C fendu juſques à la baſe en pluſieurs parties. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile D qui ſe trouve au fond du calice devient une graine E relevée le plus ſouvent de trois coins & renfermée dans une envelope C qui a ſervi de calice à la fleur. Voyez la figure E C. Ajoutez au caractere de ce genre les racines charnues L L, tortues, repliées ordinairement les unes ſur les autres, garnies de chevelu. Il ſemble auſſi qu'il ſoit comme eſſentiel à ce genre d'avoir les fleurs en épi F. Il ſe trouve des eſpeces de ce genre qui ont le haut de l'épi garni de fleurs G H, & le bas chargé de petits tubercules I qui pouſſent ſur la tige même des feuilles K &

des fibres M. Ces tubercules ſont de jeunes racines qui produiſent une plante ſemblable à celle qui les a portez. Ainſi ces eſpeces de Biſtorte ſe multiplient par deux voyes diferentes; ſavoir par ces tubercules & par les ſemences que laiſſent les fleurs G H.

Les eſpeces de Biſtorte ſont,

Biſtorta major radice magis intortâ C B. pin. 192.
Biſtorta major radice minus intortâ C.B, pin. 192.
Biſtorta Alpina maxima C. B. pin. 192.
Biſtorta Alpina media C.B. pin. 192.
Biſtorta Alpina minor. C.B. pin. 192.

Biſtorta vient des mots Latins *bis*, *deux fois*, & *tortus*, *tors*; car il ſemble que les racines de la Biſtorte ont été torſes deux ou trois fois.

SECTION III.

Des Herbes qui ont les fleurs à étamines & les ſemences propres à faire du pain, & de leurs ſemblables.

GENRE I.

Triticum.

LE Froment eſt un genre de plante dont les fleurs naiſſent par petits paquets A, compoſées de quelques étamines B qui ſortent d'un calice à pluſieurs écailles C D. Parmi ces écailles ſe trouve l'embrion E qui devient lorſque la fleur eſt paſſée, une graine F G un peu longue, arondie ſur le dos, ſillonée de l'autre côté, pleine de farine propre à faire du pain. Cette graine eſt envelopée dans des écailles H qui ont ſervi de calice à la fleur, & que l'on apelle la bâle du Froment. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes fleurs & ſes graines naiſſent en épi H M. L'ame de cet épi eſt une rape I, ſur les dents de laquelle K portent les paquets L. Il y a des eſpeces de Froment dont les fleurs N, qui ſont auſſi à étamines O, naiſſent parmi des écailles terminées chacunes par un filet P, ce qui rend barbu tout l'épi Q. Les graines R ſont auſſi envelopées dans ces écailles S. La figure T repreſente un épi de Froment barbu, chargé de grain, & la figure V montre la rape de cet épi.

Pl. 253.

Pl. 253.

Les eſpeces de Froment ſont,

Triticum hybernum ariſtis carens C.B. pin. 21.

Triticum ſpicâ multiplici C.B. pin. 21.

Triticum ariſtis longioribus ſpicâ alba C.B. pin. 21.

Triticum Typhinum ſimplici folliculo Hiſpanicum C.B. pin. 21. &c.

Abſolument parlant on devroit raporter à ce genre toutes les eſpeces de Chien-dent qui ont les épis ſemblables à ceux de Froment, mais l'uſage les en a ſeparées. Ainſi j'ai ajouté au caractere du Froment, que ſa farine étoit propre à faire du pain.

Triticum, à ce que l'on dit, vient du mot Latin *Triturare*, parce que l'on ſepare par trituration le grain du Froment d'avec ſa bâle.

GENRE II.

Secale.

Pl. 294. LE Ségle eſt un genre de plante dont les fleurs naiſſent par paquets A, compoſées de quelques étamines B C qui ſortent du fond du calice D à pluſieurs feuilles. Le piſtile E F qui ſe trouve parmi ces étamines devient enſuite une graine H I oblongue, grêle, & qui n'eſt point attachée à ſa bâle; c'eſt-à-dire, aux parties du calice, ainſi que l'a remarqué *Spigelius*. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes fleurs & ſes graines naiſſent en épi K L, dont l'ame eſt une rape ſur les dents de laquelle N portent les paquets M. Cet épi eſt plus aplati que celui du Froment. La figure K le repreſente chargé de fleurs. On le voit chargé de graines en la figure L.

Iſag. lib. 1. cap. 26.

Les eſpeces de Ségle ſont,

Secale hybernum vel majus C.B. pin. 23.

Secale Vernum vel minus C.B. pin. 23.

On devroit raporter à ce genre les eſpeces de Chiendent qui ont l'épi aprochant de celui du Ségle; mais l'uſage s'y opoſe.

GENRE III.

Hordeum.

Pl. 295. L'Orge eſt un genre de plante dont la fleur A eſt à pluſieurs étamines B C ſoûtenues par un calice D à deux ou

trois feuilles, dont quelques-unes ſont terminées ordinairement par un filet. Lorſque cette fleur eſt paſſée, l'embrion E qui ſe trouve parmi les étamines devient une graine F G pointue par les deux bouts, large vers le milieu, attachée fortement, comme l'a remarqué *Spigelius*, à la bâle H I qui a ſervi de calice aux fleurs, & qui eſt le plus ſouvent terminée par un filet K. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes fleurs, & ſes graines naiſſent dans des épis L O attachées à une rape N dentée dans ſa longueur M. *Iſag. lib. 2. cap. 16.*

Les eſpeces d'Orge ſont,

Hordeum polyſtichon hybernum C.B. pin. 22.

Hordeum polyſtichon vernum C.B. pin. 22.

Hordeum vient à ce que l'on dit de *Fordeum*, qui a ce qu'on prétend eſt le nom dont on apelloit autrefois cette plante. Et *Fordeum* eſt tiré du Grec φέρω, *je nourris*, comme qui diroit une plante de bonne nourriture.

GENRE IV.

Oryza.

LE Ris eſt un genre de plante aſſez ſemblable à l'Orge par ſes fleurs; mais ſes graines A naiſſent en bouquet, enfermées chacune dans une capſule B D terminée par un filet C. Ces graines E ſont aſſez courtes, & preſque ovales, comme *Spigelius* l'a remarqué. Pl. 298. *Iſag. lib. 1. cap. 16.*

Je ne connois qu'une eſpece de Ris,

Oryza Math. 403.

GENRE V.

Avena.

L'Aveine eſt un genre de plante dont la fleur A eſt à pluſieurs étamines B C qui ſortent du fond d'un calice D à écailles. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile E qui ſe trouvoit parmi ces étamines devient une graine F G longue & grêle, envelopée des feuilles du calice comme on le voit en I. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes fleurs & ſes graines naiſſent clairſemées dans des épis H & qu'elles ſont attachées à des filets déliez. Pl. 297.

Les eſpeces d'Aveine ſont,

Avena vulgaris ſive alba C.B. pin. 23.

Avena nigra C.B. pin. 23.

On prétend que *Avena* vient du mot Latin *aveo*, *je deſire*; car on dit que les animaux qui en voyent ſouhaitent d'en manger.

GENRE VI.

Milium.

Pl. 298. LE Millet eſt un genre de plante dont la fleur A eſt à pluſieurs étamines B qui ſortent du milieu du calice C le plus ſouvent à deux feuilles, parmi leſquelles ſe trouve le piſtile D. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile devient une graine E H preſque ronde ou ovale, enfermée ordinairement dans les feuilles F ou I qui ont ſervi de calice à la fleur & qui en ſe raprochant forment une eſpece de coque G ou K. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes fleurs & ſes graines naiſſent en botte L, ou en bouquet.

Les eſpeces de Millet ſont,

Milium ſemine luteo, vel albo C.B. pin. 26.

Milium Arundinaceum ſubrotundo ſemine, Sorgo nominatum C.B. pin. 26.

On dit qu'on l'apelle *Milium* à cauſe qu'il porte ſes graines en grand nombre, & comme par miliers.

GENRE VII.

Panicum.

Pl. 298. LE Panis eſt un genre de plante ſi ſemblable au Millet, qu'on ne le diſtingue que par l'arrangement de ſes fleurs & de ſes graines qui naiſſent dans des épis fort ſerrez M.

Les eſpeces de Panis ſont,

Panicum Germanicum, ſive paniculâ minore C.B. pin. 27.

Panicum Italicum ſive paniculâ majore C.B. pin. 27.

Panicum vulgare ſpicâ ſimplici & molliori. *Gramen paniceum ſpicâ ſimplici ἐλυμάχροις C.B. pin. 8.*

Panicum vulgare ſpicâ ſimplici aſpera. *Gramen paniceum ſpicâ aſpera C.B. pin. 8.*

Panicum vulgare ſpicâ multiplici, longis ariſtis circum vallata. *Gramen paniceum ſpicâ ariſtis longis armata C. B. pin. 8.*

Panicum vulgare ſpicâ multiplici aſperiuſcula. *Gramen paniceum ſpicâ diviſa. C.B. pin. 8.*

GENRE

GENRE VIII.

Gramen.

LE Chien-dent eſt un genre de plante dont les fleurs naiſ- Pl. 199.
ſent par paquets A ou G, compoſées de quelques étamines B qui ſortent du fond d'un calice C à écailles, dans lequel ſe trouve le piſtile E ou H comme on le voit en D. Lorſque ces fleurs ſont paſſées, le piſtile devient une graine preſque ronde F ou oblongue I, peu farineuſe en dedans, & qui n'eſt pas propre à faire du pain. Les eſpeces de Chien-dent portent leurs fleurs & leurs graines en diferentes manieres, ſavoir en épi, en grape, en main ouverte, &c.

Les eſpeces de Chien-dent ſont,

Gramen Caninum arvenſe, ſive Gramen Dioſcoridis C. B. pin. 1.
Gramen caninum maritimum ſpicatum C.B. pin. 1.
Gramen caninum maritimum ſpicâ echinata C.B. pin. 2.
Gramen nodoſum Avenacea paniculâ C.B. pin. 2.
Gramen tremulum maximum C.B. pin. 2.
Gramen tremulum majus C.B. pin. 2.
Gramen paniculis elegantiſſimis, ſive ἐεαχόστε, majus C. B. pin. 2.
Gramen pratenſe paniculatum molle C.B. pin. 2.
Gramen pratenſe paniculatum majus latiore folio, πόα, Theophraſti C.B pin. 2.
Gramen pratenſe paniculatum medium C.B. pin. 2.
Gramen arvenſe paniculâ criſpa C.B. pin. 3.
Gramen ſegetum paniculâ arundinacea C.B. pin. 3.
Gramen paniculatum folio variegato C.B. pin. 3.
Gramen aquaticum paniculatum latifolium C.B. pin. 3.
Gramen aquaticum fluitans ſpicâ multiplici C.B. pin. 3.
Gramen aquaticum geniculatum ſpicatum C.B. pin. 3.
Gramen criſtatum Anglicum Park. Th. 1159.
Gramen pratenſe ſpicâ flaveſcente C.B. pin. 3.
Gramen ſpicatum folio aſpero C.B. pin. 3.
Gramen Typhoides maximum ſpicâ longiſſima C.B. pin. 4.
Gramen Typhoides molle C.B. pin. 4.
Gramen Typhoides ſpicâ anguſtiore C.B. pin. 4.
Gramen Phalaroides majus ſive Italicum C.B. pin. 4.

Gramen Phalaroides minus ſive Hiſpanicum C.B. pin. 4.
Gramen Alopecuroides ſpicâ rotundiore C.B. pin. 4.
Gramen Alopecuroides minor ſpicâ longiore C. B. pin. 4.
Gramen tomentoſum ſpicatum C.B. pin. 4.
Gramen Sparteum ſpicatum foliis mucronatis longioribus, vel ſpicâ Secalina. C.B. pin. 5.
Gramen Sparteum Juncifolium C.B. pin. 5.
Gramen Sparteum pennatum C.B. pin. 5.
Gramen nemoroſum paniculis albis, capillaceo folio C. B. pin. 7.
Gramen legitimum Cl. hiſt. ccxvii.
Gramen dactylon folio latiore C.B. pin. 8.
Gramen dactylon anguſtifolium ſpicis villoſis C.B. pin. 8.
Gramen ſpicâ Secalina C.B. pin. 9.
Gramen ſpicâ Brizæ majus C.B. pin. 9.
Gramen ſpicâ Brizæ minus C.B. pin. 9.
Gramen Hordeaceum minus & vulgare C.B. pin. 9.
Gramen Loliaceum ſpicâ longiore C.B. pin. 9.
Gramen Loliaceum latifolium ſpicâ anguſtiore C.B. pin. 9.
Gramen Loliaceum anguſtiore folio & ſpicâ C.B. pin. 9. &c.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere.

Gramen maritimum fluitans cornutum C.B. prodr. 7.
Gramen Caryophyllata foliis ſpicâ divulſa C.B. pin. 3.
Gramen Caryophyllata foliis ſpicâ ſquammata C B. pin. 3.
Gramen Junceum & ſpicatum C.B. pin. 5.
Gramen Cyperoides ſpicatum & paniculatum C.B. pin. 6.
Gramen nemoroſum hirſutum C.B. pin. 7.
Gramen Paniceum C.B. pin. 8.

Gramen à gradiendo, dit-on, à cauſe que la plûpart des eſpeces de Chien-dent tracent par leurs racines.

GENRE IX.

Arundo.

LA Canne ou le Roſeau eſt un genre de plante ſi ſemblable au Chien-dent, qu'il n'y a que la ſeule grandeur des tiges & des feuilles qui en établiſſe la diference.

Les eſpeces de Canne ſont,

Arundo vulgaris ſive φραγμίτης, Dioſcoridis C.B. pin. 17.

Arundo ſativa quæ δόναξ, Dioſcoridis, & Theophraſti C.B. pin. 17.
Arundo Indica variegata, ſeu Laconica Theophraſti Com. 54.
Arundo domeſtica Coronopi foliis Ambroſ. 75.
Arundo vulgaris Cypria fruticoſa Ambroſ. 263.

SECTION IV.

Des Herbes qui ont les fleurs à étamines dans des têtes écailleuſes.

GENRE I.

Cyperus.

LE Souchet eſt un genre de plante dont les fleurs A ſont à pluſieurs étamines B ramaſſées en tête A, ou en bouquet F. Ces têtes & ces bouquets ſont compoſez de pluſieurs feuilles C en écailles. On trouve au deſſous de chaque écaille un embrion de graine D, qui devient lorſque la fleur eſt paſſée une graine E relevée ordinairement de trois coins. Ajoutez au caractere de ce genre les tiges triangulaires. Pl. 199.

Les eſpeces de Souchet ſont,

Cyperus rotundus vulgaris C.B. pin. 14.
Cyperus rotundus inodorus Germanicus C.B. pin. 14.
Cyperus odoratus radice longa, ſive Cyperus officinarum C.B. pin. 14.
Cyperus rotundus eſculentus anguſtifolius C.B. pin. 14.
Cyperus Gramineus J.B. 3. 504. *Gramen Cyperoides Miliaceum C.B. pin. 6.*
Cyperus minimus paniculâ ſparſa nigricante. *Gramen Cyperoides minus paniculâ ſparſa nigricante C.B. pin. 6.*
Cyperus minimus paniculâ ſparſa ſubflaveſcente. *Gramen Cyperoides minus paniculâ ſparſa ſubflaveſcente C.B. pin. 6.*
Cyperus maritimus capitulis glomeratis. *Juncus acutus maritimus caule triangulo C.B. pin. 22.*
Cyperus Pyrenaicus humilior tenui paniculâ.

Cyperus vient du mot Grec κύπερος, *boite* ou *godet*: à cauſe que les racines de quelques eſpeces de Souchet reſſemblent à une petite urne, ou à un godet.

GENRE II.

Scirpus.

Pl. 300. LE *Scirpus* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt à pluſieurs étamines B diſpoſées en épi C, entremelées de feuilles D en écailles. On trouve au deſſous de chacune de ces écailles un embrion E qui devient enſuite une ſemence F relevée de trois coins. Cette ſemence avec ſes ſemblables forme une maniere de tête G. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes tiges ſont rondes; c'eſt par là qu'on le diſtingue du Souchet. Ce genre difere du Chien-dent par ſes fleurs qui naiſſent dans des têtes écailleuſes; au lieu que celles du Chien-dent naiſſent par paquets; leur ſemence eſt triangulaire, & celle du Chien-dent ne l'eſt pas.

Les eſpeces de *Scirpus* ſont,

Scirpus altiſſimus. *Juncus maximus ſive Scirpus major C.B. pin. 12.*

Scirpus capitulis rotundioribus umbellatis.

Scirpus maritimus capitulis rotundioribus glomeratis. *Juncus acutus maritimus, capitulis rotundis C.B.pin. 11.*

Scirpus Equiſeti capitulo majori. *Juncus capitulis Equiſeti major C.B. pin. 12.*

Scirpus Equiſeti capitulo minori. *Juncus capitulis Equiſeti minor & fluitans C.B.pin. 12.*

Scirpus maritimus capite glomerato. *Gramen Cyperoides maritimum C.B. pin. 6.*

Scirpus Luſitanicus omnium minimus.

SECTION V.

Des Herbes qui ont les fleurs à étamines ſeparées des fruits ſur le même pié.

GENRE I.

Cyperoides.

Pl. 300. LE *Cyperoides* eſt un genre de plante dont les fleurs A ſont à pluſieurs étamines B, chargées le plus ſouvent

de deux ſommets C, & placées parmi les écailles D qui compoſent des épis A à la cime des tiges. Ces fleurs ne laiſſent rien aprés elles; mais les épis K qui ſont au deſſous portent des graines & ne fleuriſſent point. On trouve ſous chacune des écailles qui compoſent les épis K, un jeune fruit E qui eſt une veſſie dans laquelle eſt renfermé l'embrion F. Cet embrion groſſit dans la ſuite, & devient une ſemence G H relevée de trois coins, aplatie dans quelques eſpeces, & contenue dans une capſule L membraneuſe, qui n'eſt autre choſe que la veſſie E qui couvroit l'embrion F.

Les eſpeces de *Cyperoides* ſont,

Cyperoides latifolium ſpicâ rufa, ſive caule triangulo. *Gramen Cyperoides latifolium ſpicâ rufa, ſive caule triangulo C.B. pin. 6.*

Cyperoides latifolium ſpicâ ſpadiceo-viridi majus. *Gramen Cyperoides latifolium, ſpicâ ſpadiceo-viridi majus C. B. pin. 6.*

Cyperoides anguſtifolium ſpicâ ſpadiceo-viridi minus. *Gramen Cyperoides anguſtifolium, ſpicâ ſpadiceo-viridi minus C.B. pin. 6.*

Cyperoides ſpicâ pendula breviore. *Gramen Cyperoides ſpicâ pendula breviore C.B. pin. 6.*

Cyperoides ſpicâ pendula longiore & anguſtiore. *Gramen Cyperoides ſpicâ pendula longiore & anguſtiore C. B. pin. 6.*

Cyperoides paluſtre aculeatum, capitulo breviore. *Gramen paluſtre aculeatum Germanicum vel minus C.B. pin. 7.*

Cyperoides polyſtachion, lanuginoſum. *Gramen Cyperoides polyſtachion lanuginoſum Raii Cat. Angl.*

Cyperoides polyſtachion, ſpicis teretibus erectis. *Gramen Cyperoides polyſtachion, ſpicis teretibus erectis Raii Cat. Angl.*

Cyperoides minus nigro-luteum vernum. *Gramen nigro-luteum vernum. J.B. 2. 494.*

Je me ſers du mot de *Cyperoides* parce que cette plante a beaucoup de raport au *Cyperus*, mais je ne crois pas qu'on puiſſe la raporter au *Gramen* comme on a fait juſques à preſent.

GENRE II.

Typha.

Pl. 301. LA Maſſe eſt un genre de plante dont les fleurs ſont des étamines A B qui naiſſent en épi C. Ces fleurs ne laiſſent aucune graine aprés elles ; mais on trouve dans l'épi cilindrique F un amas d'embrions D E qui groſſiſſent enſuite, & deviennent une ſemence G H.

Les eſpeces de Maſſe ſont,
Typha paluſtris major C.B. pin. 20.
Typha paluſtris minor C.B. pin. 20.

GENRE III.

Sparganium.

Pl. 302. LE *Sparganium* eſt un genre de plante dont les fleurs A ſont des bouquets à pluſieurs étamines B, mais ces fleurs ne laiſſent aucune graine aprés elles. Les jeunes fruits C naiſſent ſéparement, compoſez de pluſieurs embrions D, qui deviennent dans la ſuite des capſules E F ligneuſes, le plus ſouvent ovale-pointues, à une H, ou à deux loges G, remplies d'une matiere farineuſe. Ces capſules portent ſur la couche I & forment une eſpece de tête K.

Les eſpeces de *Sparganium* ſont,
Sparganium ramoſum C.B. pin. 15.
Sparganium non ramoſum C.B. pin. 15.
Sparganium minimum C. B. pin. 15.

Sparganium vient, dit-on, de σπαργάνον, *lange* : on ſe ſervoit autrefois des feuilles de cette herbe pour emmailloter les enfans.

GENRE IV.

Mays.

Pl. 303. LE Blé de Turquie eſt un genre de plante dont la fleur A eſt à pluſieurs étamines B qui ſortent du fond du calice C. Ces fleurs ne laiſſent aucune graine aprés elles ; mais les graines viennent dans des épis D D envelopez de feuilles E roulées en gaine F à leur naiſſance. Ces feuilles étant ôtées on trouve pluſieurs embrions G terminez par un long
Pl. 304. filet H entaſſez en épi I. Chaque embrion devient enſuite
Pl. 305. une graine K preſque ronde, mais ordinairement anguleu-

ſe, farineuſe, & enchaſſée dans un des chatons M N du poinçon O qui ſoûtient l'épi L du fruit.

Je ne connois qu'une eſpece de Blé de Turquie.

Mays Acoſtæ. *Frumentum Indicum Mays dictum C.B. pin. 25.*

GENRE V.

Lacryma Job.

LA Larme de Job eſt un genre de plante dont les fleurs A ſont à pluſieurs étamines B qui ſortent du fond du calice X, & qui naiſſent en maniere d'épi C. Ces fleurs ne laiſſent aucune graine aprés elles. Les jeunes fruits D naiſſent ſéparement ſur le même pié; ils renferment un embrion E, & deviennent enſuite des coques F G qui contiennent dans leur creux H une ſemence K L envelopée d'une peau I que l'on voit ouverte en la figure I M. Pl. 306.

Je ne connois qu'une eſpece de Larme de Job.

Lacryma Job Cl. hiſt. ccxvi. *Lithoſpermum Arundinaceum forte Dioſcoridis & Plinii C.B. pin. 258.*

GENRE VI.

Ricinus.

LE Ricin eſt un genre de plante dont les fleurs A ſont à pluſieurs étamines B, & ne laiſſent aucune graine aprés elles. Les jeunes fruits C naiſſent ſéparement ſur le même pié & deviennent dans la ſuite un fruit D à trois côtes arondies. Ce fruit eſt compoſé de trois capſules E aſſemblées autour du poinçon F. Chaque capſule renferme une ſemence G couverte d'une envelope cartilagineuſe H. Pl. 307.

Les eſpeces de Ricin ſont,

Ricinus vulgaris C.B. pin. 432.

Ricinus Americanus major ſemine nigro C.B. pin. 432.

Ricinus Americanus minor C.B. pin. 432.

Ricinus Africanus maximus, caule geniculato rutilante H. R. P.

Ricinus Americanus major caule vireſcente H. R. P.

Mr Rai croit qu'il eſt eſſentiel à ce genre d'avoir la tige ligneuſe, & les fruits épineux & ramaſſez en grape: mais il ſemble que l'on peut ſe paſſer de ces circonſtances; car on ne feroit peut-être pas dificulté de dire, *Ricinus caule fra-* *Hiſt. 166.*

gili, fructu non ſpinoſo per caulem ſparſo, s'il s'en trouvoit quelqu'un qui fuſt tel.

SECTION VI.

Des Herbes qui ont les fleurs à étamines, qui naiſſent ordinairement ſur des piés qui ne portent aucun fruit, & dont les fruits naiſſent ſur des piés qui ne portent ordinairement aucunes fleurs.

GENRE I.

Equiſetum.

Pl. 307. LA Préle eſt un genre de plante, dont les fleurs A B ſont des étamines B fort courtes, chargées chacune d'un ſommet A en champignon taillé C le plus ſouvent à ſix pans : les bords de ce champignon forment une eſpece de nape D pliſſée à canons arondis, qui répandent en ſe developant une pouſſiere tres-fine, ce qui fait conjecturer que ce ſont des ſommets. Ces étamines forment ordinairement une colonne E renflée vers le milieu ; mais elles ne laiſſent aucune ſemence aprés elles. Les ſemences viennent ſur des piés qui ne portent point de fleurs : ce ſont des grains noirs
198. & rudes dans la Préle commune, ſuivant l'obſervation de Ceſalpin.

Les eſpeces de Préle ſont,

Equiſetum majus aquaticum J.B. 3. 729.

Equiſetum minus terreſtre J.B. 2. 730. &c.

Equiſetum vient des mots Latins *equus*, *cheval*, & *ſeta*, *crin* ou *ſoye*, & dans cet endroit *queue* ; auſſi l'apelle-t-on *Hippuris*, *queue de cheval*, des mots Grecs ἵππος, *cheval*, & οὐρὰ, *queue*.

On diſtingue facilement les eſpeces de Préle par leurs feuilles qui ſont compoſées de pluſieurs tuyaux articulez, & aſſemblez bout à bout.

GENRE II.

Spinacia.

Pl. 308. L'Herbe qu'on apelle les Epinars eſt un genre de plante, dont les fleurs A ou D ſont à pluſieurs étamines C ſoûte-

nues par un calice à pluſieurs feuilles B. On trouve des eſpeces d'Epinars dont certains piés ne portent que des fleurs, & dont certains autres piés ne portent que des graines. Il y a quelques eſpeces de ce genre dont le même pié porte les fleurs & les graines; mais dans des endroits ſeparez. Les jeunes fruits E F deviennent des capſules G à deux cornes, ou des capſules I ovale-pointues, ou enfin des capſules M de la figure d'une lanterne; & l'on trouve dans chacune de ces capſules H K N une graine L O preſque ronde, le plus ſouvent terminée en pointe.

Les eſpeces d'Epinars ſont,

Spinacia vulgaris capſulâ ſeminis aculeata. *Spinacia Lob. Ic. 257.*

Spinacia Cretica ſupina, capſulâ ſeminis aculeata. *Beta Cretica ſemine aculeato C.B. prodr. 57.*

Spinacia vulgaris capſulâ ſeminis non aculeata. *Spinacia nobilis Trag. 324.*

Spinacia vient dit-on de *ſpina*, *épine*, à cauſe que les ſemences des Epinars communs ſont épineuſes.

GENRE III.

Mercurialis.

LA Mercuriale eſt un genre de plante, dont les fleurs naiſ- Pl. 308.
ſent ordinairement ſur des piés qui ne portent que tres-rarement des ſemences. Ces fleurs A B ſont a pluſieurs étamines C, ſoûtenues par un calice à trois E ou quatre D feuilles. Le jeune fruit F naît ordinairement ſur des piés qui ne fleuriſſent pas, & devient enſuite un fruit G à deux capſules ſemblables à la capſule H, & qui renferment chacune dans leur creux I une ſemence K le plus ſouvent ovale.

Les eſpeces de Mercuriale ſont,

Mercurialis teſticulata, ſive mas Dioſcoridis & Plinii C. B. pin. 121.

Mercurialis ſpicata ſive fœmina Dioſcoridis & Plinii C. B. pin. 121.

Mercurialis montana teſticulata C.B. pin. 122.

Mercurialis montana ſpicata C.B. pin. 122.

Mercurialis fruticoſa incana teſticulata. *Phyllon teſticulatum C.B. pin. 122.*

Mercurialis fruticosa incana spicata. *Phyllon spicatum* C. B. *pin. 122.*
Mercurialis Lusitanica fruticosa Amygdali folio.

Hist. 612. Il ne paroît pas necessaire de faire entrer avec Morison dans le caractere de ce genre les feuilles émollientes, & les capsules rudes & heriſſées.

La Mercuriale à ce que l'on prétend porte le nom du Dieu Mercure qui, dit-on, l'a mit le premier en usage.

GENRE IV.

Urtica.

Pl. 308. L'Ortie est un genre de plante, dont les fleurs naissent ordinairement sur des piés qui ne portent point de graine. Ces fleurs A sont à quelques étamines B soûtenues par un calice le plus souvent à quatre feuilles, ou qui est d'une seule piece découpée en cinq parties, ainsi que l'on voit en C. Les jeunes fruits D naissent ordinairement sur des piés qui ne fleurissent pas. Ils deviennent ensuite dans quelques especes une capsule en fer de pique E formée par deux feuilles F F qui enveloppent une semence G ovale & aplatie. Il y a des especes d'Ortie dont les fruits sont des boules H composées de plusieurs capsules I qui s'ouvrent en deux parties K, & renferment une semence ovale-pointue L. Enfin on trouve quelques especes de ce même genre dont la semence N est arrêtée dans le mors d'une pincette M.

Les especes d'Ortie sont,

Urtica urens maxima C.B. pin. 232.
Urtica urens minor C.B. pin. 232.
Urtica urens pilulas ferens 1. Dioscoridis, semine Lini C.B. pin. 232.
Urtica altera pilulifera Parietariæ foliis A.R.P. 131.
Urtica racemosa Canadensis A.R.P. 129.
Urtica Canadensis Myrrhidis folio.

Urtica vient du mot Latin *urere*, *brûler*; car la plûpart des Orties brûlent pour ainsi dire la peau.

La fleur C & les fruits MN sont de l'espece apellée *Urtica racemosa Canadensis* : la fleur est plus grande que nature.

GENRE V.

Cannabis.

LE Chanvre eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à plusieurs étamines B qui naiſſent au milieu d'un calice C, compoſé de quelques feuilles diſpoſées en étoile. Ces fleurs, comme Ceſalpin l'a remarqué, naiſſent ſur les piés du Chanvre qui ne portent point de graine, & l'on trouve les jeunes fruits D ſur des piés qui ne portent aucunes fleurs. Ces jeunes fruits renferment un embrion E qui devient dans la ſuite une graine preſque ovale F envelopée d'une coife G. Pl. 309. *Lib. 4. c. 16.*

Les eſpeces de Chanvre ſont,
Cannabis ſativa C.B. pin 320.
Cannabis erratica C.B. pin. 320.

Mr Rai établit le caractere de ce genre dans les feuilles diſpoſées en main ouverte, & dans l'écorce propre à faire de la toile & des cordes. Il ſemble que l'on peut ſe paſſer de ces marques. *Hiſt. 158.*

Cannabis ſuivant la penſée de Lobel vient du mot Grec κανναϐὸι, *eau pourrie & croupiſſante*; car le Chanvre ſe plaît dans des lieux où l'eau croupit.

GENRE VI.

Lupulus.

LE Houblon eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à pluſieurs étamines B qui naiſſent du milieu d'un calice C, compoſé de feuilles diſpoſées en roſe: mais, comme Ceſalpin l'a remarqué, ces fleurs naiſſent ſur des piés qui ne portent point de fruits. On trouve ſur d'autres piés qui ne fleuriſſent pas des jeunes fruits D à pluſieurs embrions E. Ces jeunes fruits deviennent enſuite des têtes ordinairement ovales F, compoſées de pluſieurs feuilles H en écailles, ſoûtenues par un poinçon G. Elles couvrent à leur naiſſance une ſemence I preſque ronde, envelopée d'une coife membraneuſe K, comme on le voit en la figure L I. Pl. 309. *Lib. 4. c. 17.*

Les eſpeces de Houblon ſont,
Lupulus mas C.B. pin. 298.
Lupulus fœmina C.B. pin. 298.

Hist. 156. Mr Rai croit qu'il est essentiel aux especes de ce genre de s'entortiller autour des plantes voisines, & de porter des fruits propres à conserver la biere. Mais il ne paroît pas que ces marques soient necessaires pour l'établissement de ce genre ; car on ne feroit pas dificulté de dire *Lupulus caule recto, vel Cerevisiam corrumpens*, s'il s'en trouvoit quelque espece qui eût la tige ferme & droite, & qui fit corrompre la biere. Morison n'a pas eu raison de ranger le Houblon sous le genre de *Convolvulus*.

Hist. 37.

CLASSE XVI.

Des Herbes qui ne fleurissent point, & qui ne portent que des semences.

SECTION I.

Des Herbes qui ne fleurissent pas, & qui portent les fruits sur le dos des feuilles.

GENRE I.

Filix.

Pl. 310. & Pl. 313. LA Fougere est un genre de plante, dont il faut établir le caractere dans le port de ses especes. Ce port consiste principalement en ce que leurs feuilles A sont composées de plusieurs autres petites feuilles B ou D découpées jusques vers la côte, & rangées sur une plus grande côte C ou E. Il est essentiel à ce genre de n'avoir point de fleurs : ses semences sont presque insensibles ; car si ces parties étoient considerables, & qu'on peut les découvrir facilement sans le secours du microscope, on feroit entrer leur structure dans le caractere de ce genre.

Les especes de Fougere sont,

Filix ramosa major, pinnulis obtusis non dentatis C.B. pin. 357.

Filix ramosa minor pinnulis dentatis C.B. pin. 358.

Filix non ramosa dentata C.B. pin. 358.

Filix ramosa petiolis tenuissimis, & tenuissime dentatis C. B. pin. 358.
Filix mollis sive glabra, vulgari mari non ramosæ accedens J. B. 3. 738.
Filix tenuissime secta ex Monte Balon J.B. 3. 739.
Filix Rhætica tenuissime dentata J.B. 3. 740.
Filix minor non ramosa J.B. 3. 740.
Filix baccifera Corn. 5.
Filix Lusitanica non ramosa palustris Lonchitidis folio.
Filix arborescens pinnulis dentatis Plum. 1.
Filix arborescens latifolia aculeata Plum. 3.
Filix latifolia ramosa cauliculis nigris & spinosis Plum. 3.
Filix latifolia laciniata & ad lacinias molliter aculeata Plum. 4.
Filix latifolia caudata pinnulis Lonchitidis dentatis Plum. 9.
Filix pinnulis Lonchitidis obtusis non dentatis ad oras pulverulentis Plum. 10.
Filix non ramosa latius dentata major Plum. 11.
Filix non ramosa latius dentata minor Plum. 11.
Filix furcata pinnulis longiusculis non dentatis Plum. 13.
Filix ramosa pinnulis rostratis Plum. 14.
Filix ramosa villosa major, crenis rotundis dentatis Plum. 15.
Filix villosa minor pinnulis profunde dentatis Plum. 16.

On ne sauroit établir la diference de la Fougere, & des genres suivans par la structure de leurs fruits, parce qu'ils sont tous à peu prés de même conformation. Voici la desption de ceux de la Fougere mâle observez avec le microscope.

Cette plante porte ses fruits F sur le dos des feuilles G, où ils sont le plus souvent rangez à double rang HH le long de leurs découpures I. Ils ont la figure d'un fer à cheval apliqué immédiatement sur ces feuilles, & comme rivé par derriere K. La figure L represente une découpure des feuilles de cette Fougere, chargée de ses fruits M tels qu'on les voit avec le microscope; chaque fruit est couvert d'une peau relevée en bossette, & qui paroît comme écailleuse; cette peau se flétrit ensuite, se ride & se réduit en petit volume N au milieu du fruit; elle laisse voir alors un tas de coques ou ves-

Pl. 312.
Pl. 312.

Toutes ces parties sont faites telles qu'elles paroissent avec le microscope.

ſies O preſque ovales P, entourées preſque par tout d'un cordon Q à grains de chapelet, par le racourciſſement duquel chaque coque s'ouvre R S en travers comme par une eſpece de reſſort, & jette quelques ſemences menues T. Il y a des eſpeces de Fougere qui portent leurs ſemences ſous le pli des bords des découpures de feuilles, comme on le
Pl. 313. voit en X, où l'eſpece que j'ai apellé *Filix latifolia non ramoſa paluſtris, Lonchitidis folio*, eſt repreſentée.

Lib. 16. c. 2. Ceſalpin qui fit imprimer ſon Hiſtoire des Plantes en 1583. avoit obſervé que les terres ſur leſquelles on jette quelques plantes de Fougere, produiſoient des petites plantes de même eſpece, d'où il conclut avec raiſon que la pouſſiere qui ſe trouve ſur leur dos étoit leur veritable ſemence.

GENRE II.

Lonchitis.

Pl. 314. LA Lonkite eſt un genre de plante ſemblable à la Fougere. Elle n'en difere qu'en ce que ſes feuilles A ont une oreillette B C E F à la baſe de leurs découpures; ce qui leur donne un port particulier. Les eſpeces de Lonkite portent auſſi leurs ſemences ſur leur dos D.

Ces eſpeces ſont,

Lonchitis aſpera C.B. pin. 359.

Lonchitis aculeata major. *Filix aculeata major C.B. pin. 358.*

Lonchitis aculeata minor. *Filix aculeata minor C.B. pin. 358.*

Lonchitis glabra major Plum. 18.

Lonchitis glabra minor Plum. 19.

Lonchitis maritima. *Filix maritima ex Inſulis Stechadibus C.B. pin. 358.*

Lonchitis ſcandens Braſiliana pinnulis eleganter laciniatis. *Filix ſcandens perpulchra Braſiliana Breyn. Cent. 1. 96.*

Lonchitis auriculata & ſerrata Plum. 20.

Lonchitis juxta nervum pulverulenta Plum. 20.

Lonchitis ramoſa limbo pulverulento Plum. 21.

GENRE III.

Trichomanes.

Pl. 315. LE Politric eſt un genre de plante, dont les feuilles A B C ſont compoſées de quelques autres feuilles D E F, preſque rondes dans quelques eſpeces, & legerement crenelées;

mais découpées profondement dans quelques autres, & disposées sur une côte G I.

Les especes de Politric sont,

Trichomanes seu Polytricum officinarum C.B. pin. 356.

Trichomanes minus & tenerius C.B. pin. 356.

Trichomanes ramosum majus & minus C.B. pin. 356.

Trichomanes foliis eleganter incisis. Fig. I. C. *Adiantum nat Tab. Ic. 797.*

Trichomanes Americanum radiatum. *Adiantum ramosum radiatum Plum. 33.*

Trichomanes Americanum latifolium dentatum. *Polytricum saxatile dentatum Plum. 34.*

Les fruits du Politric commun naissent sur le dos de ses feuilles. On voit en H H une de ces feuilles beaucoup plus grande que nature, & telle qu'elle paroît avec le microscope. Ces fruits sont envelopez dans quelques écailles, parmi lesquelles se trouvent plusieurs capsules ou coques spheriques K, garnies d'un cordon L L à ressort, qui par sa contraction se détache & fait crever ces capsules, comme l'on voit en L M & L N. Ces capsules renferment quelques semences O.

GENRE IV.

Polypodium.

LE Polipode est un genre de plante dont il faut établir le caractere dans la figure des feuilles A B, qui sont découpées profondement jusques vers la côte en parties étroites & longues C, qui donnent à cette plante un port particulier. On ne sauroit tirer la diference de ce genre de la racine longue & charnue que l'on remarque dans ses especes, parce qu'il y a plusieurs especes de Capilaire & de *Filicula* qui ont les racines de même conformation ; il faut donc s'en tenir aux feuilles. Pl. 316.

Les especes de Polipode sont,

Polypodium vulgare C.B. pin. 359.

Polypodium angustifolium folio vario. *Lonchitis minor C. B. pin. 359.*

Polypodium Cambro-Britannicum pinnulis ad margines laciniatis Raii hist. 137.

Polypodium majus aureum Plum. 25.
Polypodium radice tenui & repente Plum. 25.
Polypodium nigrum tenuius ſectum Plum. 26.
Polypodium inciſuris Aſplenii. *Filix non ramoſa Scolopendrioides Plum. 7.*

Les fruits du Polipode commun naiſſent ſur le dos des feuilles de cette plante. Ce ſont des petits tas D de coques E ſpheriques & membraneuſes qui s'ouvrent en deux parties F G comme une boite à ſavonnette, & laiſſent tomber de leur cavité I quelques ſemences menues H. Ces parties ſont obſervées avec le microſcope.

Polypodium vient des mots Grecs πόλυ, *beaucoup*, & πόδς, *pié*. On a donné le nom de *Polypodium* au Polipode commun, parce que ſa racine s'attache aux arbres & aux murailles par pluſieurs fibres qui ſont comme autant de pates étendues d'un côté & d'autre.

GENRE V.

Filicula.

ON peut ranger ſous ce genre les plantes qui ont les feuilles à peu prés ſemblables à celles de la Fougere, ou qui en aprochent, mais dont les pieces ſont fort menues.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Filicula fontana major, ſive Adiantum album Filicis folio C.B. pin. 358.
Filicula fontana minor C.B. pin. 358.
Filicula quæ Adiantum nigrum officinarum. *Adiantum foliis longioribus pulverulentis, pediculo nigro C. B. pin. 355.*
Filicula Luſitanica Polypodii radice. *Adiantum nigrum radice prælongâ arbores annoſas perreptante V. L.*
Filicula maritima ſaxatilis ſegmentis rotundioribus.
Filicula ramoſa Luſitanica pinnulis ad Ceterac accedentibus.
Filicula ſaxatilis omnium minima elegantiſſima H.R.P.
Filicula ſaxatilis corniculata. *Filix ſaxatilis corniculata C. B. pin. 358.*

GENRE VI.

Ruta muraria.

Pl. 317. ON pourroit ranger les eſpeces de ce genre ſous celui de *Filicula*

Filicula, ſi le nom de *Ruta muraria* n'étoit pas auſſi connu qu'il l'eſt dans la Pharmacie. Il faut donc en établir le caractere par le port de ſes feuilles A B.

Les eſpeces de *Ruta muraria* ſont,

Ruta muraria C.B. pin. 356.

Ruta muraria Alpina latifolia. *Adiantum album criſpum Alpinum Schuvenck. 10.*

Ruta muraria procerior Germanica. *Adiantum novum Germanicum Ruta muraria facie Breyn. Cent. 1. 189.*

Les fruits de la *Ruta muraria* ordinaire naiſſent ſur le dos de ſes feuilles. Ces fruits ſont des capſules ſpheriques C garnies d'un cordon à reſſort D D, qui par ſa contraction ſe détache de ces capſules & les fait crever, comme l'on voit en D E & D F, elles répandent des ſemences preſque rondes G.

On l'apelle *Ruta muraria*, à cauſe qu'elle a les feuilles aſſez ſemblables à celles de la Rue, & qu'elle naît ſur les murailles.

GENRE VII.

Adiantum.

LE Capilaire eſt un genre de plante dont il faut établir le caractere dans le port de ſes feuilles A B. On pourroit le diſtinguer par la diſpoſition de ſon fruit qui vient ſous les plis des extremitez de ſes feuilles, qui aprés s'être allongées ſe replient ſur elles-mêmes C, & couvrent pluſieurs capſules qui ſont collées contre ces mêmes plis D. Mais outre que ces capſules ne ſe découvrent qu'avec le microſcope, il eſt certain auſſi qu'il y a des eſpeces de Fougere qui portent leurs capſules ſous les plis de leurs feuilles; ainſi l'on doit s'en tenir au port des feuilles du Capilaire pour le diſtinguer des genres ſemblables. Pl. 317.

Les eſpeces de Capilaire ſont,

Adiantum foliis Coriandri C.B. pin. 355.

Adiantum Americanum Corn. 7.

Adiantum Chinenſe perelegans ramoſum folio flabelliformi cum rubedine perfuſo Pluk. Tab. IV.

Adiantum muſcoſum Lichenis petræi facie Plum. 34.

Adiantum minimum folio vario.

Les fruits du Capilaire commun ſont des capſules ſpheriques E garnies d'un cordon F F à reſſort, qui par ſa contraction les fait ouvrir G. Elles renferment quelques ſemences preſque rondes H.

Adiantum vient de *διαίνω, je mouille*, & de la particule privative *α*, comme qui diroit une plante qui ne ſe mouille pas; car le Capilaire commun trempé dans l'eau ne ſe mouille pas.

GENRE VIII.

Aſplenium.

Pl. 318. LE Ceterac eſt un genre de plante dont il faut établir le caractére dans la figure de ſes feuilles A B, qui ſont découpées juſques vers la côte en parties aſſez rondes, & comme ondées.

Les eſpeces de Ceterac ſont,

Aſplenium ſive Ceterac J.B. 3. 749.

Aſplenium ramoſum. *Lonchitis folio Ceterach C.B. pin. 359.*

Le dos des feuilles du Ceterac ordinaire eſt couvert de pluſieurs écailles, qui vûes avec le microſcope paroiſſent telles que les repreſente la figure C. Au travers de ces écailles s'échapent les fruits par des fentes E, comme on le voit en la figure D. On découvre beaucoup mieux toutes ces parties dans la figure F, où elles ſont gravées telles qu'on les voit avec le microſcope. Les fruits y ſont marquez H, & naiſſent entaſſez les uns ſur les autres dans les fentes G. Chaque fruit eſt une petite boule membraneuſe K, garnie d'un cordon L à grains de chapelet, qui par ſa contraction fait ouvrir ce fruit M en deux parties comme une boite à ſavonnette, & répand quelques ſemences fort menues N.

GENRE IX.

Lingua Cervina.

LA Langue de Cerf eſt un genre de plante dont il faut établir le caractere dans le port des feuilles A B ſimples, ordinairement longues, étroites dans quelques eſpeces, découpées X dans quelques autres, ou rangées ſur une côte Z Z.

Pl. 319. Pl. 320. Pl. 321.

Les eſpeces de Langue de Cerf ſont,

Lingua Cervina officinarum C.B. pin. 353.

Lingua Cervina multifido folio C.B. pin. 353.

Lingua Cervina maxima, undulato folio auriculato per basim H.R.P.

Lingua Cervina medio folii nervo in aculeum abeunte H. R.P.

Lingua Cervina anguſtifolia lucida, folio ſerrato H.R.P.

Lingua Cervina ſeu Phyllitis minima, folio undulato H. R.P.

Lingua Cervina multifido folio, ramoſa major Morini Joncq. Hort.

Lingua Cervina ramoſa minor, foliis multifidis & criſpis.

Lingua Cervina foliis coſtæ innaſcentibus. *Hemionitis altera Dalechampii Lugd. 1218.* Elle eſt gravée Pl. 321.

Lingua Cervina longo, lato, ſerratoque folio Plum. 27.

Lingua Cervina foliis acutis & ad oras ſummitatum pulverulentis Plum. 28.

Lingua Cervina longiſſimis & anguſtiſſimis foliis Plum. 28.

Lingua Cervina ſcandens caulibus ſquammoſis. *Phyllitis ſcandens caulibus ſquammoſis Plum. 29.*

Lingua Cervina Virginiana cujus foliorum apex radices agit. *Phyllitis parva ſaxatilis Virginiana per ſummitates foliorum radicoſa Baniſter Cat. ſtirp. Virg. Pluk. Tab. cv.*

Les fruits de la Langue de Cerf ordinaire naiſſent ſur le dos des feuilles B dans les endroits marquez C D, qui ſont des ſillons membraneux B C fendus dans leur longueur, & qui renferment D E un amas de pluſieurs coques F entaſſées les unes ſur les autres. Chaque coque G eſt preſque ovale, entourée dans ſa moitié d'un cordon H, par la contraction duquel K N P ces coques ſe déchirent, comme on le voit en I M O, & répandent quelques ſemences L. Pl. 319. & 320.

La piece A fait voir un morceau de la feuille de la Langue de Cerf ordinaire. Les figures B C montrent les fruits naiſſans: la figure D repreſente le fruit ouvert avec les deux lévres du ſillon écartées ſur les côtez; & la figure E le fruit découvert: le tout eſt grand comme nature, mais la figure F repreſente les fruits vûs avec le microſcope. On voit en G I M O les capſules fermées, ouvertes & déchirées, beaucoup plus grandes que nature. Pl. 320.

GENRE X.

Hemionitis.

Pl 322. L'Emionite eſt un genre de plante aſſez ſemblable à la Langue de Cerf, comme on le voit par les feuilles A B; mais ces feuilles ont deux grandes oreilles à leur baſe D C F E qui les diſtinguent des feuilles de la Langue de Cerf.

Pl. 323. On voit quelques eſpeces d'Emionite dont les feuilles ſont trois à trois G H I ſur une queue M, garnies chacune d'une ou de deux oreilles K L N O.

Les eſpeces d'Emionite ſont,

Hemionitis vulgaris C.B. pin. 353.

Hemionitis peregrina Cl. hiſt. 494.

Hemionitis Luſitanica elegantior.

Hemionitis maxima quinquefolia Plum. 22.

Hemionitis maxima trifolia Plum. 22.

Hemionitis aurea hirſuta Plum. 23.

Hemionitis profunde laciniata, ad oras pulverulenta Plum. 24.

SECTION II.

Des Herbes qui n'ont point de fleurs, & qui portent leurs ſemences en grape, en épi, ou dans des boites.

GENRE I.

Oſmunda.

Pl. 324. L'Oſmonde eſt un genre de plante dont les fruits naiſſent dans des grapes ou bouquets A ſoûtenus par un pedicule B. On diſtingue facilement par là ce genre de ſes ſemblables.

Les eſpeces d'Oſmonde ſont,

Oſmunda regalis ſive Filix florida Park. 1038. *Filix floribus inſignis J. B. 3. 736.*

Oſmunda foliis lunatis. *Lunaria racemoſa minor & vulgaris C.B. pin. 354.*

Oſmunda multifido folio. *Lunaria racemoſa multifido folio C.B. pin. 355.*

Oſmunda Matricariæ foliis. *Lunaria racemoſa minor Ma-*

tricaria foliis Breyn. Cent. 1. 94.

Oſmunda foliis Adianti. *Lunaria racemoſa minor Adianti folio Breyn. Cent. 1. 93.*

Oſmunda Americana Lonchitidis folio. *Lonchitis hirſuta florida Plum. 18.*

Oſmunda Americana Filiculæ folio. *Adiantum ſaxoſum floridum Plum. 29.*

La grape A B eſt gravée grande comme nature; mais on n'en ſauroit découvrir la ſtructure ſans le ſecours du microſcope. On s'eſt ſervi de cette inſtrument pour faire graver les autres parties de cette plante. Chaque grape eſt compoſée d'un amas de coques ſpheriques & membraneuſes C qui s'ouvrent chacune comme une boite à ſavonnette en deux parties D ou E F, & répandent quelques ſemences oblongues G.

GENRE II.

Ophioglossum.

LA Langue de Serpent eſt un genre de plante dont le caractere eſt établi dans la ſtructure du fruit A: ce fruit eſt une eſpece de langue aplatie, à bords relevez, & diviſez dans leur longueur en pluſieurs petites cellules qui s'ouvrent dans la ſuite comme on le voit en A B. Ce fruit repreſente alors une ſie entaillée telle qu'on la voit chez les ouvriers avant qu'ils en ayent aiguiſé les dents; ou bien on peut la comparer aux denticules de la corniche de l'ordre Ionique. Cette langue renferme dans ſes entailles ou coches B C D E F une pouſſiere tres-menue, qui vûe avec le microſcope paroît à peu prés telle qu'elle eſt repreſentée en G. Pl. 315.

Les eſpeces de Langue de Serpent ſont,

Ophioglosſum vulgatum C.B. pin. 354.

Ophioglosſum anguloſo folio C.B. prodr. 150.

Ophioglosſum minus C.B. prodr. 150.

Ophioglosſum eſt compoſé des mots Grecs Ὄφις, *Serpent*, & γλῶσσα, *langue*, comme qui diroit langue de ſerpent.

GENRE III.

Lichen.

LE *Lichen*, figure A C D, eſt un genre de plante dont on peut établir le caractere ſur la forme de ſon fruit. Ce Pl. 315.

fruit eſt une eſpece de baſſin ou coupe BC D, dont le creux eſt rempli d'une pouſſiere tres-menue, qui ſemble tenir lieu de ſemence à ces ſortes de plantes; car cette pouſſiere vûe avec le microſcope paroît à peu prés telle qu'on l'a repreſentée en E.

Les eſpeces de *Lichen* ſont,

Lichen Dioſcoridis & Plinii ſecundus Col. part. 1. 331. *Muſcus cruſta modo arboribus adnaſcens C.B. pin. 361.*

Lichen cinereus vulgaris capillaceo folio minor. *Muſcus arboreus cum orbiculis C.B. pin. 361.*

Lichen purpuraſcens Luſitanicus capillaceo folio major.

Lichen cinereus latifolius ramoſus. *Muſcus arboreus Coralloides C.B. pin. 361.*

Lichen latifolius ramoſus minor hirſutus. *Muſcus arboreus capitulis cavis C.B. pin. 361.*

Lichen pyxidatus major. *Muſcus pyxioides terreſtris C. B. pin. 361.*

Lichen pyxidatus minor. *Muſcus pyxioides ſaxatilis C. B. prodr. 152.*

Lichen cinereus latifolius aculeatus, umbilicis nigricantibus.

Lichen cinereus Lactucæ folio.

CLASSE XVII.

Des Herbes dont on ne connoît ordinairement ni les fleurs, ni les graines.

SECTION I.

Des Herbes dont on ne connoît ordinairement ni les fleurs, ni les graines, & qui ſe trouvent ſur la terre.

GENRE I.

Muſcus.

Pl. 316. LA Mouſſe eſt un genre de plante dont on peut établir le caractere dans le port de ſes eſpeces, qui eſt tel qu'on le voit dans les figures A B C D E.

Les eſpeces de Mouſſe ſont,

Muſcus ſaxatilis aut ſylveſtris Trag. 946. *Polytricum aureum majus C.B. pin. 356.*

Muſcus capillaris Dod. pempt. 475. *Polytricum aureum medium C.B. pin. 356.*

Muſci capillaris altera ſpecies Dod. 475. *Polytricum aureum minus C.B. pin. 356.*

Muſcus vulgatiſſimus C. B. pin. 360.

Muſcus vulgaris pennatus major C.B. prodr. 151.

Muſcus vulgaris pennatus minor C.B. prodr. 151.

Muſcus Filicinus major C.B. pin. 360.

Muſcus Filicinus minor C. B. prodr. 151.

Muſcus denticulatus major C.B. pin. 360.

Muſcus denticulatus minor C.B. pin. 360.

Muſcus terreſtris clavatus C.B. pin. 360.

Muſcus clavatus foliis Cupreſſi C.B. pin. 360.

Muſcus terreſtris ramoſus pulcher J.B. 3. 767.

Muſcus arboreus Abietiformis Raii Cat. Angl. &c.

Il y a quelques eſpeces de Mouſſe qui portent des fruits, & d'autres qui peut-être n'en portent pas. Ces fruits *Fig.* A ſont ovale-pointus F H, couverts chacun d'une coife en capuchon G I, & deviennent dans la ſuite des capſules en urne K relevées de quatre côtes. Ces urnes L ſont remplies d'une pouſſiere M tres-menue, qui ſemble tenir lieu de ſemence. On voit d'autres eſpeces de Mouſſe qui ont des têtes écailleuſes en épi N O, & qui renferment ſous chaque écaille un fruit P de la figure d'un petit rein. La figure Q le repreſente tel qu'on le voit avec le microſcope. Ce fruit s'ouvre en deux parties R S, & renferme de petits grains fort menus T V.

Muſcus terreſtris clavatus C. B. pin.

GENRE II.

Fungus.

LE Champignon eſt un genre de plante dont les eſpeces A ou E ont ordinairement un pedicule B ou H qui ſoutient un chapiteau A ou E arondi, aplati, ou pointu, canelé en deſſous C ou F, ou feuilleté pour mieux dire; comme on le voit en D, qui en repreſente un morceau feuilleté : la figure G fait voir un feuillet ſeparé. On trouve quelques eſ- Pl. 327.

Pl. 328. peces de Champignon I, dont le chapiteau eſt d'une ſtructure diferente; il eſt ſoûtenu par un pedicule K, & garni en deſſous L de pluſieurs fiſtules M coupées le plus ſouvent en flute, & aſſemblées en tuyaux d'Orgue N. Nous raporterons donc au genre de *Fungus* toutes les plantes qui ont un pedicule, & un chapiteau à peu prés ſemblable à ceux des Planches 327. & 328.

Les eſpeces de Champignon ſont,

Fungus campeſtris albus ſuperne, inferne rubens J.B. 3. 824.
Fungus apice pyramidali & anguſto C.B. pin. 370.
Fungus in metam faſtigiatus albus fuſco tinctus C. B. pin. 370.
Fungus orbicularis exalbidus pratenſis C.B. pin. 370.
Fungus pileolo magno, plano, orbiculato, venis exaſperato C.B. pin. 371.
Fungus candidiſſimus odoratiſſimus orbe magno C. B. pin. 371.
Fungus anguloſus & velut in lacinias ſectus C.B. pin. 371.
Fungus orbicularis oris intro reflexis C.B. pin. 371.
Fungus pileolo lato, longiſſimo pediculo variegato C. B. pin. 371.
Fungus Piperatus albus lacteo ſucco turgens J.B. 3. 825.
Fungus planus orbicularis aureus C.B. pin. 371.
Fungi lutei pernicioſi ſub Pinu habitantes J. B. 3. 832.
Fungus poroſus magnus craſſus J.B. 3. 833. &c.

GENRE III.

Boletus.

Pl. 329. LA Morille eſt un genre de plante qui difere du Champignon en ce qu'elle eſt percée de pluſieurs grands trous A B, au lieu que le Champignon eſt feuilleté ou fiſtuleux.

Les eſpeces de Morille ſont,

Boletus eſculentus. *Fungus poroſus C.B. pin. 370.*
Boletus cancellatus purpureus. *Fungus rotundus cancellatus C.B. pin. 375.*
Boletus cancellatus flaveſcens.
Boletus Phalloides.

GENRE IV.

Agaricus.

L'Agaric eſt un genre de plante qui nait ordinairement contre le tronc des arbres, & dont on peut établir le caractere dans la figure de ſes eſpeces qui reſſemblent à celles qu'on a repreſentées en A & B. Pl. 330.

Les eſpeces d'Agaric ſont,

Agaricus ſive Fungus Laricis C.B. pin. 375.

Agaricus pedis Equini facie. *Fungus in candicibus naſcens unguis Equini figurâ C.B. pin. 372.*

Agaricus auriculæ formâ. *Fungus membranaceus auriculam referens, ſive Sambucinus C.B. pin. 372.*

Agaricus varii coloris imbricatim naſcens. *V. genus perniciosorum Fungorum Cl. Hiſt. cclxxviii.*

Agaricus Intybaceus. *Fungus Intybaceus J.B. 3. 839.*

Agaricus foliatus cornua Damæ referens. La figure de celui-ci ſe trouve dans le premier volume des Mémoires de l'Academie Royale des ſiences. Pag. 19.

GENRE V.

Lycoperdon.

LA Veſſe de Loup eſt un genre de plante dont le caractere peut être établi dans la figure de ſes eſpeces. Ces ſortes de plantes ſont des veſſies membraneuſes A B C D E G, qui en ſe crevant répandent une pouſſiere tres-fine. Il y en a qui ſont ſoûtenues par un pedicule aſſez long, comme l'eſpece E qui eſt ſoûtenue par le pedicule F. On en trouve quelques autres qui ſont envelopées d'une capſule aſſez forte qui en ſe crevant devient un baſſin recoupé en pluſieurs parties, comme on le voit en la figure H, & laiſſe voir la Veſſe de Loup G. Pl. 331.

Les eſpeces de Veſſe de Loup ſont,

Lycoperdon Alpinum maximum.

Lycoperdon vulgare. *Fungus rotundus orbicularis C. B. pin. 374.*

Lycoperdon minus, & multiplex.

Lycoperdon Pariſienſe minimum pediculo donatum. *Fig.* E F.

Lycoperdon veſicarium ſtellatum. *Fig.* G H.

Lycoperdon eſt compoſé des mots Grecs λύκος, *Loup*, & πέρδω, *Pedo*, *je pete*; comme qui diroit pet ou Veſſe de Loup.

GENRE VI.

Coralloides.

Pl. 332. LA *Coralloides* eſt un genre de plante dont le corps eſt découpé en branches ou en petits brins & lanieres. Ces plantes reſſemblent à peu prés à un arbriſſeau dépouillé de feuilles, comme on le voit par les figures A B.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Coralloides flava. *Fungus ramoſus flavus J. B. 3. 837.*
Coralloides albida. *Fungus ramoſus albidus J. B. 3. 837.*
Coralloides dilute purpuraſcens. *XIX. generis eſculentorum Fungorum 2. ſpecies Cl. hiſt. cclxxv.*
Coralloides Abietina nivea procerior.
Coralloides violacea corniculis brevioribus.
Coralloides Alpina purpurea.
Coralloides cornua Cervi referens, corniculis brevioribus. *Muſcus Coralloides ſaxatilis Cervi cornua referens C. B. pin. 361.*
Coralloides corniculis candidiſſimis. *Muſcus Corallinus ſive Corallina montana Tab. Ic. 810.*
Coralloides corniculis rufeſcentibus. *Muſcus terreſtris Coralloides erectus, corniculis rufeſcentibus C. B. pin. 361.*
Coralloides cornua Cervi referens corniculis longioribus.
Coralloides cornua Damæ referens.

GENRE VII.

Tubera.

Pl. 333. LA Truſe eſt un genre de plante qui n'eſt pour ainſi dire qu'une maſſe charnue A B C D E cachée dans la terre, & venée ordinairement dans ſon interieur F.

Les eſpeces de Truſe ſont,

Tubera Math. 544.
Tubera teſticulorum formâ Mentz.

SECTION II.

Des Herbes dont on ne connoît ordinairement ni les fleurs ni les graines, & qui naiſſent au fond des eaux.

GENRE I.

Fucus.

ON peut raporter au *Fucus* les plantes qui naiſſent au fond des eaux & qui par leur figure aprochent des eſpeces qui ſont gravées dans les planches 334. 335. & 336. Il n'eſt guere poſſible de déterminer plus préciſement ce genre ; car il faudroit en faire graver toutes les eſpeces.

Ces eſpeces ſont,

Fucus maritimus vel Quercus maritima veſiculas habens C.B. pin. 365.

Fucus maritimus alter tuberculis pauciſſimis C.B. pin 365.

Fucus maritimus foliis tumidis barbatis C.B. pin. 365.

Fucus anguſtifolius veſiculis latis ſiliquarum æmulis Raii hiſt. 73.

Fucus alatus ſive phaſganoides C.B. prodr. 154.

Fucus arboreus polyſchides C.B. prodr. 154.

Fucus longiſſimo latiſſimo, craſſoque folio C.B. prodr. 154.

Fucus longiſſimo latiſſimo, tenuique folio C.B. prodr. 154.

Fucus lato anguſto & craſſo folio C.B. prodr. 155.

Fucus membranaceus ceranoides C.B. prodr. 155.

Fucus maritimus Gallopavonis pennas referens C.B. prodr. 155.

Fucus tenuifolius foliis dentatis Raii hiſt. 71.

Fucus folliculaceus ſerrato folio C.B. pin. 365.

Fucus Lactucæ folio. *Muſcus marinus Lactuca folio C. B.* 364.

Fucus telam lineam aut ſericeam texturâ ſua æmulans Raii hiſt. 71. *Il eſt gravé, Planche 334.*

Fucus purpureus latifolius dentatus. *Planche 335.*

Fucus ſpongioſus Selinoides. *Planche 336.*

Fucus purpureus tenuiſſime diviſus elegans.

Fucus tubuloſus. *Lactuca marina tubuloſa Raii hiſt. 71. &c.*

GENRE II.

Alga.

Pl. 337. L'*Alga* eſt un genre de plante qui naît au fond des eaux, & dont les feuilles reſſemblent aſſez à celles du Chiendent. Il y a quelques eſpeces qui ont les feuilles déliées comme les cheveux.

Les eſpeces d'*Alga* ſont,

Alga anguſtifolia Vitriariorum C.B. pin. 364.
Alga Gramineo folio C.B. pin. 364.
Alga Graminea fluviatilis longiſſimo folio.
Alga viridis capillaceo folio C.B. pin. 364.
Alga nigro capillaceo folio C.B.pin. 364.
Alga ſublutea capillaceo folio. *Conferva paluſtris marina, ſive filum marinum Anglicum Raii hiſt. 79.*

GENRE III.

Acetabulum.

Pl. 338. JE me ſers de ce nom pour exprimer un genre de plante qui vient au fond des eaux, & dont les feuilles reſſemblent à de petits baſſins aſſez ſemblables à ces ſortes de vaſes à quoi les anciens ont donné le nom d'*Acetabulum.*

Les eſpeces de ce genre ſont,

Acetabulum marinum procerius. *Androſaces petræ innaſcens vel major C.B. pin. 367.*
Acetabulum marinum minus. *Androſaces Chamæ Concha innaſcens, vel minor C.B. pin. 367.*

GENRE IV.

Corallina.

Pl. 338. LA Coralline eſt un genre de plante qui vient au fond des eaux. Ses eſpeces ſont découpées fort menu & aprochent de la figure de celles qui ſont gravées en A B C.

Les eſpeces de Coralline ſont,

Corallina Lob. Ic. 250. *Muſcus maritimus, ſive Corallina Officinarum C.B. pin. 363.*
Corallina altera Tab. Ic. 813. *Muſcus Coralloides ſquammulis loricatus C.B. pin. 364.*
Corallina fiſtuloſa fragilis craſſior J.B. 3. 811.
Corallina fiſtuloſa fragilis ſubtilior J.B. 3. 811.

Corallina maritima Abietis formâ. *Abieti similis maritima C.B. pin. 365.*
Corallina capillaceo multifido folio albido. *Muſcus capillaceus multifido folio albidus C.B. pin. 363.*
Corallina capillaceo multifido folio nigro. *Muſcus capillaceus multifidus niger C.B. pin. 363.*
Corallina capillaceo multifido folio viridi. *Muſcus maritimus viridis multifido folio C.B. pin. 363.*

GENRE V.

Corallum.

LE Corail eſt un genre de plante qui naît dans le fond des eaux, & dont les eſpeces ſont d'une matiere fort ſolide & qui aproche de la nature de la pierre. Elles ſont diviſées en branches & ſemblables à peu prés à la figure A. Pl. 119.

Les eſpeces de Corail ſont,
Corallum rubrum C.B. pin. 366.
Corallum extra rubens, intus nigrum C.B. pin. 366.
Corallium album C.B pin. 366. &c.

La figure A repreſente une piece de Corail rouge qui a pris naiſſance dans le fond de la mer ſur un morceau de Fayence B caſſée. Je la conſerve parmi quelques raretez qui regardent l'hiſtoire naturelle.

GENRE VI.

Madrepora.

LA Madrepore eſt un genre de plante qui naît au fond des eaux, & qui ne difere du Corail qu'en ce que ſes branches ſont percées de pluſieurs trous raïez le plus ſouvent en étoile. Pl. 140.

Les eſpeces de Madrepore ſont,
Madrepora Imperati 629.
Madrepora ramoſa Imperati 629.
Madrepora ſive Millepora. *Millepora Imperati 628.*
Madrepora vulgaris. *Corallium album fiſtuloſum Imperati 627.*
Madrepora Abrotanoides. *Planta ſaxea Abrotonoides Cl. exot. 123.*
Madrepora verrucoſa punctata. *Corallium album verrucoſum punctatum C.B. pin. 366.*

Madrepora alba ſtellata. *Corallum album ſtellatum C.B.pin. 366.*

GENRE VII.

Lithophyton.

Pl. 342. JE me ſers de ce nom avec Geſner pour exprimer certaines plantes qui aprochent du Corail par leur figure, mais qui ſont d'une matiere qui ſemble tenir le milieu entre la pierre & le bois. Il y a aparence même que la plûpart des eſpeces de ce genre ſont des ſquelets des plantes marines durcis dans la mer, & revêtus d'une écorce tartareuſe dont les couches ſont formées par le limon qui ſe trouve au fond de la mer.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Lithophyton marinum albicans Geſn. de Fig. lap. 136. *Corallina fruticoſa recta alba C.B. pin. 366.*

Lithophyton marinum rubri ſeu purpurei coloris Geſn. de Fig. lap. 136. *Corallina fruticoſa purpurea C.B. pin. 366.*

Lithophyton nigrum majus & craſſius. *Corallum nigrum C. B. pin. 366.*

Lithophyton luteum punctatum. *Corallina lutea punctata C.B. pin. 366. &c.*

Lithophyton vient des mots Grecs λίθος, *pierre*, & φυτὸν, *Plante*, comme qui diroit plante qui aproche de la nature de la pierre.

GENRE VIII.

Tubularia.

Pl. 342. L'Orgue de Mer eſt un genre de plante d'une nature pierreuſe, & compoſée de pluſieurs petits tuyaux rangez par étages & aſſemblez en tuyaux d'Orgue.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre,

Tubularia purpurea Imp. 631.

GENRE IX.

Spongia.

Pl. 342. L'Eponge eſt un genre de plante dont il faut établir le caractere dans le port. Ce port conſiſte dans une tiſſure particuliere qui rend ce corps poreux, & mou.

Les eſpeces d'Eponge ſont,

Spongia compreſſa magna C.B. pin. 368.

Spongia ramosa C.B. pin. 368.
Spongia formâ infundibuli C.B. pin. 369.

GENRE X.

Eschara.

ON apelle de ce nom certaines plantes qui viennent au fond de la mer, qui sont d'une matiere pierreuse, aplatie en feuille, & d'une tissure semblable à peu prés à celle de la toile. Voyez les figures des especes d'*Eschara* dans Rondelet & dans Imperatus.

Ces especes sont,
Eschara Rondel. 133.
Eschara frondipora. *Frondipora Eschara marina Imp. 631.*

GENRE XI.

Alcyonium.

ON raporte ordinairement à ce genre plusieurs plantes qui naissent au fond de la mer & dont on ne sauroit déterminer le caractere, car elles sont de diferente figure; ainsi il faut consulter les Auteurs qui ont traité de chacune en particulier, comme *Imperatus, Jean Bauhin* & quelques autres.

Les principales especes d'*Alcyonium* sont,
Alcyonium durum sive I Dioscoridis Imp. 638.
Alcyonium molle Imp. 640.
Alcyonium stuposum Imp. 641.
Alcyonium tuberosum Ficus formâ Imp. 641.
Alcyonium foraminosum Imp. 641.
Alcyonium Chirothecæ facie C.B. pin. 368. &c.

CLASSE XVIII.

Des arbres & des arbriſſeaux qui ont les fleurs à étamines.

SECTION I.

Des arbres & des arbriſſeaux dont les fleurs ſont à étamines, & attachées aux jeunes fruits.

GENRE I.

Fraxinus.

Pl. 343. LE Frêne eſt un genre de plante dont les fleurs A ſont des grapes chargées de pluſieurs étamines B dont chacune ſoûtient ordinairement deux ſommets C D, parmi leſquels s'éleve en certaines grapes un piſtile piramidal E. Ce piſtile devient dans la ſuite un fruit F G qui eſt une maniere de langue aplatie, membraneuſe, fort déliée dans la pointe F, & qui renferme dans l'épaiſſeur de ſa baſe G une ſemence aplatie H, oblongue le plus ſouvent, & preſque ovale.

Les eſpeces de Frêne ſont,

Fraxinus excelſior C.B. pin. 416.

Fraxinus humilior ſive altera Theophraſti, minore & tenuiore folio C.B. pin. 416.

Fraxinus rotundiore folio. C.B. pin. 416.

Fraxinus florida botryoides Mor. H. R. B.

Cette derniere eſpece de Frêne à auſſi les fleurs en grape I, mais elles ſont compoſées de quatre ou cinq feuilles K ou L. Cependant comme elle ne porte point de ſemence je ne l'ai pas ſeparée de la commune.

On diſtingue facilement les eſpeces de Frêne par leurs feuilles qui ſont rangées par paires ſur une côte; mais il ne Hiſt. 1709. paroît pas neceſſaire de renfermer comme a fait Mr Rai cette particularité dans le caractere de ce genre, non plus que celles de fleurir avant que de pouſſer les feuilles, d'avoir les fleurs de peu de durée, & de porter des ſemences qui ne meuriſſent qu'en automne.

GENRE

GENRE II.

Siliqua.

LE Carouge eſt un genre de plante dont les fleurs A ſont ordinairement à cinq étamines B qui naiſſent des échancrures du calice C. Ce calice eſt une roſette coupée en cinq quartiers, du milieu de laquelle s'éleve un piſtile D, qui devient dans la ſuite une ſilique E fort plate, d'une ſubſtance moileuſe & comme charnue, creuſée en travers de quelques foſſes G. On trouve dans chacune de ces foſſes une ſemence plate F. Pl. 344.

Je ne connois qu'une eſpece de Carouge,
Siliqua edulis C.B. pin. 402.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere.

Siliqua ſylveſtris rotundifolia C.B. pin. 402.
Siliqua ſylveſtris rotundifolia Indica C.B. pin. 402.
Siliqua ſylveſtris ſpinoſa, arbor Indica C.B. pin. 402.

SECTION II.

Des arbres & des arbriſſeaux qui ont les fleurs à étamines, ſeparées des fruits ſur le même pié.

GENRE I.

Buxus.

LE Bouis ou le Buis eſt un genre de plante dont les fleurs A ſont ordinairement à trois ou quatre étamines B. Leur calice C eſt à trois ou quatre feuilles qui envelopent une roſette D ou E coupée en quatre pointes & des échancrures de laquelle naiſſent les étamines. Ces fleurs ne laiſſent aucun fruit aprés elles. Les jeunes fruits F viennent ſur les mêmes piez qui portent des fleurs; mais ils ſont ſeparez de ces mêmes fleurs, & ils reſſemblent aſſez G à une marmite renverſée; ils s'ouvrent par la pointe en trois quartiers H, & ſont diviſez interieurement en trois loges I, dans chacune deſquelles il y a une capſule L cartilagineuſe, qui par ſa contraction pouſſe ordinairement avec violence les ſemences K aſſez loin de la plante. Pl. 345.

Les eſpeces de Bouis ſont,

Buxus arboreſcens C.B. pin. 471.

Buxus foliis rotundioribus C.B. pin. 471.

Hiſt. 1693. Il ne paroît pas neceſſaire de renfermer comme fait Mr Rai dans le caractere de ce genre que le Bouis eſt toûjours vert, & que ſes feuilles ſont fort petites, qu'il eſt d'une odeur forte, que ſon bois eſt dur, ſolide, & jaunâtre, ni que ſes ſemences ſont luiſantes & brunes. La figure E repreſente la roſette de la fleur beaucoup plus grande que nature.

Buxus vient à ce que l'on dit du mot Grec πύξος, qui ſignifie la même plante.

GENRE II.

Empetrum.

Pl. 421. JE me ſers de ce nom pour exprimer un genre de plante dont les fleurs A B C D ſont des bouquets à étamines qui ne laiſſent aucun fruit. Les fruits E F L naiſſent ſeparement ſur les mêmes piez qui portent les fleurs. Ces fruits ſont des bayes qui renferment G deux ou trois oſſelets H I K ou quelques graines menues M.

Les eſpeces d'*Empetrum* ſont,

Empetrum montanum fructu nigro. *Erica baccifera procumbens nigra C.B. pin. 486.*

Empetrum Luſitanicum fructu albo. *Erica erecta baccis candidis C.B. pin. 486.*

La figure L M repreſente les feuilles & les fruits de la premiere eſpece; mais tout le reſte eſt fait d'aprés la ſeconde.

SECTION III.

Des arbres & des arbriſſeaux dont les fleurs qui ſont à étamines naiſſent ſur des piez qui ne portent point de fruits, & dont les fruits naiſſent ſur des piez qui ne fleuriſſent pas.

GENRE I.

Terebinthus.

Pl. 345. LE Terebinte eſt un genre de plante dont les fleurs naiſſent ſur des piez qui ne portent point de fruits. Ces

fleurs ſont des grapes A dans leſquelles ſont entaſſées par pelotons des étamines B chargées de ſommets C D. Les fruits naiſſent ſur des piez qui ne portent point de fleurs; ils commencent par un embrion E ſurmonté le plus ſouvent de deux ou trois feuilles coupées en crête. Cet embrion devient dans la ſuite une coque F I K aſſez dure, qui d'ordinaire n'a qu'une cavité G ou M M, & qui quelquefois à deux cavitez I. Ces coques renferment une ſemence oblongue H ou L. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles rangées ſur une côte terminée par une ſeule feuille, c'eſt par là que le Terebinte differe du Lentiſque.

Les eſpeces de Terebinte ſont,

Terebinthus vulgaris C.B. pin. 400.

Terebinthus Indica Theophraſti, Piſtachia Dioſcoridis Adv. 413. *Piſtacia I. B. 1. 275.*

Terebinthus major Piſtachiæ folio Adv. 412.

Terebinthus peregrina fructu minore & cæruleo eduli C. B. pin. 400.

GENRE II.

Lentiſcus.

LE Lentiſque eſt un genre de plante dont les fleurs & les fruits ſont ſemblables aux fleurs & aux fruits du Terebinte; mais ſes feuilles naiſſent par paires ſur une côte qui n'eſt pas terminée par une ſeule feuille, comme eſt la côte qui ſoûtient les feuilles du Terebinte.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre,

Lentiſcus vulgaris C.B. pin. 399.

Il faut exclure de ce genre la plante ſuivante qui n'en a pas le caractere,

Lentiſcus Peruana C. B. pin. 300.

Lentiſcus, vient, dit-on, du mot Latin *lentus*, *flexible*, & l'on a donné le nom de Lentiſque à cette plante parce que ſes branches ſont aſſez flexibles.

CLASSE XIX.

Des arbres & des arbriſſeaux à chatons.

ON apelle chaton les fleurs de certains arbres qui ſont ordinairement diſpoſées ſur une queue ſemblable en quelque maniere à la queue d'un chat. Ces chatons ſont compoſez de fleurs à étamines dans certains arbres, & de fleurs à feuilles dans quelques autres. On en trouve même quelques-uns qui ne ſont qu'un amas de pluſieurs ſommets. On ne connoît aucun chaton qui porte du fruit, mais il y en a pluſieurs qui naiſſent ſur le même pié qui produit le fruit, & quelques autres qui naiſſent ſur des piez diferens des piez qui portent les chatons.

SECTION I.

Des arbres & des arbriſſeaux dont les chatons ſont ſeparez des fruits ſur le même pié, & dont les fruits ſont oſſeux.

GENRE I.

Nux.

Pl. 346. LE Noyer eſt un genre de plante dont les chatons A ſont à pluſieurs feuilles B diſpoſées en écailles autour d'un poinçon C. Le deſſous de ces feuilles eſt couvert de pluſieurs ſommets D attachez ordinairement par des étamines E ſi courtes qu'on a de la peine à les apercevoir. Les fruits naiſſent ſur le même pié qui porte les chatons; mais dans des endroits ſeparez. Ces fruits commencent par des embrions F terminez le plus ſouvent par deux feuilles G. Ils deviennent enſuite des coques H preſques rondes ou ovales, dures, couvertes d'une écorce charnue I que l'on apelle le Brou. Ces fruits n'ont qu'une cavité, mais ils ſont compoſez de deux calotes K qui renferment une ſemence charnue L, dans les découpures de laquelle eſt engagée une cloiſon ligneuſe M.

Les eſpeces de Noyer ſont,

Nux juglans ſive regia vulgaris C.B. pin. 417.
Nux juglans fructu maximo C.B. pin. 417.
Nux juglans fructu tenero, & fragili putamine C.B.pin.417.
Nux juglans folio ſerrato C.B.pin. 417.

On dit que *Nux* vient de *nocere*, *nuire*; à cauſe que l'odeur du Noyer étourdit certaines gens.

GENRE II.

Corylus.

LE Noiſettier eſt un genre de plante dont les chatons A ſont à pluſieurs feuilles B C rangées par écailles le long d'un poinçon E. Le deſſous de ces feuilles eſt couvert de quelques ſommets D. Les jeunes fruits naiſſent ſur les mêmes piez, mais dans des endroits ſeparez: ils commencent par des embrions F ſurmontez le plus ſouvent par une houpe purpurine G, & envelopez de quelques feuilles. Chacun de ces embrions devient un fruit ovale ou preſque rond H ou I, dur, & qui renferme dans ſa cavité une ſemence K ou L. La Noiſette ou le fruit des plantes de ce genre eſt envelopée dans une eſpece de coife ou étui membraneux M, qui d'ordinaire eſt frangé par les bords N. Pl. 347.

Les eſpeces de Noiſettier ſont,

Corylus ſativa fructu albo minore, ſive vulgaris C. B. pin. 417.
Corylus ſativa fructu oblongo rubente C.B.pin. 418.
Corylus ſylveſtris C.B. pin. 418. &c.

On dit que *Corylus* vient du mot Grec κάρυα, *Noix*; comme qui diroit une petite Noix.

GENRE III.

Carpinus.

LE Charme eſt un genre de plante dont les chatons A ſont à pluſieurs feuilles B rangées en écailles le long du poinçon D. Le deſſous de ces feuilles eſt chargé de quelques étamines C; mais ces chatons ne laiſſent aucun fruit après eux; les fruits naiſſent ſur les mêmes piez & dans des endroits ſeparez des chatons. Ils commencent par un embrion E qui ſe trouve au deſſous de chacune des feuilles F qui compoſent l'épi G. Cet épi devient enſuite un feſton Pl. 348.

K, & chaque embrion devient un fruit H garni d'une couronne I. Il renferme dans ſa cavité L une ſemence oblongue M. Tous ces fruits ſe trouvent ſous les feuilles du feſton K.

Je ne connois qu'une eſpece de Charme,
Carpinus Dod. pempt. 841.

SECTION II.

Des arbres & des arbriſſeaux dont les chatons ſont ſeparez des fruits ſur le même pié, & dont les ſemences ont une envelope ſemblable en quelque maniere à un cuir leger.

GENRE I.

Quercus.

Pl. 349. LE Chêne eſt un genre de plante dont les chatons A ſont compoſez de pelotons de ſommets B attachez le long d'un filet. Les fruits naiſſent ſur le même pié de Chêne, mais dans des endroits ſeparez, & commencent chacun par un embrion C qui devient enſuite un gland D ovale ou cilindrique, engagé par le bout dans une calote E. Ce gland enferme dans ſon envelope qui eſt d'une nature aprochant de celle du cuir, une ſemence K compoſée de deux lobes L M. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles F G H découpées à ondes aſſez profondes.

Les eſpeces de Chêne ſont,
Quercus latifolia mas quæ pediculo brevi eſt C.B. pin. 419.
Quercus cum longo pediculo C.B. pin. 420.
Quercus latifolia perpetuo virens C.B. pin. 420.
Quercus foliis molli lanugine pubeſcentibus C.B. pin. 420.
&c.

GENRE II.

Ilex.

Pl. 350. LE Chêne-vert eſt un genre de plante dont les chatons A ſont ordinairement à pluſieurs fleurs en godet B découpé en pointes, & du fond duquel s'élevent quelques étamines C. Les fruits naiſſent ſur le même pié, mais dans des

endroits ſeparez. Ce ſont des glands D ovales ou cilindriques, engagez par un bout dans une calote EF, & qui renferment ſous leur peau qui eſt d'une nature aprochant de celle du cuir, une ſemence G compoſée de deux lobes H I. Ajoutez au caractere de ce genre que les feuilles K L de ſes eſpeces ſont dentelées; c'eſt par là qu'on les diſtingue aiſément des eſpeces de Chêne, car la diference des chatons de ces deux genres n'eſt pas aſſez ſenſible.

Les eſpeces de Chêne-vert ſont,

Ilex oblongo ſerrato folio C.B. pin. 424.
Ilex folio anguſto non ſerrato C.B. pin. 424.
Ilex folio rotundiore molli, modiceque ſinuato ſive Smilax Theophraſti C.B. pin. 425.
Ilex aculeata Cocciglandifera C.B. pin. 425.

Il faut exclure de ce genre la plante ſuivante qui n'en a pas le caractere.

Ilex aculeata baccifera folio ſinuato C.B. pin. 425.

GENRE III.

Suber.

LE Liege eſt un genre de plante dont les chatons, les glands, & les feuilles ſont ſemblables aux chatons, aux glands, & aux feuilles du Chene-vert; mais ſon écorce eſt diferente: elle eſt fort épaiſſe, fort legere & ſpongieuſe.

Les eſpeces de Liege ſont,

Suber latifolium folio deciduo C.B. pin. 424.
Suber latifolium perpetuo virens C.B. pin. 424.
Suber anguſtifolium non ſerratum C.B. pin. 424. &c.

Suber, dit-on, vient de *ſuere*, *coudre*. On a donné le nom de *Suber* à cette plante à cauſe que l'on cout l'écorce du Liege au deſſous des ſouliers pour les rendre plus ſecs, & pour relever la taille de ceux qui les portent.

GENRE IV.

Fagus

LE Hêtre eſt un genre de plante dont les fleurs A ſont des cloches C dentelées en leurs bords, & du fond deſquelles s'élevent quelques étamines B. Ces fleurs ſont ramaſſées en chatons arondis ou pelotons D; mais elles ne laiſſent rien aprés elles. Les fruits naiſſent ſur le même pié de Hê- Pl. 351.

tre dans des endroits ſeparez des chatons. Ces fruits commencent chacun par un petit embrion E envelopé de quelques feuilles menues comme l'on voit en F. Cet embrion devient un fruit G dur comme du cuir qui s'ouvre par la pointe en quatre parties H, & renferme ordinairement deux ſemences I K. Chacune de ces ſemences L eſt relevée de trois coins dans ſa longueur.

Je ne connois qu'une eſpece de Hêtre,

Fagus Dod. pempt. 832.

Fagus, dit-on, vient du mot Grec φάγω, *je mange*. On a donné le nom de *Fagus* à cette plante à cauſe qu'autrefois on ſe nourriſſoit de ce fruit.

GENRE V.

Caſtanea.

Pl. 352. LE Chateigner eſt un genre de plante dont les chatons A ſont à pluſieurs fleurs B à cinq feuilles C. Ces fleurs ſont attachées le long d'un filet, mais elles ne laiſſent aucun fruit. Les fruits naiſſent ſur le même pié de Chateigner quoique dans des endroits ſeparez. Ces fruits ſont des heriſſons D d'une peau ſemblable à du cuir, & garnis ordinairement de piquants. Ils s'ouvrent en trois ou quatre parties E, & renferment quelques ſemences F G couvertes d'une écorce aſſez mince, comme l'on voit en H H I.

Les eſpeces de Chateigner ſont,

Caſtanea ſativa C.B. pin. 418.

Caſtanea ſylveſtris quæ peculiariter Caſtanea C.B. pin. 419.

SECTION III.

Des arbres & des arbriſſeaux dont les chatons ſont ſeparez des fruits ſur le même pié, & dont les fruits ſont écailleux.

GENRE I.

Abies.

Pl. 353. LE Sapin eſt un genre de plante dont les chatons A ſont à pluſieurs ſommets ou bourſes membraneuſes B qui s'ouvrent en travers en deux parties C D, E F, G H, & ſont

diviſées dans leur longueur en deux loges I K remplies de pouſſiere menue. Ces chatons ne laiſſent rien aprés eux. Les jeunes fruits M naiſſent ſur le même pié de Sapin, formez par pluſieurs écailles N, ſous chacune deſquelles eſt un embrion O. Ils groſſiſſent enſuite P : leurs écailles Q ſont attachées au poinçon X, & l'on trouve ordinairement ſous chaque écaille deux ſemences R S, T V, dont la partie inferieure T eſt la graine même garnie d'un feuillet ou aîle membraneuſe V. Ajoutez au caractere de ce genre que les feuilles de ſes eſpeces naiſſent ſeules le long des branches, Pl. 354. ainſi qu'on le voit en Z.

Les eſpeces de Sapin ſont,

Abies Taxi folio, fructu ſurſum ſpectante. *Abies conis ſurſum ſpectantibus ſive mas C.B. pin. 505.*

Abies tenuiore folio, fructu deorſum inflexo. *Picea major prima, ſive Abies rubra C.B. pin. 493.*

Les figures E F, G H ſont plus grandes que nature, ainſi que les croiſſans L qui repreſentent les grains de pouſſiere qui ſont dans les loges des ſommets.

GENRE II.

Pinus.

LE Pin eſt un genre de plante dont les chatons A ſont à Pl. 355. & 356. pluſieurs ſommets ou bourſes membraneuſes B, qui en s'ouvrant laiſſent voir deux loges C ou D D remplies d'une pouſſiere menue. Ces chatons ne laiſſent aucun fruit aprés eux. Les fruits naiſſent ſur les mêmes piez qui portent les chatons, & commencent par un embrion F qui devient dans la ſuite une pomme G ou P Q écailleuſe preſque ronde ou piramidale. Les écailles H I, R S qui la compoſent ſont dures, plus épaiſſes ordinairement à la pointe qu'à la baſe, creuſées dans leur longueur de deux foſſes K L, V T dans chacune deſquelles eſt couchée une coque oſſeuſe M ou X qui renferme N une ſemence oblongue O. Ces coques ſont envelopées ou bordées d'une aîle ou feuillet membraneux Z. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles Y qui naiſſent deux à deux, envelopées par le bas dans une gaine membraneuſe &c.

Les eſpeces de Pin ſont,

Pinus ſativa C.B. pin. 491.
Pinus ſylveſtris vulgaris Genevenſis J.B. 1. 253.
Pinus ſylveſtris Mugo ſive Crein. J.B. 1. 246.
Pinus ſylveſtris maritima, conis firmiter ramis adhærentibus J.B. 1. 245. &c.

La figure D D qui repreſente un ſommet ouvert eſt beaucoup plus grande que nature ; ainſi que les croiſſans E qui repreſentent les grains de pouſſiere qui ſont dans les loges de ces ſommets.

GENRE III.

Larix.

Pl. 357. LA Meleſe eſt un genre de plante dont les chatons A ſont à pluſieurs ſommets ou bourſes membraneuſes B, qui s'ouvrent C, & ne contiennent qu'une pouſſiere fort menue. Les fruits naiſſent ſur le même pié qui porte les châtons, mais dans des endroits ſeparez. Ces fruits commencent par un bouton D à pluſieurs écailles E, au deſſous deſquelles il y a un embrion de graine F. Ce bouton devient enſuite un fruit G, dont les écailles H ſont attachées contre le poinçon I. Elles couvrent chacune deux ſemences K qui ont pris leur origine de l'embrion F, & qui ſont envelopées d'un côté d'une peau qui forme une aîle ou feuillet delié L. Ajoutez au caractere de ce genre que les feuilles de ſes eſpeces naiſſent par bouquets M N le long des branches.

Les eſpeces de Meleſe ſont,
Larix folio deciduo conifera J.B. 1. 265.
Larix Orientalis fructu rotundiore obtuſo. *Cedrus magna ſive Libani conifera J.B. 1. 277.*

Il n'eſt pas neceſſaire d'enfermer dans le caractere de ce genre qu'il ſe dépouille ; car bien que nôtre Meleſe quitte ſes feuilles au commencement de l'hiver, & qu'elle n'en pouſſe de nouvelles qu'au printems, on ne feroit pas difficulté de la ranger ſous ce genre ſi elle étoit toûjours verte. Le Pin, le Sapin & la Meleſe donnent de la Reſine, on les apelle ordinairement des arbres reſiniferes ; mais cette humeur ne doit pas entrer dans leur caractere, car on ne feroit pas un genre particulier d'un Pin ou d'un Sapin qui ne ſeroient pas reſineux.

Les ſommets B C ſont plus grands que nature, & tels qu'ils paroiſſent quand on les regarde avec le microſcope.

GENRE IV.

Thuya.

L'Arbre de Vie eſt un genre de plante dont je ne connois pas les chatons. Quelque ſoin que j'aye aporté à examiner cet arbre, je n'ai trouvé que de petits boutons écailleux A qui deviennent enſuite des fruits B C compoſez de quelques écailles, entre leſquelles on trouve des ſemences D aſſez longues, & comme bordées d'une aîle membraneuſe ou feuillet delié. Ajoutez au caractere de ce genre la ſtructure de ſes feuilles E, qui ſont formées par de petites écailles poſées les unes ſur les autres. Pl. 358.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre,
Thuya Theophraſti C.B. pin. 488.

GENRE V.

Cupreſſus.

LE Ciprés eſt un genre de plante dont les chatons A ſont à pluſieurs feuilles B en écailles, à la baſe de chacune deſquelles C il y a quelques bourſes D ou E pleines de pouſſiere fort menue. Les fruits naiſſent ſur le même pié du Ciprés qui porte les chatons, mais dans des lieux ſeparez. Ils commencent par un petit bouton F qui devient dans la ſuite un fruit preſque rond G. Ce fruit s'ouvre H du centre à la circonference en quelques pieces I ſemblables à des écailles, & laiſſe voir dans ſes fentes pluſieurs ſemences K aplaties & anguleuſes. Pl. 358.

Les eſpeces de Ciprés ſont,
Cupreſſus Dod. pempt. 856.
Cupreſſus Luſitanica patula fructu minori.

On peut ajouter ſi on le trouve à propos au caractere de ce genre la ſtructure des feuilles qui ſont découpées menu, & dont les pieces ſont comme articulées bout à bout; mais il ſemble que ce genre eſt aſſez marqué par ſes châtons & par ſon fruit.

GENRE VI.

Alnus.

L'Aune eſt un genre de plante dont les chatons A ſont Pl. 359.

compoſez de pluſieurs pelotons B de fleurs attachées à un filet C. Chaque fleur D eſt à quatre feuilles, ou taillée en quatre quartiers E; mais ces fleurs ne laiſſent aucun fruit aprés elles. Les fruits naiſſent ſur le même pié d'Aune dans des endroits ſeparez des chatons, & commencent par un petit bouton F formé par quelques écailles, ſous leſquelles il y a des embrions G ou H fourchus pour l'ordinaire. Ces boutons deviennent dans la ſuite des fruits ou pommes écailleuſes I, qui s'ouvrant L en pluſieurs paquets d'écailles M, laiſſent voir dans les fentes quelques ſemences N aplaties.

Les eſpeces d'Aune ſont,

Alnus rotundifolia glutinoſa viridis C.B. pin. 428.
Alnus folio incano C.B. pin. 428.
Alnus Alpina minor C.B. pin. 428.
Alnus foliis eleganter inciſis D. Breman.

Il faut exclure de ce genre la plante ſuivante qui n'en a pas le caractere.

Alnus nigra baccifera C.B. pin. 428. &c.

GENRE VII.

Betula.

Pl. 360. LE Bouleau eſt un genre de plante dont les chatons A ſont à pluſieurs feuilles C en écailles, attachées au filet D. On voit au deſſous de ces feuilles quelques ſommets B; mais ces chatons ne laiſſent aucun fruit aprés eux. Les fruits naiſſent ſur le même pié de Bouleau, mais dans des endroits diferens. Ils commencent par de petits épis E à pluſieurs écailles F qui deviennent des fruits cilindriques G, dont les écailles H qui ſont le plus ſouvent coupées en trefle, & attachées au pivot I, couvrent chacune une ſemence K bordée de deux aîles ou feuillets membraneux L M.

Je ne connois qu'une eſpece de Bouleau,

Betula Dod. pempt. 839.

On diſtingue aiſément le Bouleau par les feuilles qui ſont aſſez ſemblables à celles du Peuplier; mais il ne ſemble pas qu'il faille y avoir égard dans l'établiſſement du caractere de ce genre; car on ne feroit pas difficulté de dire *Betula Salicis folio.* &c.

SECTION IV.

Des Arbres & des Arbriſſeaux dont les chatons ſont ſeparez des fruits ſur le même pié, & dont les fruits ſont ou de petites bayes, ou compoſez de petites bayes.

GENRE I.

Cedrus.

LE Cedre eſt un genre de plante dont les chatons A ſont à pluſieurs petites écailles B, au bas deſquelles on trouve quelques bourſes membraneuſes C, remplies de pouſſiere. Les fruits naiſſent ſur le même pié que les chatons, quoique dans des endroits ſeparez, & ſont des bayes D un peu charnues, dans leſquelles E on trouve ordinairement trois oſſelets durs & ligneux, arondis ſur le dos, & aplatis par les autres côtez. Chaque oſſelet G renferme une ſemence oblongue F. Ajoutez au caractere de ce genre que les feuilles de ſes eſpeces ſont ſemblables à celles du Ciprés. Pl. 361.

Les eſpeces de Cedre ſont,

Cedrus folio Cupreſſi major, fructu flaveſcente C. B. pin. 487.

Cedrus folio Cupreſſi media, majoribus baccis C. B. pin. 487.

Cedrus Hiſpanica procerior, fructu maximo nigro.

GENRE II.

Juniperus.

LE Genevrier eſt un genre de plante dont les chatons A B ſont à pluſieurs écailles C E, dont le bas eſt garni de quelques bourſes D F pleines de pouſſiere. Ces chatons ne laiſſent aucun fruit aprés eux; car les fruits naiſſent dans des endroits ſeparez, quoique ſur le même pié qui porte les chatons. Ces fruits ſont des bayes G H unpeu charnues, dans leſquelles on trouve ordinairement trois oſſelets durs I, voutez ſur le dos K, & aplatis dans les autres faces. Ces oſſelets renferment chacun M une ſemence oblongue L. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles ſimples & plates. Pl. 362.

Les eſpeces de Genevrier ſont,

Juniperus vulgaris arbor C. B. pin. 488.

Juniperus minor montana folio latiore, fructuque longiore C.B. pin. 489.

Juniperus major baccâ cærulea C.B. pin. 489.

Juniperus major baccâ rufeſcente C.B. pin. 489.

On diſtingue ce genre du Cedre par les feuilles. Les figures B, E F ſont plus grandes que nature.

GENRE III.

Taxus.

Pl. 362. L'If eſt un genre de plante dont les fleurs A B ſont de petits bouquets ou chatons compoſez de quelques ſommets C remplis de pouſſiere tres-fine, taillez en Champignon, & recoupez en quatre ou cinq crenelures. Ces chatons ne laiſſent aucune graine aprés eux; car les fruits naiſſent ſur le même pié, mais dans des endroits ſeparez; ils commencent par un embrion E envelopé de quelques écailles D. Cet embrion devient une baye F molle, plene de ſuc, creuſée ſur le devant en grelot, & remplie d'une ſemence G. Il ſe trouve des fruits I ſemblables à la calote d'un gland, ils renferment la ſemence H.

Je ne connois qu'une eſpece d'If,

Taxus J. B. 1. 241.

GENRE IV.

Morus.

Pl. 361. LE Meurier eſt un genre de plante dont les chatons A ſont à pluſieurs fleurs B à quatre feuilles, du milieu deſquelles s'élevent quelques étamines C. Ces chatons ne laiſſent aucun fruit aprés eux. Les fruits naiſſent ordinairement ſur le même pié de Meurier, & commencent par un embrion D qui groſſit dans la ſuite, & devient un fruit H compoſé de quelques boutons E. Ces boutons ſont à pluſieurs écailles charnues, pleines de ſuc, creuſes G, envelopées les unes avec les autres. Elles forment pour ainſi dire des bayes, au milieu deſquelles ſe trouve une ſemence preſque ronde F.

Les eſpeces de Meurier ſont,

Morus fructu nigro C.B. pin. 459.

Morus fructu albo C.B. pin. 459.

SECTION V.

Des Arbres & des Arbriſſeaux dont les chatons ſont ſeparez des fruits ſur le même pié, & dont les fruits ſont ſecs & ramaſſez en pelotons.

GENRE I.

Platanus.

LE Platane eſt un genre de plante dont les chatons A ſont des pelotons chargez de pluſieurs ſommets B, remplis de pouſſiere menue, attachez ordinairement par un filet ou étamine fort courte. La figure C les repreſente tels qu'on les voit avec le microſcope. Ces chatons ne laiſſent aucun fruit aprés eux; mais les fruits naiſſent ſur le même pié dans des endroits ſeparez: ils commencent par un bouton D à pluſieurs embrions de graines E. La figure F repreſente un de ces embrions vû avec le microſcope. Ce bouton devient enſuite un fruit ſpherique G, compoſé de pluſieurs ſemences H, envelopées le plus ſouvent de quelques poils I, & diſpoſées en maniere de tête K. Chacune de ces ſemences a pris ſon origine d'un embrion ſemblable à celui qui eſt repreſenté dans la figure E. Pl. 363.

Les eſpeces de Platane ſont,

Platanus Orientalis verus Park. Th. 1427. *Hiſt. 1706.*

Platanus Occidentalis aut Virginenſis Park. Th. 1427.

Il ne paroît pas neceſſaire d'enfermer, comme a fait Mr Rai, dans le caractere de ce genre les feuilles fort larges; car bien qu'on diſtingue aiſément les eſpeces de Platane par leurs feuilles, il ſemble pourtant qu'on ne feroit pas dificulté de dire *Platanus foliis oblongis & anguſtis*, s'il s'en preſentoit quelque eſpece qui euſt les feuilles longues & étroites.

SECTION VI.

Des Arbres & des Arbriſſeaux dont certains piés portent des chatons ſans fruit, & dont certains autres piés portent des fruits ſans chatons.

GENRE I.

Salix.

Lib. 3. c. 46. LE Saule eſt un genre de plante que l'on peut diviſer avec Ceſalpin en ſterile & en fertile, ou en mâle & en femelle, comme l'on parle ordinairement. Le Saule mâle ne porte que des chatons, & le Saule femelle ne porte que
Pl. 364. des fruits. Les chatons ſont des épis A B compoſez de quelques feuilles D, de la baſe deſquelles naiſſent des étamines C. Les fruits commencent par des épis E F chargez d'embrions G entremêlez dans quelques eſpeces, de petites feuilles. Chaque embrion devient enſuite une capſule membraneuſe H oblongue, qui de la pointe à la baſe ſe fend en deux parties I recourbées ordinairement & recoquillées. Cette capſule K enferme dans ſa cavité quelques ſemences fort déliées L, chargées d'une aigrette M. Ajoutez au caractere de ce genre le port de ſes eſpeces, afin de les diſtinguer aiſément du Peuplier.

Les eſpeces de Saule ſont,

Salix vulgaris alba arboreſcens C.B. pin. 473.
Salix vulgaris rubens C.B. pin. 473.
Salix vulgaris lurea folio crenato C.B. pin. 473.
Salix folio Amygdalino utrimque aurito C.B. pin. 473.
Salix oblongo incano folio C.B. prodr. 159.
Salix latifolia rotunda C.B. pin. 474.
Salix folio ex rotunditate acuminato C.B. pin. 474.
Salix latifolia repens C.B. pin. 474.
Salix pumila folio ſubrotundo J.B. 1. 217.
Salix montana major foliis Laurinis H.R.P.
Salix Luſitanica Salviæ foliis auritis.

GENRE II.

Populus.

LE Peuplier eſt un genre de plante que l'on peut diviſer avec Ceſalpin en ſterile & en fertile, ou en mâle & en femelle, comme l'on parle ordinairement. Le Peuplier mâle ne porte que des châtons, & le Peuplier femelle ne porte que des fruits. Les châtons A ſont à pluſieurs feuilles C chargées de quelques ſommets remplis de pouſſiere. Les jeunes fruits B ſont à pluſieurs feuilles D F chacune deſquelles couvre une cloche G, comme on le voit en E. Cette cloche renferme un embrion de graine H, qui eſt comme le battant de la cloche. Cet embrion devient enſuite une capſule I membraneuſe & oblongue, qui de la pointe à la baſe s'ouvre en deux parties K recourbées & recoquillées. La cavité L de cette capſule eſt remplie de quelques ſemences M, dont chacune eſt chargée d'une aigrette O. La figure N repreſente un épi entier chargé de capſules. Ajoutez au caractere de ce genre le port de ſes eſpeces, afin de les diſtinguer aiſément des eſpeces de Saule. *Lib. 3. c. 45.* Pl. 365.

Les eſpeces de Peuplier ſont,

Populus alba majoribus foliis C.B. pin. 429.
Populus nigra C.B. pin. 429.
Populus tremula C.B. pin. 429.

On pourroit tirer la diference du Peuplier & du Saule de la ſtructure de leurs châtons; mais comme ces parties ſont peu ſenſibles, & que peu de gens ſe donnent la peine de monter à la cime d'un Peuplier pour les obſerver, il ſemble qu'on doit ajouter aux caracteres de ces genres le port de leurs eſpeces; car par ce port on les diſtingue aſſez facilement les unes d'avec les autres.

CLASSE XX.

Des Arbres & des Arbriſſeaux, dont la fleur eſt d'une ſeule feuille.

SECTION I.

Des Arbres & des Arbriſſeaux qui ont la fleur d'une ſeule feuille, & dont le piſtile devient une baye, ou fruit mou, & rempli de pepins.

GENRE I.

Rhamnus.

Pl. 366. LE Nerprun eſt un genre de plante dont les fleurs A & AC ſont de petits entonnoirs à pavillon recoupé en quatre parties rabatues le plus ſouvent ſur les côtez. Ces fleurs pouſſent quelques étamines B, parmi leſquelles ſe trouve le piſtile D. Lorſque ces fleurs ſont paſſées, le piſtile devient une baye E molle, pleine de ſuc, qui renferme ordinairement quatre ſemences F jointes enſemble, arondies G le plus ſouvent ſur le dos, & dont l'écorce eſt comme cartilagineuſe.

Les eſpeces de Nerprun ſont,

Rhamnus catharticus C.B. pin. 478.

Rhamnus cathàrticus minor C.B. pin. 478.

Rhamnus tertius flore herbaceo, baccis nigris C.B. pin. 477.

Rhamnus Hiſpanicus Buxi folio minor. *Lycium quorundam folio Buxi C.B. pin. 478.*

Rhamnus Hiſpanicus Buxi folio ampliore.

Rhamnus Hiſpanicus Oleæ folio.

Rhamnus Hiſpanicus Hyperici folio.

Rhamnus Hiſpanicus Siliquæ folio & facie.

Rhamnus Hiſpanicus ſaxatilis capillaceo folio, rupibus innaſcens.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere.

Rhamnus ſpinis oblongis, flore candicante C.B. pin. 477.

Rhamnus alter foliis salsis, flore purpureo C.B. pin. 477.
Rhamnus Salicis angusto folio, fructu flavescente C.B. pin. 477.
Rhamnus folio subrotundo, fructu compresso C.B. pin. 477.

GENRE II.

Thymelæa.

LE Garou est un genre de plante dont les fleurs A sont pl. 366, des tuyaux fermez dans le fond, évasez en haut, & coupez en quatre parties opposées en croix. Le pistile B qui sort du fond de ces fleurs devient aprés qu'elles sont passées un fruit C le plus souvent ovale ou piramidal, charnu, & succulent dans quelques especes; mais qui est sec dans quelques autres. Il renferme une semence D oblongue pour l'ordinaire, dont la peau est mince, & comme cartilagineuse.

Les especes de Garou sont,

Thymelæa foliis Lini C.B. pin. 463.
Thymelæa foliis Polygalæ glabris C.B. pin. 463.
Thymelæa foliis Chamæleæ minoribus subhirsutis C.B. pin. 463.
Thymelæa foliis Kali lanuginosis salsis C.B. pin. 463.
Thymelæa foliis candicantibus serici instar mollibus C. B. pin. 463.
Thymelæa tomentosa foliis Sedi minoris C.B. pin. 463.
Thymelæa Lauri folio sempervirens, sive Laureola mas. *Laureola sempervirens flore viridi, quibusdam Laureola mas C.B. pin. 462.*
Thymelæa Lauri folio deciduo, sive Laureola fœmina. *Laureola folio deciduo, flore purpureo, officinis Laureola fœmina C.B. pin. 462.*
Thymelæa Lauri folio deciduo, flore albido, fructu flavescente.
Thymelæa saxatilis Oleæ folio. *Chamælea Alpina folio inferne incano C.B. pin. 462.*
Thymelæa Alpina Linifolia humilior, flore purpureo odoratissimo. *Cneorum Matth. 46.*
Thymelæa villosa minor Lusitanica, Polygoni folio. *Sanamunda pumila Lusitana V. L.*

Thymelæa Linariæ folio vulgaris. *Lithoſpermum Linariæ folio Germanicum C.B. pin. 258.*
Thymelæa Africana Sanamundæ facie, Ericæ foliis anguſtiſſimis Par. Bat.
Thymelæa Linifoliæ ſimilis Africana, floribus pallidis odoratiſſimis Par. Bat.
Thymelæa Linifoliæ ſimilis Africana, foliis lucidis latioribus & obtuſis Par. Bat.
Thymelæa argentea Italica Oleæ foliis.
Thymelæa latifolia Hiſpanica Oleæ foliis.
Thymelæa Hiſpanica foliis Myrti incanis.
Thymelæa Hiſpanica Linariæ foliis.
Thymelæa Cantabrica Juniperifolia, ramulis procumbentibus.
Thymelæa Pyrenaica Juniperifolia, ramulis ſurrectis.

Hiſt. 1517. Il ne paroît pas neceſſaire de faire entrer dans le caractere de ce genre la vertu purgative, comme a fait Mr Rai.

GENRE III.

Alaternus.

Pl. 366. L'Alaterne eſt un genre de plante dont les fleurs AC ſont des entonnoirs à pavillon découpé en étoile à cinq pointes. Le piſtile D qui s'éleve du fond de ces fleurs, devient lorſquelles ſont paſſées, une baye molle E remplie de trois ſemences jointes enſemble F, arondies ſur le dos G, aplaties H dans les côtez par où elles ſe touchent.

Les eſpeces d'Alaterne ſont,
Alaternus prior Cl. Hiſp. 56.
Alaternus altera Cl. Hiſp. 58.
Alaternus minima Buxi minoris foliis H.R.P.
Alaternus Hiſpanica latifolia.

On diſtingue aiſément les eſpeces d'Alaterne de celles de *Phillyrea* par la diſpoſition de leurs feuilles qui ſont alternes dans l'Alaterne, & c'eſt peut-être de là qu'eſt tiré le nom d'*Alaternus*, au lieu qu'elles ſont opoſées deux à deux dans les eſpeces de *Phillyrea*. Ces deux genres paroiſſent pourtant aſſez marquez par leurs fleurs & par leurs fruits, ſans qu'il ſoit beſoin de faire entrer cette circonſtance dans

leurs caracteres. On peut s'en ſervir dans le tems que leurs marques eſſentielles ne paroiſſent pas.

GENRE IV.

Phillyrea.

LA Filaria eſt un genre de plante dont les fleurs A ſont des godets découpez en quatre parties, & dans le fond deſquels il y a un trou B lequel reçoit le piſtile C qui s'éleve du fond du calice D. Aprés que la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient une baye E ſpherique, qui renferme ſous ſa peau G une ſemence F ſpherique auſſi. Pl. 367.

Les eſpeces de Filaria ſont,
Phillyrea latifolia lævis C.B. pin. 476.
Phillyrea latifolia ſpinoſa C.B. pin. 476.
Phillyrea folio leviter ſerrato C.B. pin. 476.
Phillyrea folio Liguſtri C.B. pin. 476.
Phillyrea anguſtifolia 1. C.B. pin. 476.
Phillyrea anguſtifolia 2. C.B pin. 476.
Phillyrea Hiſpanica Lauri folio ſerrato, & aculeato.
Phillyrea Hiſpanica Nerii folio.

On diſtingue aiſément les eſpeces de Filaria par leurs feuilles qui ſont opoſées le long des tiges & des branches.

GENRE V.

Liguſtrum.

LE Troêne eſt un genre de plante dont les fleurs A B ſont des tuyaux qui ont un trou dans le fond C, & qui ſont évaſez & découpez par l'autre bout en quatre ou cinq parties. Le calice D pouſſe du fond un piſtile E, qui devient enſuite une baye molle F, dans laquelle on trouve le plus ſouvent depuis deux juſques à quatre ſemences G jointes enſemble; elles ſont H arondies ſur le dos, & aplaties dans les autres faces. Pl. 367.

Je ne connois qu'une eſpece de Troêne,
Liguſtrum J.B. 1. 528.

Il ne paroît pas neceſſaire de renfermer, comme a fait Mr Rai, dans le caractere de ce genre les fleurs blanches diſpoſées en grape, les bayes noires à deux ſemences, ni les branches flexibles. *Hiſt. 1603.*

Liguſtrum vient de *ligare*, dit-on, à cauſe que les rameaux du Troêne ſont propres à lier des fardeaux.

GENRE VI.

Laurus.

Pl. 367. LE Laurier eſt un genre de plante dont les fleurs A B ſont d'une ſeule feuille découpée en quatre ou cinq parties. Lorſque ces fleurs ſont paſſées, le piſtile C devient une baye D, ſous la peau de laquelle E il y a une coque F aſſez dure, & qui renferme dans ſon creux G une ſemence oblongue H.

Les eſpeces de Laurier ſont,

Laurus vulgaris C.B. pin. 460.

Laurus latifolia πλατύφυλλος Dioſcoridis C.B. pin. 460. &c.

GENRE VII.

Jaſminum.

Pl. 368. LE Jaſmin eſt un genre de plante dont les fleurs A B ſont des tuyaux, au fond deſquels il y a un trou C, & qui ſont évaſez par l'autre bout, & découpez en étoile à cinq parties. Le piſtile D qui s'emboite dans le trou C de la fleur, ſort du milieu du calice E. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient une baye F ou I molle, ronde ou ovale; elle renferme dans quelques eſpeces deux ſemences G preſque rondes & plates H; mais il y a des eſpeces de ce genre dont la baye n'a qu'une graine ovale K.

Les eſpeces de Jaſmin ſont,

Jaſminum vulgatius flore albo C.B. pin. 397.

Jaſminum Hiſpanicum flore majore externe rubente J.B. 2. 101.

Jaſminum ſive Gelſeminum luteum J.B. 2. 102.

Jaſminum luteum vulgo dictum bacciferum C.B. pin. 398.

Jaſminum Azoricum flore albo V.L.

Jaſminum Indicum latifolium fructu gemino. *Tſiregam-Mulla H. M. 6. 97.*

Jaſminum Indicum anguſtifolium fructu gemino. *Katu Pitſjegam-Mulla H.M. 6. 93.*

Jaſminum Indicum latifolium fructu bivento *Katu-Mulla H.M. 6. 99.*

Jaſminum Indicum latifolium monococcon. *Katu-Tſiire-gam-Mulla H.M. 6. 95.*

Les figures F G H repreſentent le fruit & les graines du *Jaſminum luteum vulgo dictum bacciferum C. B. pin.* mais les figures I K repreſentent celles du *Jaſminum Azoricum flore albo V. L.*

GENRE VIII.

Arbutus.

L'Arbouſier eſt un genre de plante dont les fleurs A ſont des grelots qui ont un trou dans le fond B, & dont l'ouverture d'en haut eſt plus étroite que le ventre. Le piſtile C ſort du milieu du calice D, & s'emboite dans le trou B de la fleur. Ce piſtile devient enſuite un fruit ſpherique E, charnu, partagé en cinq loges F, dans chacune deſquelles il y a un placenta G chargé de quelques ſemences H. La *Fig.* I K repreſente ce placenta beaucoup plus grand que nature, & l'on voit en L les ſemences ſeparées & groſſies à proportion. Pl. 368.

Je ne connois qu'une eſpece d'Arbouſier.

Arbutus folio ſerrato C.B. pin. 460.

SECTION II.

Des Arbres & des Arbriſſeaux à fleur d'une ſeule feuille, dont le piſtile devient une baye remplie ordinairement de quelques oſſelets.

GENRE I.

Styrax.

LE Storas eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un tuyau, dans le fond duquel il y a un trou B, mais ce tuyau eſt évaſé par l'autre bout, & découpé en pluſieurs parties diſpoſées en rond. Le calice C eſt un godet denté de quelques pointes; il pouſſe du fond le piſtile D qui s'emboite dans le trou B de la fleur, & qui devient enſuite un fruit E couvert d'une écorce charnue, ſous laquelle on trouve deux ou trois noyaux oſſeux F G, arondis d'ordinaire ſur le dos, & aplatis du côté opoſé H. Le creux I de chaque oſſelet eſt occupé par une ſemence moileuſe L. Pl. 369.

Je ne connois qu'une eſpece de Storas,
Styrax folio Mali Cotonei C.B. pin. 452.

GENRE II.

Olea.

Pl. 370. L'Olivier eſt un genre de plante dont la fleur A eſt d'une ſeule piece évaſée en haut & fendue en quatre parties; mais retrecie par le bas en tuyau, dans le fond duquel il y a un trou B. Le calice C eſt un godet denté, du milieu duquel s'éleve le piſtile D qui s'emboite dans le trou B de la fleur. Quand cette fleur eſt paſſée, le piſtile devient une baye E ou fruit mou, ordinairement oblong & plein de ſuc, qui renferme dans ſa chair F un noyau G rempli K G d'une ſemence oblongue H.

Les eſpeces d'Olivier ſont,
Olea ſativa C.B. pin. 472.
Olea ſylveſtris folio duro ſubtus incano C.B. pin. 472.

GENRE III.

Uva Urſi.

Pl. 370. L'*Uva Urſi* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un grelot, dans le fond duquel il y a un trou B, & dont l'ouverture d'en haut eſt plus étroite que le ventre. Le piſtile C qui ſort du milieu du calice D s'emboite dans le trou B de la fleur; & lorſqu'elle eſt paſſée, ce même piſtile devient une baye E preſque ronde, molle, & dans laquelle ſont renfermez cinq oſſelets F rangez d'ordinaire en côte de Melon, arondis ſur le dos G, aplatis dans les autres côtez.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre,
Uva Urſi Cl. Hiſp. 79.

GENRE IV.

Aquifolium.

Pl. 271. LE Houx eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement d'une ſeule feuille coupée en roſette à quatre quartiers, & dans le milieu de laquelle il y a un trou B. Le calice C pouſſe du milieu un piſtile D qui s'emboite dans le trou de la fleur, & ce piſtile devient enſuite une baye E molle, dans laquelle on trouve le plus ſouvent quatre oſſelets F oblongs & irréguliers G.

Les eſpeces de Houx ſont,

Aquifolium ſive Agrifolium vulgo J.B. 1.114.
Aquifolium echinatâ folii ſuperficie Corn. 180. &c.

GENRE V.

Guaiacana.

CE genre de plante a les fleurs A ſemblables à de petits godets évaſez en haut, découpez en pluſieurs parties, retrecis & percez dans le fond. Le calice C pouſſe du milieu un piſtile D qui s'emboite dans le trou B qui eſt au bas de la fleur. Lorſque cette fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit E mou, entouré le plus ſouvent des feuilles du calice. On trouve dans la chair G de ce fruit quelques ſemences H diſpoſées en rond, voutées ſur le dos I. [a] Jean Bauhin aſſure qu'elles ſont fort dures. [b] Ceſalpin dit qu'elles ſont cartilagineuſes. Il y a un vieux pié de *Guaiacana* auprés de Poiſſy qui porte du fruit; ſes graines ſont plûtôt cartilagineuſes que oſſeuſes; mais comme ce fruit ne meurit pas bien dans ce païs-ci, je n'ai ſû me déterminer ſur la nature de ces graines. Pl. 371.

[a] *Hiſt. 1. 238.*
[b] *Lib. 3. c. 21.*

Les eſpeces de ce genre ſont,
Guaiacana J.B. 1. 238. *Lotus Africana latifolia C.B. pin. 447.*
Guaiacana anguſtiore folio. *Lotus Africana anguſtifolia ſive fœmina C.B. pin. 447*

SECTION III.

Des Arbres & des Arbriſſeaux à fleur d'une ſeule feuille, dont le piſtile devient un fruit membraneux.

GENRE I.

Ulmus.

L'Orme eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un entonnoir à pavillon découpé, & garni de quelques étamines B. Le piſtile C ſort du fond de cette fleur: il groſſit inſenſiblement D E & devient un fruit membraneux G, aplati en feuillet, preſque ovale, échancré pour l'ordinaire dans le haut, relevé vers le milieu d'une boſſe F, dans laquelle on trouve H une capſule en poire. Cette capſule eſt membraneuſe I, & renferme une ſemence K. Pl. 372.

Les eſpeces d'Orme ſont,

Ulmus campeſtris & Theophraſti C.B. pin. 426.
Ulmus montana C.B. pin. 427.

Hiſt. 1491. Il ne paroît pas neceſſaire de renfermer, comme a fait Mr Rai, dans le caractere de ce genre que les ſemences d'Orme tombent avant que les feuilles paroiſſent.

SECTION IV.

Des Arbres & des Arbriſſeaux à fleur d'une ſeule feuille, dont le piſtile produit un fruit ſec diviſé en loges.

GENRE I.

Lilac.

Pl. 372. LE Lilac eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un tuyau évaſé par le haut, découpé le plus ſouvent en quatre parties, & dans le fond duquel il y a un trou B qui reçoit le piſtile C, lequel s'éleve du fond du calice D. Lorſque cette fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit E aplati, ſemblable ordinairement à un fer de pique : il s'ouvre de la pointe à la baſe en deux quartiers F G, qui ſont ſeparez chacun dans leur longueur par une demi-cloiſon H I ; & ces deux demi-cloiſons jointes enſemble forment la cloiſon entiere qui partage ce fruit en deux loges K remplies de quelques ſemences oblongues, aplaties & comme aîlées L M.

Les eſpeces de Lilac ſont,

Lilac Math. 1237. *Syringa cærulea C.B. pin. 398.*
Lilac flore albo. *Syringa flore quaſi argenteo C.B. pin. 398.*
Lilac flore ſaturate purpureo. *Syringa ſive Lilac flore ſaturate purpureo Hort. Edimb.*

GENRE II.

Erica.

Pl. 373. LA Bruyere eſt un genre de plante dont les fleurs A B ſont de petites cloches ou grelots, du fond deſquels ſort le piſtile C qui devient dans la ſuite un fruit D preſque ovale. Ce fruit s'ouvre en quatre quartiers E, il eſt diviſé en quatre loges F remplies de ſemences fort menues G.

Les eſpeces de Bruyere ſont,

Erica vulgaris glabra C.B. pin. 485.
Erica maxima alba C.B. pin. 485.
Erica maxima purpuraſcens longioribus foliis C.B. pin. 485.
Erica humilis cortice cinereo, Arbuti flore C.B. pin. 486.
Erica ex rubro nigricans ſcoparia C.B. pin. 486.
Erica hirſuta Anglica C.B. pin. 486.
Erica Cantabrica flore maximo, foliis Myrti ſubtus incanis.

Il faut exclure de ce genre les eſpeces d'*Erica baccifera* de C. Bauhin. Il ne paroît pas neceſſaire d'enfermer, comme a fait Mr Rai, dans le caractere de la Bruyere que ſes eſpeces ſont fort petites, qu'elles ſont toûjours vertes, qu'elles ont la fleur nue, la capſule renfermée dans cette fleur, & qu'elles naiſſent dans des landes ſeches, ou dans des lieux marécageux. *Hiſt. 1715.*

GENRE III.

Vitex.

L'*Agnus caſtus* eſt un genre de plante dont les fleurs A B C ſont des tuyaux, au fond deſquels il y a un trou D: ils ſont évaſez par l'autre bout, & découpez plus ou moins regulierement. Le piſtile E qui ſort du fond du calice F s'emboite dans le trou D de la fleur. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile devient un fruit G ordinairement ſpherique, dur, & dans l'épaiſſeur duquel H il y a le plus ſouvent quatre loges remplies chacune d'une ſemence aſſez menue I. Pl. 373.

Les eſpeces d'*Agnus caſtus* ſont,
Vitex foliis anguſtioribus Cannabis modo diſpoſitis C. B. pin. 475.
Vitex latiore folio C. B. pin. 475.
Vitex ſive Agnus minor foliis anguſtiſſimis H. R. P.

Il ne paroît pas neceſſaire de faire entrer, comme a fait Mr Rai, dans le caractere de ce genre les feuilles ſemblables à celles du Chanvre, les branches ſouples, pliantes, ni les ſemences rondes & nues: il ſemble que cet Auteur ait pris les capſules pour les graines. *Hiſt. 1696.*

GENRE IV.

Chamærhododendros.

LE *Chamærhododendros* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un tuyau évaſé par le haut, découpé le plus ſou- Pl. 373.

vent en cinq parties, & dans le fond duquel il y a un trou B qui reçoit le piſtile C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit D preſque ovale, diviſé en cinq loges E, compoſé de cinq capſules F aſſemblées contre un pivot G, & qui s'ouvrent chacune ſelon leur longueur H : elles ſont remplies de ſemences fort menues I.

Les eſpeces de *Chamærhododendros* ſont,

Chamærhododendros Alpina glabra. *Chamærhododendros montana Allobrogum Lentiſcifolia, Chamæleæfolia, vel Oleaſtrifolia minus odora Lob. Ic. 366.*

Chamærhododendros Alpina villoſa. *Balſamum Alpinum Geſneri Lob. Ic. 366.*

Chamærhododendros Alpina Serpylli folio. *Chamæciſtus Serpyllifolia floribus carneis C. B. pin. 466.*

Chamærhododendros eſt compoſé de χαμαὶ, *petit*, & ῥόδοδενδρος, *Laurier-roſe*; comme qui diroit petit *Laurier-roſe*.

SECTION V.

Des Arbres & des Arbriſſeaux à fleur d'une ſeule feuille, dont le piſtile devient une ſilique.

GENRE I.

Nerion.

Pl. 374. LE Laurier-roſe eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un tuyau évaſé par le haut en maniere de ſoucoupe diviſée en cinq quartiers. Le piſtile C qui ſe trouve dans le fond du calice D s'emboite dans un trou B qui eſt au bas de la fleur. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile devient une ſilique E preſque cilindrique, compoſée de deux gaines collées l'une contre l'autre tandis que la ſemence eſt verte; mais qui ſe ſeparent l'une d'avec l'autre F G quand elle eſt meure. Ces gaines H I s'ouvrent dans leur longueur & laiſſent voir pluſieurs ſemences K garnies d'une aigrette L.

Les eſpeces de Laurier-roſe ſont,

Nerion floribus rubeſcentibus C. B. pin. 464.

Nerion floribus albis C. B. pin. 464.

Nerion Indicum anguſtifolium floribus odoratis ſimplicibus H.L.B.

GENRE II.

Acacia.

LA Caſſie eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un petit godet, du fond duquel ſort une touffe d'étamines B. Cette fleur jointe avec pluſieurs autres de même ſtructure, forme ordinairement un bouquet C C preſque ſpherique. Le piſtile D qui ſe trouve dans chaque fleur devient quand elle eſt paſſée une ſilique E aſſez ronde, dans l'interieur de laquelle il y a des loges placées en travers dont chacune F renferme une ſemence oblongue G. Pl. 375.

Les eſpeces de Caſſie ſont,

Acacia foliis Scorpioidis leguminoſæ C.B. pin. 392.

Acacia Indica Farneſiana Ald. 2.

Il ſemble que la plante que Mathiole apelle *Piper Æthiopicum*, apartienne à ce genre, autant qu'on en peut juger par la ſtructure de ſes ſiliques. 575.

GENRE III.

Mimoſa.

LA Senſitive eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un petit godet, du fond duquel s'éleve une touffe d'étamines B, parmi leſquelles ſe trouve le piſtile C. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile devient une ſilique D compoſée de deux coſſes E F, qui renferment le plus ſouvent quelques ſemences oblongues & plates G. Il y a des eſpeces de ce genre dont les ſiliques H ſont compoſées de pluſieurs pieces K aſſemblées bout à bout dans un chaſſis I & M. Ces pieces ſont aplaties, membraneuſes, & renferment chacune une ſemence preſque ronde & plate L. Il eſt eſſentiel aux eſpeces de ce genre d'avoir les feuilles rangées par paires ſur une côte, qui ſe raprochent l'une de l'autre quand on les touche, & qui s'écartent enſuite à peu prés comme les feuillets d'un livre que l'on ouvre aprés l'avoir fermé. Pl. 375

Les eſpeces de Senſitive ſont,

Mimoſa ſeu frutex ſenſibilis. *Frutex ſenſibilis, herba mimoſa dicta Park. Th. 1617.*

Mimosa altera spinis horridiuscula & sensitiva magis H. R. P. *Æschynomene spinosa 1. sive latifolia Brasiliana siliquis radiatis Breyn. Cent. 1. 31.*
Mimosa latifolia siliculis in orbem glomeratis. *Herba mimosa minor spinosa foliis latioribus, siliculis plurimis villosis in capitulum congestis Mor. Hist. 199.*
Mimosa Jamaicensis Zan. Hist. 149.
Mimosa spinosa Pernambucana Zan. Hist. 144.

SECTION VI.

Des Arbres & Arbrisseaux à fleur d'une seule feuille, dont le calice devient une baye.

GENRE I.

Sambucus.

Pl. 376. LE Sureau est un genre de plante dont les fleurs A C sont de petits bassins ou rosettes à cinq quartiers, dans le milieu desquelles il y a un trou B. Aprés que la fleur est passée, le calice D dont la pointe E s'emboite dans le trou de la fleur B, devient une baye F pleine de suc, & qui renferme quelques semences un peu longues G.

Les especes de Sureau sont,
Sambucus fructu in umbellâ nigro C. B. pin. 456.
Sambucus fructu in umbellâ viridi C. B. pin. 456.
Sambucus racemosa rubra C. B. pin. 456.
Sambucus laciniato folio C. B. pin. 456.
Sambucus humilis sive Ebulus C. B. pin. 456.
Sambucus humilis sive Ebulus folio laciniato C. B. pin. 456.

Il ne paroît pas necessaire de renfermer, comme a fait
Hist. 1609. Mr Rai dans le caractere de ce genre, les fruits & les fleurs disposées en parasol ou en grape, les feuilles sur une côte, les branches remplies de moile, & dont le bois n'est pas fort épais.

GENRE II.

Opulus.

Pl. 376. JE me sers de ce nom avec Ruel pour établir un genre de plante qui porte deux sortes de fleurs disposées en parasol:

celles de la circonference A reſſemblent à des roues à cinq quartiers qui reçoivent dans leur trou C le piſtile F qui ſort du milieu du calice K; mais ces fleurs ne laiſſent aucune graine aprés elles. Les fleurs B qui occupent le milieu & le centre du paraſol ſont plus petites, & reſſemblent à des godets coupez en cinq quartiers, & dans le fond deſquels il y a un trou D qui reçoit la pointe du calice E. Lorſque ces dernieres fleurs ſont paſſées, le calice devient une baye molle G, dans laquelle ſe trouve une ſémence HI fort aplatie, échancrée en cœur.

Les eſpeces d'Obier ſont,

Opulus Ruellii 281. *Sambucus aquatica flore ſimplici C. B. 456.*

Opulus flore globoſo. *Sambucus aquatica flore globoſo C. B. 456.*

GENRE III.

Viburnum.

LA Vioine eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un baſſin coupé en cinq crenelures, & dans le fond duquel il y a un trou B qui reçoit l'extremité du calice C. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le calice devient un fruit D mou, aplati, preſque ovale dans lequel il y a une ſemence E de même figure, mais fort aplatie, canelée & preſque oſſeuſe. Pl. 377.

Je ne connois qu'une eſpece de Vioine,

Viburnum Math. 217.

GENRE IV.

Tinus.

LE Laurier-tein eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un baſſin découpé en cinq parties, & dans le fond duquel il y a un trou B qui reçoit l'extrémité du calice C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce calice devient un fruit D dont la peau eſt un peu charnue. Ce fruit aproche de la figure d'une olive; mais il eſt plus pointu par le bout d'enhaut où il eſt garni d'une eſpece de couronne. Il renferme une ſemence E couverte d'une peau cartilagineuſe. Pl. 377.

Les eſpeces de Laurier-tein ſont,

Tinus prior Cl. hiſp. 80. *Laurus ſylveſtris Corni famina foliis ſubhirſutis C. B. pin. 461.*

Tinus altera Cl. hiſp. 81. *Laurus ſylveſtris foliis venoſis C. B. pin. 461.*

Tinus tertia Cl. hiſp. 81. *Laurus ſylveſtris folio minore C. B. pin. 461.*

GENRE V.

Vitis Idæa.

Pl. 377. L'Airelle ou le Mirtille eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un grelot dans le fond duquel il y a un trou B qui reçoit le piſtile C. Ce piſtile s'éleve du milieu du calice D, & lorſque la fleur eſt paſſée, ce calice devient une baye E ſpherique, molle, pleine de ſuc, creuſée d'un nombril F: elle eſt remplie G de ſemences aſſez menues H.

Les eſpeces d'Airelle ſont,

Vitis Idæa foliis oblongis crenatis, fructu nigricante C. B. pin. 470.

Vitis Idæa foliis oblongis albicantibus C.B. pin. 470.

Vitis Idæa foliis ſubrotundis non crenatis, baccis rubris C. B. pin. 470.

GENRE VI.

Caprifolium.

Pl. 378. LE Chevre-feuille eſt un genre de plante dont les fleurs A B C D E F ſont diſpoſées en rayons. Chaque fleur G eſt eſt un tuyau fermé en bas, évaſé par le haut & découpé en deux lévres dont la ſuperieure H eſt recoupée en quelques parties, & beaucoup plus grande ordinairement que l'inferieure I qui eſt taillée le plus ſouvent en maniere de langue. Le calice K eſt un bouton qui a pour ainſi dire la figure d'une petite Grenade. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce calice devient une baye molle L, dans laquelle ſe trouvent quelques ſemences aplaties, & preſque ovales M.

Les eſpeces de Chevre-feuille ſont,

Caprifolium Germanicum Dod. pempt. 411. *Periclymenum non perfoliatum Germanicum C.B. pin. 302.*

Caprifolium Italicum Dod. pempt. 411. *Periclymenum perfoliatum C.B. pin. 302.*

Caprifolium Canadenſe minus ſempervirens &c.

GENRE VII.

Periclymenum.

CE genre difere du Chevre-feuille en ce que ſes fleurs A ſont des tuyaux B évaſez en campane taillée ordinairement en cinq quartiers. Lorſque ces fleurs ſont paſſées, le calice C devient une baye D molle, qui renferme quelques ſemences plates E preſque ovales. Pl. 378.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Periclymenum perfoliatum Virginianum ſempervirens & florens H.L.B.

Periclymenum Indicum flore flaveſcente. *Itti-canni H. M. 7. 55.*

GENRE VIII.

Chamaceraſus.

LE *Chamaceraſus* eſt un genre de plante dont les fleurs A naiſſent deux à deux ſur une queue B. Chacune de ces fleurs eſt un tuyau évaſé & découpé en deux lévres, dont la ſuperieure C eſt recoupée en quelques parties, & beaucoup plus grande que l'inferieure D qui eſt taillée en maniere de langue. Le calice E de chaque fleur eſt ſemblable à une petite Grenade & devient le fruit. Comme ces fleurs ſont attachées deux à deux ſur une queue, il ſe trouve qu'elles laiſſent deux bayes F G molles, dans chacune deſquelles ſont contenues quelques ſemences H aplaties, & preſque ovales. Pl. 379.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Chamæceraſus Alpina, fructu rubro gemino duobus punctis notato C.B. pin. 451.

Chamæceraſus Alpina, fructu nigro gemino C.B. pin. 451.

Chamæceraſus montana, fructu ſingulari cæruleo C.B. pin. 451.

Chamæceraſus dumetorum, fructu gemino rubro C.B. pin. 451.

GENRE IX.

Xyloſteon.

ON peut établir la même diference entre le *Xyloſteon* & le *Chamaceraſus*, qu'entre le *Periclymenum* & le *Caprifolium*. Le caractere donc du *Xyloſteon* ſe peut tirer de ſes Pl. 379.

fleurs A qui naiſſent deux à deux ſur une queue B, mais ces fleurs ſont des tuyaux évaſez en campane & découpez en quatre ou cinq parties. Leur calice C eſt double & devient aprés que les fleurs ſont paſſées, un fruit à deux bayes D D molles, dans chacune deſquelles il y a quelques ſemences aplaties E preſque ovales.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre,
Xyloſteon Pyrenaicum.

SECTION VII.

Des arbres & des arbriſſeaux à fleurs d'une ſeule feuille, ſeparées des fruits

GENRE I.

Viſcum.

Pl. 380. LE Gui eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un baſſin à quatre crenelures relevées chacune d'une boſſe chagrinée B, dont les petits grains venant à crever repandent une pouſſiere fort ſubtile. Ces fleurs ne laiſſent aucun fruit aprés elles; mais on trouve les fruits ſur d'autres branches du même pié de Gui, ou quelquefois ſur des piez diferens qui ne portent point de fleurs. Ces fruits commencent par de petits boutons C D, au milieu deſquels eſt un embrion E entouré de quatre feuilles F G H I. Cet embrion devient dans la ſuite une baye K molle, ronde ou ovale, remplie de glu, & cette glu envelope une ſemence fort aplatie L ou M, échancrée ordinairement en cœur.

Je ne connois qu'une eſpece de Gui,
Viſcum baccis albis C.B. pin. 423.

CLASSE XXI.

Des arbres & des arbriſſeaux à fleurs en roſe.

SECTION I.

Des arbres & des arbriſſeaux à fleurs en roſe & dont le piſtile devient une graine ou un fruit qui n'a qu'une cavité.

GENRE I.

Cotinus.

LE Fuſtet eſt un genre de plante dont la fleur A eſt à cinq feuilles B diſpoſées en roſe dans la renure qui ſe trouve entre le piſtile C & le calice D. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile devient une ſemence D plate & preſque ronde; mais comme cette ſemence ne meurit pas bien dans ce païs-ci, je doute ſi c'eſt une capſule qui renferme une graine, ou ſi c'eſt veritablement une ſemence nue. Quoiqu'il en ſoit cette ſemence eſt clairſemée dans des grapes E, dont les brins F ſont velus & reſſemblent ordinairement à de petites plumes. Pl. 380.

Je ne connois qu'une eſpece de Fuſtet,

Cotinus coriaria Dod. pempt. 780.

GENRE II.

Toxicodendron.

LE *Toxicodendron* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe & ſoûtenues par un calice C denté le plus ſouvent de quelques pointes. Le fruit eſt preſque rond D, membraneux, canelé, ſec, & il renferme ſous ſa peau une ſemence ordinairement irreguliere E. Pl. 381.

Les eſpeces de *Toxicodendron* ſont,

Toxicodendron triphyllon glabrum. *Edera trifolia Canadenſis Corn. 96.*

Toxicodendron triphyllon folio ſinuato pubeſcente. *Hedera trifolia Canadenſi affinis planta; Arbor venenata quorumdam. H. R. P.*

Toxicodendron eſt compoſé des mots Grecs τοξικὸν, *poiſon*, & δένδρον, *arbre*; comme qui diroit arbre qui empoiſonne. Aparemment Mr Joncquet qui l'apelle *Arbor venenata*, avoit apris que la derniere eſpece dont ont vient de parler, & qui a été aportée de Canada étoit un poiſon.

GENRE III.

Rhus.

Pl. 382. LE Sumac eſt un genre de plante dont la fleur A eſt a pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe, & ſoûtenues par un calice C au milieu duquel ſe trouve le piſtile D. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient une capſule E plate, preſque ovale, membraneuſe, & qui renferme F une ſemence G de même forme que la capſule.

Les eſpeces de Sumac ſont,

Rhus folio Ulmi C.B. pin. 414.

Rhus Virginianum C.B. pin. app. 517.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere,

Rhus Myrtifolia Belgica C.B. pin. 414.

Rhus Myrtifolia Monſpeliaca C.B. pin. 414.

GENRE IV.

Tilia.

Pl. 382. LE Tilleul ou Tillau eſt un genre de plante dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe & ſoûtenues par un calice C au milieu duquel ſe trouve le piſtile D. Lorſque cette fleur eſt paſſée, ce piſtile devient une coque ligneuſe E, relevée quelquefois de cinq côtes, & quelquefois comme diviſée en deux ventres F. Sa cavité G contient ordinairement une ou deux ſemences H.

Les eſpeces de Tilleul ſont,

Tilia fœmina folio majore C.B. pin. 426.

Tilia fœmina folio minore C.B. pin. 426.

Il ne paroît pas neceſſaire de faire entrer, comme a fait Miſſ. 1694. Mr Rai, dans le caractere de ce genre, l'écorce propre à faire des cordes.

Tilia vient, dit-on, de πίλος, *plume*. On a donné le nom de *Tilia* à ces ſortes de plantes à cauſe qu'elles portent leurs fleurs ſur des languettes qui reſſemblent aſſez à des

plumes. Quelques Auteurs font venir le mot de *Tilia* de *Telum, Fleche ;* comme qui diroit *Telia,* parce que le bois de Tillau eſt propre à faire des flêches.

GENRE V.

Hippocaſtanum. Pl. 382.

LE Marronier d'Inde eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à quatre ou cinq feuilles B C qui ſortent du fond du calice D. Ce calice eſt un godet découpé ſur les bords & pouſſe le piſtile E. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit F preſque rond & charnu qui s'ouvre en deux ou trois parties G, & qui renferme dans ſa cavité H une ou pluſieurs chateignes I.

Je ne connois qu'une eſpece de Marronier d'Inde.

Hippocaſtanum vulgare. *Caſtanea folio multifido C. B. pin. 419.*

SECTION II.

Des arbres & des arbriſſeaux à fleur en roſe dont le piſtile devient une baye ou un fruit composé de bayes.

GENRE I.

Celtis. Pl. 383.

LE Micocoulier eſt un genre de plante, dont les fleurs A B ſont à cinq feuilles diſpoſées en roſe, au milieu deſquelles ſont attachées pluſieurs étamines fort courtes C. Le piſtile D s'éleve du centre de la fleur & devient dans la ſuite une baye ſpherique E un peu charnue, ſous la peau de laquelle F ſe trouve une ſemence oſſeuſe G.

Les eſpecès de Micocoulier ſont,

Celtis fructu nigricante. *Lotus fructu Ceraſi C. B. pin. 447.*

Celtis fructu obſcure purpuraſcente.

Ceſalpin a pris les cornes du piſtile pour la fleur de cet arbre, il eſt aiſé de s'y tromper ; parce que les feuilles de la fleur paſſent en peu de tems.

Il faut preferer le nom de *Celtis* que *Turnerus* a donné à cet arbre, à celui de *Lotus,* afin d'éviter l'équivoque.

GENRE II.

Frangula.

Pl. 383. LA *Frangula* eſt un genre de plante dont les fleurs AC ſont à pluſieurs feuilles B diſpoſées en rond dans les échancrures du calice D. Ce calice eſt un godet évaſé & découpé en pointes, il pouſſe du fond le piſtile E qui devient enſuite une baye molle F dans laquelle G il y a deux ou trois ſemences plates H.

Les eſpeces de *Frangula* ſont,

Frangula Dod. pempt. 784. *Alnus nigra baccifera C.B.pin. 428.*

Frangula rugoſiore & ampliore folio. *Alnus nigra baccifera rugoſiore folio vel major J. B. 1. 562.*

Frangula montana pumila ſaxatilis, folio ſubrotundo.

Frangula montana pumila ſaxatilis, folio oblongo.

Il faut preferer le nom de *Frangula* à celui d'*Alnus* afin d'éviter l'équivoque.

GENRE III.

Hedera.

Pl. 384. LE Lierre eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à ſix feuilles B diſpoſées en étoile, du milieu de laquelle s'éleve le piſtile C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient une baye D peu charnue, remplie le plus ſouvent de cinq ſemences E arondies F ſur le dos, & plates dans les autres côtez.

Les eſpeces de Lierre ſont,

Hedera arborea C.B. pin. 305.

Hedera Poetica C.B. pin. 305.

GENRE IV.

Vitis.

Pl. 384. LA Vigne eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles diſpoſées en rond, au milieu deſquelles ſe trouve le piſtile B accompagné de quelques étamines C: ces feuilles ſont ordinairement collées l'une contre l'autre dans leur pointe; de ſorte que les étamines C venant à s'alonger & à ſe redreſſer les font détacher par leur baſe, & les ſoulevent toutes enſemble en maniere de chapiteau D qui ſe renverſe le plus ſouvent ſur les côtez E, &

tombe F enſuite. De là vient que l'on croit ordinairement que la fleur de la Vigne eſt une fleur ſans feuille ; car il ne reſte aprés la chute de la fleur que le piſtile B entouré des étamines C. Ce piſtile devient dans la ſuite une baye G le plus ſouvent ronde ou ovale fort charnue, pleine de ſuc, & renferme H I quelques pepins K plus pointus ordinairement par un bout que par l'autre.

Les eſpeces de Vigne ſont,

Vitis vinifera C.B. pin. 299.

Vitis foliis laciniatis Corn. 183.

Vitis præcox Columellæ H. R. P.

Vitis quinquefolia Canadenſis ſcandens. *Edera quinquefolia Canadenſis Corn. 100.*

GENRE V.

Berberis.

L'Epine-Vinette eſt un genre de plante dont les fleurs A ſont à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe. Le piſtile C qui s'éleve du milieu de ces fleurs, devient aprés qu'elles ſont paſſées un fruit D cilindrique, mou, & plein de ſuc dans lequel ſe trouvent quelques pepins E oblongs. Pl. 385.

Les eſpeces d'Epine-Vinette ſont,

Berberis dumetorum C.B. pin. 453.

Berberis latiſſimo folio Canadenſis H.R.P.

GENRE VI.

Rubus.

LA Ronce eſt un genre de plante dont les fleurs A C ſont à cinq feuilles D dipoſées en roſe, & ſoûtenus par un calice B ou E découpé à cinq feuilles, au milieu deſquelles ſe trouve un piſtile F entouré de pluſieurs étamines. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit G rond ou ovale compoſé de pluſieurs bayes H pleines de ſuc, entaſſées ſur le placenta K, & qui renferment chacune une ſemence I voutée le plus ſouvent d'un côté, aplatie de l'autre. Pl. 385.

Les eſpeces de Ronce ſont,

Rubus vulgaris ſive Rubus fructu nigro C.B. pin. 479.

Rubus repens fructu cæſio C.B. pin. 479.

Rubus Idæus ſpinoſus C.B. pin. 479.

Rubus Idæus lævis C.B. pin. 479.

Rubus Idæus fructu albo C.B. pin. 479.
Rubus Alpinus humilis Gesn. hort. 277.
Rubus odoratus Corn. 150.

SECTION III.

Des arbres & des arbrisseaux à fleur en rose dont le pistile devient un fruit divisé en deux loges.

GENRE I.

Acer.

Pl. 386. L'Erable est un genre de plante dont la fleur A est à plusieurs feuilles B 1 2 3 4 5 disposées en rose dans la renure d'une rosette D placée au milieu du calice C qui est ordinairement découpé en cinq parties. Du fond de cette rosette s'éleve le pistile E qui devient dans la suite un fruit F composé de deux capsules G H terminées chacune par une aîle membraneuse I K. On trouve dans chaque capsule L une semence presque ovale M.

Les espece d'Erable sont,
Acer montanum candidum C.B. pin. 430.
Acer montanum tenuissimis & acutis foliis C.B. pin. 431.
Acer campestre & minus C.B. pin. 431.
Acer trifolia C.B. pin. 431.

Il ne paroît pas necessaire de faire entrer comme a fait Hist. 1740. Mr Rai dans le caractere de ce genre les feuilles découpées & anguleuses.

GENRE II.

Staphylodendron.

Pl. 386. LE Nezcoupez est un genre de plante dont les fleurs A C sont ordinairement à cinq feuilles B 1 2 3 4 5, disposées en rond. Le calice D est d'une seule piece recoupée en cinq parties 6 7 8 9 10, & pousse du fond un pistile E qui devient dans la suite un fruit membraneux F F. Ce fruit est un espece de vessie divisée ordinairement en deux loges G G, dans lesquelles se trouvent quelque semences H semblables à des noisettes.

Les especes de Nezcoupez sont,

Staphylodendron Math. 274. *Piſtacia ſylveſtris C. B. pin. 401.*

Staphylodendron virginianum triphyllum. *Piſtacia ſylveſtris trifolia Virginenſis H. R. P.*

Staphylodendron eſt compoſé des mots Grecs σταφυλὴ, *raiſin*, & δένδρος, *arbre*; comme qui diroit l'*arbre du raiſin*.

GENRE III.

Paliurus.

LE Paliure eſt un genre de plante dont la fleur A eſt le plus ſouvent à cinq feuilles B 1 2 3 4 5, diſpoſées en rond dans la renure C d'une roſette D qui ſe trouve au milieu du calice E. Cette roſette devient dans la ſuite un fruit F en bouclier relevé ſur le milieu, délié dans les bords, & comme membraneux. On trouve dans le milieu de ce fruit un noyau G oſſeux, ſpherique, diviſé en trois loges H, dans chacune deſquelles il y a ordinairement une ſemence preſque ronde I. Pl. 387.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre.

Paliurus Dod. pempt. 756. *Rhamnus folio ſubrotundo fructu compreſſo C. B. pin. 477.*

GENRE IV.

Azedarach.

L'*Azedarach* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe, & ſoûtenues par le calice D. Du milieu de ces fleurs s'éleve un tuyau frangé C dans lequel ſe trouve un piſtile E qui devient dans la ſuite un fruit F preſque rond & charnu. Ce fruit renferme un noyau G canelé pour l'ordinaire à cinq côtes, & diviſé le plus ſouvent dans ſa longueur en cinq loges H, dans chacune deſquelles il y a une ſemence oblongue I. Pl. 387.

Les eſpeces d'Azedarach ſont,

Azedarach Dod. pempt. 848. *Arbor Fraxini folio, flore caruleo C. B. pin. 415.*

Azedarach ſempervirens & florens. *Azadarach Indica foliis non deciduis oſſiculo polypyreno Par. Bat.*

GENRE V.

Evonymus.

LE Fuſain eſt un genre de plante dont les fleurs A B C Pl. 388.

ſont à quatre ou cinq feuilles D diſpoſées en rond dans la renure d'une roſette E qui ſe trouve au milieu d'un calice F recoupé en quatre ou cinq crenelures. Lorſque les fleurs ſont paſſées, cette roſette devient un fruit membraneux G K relevé de quatre ou cinq côtes, diviſé en cinq cellules H, ou compoſé de quatre capſules L, dans leſquelles il y a une ſemence oblongue I ou M.

Les eſpeces de Fuſain ſont,

Evonymus vulgaris granis rubentibus C.B. pin. 428.
Evonymus granis nigris C. B. pin. 428.
Evonymus latifolius C.B. pin. 428.

Evonymus eſt compoſé, dit-on, de *ἐυ, bon*, & *ὄνομα, nom*, comme qui diroit une plante de *bon nom*. On croit qu'on a donné par ironie le nom d'*Evonymus* à cette plante à cauſe qu'elle eſt nuiſible aux beſtiaux.

SECTION IV.

Des arbres & des arbriſſeaux à fleur en roſe dont le piſtile devient un fruit composé de quelques gaines.

GENRE I.

Spiræa.

Pl. 389. LA *Spiræa* eſt un genre de plante dont les fleurs A B ſont le plus ſouvent à cinq feuilles C diſpoſées en roſe, & ſoûtenues par un calice D découpé en étoile. Le piſtile E qui ſe trouve au milieu de ce calice, devient aprés que les fleurs ſont paſſées, un fruit F compoſé de pluſieurs gaines G diſpoſées en maniere de tête. On trouve dans chacune de ces gaines I quelques ſemences K aplaties.

Les eſpeces de *Spiræa* ſont,

Spiræa Salicis folio. *Speirea Theophraſti forte Cl. hiſt. 84.*
Spiræa Opuli folio. *Anonymos Ribeſii foliis Ic. Rob.*
Spiræa Hyperici folio non crenato. *Pruno ſylveſtri affinis Canadenſis C.B. pin app. 117.*
Spiræa Hiſpanica Hyperici folio crenato.

GENRE II.

Syringa.

LA *Syringa* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à quatre feuilles B diſpoſées en roſe, & ſoûtenues par le calice C. Le piſtile D qui s'éleve du milieu de ce calice devient dans la ſuite un fruit E attaché fortement contre le même calice. Ce fruit eſt preſque rond F, il s'ouvre par la pointe en quatre parties G, & il eſt diviſé en quatre loges H remplies de ſemences aſſez menues I. Pl. 389.

Je ne connois qu'une eſpece de *Syringa*.

Syringa alba ſive Philadelphus Athenæi C. B. pin. 398.

SECTION V.

Des arbres & des arbriſſeaux qui ont les fleurs en roſe & le fruit en gouſſe.

GENRE I.

Senna.

LE Sené eſt un genre de plante dont la fleur A eſt le plus ſouvent à cinq feuilles B diſpoſées en rond. Le piſtile C qui ſe trouve au milieu de ces feuilles devient dans la ſuite une gouſſe D ou E courbe, fort aplatie, compoſée de deux membranes F G, entre leſquelles ſe trouvent quelques ſemences K ſemblables le plus ſouvent à des pepins de raiſins, ſeparées entre-elles par de petites cloiſons I H. Pl. 390.

Les eſpeces de Sené ſont,

Senna Alexandrina ſive foliis acutis C.B. pin. 397.

Senna Italica ſive foliis obtuſis C.B. pin. 397.

Senna, dit-on, vient de *ſanus*, *ſain*, & l'on dit *Senna*, *quaſi ſana*, à cauſe de l'excellence du Sené commun.

GENRE II.

Poinciana.

LA Poincillade eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en rond, & ſoûtenues par un calice C découpé profondement en cinq parties, dont l'inferieure D eſt pliée en goutiere. Du milieu de Pl. 391.

ces feuilles ſort une touffe d'étamines courbes E qui entourent le piſtile F. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile devient une ſilique G plate, dure, entre les coſſes H I de laquelle ſont enfermées quelques ſemences K preſque rondes, contenues chacune dans une foſſe L: ces foſſes ſont ſeparées par de petites cloiſons M.

Je ne connois qu'une eſpece de Poincillade.

Poinciana flore pulcherrimo. *Acacia Orbis Americani altera flore pulcherrimo H.R.P. Frutex Pavoninus ſive criſta Pavonis Breyn. Cent. 1. 61.*

La Poincillade porte le nom de feu Monſieur de Poinci Gouverneur des Iſles Antilles.

GENRE III.

Caſſia.

Pl. 392. LA Caſſe eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt le plus ſouvent à cinq feuilles B diſpoſées en rond, & du milieu deſquelles ſort le piſtile C. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile devient une ſilique D ou E ligneuſe, preſque ronde ou cilindrique qui ne s'ouvre point en coſſes; mais dont le creux eſt diviſé en travers en cellules F G, par des cloiſons H I enduites d'une ſubſtance moileuſe. On trouve dans chaque cellule une ſemence plate, & preſque ronde L.

Les eſpeces de Caſſe ſont,

Caſſia fiſtula Alexandrina C.B. pin. 403.

Caſſia fiſtula Braſiliana C.B. pin. 403.

SECTION VI.

Des Arbres & des Arbriſſeaux à fleurs en roſe, & dont le piſtile devient un fruit à pepin.

GENRE I.

Aurantium.

Pl. 393. & 394. L'Oranger eſt un genre de plante dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en rond, & ſoûtenues par un calice D, du milieu duquel s'éleve un piſtile E entouré de quelques feuilles C frangées en étamines.

Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile E devient un fruit ordinairement ſpherique F, couvert d'une écorce peu épaiſſe G. Il eſt diviſé en pluſieurs loges H remplies d'une ſubſtance veſiculeuſe, & pleine de ſuc, dans laquelle ſe trouvent quelques ſemences I. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles O ſoûtenues par un talon P échancré en cœur.

Les eſpeces d'Oranger ſont,

Aurantium vulgare dulci medullâ Ferr. 377.
Aurantium vulgare acri medullâ Ferr. 377.
Aurantium ſicciore medullâ hybernum Ferr. 379.
Aurantium criſpo folio Ferr. 389.
Aurantium ſtellatum & roſeum Ferr. 395.
Aurantium virgatum Ferr. 399.
Aurantium corniculatum Ferr. 409.
Aurantium Olyſſiponenſe Ferr. 427.
Aurantium Sinenſe Ferr. 430.
Aurantium maximum Ferr. 439.

GENRE II.

Citreum.

LE Citronnier eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en rond, & ſoûtenues par un calice C, au milieu duquel eſt placé le piſtile D. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit E oblong, garni d'une chair épaiſſe F. Il eſt diviſé en cellules G, remplies d'une ſubſtance veſiculeuſe, & pleine de ſuc, dans laquelle ſe trouvent quelques ſemences aſſez ſemblables à celles de l'Oranger. Ajoutez au caractere de ce genre les feuilles ſimples K & ſans talon, Pl. 395. & 396.

Les eſpeces de Citronier ſont,

Citreum vulgare. *Malum Citreum vulgare Ferr. 61.*
Citreum dulci medullâ. *Malum Citreum dulci medullâ Ferr. 73.*
Citreum Corcyreum Ferr. 58.
Citreum Cretenſe Ferr. 58.

GENRE III.

Limon.

LE Limonnier eſt un genre de plante dont les fleurs ſont Pl. 397.

tout-à-fait ſemblables à celles du Citronnier; ſes feuilles ſont ſimples & ſans talon, on ne ſauroit le diſtinguer que par ſon fruit A qui eſt plus rond : ſa chair B eſt ordinairement moins épaiſſe : il eſt diviſé en cellules C remplies d'une ſubſtance veſiculeuſe, pleine de ſuc, & dans laquelle ſe trouvent quelques ſemences oblongues D.

Les eſpeces de Limonnier ſont,

Limon vulgaris Ferr. 193.
Limon vulgo puſilla pila Ferr. 201.
Limon incomparabilis Ferr. 223.
Limon dulci medullâ vulgaris Ferr. 229.
Limon dulci medullâ Olyſſiponenſis Ferr. 230.
Limon Pyri effigie Ferr. 231.
Limon Spatafora Reginorum Ferr. 241.
Limon Sbardonius Ferr. 253.
Limon Barbadorus Ferr. 259.
Lima dulcis Ferr. 333.
Lima acris Ferr. 333.

SECTION VII.

Des Arbres & des Arbriſſeaux à fleur en roſe, & dont le piſtile devient un fruit à noyau.

GENRE I.

Prunus.

Pl. 398. LE Prunier eſt un genre de plante dont la fleur A eſt le plus ſouvent à cinq feuilles B diſpoſées en roſe dans les échancrures du calice C, qui eſt un godet découpé en cinq parties. Le piſtile D s'éleve du fond de ce calice, & devient lorſque la fleur eſt paſſée un fruit E charnu, rond ou preſque ovale, dans le milieu duquel il y a un noyau oſſeux F aplati, & aprochant de l'ovale : il renferme une ſemence G. Ajoutez au caractere de ce genre le port du Prunier, afin de le diſtinguer plus facilement des genres ſemblables.

Les eſpeces de Prunier ſont,

Prunus fructu magno dulci atrocæruleo. *Pruna magna dulcia atrocærulea C. B. pin. 443.*

Prunus fructu oblongo cæruleo. *Pruna oblonga cærulea C. B. pin. 443.*

Prunus fructu nigro, carne dura. *Pruna nigra, carne durâ C. B. pin. 443.*

Prunus fructu cerei coloris. *Pruna coloris cerei ex candido in luteum pallescente C. B. pin. 443.*

Prunus fructu majori rotundo rubro. *Pruna magna rubra rotunda C. B. pin. 443.*

Prunus fructu rotundo nigropurpureo dulci C.B. pin. 444.

Prunus sylvestris C.B. pin. 444.

GENRE II.

Armeniaca.

L'Abricotier est un genre de plante, dont la fleur A est le plus souvent à cinq feuilles B disposées en rose dans les échancrures du calice C, qui est un godet découpé en cinq parties. Le pistile D sort du fond de ce calice, & devient lorsque la fleur est passée, un fruit E charnu presque rond, aplati sur les côtez, & silloné dans sa longueur. Ce fruit renferme F dans sa chair un noyau osseux G aplati, dans lequel il y a une semence H. Ajoutez au caractere de ce genre le port de l'Abricotier, afin de le distinguer plus facilement des genres aprochans. Pl. 399.

Les especes d'Abricotier sont,

Armeniaca fructu majori, nucleo amaro. *Mala Armeniaca majora C.B. pin. 442.*

Armeniaca fructu majori, nucleo dulci. *Mala Armeniaca majora nucleo dulci C.B. pin. 442.*

Armeniaca fructu minori. *Malus Armeniaca minor C. B. pin. 442.*

Mr Rai fait entrer dans le caractere de ce genre les feuilles semblables à celles du Poirier ou du Peuplier; mais il semble que l'on ne feroit pas dificulté de dire *Armeniaca folio angustiore*, s'il s'en trouvoit une espece qui eust les feuilles étroites. Hist. 1511.

Armeniaca vient d'*Armenia*, *Armenie*, Province du Levant d'où ce fruit fut aporté à Rome.

GENRE III.

Perſica.

Pl. 400. LE Pêcher eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt le plus ſouvent à cinq feuilles B diſpoſées en roſe dans les échancrures du calice C, qui eſt un godet découpé en cinq parties. Le piſtile D qui s'éleve du fond de ce calice devient lorſque la fleur eſt paſſée, un fruit E charnu, rond, ſillonné d'un côté, & qui renferme dans ſa chair F un noyau oſſeux G, creuſé de foſſes aſſez profondes. Il contient I une ſemence H oblongue & aplatie. Ajoutez au caractere de ce genre le port des eſpeces de Pêcher.

Ces eſpeces ſont,

Perſica molli carne, vulgaris viridis & alba C.B. pin. 440.

Perſica ſucco quaſi ſanguineo C.B. pin. 440.

Perſica durâ carne candidâ aliquando ex albo ſubrubente C.B. pin. 440.

Perſica durâ carne buxeâ C.B. pin. 440. &c.

Hiſt. 1514. Mr Rai fait entrer dans le caractere de ce genre les feuilles étroites; mais il ſemble que l'on ne feroit pas difficulté de dire *Perſica folio rotundiore*, s'il s'en preſentoit une eſpece qui euſt les feuilles rondes : ainſi l'on doit principalement diſtinguer les arbres fruitiers par la forme de leur fruit & par le port, qui ne conſiſte pas ſeulement dans les feuilles, mais dans tout l'exterieur de ces ſortes d'Arbres.

GENRE IV.

Ceraſus.

Pl. 401. LE Cerifier eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe dans les échancrures du calice C, qui eſt un godet découpé en pointes. Le piſtile D s'éleve du fond du calice, & devient enſuite un fruit E charnu preſque rond ou coupé en cœur. Il renferme F un noyau G quaſi ſpherique H oſſeux, & dans lequel il y a une ſemence I. Ajoutez au caractere de ce genre le port de ſes eſpeces.

Ces eſpeces ſont,

Ceraſus ſativa fructu rotundo rubro & acido. *Ceraſa ſativa rotunda rubra & acida quæ noſtris Ceraſa ſativa C.B. pin. 449.*

Ceraſus

Ceraſus ſativa fructu majori. *Ceraſa ſativa majora C.B. pin. 450.*

Ceraſus fructu acido ſucci ſanguinei. *Ceraſa acidiſſima ſanguineo ſucco C.B. pin. 450.*

Ceraſus fructu duro. *Ceraſa craſsâ carne durâ C.B. pin. 450.*

Ceraſus fructu aquoſo. *Ceraſa carne tenerâ & aquosâ C. B. pin. 450.*

Ceraſus fructu albo dulci. *Ceraſa alba dulcia C.B. pin. 450.*

Ceraſus major ac ſylveſtris, fructu ſubdulci nigro colore inficiente C.B. pin. 450.

Ceraſus racemoſa hortenſis C.B. pin. 450.

Ceraſus racemoſa ſylveſtris fructu non eduli C.B. pin. 450.

Ceraſus ſylveſtris amara Mahaleb putata J.B. pin. 1. 227.

On dit que cet arbre porte le nom d'une ville d'Aſie, apellée autrefois *Ceraſus*, & aujourd'hui *Chirriſonda*, d'où il fut aporté à Rome par Lucullus Capitaine Romain.

GENRE V.

Amygdalus.

L'Amandier eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe dans les échancrures du calice C, qui eſt un godet découpé en pointes. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit E dur, ligneux, oblong, & couvert d'une peau charnue F. Il renferme G une ſemence H oblongue & aplatie. Pl. 402.

Les eſpeces d'Amandier ſont,

Amygdalus ſativa C.B. pin. 441.

Amygdalus dulcis putamine molliore C.B. pin. 441.

Amygdalus amara C.B. pin. 441.

Amygdalus Indica nana H.R.P.

GENRE VI.

Ziziphus.

LE Jujubier eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe autour d'une roſette D, qui eſt placée au milieu du calice C. Le piſtile E qui ſe trouve au milieu de cette roſette, devient aprés que la fleur eſt paſſée, un fruit F charnu preſque ovale, & dans lequel il y a un noyau oſſeux G diviſé en deux loges H remplies chacune d'une ſemence I. Pl. 403.

Je ne connois qu'une eſpece de ce genre,

Ziziphus Dod. pempt. 807. *Jujuba majores oblonga C. B. pin. 446.*

GENRE VII.

Laurocerasus.

Pl. 403. LE Laurier-Ceriſe eſt un genre de plante dont la fleur A eſt à cinq feuilles B diſpoſées en roſe dans les échancrures du calice C, qui eſt un godet à bord aplati, & dentelé de quelques pointes. Lorſque la fleur eſt paſſée, le piſtile D qui ſort du fond de ce calice devient un fruit E charnu, aſſez ſemblable à une Ceriſe, dans lequel il y a une coque G mince, fragile, preſque ovale, & remplie H d'une ſemence oblongue I.

Les eſpeces de Laurier-Ceriſe ſont,

Laurocerasus Cl. hiſt. 4.

Laurocerasus Luſitanica minor. *Asarero Luſitanorum.*

Laurocerasus eſt compoſé de *Laurus, Laurier,* & de *Cerasus, Cerisier.* On a donné ce nom à ces ſortes de plantes, parce qu'elles ont les feuilles de Laurier, & les fruits aprochans de ceux du Ceriſier.

SECTION VIII.

Des Arbres & des Arbriſſeaux à fleur en roſe, dont le calice devient un fruit à pepin.

GENRE I.

Pyrus.

Pl. 404. LE Poirier eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe dans les échancrures du calice C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce calice devient un fruit D charnu, plus mince ordinairement vers la queue que vers l'autre bout, où il eſt garni d'un nombril E formé par les découpures du calice. On trouve dans l'interieur F de ce fruit cinq loges remplies de quelques pepins G; c'eſt-à-dire des ſemences couvertes d'une peau cartilagineuſe.

Les eſpeces de Poirier ſont,

Pyrus ſativa C.B. pin. 439.

Pyrus ſylveſtris C.B. pin. 439. &c.

GENRE II.

Cydonia.

LE Cognaſſier eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe dans les échancrures du calice C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce calice devient un fruit D charnu, ſemblable à une Poire, & qui contient E cinq loges, dans chacune deſquelles il y a quelques pepins F oblongs, plus pointus par un bout que par l'autre. On ne diſtingue le Cognaſſier du Poirier que pour ſuivre l'uſage. Pl. 405.

Les eſpeces de Cognaſſier ſont,

Cydonia majora Raii hiſt. 1453. *Mala Cotonea majora C. B. pin. 434.*

Cydonia minora Raii hiſt. 1453. *Mala Cotonea minora C.B. pin. 434.*

Cydonia ſylveſtria. *Malus Cotonea ſylveſtris C. B. pin. 435.*

Cydonia vient de *Cydon*, ville de Candie, d'où ce fruit fut porté en Grece.

GENRE III.

Sorbus.

LE Sorbier eſt un genre de plante qui difere principalement du Poirier par la diſpoſition de ſes feuilles; elles ſont rangées ſur une côte comme celles du Frêne.

Je ne connois qu'une eſpece de Sorbier,

Sorbus ſativa C.B. pin. 415.

GENRE IV.

Malus.

LE Pommier eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe dans les échancrures du calice C. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce calice devient un fruit charnu D preſque rond, creuſé d'un nombril E dans l'endroit où il eſt attaché à la queue, & creuſé auſſi en devant d'une autre enfonceure marquée par la même lettre E. On trouve dans la chair F de ce fruit cinq loges G remplies de pepins oblongs H. Ajoutez au caractere de ce genre le port de ſes eſpeces. Pl. 406.

Les eſpeces de Pommier ſont,

Malus pumila quæ potius frutex quam arbor C.B. pin. 433.
Malus exigua pallidis floribus C.B. pin. 433.
Malus prægrandis præcox tenerrima H.R.P.
Malus ſapido fructu ſtriis rubris picto H.R.P.
Malus fructifera fugaci flore H.R.P.
Malus acidulo fructu ſylveſtris H.R.P.

GENRE V.

Punica.

Pl. 407. LE Grenadier eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe dans les échancrures du calice C D, qui eſt une eſpece de cloche, dont le fond F E devient le fruit. Ce fruit G eſt rond, garni d'une couronne H formée par les découpures ou partie anterieure D du calice. L'écorce de ce fruit eſt comme du cuir: il eſt diviſé interieurement en pluſieurs loges I remplies de quelques grains charnus K, pleins de ſuc & entaſſez ſur un placenta M. Chaque grain renferme une ſemence L oblongue, & le plus ſouvent irréguliere.

Les eſpeces de Grenadier ſont,
Punica quæ Malum Granatum fert. Cæſalp. 141.
Punica ſylveſtris Cord. hiſt. 184.

GENRE VI.

Roſa.

Pl. 408. LE Roſier eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordinairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe, & ſoûtenues par un calice C dont le haut eſt découpé le plus ſouvent en cinq parties. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le calice devient un fruit D ou E preſque rond, ovale, ou de la figure d'une Olive; ſon écorce eſt un peu charnue, & ſa cavité F ou G eſt remplie de pluſieurs ſemences H I pour l'ordinaire anguleuſes & velues.

Les eſpeces de Roſier ſont,
Roſa rubra C.B. pin. 481.
Roſa rubra pallidior C.B. pin. 481.
Roſa ſaturatius rubens C.B. pin. 481.
Roſa purpurea C.B. pin. 481.
Roſa alba vulgaris major C.B. pin. 482.
Roſa moſchata flore ſimplici C.B. pin. 482.

Roſa moſchata ſempervirens C. B. pin. 482.
Roſa ſpinis carens flore majore C.B. pin. 482.
Roſa ſylveſtris vulgaris, flore odorato incarnato C. B. pin. 482.
Roſa ſylveſtris foliis odoratis C.B. pin. 483.
Roſa odore Cinnamomi ſimplex C.B. pin. 483.
Roſa lutea ſimplex C.B. pin. 483.
Roſa ſylveſtris pomifera major C.B. pin. 483. &c.

GENRE VII.

Groſſularia.

LE Groſelier eſt un genre de plante, dont les fleurs AB. Pl. 409. ſont ordinairement à cinq feuilles C, 1 2 3 4 5, diſpoſées en rond, & attachées aux parois du calice D, qui eſt une eſpece de godet dont les bords ſont découpez en cinq parties. La partie poſterieure E de ce calice devient une baye F ronde ou ovale, molle, charnue, & qui renferme dans ſa cavité G pluſieurs ſemences H aſſez menues.

Les eſpeces de Groſelier ſont,

Groſſularia ſimplici acino vel ſpinoſa ſylveſtris C.B.pin.455.
Groſſularia ſpinoſa ſativa C.B. pin. 455.
Groſſularia multiplici acino, ſive non ſpinoſa hortenſis rubra, ſive Ribes officinarum C.B. pin. 455.
Groſſularia hortenſis majore fructu rubro C.B. pin. 455.
Groſſularia hortenſis fructu margaritis ſimplici C.B.pin.455. &c.

GENRE VIII.

Myrtus.

LE Mirte eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt ordi- Pl. 409. nairement à cinq feuilles B diſpoſées en roſe, & ſoûtenues par un calice C découpé. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce calice devient une baye D, qui le plus ſouvent a la figure d'une Olive; mais elle eſt garnie d'une couronne E formée par les découpures du calice. Cette baye eſt partagée en trois loges F remplies de ſemences G, qui ont aſſez la figure d'un petit rein.

Les eſpeces de Mirte ſont,

Myrtus latifolia Romana C.B. pin. 468.
Myrtus latifolia Bætica, vel foliis Laurinis C.B. pin. 469.

Myrtus ſylveſtris foliis acutiſſimis C.B. pin. 469.
Myrtus foliis minimis & mucronatis C.B. pin. 469.
Myrtus minor vulgaris C.B. pin. 469.
Myrtus Hiſpanica latifolia fructu albo, &c.

Il ne paroît pas neceſſaire d'ajouter au caractere de ce
Hiſt. 1501. genre, comme a fait Mr Rai, que ſes eſpeces ſont toûjours garnies de feuilles, & que leurs bayes renferment des ſemences blanches.

SECTION IX.

Des Arbres & des Arbriſſeaux à fleur en roſe, dont le calice devient un fruit à noyau.

GENRE I.

Cornus.

Pl. 410. LE Cornouiller eſt un genre de plante, dont les fleurs A B C ſont ordinairement à quatre ou cinq feuilles D diſpoſées en rond, & ſoûtenues par le calice E. Lorſque ces fleurs ſont paſſées, le calice devient un fruit F charnu, rond ou ovale, dans lequel il y a un noyau oſſeux G diviſé en deux loges H, dans chacune deſquelles il y a une ſemence oblongue I.

Les eſpeces de Cornouiller ſont,
Cornus hortenſis mas C.B. pin. 447.
Cornus ſylveſtris mas C.B. pin. 447.
Cornus fœmina C.B. pin. 447.

Le Cornouiller difere principalement du Jujubier par
Hiſt. 1516. ſes fleurs en paraſol ou en bouquet. Mr Rai croit qu'il eſt eſſentiel à ce genre d'avoir les fleurs jaunes, & d'être garni d'épines.

Cornus vient à ce que l'on dit de *cornu, corne*, à cauſe que le noyau du Cornouiller eſt tres-dur.

GENRE II.

Meſpilus.

Pl. 410. LE Neflier eſt un genre de plante, dont la fleur A eſt à pluſieurs feuilles B diſpoſées en roſe, & ſoûtenues par un calice C découpé en pluſieurs parties D. Lorſque la fleur

eſt paſſée, ce calice devient un fruit preſque rond E charnu, terminé par une eſpece de couronne F formée par les pointes du calice. On trouve dans la chair G de ce fruit quatre ou cinq oſſelets H fort durs, & dans chacun deſquels I il y a une ſemence oblongue K.

Les eſpeces de Neflier ſont,

Meſpilus Germanica folio Laurino non ſerrato, ſive Meſpilus ſylveſtris C.B. pin. 453.

Meſpilus folio Laurino major C.B. pin. 453.

Meſpilus Italica folio Laurino ſerrato C.B. pin. 453.

Meſpilus Apii folio laciniato C.B. pin. 453.

Meſpilus Apii folio ſylveſtris non ſpinoſa, ſive Sorbus terminalis C.B. pin. 454.

Meſpilus Apii folio ſylveſtris ſpinoſa, ſive Oxyacantha C. B. pin. 454.

Meſpilus aculeata Pyri folio. *Oxyacantha Dioſcoridis, ſive Spina acuta Pyri folio C.B. pin. 454.*

Meſpilus folio rotundiori fructu nigro ſubdulci. *Alni effigie lanato folio minor C.B. pin. 452.*

CLASSE XXII.

Des Arbres & des Arbriſſeaux à fleurs légumineuſes.

SECTION I.

Des Arbres & des Arbriſſeaux à fleur légumineuſe, qui ont les feuilles ſeules, & alternes le long des branches.

GENRE I.

Geniſta.

LE Genet eſt un genre de plante qui a les fleurs A légumineuſes. Le piſtile B qui ſort du fond du calice C devient aprés qu'elles ſont paſſées une gouſſe D fort plate, qui s'ouvre en deux coſſes E F, & renferme quelques ſemences G de la figure d'un petit rein. Ajoutez au caractere de ce genre que les feuilles H I de ſes eſpeces naiſſent ſeu- Pl. 411.

les, & alternes le long des branches, ou bien diſpoſées en rayon & par étages.

Les eſpeces de Genet ſont,

Geniſta Juncea J.B. 1. 395.
Geniſta tinctoria Germanica C.B. pin. 395.
Geniſta tinctoria fruteſcens foliis incanis C.B. pin. 395.
Geniſta ramoſa foliis Hyperici C.B. pin. 395.
Geniſta radiata ſive ſtellaris J.B. 1. 399.
Geniſta tinctoria latifolia Lucenſis J.B. 1. 392.
Geniſta tinctoria Luſitanica maxima. *Pinrna Luſitanorum.*
Geniſta Luſitanica parvo flore luteo.
Geniſta Hiſpanica pumila odoratiſſima.

GENRE II.

Crotalaria.

LA Crotalaire eſt un genre de plante dont les fleurs ſont légumineuſes & ſemblables à celles du Genet. Ses feuilles naiſſent ainſi que celles du Genet ſeules & alternes le long des branches; mais ſes gouſſes ſont enflées, & arondies comme celles de la plûpart des eſpeces d'*Anonis*: c'eſt par là que la Crotalaire difere du Genet. On la diſtingue aiſément de l'*Anonis* par ſes feuilles qui ſont ſeules, au lieu que celles de l'*Anonis* naiſſent trois à trois ſur chaque queue.

Les eſpeces de Crotalaire ſont,

Crotalaria Aſiatica folio ſingulari verrucoſo, floribus cæruleis H.L.B.
Crotalaria Aſiatica folio ſingulari cordiformi, floribus luteis H.L.B.
Crotalaria hirſuta minor Americana ſagittata H.L.B.
Crotalaria Africana Styracis folio, flore cæruleo. *Geniſta arboreſcens Africana Styracis folio, flore cæruleo H.L.B.*

GENRE III.

Spartium.

Pl. 411. LE *Spartium* eſt un genre de plante dont les fleurs A ſont légumineuſes. Le calice B pouſſe un piſtile C qui devient dans la ſuite une capſule D ou G fort courte, & dans laquelle E ou H ſe trouve une ſemence F qui a la figure d'un petit rein.

Les eſpeces de *Spartium* ſont,

Spartium alterum monoſpermon ſemine reni ſimili C. B. pin. 396.

Spartium tertium flore albo C. B. pin. 396.

GENRE IV.

Geniſta-Spartium.

CE genre ne difere du Genet & du *Spartium* que parce qu'il eſt fort épineux. Pl. 411.

Ses eſpeces ſont,

Geniſta-Spartium ſpinoſum majus primum, flore luteo C. B. pin. 394.

Geniſta-Spartium ſpinoſum majus ſecundum, flore pallido C. B. pin. 394.

Geniſta-Spartium ſpinoſum majus tertium, hirſutum C. B. pin. 394.

Geniſta-Spartium ſpinoſum minus C. B. pin. 394.

Geniſta-Spartium minus ſaxatile aculeis horridum. *Spartium aphyllon fruticoſum junceis aculeis, lanatis capitulis Adv. 409.*

Geniſta-Spartium majus brevioribus, & longioribus aculeis. *Geniſta ſpinoſa major brevibus aculeis C. B. pin. 394.*

Geniſta-Spartium minus Germanicum. *Geniſta ſpinoſa minor Germanica C. B. pin. 395.*

Geniſta-Spartium minus Anglicum. *Geniſta minor Aſpalathoides, vel Geniſta ſpinoſa Anglica C. B. pin. 395.*

Geniſta-Spartium Montis Ventoſi. *Geniſtella Montis Ventoſi ſpinoſa J. B. 1. 400.*

Geniſta-Spartium Hiſpanicum lanuginoſum, longiſſimis & tenuiſſimis aculeis tridentatis munitum.

Geniſta-Spartium Luſitanicum lanuginoſum aculeis tridentatis longioribus munitum.

Geniſta-Spartium Luſitanicum aculeis tridentatis brevioribus munitum.

Geniſta-Spartium Luſitanicum breviſſimis, craſſioribus, tridentatis & incurvis aculeis munitum.

Geniſta-Spartium Luſitanicum aculeis breviſſimis cæſiis munitum.

Geniſta-Spartium Luſitanicum denſiſſimis aculeis horridum, glomerato flore.

Geniſta-Spartium Luſitanicum argenteum validiſſimis aculeis munitum, copioſo flore. *Erinacea altera Luſitana V. L.*

Geniſta-Spartium Algarvienſe humilius, parvo flore.

Geniſta-Spartium Luſitanicum minus, ſpicato flore.

Geniſta-Spartium Luſitanicum, ſiliquâ falcata.

GENRE V.

Erinacea.

L'*Erinacea* eſt un genre de plante dont les fleurs ſont légumineuſes, & les gouſſes plates; mais ſes épines ſont en heriſſon ramaſſées à peu prés comme les piquans du Porc-épi.

Les eſpeces d'*Erinacea* ſont,

Erinacea Cl. Hiſp. 214.

Erinacea Cretica. *Echinus id eſt Tragacantha altera P. Alp. exot. 56.*

GENRE VI.

Geniſtella.

Pl. 413. LA *Geniſtella* eſt un genre de plante à fleurs légumineuſes, & à gouſſes plates comme les eſpeces de Genet; mais ſes feuilles naiſſent l'une de l'autre, & ſont comme articulées enſemble.

Les eſpeces de *Geniſtella* ſont,

Geniſtella herbacea, ſive Chamæſpartium J.B. 1. 393.

Geniſtella herbacea platyphyllos J.B. 1. 394.

Geniſtella fruticoſa Luſitanica latifolia.

Geniſtella fruticoſa Luſitanica anguſtifolia.

GENRE VII.

Siliquaſtrum.

Pl. 414. LE Gainier eſt un genre de plante dont la fleur A eſt légumineuſe, mais d'une ſtructure aſſez particuliere; car les deux feuilles laterales B C ſurmontent la feuille ſuperieure D, au lieu que dans les autres fleurs légumineuſes la feuille ſuperieure eſt au deſſus des feuilles laterales: d'ailleurs la feuille inferieure E eſt formée par deux feuilles F entierement ſeparées. Le calice G pouſſe un piſtile H entouré ordinairement de pluſieurs étamines I, & ce piſtile devient dans la ſuite une gouſſe K tres-aplatie, qui renferme

entre ſes deux coſſes L M quelques ſemences preſque ovales N. Ajoutez au caractere de ce genre que les feuilles de ſes eſpeces naiſſent ſeules & alternes le long des branches.

Les eſpeces de Gainier ſont,

Siliquaſtrum Caſt. Dur. 415. *Siliqua ſylveſtris rotundifolia C.B. pin. 402.*

Siliquaſtrum amplioribus ſiliquis & foliis acuminatis.

Siliquaſtrum Canadenſe. *Siliqua ſylveſtris rotundifolia Canadenſis H.R.P.*

SECTION II.

Des Arbres & des Arbriſſeaux à fleur légumineuſe & qui portent trois feuilles ſur une queue.

GENRE I.

Anagyris.

LE Bois puant eſt un genre de plante dont la fleur A eſt légumineuſe, mais d'un profil particulier; car la feuille ſuperieure eſt beaucoup plus courte que les autres. Lorſque cette fleur eſt paſſée, le piſtile B qui ſort du fond du calice C devient une gouſſe D ſemblable à celle du *Phaſeolus*, entre les coſſes de laquelle E F ſe trouvent quelques ſemences G H de la figure d'un petit rein. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes eſpeces ont les feuilles trois à trois ſur une queue. Pl. 415.

Je ne connois qu'une eſpece de Bois puant,

Anagyris fætida C.B. pin. 391.

GENRE II.

Cytiſus.

LE Citiſe eſt un genre de plante dont les fleurs A B ſont légumineuſes. Le calice C pouſſe du fond un piſtile D qui devient dans la ſuite une gouſſe E ou I fort aplatie, compoſée de deux coſſes F G K L, entre leſquelles il y a quelques ſemences H M plates & oblongues. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes eſpeces ont les feuilles N trois à trois ſur une queue. Pl. 416.

Les eſpeces de Citiſe ſont,

Cytiſus ſcoparius vulgaris. *Geniſta anguloſa & ſcoparia C. B. pin. 395.*
Cytiſus foliis ſubruſâ lanugine hirſutis C.B. pin. 390.
Cytiſus foliis ſubrotundis glabris, pediculis breviſſimis C. B. pin. 390.
Cytiſus glaber nigricans C.B. pin. 390.
Cytiſus foliis anguſtis incanis quaſi complicatis C. B. pin. 390.
Cytiſus Alpinus latifolius, flore racemoſo pendulo. *Anagyris non fœtens major, vel Alpina C.B. pin. 391.*
Cytiſus ſpinoſus H.L.B. *Acacia trifolia C.B. pin. 392.*
Cytiſus humilis argenteus anguſtifolius. *Lotus fruticoſus incanus ſiliquoſus C.B. pin. 332.*
Cytiſus argenteus Linifolius Inſularum Stæchadum. *Cytiſus Inſularum Stæchadum foliis oblongis anguſtis ſubtus argenteis Sch. Bot.*
Cytiſus Monſpeſſulanus Medicæ folio, ſiliquis denſe congeſtis & villoſis.
Cytiſus Hiſpanicus procerior Anagyridis folio, floribus glomeratis.
Cytiſus Hiſpanicus humilior, floribus glomeratis.
Cytiſus Luſitanicus Medicæ folio, floribus in foliorum alis.
Cytiſus Luſitanicus foliis minimis argenteis, parvo flore albo.
Cytiſus Luſitanicus foliis exiguis, magno flore, ſiliquis latis & tomentoſis.

Il faut exclure de ce genre les plantes ſuivantes qui n'en ont pas le caractere,

Cytiſus incanus ſiliquis falcatis C. B. pin. 389.
Cytiſus incanus Creticus C.B. pin. 390.
Pſeudocytiſus flore Leucoi luteo C.B. pin. 390.
Cytiſus 7. & 8. Tab. Ic. 1096.

Le Citiſe ne difere de l'*Anonis* que par ſa gouſſe qui eſt fort plate, au lieu que celle de l'*Anonis* eſt enflée & comme ronde.

GENRE III.

Cytiſo-Geniſta.

CE genre convient avec le Genet en ce qu'il a une partie

de ſes feuilles qui naiſſent ſeules & alternes, & il aproche du Citiſe en ce que le reſte de ſes feuilles ſont trois à trois ſur une queue : ſes fleurs ſont légumineuſes, & ſes gouſſes plates.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Cytiſo-Geniſta Luſitanica foliis Myrti, ſiliquis tomentoſis.

Cytiſo-Geniſta Luſitanica, magno flore.

SECTION III.

Des herbes & des arbriſſeaux à fleur légumineuſe & qui portent des côtes feuillées.

GENRE I.

Pſeudoacacia.

L'Acacia eſt un genre de plante dont les fleurs A ſont légumineuſes. Le calice B pouſſe du fond le piſtile C enveloppé d'une gaine D. Lorſque les fleurs ſont paſſées, ce piſtile devient une gouſſe E aplatie, entre les coſſes de laquelle F G ſe trouvent quelques ſemences H de la figure d'un petit rein. Ajoûtez au caractere de ce genre que ſes feuilles K L ſont comme rangées par paires ſur une côte M terminée par une ſeule feuille I. Pl. 417.

Je ne connois qu'une eſpece d'Acacia,

Pſeudoacacia vulgaris. *Arbor ſiliquoſa Virginenſis ſpinoſa Locus noſtratibus dicta Park. Th. 1550.*

La difference de ce genre d'avec la Regliſſe ſe tire de ce que l'Acacia eſt un arbre, & que la Regliſſe eſt une herbe.

GENRE II.

Colutea.

LE Baguenaudier eſt un genre de plante dont la fleur A eſt légumineuſe. Le calice B pouſſe le piſtile C qui devient dans la ſuite une gouſſe D membraneuſe, enflée comme une veſſie, compoſée de deux coſſes E F entre leſquelles ſe trouvent pluſieurs ſemences G de la figure d'un petit rein. Pl. 418.

Les eſpeces de Baguenaudier ſont,

Colutea veſicaria C. B. pin. 396.

Colutea Æthiopica flore purpureo Breyn. Cent. 1. 70.

Colutea humilis Syriaca flore violaceo Breyn. Cent. 1. 71.
Colutea Veræ crucis veſicaria Par. Bat.

Il faut exclure de ce genre les autres plantes que C. Bauhin a rangées ſous le *Colutea*, parce qu'elles n'en ont pas le caractere.

GENRE III.

Emerus.

Pl. 418. JE me ſers de ce nom avec Ceſalpin pour exprimer un genre de plante dont la fleur A eſt légumineuſe. Le piſtile B qui ſort du fond du calice C devient dans la ſuite une gouſſe D grêle & déliée, dans la longueur de laquelle E ſont renfermées quelques ſemences F preſque cilindriques.

Les eſpeces de ce genre ſont,

Emerus Cæſalp. 117. *Colutea ſiliquoſa ſeu ſcorpioides major C.B. pin. 397.*

Emerus minor. *Colutea ſiliquoſa minor C.B. pin. 397.*

On diſtingue ce genre d'avec le *Galega* en ce que l'*Emerus* eſt un arbriſſeau, & le *Galega* eſt une herbe.

GENRE IV.

Coronilla.

Pl. 419. JE me ſers de ce nom avec Lobel pour exprimer un genre de plante dont la fleur A eſt légumineuſe. Le calice B pouſſe un piſtile C qui devient dans la ſuite une gouſſe D aſſez déliée, compoſée de pluſieurs pieces G preſque cilindriques, articulées bout à bout, qui renferment chacune E une ſemence oblongue F.

Les eſpeces de *Coronilla* ſont,

Coronilla ſeu colutea minima Lob. Ic. 87. *Polygala altera C.B. pin. 340.*

Coronilla caule Geniſtæ fungoſo. *Colutea caule Geniſtæ fungoſo J.B. 1. 383.*

Coronilla maritima glauco folio. *Colutea ſcorpioides maritima glauco folio C.B. prodr. 157.*

Coronilla minima. *Ferrum equinum Gallicum ſiliquis in ſummitate C.B. pin. 340.*

Ce genre difere de l'*Ornithopodium* en ce que l'*Ornithopodium* eſt une herbe, & la *Coronilla* eſt un arbuſte.

GENRE V.

Barba Jovis.

LA *Barba Jovis* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt légumineuſe. Le calice B pouſſe du fond le piſtile C qui devient enſuite une gouſſe D fort courte & preſque ovale, dans laquelle E ſe trouve le plus ſouvent une ſemence F. Ajoutez au caractere de ce genre que ſes feuilles ſont rangées comme par paires ſur une côte, ou qu'elles naiſſent trois ſur une queue, c'eſt par là qu'il difere du *Dorycnium*. Pl. 419.

Les eſpeces de *Barba Jovis* ſont,

Barba Jovis pulchre lucens J.B. 1. 385.

Barba Jovis pumila villoſa, flore globoſo purpureo Breyn. prod. 2. 22. *Aſtragalus villoſus, floribus globoſis C.B. pin. 351.*

Barba Jovis Lagopoides Cretica fruteſcens incana, flore ſpicato purpureo amplo. Breyn. Prodr. 2. 23. *Ebenus Cretica. P. Alp. exot. 278.*

Barba Jovis minor Luſitanica, flore minimo variegato. *Glaux ſupina viminoſa Luſitana V. L.*

APPENDIX.

Ficus.

LE Figuier eſt un genre de plante dont les fleurs, ſuivant la penſée de Cordus, ſont enfermées dans les fruits A B C. Cet Auteur apelle fleurs de Figuier certains filets ſemblables à des étamines qui ſe trouvent dans l'interieur des jeunes Figues: chacun de ces filets eſt attaché à une envelope D F qui couvre une jeune graine E. Cette graine G eſt le plus ſouvent aplatie, & preſque ronde. Les Figues ſont charnues, molles, plus menues dans la plûpart des eſpeces vers la queue que par l'autre bout. Pl. 420. *Hiſt.* 114

Les eſpeces de Figuier ſont,

Ficus communis C.B pin. 457.

Ficus humilis C.B. pin. 457.

Ficus ſativa alba H.R.P.

Ficus ſativa præcox H.R.P. &c.

Smilax.

Pl. 429. LE *Smilax* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt à cinq ou ſix feuilles B diſpoſées en étoile. Le piſtile C qui s'éleve du milieu de ces feuilles devient aprés qu'elles ſont paſſées, une baye D ou fruit mou, ordinairement ſpherique qui renferme ſous ſa peau F, une ou pluſieurs ſemences E. Ces ſemences ſont auſſi le plus ſouvent ſpheriques G H.

Les eſpeces de *Smilax* ſont,

Smilax aſpera fructu rubente C.B. pin. 296.

Smilax aſpera fructu nigro C.B. pin. 296.

Smilax unifolia humillima. *Unifolium Dod. pempt. 205.*

Smilax racemoſa Polygonati folio. *Polygonatum racemoſum Corn. 36.*

Smilax ſpicata Polygonati folio. *Polygonatum ſpicatum fertile Corn. 34.*

Chamalea.

Pl. 422. LA Camelée eſt un genre de plante dont les fleurs A ſont ordinairement d'une ſeule feuille coupée en trois parties: il s'en trouve auſſi quelques-unes B qui ſont fendues juſques à la baſe, & comme compoſées de trois feuilles C. Le piſtile D qui eſt au milieu de la fleur devient enſuite un fruit E à trois noyaux F, couverts d'une peau H peu charnue. Chaque noyau G I eſt fort dur, & renferme K une ſemence d'ordinaire oblongue L.

Je ne connois qu'une eſpece de Camelée.

Chamælea tricoccos C.B. pin. 462.

Ageratum.

Pl. 422. L'*Ageratum* eſt un genre de plante dont la fleur A eſt un tuyau B fermé par le bas, ouvert en haut, évaſé & découpé en deux levres, dont la ſuperieure A eſt recoupée en deux parties, & l'inferieure en trois C D E. Le calice F pouſſe du fond le piſtile G, qui devient enſuite une capſule H membraneuſe, oblongue, aplatie, diviſée en deux loges I par une cloiſon, au milieu de laquelle il y a un placenta K en pivot, chargé de pluſieurs ſemences aſſez menues L.

Les

Les eſpeces d'*Ageratum* ſont,

Ageratum purpureum Lugd. 1184. *Ageratum ſerratum Alpinum C.B. pin. 221.*

Ageratum purpureum villoſum Mor. H.R.B.

Cuſcuta.

LA Cuſcute eſt un genre de plante dont les fleurs A B ſont de petits godets, dans le fond deſquels il y a un trou C: ils ſont évaſez en haut, & découpez en quatre ou cinq pointes. Le calice D pouſſe le piſtile E qui s'emboite dans le trou C de la fleur, & lorſqu'elle eſt paſſée, ce piſtile devient un fruit F G H I membraneux, preſque rond, relevé de trois ou quatre côtes arondies. Ce fruit eſt percé dans le fond L, & il s'aplique ſur une petite capſule M qui eſt au fond du calice D, lequel envelope le bas de ce fruit: il renferme quelques ſemences aſſez menues N. Pl. 412.

Les eſpeces de Cuſcute ſont,

Cuſcuta major C.B. pin. 219.

Cuſcuta minor. *Epithymum ſive Cuſcuta minor C. B. pin. 219.*

Salicornia.

JE n'ai pas l'occaſion d'examiner les parties eſſentielles de ce genre; mais je ſuis tres-perſuadé qu'il eſt fort diferent de la Soude.

Les eſpeces de Salicot ſont,

Salicornia fruticans & ſemper virens geniculata. *Kali geniculatum majus fruticans lignoſum & grandius, perpetuum C.B. pin. 289.*

Salicornia annua geniculata. *Kali geniculatum majus rectum & annuum C.B. pin. 289.*

Salicornia gramineo folio candicante. *Kali minus album ſemine ſplendente C.B. pin. 289.*

Salicornia gramineo folio vireſcente.

Salicornia minor villoſa. *Kali minus villoſum C.B. pin. 289.*

Ephedra.

LEs eſpeces d'*Ephedra* ſont,

Ephedra ſive Anabaſis Bellon. *Polygonum bacciferum ſcandens C.B. pin. 15.*

Ephedra maritima major. *Polygonum bacciferum maritimum majus, ſive uva maritima major C.B. pin. 15.*

Ephedra maritima minor. *Polygonum maritimum bacciferum minus C.B. pin. 15.*

Ephedra Hiſpanica arboreſcens tenuiſſimis & denſiſſimis foliis.

FIN.

DICTIONAIRE
OU
EXPLICATION
DES TERMES DE BOTANIQUE
ET DE QUELQUES AUTRES
qui peuvent ſervir pour l'intelligence de cet Ouvrage.

A

ABAJOUR. C'eſt un terme d'Architecture qui ſignifie une eſpece de fenêtre embraſée de haut en bas, & qui ſert à éclairer les lieux ſouterrains. Ce terme m'a paru propre pour exprimer certaines lucarnes R qui ſe trouvent ſous le chapiteau N du fruit de pluſieurs ſortes de Pavot; car ces eſpeces de lucarnes éclairent les loges de ces fruits, & reſſemblent tout-à-fait à des ſoupiraux de cave. Pl. 110.

AIGRETTE, en Latin *pappus*. C'eſt une eſpece de broſſe ou pinceau de poil delié qui ſe trouve au haut des graines des [a] Chardons, de la [b] Dent de Lion, des [c] Aſter, &c. Ces ſortes de ſemences reſſemblent à des volans: le vent les emporte facilement, & la graine qui eſt plus ſolide que l'aigrette ſe preſente toûjours la premiere à terre lorſqu'elle tombe; ce qui fait que ces graines ſe ſement d'elles-mêmes. [a] Pl. 153. Fig. F. [b] Pl. 166. Fig. K. [c] Pl. 174. Fig. L M.

AIGUIERE A DEUX BECS. C'eſt celle qui dans ſon ouverture a deux becs opoſez, & propres à verſer l'eau. Le fruit du *Geum* a la figure d'une aiguiere à deux becs.

AIGUILLE. Parmi les Architectes ſe prend pour un clocher haut & pointu, ou pour un Obeliſque dreſſé dans une place publique. Je me ſers de ce terme pour décrire certains fruits qui reſſemblent à ces ſortes de pieces. Pl. 141. Geranium Fig. F.

AISSELLE, en Latin *ala*. On apelle aiſſelle en Botanique l'eſpace compris entre les tiges des plantes & leurs

feuilles, ſoit que ces feuilles ſoient ſoûtenues par une queue, ou qu'elles ſoient attachées par elles-mêmes. *Voyez la Planche 442.* On dit que certaines fleurs naiſſent dans les aiſſelles des feuilles, &c.

ALTERNATIVEMENT & ALTERNE. Feuilles placées alternativement & feuilles alternes, ce ſont des feuilles placées l'une aprés l'autre, & tour à tour, des deux côtez d'une branche. *Voyez la Planche 437. fig. 31.* où l'on a fait graver une branche d'Alaterne qui a tiré ſon nom de la ſituation de ſes feuilles; car on fait venir *Alaternus* de *alternus*. On dit que les parties de certains fruits ſont relevées & rabatues alternativement, lorſque leurs pointes ſont tournées l'une en haut, & l'autre en bas, tour à tour. *Voyez la Pl. 37.*

AME ou NOYAU. Parmi les Sculpteurs c'eſt le ſoutien d'une figure de ſtuc ou de plâtre. Je me ſuis ſervi de ce terme pour exprimer le ſoutien de certains fruits. *Voyez les figures IK de la Planche 24. ou la figure F de la Planche 307.*

ANALISE CHIMIQUE DES PLANTES. On entend par ce mot la réſolution des plantes en leurs principes ſenſibles, faite par le moyen de la Chimie; c'eſt-à-dire avec des vaiſſeaux propres pour ſeparer les ſubſtances qui compoſent les plantes, & avec le degré de feu qu'il faut pour les ſeparer auſſi pures que l'on peut. Mr Bourdelin de l'Academie Royale des Sciences a porté ces ſortes de travaux à un tel point de perfection qu'il eſt difficile de pouvoir aller plus loin.

ARBRE & ſa définition. *Voyez page 62.*

ARBRE DE PLEIN VENT, Arbre de haut vent, Arbre de tige. On ſe ſert de ces termes pour exprimer des Arbres qui s'élevent naturellement fort haut, & que l'on ne rabaiſſe pas.

ARBRE DE BRIN. Parmi les Charpentiers eſt un Arbre de belle venue, & dont la tige eſt haute & droite; tels que ſont ceux dont on fait les poutres, les ſablieres, les mats, &c. Parmi les Jardiniers ont dit un Arbre d'un beau brin pour dire un Arbre droit, de belle venue, & aſſez gros dans ſon eſpece.

ARBRE CONIFERE, *Arbor Conifera.* Voyez Conique.

ARBRE NAIN OU BUISSON. Ce ſont les arbres que l'ont tient bas, & auſquels on ne laiſſe qu'un demi pié de tige. On les vuide en dedans, afin que leurs branches s'étendant ſur les côtez forment une boule ou buiſſon arondi.

ARBRISSEAU OU ARBUSTE. *Voyez page 62.*

ARETE. Parmi les Menuiſiers c'eſt l'angle vif d'une piece de bois. On dit qu'une piece de bois eſt à vive-arete, ou qu'elle eſt bien avivée, lorſque ſon tranchant eſt fort aigu. Ces termes ſont propres pour les deſcriptions de certains fruits.

ARGOT ou ERGOT ſignifie proprement une pointe dure qui eſt au derriere de la jambe des coqs. L'on ſe ſert de ce terme en Botanique pour ſignifier l'extremité d'une branche qui a été taillée, & qui eſt morte dans le bout, comme il arrive ſouvent aux branches que l'on écuſſonne. On coupe ce bois mort juſques au vif ou juſques à l'écuſſon, & c'eſt ce qu'on apelle tailler l'argot. Cette coupe donne lieu à l'écorce de couvrir inſenſiblement ce qui reſte de bois vif taillé.

ARRÊTER ou CHÂTRER. On dit arrêter les Melons, châtrer les Melons, pour dire qu'il faut couper les bras des Melons & des Concombres qui s'allongent trop. Car la ſeve trouvant plus de facilité à ſe mouvoir dans les vaiſſeaux de ces bras qui ſont en ligne droite, ne ſe détourne qu'en petite quantité dans les queues qui ſoutiennent les fruits, à cauſe que les vaiſſeaux de ces queues ſont placez obliquement; au lieu que quand on a châtré les Melons la ſeve paſſe dans les queues des fruits, parce qu'elle trouve plus de facilité à ſe mouvoir en ce ſens-là qu'à forcer les orifices des vaiſſeaux coupez qui ſont flétris, & que l'air exterieur comprime par ſon reſſort.

ARTICULER, ARTICULATION, PIECES ARTICULE'ES. Ce ſont des termes empruntez de l'Anatomie, & dont je me ſers dans la deſcription de certains fruits, ou de quelques autres parties de plantes, pour faire connoître que ces fruits ou ces parties ſont compoſées de quelques pieces jointes entr'elles bout à bout, & avec quelque ſorte de fléxion à peu prés comme ſont les os des doits de la main:

mais comme ces mouvemens ne ſont pas fort ſenſibles dans les parties des plantes, on juge de l'articulation de leurs pieces quand elles ſe caſſent facilement dans l'endroit de leur jonction, comme on le peut voir dans les gouſſes de [a] *Securidaca*, du [b] Pié d'oiſeau, de [c] l'*Hedyſarum clypeatum*, de [d] *Coronilla*, &c.

a b Pl. 224.
c Pl. 225.
d Pl. 419.

AUBIER, en Latin *Alburnum*. C'eſt une couche ou envelope tendre, ordinairement blanchâtre, & diferente en couleur de l'écorce & du bois entre leſquels elle ſe trouve dans le tronc des arbres. L'Aubier eſt proprement le jeune bois qui n'a pas encore aquis la dureté du vrai bois, & qui ne devient vrai bois que dans l'eſpace d'une ou de pluſieurs années; car les fibres de cette couche qui ſont placées du côté du bois, ſe durciſſent & deviennent ligneuſes, tandis que les autres qui touchent l'écorce venant à ſe gonfler forment ce qu'on apelle le nouvel Aubier; ainſi l'on peut dire que le bois d'un arbre eſt l'ancien Aubier, & que le nouvel Aubier n'eſt autre choſe que le jeune bois de ce même arbre. C'eſt de là que viennent tous ces diferens cercles concentriques que l'on découvre dans un tronc que l'on ſie en travers: car toutes les couches que l'on apelloit Aubier lorſqu'elles étoient tendres, & qui ſont devenues ligneuſes en certain eſpace de tems, ſont un peu diferentes en couleur les unes des autres; ſoit qu'il y ait quelque diverſité dans leur tiſſure, ſoit que le ſuc nourricier qui s'eſt arrêté & figé chaque année dans leurs pores n'y ait pas toûjours répandu la même quantité de certaines matieres que la terre lui devoit fournir, ſoit enfin que l'évaporation de ce même ſuc nourricier qui ſe fait plus facilement dans les couches ligneuſes qui ſont prés de l'écorce que dans celles qui forment le cœur du bois, contribue à ces ſortes d'alterations. On peut ajouter à ces cauſes l'action du ſoleil, & celle de la matiere ſubtile qui n'agiſſent pas également ſur toutes ces couches.

B

BASE. C'eſt le ſoutien ou le pié de quelque choſe. Le bas des feuilles ou des tiges eſt apellé par les Botaniſtes

la baſe des feuilles ou des tiges; on l'apelle autrement la naiſſance des feuilles, car on dit, ces feuilles ſont arondies à leur naiſſance; cette tige eſt canelée à ſa naiſſance; les feuilles entourent la tige par leurs baſes; elles ſont découpées juſques à leur baſe, &c.

BASSIN. Eſpece de plat aſſez profond & dont les bords ne ſont pas fort larges par raport au reſte. Je me ſers quelquefois de ce terme dans la deſcription de certaines fleurs, qui aprochent de la figure d'un baſſin.

BÂLE, en Latin *Gluma*. On apelle Bâle les petites feuilles en écailles qui ſervent de calice aux fleurs du Blé, du Chien-dent &c. & qui ſervent enſuite d'envelope à leurs ſemences. On dit la bâle du Froment, du Segle &c.

BAYE, en Latin *bacca*. C'eſt un fruit mou, charnu, ſuculent, & qui renferme des pepins ou des noyaux. On ſe ſert proprement du mot de baye pour exprimer les fruits clairſemez comme le fruit du Laurier, de l'Olivier & ſemblables: mais lorſque les fruits ſont ramaſſez en grape, ou en bouquet, on les apelle des grains; ainſi l'on dit un grain de Raiſin, & un grain de Sureau, & non pas une baye de Raiſin ou de Sureau: mais on dit une baye de Laurier, & non pas un grain de Laurier.

BISEAU. *Voyez Chamfrain.*

BOITE A SAVONNETTE. J'entens parler de celles qui ſont faites en boule, qui s'ouvrent en travers en deux hemiſpheres, & dont les Barbiers ſe ſervent pour porter une ſavonnette. Il y a pluſieurs fruits qui reſſemblent aſſez à une boite à ſavonnette, & ſur tout celui du [a] Mouron, du [b] Ceterac, de [c] l'Oſmonde, &c.

[a] Pl. 59.
[b] Pl. 318.
[c] Pl. 314.

BORDURE. C'eſt ce qui termine la circonference de quelque choſe. Il y a des fruits plats dont la bordure eſt taillée en chapelet; c'eſt-à-dire inciſée en grains qui ſe tiennent à peu prés comme les grains d'un chapelet bien enfilé. Il y a quelques autres fruits dont la bordure eſt en feuillet delié.

BOSSELURE. C'eſt une eſpece de ciſeleure naturelle qui ſe trouve ſur certaines feuilles. Les feuilles boſſelées ont des éminences à grandes mailles, & ces éminences ſont creuſes en deſſous comme celles des plaques d'argent ciſe-

lé: telles ſont les feuilles du Chou, de la Toutebonne, &c.

BOSSETTE. C'eſt un ornement rond dans ſa circonference, mais un peu aplati & convexe, que l'on met aux deux bouts d'un mords de cheval. Il y a certaines parties de fruits qui reſſemblent à des boſſettes.

BOTANIQUE. C'eſt la ſience qui traite des plantes, tant medecinales, que potageres, & autres: ainſi l'Agriculture & le Jardinage ſont des parties de la Botanique. Ce mot vient de *Βοτάνη, herbe: Βοτάνη* vient de *βοτὴ, mangeaille*, & *βοτὴ* vient de *βόω, je nourris*. Car la plûpart des animaux ſe nourriſſent d'herbes. On apelle Botaniſtes ceux qui s'apliquent à la connoiſſance des plantes, & qui s'en ſervent pour la gueriſon des maladies: car une perſonne qui ſe contente de ſavoir les noms des plantes n'eſt Botaniſte qu'à demi, & celui qui cultive les plantes ſans en connoître les vertus n'eſt proprement que Jardinier. Toute la diference qu'il y a de Botaniſte à Medecin, c'eſt que le Botaniſte s'aplique plus particulierement à cette partie de la Medecine qui traite des plantes qu'aux autres parties; au lieu que le Medecin pour être parfait doit poſſeder également toutes les parties de la Medecine. Tel eſt aujourd'hui Monſieur FAGON premier Medecin du Roi.

BOTTE. C'eſt un amas de fleurs & de fruits naturellement diſpoſez en gros paquets. Les fleurs du Millet naiſſent par bottes: dans ce ſens-là une botte s'apelle *Panicula*. On dit auſſi que certaines racines naiſſent par bottes; mais les Auteurs Latins ne ſe ſervent pas du mot de *Panicula* en cette rencontre.

BONNET A LA POLONOISE. C'eſt un bonnet fort long, & preſque de même largeur depuis l'ouverture juſques au bout: ce bout eſt émouſſé, & tant ſoit peu courbé. Je n'ai pas trouvé de terme plus propre pour exprimer la figure de la partie ſuperieure de la fleur de l'Aconit apellé Tue-Loup. *Voyez la Planche 240.*

BOUCLIER. Arme défenſive propre à couvrir un ſoldat. Elle eſt convexe en deſſus, & elle aproche un peu de la figure conique. Je me ſers quelquefois de ce terme dans la deſcription de certains fruits.

BOUT A BOUT. On dit que deux pieces ſont aſſemblées bout à bout lorſqu'elles ſont attachées ſeulement par les deux bouts l'une contre l'autre. On voit quelques fruits dont les pieces ſont aſſemblées bout à bout, & ſur tout ceux que j'apelle fruits articulez.

BOUTON ou BOURSE, *Oculus* en Latin & *Gemma*, particulierement lorſqu'on parle de la Vigne. Un bouton en ce ſens-là eſt un bouquet de feuilles, ou une fleur qui n'eſt pas encore épanouie; ainſi l'on dit un bouton à feuilles, & un bouton à fleurs. Ces boutons ſont comme autant de petits œufs d'où ſortent les feuilles ſeules, ou les fleurs entremêlées le plus ſouvent de quelques feuilles. Les boutons à feuilles ſont plus pointus & plus minces que les boutons à fleurs qui ſont plus gros & plus arondis. BOUTON, morceau de bois aplati par le bas, arondi dans le reſte, mais ordinairement un peu pointu dans le bout. Ce morceau de bois ſe couvre de ſoye, de fil, ou de quelque étoffe, & il ſert pour arrêter quelque partie d'un habillement lorſqu'il eſt engagé dans une fente proportionnée à ſa groſſeur, & qu'on apelle boutonniere. BOUTON, parmi les Serruriers eſt un ornement de fer ou de cuivre arondi, mais un peu aplati ſur le devant. On met ces ſortes de boutons aux portes ou aux tiroirs pour les tirer à ſoi. J'ai comparé certains fruits aux boutons pris dans ces deux derniers ſens.

BOUTURE, en Latin *talea*. C'eſt une branche de plante ligneuſe que l'on coupe des deux côtez, & que l'on plante par un bout tout droit, ou en la coudant dans une terre aſſez humide, afin de lui faire pouſſer des racines. Toutes les plantes ligneuſes viennent de bouture juſques aux plus reſineuſes, comme le Sapin, le Picea, la Meleſe, mais c'eſt avec plus de peine que celles qui ne ſont pas reſineuſes, & qui ont beaucoup de moile.

BRAS. On ſe ſert ordinairement de ce mot pour exprimer les branches des Melons, des Concombres, & des plantes ſemblables.

C

Pag. 56. Pl. 6. CALICE. Je me ſers du mot de calice non ſeulement pour exprimer cette partie exterieure qui couvre la plûpart des fleurs, ſur tout lorſqu'elles ſont en bouton; mais je me ſers auſſi du terme de calice pour ſignifier cette partie exterieure qui eſt diferente du pedicule, & qui ſert à ſoutenir certaines fleurs. J'employe auſſi le même terme pour exprimer la même partie qui ſoûtient & qui couvre tout à la fois quelques autres fleurs: ainſi lorſque je dis que le calice devient fruit, ou que le fruit tire ſon origine du calice, j'entens que le fruit nait de cette partie exterieure, ſoit qu'elle couvre ou qu'elle ſoutienne ſimplement la fleur, ſoit qu'elle la couvre & la ſoutienne tout à la fois.

CALOTTE. J'ai employé ce terme dans la deſcription des parties de certains fruits, & dans celle des calices de certaines fleurs; car la figure de ces parties ou de ces calices aproche de celle d'une calotte.

CAMBRE'. Piece cambrée eſt une piece courbée, cintrée, voutée. CAMBRURE. C'eſt le tour que l'on donne
Pl. 187. à une piece que l'on cambre. Il y a trois pieces cambrées dans la fleur de l'Iris.

CAMPANE. Sorte d'ornement que l'on employe dans les Dais, dans les Trônes, &c. C'eſt une eſpece de cloche allongée & retrecie par le haut, & de laquelle pendent ordinairement des cordons à houpes. Je me ſers de ce terme pour décrire certaines fleurs qui aprochent de la figure de ces ornemens.

CANELURE & CANELURES. Demi-canaux ou ſillons paralleles, ou tournez en vis, dont on ſe ſert pour orner les colonnes. On employe communément ces termes dans les deſcriptions des tiges & des fruits de quelques plantes. CANELURES A CÔTES ſont celles qui ſont ſeparées entr'elles par des côtes, ou plates en deſſus, ou arondies en côte de Melon. CANELURES A VIVE ARE'TE ſont celles dont les ſeparations ſont en feuillet vif & tranchant.

CAPSULE. C'eſt proprement une petite boite, *capſula, capſa.* On apelle capſule en Botanique generalement toutes les envelopes des ſemences, ſoit qu'elles ſoient oſſeuſes, cartilagineuſes, ou membraneuſes. Lorſque les capſules n'ont qu'une cavité on dit ſimplement que ce ſont des capſules; mais lorſqu'elles en ont pluſieurs ſeparées par des cloiſons on dit que ce ſont des capſules à pluſieurs loges. *Capſula in plura loculamenta diviſa.*

CARACTERE. Le caractere d'une choſe eſt ce qui la diſtingue comme eſſentiellement de toute autre choſe. Le caractere des plantes eſt ce qui diſtingue ſi bien les plantes les unes d'avec les autres, qu'on ne ſauroit les confondre quand on fait attention à leurs marques eſſentielles.

CARTOUCHE. Sorte d'ornement en maniere de table aplatie, ou un peu convexe, dont la bordure a des enroulemens, & dont l'aire ou le champ, c'eſt-à-dire l'eſpace compris entre les côtez de la bordure, eſt deſtiné pour recevoir quelque inſcription. Je me ſers quelquefois de ce terme pour décrire certaines fleurs qui ont du raport à ces ſortes d'ornemens.

CASQUE ou HEAUME ſe prend pour un pot en tête entier, ou par la partie du pot en tête qui couvre le deſſus de la tête, & qu'on apelle auſſi l'armet; car outre cette partie, le pot en tête ou heaume a encore les oreilletes qui couvrent les oreilles, & la mentoniere qui couvre le bas du viſage. Les fleurs de quelques eſpeces d'Aconit ſont en caſque, & l'on y trouve des parties qui repreſentent aſſez bien les oreilletes & la mentoniere. Il y d'autres fleurs dont la partie ſuperieure eſt ſeulement tournée en caſque; mais elles n'ont ni oreilletes ni mentoniere; telles ſont les fleurs de [a] l'Ormin, du [b] Dracocephalon, de la [c] Brunelle, &c. Pl. 239.

[a] Pl. 82. [b] Pl. 83. [c] Pl. 84.

CAYEU & CAYEUX. On apelle Cayeu & Cayeux les petits ognons qui naiſſent aux côtez des vieux ognons de la Tulipe, de la Jacinte, du Narciſſe, &c. Chaque cayeu eſt un petit œuf que l'on détache de la maitreſſe racine, & que l'on plante ſéparement lorſqu'il a aquis une certaine groſſeur. Ce qu'on apelle une gouſſe d'Ail eſt proprement un cayeu de la racine de l'Ail. Pl. 106.

CELLULE. *Loculamentum & cellula.* On apelle cellules de petites chambres ſeparées entr'elles par des cloiſons. En Botanique le mot de cellule ſe prend pour les loges, ou les cavitez des fruits, ſeparées entr'elles par des cloiſons.

CHAGRAIN. Sorte de cuir dont la ſurface eſt grainée à peu prés comme les grains de la poudre à canon. On ſe ſert de ce cuir pour couvrir des livres, des boites, des étuis, &c. On apelle ſurface chagrinée, feuille chagrinée celles dont le deſſus eſt grainé comme le chagrain : telles ſont les feuilles de pluſieurs ſortes d'Ormin, de Sauge, &c.

CHAMFRAIN ou BISEAU. C'eſt une ſurface inclinée ou platte bande faite par l'arête rabatue d'une piece de bois équarrie. On dit taillé en chamfrain, rabatu en chamfrain. Je me ſers de ce terme dans la deſcription de certains fruits.

CHAPITEAU. On apelle ainſi le ſommet de quelque choſe que ce ſoit, lorſque ce ſommet ſert comme de couverture à la choſe qu'il termine. Ainſi l'on dit le chapiteau d'une colonne, le chapiteau d'une lanterne, le chapiteau d'un moulin à vent, d'un alembic, &c. Je me ſers de ce terme pour exprimer certaines parties des fleurs & des fruits qui ont quelque raport à cette ſorte de corps.

CHASSIS. C'eſt une eſpece de quadre diviſé le plus ſouvent en pluſieurs quarreaux que l'on garnit de verre, de papier, ou de toile : ce chaſſis ſert à remplir le vuide d'une croiſée. Je me ſers ſouvent de ce terme pour exprimer la partie de certains fruits qui reſſemble aſſez à un chaſſis, & dont le vuide eſt rempli par une membrane ou peau délicate.

CHATON. *Julus, nucamentum, flos amentaceus.* On apelle chaton en Botanique, certaines fleurs attachées ordinairement ſur des longues queues, & qui aprochent en quelque façon de la figure de la queue d'un chat. Ces ſortes de fleurs ne laiſſent aucune graine aprés elles. Telles ſont les fleurs du [a] Noiſetier, du [b] Chêne, du [c] Sapin, &c.

[a] Pl. 347. Fig. A.
[b] Pl. 349. Fig. A.
[c] Pl. 353. Fig. A.

Voyez la page 452.

CHAUSSE D'HIPOCRAS. Piece de drap ou d'éta-

mine qui a une grande ouverture & qui aboutit en pointe comme un capuchon. Cette chauſſe ſert pour clarifier les liqueurs. Il y a certaines parties des fleurs qui reſſemblent dans quelques eſpeces à une chauſſe d'hipocras.

CHENILLE. Inſecte qui ſe traîne ſelon ſa longueur, & qui ſe roule quelquefois ſur lui-même comme en volute. Il y a des fruits qui reſſemblent aſſez à ces ſortes d'inſectes.

CILINDRE. Rouleau d'égale groſſeur dans toute ſa longueur.

CILINDRIQUE qui a la figure d'un cilindre. On apelle quelques fruits cilindriques ou quelques parties des fleurs & des fruits cilindriques; mais on ne prend pas ce terme dans la rigueur geometrique, on ſe contente d'une figure qui aproche d'un cilindre.

CLASSE DE PLANTES. J'apelle claſſe de plantes l'amas de pluſieurs genres de plantes qui conviennent tous en ce qu'ils ont certaines marques communes qui les diſtinguent eſſentiellement de tous les autres genres de plante.

CLOCHE. Je me ſers du mot de cloche pour exprimer la figure de pluſieurs fleurs, & celle de certains fruits qui ſont en cloche.

CLOISON. C'eſt parmi les Botaniſtes une ſeparation qui partage une capſule en deux loges. *Septum. Paries intergerinus* dans Pline, & *Cratitius paries* dans Vitruve ſe prennent pour une cloiſon qui ſepare les membres d'un apartement: on ſe ſert quelquefois de ces termes pour ſignifier les cloiſons des capſules des fruits; car le mot *ſeptum* ſignifie auſſi une enceinte dont on ferme un jardin, ou un parc.

COIFE. *Calyptra.* Je me ſers ſouvent du mot de coife pour exprimer l'envelope déliée & legere de quelques fleurs & de quelques ſemences.

COIN ARONDI. Il y a pluſieurs fruits dont les coins ſont arondis; c'eſt-à-dire, que leur arête eſt rabatue & arondie.

COLLET. Quand on parle du collet d'un arbre on entend le bas de la tige qui eſt couverte de terre dans cet en-

droit; mais quand on parle du collet de la racine on entend
Pl. 445. le haut de la racine d'où ſortent la tige & les jets conſiderables. Lorſqu'on dit que les feuilles d'une plante ſont diſpoſées en collet, on entend qu'elles ſont placées ſur la tige à peu prés comme le collet d'un manteau eſt placé ſur le manteau; car tout le monde ſait que ce collet eſt un piece de drap qui regne ſur le manteau dans l'endroit ou le manteau porte ſur le coû.

COLLIER. Dans la deſcription des Anemones doubles, le collier eſt un cordon d'étamines qui ſe trouve dans quelques-unes de ces fleurs, & qui en diminue le prix & la beauté.

COLONNE. Piece d'architecture qui aproche de la figure d'un cilindre, mais qui eſt un peu renflée dans ſa longueur, & qui eſt ordinairement deſtinée pour ſervir de ſoûtien à un entablement. Le bas d'une colonne s'apelle la baſe, la tige de la colonne s'apelle le fuſt, & le haut ſe nomme le chapiteau. Il y a quelques parties des fruits qui aprochent de la figure d'une colonne.

COLONNE BANDE'E. C'eſt une colonne qui d'eſpace en eſpace a des bandes placées horizontalement, & qui excedent le nud de ſon fuſt. Je me ſers de ce terme pour décrire certains fruits qui ont la figure de cette colonne.

CONE. Eſpece de piramide arondie dont la baſe eſt un cercle, & qui ſe termine en pointe.

CONE TRONQUE'. C'eſt le reſte d'un cone dont on a retranché le ſommet.

CONIQUE qui a la figure d'un cone. On ne prend pas ces termes dans la rigueur geometrique en décrivant les plantes. On ſe contente d'une reſſemblance conſiderable: ainſi l'on apelle coniques les fruits qui aprochent de la figure d'un pain de ſucre, ou quelquefois d'une Pomme de Pin. Les arbres coniferes, *Arbores conifera*, ſont ceux dont les fruits ſont de figure conique comme le Pin, le Sapin, la Picea, la Meleſe.

CONSOLE. Ornement en ſaillie qui ſert à porter des buſtes, des vaſes, &c. Je me ſers de ce terme pour expri-

mer les baſes des feuilles de certaines plantes qui ſont taillées en conſole.

CONTRESPALIER. Voyez *eſpalier*.

COQUE. En parlant des ſemences on apelle coques les envelopes qui ſont preſque ovales, legeres & déliées.

CORDÉ. On dit qu'une racine ſe corde, ou qu'elle eſt cordée lorſque de charnue & ſolide qu'elle étoit, elle eſt devenue creuſe & filamenteuſe.

CORNET. Morceau de corne tourné en gobelet, évaſé par le haut, retreci en tuyau, & aplati dans le fond. On ſe ſert des cornets pour joüer aux dez, & l'on compare ſouvent les calices de certaines fleurs ou quelques autres parties des plantes à ces cornets. On les compare auſſi à ces ſortes de cornets qui reſſemblent à un pain de ſucre renverſé, & qui ſont faits d'une feuille de papier roulée en pointe par un bout, & évaſée par l'autre.

COSSE ET COSSES. Les coſſes ſont les parties qui forment les gouſſes des legumes.

CÔTE. On apelle côtes les arêtes relevées qui ſont ſur le dos des feuilles. CÔTE eſt auſſi le brin qui ſoûtient les feuilles de l'*Acacia*, par exemple, & des autres feuilles compoſées. On apelle CÔTE BRANCHUE celle qui eſt diviſée en branches. Pl. 434. & 435. Pl. 436.

COUCHE. Dans la deſcription des fleurs, la couche eſt l'endroit qui ſoûtient les jeunes graines. On ſe ſert de ce terme principalement dans la deſcription des fleurs compoſées. *Voyez la page 61. & la planche 251.* COUCHE parmi les Jardiniers eſt une eſpece de planche élevée d'un, de deux, ou de trois piés, & longue ſelon le beſoin, large ordinairement de trois ou quatre piés. Cette planche eſt faite de fumier de cheval entaſſé, & ſur lequel on met du terreau, ſuivant que la couche eſt chaude; c'eſt-à-dire huit, douze ou quinze jours aprés qu'on la dreſſée, on ſeme dans ce terreau échauffé par le fumier, ou l'on y enterre les pots des plantes qui demandent beaucoup de chaleur. On dit dreſſer une couche, ſemer ſur couche, élever ſur couche. COUCHE SOURDE. C'eſt une couche faite dans la terre; telles que ſont les couches où l'on fait venir les champignons.

COULER. On ſe ſert de ce terme pour dire que les fruits de quelques plantes ſont avortez, & qu'ils n'ont pas noué; ainſi l'on dit que la Vigne a coulé, que les Melons ont coulé, &c.

COURONNE. C'eſt le tour des fleurs radiées formé par des demi-fleurons qui entourent le diſque de la même fleur. *Voyez page 61. & 383.*

COURONNE ANTIQUE. C'eſt une couronne formée par une feuille tournée en cercle, & découpée en grandes pointes juſques vers la baſe, ou cercle qui entoure le front, telles que ſont les couronnes des Princes d'Italie. Il y a des eſpeces d'Amarante qui ont les étamines découpées en couronne antique.

COURSON ou crochet. C'eſt proprement la branche de la Vigne qui a été taillée, & racourcie à trois ou quatre yeux.

CRENELE', c'eſt-à-dire dentelé à creneaux, à peu prés comme les murailles des anciens châteaux, terminées en haut par pluſieurs embraſures placées à égale diſtance les unes des autres.

CRENELURE. C'eſt cette maniere de dentelure. Les diferentes crenelures des feuilles ſont repreſentées dans les planches 424. 426. & 427.

CROSSETTE. *Malleolus*, c'eſt une branche de Vigne qu'on coupe de telle maniere qu'outre le bois de l'année, il y a encore du bois de l'année precedente. Les croſſettes miſes en terre pouſſent des racines, & c'eſt de cette maniere que l'on plante la Vigne.

CUILLIER ET CUILLIERON. Une cuillier eſt compoſée de deux pieces; ſavoir d'un manche, & d'un cuillieron ovale ou rond à demi creux. Je me ſers ſouvent de ces termes pour décrire les parties de certaines fleurs. La fleur du *Lamium* a la lévre ſuperieure en cuillieron, &c.

D

DAMIER ou ECHIQUIER. Table diviſée en pluſieurs quarrez égaux, mais diſtinguez par deux couleurs diferentes, comme de noir & de blanc, & placez alterna-

ternativement. La Fritillaire à les fleurs pour ainſi dire marbrées èn échiquier, &c. Pl. 101.

DEMI-FLEURON. J'apelle demi-fleurons les feuilles qui forment la couronne des fleurs radiées. Ces feuilles ſont fiſtuleuſes par le bas, plates dans le reſte, & elles portent ordinairement ſur un embrion de graine qui pouſſe un filet pointu ou fourchu, lequel paſſe au travers d'une gaine dont le demi-fleuron eſt garni. Cette gaine commence le plus ſouvent par cinq autres petits filets qui naiſſent des parois internes du demi-fleuron. *Voyez la page 372. & la planche 251.*

DENTÉ ne difere de dentelé qu'en ce que les découpures d'une choſe dentée ſont plus fines & beaucoup plus égales que celles d'une choſe dentelée : ainſi l'on dit qu'une roue de montre eſt dentée, c'eſt-à-dire, qu'elle a des entailles fort délicates, fort égales, & fort ſerrées. Voyez le calice C des fleurs de l'Olivier & du Storas ; car il ſemble que leur denture aproche plus de celle d'une roue dentée, que d'une dentelle ancienne. Pl. 369. & 370.

DENTELÉ, découpé en pointes aſſez écartées les unes des autres comme l'ancienne dentelle que l'on portoit aux rabats. On ſe ſert de ce terme pour exprimer les découpures qui ſont ſur les bords des feuilles de pluſieurs plantes. *Voyez la feuille 8. Pl. 424.*

DENTICULES. Ornemens de la corniche de l'ordre Ionique taillez en dens équarries. Je me ſuis ſervi de ce terme pour exprimer les découpures de la langue de l'*Ophioglossum* lorſqu'elle eſt meure.

DEPOUILLER. On dit qu'un arbre ſe dépouille lorſqu'il perd ſes feuilles ſans qu'il en revienne d'autres de quelques tems, comme il arrive au Poirier, au Pecher, à la Meleſe, &c ; car les arbres qui ſont toûjours verts ne perdent leurs feuilles qu'à meſure qu'ils en pouſſent de nouvelles ; ainſi ils ne paroiſſent pas dépouillez : tels ſont l'If, le Sapin, &c.

DISQUE. C'eſt la partie des fleurs radiées qui en occupe le centre ; je l'apelle quelquefois le baſſin. *Voyez la page 383. & la planche 274.* Le diſque eſt compoſé de pluſieurs

fleurons poſez à plomb.

DRAGEONS OU PETREAUX. *Stolones.* Ce ſont les rejettons enracinez qui naiſſent des piez des Pruniers, de l'Acacia, &c. On les confond ſouvent avec les boutures. On dit qu'un arbre drageonne trop.

DRAPÉ. Fruit drapé, feuilles drapées: ce ſont des fruits ou des feuilles qui ſont épaiſſes, & velues comme du drap. Les fruits de la Pivoine ſont drapez, les feuilles du Bouillon blanc ſont drapées.

E

ECAILLÉ. C'eſt-à-dire inciſé, travaillé en écailles, la racine de la Dentaire eſt écaillée; c'eſt-à-dire inciſée en écailles.

ECAILLEUX. Compoſé de pluſieurs écailles. La racine du Lis eſt écailleuſe.

ECHANCRÉ. Feuille échancrée, c'eſt une feuille dont le tour eſt vuidé en cœur, en croiſſant, ou d'autre maniere.

ECHANCRURE. C'eſt une coupe faite en croiſſant, en cœur, en pointe, &c. Les échancrures d'un calice ſont les entre-deux des crenelures d'un calice.

ECHIQUIER. Voyez *Damier.*

ECORCE. C'eſt la partie de la tige, des branches, & de la racine qui couvre le corps ligneux.

EMBRION DE GRAINE, ou ſimplement embrion. Je me ſers de ce terme pour exprimer la jeune graine, ou le jeune fruit: car il y a aparence que toute la plante eſt renfermée en petit dans les germes des graines: tout de même que les pouſſins ſont enfermez dans les germes des œufs.

EMONCTOIRE. Partie deſtinée pour la ſeparation de quelque humeur, que l'on regarde comme inutile ou comme nuiſible dans les animaux aprés quelle a circulé quelque tems avec leur ſang. Je crois que les fleurs qui ne ſont pas nouées ſont des émonctoires qui ſervent à ſeparer quelques parties de la maſſe de la ſeve, qui doivent en être ſeparées dans un certain tems ſuivant les loix de l'œconomie naturelle.

ENTONNOIR. C'eſt parmi les Ferblantiers une piece compoſée de deux parties; ſavoir d'un baſſin évaſé que l'on apelle le pavillon, & d'un tuyau ſoudé au fond de ce baſſin. Tout le monde ſait l'uſage que l'on fait d'un entonnoir; je me ſers de ce terme pour deſigner la figure de certaines fleurs, & des calices de quelques autres fleurs.

EPERON parmi les Botaniſtes ſe prend pour la pointe de certaines fleurs. Une fleur éperonnée eſt celle qui a des éperons. La fleur de la Linaire eſt éperonnée ou terminée en derriere par un éperon. *Pl. 76. Fig. FG.* La fleur de la Graſſette eſt éperonnée. *Pl. 74. Fig. C.*

EPI. *Spica.* C'eſt un bouquet de fleurs ou de graines fort grêle & fort allongé. Les fleurs & les graines du Froment naiſſent en épi. *Voyez les pl. 292. & 293.* Les fleurs de la Lavande, de l'herbe aux verrues, de la *Galeopſis* naiſſent en épi. *Pl. 440.*

ESPALIER. C'eſt une eſpece de haye plantée le long d'une muraille, & dont les arbres ſont paliſſez; c'eſt-à-dire apliquez & attachez contre le mur depuis le pié juſques en haut. LE CONTRESPALIER eſt une haye ſemblable; mais qui n'eſt ſoûtenue par aucune muraille, & qui forme une allée avec l'eſpalier oppoſé.

ESPECE DE PLANTE. *Voyez ce que c'eſt pag. 13.*

ETAMINES. *Stamina, capillamenta.* Les étamines ſont les filets qui ſont vers le centre de la fleur, & qui ſont chargez chacun d'un petit corps apellé ſommet. *Voyez la page 53. & les pl. 1. Fig. H. K. & 4.*

EVASER. C'eſt étendre & élargir l'ouverture de quelque choſe en maniere de vaſe. S'EVASER, c'eſt ſe dilater vers ſon ouverture en maniere de vaſe. UNE PIECE EVASÉE, c'eſt une piece qui eſt dilatée à ſon ouverture. On employe tres-ſouvent ces termes dans la deſcription des fleurs & des fruits.

F

FAUSSE FLEUR. C'eſt une fleur qui ne tient à aucun embrion, comme ſont les fleurs des Melons & des Concombres qui ne ſont pas nouées.

FEUILLE. Lorſqu'on parle des feuilles des plantes on les appelle *folium* en *Latin*, & *foliá* au pluriel; mais quand on parle des feuilles des fleurs, on les apelle *petalum* & *petala*. Columna eſt le premier qui a fixé le mot Grec πέταλον à ſignifier les feuilles des fleurs. Il ſeroit à ſouhaiter qu'on euſt en François un terme particulier pour ſignifier les feuilles des fleurs.

On peut conſiderer les feuilles des plantes par raport à leur ſtructure, à leur ſuperficie, à leur figure, à leur conſiſtence, à leurs découpures, à leur ſituation, & à leur grandeur.

Par raport à leur ſtructure, les feuilles ſont ou ſimples, ou compoſées.

Les feuilles ſimples ſont celles qui naiſſent ſeules ſur la même queue, ou qui ſont attachées immediatement à la tige, & aux branches ſans être ſubdiviſées en d'autres feuilles; telles ſont les feuilles du Poirier, du Pommier, du Giroflier, de l'Oeillet.

Les feuilles compoſées ſont rangées pluſieurs enſemble ſur la même queue, ou ſur la même côte, ou bien elles ſont diviſées en pluſieurs autres feuilles, en ſorte que le tout enſemble ſe prend pour une ſeule feuille : telles ſont les feuilles du Roſier, du Perſil, de l'Angelique, du Chanvre, &c.

Par raport à la ſuperficie les feuilles ſont plates, creuſes, en boſſe, liſſes, rudes, velues, &c.

Les feuilles plates conſiderées par raport à leur figure ſont rondes comme celles de la [1] Nummulaire; rondes à oreillons comme celles du [2] Cabaret, en fer de pique celles de [3] l'Origan, oblongues celles de [4] l'*Androſæmum*, à pans celles de la [5] *Bryonia Canadenſis*, pointues par les deux bouts & larges vers le milieu celles du [6] Laurier-roſe, étroites & longues celles de [7] l'Oeillet & du Chien-dent, preſque ovales terminées en pointe celles du [8] *Cannabis lutea fertilis P. Alp. exot.*

[1] Pl. 423.
[2] Pl. 423.
[3] Pl. 423.
[4] Pl. 423.
[5] Pl. 423.
[6] Pl. 424.
[7] Pl. 424.
[8] Pl. 424.

Les feuilles creuſes ſont ou fiſtuleuſes comme celles du petit [9] Aſfodele, de l'Ognon, &c. ou pliées en goutiere comme celles de [11] de l'Aſfodele commun qui ſont auſſi relevées en [10] côtes par deſſous.

[9] Pl. 425.
[11] Pl. 425.
[10] Pl. 425.

Les feuilles en boſſe ſont cilindriques dans quelques plantes, comme celles de pluſieurs ſortes de Soude, de Salicot, & de Joubarbe. Elles ſont quelquefois à trois coins, comme on le voit dans quelques eſpeces de *Ficoides*. Il y en a quelques-unes qui ſont anguleuſes & irrégulieres; ſavoir celles de la *Fritillaria craſſa*.

Par raport à la conſiſtence les feuilles ſont ou minces & déliées, comme celles du Milepertuis & du Chien-dent, ou épaiſſes comme celles du Pourpier, ou charnues comme celles de pluſieurs ſortes de Joubarbe, ou drapées comme celles du Bouillon blanc.

Par raport aux découpures, les feuilles ſont découpées legerement ou profondement.

Les feuilles découpées legerement ſont crenelées, dentelées, friſées, & pliſſées.

Les feuilles crenelées ont les découpures à [12] anſe à Panier, ou en tiers-point comme celles des eſpeces de [13] *Geum*. [12] Pl. 426. [13] Pl. 426.

Les feuilles dentelées ſont découpées à dent de ſie, plus ou moins regulierement, comme celles du Roſier & du *Cannabis lutea fertilis P. Alp.* On a repreſenté les feuilles friſées & pliſſées en la planche 427. celle du [16] *Phyllitis criſpa J. B.* ſervira de modele pour une feuille friſée, & celle du [17] *Lingua Cervina maxima, undulato folio auriculato per baſim H.R.P.* repreſente une feuille pliſſée ſur les bords. Pl. 451. Pl. 424. [16] Pl. 427. [17] Pl. 427.

Les feuilles decoupées profondement ſont découpées juſques à la côte, ou juſques à la baſe, ou d'une maniere particuliere, ſavoir en trefle, en fléche, &c.

Celles qui ſont découpées juſques à la côte le ſont en diferentes manieres. Il y en a quelques-unes qui ſont découpées irrégulierement juſques à la côte comme celles de [14] l'Armoiſe, quelques autres le ſont en feuille [18] d'Acante, en feuille de [19] Ceterac, en feuille de [20] Meliante. Cette derniere découpure eſt ſinguliere, & j'ai cru devoir la propoſer, quoique le Meliante ſoit une plante aſſez rare. [14] Pl. 426. [18] Pl. 428. [19] Pl. 428. [20] Pl. 429.

La Figure 15. repreſente une feuille découpée juſques à la baſe, telle qu'eſt la feuille de la [15] *Bryonia Zeylanica foliis profunde laciniatis H.L.B.* [15] Pl. 426.

Pl. 430. La Figure 21. fait voir une feuille découpée en treſle; ſavoir la feuille de l'Epatique ordinaire. La Figure 22. a été faite d'aprés la feuille du Ricin qui eſt une feuille découpée en main ouverte, ou en évantail ouvert. Enfin la Figure 23. repreſente la feuille de la *Sagitta*, qui eſt coupée en fer de flèche à barbillons. Voila les principales diferences des feuilles ſimples.

Pl. 432.

Les feuilles compoſées ſont ſoûtenues par une queue, ou rangées ſur une côte ſimple, ou ſur une côte branchue.

Les feuilles ſoutenues ſur une queue ſont ou deux à deux comme celles du *Fabago*, ou trois à trois comme celles du Treſle & de [24] l'*Helleborus niger trifoliatus Ald.* ou cinq ſur la même queue comme celles de [25] l'*Agnus caſtus*, ou en plus grand nombre diſpoſées en évantail ouvert; ſavoir celles de la plûpart des eſpeces [26] d'Ellebore noir.

Pl. 218.
[24] Pl. 432.
[25] Pl. 433.
[26] Pl. 433.

Les feuilles rangées ſur une côte ſont ou rangées par paires, ou elles naiſſent alternativement ſur une côte.

La côte de celles qui ſont rangées par paires eſt terminée par une ſeule feuille comme celle de la [27] Regliſſe, ou terminée par une paire de feuilles; comme celle de [28] *Sophera*, de l'Orobe, &c. Les feuilles qui ſont ſur ces côtes ſont à peu prés égales, comme on le voit en celles dont on vient de parler; mais il s'en trouve auſſi quelques unes qui ſont entreſemées de pluſieurs autres feuilles plus petites, comme celles de [29] l'Aigremoine.

[27] Pl. 434.
[28] Pl. 434.
[29] Pl. 435.

Les feuilles compoſées de pluſieurs feuilles rangées ſur une côte branchue ſont ou à grandes feuilles, ou à petites feuilles, ou bien elles ſont laciniées; c'eſt-à-dire compoſées de feuilles étroites & longues comme des lanieres. Celles de [30] l'*Angelica Alpina ad nodos florida*, ſont à grandes feuilles: celles du Perſil ou de la Cigue ſont à petites feuilles: celles du Fenouil & du *Meum* ſont laciniées, ou découpées en lanieres fort étroites.

[30] Pl. 436.
Pl. 164. & 165.

Par raport à la ſituation, les feuilles ſont ou alternes, c'eſt-à-dire rangées alternativement le long des tiges & des branches, comme celles de [31] l'Alaterne, ou oposées deux à deux comme celles de la [32] *Phillyrea*, ou oposées en

[31] Pl. 437.
[32] Pl. 437.

plus grand nombre, & diſpoſées en rayon, ou en [43] Fraiſe, comme celles des eſpeces de *Rubia*. [43] Pl. 438.

La Figure 34. repreſente des feuilles qui par leurs baſes embraſſent la tige en maniere de collet: ces parties ſont faites d'aprés la *Campanula pentagonia perfoliata Mor. hiſt.* Pl. 438.

On voit en la Figure 35. des feuilles enfilées par la tige, comme ſont celles de pluſieurs eſpeces de Percefeuille, & l'on a fait graver ici la *Perfoliata annua longioribus foliis J. B.* Pl. 439.

Par raport à la grandeur les feuilles ſont ou tres-grandes comme celles de *Colocaſia*, de *Sphondylium*, &c. ou mediocres comme celles du Pié de Veau, de la Biſtorte, du Figuier, &c. ou petites comme celles du Pommier, du Poirier, du Pêcher, &c. ou enfin tres-menues comme celles du Millepertuis, de la Renouée, du *Coris*, & de pluſieurs autres plantes.

FEUILLET. C'eſt parmi les Menuiſiers une bordure tres-deliée, & comme aiguiſée en feuille. J'apelle FEUILLETÉ ce qui eſt compoſé de pluſieurs feuillets apliquez parallelement les uns ſur les autres. Je me ſuis ſervi de ce terme pour décrire certains fruits dont l'interieur eſt garni de feuillets. *Voyez le fruit du Pavot, Pl. 120.*

FESTON. Ornement d'architecture compoſé de fleurs, de fruits, & de feuilles liées enſemble, & diſpoſées en cordon plus gros par le milieu que par les bouts. Le fruit du Charme nait dans des feſtons à pluſieurs feuilles. Pl 348.

FLEUR. La fleur eſt cette partie de la plante qui ſe diſtingue ordinairement des autres parties par des couleurs particulieres, qui eſt le plus ſouvent attachée aux embrions des fruits, & qui dans la plûpart des plantes ſemble être faite pour preparer les ſucs qui doivent ſervir de premiere nourriture à ces embrions, & qui doivent commencer le developement de leurs parties.

J'ai dit que dans la plûpart des plantes les fleurs ſembloient être deſtinées à ces uſages; car il y a quelques fleurs qui aparemment ne ſervent que d'émonctoires pour décharger la maſſe de la ſeve de pluſieurs parties inutiles; telles ſont les fleurs qui naiſſent ſur des piés qui ne portent

point de fruits, comme on le voit dans le Houblon, dans le Saule, &c.

FLEUR EN CAMPANE. C'eſt une fleur qui a la figure d'une campane. *Voyez plus haut ce que c'eſt que campane. On trouve la figure d'une fleur en campane dans la planche 9.*

FLEUR EN CLOCHE. C'eſt une fleur qui a la figure d'une cloche. *Voyez la planche 9.*

FLEUR COMPOSÉE. Celle qui dans ſon calice renferme des fleurons ou des demi-fleurons & ſouvent les deux enſemble : telles ſont les fleurs à fleurons, à demi-fleurons, & les fleurs radiées.

Page 178. Pl. 10. FLEURS EN CROIX. Ce ſont des fleurs compoſées de quatre feuilles : leur calice eſt auſſi à quatre feuilles, & leur piſtile devient toûjours fruit ; telles ſont les fleurs du Giroflier, du Chou, &c.

FLEUR A DEMI-FLEURON. C'eſt un bouquet compoſé de demi-fleurons. *Voyez plus haut ce que c'eſt que demi-fleuron, & conſultez la page 372. & la planche 251.* Les fleurs de la Dent de Lion, du Laitron, de la Laitue ſont des fleurs à demi-fleurons.

Pl. 9. FLEUR EN ENTONNOIR. C'eſt une fleur qui aproche de la figure d'un entonnoir, c'eſt-à-dire qui eſt évaſée en pavillon ſur le haut, & qui eſt retrecie en tuyau par le bas. La fleur de l'Oreille d'Ours eſt une fleur en entonnoir.

Pl. 7. FLEURS A ETAMINES. Ce ſont des fleurs qui ne ſont point compoſées de feuilles, mais ſeulement de quelques filets chargez de ſommets. Nous avons apellé ces filets des étamines *page 53.* Les feuilles qui ſont autour de ces étamines ne doivent point être priſes pour les feuilles de ces ſortes fleurs, mais bien pour leur calice, parce que ces feuilles deviennent dans la ſuite une envelope ou capſule qui renferme leurs ſemences, ce qui ne convient qu'au calice des fleurs. Il eſt eſſentiel aux feuilles des fleurs de ne point ſervir d'envelope aux ſemences qui ſuccedent à ces mêmes fleurs ; & c'eſt par ce ſeul endroit que l'on peut diſtinguer les feuilles des fleurs d'avec leur calice. Il eſt conſtant que la couleur particuliere des feuilles des

fleurs n'eſt pas une marque ſur laquelle on puiſſe decider ſi les parties conteſtées ſont les feuilles des fleurs, ou ſi elles ſont le calice de ces mêmes fleurs, puiſqu'il y a quelques feuilles des fleurs qui ſont verdâtres ainſi que le calice; & puiſqu'il y a quelques calices qui ſont colorez d'une maniere particuliere ainſi que les feuilles des fleurs.

FLEURS A FEUILLES. Ce ſont des fleurs qui ſont compoſées de feuilles; & il eſt eſſentiel à ces feuilles, comme l'on vient de dire, de ne point ſervir d'envelope, ni de capſule aux ſemences qui ſuccedent à ces mêmes fleurs. Pl. 7.

FLEUR FLEURDELISÉE. Je me ſuis ſervi de ce terme pour décrire les fleurs de pluſieurs plantes à paraſol: car ces fleurs ſont à cinq feuilles inégales, diſpoſées en fleur-de-lis de France à l'extrémité du calice; telles ſont les fleurs du [a] Scandix, du [b] Cerfeuil, de la [c] Carote, &c.

[a] Pl. 173.
[b] Pl. 166.
[c] Pl. 162.

FLEURS A FLEURONS. Ce ſont des fleurs compoſées de fleurons. *Voyez plus bas la définition de fleuron: conſultez la page 347. & les planches 251. & 11.* Les fleurs de l'Abſinte, & du Bleuet ſont des fleurs à fleurons.

FLEUR EN GRELOT. C'eſt une fleur qui a la figure de cette eſpece de ſonnette qu'on apelle grelot. *Voyez la Planche 9.* La fleur de l'Arbouſier, & celle de la Bruyere ſont des fleurs en grelots.

FLEURS EN GUEULE. Les fleurs en gueule ſont de petits tuyaux percez ordinairement dans le fond, terminez en devant par une eſpece de maſque qui reſſemble aſſez à la gueule des monſtres, & des groteſques que les Peintres & les Sculpteurs repreſentent dans leurs ornemens. Le calice de ces fleurs eſt un tuyau ou cornet, du fond duquel ſort un piſtile compoſé de quatre embrions qui s'emboitent dans un trou qui eſt au bas de la fleur, & qui deviennent lorſqu'elle eſt paſſée autant de ſemences qui meuriſſent dans le calice de la fleur, comme dans une capſule: telles ſont les fleurs de la Sauge, de l'Ormin, du Marrube, &c.

FLEURS LEGUMINEUSES. On apelle fleurs legumineuſes celles des plantes legumineuſes. Ces fleurs ont en quelque maniere la figure d'un papillon volant, c'eſt

pourquoi on les nomme en Latin *flores papilionacei*. Les fleurs legumineuſes ſont compoſées de quatre ou cinq feuilles. La feuille d'en haut ou la feuille ſuperieure s'apelle *Vexillum*, ou Etendard. La feuille inferieure eſt double, & a été nommée *Carina* en Latin, à cauſe qu'elle a la figure du fond d'un bateau. Les feuilles qui ſe trouvent entre la feuille ſuperieure & l'inferieure ont receu le nom de feuilles laterales, en Latin *Alæ*. Le calice des fleurs legumineuſes eſt un cornet, du fond duquel ſort le piſtile envelopé d'une gaine frangée en étamines. Ce piſtile devient toûjours le fruit, & ce fruit s'apelle ordinairement la gouſſe, en Latin *Siliqua*. *Voyez la page 307. & la planche 209.* Les fleurs des Pois, des Féves, des Aſtragales ſont des fleurs legumineuſes.

Pl. 10. FLEURS EN LIS. J'apelle fleurs en Lis les fleurs de toutes les plantes bulbeuſes, tubereuſes, & autres qui en aprochent. Ces fleurs ſont ou d'une ſeule piece découpée en ſix parties, ou de ſix feuilles, & rarement de trois. Leur calice ou leur piſtile devient toûjours un fruit diviſé en trois loges remplies de ſemences. Les fleurs de la Jacinte, du Narciſſe, de la Tulipe ſont des fleurs en Lis.

FLEURS EN MUFLE. Les fleurs en muſle ſont des tuyaux percez ordinairement dans le fond, & terminez en devant par une eſpece de maſque qui reſſemble aſſez à ces muſles ou maſques ſculpez ſur la clef des portes cintrées, ou qui ſervent d'ornement aux fontaines. Le calice de ces fleurs eſt un tuyau dentelé ſur les bords, ou bien il eſt compoſé de cinq feuilles; mais c'eſt le piſtile qui diſtingue eſſentiellement les fleurs en muſle des fleurs en gueule: car ce piſtile dans les fleurs en muſle devient une capſule tout à fait diferente du calice, & cette capſule renferme les ſemences, au lieu que dans les fleurs en gueule le piſtile eſt compoſé de quatre embrions qui deviennent autant de ſemences, à quoï ce même calice ſert de capſule. Les fleurs du Muſle de Veau, de la Linaire, de l'Eufraiſe ſont des fleurs en muſle.

FLEUR NOUE'E. C'eſt une fleur qui eſt jointe à l'embrion du fruit, comme celles des Melons & des Concom-

bres qui portent ſur les jeunes fruits.

FLEURS EN OEILLET. Ce ſont des fleurs compoſées de pluſieurs feuilles, diſpoſées à peu prés comme celles de l'Oeillet. Les fleurs du *Lychnis*, de la *Statice*, du *Limonium* ſont des fleurs en Oeillet. Pl. 10.

FLEURS EN PARASOL OU EN UMBELLE. Ce ſont des fleurs à pluſieurs feuilles diſpoſées en roſe, & dont le calice devient eſſentiellement un fruit à deux ſemences unies enſemble avant leur maturité, & qui ſe ſeparent facilement l'une de l'autre lorſqu'elles ſont meures. On les apelle fleurs en paraſol, parce que la plûpart de ces fleurs ſont ſoutenues par des brins ou filets, qui partans du même centre ſont diſpoſez à peu prés comme les bâtons d'un paraſol & forment un bouquet dont la ſurface eſt un peu convexe. Les fleurs du Fenouil, de l'Angelique, du Perſil, &c. ſont des fleurs en paraſol. Pag. 253. Pl. 158.

FLEURS RADIÉES. Les fleurs radiées ſont des bouquets compoſez de deux parties. Celle qui en occupe le centre s'apelle le diſque ou le baſſin de la fleur, & il eſt formé par un amas de fleurons. Celle qui en occupe la circonference ou le tour eſt nommée la couronne, & cette couronne eſt formée par pluſieurs demi-fleurons diſpoſez en rayons. Les fleurs des eſpeces d'Aſter, de Doronic, de Jacobée, &c. ſont des fleurs radiées. Pag. 382. Pl. 11.

FLEURS REGULIERES ET FLEURS IRREGULIERES. Les fleurs regulieres ſont celles dont le tour paroît à peu prés également éloigné de cette partie que l'on peut regarder comme le centre de la fleur; telles ſont les fleurs de l'Oeillet, les Roſes, &c. LES FLEURS IRREGULIERES ſont celles où cette proportion ne ſe trouve pas, comme ſont les fleurs de la [a] Digitale, de [b] l'Ariſtoloche, de [c] l'Aconit, de [d] *Lathyrus*, &c. [a b] Pl. 9. [c d] Pl. 10.

FLEURS EN ROSE. Ce ſont des fleurs compoſées de pluſieurs feuilles diſpoſées à peu prés comme celles de la Roſe. *Voyez la page 200.* Les fleurs du Poirier, du Pommier, des Renoncules, &c. ſont des fleurs en roſe.

FLEURS EN ROSETTE. Les fleurs en roſette ſont des fleurs d'une ſeule feuille coupée en roſette, ou molette

d'éperon. *Voyez la Planche 9.* Telles ſont les fleurs de la Bourrache, du Mouron, &c.

FLEURS SIMPLES. J'apelle fleurs ſimples celles qui ne renferment qu'une ſeule fleur dans le même calice, ou pour parler plus exactement qui ne ſont point compoſées de fleurons ni de demi-fleurons, comme ſont les fleurs du
Pl. 8. Pécher, de la Renoncule, de l'*Antirrhinum*, &c. la fleur ſimple & la fleur double ſont de même ſtructure & ne diferent que par le nombre de feuilles; comme on le voit dans les œillets, dans les Renoncules, &c. ainſi la fleur ſimple n'eſt pas oppoſée à la fleur double, mais ſeulement à la fleur compoſée.

Pl. 9. FLEUR EN SOUCOUPE. C'eſt une fleur dont la figure aproche de celle d'une ſoucoupe, comme la fleur de la Primevere, &c.

FLEURS VERTICILLE'ES. Ce ſont des fleurs qui ſont rangées par étage, & comme par anneaux ou rayons
Pl. 10. le long des tiges: telles ſont les fleurs du Marrube, de l'Ormin, de la *Sideritis*, &c.

Comme la ſtructure de chaque fleur a été décrite dans le caractere de chaque genre, on ne s'étendra pas davantage ſur les diferentes conformations des fleurs; il reſte à conſiderer les fleurs par raport à leur ſituation.

Toutes les fleurs naiſſent ou ſur des pedicules, ou elles ſont attachées immediatement par elles-mêmes. Elles ſont ou diſperſées le long des tiges & des branches, ou ramaſſées à la cime de ces mêmes parties.

Celles qui ſont diſperſées le long des tiges & des branches ſortent preſque toûjours des aiſſelles des feuilles, & ſont attachées par elles-mêmes, ou ſoutenues par des pedicules.

Ces ſortes de fleurs ſont ou clairſemées, & rangées ſans ordre dans les aiſſelles des feuilles, comme celles de la Germandrée, ou elles naiſſent par bouquets dans les aiſſelles des feuilles, comme celles de l'Amandier, ou bien elles ſont diſpoſées en rayon, & comme par anneaux & par étages dans les aiſſelles des feuilles, comme on le voit dans la *Sideritis*, dans le faux Dictamne, &c. Il y en a quelques-

unes dont les anneaux ſont ſi prés les uns des autres qu'ils forment un épi au bout de la tige: telles ſont les fleurs de la Betoine, de la Lavande ordinaire, &c. quoi qu'il en ſoit ces ſortes de plantes s'apellent verticillées du mot Latin *verticillus*, qui eſt un petit poids percé d'un trou où l'on engage le bas d'un fuſeau à filer, afin de le faire tourner avec plus de facilité. Les tiges des plantes verticillées reſſemblent aſſez à des fuſeaux qui ſeroient garnis dans leur longueur de pluſieurs de ces poids Il eſt vrai que l'on a fort étendu le nom de plante verticillée, & qu'on l'a même donné à pluſieurs autres plantes qui ont quelque raport à celles qui ſont veritablement verticillées; ainſi l'on conte le Calament, la Meliſſe, le Thim, & quelques autres parmi les plantes verticillées, quoi que leurs fleurs ne ſoient pas exactement rangées par verticilles.

Les fleurs qui naiſſent au bout des tiges & des branches ſont ou ſeules, comme on le voit ſouvent en la Roſe; ou ramaſſées en bouquet, en paraſol, en épi.

Les bouquets ſont ronds dans la Roſe de Gueldres, oblongs dans le *Stœchas*, en grape dans la Vigne, en girandole dans la Valeriane, en couronne dans la Couronne Imperiale, en paraſol dans le Fenouil. Le [a] Froment, le [b] Segle, [c] l'Orge, &c. ont les fleurs en épi ramaſſées par paquets rangez en écailles. On voit des épis formez par pluſieurs verticilles de fleurs, comme ſont ceux de la Lavande commune, de la Betoine, de la [38] *Galeopſis*, &c. La figure 36. de la même planche repreſente l'épi de la *Lavandula multifido folio Cluſ.* qui eſt aſſez droit & aſſez long. On trouve des épis courbez en volute comme ceux de [37] l'Herbe aux verrues. Il y en a quelques-uns où l'on ne remarque aucun ordre, comme ceux de la Vervéne commune.

[a] Pl. 292.
[b] Pl. 294.
[c] Pl. 295.
[38] Pl. 440.
[37] Pl. 440.

FLEURON. Les fleurons ſont ordinairement des tuyaux évaſez ſur le haut, & découpez en pointes. Il s'en trouve quelques-uns qui reſſemblent à de petites veſſies. La plûpart des fleurons portent ſur un embrion de graine, & ſont garnis d'un autre tuyau plus delié, que l'on apelle la gaine du fleuron.

Pag. 347. Pl. 251. & Pl. 2. & 3.

FRAISE. Sorte de collet arondi & godronné qu'on

portoit autour du cou. Il y a des plantes qui ont les feuilles diſpoſées en fraiſe, ſavoir la Garance, &c. FRAISE dans la deſcription des Anemones, c'eſt un cordon de feuilles fort menues & fort courtes qui ſe trouve entre la peluche & les grandes feuilles des fleurs des Anemones doubles. On eſtime une Anemone double qui a la fraiſe.

FRANGE. Tiſſu d'où pendent pluſieurs brins de ſoye, or ou argent de même longueur. FRANGE', découpé en maniere de frange. Je me ſers de ces termes dans la deſcription de certaines fleurs.

FRUIT. Par le mot de fruit j'entens toutes ſortes de graines, ſoit nues, ſoit renfermées dans une envelope oſſeuſe, charnue, ſemblable à du cuir, membraneuſe, ou d'autre nature. La ſtructure des fruits eſt décrite dans le caractere de chaque genre. Leur ſituation eſt la même que celle des fleurs.

Pl. 441. FRUIT EN GRAPPE. C'eſt un fruit dont les grains ſont diſpoſez comme ceux d'un Raiſin.

FRUIT NOUE'. C'eſt le jeune fruit qui tient au pedicule de la fleur, & qui groſſit inſenſiblement à meſure que la fleur ſe flétrit.

G

GAINE. Je me ſers de ce terme pour exprimer certains fruits dont la figure aproche de celle de la gaine d'un couteau. En parlant des fleurons & des demi-fleurons
Pl. 251. j'ai apellé gaine un petit tuyau G qui commence par cinq petits filets H, qui naiſſent des parois internes des fleurons & des demi-fleurons. *Voyez l'uſage de cette gaine pag. 53.*

GENRE DE PLANTE. Un genre de plante c'eſt l'amas de pluſieurs plantes qui ont un caractere commun établi ſur la ſtructure de certaines parties, qui diſtingue eſſentiellement ces plantes de toutes les autres.

GENRE DU PREMIER ORDRE. J'apelle de ce nom les genres dans l'établiſſement deſquels on n'a égard qu'à la ſtructure de la fleur & du fruit. Cette ſtructure doit être la même dans toutes les eſpeces du même genre. L'Aconit,

la Renoncule, le Roſier, la Mandragore, &c. ſont des genres du premier ordre.

GENRE DU SECOND ORDRE. J'apelle de ce nom les genres dans l'établiſſement deſquels on fait entrer outre la fleur & le fruit quelque choſe de plus particulier de quelque nature que cette choſe puiſſe être. Le Lis, la Fritillaire, la Rave, le Safran, &c. ſont des genres du ſecond ordre.

GERME. C'eſt la partie de la graine qui renferme en petit une plante de la même eſpece. C'eſt de ce germe gonflé que ſortent la radicule & la plume; or la radicule en ſe gonflant devient racine, & la plume en ſe gonflant devient la tige garnie des feuilles, des fleurs, & des graines.

GERMINATION. C'eſt le premier developement des parties qui ſont contenues dans le germe de la graine d'une plante: ce developement ſe fait par l'introduction de la ſeve.

GIRANDOLE. Sorte de chandelier ou luſtre à pluſieurs branches. Les branches de la tige de la grande Valeriane chargées de fleurs reſſemblent aſſez à une girandole.

GOMME. Parmi les Botaniſtes ſe dit de certains grumeaux qui ſe fondent dans l'eau, & qu'on voit ſouvent ſur les Péchers, Pruniers, Cerifiers, Abricotiers, Amandiers, & autres arbres à noyau. Ces grumeaux ſont formez par le ſuc nourricier, qui dans les grandes chaleurs étant devenu fort gluant, bouche les conduits par où il paſſe, & donne lieu au nouveau ſuc que la racine fournit de s'extravaſer. Ce ſuc en ſe deſſechant forme ces grumeaux.

GORGE. Les endroits où certaines fleurs ſe dilatent avant que de ſe découper en deux levres reſſemblent en quelque ſorte à la gorge d'un animal: c'eſt pourquoi dans la deſcription des fleurs d'une ſeule piece qui commence par un tuyau, j'ai donné à ces endroits le nom de gorge. *Voyez l'endroit marqué C des fleurs A du* Lamium *& de la* Moldavica. Pl. 85.

GOUSSE, en Latin *Siliqua*. C'eſt le fruit des legumes & des plantes qui ont la fleur legumineuſe. Cette gouſſe eſt ordinairement compoſée de deux coſſes plates ou con-

vexes, qui étant apliquées l'une ſur l'autre, & collées par les bords laiſſent entr'elles un intervalle occupé par les ſemences. Les gouſſes ſont ſimples, doubles, & compoſées. *Voyez la page 308. & la planche 209.*

GOUSSE D'AIL, *Voyez* CAYEU.

GREFFER ou ENTER. C'eſt engager un brin d'une jeune branche d'un arbre dans le bois d'un autre arbre, ou apliquer un bouton ou pluſieurs boutons d'un arbre contre le bois d'un autre arbre, avec les precautions neceſſaires, & dans la ſaiſon convenable.

Les meilleures manieres de greffer ſont EN FENTE & EN ECUSSON.

Pour *Enter en fente*, on coupe horiſontalement la rige, ou le tronc du ſujet ou ſouche que l'on veut greffer. On le fend en long, & l'on introduit dans cette fente le bout de la branche d'un autre arbre un peu aiguiſée en coin, & chargée ſeulement de trois ou quatre boutons. Cette branche s'apelle la greffe. On tache en inſerant cette greffe de faire en ſorte que ſon écorce réponde à l'écorce de la ſouche, & voila tout le miſtere; car le tronc fendu ſerre par ſon reſſort cette nouvelle branche, & la ſeve qui paſſe des vaiſſeaux du ſujet dans les vaiſſeaux de la greffe en fait éclore les boutons, qui ſont autant de petits œufs d'où ſortent les feuilles. La même ſeve s'épanchant dans les pores de la greffe, colle inſenſiblement ſes fibres contre les fibres de la ſouche, de ſorte que dans la ſuite la ſouche & la greffe ne font plus qu'un ſeul corps. Il faut prendre garde à trois choſes pour greffer avec ſuccez. 1. Greffer dans la ſaiſon qu'il faut. 2. Garantir la greffe & le ſujet des injures du tems. 3. Couper les rejettons du ſujet. Pour ce qui eſt de la ſaiſon il faut prendre celle où les boutons de la greffe ſont encore fermez : s'ils étoient fort épanouis il eſt certain que les nouvelles feuilles qu'ils auroient pouſſées courroient riſque de ſe flétrir faute d'aſſez de nourriture ; car la ſeve du ſujet paſſe avec un peu de contrainte dans les vaiſſeaux de la greffe pendant les deux ou trois premiers jours, & dans cet intervalle les feuilles ſe flétriſſent. Cette metode m'a pourtant réuſſi quelquefois, & j'ai connu par experience que lorſqu'on

qu'on greffe un peu tard, la ſouche dont la ſeve eſt plus agitée fournit auſſi une plus grande quantité de nourriture, ainſi la meilleure pratique eſt de couper la greffe & de l'inſerer dans la fente lorſque l'on s'aperçoit que les boutons veulent s'ouvrir: d'ailleurs il ſe trouve que dans ce tems-là la ſeve de la ſouche commence á ſe mettre en mouvement. On garantit la greffe des injures du tems en paſſant une couche de pois fondue ſur la partie du ſujet qui a été coupée & fendue: il faut couvrir avec ſoin la partie de la greffe qui eſt engagée dans la fente, mais il n'eſt pas neceſſaire de lier le tronc pour coller la fente contre la greffe, le reſſort de ce même tronc ſuffit ordinairement. Le cataplaſme que l'on fait avec la terre glaiſe & la mouſſe, & que l'on aplique ſur l'ente, ne ſert preſque de rien, puiſque l'eau paſſe au travers, & s'imbibe dans le ſujet; outre que les inſectes s'arrêtent ordinairement ſur ce cataplaſme, & quelquefois rongent les boutons de la greffe. Enfin il faut prendre ſoin de retrancher tous les rejettons du ſujet, & d'empêcher les nouveaux de pouſſer; car la ſeve trouvant plus de facilité à ſe mouvoir dans leurs vaiſſeaux, dont les routes ſont pour ainſi dire battues & ſans interruption, ſe porte en moindre quantité dans ceux de la greffe. Il eſt certain que les vaiſſeaux de la ſouche & ceux de la greffe ne ſe répondent jamais bien directement, & la ſeve eſt obligée de ſe détourner pour paſſer des uns dans les autres, tout de même que fait le ſuc nourricier dans les bleſſures des animaux, & c'eſt ce qui fait les cicatrices dans les animaux & dans les plantes; car il n'eſt guere poſſible que les vaiſſeaux coupez puiſſent ſe rencontrer tous bout à bout, & en ligne droite.

Pour *Greffer en écuſſon, ou écuſſonner*, l'on aplique les boutons d'un arbre contre le bois de la jeune branche d'un autre arbre: on enleve ce bouton tout entier, c'eſt-à-dire avec le cœur qui l'attachoit contre le bois, ou même avec un peu de bois, & c'eſt ce qu'on apelle proprement un écuſſon, parce qu'il a la figure d'un écuſſon d'armoirie: on l'aplique ſur le bois d'une branche qui eſt en ſeve, & dont on a fendu l'écorce en forme de T. On remet cette écorce fendue ſur l'écuſſon; on la lie avec de la filaſſe, & la ſeve de

la branche paſſant dans le bouton de l'écuſſon fait éclore cet œuf, & develope les feuilles qui y étoient enfermées: on apelle en Latin cette operation *Emplaſtratio*, & *emplaſtrare*, ſignifie écuſſonner.

Il y a deux ſaiſons pour écuſſonner; car *greffer ou enter à la pouſſe*, c'eſt écuſſonner à la my-Juin certains fruits à noyau, ſavoir les Ceriſiers, Griotiers, & Bigarotiers ſur Meriſiers, les Péchers ſur des vieux Amandiers, &c. on aplique alors un écuſſon ſur la branche d'une ou de deux années. *Greffer ou enter en œil dormant*, c'eſt écuſſonner dans les mois de Juillet & d'Aouſt: on aplique alors l'écuſſon ſur une branche de l'année.

Greffer ou enter en couronne, c'eſt apliquer pluſieurs greffes en fente ſur le même tronc.

Greffer ou enter en écorce, c'eſt ficher une greffe aiguiſée entre l'écorce d'un tronc coupé, & le bois. *Inter corticem & lignum, vel inter librum & materiem.*

Greffer ou enter en flute ou fluteau. Inoculare, & l'operation *Inoculatio*: c'eſt détacher l'écorce d'une branche qui eſt en ſeve, & l'enlever toute entiere en maniere de tuyau ou flute, emportant un œil avec ſon cœur, & c'eſt apliquer ſur le champ cette flute ſur la branche d'un autre arbre qui eſt à peu prés de même diametre, & que l'on a dépouillée à pareille hauteur.

Greffer ou enter franc ſur franc, c'eſt greffer un arbre ſur un ſauvageon de même eſpece, ou ſur un ſauvageon du même genre, mais d'une eſpece diferente, comme lorſque l'on ente un Poirier ſur un Poirier ſauvage, ou un Pommier ſur un ſauvageon de Pommier.

GROTESQUES. On apelle groteſques des figures capricieuſes d'animaux, mêlées de feuillages, de fleurs, de fruits, &c. que les Peintres & les Sculpteurs anciens employoient dans les ornemens des grotes; & c'eſt aparemment ce qui leur a fait donner le nom de groteſque. Je me ſers quelquefois de ce terme pour exprimer certaines fleurs qui aprochent de la figure de ces groteſques.

GUEULE. C'eſt l'ouverture de la bouche de certains animaux, dans laquelle les dents & la langue ſont placées. On

dit la gueule d'un Lion, d'un Loup, d'un Chien, d'un Crocodile, & auſſi des animaux qu'on peint en monſtres. J'ai apellé fleurs en gueule celles qui ont une ouverture ſemblable en quelque maniere à la gueule de ces ſortes de monſtres imaginaires: telles ſont les fleurs du [a] *Lamium*, de [b] la *Caſſida*, &c. Il eſt eſſentiel, comme on l'a dit plus haut, à ces ſortes de fleurs de laiſſer quatre graines qui meuriſſent dans le fond de leur calice.

[a] Pl. 85.
[b] Pl. 84.

H

HEAUME, *Voyez* CASQUE.
HERBE, & ſa définition, *page 62.*

HERBIER. C'eſt proprement un amas de plantes ſeches que l'on conſerve dans des boites ou dans des livres; afin de les pouvoir examiner avec ſoin dans toutes les ſaiſons de l'année: on l'apelle en Latin *Herbarium*, ou *Hortus ſiccus*. La meilleure maniere de faire un Herbier, c'eſt de couper les plantes lorſqu'elles ne ſont pas mouillées, les étendre proprement dans des vieux Livres, ou dans du papier gris, de ſorte qu'il y ait pluſieurs feuilles de papier entredeux, les preſſer mediocrement, les changer deux ou trois fois de papier, ſuivant qu'elles ſont plus ou moins humides: & lorſqu'elles ſont bien ſeches les conſerver chacune dans une feuille de papier, & renfermer toutes ces feuilles dans des boites où l'air penetre le moins qu'il ſe puiſſe; & dont le deſſus & le devant ſe relevent, & ſe rabatent avec des charnieres, afin de pouvoir tirer ces feuilles ſans embarras quand on veut examiner les plantes. On colle ordinairement les plantes ſur du papier; mais outre que l'on n'en ſauroit voir qu'un côté, ſavoir le deſſus ou le deſſous, il eſt certain que la colle entretient toûjours des mites qui rongent les plantes, & qui gâtent tout. La meilleure colle que j'aye trouvée, c'eſt la colle faite avec les rogneures de peau de gans, dans laquelle on mêle du Mercure doux, ou du Sublimé corroſif à diſcretion: le Mercure doux ou le Sublimé corroſif ſont des puiſſans ennemis de la verminé; mais il faut prendre ſoin de remuer bien cette colle avec une broſſe lorſqu'on l'employe; car le Mercure ſe précipite

facilement au fond du pot. La colle de gans faite avec la décoction de *Semen contra*, de l'Abſinte commune de l'Aloe & de ſemblables drogues ne m'a pas ſi bien réuſſi. On peut paſſer un vernis fort leger ſur les plantes collées pour les garantir de l'action de l'air & de la vermine; mais il altere toûjours la couleur des plantes, & ce changement ne plaît pas à ceux qui veulent conſerver les plantes pour verifier les deſcriptions que les Auteurs en ont faites. Pour ſecher les plantes à la campagne où l'on manque de vieux Livres, & où ſouvent l'on n'a pas le tems de les changer d'un Livre à l'autre, on peut ſe ſervir d'un fer aplati, tel qu'eſt le fer dont les Blanchiſſeuſes poliſſent leur linge. Il faut le faire chauffer mediocrement, & le paſſer ſur deux ou trois feuilles de papier gris, entre leſquelles on a mis la plante que l'on veut ſecher, & dont on a pris ſoin d'aplatir un peu les côtes, & de ranger proprement les feuilles.

HERBIER ſignifie auſſi un Traité, ou une Hiſtoire de plantes. Geſner avoit deſſein d'écrire une grande Hiſtoire de Plantes, qu'il apelloit *Herbarium*. *Brunfelſius* a intitulé ſon Traité des Plantes *Herbarium*, &c.

Epiſt.

L

LANIERE. Sorte de courroye ou bandelette de cuir étroite & longue. DECOUPE' EN LANIERES, ou LACINIE', c'eſt être découpé en parties longues & étroites, comme ſont les feuilles de Fenouil, de *Peucedanum*, &c.

LEVRE. Je me ſuis ſervi du mot de levre pour exprimer les découpures recourbées ou relevées des fleurs en gueule; car on peut dire que ces découpures ſont en quelque maniere un prolongement des machoires de ces ſortes de gueules: auſſi les Botaniſtes ont donné aux fleurs en gueule le nom de *Flores labiati*. *Voyez les levres A E de la fleur du Calament.*

Pl. 92.

LIERRE', c'eſt-à-dire à feuilles de Lierre. On apelle Anemones lierrées celles dont les premieres feuilles ſont en quelque maniere ſemblables à celles du Lierre.

LOBE. Les lobes ſont les parties de la ſemence qui ſont

attachées au germe, & qui ſont ordinairement plus groſſes que ce germe. *Voyez les lobes L M. du gland.* Pl. 349.

LOGE. Cellule en Latin *Loculamentum, cellula.* Voyez cellule.

M

MAINS. On apelle en Botanique les mains des plantes ce que les Latins ont nommé *Capreoli, claviculi, clavicula.* Ces mains ſont des filets qui s'entortillent contre les plantes voiſines & les embraſſent fortement, ainſi que l'on voit en la Vigne, en la Coleuvrée, & en la plûpart des legumes. On les apelle auſſi des Vrilles. Pl. 442.

MARCOTTER. C'eſt coucher les branches des plantes ligneuſes, & les couvrir de quatre ou cinq pouces de terre afin de leur faire pouſſer des racines. Ces branches quand elles ont fait des racines s'apellent des marcottes. On les coupe & ſepare de leurs meres, & c'eſt proprement ce qu'on apelle ſevrer les marcottes. Toutes les plantes ligneuſes viennent de marcottes, les unes plus, les autres moins façilement.

MASSE-D'ARMES. Eſpece de bâton garni d'une tête ou maſſue de fer dont on ſe ſervoit autrefois à la guerre. Cette tête étoit ordinairement anguleuſe ou garnie de pointes. Je me ſuis ſervi de ce terme dans la deſcription de certains fruits qui par leur figure aprochent de celle d'une maſſe-d'armes.

MASQUE. Parmi les Architectes c'eſt une tête d'homme, de femme, ou de quelques animaux, ſculpée à la clef d'une arcade, ou à une fontaine. Je me ſers de ce terme dans la deſcription de certaines fleurs qui ont quelque reſſemblance avec ces ſortes de marques.

MATIERE MEDECINALE. On apelle matiere medecinale ce grand amas de drogues qui ſe tirent des vegetaux, des animaux, & des mineraux, & qui entrent dans la compoſition des medicamens que l'on employe en Medecine.

MEDIASTIN. Le mediaſtin eſt une membrane qui ſepare la poitrine dans ſa longueur en deux parties. Je me

ſuis ſervi de ce terme pour d'écrire des membranes qui ſe trouvent dans l'interieur de certains fruits, & qui reſſemblent en quelque maniere au Mediaſtin.

MENTONNIERE. C'eſt la partie du caſque qui couvre le bas du viſage, ou le menton.

MUFLE. C'eſt la partie anterieure du bas de la tête de quelques animaux. On dit le mufle d'un beuf, d'un lion, &c. Et l'on apelle en ſculpture mufles, les ornemens qui reſſemblent au mufle de ces animaux. Je me ſuis ſervi de ce terme dans la deſcription de certaines fleurs comme dans celle du mufle de veau, qui a pris ſon nom de la reſſemblance qu'elle a avec le mufle de cet animal.

Pag. 137. Pl. 75.

N

NERVURE. On ſe ſert de ce terme pour exprimer les côtes élevées des feuilles des plantes.

NOMBRIL. On apelle nombril certaines enfonçures qui ſe voyent dans quelques fruits, & qui reſſemblent aſſez au nombril, le fruit E de l'Airelle a un petit nombril F opoſé au pedicule.

Pl. 377.

NUTRITION. La nutrition des plantes ſe fait par la diſtribution du ſuc nourricier qui ſe répandant dans la tiſſure de leurs parties, les fait gonfler, s'y fige, & en augmente ou en entretient le volume, en reparant ce qui s'en eſt diſſipé.

O

OEILLETON ſe dit des bourjons qui ſont à côté des racines des Artichauds & autres plantes. On détache les œilletons pour multiplier ces plantes: car ils ſont comme autant de petits œufs qui renferment une plante ſemblable à la mere d'où on les a tirez.

OEUF. C'eſt cette partie qui ſe trouve dans les femelles des animaux, & qui renferme un petit animal de même eſpece dont les parties ſe dévelopent, & ſe gonflent par le ſuc nourricier. Il y a aparence que les ſemences des plantes renferment chacune en racourci une plante de même eſpece dont les parties ſe developent par le ſuc nour-

ricier: ainſi l'on peut dire que les ſemences des plantes ſont des petits œufs. *Voyez la page 23.*

ONGLE ET ONGLET. C'eſt une eſpece de tache differente en couleur du reſte des feuilles de certaines fleurs: cette tache a la figure d'une ongle, & ſe trouve à la naiſſance de ces feuilles; ainſi qu'on le voit en la roſe, en la fleur des Pavots, & en pluſieurs autres.

OREILLETES. Ce ſont les parties laterales d'un caſque qui couvrent les oreilles. Les fleurs de l'Aconit ont deux oreilletes, ou feuilles laterales B B. Pl. 239.

OVAIRE parmi les Botaniſtes ſe doit prendre pour l'endroit où les ſemences des plantes ſont attachées, & où elles reçoivent leur nourriture. Il y a des plantes dont l'ovaire eſt découvert comme celui des Renoncules, du *Clematitis*, &c. Il y en a d'autres dont l'ovaire eſt fait en cornet, en gaine, en boite, &c. & par conſequent dont les ſemences ſont couvertes, comme on le voit dans l'Aconit, dans la Linaire, dans l'Apocin, &c. ainſi le mot d'ovaire eſt plus étendu que celui de capſule: car toutes les capſules ſont des eſpeces d'ovaire, & tous les ovaires ne ſont pas des capſules.

OVALE. L'ovale mécanique qui eſt celle dont on parle en Botanique eſt une figure ronde & oblongue qui aproche de celle d'un œuf. On apelle un fruit ovale non ſeulement celui qui aproche de la figure d'un œuf, mais encore celui dont la coupe d'un bout à l'autre reſſemble à une ovale mécanique.

OVALE-POINTU. J'ai apellé ovale-pointus quelques fruits qui ont la figure d'une ovale mécanique; mais qui ſont pointus par un de leurs bouts.

P

PALAIS. Dans les fleurs le palais eſt cette partie qui ſe trouve entre deux parties ſemblables aux machoires; comme l'eſpace qui eſt compris entre les deux machoires C D de la fleur du [a] *Melampyrum*. [b] *Voyez la Fig. F de la fleurs de la Fumeterre.* [a] Pl. 78. [b] Pl. 237.

PALISSADE. C'eſt une haye de pluſieurs arbres feuil-

leux dés le pié, & taillez en maniere de mur. Le Charme eſt de tous les arbres le plus propre à faire de grandes paliſſades. On employe le Buis, l'If, la Filaria & autres pour les paliſſades qui ſont à hauteur d'apui.

PANNEAU. Parmi les Menuiſiers c'eſt une table d'ais minces qui ſert à remplir le quadre d'un lambris ou d'une porte. Je me ſers de ce terme pour exprimer les parties de certains fruits qui ont du raport aux panneaux de Menuiſiere.

PAQUET. Je me ſuis ſervi de ce terme pour exprimer les petits tas des fleurs qui naiſſent ſur l'épi du Blé, du Chiendent, &c; car ces fleurs naiſſent par petits paquets attachez aux dents de la rape de l'épi. On les apelle *Locuſte*. *Voyez la Fig. L.* Pl. 292.

PAS D'UNE VIS. On apelle pas d'une vis chaque tour de la ligne ou de la lame qui forme la vis. Il y a des fleurs & des fruits qui ont la forme d'une vis, ou d'un tirebourre.

PATTE. On dit une patte d'Anemone, une patte de Renoncule, pour dire la racine d'une Anemone ou d'une Renoncule; parce que ordinairement ces racines aprochent de la figure de la patte d'un animal.

PAVILLON. Parmi les Ferblantiers c'eſt la partie évaſée de l'entonnoir qui ſert à reçevoir les liqueurs. *Voyez entonnoir.*

PEDICULE. C'eſt proprement le petit brin qui ſoûtient la fleur: car le brin qui ſoûtient la feuille s'apelle queue.

PEPIN. C'eſt une ſemence dont l'envelope n'eſt pas oſſeuſe; mais plûtôt cartilagineuſe, & ſemblable à un petit cuir. Telles ſont les ſemences des Poires, des Pommes, &c.

PIQUANT. On dit un fruit garni de piquants, heriſſé de piquants, armé de piquants, pour dire un fruit épineux.

PIRAMIDE. La piramide eſt un ſolide dont la baſe eſt triangulaire ou quarrée & qui va toûjours en diminuant, & ſe termine en pointe. Si la baſe eſt triangulaire la piramide s'apelle piramide à trois faces: ſi c'eſt un quarré elle s'apelle piramide à quatre faces, &c. L'ame du fruit de la Langue

de Chien eſt une piramide à quatre faces F. Pl. 57.

PISTILE. J'apelle piſtile la partie de certaines fleurs qui en occupe ordinairement le centre, & qui par conſequent eſt toûjours renfermée dans la fleur; comme l'on peut voir dans la [a] Couronne Imperiale, [b] dans le Lis, dans le [c] Pavot, &c. On l'apelle piſtile, du mot Latin *Piſtillum & piſtillus*, qui ſignifie un pilon: car bien que la figure des piſtiles des fleurs ne ſoit pas déterminée, & qu'il s'en trouve qui ſont d'une figure fort diferente de celle d'un pilon; il eſt pourtant certain que le plus grand nombre des piſtiles aproche plus de la figure d'un pilon que de toute autre choſe. Mr Malpighi a apellé cette partie *Stylus* à cauſe qu'elle eſt ordinairement pointue. Il y a de ſavans Botaniſtes qui ne conviennent pas de ces noms: mais il me ſuffit d'avertir ici que je n'employe le mot de piſtile dans tout cet ouvrage que dans ce ſens là, ſoit que cette partie ſoit le jeune fruit, ſoit qu'elle ne le ſoit pas. *Voyez la page 55.*

[a] Pl. 1. Fig. 8. & Fig. D E.
[b c] Pl. 5.

PLACENTA. Je me ſers de ce terme pour exprimer un corps qui ſe trouve placé entre les ſemences & leurs envelopes, & qui ſert à preparer leur nourriture. Ce corps eſt diferent du cordon qui porte la nourriture à ces mêmes ſemences, & je n'ai pas trouvé de terme plus propre pour le ſignifier que celui de *Placenta:* car dans le ſiſteme des œufs on peut comparer le corps du fruit au corps de l'*Uterus*. La graine envelopée de ſes membranes doit être comparée *Fœtus*, & le corps ſpongieux ou de quelque nature qu'il ſoit qui ſe trouve entre ce *fœtus* & le corps de l'*Uterus* doit être comparé au *Placenta*; ainſi l'on trouve une analogie aſſez parfaite entre les œufs des animaux & ceux des plantes.

PLANTE, ce que c'eſt. *Voyez page 20.*

PLANTE ANNUELLE, BISANNUELLE, VIVACE. *Page 61.*

PLANTE ETIOLE'E. C'eſt une plante qui s'éleve, & s'allonge trop: telles ſont les plantes qui ſont trop preſſées.

PLANTE MARINE. C'eſt une plante qui nait dans le fond de la mer; comme le Corail, la Madrepore, &c.

PLANTE MARITIME. C'eſt une plante qui naît ſur le bord de la mer; comme la Soude, la Bacille, &c.

PLANTE A PARASOL. C'eſt une plante dont les fleurs ſont en paraſol; comme le Fenouil, l'Angelique, &c.

PLANTE TRAPUE. C'eſt une plante qui eſt ramaſſée dans ſa taille, & dont le pié eſt fortifié.

PLANTE VERTICILLÉE. C'eſt une plante dont les fleurs ſont verticillées ou aprochantes: comme la Mente, le Marrube, &c.

PELUCHE ou PANNE. C'eſt cette touffe de feuilles menues & déliées que l'on voit dans les Anemones doubles, & qui fait leur principale beauté. *Voyez la Fig. L.* Pl. 147.

PLUME. La plume eſt la partie ſuperieure du germe d'une graine qui commence à ſe developer ſenſiblement: car outre les deux lobes de la graine on découvre une eſpece de tuyau dont la partie inferieure s'apelle la radicule, & contient en petit la veritable racine; mais la partie ſuperieure de ce même germe qui renferme en petit la tige & tout le reſte de la plante s'apelle la plume à cauſe qu'elle reſſemble quelquefois à un petit bouquet de plumes.

POINÇON, ou SOÛTIEN. En Latin *columen*. C'eſt une piece de bois poſée ſur une autre perpendiculairement, & contre laquelle ſont aſſemblées les autres pieces qui ſervent à ſoûtenir un comble. Je me ſers quelquefois de ce terme pour exprimer le noyau contre lequel ſont aſſemblées les principales parties de certains fruits.

PORT. LE PORT D'UNE PLANTE. On ſe ſert de ce mot en parlant des plantes dans le même ſens qu'on employe celui d'air dans les animaux. On dit cette plante à le port de la Cigue, cette plante aproche de l'Angelique par ſon port, & non pas cette plante à l'air de la Cigue ou de l'Angelique. Le port ne reſulte pas de la ſtructure particuliere de quelque partie; mais plûtôt du tout enſemble. *Facies exterior plantæ.*

Q

QUARRE'MENT. Piece équarrie ou coupée quarrément, c'eſt une piece coupée d'une maniere quarrée. Preſque tous les demi-fleurons ſont coupez quarrément par le bout.

QUEUE. C'eſt proprement cette partie qui ſoûtient la feuille : car le brin qui ſoûtient la fleur s'apelle le pedicule.

R

RACINE. La racine eſt la partie de la plante qui reçoit la premiere le ſuc de la terre, & qui le tranſmet aux autres. Cette partie eſt preſque toûjours dans la terre. Il y a tres-peu de plante où elle ſoit hors de terre, & nous n'avons preſque que le Lierre & la Cuſcute qui ayent une partie de leurs racines découvertes. Nous ne connoiſſons aucune plante qui n'ait ſa racine attachée à la terre ou à quelque corps terreſtre.

Toutes les racines ſont garnies de fibres & d'une écorce plus ou moins épaiſſe; mais comme les diferences des racines ſe tirent de leur principale partie, nous n'employerons le terme de fibres que lorſqu'elles feront cette principale partie.

On peut conſiderer les racines par raport à leur tiſſu, à leur ſtructure, & à leur figure.

Le tiſſu des racines eſt ou charnu ou compoſé de fibres ſenſibles. Les racines charnues ou d'un tiſſu charnu ſont celles dont le corps eſt une eſpece de chair dans laquelle on ne découvre pas de fibres ſenſibles : telles ſont les racines de [a] l'Iris, du [b] Cyclamen, du [c] Safran, du [d] Lis, &c.

Les racines dont le corps eſt tiſſu de fibres entrelaſſées & ſerrées à peu prés comme les brins de filaſſe ſont ou molles ou dures. Les molles ſont ſemblables à celles du Fenouil, du [e] Chardon roland. On peut les apeller racines à trognon. Les racines dures ou ligneuſes ſont celles du [f] Poirier, de l'Amandier, du Chêne, &c.

Par raport à la ſtructure les racines ſont compoſées, ou

[a] Pl. 441.
[b] Pl. 444.
[c] Pl. 444.
[d] Pl. 196.
[e] Pl. 445.
[f] Pl. 445.

de fibres, ou de plusieurs autres racines, ou d'écailles, ou enfin de tuniques.

Les racines composées de fibres sont ou chevelues ou fibrées. On apelle [g] chevelues celles dont les fibres sont tres-menues, & semblables aux cheveux d'une perruque; comme celles du Froment, du Seigle, &c. On nomme [h] fibrées les racines dont les fibres sont d'une grosseur considerable comme celles de la Violette, de la Primevere, &c. Il y en a quelques-unes parmi celles-ci qui poussent des jets qui courent entre deux terres. On peut les apeller [i] racines fibrées & traçantes.

[g] Pl. 446.
[h] Pl. 446.
[i] Pl. 447.

Les racines composées d'autres racines ont ces mêmes racines disposées en botte, & se nomment racines en botte, comme celles de la [k] Guimauve; ou bien elles ont ces mêmes racines disposées sans ordre dans leur longueur, comme celles du [l] Poirier. Lorsque ces racines sont plusieurs navets joints ensemble on les apelle racines à navets; comme celles de [m] l'Asfodele, de la Pivoine, &c. Si ce sont des grumeaux entassez on les nomme racines grumeleuses, comme celles de plusieurs [n] Renoncules. Il y a quelques racines composées qui sont des tubercules apliquez l'un sur l'autre comme on le voit dans le [o] Safran & dans le [p] Glaïeul. On en trouve quelques-unes qui sont des tubercules attachez l'un contre l'autre; savoir celles de la [q] Fritillaire, du [r] Colchique, &c.

[k] Pl. 447.
[l] Pl. 445.
[m] Pl. 179.
[n] Pl. 449.
[o] Pl. 184.
[p] Pl. 190.
[q] Pl. 201.
[r] Pl. 182.

Les racines à écailles ou écailleuses sont composées de plusieurs écailles attachées à un pivot. *Voyez celles du* [s] *Lis commun.* Il ne faut pas confondre les racines écailleuses avec les racines écaillées: car les racines écaillées sont d'une seule piece dont la surface est taillée en écailles comme celle de la [t] Dentaire: au lieu que les racines écailleuses sont à plusieurs écailles separées les unes des autres.

[s] Pl. 196.
[t] Pl. 110.

Pl. 448. Les racines bulbeuses ou les racines à Ognon sont composées de plusieurs peaux, ou tuniques apliquées les unes sur les autres & emboitées pour ainsi dire les unes dans les autres: elles forment un massif presque rond ou oblong; telles sont les racines de l'Ognon commun, du Narcisse, de la Jacinte, &c.

Par rapport à la figure les racines ſont rondes & tubereuſes comme celles du [a] Cyclamen, du [b] Safran, du [c] *Bulbocaſtanum*; ovales comme celles de pluſieurs ognons, & de quelques eſpeces [14] d'Orchis: aplaties en patte comme celles des Anemones, & de pluſieurs eſpeces [15] d'Orchis: longues & en pivot que l'on apelle racines piquantes en fond comme celles de la [d] Rave: à genouillet comme celles de [e] l'Iris, du Seau de Salomon: en perruque comme la plûpart des racines chevelues, &c.

[a] Pl. 444. [b] Pl. 444. [c] Pl. 161. [14] Pl. 248. [15] Pl. 248. [d] Pl. 449. [e] Pl. 443.

RADICULE. C'eſt la partie inferieure du germe d'une graine qui commence à ſe developer ſenſiblement: car outre les deux lobes on découvre une eſpece de tuyau dont la partie inferieure s'apelle la radicule, & contient en racourci la veritable racine. La partie ſuperieure qui renferme le reſte de la plante s'apelle la plume.

RAPE. Je me ſers de ce terme pour exprimer le noyau qui ſoûtient l'épi du Froment, du Segle, &c: car ce ſoûtien eſt élevé en denticules comme une rape.

RE'NURE. C'eſt un petit canal fait ſur l'épaiſſeur d'une planche pour arrêter les ais d'une cloiſon, ou pour ſervir de couliſſe. Je me ſers de ce terme dans la deſcription de certains fruits dont les parties ſont enchaſſées dans des eſpeces de rénure.

RESSORT. Force qu'ont les corps de ſe remettre en leur premier état quand on les lâche aprés les avoir courbez, ou aprés les avoir étendus plus qu'ils ne le ſont naturellement. RESSORT DE L'AIR OU VERTU ELASTIQE DE L'AIR. C'eſt la force par laquelle les parties de l'air ſe compriment les unes les autres, & ſe débandent comme autant de petits reſſorts, lorſque les parties qui les environnent n'ont pas une force égale.

ROSETTE ou ROSE. Ornement de ſerrurerie rond, ovale, ou à pans, relevé de quelques feuilles, & qui a quelque raport à une roſe. Je me ſers de ce terme pour décrire certains fruits qui aprochent de la figure de ces ornemens.

S

SEVE. La ſeve eſt l'humeur qui ſe trouve dans le corps des plantes, & qui leur tient lieu de ſang : je n'ai pas fait difficulté de dire la maſſe de la ſeve, comme l'on dit la maſſe du ſang.

Silique & gouſſe c'eſt la même choſe. *Siliqua* en Latin. Il ſeroit à ſouhaiter qu'on fixât le nom de gouſſe pour ſignifier les fruits des plantes qui ont les fleurs legumineuſes, & qu'on n'employât celui de ſilique que pour ſignifier les fruits qui ſont à peu prés de pareille ſtructure, mais qui ſuccedent à des fleurs qui ne ſont pas legumineuſes: ainſi que l'a propoſé Mr Marchant tres-habile Botaniſte & Phyſicien de l'Academie Royale des Siences, digne fils de Mr Marchant qui étoit auſſi de l'Academie Royale des Siences & tres-ſavant en Botanique.

SOMMET. *Apex, apices, anthera, croci.* On apelle ſommets dans la Botanique les corps qui terminent les étamines ou filets des fleurs. Ces corps ſont des reſervoirs remplis de pouſſiere tres-menue, & le plus ſouvent jaune. *Voyez la page 54. & les planches 1. & 4.*

SPIRALE. C'eſt une ligne courbe qui a pluſieurs circonvolutions l'une dans l'autre, ſemblables à celles d'un limaçon.

STILE. *Stylus.* C'eſt proprement la pointe d'un jeune fruit ou de quelque autre partie des plantes. Mr Malpighi apelle ſtile le jeune fruit entier, qui eſt placé au milieu de la fleur.

STRUCTURE. Par la ſtructure des parties des plantes on entend la compoſition, & l'aſſemblage des pieces diferentes qui en forment le corps.

SUC NOURRICIER. C'eſt la partie de la ſeve qui eſt propre à nourrir les plantes.

T

TALON. On apelle talon la petite feuille échancrée qui ſoûtient la feuille des Orangers. On apelle auſſi talon la partie baſſe, & la plus groſſe d'une branche cou-

pée. On apelle encore talon l'endroit d'où ſortent les feuilles de l'Oeilleton que l'on détache d'un pié d'Artichaud, & cet endroit a ordinairement un peu de racines.

TÊTE. On dit que les fleurs ou les graines ſont ramaſſées en maniere de tête, lorſqu'elles ſont entaſſées par petits bouquets. *Flores in capitulum congeſti.*

TIGE. C'eſt la partie des plantes qui nait de la racine, & qui ſoûtient les feuilles, les fleurs, & les fruits. La tige dans les arbres s'apelle le tronc, *Caudex, truncus*: dans les herbes elle ſe nomme *Caulis & ſcapus*: lorſqu'elle eſt droite comme une colonne, les Auteurs modernes l'ont apellée *Viticulus*, lorſqu'elle eſt grêle & couchée par terre comme celle de la Nummulaire. Dans les diferentes ſortes de Blé & dans les plantes ſemblables on l'apelle *Culmus*.

TIGE AILÉE. C'eſt celle qui dans ſa longueur eſt revêtue de quelques feuillets déliez que l'on nomme aîles. *Voyez la planche 450. où les aîles ſont marquées A B C D E.*

TOQUE. Bonnet de figure cilindrique en forme de chapeau dont le bord eſt étroit. Il y a des fruits qui reſſemblent à de petites toques. *Voyez le fruit I H.* Pl. 84

TRACER, c'eſt en Botanique courir & couler entre deux terres. Le Chien-dent trace extraordinairement, c'eſt-à-dire que ſes racines entrent peu avant dans la terre, & s'étendent ſur les côtez. On dit auſſi que les Fraiſiers traçent; mais c'eſt par des jets qui courent ſur la terre & prennent racine à leur extrémité.

TRACHÉE ou vaiſſeau aerien. La découverte des trachées des plantes eſt une des plus belles qu'on ait fait dans ce ſiecle-ci: nous en ſommes redevables à Mr Malpighi. Ce ſavant homme qui a ſi bien étudié la nature, apelle trachées ou poumons des plantes, certains vaiſſeaux formez par les diferens contours d'une lame fort mince, platte & aſſez large, qui ſe roulant ſur elle-même en ligne ſpirale ou tire-bourre, forme un tuyau aſſez long, droit dans certaines plantes, boſſu en quelques autres, étranglé & comme diviſé dans ſa longueur en pluſieurs cellules. Quand on déchire ces vaiſſeaux on s'aperçoit qu'ils ont une eſpece de mouvement periſtaltique.

Ce mouvement vient peut-être de leur reſſort : car ces lames qui ont été allongées & qui reſſemblent à des tire-bourres, revenant à leur premiere ſituation ſecoüent l'air qui ſe trouve entre les pas de leurs contours : cet air par ſon reſſort les ſecoue auſſi à ſon tour; de ſorte qu'elles vont & viennent pendant quelque tems juſques à ce qu'elles ayent repris leur premiere ſituation, ou qu'elles ayent cedé à l'air : car ſi on les allonge un peu trop elles perdent leur reſſort & ſe flétriſſent. Mr Malpighi a remarqué que ces lames étoient compoſées de pluſieurs pieces poſées par écailles comme ſont les trachées des inſectes.

Pour découvrir facilement les trachées on n'a qu'à choiſir dans le Printems & dans l'Eté des jets de Roſier, de *Viburnum*, de Tillau, de tendrons de Vigne, & de quelque ſorte d'arbres, d'arbuſtes, ou de telles autres herbes qu'on voudra : on les trouvera tous remplis de trachées pourveu qu'ils ſoient aſſez tendres pour pouvoir être caſſez net : car s'ils ſe tordent on ne pourra pas découvrir les trachées. On voit en la planche 451 un jet de Roſier caſſé en A & B, & l'on trouve dans ces mêmes endroits les trachées defilées en tire-bourre. Ce jet obſervé avec un microſcope paroît tel qu'il eſt repreſenté en D ou les trachées C ſont fort conſiderables. La figure E repreſente une trachée entiere, la même paroît allongée en F & G. Rien n'eſt ſi aiſé que de faire ces obſervations, & j'ai toûjours été tres-ſatisfait de ces recherches dans toutes les plantes où j'ai examiné les trachées.

Il eſt vrai-ſemblable que les trachées ſont des vaiſſeaux deſtinez à contenir de l'air, & il y a beaucoup d'aparence qu'ils ſervent à faciliter le mouvement de la ſeve, & à la rendre plus fluide. Pour ce qui eſt du mouvement de la ſeve, quelque grande que ſoit l'agitation que cette liqueur aquiert à l'ocaſion du mouvement de la terre; ainſi qu'un des plus grands Philoſophes de ce ſiecle l'a propoſé, il eſt pourtant vrai-ſemblable que l'air contenu dans les trachées des plantes y contribue auſſi : car ces trachées doivent être plus ou moins dilatées ſuivant que le reſſort de l'air eſt plus ou moins fort; ce qui arrive aſſez ſouvent pendant le jour

M. Regis lib. 6. chap. 7.

&

& la nuit, & ſelon les diferens degrez de chaleur, de froideur, de ſechereſſe, ou d'humidité qu'il eſt capable de recevoir dans les diferentes ſaiſons de l'année. L'air donc s'étendant plus qu'à l'ordinaire par ſon reſſort, dilate les trachées & comprime leurs parois de telle ſorte, que la ſeve qui eſt contenue dans les vaiſſeaux qui ſont aux côtez des trachées, eſt obligée de ſe mouvoir vers l'endroit où elle trouve moins de reſiſtance, & de paſſer d'une partie à l'autre ſuivant que cette compreſſion eſt plus ou moins ſoûtenue. Il ſe peut faire auſſi qu'il ſe filtre au travers des trachées quelque matiere aerienne qui augmente la fluidité de la ſeve contenue dans les vaiſſeaux voiſins.

TUNIQUE. On apelle tuniques les diferentes peaux d'un Oignon qui ſont emboîtées les unes dans les autres. On ſe ſert auſſi quelquefois du mot de tunique pour ſignifier ſimplement une envelope.

V

VAISSEAUX EXCRETOIRES. On apelle vaiſſeaux excretoires ceux qui ſervent à vuider les humeurs qui ont été filtrées dans les glandes des animaux. Je me ſers de ce mot pour exprimer les vaiſſeaux qui vuident les ſucs qui ne ſont pas propres pour la nourriture des plantes, & qui ont été filtrez dans leurs viſceres. Les poils dont les feuilles ſont revétues ou parſemées ſont les vaiſſeaux excretoires de ces mêmes feuilles. Les étamines ſont les vaiſſeaux excretoires des fleurs.

VELU. On dit le velu d'une plante, pour dire la partie velue de ſa ſurface.

VERTICILLE'E. *Voyez fleur verticillée.*

VIS. Le pas d'une vis. *Voyez pas & tire-bourre.*

VISCERE. On apelle viſcere une partie du corps tiſſue ordinairement d'une infinité de petites glandes qui ſervent à la preparation & filtration de quelque liqueur. Le foye, la ratte, le cerveau, les reins, le pancreas ſont des viſceres conſiderables. Les feuilles & les fleurs des plantes, par raport à leur uſage peuvent être apellées des viſceres;

& c'eſt dans ce ſens là que je me ſuis ſervi de ce terme.

UMBELLE. *Voyez paraſol.*

VOLUTE. Ornement du chapitean Ionique & du Compoſite fait en ligne ſpirale. Il y a des fruits & des épis de fleurs en volute.

URNE. Eſpece de vaſe dont l'ouverture & la baſe ſont plus étroites que le ventre: il y a quelques fruits qui ont la figure d'une urne.

TABLE
DES NOMS LATINS
DES GENRES DES PLANTES.

Le premier chiffre marque la page du premier Volume, le second & le troiſiéme chiffre marquent les Planches des deux autres Volumes.

A

ABies, 456. 353. 354
Abrotanum, 364.
Abſinthium, 362. 260
Abutilon, 82. 25
Acacia, 477. 375
Acanthus, 145. 80. 81
Acer, 488. 386
Acetabulum, 444. 338
Acetoſa, 403. 287
Aconitum, 337. 239. 240
Adhatoda, 143. 79
Adiantum, 433. 317
Agaricus, 441. 330
Ageratum, 512. 422
Agrimonia, 251. 155
Agrimonoides, 251. 155
Alaternus, 468. 366
Alcea, 82. 25
Alchimilla, 468. 289
Alcyonium, 447.
Alga, 444. 337
Alkekengi, 125. 64
Allium, 304. 206
Alnus, 459. 359
Aloe, 294. 191
Alſine, 208. 126
Althæa, 81.
Alypum, *Vide* Globularia.
Alyſſon, 185. 104
Alyſſoides, 186. 104
Amaranthus, 201. 118
Ambroſia, 348. 252
Ammi, 254. 159
Amygdalus, 497. 402
Anacampſeros, 230.
Anagallis, 118. 59
Anagyris, 507. 415
Anapodophyllon, 204. 122
Androſace, 100. 46
Androſæmum, 217. 128
Anemone, 238. 147
Anethum, 267. 169
Angelica, 262. 167
Anguria, 89. 35
Anonis, 325. 229
Antirrhinum, 137. 75
Aparine, 93. 39
Aphaca, 318. 223
Apium, 254. 160
Apocynum, 77. 20. 21
Aquifolium, 472. 371
Aquilegia, 339. 242
Aralia, 249. 154
Arbutus, 471. 368
Argemone, 204. 121
Ariſarum, 131. 70
Ariſtolochia, 132. 71

Armeniaca, 495. 399
Artemiſia, 364. 269
Arum, 130. 69
Arundo, 418.
Arundo Indica, *Vide* Cannacorus.
Aſarina, 139. 76
Aſarum, 402. 286
Aſclepias, 79. 22
Aſcyron, 223. 131
Aſparagus, 249. 154
Aſperugo, 111. 54
Aſphodelus, 285. 178
Aſplenium, 434. 318
Aſter, 383. 274
Aſtericus, 398. 283
Aſtragalus, 329. 233
Aſtragaloides, 317. 223
Aſtrantia, 263. 166
Atriplex, 405. 286
Avena, 415. 297
Aurantium, 492. 393. 394
Auricula Urſi, 29. 46
Azedarac, 489. 387

B

BAllote, 153. 85
Balſamina, 332. 235
Barba Capræ, 231. 141
Barba Jovis, 511. 419
Belladona, 68. 13
Bellis, 392. 280
Berberis, 487. 385
Bermudiana, 306. 208
Beta, 403. 286
Betonica, 171. 96
Betula, 460. 360
Bidens, 367. 262
Bignonia, 133. 72
Biſorta, 412. 291
Blattaria, 123. 61
Blitum, 407. 288
Boletus, 440. 329
Borrago, 109. 53
Borrys, *Vide* Chenopodium.
Braſſica, 188. 106
Brunella, 151. 84
Bryonia, 84. 28
Bugloſſum, 110. 53
Bugula, 177. 98
Bulbocaſtanum, 256. 161
Buphtalmum, 396. 282
Buplevrum, 259. 163
Burſa Paſtoris, 185. 103
Butomus, 235. 143
Buxus, 449. 345

C

CAcalia, 358. 258
Cachrys, 275. 172
Calamintha, 162. 92
Calceolus, 345. 249
Caltha, 399. 284
Campanula, 90. 37
Cannabina, *Vide* Bidens.
Cannabis, 427. 309
Cannacorus, 294. 192
Capnoides, 335. 237
Capparis, 228. 139
Caprifolium, 480. 378
Capſicum, 126. 66
Cardamindum, 341. 244
Cardamine, 191. 109
Cardiaca, 155. 87
Carduus, 348. 253
Carlina, 400. 285
Carpinus, 453. 348
Carthamus, 357. 258

Carvi, 255. 160
Caryophyllata, 244. 151
Caryophyllus, 279. 174
Caſſia, 492. 392
Caſſida, 150. 84
Caſtanea, 458. 352
Catanance, 380. 271
Cataria, 170. 95
Caucalis, 273. 171
Cedrus, 461. 361
Celtis, 485. 383
Centaurium majus, 355. 256
Centaurium minus, 102. 48
Cepa, 303. 205
Ceraſus, 496. 401
Cerinthe, 115. 56
Chærophyllum, 263. 166
Chamæceraſus, 481. 379
Chamæciſtus, *Vide* Helianthemum.
Chamædrys, 173. 97
Chamælea, 512. 421
Chamæmelum, 395. 281
Chamænerion, 252. 157
Chamæpytis, 176. 98
Chamærhododendros, 476. 373
Chelidonium, 197. 116
Chenopodium, 406. 288
Chondrilla, 377. 268
Chriſtophoriana, 248. 154
Chryſanthemum, 392. 280
Chryſoſplenium, 122. 60
Cicer, 309. 210
Cichorium, 381. 272
Cicuta, 255. 160
Cicutaria, 272. 171
Cinara, 351. 253
Circæa, 250. 155
Cirſium, 354. 255
Ciſtus, 226. 136
Citreum, 493. 395. 396
Clematitis, 243. 156
Clinopodium, 165. 92
Clymenum, 315. 218
Cnicus, 356. 257
Cochlearia, 183. 101
Colchicum, 288. 181. 182
Colutea, 509. 418
Conſolida major, *Vide* Symphytum.
Conſolida media, *Vide* Bugula.
Conſolida regalis, *Vide* Delphinium.
Convolvulus, 72. 44
Conyza, 360. 259
Corallina, 444. 338
Coralloides, 442. 332
Corallum, 445. 339
Corchorus, 226. 135
Coriandrum, 266. 168
Cor-Indum, 342. 246
Cornus, 502. 410
Corona Imperialis, 299. 197. 198
Corona ſolis, 390. 279
Coronilla, 510. 419
Coronopus, 104. 49
Corylus, 453. 347
Cotinus, 483. 380
Cotula, 396. 285
Cotyledon, 76. 19
Crambe, 180. 100
Criſthmum, 267. 169
Crocus, 289. 183. 184

Crotalaria, 504.
Cruciata, 94. 39
Cucubalus, 282. 176
Cucumis, 87. 31. 32
Cucurbita, 89. 36
Cuminoides, 250. 155
Cupreſſus, 459. 358
Cuſcuta, 513. 422
Cyanus, 353. 254
Cyclamen, 128. 68
Cydonia, 499. 405
Cymbalaria. *Vide* Linaria.
Cynogloſſum, 116. 57
Cyperoides, 420. 300
Cyperus, 419. 299
Cytiſo-geniſta, 508.
Cytiſus, 507. 416

D

DAmaſonium, 224. 132
Daucus, 257. 161
Delphinium, 338. 241
Dens Canis, 301. 202
Dens Leonis, 373. 266
Dentaria, 192. 110
Dictamnus Creticus, *Vide* Origanum.
Digitalis, 134. 73
Dipſacus, 370. 265
Doronicum, 388. 277
Dorycnium, 311. 211
Draba, *Vide* Lepidium.
Draeocephalon, 149. 83
Dracunculus, 131. 70

E

EChinopus, 368. 262
Echium, 111. 54
Elatine, *Vide* Linaria.
Elichryſum, 359. 259
Emerus, 510. 418
Empetrum, 450. 421
Endivia, *Vide* Cichorium.
Ephedra, 513.
Ephemerum, 295. 195
Epimedium, 198. 117
Equiſetum, 424. 307
Erica, 474. 373
Erinacea, 506.
Eruca, 193. 111
Erucago, 199. 103
Ervum, 316. 221
Eryngium, 277. 173
Eryſimum, 194. 111
Eſchara, 447.
Evonymus, 489. 388
Eupatorium, 361. 259
Euphraſia, 142. 78

F

FAba, 312. 212
Fabago, 226. 135
Fagonia, 231. 141
Fagopyrum, 411. 290
Fagus, 455. 351
Ferrum equinum, 319. 225
Ferula, 271. 170
Ficus, 511. 420
Filago, 360. 259
Filipendula, 243. 150
Filix, 428. 310. 311. 312. 313
Filicula, 432.
Fæniculum, 260. 164
Fænumgræcum, 326. 230
Fragaria, 245. 152
Frangula, 486. 383
Fraxinella, 340. 243
Fraxinus, 448. 343
Fritillaria, 300. 201

Fucus, 443. * 334. 335. 336
Fumaria, 334. 237
Fungus, 439. 327. 328

G

GAlega, 317. 222
Galeopsis, 153. 86
Gallium, 93. 39
Genista, 503. 411
Genista-spartium, 505. 412
Genistella, 506. 413
Gentiana, 95. 40
Geranium, 232. 142
Geum, 217. 129
Gladiolus, 293. 190
Glaucium, 221. 130
Glaux, 120. 60
Globularia, 371. 265
Glycyrrhiza, 309. 210
Gnaphalium, 366. 261
Gnaphalodes, 348. 261
Gramen, 417. 299
Gramen Parnassi, *Vide* Parnassia.
Granadilla, 205. 123. 124
Gratiola, *Vide* Digitalis.
Grossularia, 501. 409
Guaiacana, 473. 371

H

HArmala, 225. 133
Hedera, 486. 384
Hedera terrestris, *Vide* Calamintha.
Hedypnois, 380. 271
Hedysarum, 320. 225
Helenium, 385.
Helianthemum, 214. 128
Heliotropium, 115. 57
Helleborine, 344. 249
Helleborus, 235. 144
Helleborus albus, *Vide* Veratrum.
Hemionitis, 436. 322. 323
Herba Paris, 200. 117
Herniaria, 407. 288
Hesperis, 189. 108
Hieracium, 373. 267
Hippocastanum, 485. 382
Hordeum, 414. 295
Horminum, 147. 82
Hyacinthus, 287. 180
Hydrocotyle, 278. 173
Hydrophyllon, 71. 16
Hyoscyamus, 97. 42
Hypecoon, 197. 115
Hypericum, 221. 131
Hyssopus, 169. 95

I

JAcea, 352. 254
Jacobæa, 386. 276
Jalap, 105. 50
Jasminum, 470. 368
Iberis, *Vide* Lepidium.
Ilex, 454. 350
Imperatoria, 266. 168
Intybus, *Vide* Cichorium.
Ionthlaspi, 179. 99
Iris, 291. 186. 187. 188
Isatis, 180. 100
Juncago, 232. 142
Juncus, 212. 127
Juniperus, 461. 361

K

KAli, 213. 128
Ketmia, 83. 26

L

LActuca, 375. 267

Lacryma Job, 423. 186
Lamium, 151. 185
Lampsana, 381. 272
Lapathum, 404.
Lappa, 356. 256
Larix, 458. 357
Laserpitium, 274. 172
Lathyrus, 364. 216. 217
Lavandula, 166. 93
Laureola, *Vide* Thymelæa
Lauroceraſus, 498. 403
Laurus, 470. 367
Laurus Alexandrina, *Vide* Ruſcus.
Lens, 310. 210
Lentiſcus, 451.
Leonurus, 155. 87
Lepidium, 184. 103
Leucanthemum, 393.
Leucoium, 189. 107
Libanotis, *Vide* Laſerpitium.
Lichen, 437. 345
Liguſticum, 273. 171
Liguſtrum, 469. 367
Lilac, 474. 373
Liliaſphodelus, 286. 179
Liliaſtrum, 296. 194
Lilio-Hyacinthus, 298. 196
Lilio-Narciſſus, 305. 207
Lilium, 297. 195, 196
Lilium convallium, 68. 14
Limon, 493. 397
Limonium, 284. 177
Limodorum, 345. 250
Linaria, 138. 76
Lingua cervina, 434. 319. 320. 321
Linum, 282. 176
Lithophyton, 469. 341
Lithoſpermum, 113. 155
Lonchitis, 430. 324
Lotus, 321. 227
Lunaria, 187. 105
Lupidus, 312.
Lupulus, 427. 329
Luteola, 336. 238
Lychnis, 280. 185
Lycoperſicon, 125. 163
Lycoperdon, 441. 341
Lycopus, 159. 89
Lyſimachia, 118. 59
Lyſimachia ſiliquoſa, *Vide* Chamænerion.
Lyſimachia ſpicata, *Vide* Salicaria.
Lyſimachia Virginiana, *Vide* Onagra.
Lyſimachia Galericulata, *Vide* Caſſida.

M

Madrepora, 445. 340
Majorana, 168. 94
Malva, 80. 23. 24
Malus, 499. 406
Mandragora, 67. 12
Marrubiaſtrum, 158. 85
Marrubium, 160. 91
Marum Cortuſi, *Vide* Chamædrys.
Marum Maſtich, *Vide* Thymbra.
Matricaria, 394. 281
Mays, 422. 303. 304. 305
Medica, 327. 231
Medicago, 327. 231
Medium, 91. 38

Melampyrum, 178
Melianthus, 341. 245
Melilotus, 324. 229
Meliſſa, 162. 91
Melo, 87. 32
Melochia, *Vide* Corchorus.
Melongena, 126. 65
Melopepo, 88. 34
Mentha, 157. 89
Menyanthes, 71. 15
Mercurialis, 425. 308
Meſpilus, 502. 416
Meum, 261. 165
Milium, 416. 298
Millefolium, 397. 283
Mimoſa, 477. 375
Mitella, 207. 126
Moldavica, 152. 85
Molucca, 156. 88
Momordica, 86. 29, 30
Morus, 462. 362
Moſchatellina, 128. 68
Murucuia, 207. 125
Muſcari, 287. 186
Muſcus, 438. 316
Myagrum, 179. 99
Myoſotis, 210. 116
Myrrhis, 264. 166
Myrtus, 501. 409

N

Napellus, *Vide* Aconitum.
Napus, 195.
Narciſſoleucoium, 306. 208
Narciſſus, 290. 185
Naſturtium, 182. 102
Nenufar, *Vide* Nymphæa.
Nerion, 476. 374
Nicotiana, 97. 41
Nidus avis, 346. 250
Nigella, 225. 134
Nummularia, *Vide* Lyſimachia.
Nux, 452. 346
Nymphæa, 227. 137, 138
Nymphoides, 227. 67

O

OChrus, 315. 219, 220
Ocimum, 172. 96
Oenanthe, 261. 166
Olea, 472. 370
Omphalodes, 217. 128
Onobrychis, 310. 211
Onagra, 251. 156
Ophioglosſum, 437. 321
Ophris, 346. 250
Opulus, 478. 376
Opuntia, 205. 124
Orchis, 343. 247, 248
Oreoſelinum, 268. 169
Origanum, 167. 94
Ornithogalum, 301. 203
Ornithopodium, 318. 224
Orobanche, 144. 81
Orobus, 313. 214
Oryza, 415. 296
Oſmunda, 436. 320
Oxys, 750 19

P

PÆonia, 257. 146
Paliurus, 489. 387
Panicum, 426. 298
Papaver, 205. 119, 120
Papaver corniculatum, *Vide* Glaucium.
Parietaria, 409. 289
Parnaſſia, 212. 127

Paronychia, 408. 288
Paſtinaca, 269. 170
Pedicularis, 140. 77
Pelecinus, 331. 234
Pentaphylloides, 247.
Pepo, 88. 33
Perfoliata, *Vide* Buplevrum.
Periclymenum, 481. 378
Periploca, 79. 22
Perſica, 496. 400
Perſicaria, 410. 290
Pervinca, 99. 45
Petaſites, 357. 258
Peucedanum, 268. 169
Phalangium, 296. 193
Phaſeolus, 328. 232
Phellandryum, 256. 161
Phillyrea, 469. 367
Phlomis, 146. 82
Phyllon, *Vide* Mercurialis.
Phytolacca, 248. 154
Picea, *Vide* Abies.
Piloſella, 375.
Pimpinella, 129. 68
Pinguicula, 136. 74
Pinus, 457. 355. 356.
Piſtacia, *Vide* Terebinthus.
Piſum, 314. 215
Plantago, 103. 48
Platanus, 463. 363
Plumbago, 117. 58
Poinciana, 491. 391
Polemonium, 122. 61
Polium, 174. 97
Polygala, 142. 79
Polygonatum, 69. 14
Polygonum, 411. 290
Polypodium, 431. 316
Polytricum, *Vide* Trichomanes.
Populago, 237. 145
Populus, 465. 365
Porrum, 303. 204
Portulaca, 202. 118
Potamogeton, 199. 103
Primula veris, 101. 47
Prunus, 494. 398
Pſeudoacacia, 509. 417
Pſeudodictamnus, 157. 89
Pſyllium, 104. 49
Ptarmica, 397. 283
Pulegium, 158.
Pulmonaria, 112. 55
Pulſatilla, 239. 148
Punica, 500. 407
Pyrola, 223. 132
Pyrus, 498. 404

Q

Quadrifolium, *Vide* Trifolium.
Quamoclit, 95. 39
Quercus, 454. 349
Quinquefolium, 246. 153

R

Ranunculus, 240. 149
Rapa, 195. 113
Raphaniſtrum, 196. 115
Raphanus, 195. 114
Raphanus Ruſticanus, *Vide* Cochlearia.
Rapiſtrum, 179. 99
Rapunculus, 92. 38
Rapuntium, 107. 51
Reſeda, 335. 238
Rhabarbarum, 75. 18
Rhagadiolus, 381. 272

Rhamnus, 466. 366
Rhodia radix, *Vide* Anacampſeros.
Rhus, 484. 381
Ribes, *Vide* Groſſularia.
Ricinus, 423. 307
Roſa, 500. 408
Roſmarinus, 164. 92
Ros ſolis, 211. 127
Rubeola, 106. 50
Rubia, 92. 38
Rubus, 487. 385
Ruſcus, 70. 15
Ruta, 224. 133
Ruta muraria, 432. 317

S

SAgitta, *Vide* Ranunculus.
Salicaria, 220. 129
Salicornia, 513.
Salix, 464. 364
Salvia, 148. 83
Sambucus, 478. 376
Samolus, 119. 60
Sanamunda, *Vide* Thymelæa.
Sanicula, 277. 173
Sanicula montana, *Vide* Geum.
Santolina, 365. 260
Saponaria, *Vide* Lychnis.
Satureia, 166.
Saxifraga, 218. 129
Scabioſa, 368. 263. 264
Scammonia, *Vide* Convolvulus.
Scandix, 276. 173
Scilla, *Vide* Ornithogalum.
Scirpus, 420. 300
Sclaræa, 148. 82
Scolymus, 382. 275
Scordium, *Vide* Chamædrys.
Scorpioides, 320. 226
Scorzonera, 378. 269
Scrophularia, 135. 74
Scutellaria, *Vide* Caſſida.
Secale, 414. 294
Securidaca, 318. 224
Sedum, 229. 140
Senecio, 361. 260
Senna, 491. 390
Serpyllum, 165.
Seſamoides, 336. 238
Seſamum, *Vide* Digitalis.
Seſeli Maſſilienſe, *Vide* Fæniculum.
Sicyoides, 86. 28
Sideritis, 159. 90
Siliqua, 449. 344
Siliquaſtrum, 506. 414
Sinapi, 193. 112
Sinapiſtrum, 198. 116
Siſarum, 258. 163
Siſymbrium, 192. 109
Siſyrinchium, 293.
Sium, 258. 162
Smilax, 512. 421
Smyrnium, 265. 168
Solanum, 124. 62
Soldanella, 72. 16
Sonchus, 376. 268
Sorbus, 499.
Sparganium, 422. 302
Spartium, 504. 412
Sphondylium, 270. 170
Spinacia, 424. 308

Spiræa, 490. 389
Spongia, 446. 342
Stachys, 154. 86
Staphylodendron, 488. 386
Staphiſagria, *Vide* Delphinium.
Statice, 285. 177
Stæchas, 169. 95
Stæchas citrina, *Vide* Elychryſum.
Stramonium, 98. 43. 44
Styrax, 471. 369
Suber, 455.
Succiſa, *Vide* Scabioſa.
Symphytum, 114. 56
Syringa, 491. 389.

T

Tagetes, 389. 278
Tamnus, 85. 28
Tanacetum, 366. 261
Taxus, 462. 362
Telephium, 214. 128
Terebinthus, 450. 345
Teucrium, 176. 98
Thalictrum, 234. 143
Thapſia, 271. 171
Thlaſpi, 181. 101
Thlaſpidium, 183. 101
Thuya, 459. 358
Thymbra, 166.
Thymelæa, 467. 366
Thymus, 164. 93
Thyſſelinum, 269.
Tilia, 484. 381
Tinus, 479. 377
Tithymalus, 73. 18
Tordylium, 270. 170
Tormentilla, 247. 153
Toxicodendron, 483. 381
Trachelium, 106. 50
Tragacantha, 330. 234
Tragopogon, 379. 270
Tragoſelinum, 258. 163
Tribulus, 232. 141
Trichomanes, 430. 315
Trifolium, 322. 228
Tripolium, *Vide* Aſter.
Triticum, 413. 292. 293
Tubera, 442. 333
Tubularia, 446. 342
Tulipa, 299. 199. 200
Turbitis, 190.
Tuſſilago, 388. 276
Typha, 422. 301

V

Valeriana, 107. 52
Valerianella, 108. 52
Veratrum, 236. 145
Verbaſculum, *Vide* Primula veris.
Verbaſcum, 122. 61
Verbena, 168. 94
Veronica, 120. 60
Viburnum, 479. 377
Vicia, 316. 221
Viola, 333. 236
Virga aurea, 385. 275
Viſcum, 482. 380
Vitex, 475. 373
Vitis, 486. 384
Vitis Idæa, 480. 377
Ulmaria, 231. 141
Ulmus, 473. 372
Urtica, 416. 308
Uva Urſi, 472. 370
Vulneraria, 311. 211

Xylosteon, 481.

X

Xanthium, 347.

Xeranthemum, 400.

Xiphion, 492.

Xylon, 84.

Z

Zacintha, 377.

Ziziphus, 497.

TABLE
DES NOMS FRANCOIS
DES GENRES DES PLANTES.

Le premier chiffre marque la page du premier Volume, le second & le troiſiéme chiffre marquent les Planches des deux autres Volumes.

A

ABricotier, 495. 399
Abſinte, 362. 260
Acacia, 509. 417
Acante, 145. 80
Aconit, 337. 239. 240
Agaric, 441. 330
Agripaume, 155. 87
Aigremoine, 251. 155
Ail, 304. 206
Airelle, 480. 377
Alaterne, 468. 366
Alcée, 82. 25
Alleluia, 75. 19
Aloe, 294. 191
Amandier, 497. 402
Amarante, 201. 118
Ambroſie, 348. 252
Ammi, 254. 159
Ancolie, 339. 242
Anemone, 238. 147
Anet, 267. 169
Angelique, 262. 167
Apocin, 77. 20. 21
Arbouſier, 471. 368
Arbre de vie, 459. 358
Ariſtoloche, 132. 71
Armarinte, 275. 172
Armoiſe, 364. 260
Arretebeuf, 325. 229
Arroche, 405. 286
Artichaud, 351. 253
Aſarine, 139. 76
Asfodele, 285. 178
Aſperge, 249. 154
Aſteriſque, 398. 283
Aſtragale, 329. 233
Aveine, 415. 297
Aune, 459. 359
Aunée, 385.
Aurone, 364

B

BAcille, 267. 169
Baguenaudier, 509. 418
Balſamine, 332. 235
Barbe de Bouc, 379. 270
Barbe de Chevre, 231. 141
Barbe-renard, 330. 234
Bardane, 356. 256
Baſilic, 172. 96
Bec de Grue, 232. 142
Belle de nuit, 105. 50
Benoite, 244. 151
Berce, 270. 170
Berle, 258. 162
Betoine, 171. 96
Biſtorte, 412. 291
Blé noir, 411. 290

Blé de Turquie, 422. 303. 304. 305
Blete, 407. 288
Bleuet, 353. 254
Bois puant, 507. 415
Boucage, 258. 163
Bouillon blanc, 122 61
Bouleau, 460. 360
Bourrache, 109. 53
Bourſe à berger, 185. 103
Brunelle, 151. 84
Bruyere, 474. 373
Buis ou bouis, 449. 345
Bugle, 177. 98
Bugloſſe, 110. 53
Bulbonac, 187. 105

C

CAbaret, 402. 286
Caillelait, 93. 39
Calament, 162. 92
Calebaſſe, 89. 36
Camelée, 512. 421
Camomille, 395. 281
Campanule, 90. 37
Canne, 418.
Canne d'Inde, 294. 192
Capilaire, 433. 317
Caprier, 228. 139
Capucine, 341. 244
Cardamine, 191. 109
Carline, 400. 285
Carotte, 257. 161
Carouge, 449. 344
Cartame, 357. 258
Caſſe, 492. 392
Caſſie, 477. 375
Cedre, 461. 361
Cerfeuil, 263. 166
Ceriſier, 496. 401
Ceterac, 434. 318
Champignon, 439. 327. 328
Chanvre, 427. 309
Chardon, 349. 253
Chardon à Bonnetier, 370. 265
Chardon Roland, 277. 173
Charme, 453. 348
Chateigner, 456. 352
Chêne, 454. 349
Chêne-vert, 454. 350
Chenille, 320. 226
Chervi, 258. 163
Chevre-feuille, 480. 378
Chicorée, 381. 272
Chien-dent, 417. 299
Chou, 188. 106
Cicutaire, 272. 171
Cigue, 255. 160
Ciprés, 459. 358
Circée, 250. 155
Ciſte, 226. 136
Citiſe, 507. 416
Citronnier, 493. 395. 396
Clematite, 243. 150
Cognaſſier, 499. 405
Colchique, 288. 181. 182
Coleuvrée, 84. 28
Concombre, 87. 31. 32
Condrile, 377. 268
Coniſe, 360. 259
Conſoude, 114. 56
Coquelourde, 239. 148
Coqueret, 125. 64
Corail, 445. 339
Coralline, 444. 338
Coriandre, 266. 168

Corne de cerf, 104. 49
Corneille, 118. 59
Cornouiller, 502. 410
Coton, 84. 27
Couronne Imperiale, 299. 197. 198
Crapaudine, 159. 90
Creſſon, 182. 102
Croiſette, 94. 39
Crotalaire, 504.
Cuſcute, 513. 422

63 D

DEntaire, 192. 110
Dentelaire, 117. 58
Dent de chien, 301. 202
Dent de Lion, 373. 266
Digitale, 134. 73
Domtevenin, 79. 22
Doronic, 388. 277
Double feuille, 346. 250

E

EClaire, 197. 116
Elianteme, 214. 128
Ellebore blanc, 236. 145
Ellebore noir, 235. 144
Elleborine, 344. 249
Emionite, 436. 322. 323
Epinars, 424. 308
Epine jaune, 382. 273
Epine-vinette, 487. 385
Eponge, 446. 342
Erable, 488. 386
Ers, 316. 221
Eufraiſe, 142. 78
Eupatoire, 361. 259

F

FAuxdictamne, 157. 89
Fenouil, 260. 164
Fenugrec, 326. 230
Fer de cheval, 319. 225
Ferule, 271. 170
Feve, 312. 212
Figuier, 511. 420
Figuier d'Inde, 205. 122
Filaria, 469. 367
Filipendule, 243. 150
Flambe, 291. 186. 187. 188
Fleur de la paſſion, 205. 123. 124.
Fougere, 428. 310. 311. 312. 313.
Fraiſier, 245. 152
Fraxinelle, 340. 243
Frêne, 448. 343
Fritillaire, 300. 201
Froment, 413. 292. 293
Fumeterre, 334. 237
Fuſain, 489. 388
Fuſtet, 483. 380

21 G

GAinier, 506. 414
Garance, 92. 38
Garderobe, 365. 260
Garou, 467. 366
Gande, 336. 238
Genet, 503. 411
Genevrier, 461. 361
Gentiane, 95. 40
Germandrée, 175. 97
Geſſe, 314. 216. 217
Giroflier, 189. 107
Glaïeul, 293. 190
Globulaire, 371. 265
Grande Centaurée, 355. 256
Graſſette, 136. 74
Gratteron, 93. 39

Gremil, 113. 55
Grenadier, 500. 407
Groſelier, 501. 409
Gui, 482. 380
Guimauve, 81

H

HAnnebane, 97. 42
Haricot, 328. 232
Herbe à cotton, 360. 259
Herbe aux chats, 170. 95
Herbe aux cuilliers, 183. 101
Herbe aux mites, 123. 61
Herbe aux perles, 113. 55
Herbe aux puces, 104. 49
Herbe aux verrues, 115. 57
Herbe de S. Criſtofle, 248. 154
Herniole, 407. 288
Hêtre, 455. 351
Hiſope, 169. 95
Houblon, 427. 309
Houx, 472. 271
Houx-frélon, 70. 15

I

JAcée, 352. 254
Jacinte, 287. 180
Jacobée, 386. 276
Jalap, 105. 50
Jaſmin, 470. 368
If, 462. 362
Immortelle, 359. 259
Imperatoire, 266. 168
Jonc, 212. 127
Joubarbe, 229. 140
Ivette, 176. 98
Jujubier, 497. 403
Juliane, 189. 108
Juſquiame, 97. 42

L

LAitron, 376. 268
Laitue, 375. 267
Langue de cerf, 434. 319. 320. 321
Langue de chien, 116. 57
Langue de ſerpent, 437. 325
Larme de Job, 423. 306
Lavande, 166. 93
Laurier, 470. 367
Laurier-ceriſe, 498. 405
Laurier-roſe, 476. 374
Laurier-tin, 479. 377
Lentille, 310. 210
Lentiſque, 451
Liege, 455
Lierre, 486. 384
Lilac, 474. 372
Limonnier, 493. 397
Lin, 282. 176
Linaire, 138. 76
Lis, 297. 195. 196
Lis-asfodele, 286. 179
Liſeron, 72. 17
Lis de S. Bruno, 297. 194
Lis-jacinte, 298. 196
Lis-narciſſe, 305. 207
Livêche, 273. 171
Lonkite, 430. 314
Lotier, 321. 227
Lupin, 312. 213
Luſerne, 327. 231

M

MAcéron, 265. 168
Mâche, 108. 52
Madrepore, 445. 340
Mandragore, 67 12
Marguerite, 393

Marjolaine, 168. 94
Marronier d'Inde, 485. 382
Marrube, 160. 91
Marrube noir, 153. 85
Maſſe, 422. 301
Matricaire, 394. 281
Mauve, 80. 23. 24
Mayenne, 126. 65
Meleſe, 458. 357
Meliante, 341. 245
Melilot, 324. 229
Melinet, 115. 56
Meliſſe, 162. 91
Melon, 87. 32
Meniante, 71. 15
Mente, 157. 89
Mercuriale, 425. 308
Meurier, 462. 362
Micocoulier, 485. 383
Mile-feuille, 397. 283
Milepertuis, 221. 131
Millet, 416. 298
Mirte, 501. 409
Mirtille, 480. 377
Morelle, 124. 62
Morgeline, 208. 128
Morille, 440. 329
Mouron, 118. 59
Mouſſe, 438. 326
Moutarde, 193. 122
Muſle de veau, 137. 75
Muguet, 68. 14

N

NArciſſe, 290. 185
Navet, 195
Neflier, 502. 410
Nenufar, 217. 137. 138
Nerprun, 466. 366
Nez coupez, 488. 326
Nicotiane, 971 41
Nielle, 225. 134
Nid d'oiſeau, 346. 250
Noiſettier, 455. 347
Noyer, 452. 346

O

OBier, 479. 376
Oeil de bœuf, 396. 282
Oeillet, 279. 174
Oeillet d'Inde, 389. 278
Ognon, 303. 205
Olivier, 472. 370
Oranger, 492. 393. 394
Oreille d'Ours, 59. 46
Oreille de Souris, 210. 126
Orge, 414. 295
Orgue de mer, 446. 342
Origan, 167. 94
Orme, 473. 372
Ormin, 147. 82
Orobanche, 144. 81
Orobe, 313. 214
Orpin, 230
Ortie, 426. 308
Oſmonde, 436. 324
Ozeille, 403. 287

P

PAin de pourceau, 128. 68
Paliure, 489. 387
Panais, 269. 170
Panicaut, 277. 173
Panis, 416. 298
Paquerette, 392. 280
Parietaire, 409. 289
Pas d'âne, 388. 276
Paſſerage, 184. 103
Paſtel, 180. 100

Pate d'Oye, 406. 288
Patience, 404
Pavot, 203. 119. 120
Pêcher, 496. 400
Pediculaire, 140. 77
Percenege, 306. 208
Percefeuille, 259. 163
Perſicaire, 410. 296
Perſil, 254. 160
Perſil de montagne, 268. 169
Pervenche, 99. 45
Petaſite, 357. 258
Petite centaurée, 102. 48
Peuplier, 465. 365
Pié d'Alouete, 338. 241
Pié de Lion, 408. 289
Pié d'Oiſeau, 318. 224
Pié de Veau, 130. 89
Piloſelle, 375
Pimprenelle, 129. 68
Pin, 457. 355. 356
Pirole, 223. 151
Pivoine, 237. 146
Plantain, 103. 48
Platane, 463. 363
Poincillade, 491. 391
Poireau, 303. 204
Poirée, 403. 288
Poirier, 498. 404
Pois, 314. 215
Pois chiche, 309. 210
Pois de merveille, 342. 246
Poivre d'Inde, 126. 66
Polipode, 431. 316
Politric, 430. 315
Pomme dorée, 125. 63
Pomme de merveille, 86. 29. 30
Pommier, 499. 406
Pouliot, 158.
Pourpier, 202. 118
Prêle, 424. 307
Primevere, 101. 47
Prunier, 494. 398
Pulmonaire, 112. 55

Q

Queue de Lion, 155. 87
Queue de Pourceau, 268. 169
Quintefeuille, 246. 193

R

Racine Vierge, 85. 28
Raifort, 195. 114
Rave, 195. 115
Regliſſe, 309. 210
Reine des prez, 231. 141
Renoncule, 240. 145
Renouée, 411. 290
Réponce, 932. 58
Ricin, 423. 307
Ris, 415. 296
Romarin, 164. 92
Ronce, 487. 385
Roquette, 193. 112
Roſeau, 418.
Roſier, 500. 408
Rubarbe, 75. 18
Rue, 224. 133

S

Sabot, 345. 249
Safran, 289. 183. 184
Safran bâtard, 357. 258
Sainfoin, 310. 211
Salicaire, 220. 129
Salicot, 513.
Sanicle, 277. 173
Sapin, 456. 353. 354

Sarrasin, 411. 290
Sarriette, 166.
Sauge, 148. 83
Saule, 464. 364
Saxifrage, 218. 129
Scabieuse, 368. 263. 264
Scorsonére, 378. 269
Scrofulaire, 135. 74
Seau de nôtre-Dame, 85. 28
Seau de Salomon, 69. 14
Segle, 414. 294
Sené, 491. 390
Seneçon, 361. 260
Sensitive, 477. 375
Serpentaire, 131. 70
Serpolet, 165.
Sesamoide, 336. 238
Soldanelle, 72 16
Sorbier, 499.
Souci, 399. 284
Souchet, 419. 299
Soude, 213. 128
Stecas, 169. 95
Storas, 471. 369
Sumac, 484. 381
Sureau, 478. 376

T

Tabouret, 185. 103
Taneſie, 366. 261
Tapſie, 271. 171
Terebinte, 450. 345
Terre-noix, 256. 161
Thim, 164. 93
Thimbre, 166.
Thlaſpi, 181. 101
Tillau, 484. 381
Titimale, 73. 18
Toque, 150. 84
Tormentille, 247. 153
Toute-bonne, 148. 82
Toute-ſaine, 217. 128
Trefle, 322. 228
Tribule, 232. 141
Troene, 469. 367
Truffe, 442. 333
Tulipe, 299. 199. 200

V

Valeriane, 107. 52
Velar, 194. 111
Verge dorée, 385. 275
Veronique, 120. 60
Vervéne, 168. 94
Veſſe, 316. 221
Veſſe de Loup, 441. 331
Vigne, 486. 384
Violéte, 333. 236
Viorne, 479. 377
Vulneraire, 311. 218

FIN.

Corrections

Corrections & Additions.

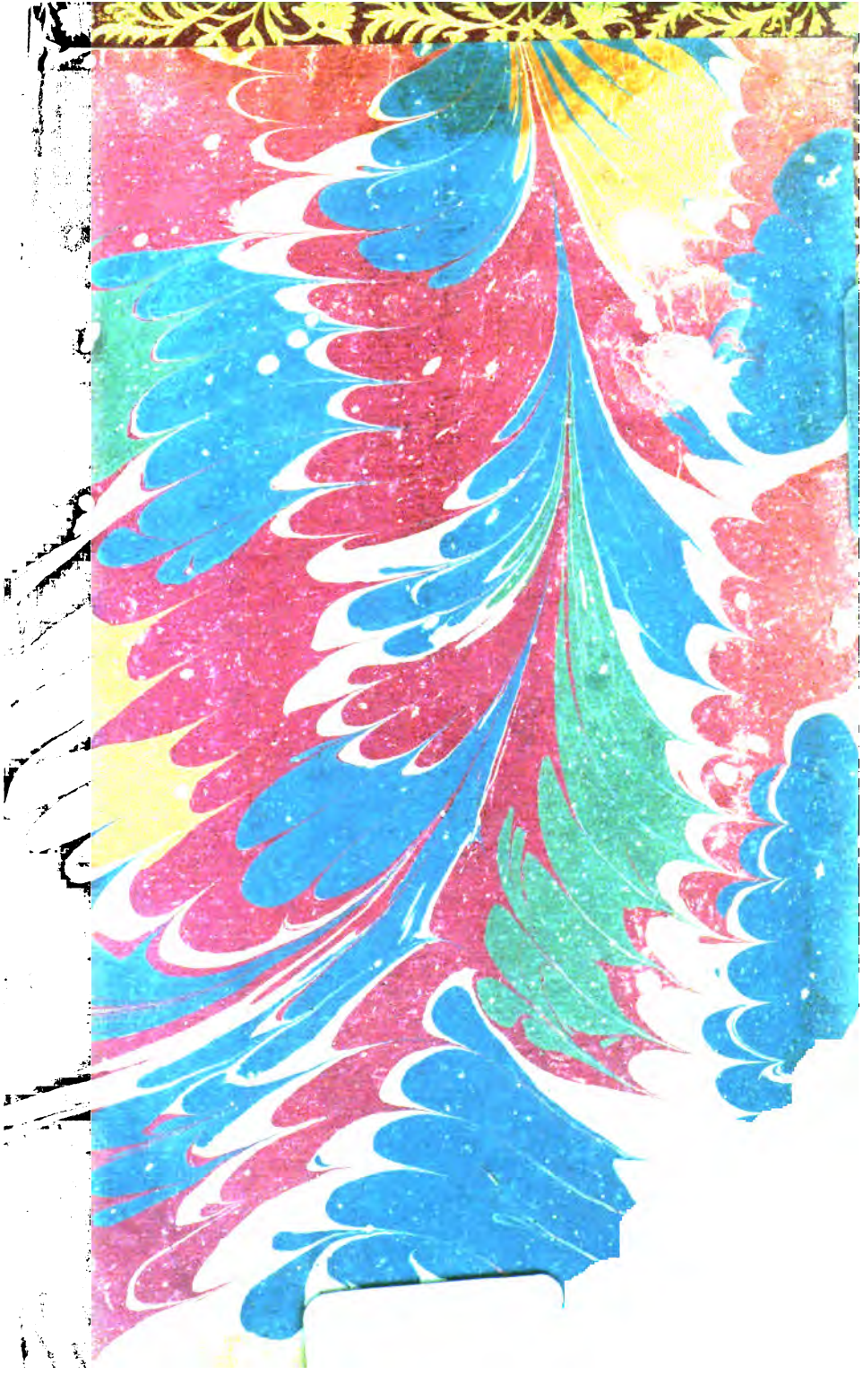
PAge 15. ligne 2. que l'on ſe ſervit de ceux, *liſez* que l'on ſe ſervit tres-ſouvent de ceux.
Page 32. ligne 33. Gnaphalium, *liſez* Filago.
Page 61. ligne 21. pouſſe un ſtile, *liſez* pouſſe un filet.
Page 71. ligne 19. eſpace, *liſez* eſpece.
Page 85. ligne 35. Levis, *liſez* Lœvis.
Page 106. ajoutez en marge vis à vis de la 9. ligne. Pl. 50.
Page 140. ligne 18. formez, *liſez* fermez.
Page 145. ligne 28. leurs les découpures, *liſez* leurs découpures.
Page 175. ligne 15. Chanædrys, *liſez* Chamædrys.
Page 185. ajoutez à l'eſpece ordinaire de Tabouret l'eſpece ſuivante,
Burſa Paſtoris montana Globulariæ folio. *Thlaſpi Alpinum Bellidis cærulea folio C. B. pin. 106.*
Page 224. en marge Pl. 232. *liſez* Pl. 132.
Page 307. la ligne 32. eſt tranſpoſée à la place de celle qui ſuit.
Page 315. ligne 3. pedicule, *liſez* queue.
Page 320. ligne 8. repliées, *liſez* remplies.
Page 364. à la derniere ligne ſoutinent, *liſez* ſoutiennent.
Page 365. ligne 20. pilées, *liſez* pliées.
Page 376. ligne 15. J. C. *liſez* J. B.
Page 380. devant *Hedypnois.* ajoutez GENRE. II.
Page 418. ligne 4. minor, *liſez* minus.
Page 472. en marge Pl. 271. *liſez* Pl. 371.
Page 501. ligne 25. ſimplici, *liſez* ſimili.
Page 509. ligne 10. herbes, *liſez* arbres.

Approbation de Meſſieurs de l'Académie Royale des Sciences.

CET Ouvrage de Mr Tournefort a été lû, examiné, & jugé tres-neceſſaire pour l'intelligence de l'Hiſtoire des Plantes, dont il contient les véritables principes. Fait à l'Académie le 19. Juin 1694.

J. B. DU HAMEL, Secretaire de l'Académie.

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.
Par les ſoins de JEAN ANISSON Directeur de ladite Imprimerie.

M. DC. XCIV.

160th